

Français

MANUEL UNIQUE

Paul FELDMANN

6^{ème}

Collège STANISLAS

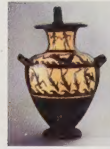
6^e

Jardin des lettres



MAGNARD

• Poterie d'argile, à figures noires, puis à figures rouges



Vase (510-500 av. J.-C.)
➤ p. 188



Vase stamnos noir à figures rouges (480-470 av. J.-C.)
➤ p. 156



Fresque de Pompéi (II^e-I^{er} siècle av. J.-C.)
➤ p. 350

• Fresque : peinture sur enduit

- 4000

Repères artistiques

ANTIQUITÉ

Repères littéraires



Épopée de Gilgamesh (XVIII^e-XVII^e siècle av. J.-C.)

➤ ÉPOPÉE p. 196



Homère
Illiade et Odyssée (VIII^e siècle av. J.-C.)

➤ ÉPOPÉE p. 144



Virgile (70-19 av. J.-C.)
Enéide

➤ ÉPOPÉE p. 145



Ovide (43 av. J.-C.)
Les Métamorphoses

➤ POÉSIE p. 1

XVIII^e SIÈCLE

1700



Eugène Delacroix (1798-1863)
➤ p. 103

Nombreux courants : romantisme, impressionisme, symbolisme...
Monet - Van Gogh...



Gustave Moreau (1826-1898)
➤ p. 185

1800

XIX^e SIÈCLE



Jacob (1785-1823) et Wilhelm Grimm (1786-1839)

➤ CONTES p. 22



Victor Hugo (1802-1885)

➤ POÉSIE p. 120



Hans Christian Andersen (1805-1875)

➤ CONTES p. 26



Alfred de Musset (1810-1857)

➤ POÉSIE p. 131

De nombreux romans ont aussi été écrits aux XIX^e et XX^e siècles.



Verlaine (1844-1896)

➤ POÉSIE p. 131

Auteurs et œuvres du manuel

Bible de Souvigny
(fin du XII^e siècle)
➤ p. 201



• Peinture sur bois
• Art de l'enluminure :
peinture sur parchemin

• Peinture sur toile
• Représentation de l'espace :
la perspective
Michel-Ange - Léonard de Vinci -
Raphaël...

600

1492

MOYEN ÂGE

Sandro Botticelli,
peintre italien
(1445-1510)
➤ p. 136



1500

Lucas Cranach,
peintre flamand
(1472-1553)
➤ p. 203



➤ CONTES p. 24

➤ COMÉDIE p. 220

➤ FABLES p. 94

Charles Perrault
(1628-1703)

Molière
(1622-1673)

Jean de La Fontaine
(1621-1695)



XVII^e SIÈCLE

1600

Rembrandt,
peintre hollandais
(1606-1669)
➤ p. 213



Nicolas Poussin,
peintre français
(1594-1665)
➤ p. 211



Marc Chagall
(1887-1985)
➤ p. 157



Pablo Picasso
(1881-1973)
➤ p. 37

Courants multiples :
cubisme, surréalisme,
art abstrait...
Magritte - Dali...

1900

2000

XX^e SIÈCLE



Jean Tardieu
(1903-1995)



Roland Dubillard
(1923-2011)



Jean-Michel Ribes
(né en 1946)

➤ THÉÂTRE p. 119

➤ THÉÂTRE p. 251

➤ THÉÂTRE p. 248

➤ THÉÂTRE p. 242



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
Kahle/Austin Foundation

<https://archive.org/details/jardindeslettres0000ball>

Français

MANUEL UNIQUE



Directrice d'ouvrage

Évelyne BALLANFAT

Magali BRUNEL-VENTURA

Professeur à l'IUFM
(La Seyne-sur-mer, 83)

Marc BUBERT

Professeur au collège Robert le Frison
(Cassel, 59)

Yves CARON

Professeur au collège Darras-Riaumont
(Liévin, 62)

Florence DIGNE

Professeur au collège Anatole France
(Les Pavillons sous Bois, 93)

Myriam DUFOUR

Professeur au collège Jean Jaurès
(Lomme, 59)

Élise JAILLET

Professeur au collège Jean Jaurès
(Lomme, 59)

Luce LAGRANGE

Professeur au collège Les Allobroges,
(La Roche-sur-Foron, 74)

Maud LAPOUSSIÈRE

Professeur au collège Antoine
de Saint-Exupéry
(Rosny-sous-bois, 93)

Sandrine LEGRAND

Professeur au lycée Valentine Labbé
(La Madeleine, 59)

Les auteurs et les éditions Magnard remercient vivement Claire Brieu (ensemble scolaire privé Saint-Genès, Bordeaux, 33), Émeline Cardonna Coquio (collège Beaulieu, Joué-lès-Tours, 37), Sadika Kassous (collège Paul Eluard, Bonneuil, 94) et Béatrice Simonetti-Trassoudaine (collège Janusz Korczak, Limeil Brevannes, 94) pour leur relecture et leurs suggestions, ainsi que tous les enseignants qui ont participé aux études menées sur ce manuel.



MAGNARD

www.magnard.fr

Maquette de couverture : Delphine d'Inguibert et Valérie Goussot

Maquette intérieure et mise en page : Delphine d'Inguibert et Valérie Goussot (partie littérature),
Aude Cotelli (partie langue)

Iconographie : Véronique Billiotte (partie littérature) et Geoffroy Mauzé (partie langue)

Cartographie : Valérie Goncalves et Christel Parolini

Illustrateur : Christophe Ansar (carte p. 139)

Responsable d'édition : Marie Bourboulou

Édition : Mathilde Lahoute (partie littérature) et Virginie Cartou (partie langue)

Aux termes du code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...), sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC), 20 rue des Grands-Augustins – 75006 Paris – Tél. : 01 44 07 47 70 – Fax : 01 46 34 67 19.

© Magnard – Paris, 2013
5, allée de la 2^e D.B., 75015 Paris
www.magnard.fr
ISBN : 978-2-210-44615-1

Découvrez le nouveau *Jardin des lettres 6^e*...

Le récit, au cœur du programme de 6^e

Afin de maîtriser la narration, le manuel propose :

- des textes d'auteurs de référence, avec des ouvertures sur la littérature francophone et contemporaine, qui sont **de longueur variée** (textes intégraux, parcours d'œuvre, lectures guidées, courts extraits);
- des **questionnaires brefs** qui laissent les élèves construire le sens;
- des exercices **d'expression écrite** qui mettent les élèves en activité : **écritures courtes** dans tous les chapitres, après chaque leçon de langue; **écritures longues et abouties** en rapport avec les textes et précédées d'exercices de **vocabulaire**;
- des questionnaires d'**histoire des arts** qui permettent de comprendre **la notion de récit à travers les œuvres**;
- des **pratiques d'oral régulières** y compris dans **l'apprentissage de la langue**, afin d'apprendre à maîtriser la parole, en dehors de la seule lecture à voix haute.

Une proposition de pédagogie différenciée

Des **fiches photocopiables** dans le **livre-ressources** proposent des activités de **pédagogie différenciée** pour répondre aux besoins des élèves.

Des repères et un accompagnement méthodologique

Pour aider les élèves à **organiser** leurs savoirs, leur **donner sens** et **construire une autonomie** progressive :

- des repères **chronologiques, culturels** et **littéraires** sont donnés en contexte au fil des chapitres;
- des **lectures d'œuvre d'art** de techniques diverses (peinture, sculpture, architecture, cinéma...) permettent de situer les œuvres dans l'histoire littéraire et culturelle;
- des **méthodes** permettent de guider pas à pas les élèves **pour les exercices d'expression écrite et orale**.

Une approche visuelle de la langue

Le manuel propose une **nouvelle approche** de la langue :

- des **leçons qui vont à l'essentiel**, ponctuées de **phases d'observation** et **d'entraînement** qui mettent les élèves en activité;
- de **nombreux exercices**, avec la présence systématique de **dictées aux approches variées**, de **réécritures** et d'**écritures courtes**;
- des « **schémas bilan** » très visuels pour bien mémoriser;
- des phases « **Récapitulons** » qui proposent **synthèse** et **exercices classés par compétences**;
- une **méthode** pour **réussir ses dictées**.

Belle année à tous !

L'équipe des auteurs

Sommaire

Littérature

Partie I Contes et récits merveilleux

CHAPITRE 1 Les contes merveilleux

CHAPITRE 2 Des contes du monde entier

Partie II Poésie

CHAPITRE 3 Les Fables : des animaux qui parlent des hommes

CHAPITRE 4 Les quatre éléments en poésie

Partie III Textes de l'Antiquité

CHAPITRE 5 Énée et Ulysse, deux héros à Troie

CHAPITRE 6 Les Métamorphoses ou le pouvoir des dieux

Partie IV Textes fondateurs

CHAPITRE 7 La Bible et autres textes fondateurs

Partie V Découvrir le théâtre

CHAPITRE 8 Molière et l'art du comique

CHAPITRE 9 Le théâtre du XX^e siècle, comédie et jeux de langage

Étude de la Langue

Grammaire

Conjugaison

Orthographe

Vocabulaire



Partie I Contes et récits

CHAPITRE 1

Les contes merveilleux 12

► S'émerveiller, se faire peur et s'instruire avec les contes

Découverte Le monde du « merveilleux » 14

Textes et images

1 « Le Petit Poucet » de Charles Perrault

- « Il était une fois... » • Un lieu dangereux à traverser
- Une aide féminine 16
- Un personnage terrible à affronter • Une ruse pour rester en vie 18
- L'objet magique • Un dénouement heureux 20
- Établir la fiche d'identité du conte merveilleux

2 Lieux et personnages du merveilleux

- J. et W. Grimm, « La Belle au bois dormant » 22
- Identifier les forces en présence dans la situation initiale
- Ch. Perrault, « Cendrillon » 24
- Comprendre le rôle d'un personnage aux pouvoirs magiques

3 Les objets magiques

- H. Ch. Andersen, « La Petite Sirène » 26
- Comprendre le rôle d'un personnage maléfique
- J. et W. Grimm, « Blanche-Neige » 28
- Découvrir et comprendre la répétition d'une épreuve

Histoire des arts 30

Les représentations d'un personnage maléfique

La reine de « Blanche-Neige » : dessin animé, ballet, films

4 Le merveilleux comme miroir de la réalité

- H. Ch. Andersen,
« La Petite Fille aux allumettes » **Texte intégral** 32
- Comprendre la dimension sociale d'un conte

5 Les leçons du conte

- J. et W. Grimm,
« Le Vieux Grand-Père et son Petit-Fils » **Texte intégral** 36
- Étudier la leçon d'un conte
- Ch. Perrault, « Le Petit Chaperon rouge » **Texte intégral** 38
- J. et W. Grimm, « Le Petit Chaperon rouge » **Résonance** 41
- Étudier le dénouement d'un conte

Vocabulaire & expression

Vocabulaire : le vocabulaire du portrait – le vocabulaire de la peur. 42

Expression écrite : écrire le début d'un conte –
imaginer la suite d'un conte à partir de « La Clé d'or »

de J. et W. Grimm **Texte intégral** 44

Expression orale : susciter l'attention du public 44

Méthode : apprendre à construire un récit

H. Ch. Andersen, « La Princesse au petit pois » **Texte intégral** 45

Expression écrite : rédiger un article de dictionnaire –
comprendre le sens des mots – écrire une biographie 46

Méthode : apprendre à utiliser des dictionnaires 47

Récapitulons Les caractéristiques du conte merveilleux 48

Évaluation Ch. Perrault, « Le Chat botté » 49

CHAPITRE 2

Des contes du monde entier... 50

► Découvrir l'universalité du conte

Découverte L'oralité du conte... 52

Textes et images

1 Les Mille et Une Nuits : une conteuse extraordinaire

- Schéhérazade prisonnière du sultan Schahriar... 54
 - Comprendre la situation de la conteuse

Histoire des arts ... 56

Architecture orientale et cinéma d'animation

- Le palais de l'Alhambra, « Les Aventures du prince Ahmed »
- Les voyages de Sindbad le marin : la Baleine – le Rokh... 58
- Aladdin ou la lampe merveilleuse... 60
 - Étudier les procédés de la conteuse pour frapper l'imagination

2 Des contes pour expliquer l'univers

- F. Rachmühl, « Sole et Bon Dieu » (ANTILLES) **Texte intégral** 61
 - Découvrir le conte explicatif
- J. Serych, « Où disparaît la pleine lune » (INDONÉSIE)... 62
- J. Serych, « La Lune et la belle Rohini » (INDE)... 63
- J. Ficowski, « Pourquoi la lune tantôt grandit et tantôt diminue ? » (CONTE TZIGANE)... 64
 - Comparer des contes explicatifs

3 Des contes pour transmettre une sagesse

- M. Bloch, « Le hibou déménage » (CHINE) **Texte intégral**... 66
- M. Bloch, « Là-bas » (CHINE) **Texte intégral**... 66
- M. Bloch, « Le visage dans le baril » (JAPON) **Texte intégral**... 67
 - Réfléchir à des leçons de vie
- J. Muzi, « Les Trois Frères » (LIBAN)... 68
- J. Darwiche, David B., « Le Manteau de Nasreddine » (MAGHREB – MOYEN-ORIENT) **Résonance**... 69
 - Percevoir les valeurs transmises par un conte

4 L'art du conteur

- A. Afanassiev, « L'Oiseau de feu » (RUSSIE)... 70
 - Imaginer les étapes d'un conte
- A. Hampâté Bâ, « Petit Bodiel » (AFRIQUE)... 72
 - Récapituler les principales fonctions du conte

Vocabulaire & expression

Vocabulaire : le vocabulaire de la richesse et des sens – le vocabulaire des sentiments, des émotions et des attitudes... 74

Expression écrite : écrire un conte explicatif – imaginer la suite d'un conte oriental... 76

Expression orale : conter à l'oral – décrire une illustration... 76

Méthode : apprendre à rédiger un conte explicatif

J. J. Fdida, « Pourquoi le travail ? » (NIGER) **Texte intégral**... 77

Récapitulons Les contes, des histoires qui existent dans le monde entier... 78

Évaluation D. Gravier-Badreddine, « Le Tonnerre et la Foudre » (CONTE INUIT)... 79

Parcours de lecture

Alice au pays des merveilles, de Lewis Carroll
Album d'illustrations... 80



Parcours de lecture

Le Petit Prince, de Saint-Exupéry
Carnet de lecture... 90



CHAPITRE 3

Les Fables : des animaux qui parlent des hommes 92

► Découvrir l'univers de la fable à travers Jean de La Fontaine

Découverte Jean de La Fontaine et son temps 94

Textes et images

1 Les sources d'inspiration de Jean de La Fontaine

- Ésope, « Le Renard et le Bouc » 96
- Phèdre, « Le Renard et le Bouc » 96
- J. de La Fontaine, « Le Renard et le Bouc » 97
► Découvrir un genre littéraire : la fable

2 Des animaux pour mettre en scène les défauts humains

- J. de La Fontaine, « L'Âne vêtu de la peau du Lion » 99
- Illustration de B. Rabier 100
► Comprendre les étapes du récit
- J. de La Fontaine, « La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf » 101
► Étudier comment le dialogue rend le récit vivant

3 Les relations entre les puissants et les faibles

- J. de La Fontaine, « La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion » 102
► Étudier un personnage tout-puissant : le Lion
- J. de La Fontaine, « Le Lion et le Rat » 103
► Comprendre le sens d'un retournement de situation
- J. de La Fontaine, « Le Lion et le Moucheron » 104
► Comprendre d'où vient le comique d'une fable

Histoire des arts 106

L'art animalier

Des peintures de P. Boel, H. Hoffmann, E. Delacroix, Ph. Rousseau

4 Variations autour d'une fable : « La Cigale et la Fourmi »

- J. La Fontaine, « La Cigale et la Fourmi » 108
- F. Sagan, « La Fourmi et la Cigale » 108
- A. Chedid, « La Fourmi et la Cigale » 109
Résonance
→ Comprendre quels sens des écrivains et des artistes donnent à la fable

Vocabulaire & expression

Vocabulaire : le vocabulaire des animaux – le vocabulaire des qualités et des défauts 110

Expression écrite : enrichir une fable – imaginer la suite d'une fable – écrire une fable 112

Expression orale : dire une fable de manière expressive – mettre en scène une fable 112

Méthode : apprendre à bien dire un texte en vers

J. de La Fontaine, « Le Lièvre et la Tortue » 113

Récapitulons Les caractéristiques de la fable 114

Évaluation J. de La Fontaine, « Le Loup et l'Agneau »... 115

CHAPITRE 4

Les quatre éléments en poésie 116

► Découvrir diverses formes poétiques sur le thème des quatre éléments

Textes et images

1 Poésie de l'eau

- P. Eluard, « Poisson » 118
► Comprendre les images d'un poème
- G. Apollinaire, « Il pleut lentement il fait froid » 119
► Découvrir le calligramme

2 Poésie de la terre

- V. Hugo, « La Terre – Hymne » 120
► Découvrir un hymne poétique
- J.-M. de Heredia, « Le Laboureur » 121
► Découvrir le sonnet

3 Poésie du feu

- B. Lorraine, « Le Feu » 122
► Découvrir un poème régulier
- A. Césaire, « Dorsale bossale » 123
► Découvrir un poème en vers libres

4 Poésie de l'air

- Bashô, haïkus sur le thème de l'air 124
- H. Collet et Cheng Wing fun, haïkus sur le thème de l'air ... 124
► Découvrir le haïku
- F. Ponge, « Nouveaux travaux pour le savon » 125
► Étudier les sonorités d'un poème

Histoire des arts 126

La peinture et les éléments

Bruegel de Velours, *Allégories* sur le thème des quatre éléments

Vocabulaire & expression

Vocabulaire : le vocabulaire des quatre éléments – figures de style et jeux sur les mots 128

Expression écrite : créer un calligramme – écrire un quatrain – écrire un haïku 130

Expression orale : réciter individuellement – réciter à plusieurs voix 130

Méthode : apprendre à bien lire un poème

A. de Musset, « Que j'aime le premier frisson d'hiver » 131

P. Verlaine, *Romances sans paroles* 131

Récapitulons Les caractéristiques d'un poème 132

Évaluation J. Charpentreau, « L'Air en conserve » 133

CHAPITRE 5

Énée et Ulysse, deux héros à Troie 134

► Découvrir le cycle gréco-latin des épopées

Découverte Troie : de l'amour à la guerre 136

Le jugement de Pâris • Les dieux dans la guerre de Troie • Chefs grecs et troyens au cœur de la bataille • Les adieux d'Hector à Andromaque • La mort d'Hector • Le triomphe d'Achille

Textes et images

1 Deux voix antiques chantent deux héros

- Homère, *Odyssée* : Homère et la Muse 144
- Virgile, *Énéide* : Virgile, poète de la guerre 145
- Découvrir la présentation des héros dans l'épopée

2 La dernière nuit de Troie

- Homère, *Odyssée* : la ruse d'Ulysse, un cheval 146
- Étudier la progression du récit
- Virgile, *Énéide* : le Troyen Énée fuit sa ville 148
- Étudier un récit épique

3 Tours et détours d'Ulysse

- Homère, *Odyssée* : Ulysse face au Cyclope 150
- Homère, *Odyssée* : Ulysse dans le piège de Circé 152
- Homère, *Odyssée* : des Sirènes à Scylla 154
- Découvrir les épreuves imposées à un héros

Histoire des arts 156

Les représentations d'Ulysse et les Sirènes à travers les siècles
Antiquité, XIX^e et XX^e siècles

4 Destins de femmes de héros

- Virgile, *Énéide* : Didon accueille Énée, la rencontre 158
- La montée de la passion 159
- Énée abandonne Didon 160
- Une passion fatale 161
- Étudier le récit d'une passion
- Homère, *Odyssée* : la toile de Pénélope 162
- L'arc d'Ulysse 163
- L'épreuve de reconnaissance 164
- Découvrir un personnage féminin exceptionnel

Vocabulaire & expression

Vocabulaire : le vocabulaire des émotions et des sentiments – les épithètes homériques 166

Expression écrite : écrire un dialogue – raconter la descente aux enfers de Télémaque – réciter comme un aède 168

Méthode : apprendre à rédiger un épisode épique

Homère, *Illiade* : l'assaut du camp achéen 169

Récapitulons Les caractéristiques de l'épopée 170

Évaluation Homère, *Odyssée* : Télémaque retrouve son père, Ulysse 171

CHAPITRE 6

Les Métamorphoses ou le pouvoir des dieux 172

► Étudier une œuvre antique : les *Métamorphoses* d'Ovide

Découverte Légendes et constellations •

Les dieux des *Métamorphoses* 174

Textes et images

1 La colère des dieux

- Ovide, « Diane et Actéon » 176
- Ovide, « Lycaon » 177
- Comprendre les raisons d'une métamorphose
- Ovide, « Arachné » 178
- Reconnaître les étapes d'une métamorphose
- Ovide, « Atlas » 180
- Ovide, « Niobé » 181
- Découvrir le caractère explicatif d'une métamorphose

2 La faveur des dieux

- Ovide, « Philémon et Baucis » 182
- Percevoir l'émotion d'une scène de métamorphose

Histoire des arts 184

Jupiter, maître des apparences : la représentation des métamorphoses à travers les siècles

Un vase grec, des peintures de Mabuse et G. Moreau

Vocabulaire & expression

Vocabulaire : le vocabulaire de la métamorphose – le vocabulaire des sentiments 186

Expression écrite : décrire une métamorphose physique – décrire une métamorphose et ses effets 188

Expression orale : raconter en groupe une métamorphose connue – mettre en scène une métamorphose – lire une image à l'oral 188

Méthode : apprendre à décrire un tableau mythologique

Cesare da Sesto, *Léda et le Cygne* 189

Récapitulons Les Métamorphoses d'Ovide 190

Évaluation Ovide, « Le châtiment d'Écho » 191



Partie IV Textes fondateurs

CHAPITRE 7

La Bible et autres textes fondateurs 192

► Découvrir comment des textes fondent une culture commune

Découverte L'annonce du déluge 194
L'Épopée de Gilgamesh • La Bible • Le Coran

Textes et images

1 Un texte des origines, l'épopée de Gilgamesh

- Les deux héros 197
- La rencontre, l'amitié, le projet d'aventure 198
- Prouesses et victoire • L'arrivée au but 199
► Découvrir la portée universelle d'un texte fondateur

2 Des épisodes fondateurs

- La Bible : la création du monde 200
► Découvrir un récit du commencement

Histoire des arts 201

Retrouver les étapes d'un récit dans un tableau

- Bible de Souvigny, *La création du monde*
- La Bible : l'arbre de la connaissance 202
► Lire un épisode qui explique le destin humain

Histoire des arts 203

Lire un épisode à travers les scènes d'un tableau

- Cranach l'Ancien, *Paradis*
- Le Coran : l'arbre de la connaissance 204
► Comparer deux textes fondateurs

3 Un père, un guide, un roi

- Découvrir quelques grandes figures de l'Ancien Testament
- La Bible : un père, Abraham 206

Histoire des arts 207

Découvrir deux représentations d'une figure biblique

- Del Sarto, *Sacrifice d'Abraham* et Bible de Souvigny, *Juifs et musulmans dans le sein d'Abraham*
- La Bible : un guide, Moïse • La traversée de la mer Rouge 208
- Moïse et les dix commandements 209
- Canon bouddhique pâli **Résonance** 210
- La Bible : un roi, Salomon 211

4 Des textes à interpréter

- La Bible : le Bon Samaritain • Le Fils prodigue 212
► Comprendre le sens de deux paraboles du Nouveau Testament

Vocabulaire & expression

Vocabulaire : le vocabulaire de la Bible – les expressions issues de la Bible 214

Expression écrite : écrire dix phrases injonctives – écrire un récit – inventer un récit à partir d'un vitrail 215

Expression orale : rendre compte d'une recherche – présenter une image publicitaire 215

Récapitulons La Bible et les autres textes fondateurs 216

Évaluation La Bible : la tour de Babel 217

Partie V Découvrir le

CHAPITRE 8

Molière et l'art du comique 218

► Découvrir le comique dans le théâtre de Molière

Découverte Découvrir la vie de Molière, en suivant le film d'A. Mnouchkine 220

Textes et images

1 Le Médecin malgré lui de Molière

- La dispute (I, 1) 222
► Découvrir une scène d'exposition
- La ruse (I, 4 et 5) 224
► Découvrir les différents types de comique
- La consultation (II, 4) 226
- La guérison (III, 6) 227
► Comprendre l'évolution du nœud théâtral vers le dénouement

Histoire des arts 228

L'art du metteur en scène

Molière, *Le Médecin malgré lui* (III, 6) :
D. Fo, J. Meyer, R. de Angelis, Compagnie Roumanoff

2 Des jeunes filles qui refusent leur sort

- Molière, *L'Amour médecin* (I, 3) 230
- Molière, *Le Sicilien ou l'Amour peintre* (I, 6) 231
► Comprendre les dénonciations de la comédie

Vocabulaire & expression

Vocabulaire : le vocabulaire du théâtre – le vocabulaire du jugement 232

Expression écrite : exprimer son jugement – poursuivre les répliques d'une scène – écrire une suite de scène de théâtre – réaliser une affiche 233

Expression orale : lire de manière expressive 234

Méthode : apprendre à mettre en voix et en espace une scène théâtrale

Molière, *L'École des femmes* (V, 4) 235

Récapitulons Le comique dans le théâtre de Molière 236

Évaluation Molière, *L'Amour médecin* (III, 5) 237

CHAPITRE 9

Le théâtre du XX^e siècle,
comédie et jeux de langage... 238

► Découvrir le théâtre contemporain

Textes et images

1 Théâtre du quotidien et comique du langage

- J. Prévert, « L'Addition » 240
► Comprendre les jeux de mots au théâtre
- R. de Obaldia, *Genousie* 241
► Découvrir des personnages et le comique de leur langage
- J.-M. Ribes, « Le Goëland » 242
► Découvrir comment le comique naît d'une situation quotidienne
- J.-M. Ribes, *René l'énervé* 243
- J.-M. Gourio et J.-M. Ribes, *Les Nouvelles Brèves de comptoir* 243
► Étudier deux mises en scène de J.-M. Ribes

2 La scène théâtrale contemporaine :

le festival d'Avignon Histoire des arts

- La naissance du festival 244
- Le projet et ses grandes figures 244
- Les lieux du festival 245
- La richesse des arts du spectacle 246

Vocabulaire & expression

Vocabulaire : jouer sur les mots 248

Expression écrite : écrire une suite de scène –
composer un texte – écrire en groupe 249

Récapitulons

Le théâtre du XX^e siècle :
comédie et jeux de langage 250

Évaluation

J. Tardieu, « Le Guichet » 251

Domaines lexicaux et repères

- Repères littéraires sur le conte merveilleux 17, 19, 21
- Le vocabulaire du portrait 42
- Le vocabulaire de la peur 43
- Repères culturels sur l'art du griot 53
- Repères culturels sur *Les Mille et Une Nuits* 55
- Le vocabulaire de la richesse et des sens 74
- Le vocabulaire des sentiments, des émotions et
des attitudes 75
- Le vocabulaire des animaux 110
- Le vocabulaire des qualités et des défauts 111
- Repères littéraires sur la versification 118, 120, 125
- Le vocabulaire des quatre éléments 128
- Figures de style et jeux sur les mots 129
- Repères culturels sur les mythes antiques 136, 138, 144
- Les mots de l'Antiquité 147, 151, 153
- Repères littéraires sur le récit épique 148
- Le vocabulaire des émotions et des sentiments 166
- Les épithètes homériques 167
- Repères mythologiques 184
- Le vocabulaire de la métamorphose 186
- Le vocabulaire des sentiments 187
- Repères culturels sur Gilgamesh 196
- Repères culturels sur le Coran 204
- Repères culturels sur la Bible 205
- Le vocabulaire de la Bible 214
- Les expressions issues de la Bible 214
- Le vocabulaire du théâtre 232
- Le vocabulaire du jugement 232
- Jouer sur les mots 248



Grammaire

Les classes de mots

11	Qu'est-ce qu'un mot ?	254
12	Les noms	256
13	Les articles définis, indéfinis et partitifs	258
14	Les déterminants possessifs et démonstratifs	260
15	Les pronoms personnels, possessifs et démonstratifs	262
16	L'adjectif qualificatif	266
17	Le verbe	270

<i>Récapitulons</i>	Les classes de mots	272
---------------------	---------------------------	-----

La phrase

18	Qu'est-ce qu'une phrase ?	274
19	La phrase verbale et la phrase non verbale	276
20	La phrase simple et la phrase complexe	278
21	La phrase affirmative et la phrase négative	280
22	La ponctuation	282
23	Les types de phrase	284

<i>Récapitulons</i>	La phrase	288
---------------------	-----------------	-----

Les fonctions

24	Qu'est-ce qu'une fonction ?	290
25	L'épithète	292
26	Le sujet	294
27	L'attribut du sujet	298
28	Le complément d'objet direct (COD), indirect (COI) et second (COS)	300
29	Les compléments circonstanciels de temps et de lieu	304
30	Les compléments circonstanciels de moyen et de manière	308

<i>Récapitulons</i>	Les fonctions dans la phrase	310
---------------------	------------------------------------	-----

Conjugaison

21	La « carte d'identité » du verbe	312
22	L'imparfait de l'indicatif	314
23	Le passé simple de l'indicatif	317
24	Les emplois du passé simple et de l'imparfait de l'indicatif	320
25	Le présent de l'indicatif	324
26	Les emplois du présent de l'indicatif	328
27	La conjugaison et les emplois du futur simple de l'indicatif	330
28	La formation et les emplois des temps composés de l'indicatif	332

<i>Récapitulons</i>	Les temps de l'indicatif	336
---------------------	--------------------------------	-----

29	La conjugaison et les emplois de l'impératif	338
----	--	-----



Orthographe

- 30 Le genre des noms : masculin ou féminin340
- 31 Le nombre des noms : singulier ou pluriel342
- 32 Les accords de l'adjectif qualificatif344
- 33 L'accord sujet-verbe346
- 34 Les accords du participe passé350
- Récapitulons** Les accords354
- 35 Les principaux homophones grammaticaux356
- 36 Les terminaisons en [e]360
- 37 Le « e » avec ou sans accent364

Réussir sa dictée

- 20 règles d'or d'orthographe 366
- Apprendre à relire sa dictée 368

Vocabulaire

L'histoire et la formation des mots

- 38 L'histoire des mots370
- 39 La formation des mots372
- 40 Les familles de mots374

L'emploi des mots

- 41 Le sens propre et le sens figuré376
- 42 Les synonymes et les antonymes378
- 43 Les niveaux de langue380

Annexes

- Glossaire382
- Index des auteurs et des œuvres383

Les tableaux de conjugaison gardes arrière

- Auxiliaires « avoir » et « être »
- Verbes du 1^{er} groupe : *aimer, appeler, envoyer, avancer, étudier*
- Verbe du 2^e groupe : *agir*
- Verbes du 3^e groupe : *aller, apprendre, dire, faire, vouloir, voir, savoir, venir, peindre, mettre*

**SOCLE
COMMUN**

- Les activités permettant de travailler et d'évaluer par compétences sont indiquées par ce logo.
- Un récapitulatif des items et critères d'évaluation est proposé à la fin de chaque chapitre de la partie littérature.

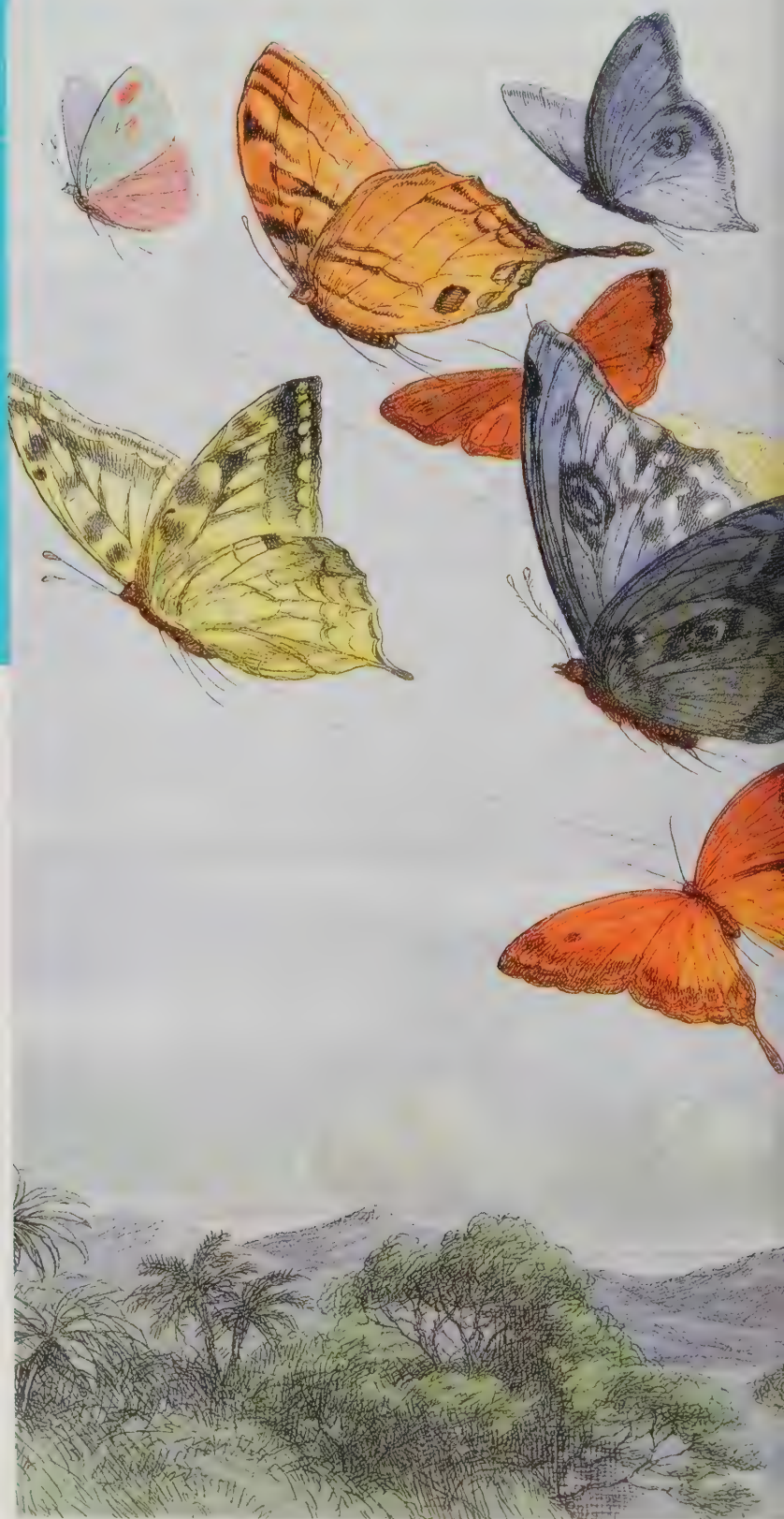


Richard Dreyer (1874-1945).
Le Trésor de la mer, illustration
pour le livre de Hans Christian Andersen.

► Quel univers évoque, pour toi,
cette illustration ?

« Je vais te
raconter une
histoire que
j'ai entendue
lorsque j'étais
encore petit
garçon. »

Hans Christian Andersen.



Les contes merveilleux

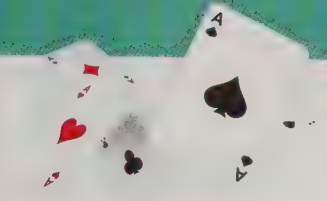




Illustration du conte
« Le Petit Tuk » d'Andersen
par Oskar Klever (1887-1975).

Lecture d'image

- Qu'était en train de faire le petit garçon avant de regarder par la fenêtre ?
- À ton avis, d'où viennent les personnages qui peuplent la chambre de l'enfant ?
- Comment l'enfant parvient-il à les faire apparaître ?
- Par son intelligence. ☐ Par sa peur. ☐ Par son imagination. ☐ Par sa débrouillardise.
- Selon toi, que peut représenter cette fenêtre ?



Les Figures du jeu de cartes

Le petit William possède un château en carton. Un soir, les cartes à jouer qui décorent les murs sortent de leurs cadres. Le valet de Cœur, puis de Trèfle, se mettent à lui parler.

Pourquoi le dialogue de ce texte est-il surprenant ?

Que demande le valet de Cœur au petit garçon ? Pourquoi est-ce dangereux ?

Qu'arrive-t-il aux personnages du château ? Comment interprètes-tu leurs paroles ?

Pourquoi, selon toi, le petit garçon n'est-il pas atteint par les flammes ?

Que comprends-tu de cette histoire ?

« Comment t'appelles-tu ? » demanda le valet au petit garçon. « Tu as les yeux propres et les dents soignées mais tes mains sont sales ; tu ne te les laves pas assez souvent ! » [...]

« Mon nom est William, dit le petit garçon, ce château est le mien, et tu es mon valet de Cœur ! »

« Non. Je suis le valet de mon roi et de ma reine, pas le tien ! » dit le valet de Cœur. « Je ne suis pas obligé de rester ici. Je peux sortir de ma carte, de mon cadre, tout comme leurs gracieuses majestés, mon roi et ma reine, qui peuvent le faire encore plus facilement que moi. [...] »

« Avez-vous réellement été des humains, un jour ? » demanda le petit William.

« Des humains ! » répéta le valet de Cœur. « Oui, nous l'avons été ; mais pas aussi bons que nous aurions dû l'être ! S'il te plaît, maintenant, allume une petite bougie (Je préfère les rouges, car c'est la couleur de mon roi et de ma reine) ». [...]

Le petit William alluma alors trois bougies pour chacun des rois, et trois pour chacune des reines, comme le valet de Trèfle lui avait dit qu'il convenait de faire ; mais pour le roi et la reine de Trèfle, il en alluma quatre à chacun, et la salle de réception tout entière devint aussi claire et étincelante que le palais du plus riche empereur. [...] Ils se mirent à danser exactement au milieu des bougies, et les valets firent de même.

Mais hélas ! la salle tout entière fut bientôt transformée en brasier ; l'incendie dévorant se rua en grondant jusqu'au toit, et tout se transforma en un rideau de feu craquant et sifflant ; en un moment, le château du petit William lui-même fut enveloppé de flammes et de fumée. Le petit garçon prit peur, et partit en courant, criant à son père et à sa mère : « Au feu, au feu, au feu ! mon château est en feu ! » Il devint pâle comme de la cendre et ses petites mains tremblèrent comme des feuilles. Le feu s'embrasait en gerbes d'étincelles, mais au milieu de cette scène de désastre, on entendit les mots suivants, comme une chanson :

« Maintenant, nous partons sur le cheval rouge, plus haut que les cieux ! C'est ainsi que rois et reines doivent s'en aller, et leurs valets après eux ! »

Oui, voilà comment finirent le château de William et les figures du jeu de cartes. William ne périt pas dans les flammes ; il vit toujours, il a pris l'habitude de se laver les mains, et il dit : « Je ne suis pas coupable de la destruction de mon château. » Et c'est bien vrai qu'il n'y est pour rien si son château a brûlé.

Hans Christian Andersen, « Les Figures du jeu de cartes », traduit à partir de la version anglaise de Jean Hersholt par E. Ballanfat © MBI, Inc., Magnard pour la traduction.

Je conclus

• Parmi les réponses proposées, indique celles qui te semblent les plus appropriées pour caractériser le monde du « merveilleux ».

> Le monde du « merveilleux » est : ☐ réel ☐ irréel ☐ vraisemblable ☐ invraisemblable

> On le découvre par : ☐ le raisonnement ☐ l'imagination ☐ les émotions

> Pour un enfant, il peut être : ☐ un divertissement ☐ un récit qui fait réfléchir

OBJECTIF ► Établir la fiche d'identité du conte merveilleux

SOCLE
COMMUN

« Il était une fois... »

Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous garçons. L'aîné n'avait que dix ans, et le plus jeune n'en avait que sept. On s'étonnera que le bûcheron ait eu tant d'enfants en si peu de temps ; mais c'est que sa femme allait vite en besogne, et n'en avait pas moins que deux à la fois. Ils étaient fort pauvres, et leurs sept enfants les incommodaient¹ beaucoup, parce qu'aucun d'eux ne pouvait encore gagner sa vie. Ce qui les chagrinait encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot : prenant pour bêtise ce qui était une marque de la bonté de son esprit. Il était fort petit, et quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet. Ce pauvre enfant était le souffre-douleur de la maison, et on lui donnait toujours tort. Cependant il était le plus fin, et le plus avisé de tous ses frères, et s'il parlait peu, il écoutait beaucoup. Il vint une année très fâcheuse, et la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants. [...]

Charles Perrault, « Le Petit Poucet », 1697.

Un lieu dangereux à traverser



Abandonnés dans la forêt par leurs parents qui ne peuvent plus les nourrir, le petit Poucet et ses frères se retrouvent seuls.

La nuit vint, et il s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que les hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête. Il survint une grosse pluie qui les perça jusqu'aux os ; ils glissaient à chaque pas et tombaient dans la boue, d'où ils se relevaient tout crottés, ne sachant que faire de leurs mains.

Le petit Poucet grimpa au haut d'un arbre pour voir s'il ne découvrirait rien ; ayant tourné la tête de tous côtés, il vit une petite lueur comme d'une chandelle, mais qui était bien loin par-delà la forêt. [...]

ibid.

Analyser le texte

1. Par quelle formule ce texte commence-t-il ? Peux-tu dire où et quand se déroule cette histoire ?
2. Dans quelles conditions vivent le bûcheron et sa famille ? Quel événement va aggraver leur situation ?
3. Fais le portrait du petit Poucet (son âge, son physique et son caractère).

Repères littéraires

La **situation initiale** présente les personnages et le décor. L'**élément perturbateur** modifie la situation des personnages.

1. **incommodaient** : dérangent.

Analyser le texte

4. Ici, selon toi, la forêt représente :
☐ un endroit protecteur ☐ un lieu de rêverie ☐ un danger effrayant
 Justifie ta réponse en citant le texte.
5. La forêt est souvent présente dans les contes. Pour quelles raisons, d'après toi (relis ta réponse à la question précédente) ?
6. Quel sens peut-on donner à la petite lumière aperçue dans la nuit ?

Repères littéraires

Dans les contes merveilleux, les **lieux** font souvent peur (ou, au contraire, sont magnifiques).

Une aide féminine

Cependant, ayant marché quelque temps avec ses frères du côté qu'il avait vu la lumière, il la revit en sortant du bois. Ils arrivèrent enfin à la maison où était cette chandelle, non sans bien des frayeurs, car souvent ils la perdaient de vue, ce qui leur arrivait toutes les fois qu'ils descendaient dans quelques fonds.

Ils heurtèrent à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient; le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants qui s'étaient perdus dans la forêt, et qui demandaient à coucher par charité. Cette femme, les voyant tous si jolis, se mit à pleurer, et leur dit : « Hélas! mes pauvres enfants, où êtes-vous venus ? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un ogre qui mange les petits enfants ? » [...]

La femme de l'ogre, qui crut qu'elle pourrait les cacher à son mari jusqu'au lendemain matin, les laissa entrer, et les mena se chauffer auprès d'un bon feu. [...]

ibid.

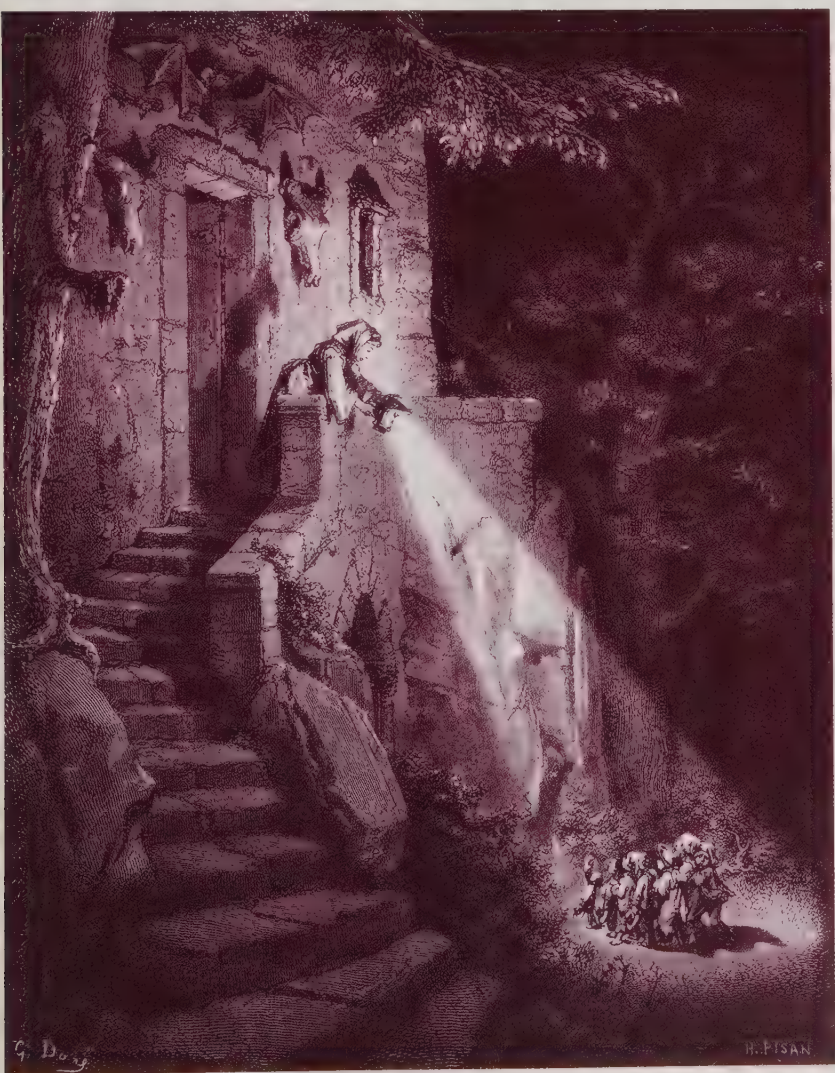


Analyser le texte

- 7. Comment la femme de l'ogre réagit-elle en voyant les enfants ?
- 8. Que décide-t-elle de faire ?

Repères littéraires

Le héros rencontre des personnages qui l'aident à affronter des épreuves. Ce sont des alliés (on dit aussi des **adjuvants**).



Lecture d'image

- 1. Comment l'illustrateur rend-il le lieu inquiétant ?
- 2. Par opposition au décor, comment apparaît le personnage féminin ?

Illustrations du « Petit Poucet » de **Gustave Doré** (1832-1883), gravures datant de 1862 (colorisée, page de gauche).

Un personnage terrible à affronter

Comme ils commençaient à se chauffer, ils entendirent heurter trois ou quatre grands coups à la porte : c'était l'ogre qui revenait. Aussitôt sa femme les fit cacher sous le lit et alla ouvrir la porte. L'ogre demanda d'abord si le souper était prêt, et si on avait tiré du vin, et aussitôt se mit à table. Le mouton était encore tout sanglant, mais il ne lui en sembla que meilleur. Il flairait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche. « Il faut, lui dit sa femme, que ce soit ce veau que je viens d'habiller, que vous sentez.

– Je sens la chair fraîche, te dis-je encore une fois, reprit l'ogre, en regardant sa femme de travers, et il y a ici quelque chose que je n'entends pas. »

En disant ces mots, il se leva de table, et alla droit au lit.

« Ah ! dit-il, voilà donc comme tu veux me tromper, maudite femme ! Je ne sais à quoi il tient que je ne te mange aussi : bien t'en prend d'être une vieille bête. Voilà du gibier qui me vient bien à propos pour traiter¹ trois ogres de mes amis, qui doivent me venir voir ces jours-ci. »

Il les tira de dessous le lit l'un après l'autre. Ces pauvres enfants se mirent à genoux en lui demandant pardon ; mais ils avaient à faire au plus cruel de tous les ogres, qui bien loin d'avoir de la pitié les dévorait déjà des yeux, et disait à sa femme que ce serait là de friands morceaux lorsqu'elle leur aurait fait une bonne sauce. Il alla prendre un grand couteau et en approchant de ces pauvres enfants, il l'aiguisait sur une longue pierre, qu'il tenait à sa main gauche. [...]

ibid.

Analyser le texte

9. Comment l'ogre s'aperçoit-il de la présence du petit Poucet et de ses frères ?

10. Lignes 14 à 18 : comment les paroles de l'ogre montrent-elles ses intentions ?

11. Comment peut-on qualifier ce personnage ?

Repères littéraires

Dans les contes, le **merveilleux** est aussi représenté par des personnages, bons ou méchants, aux pouvoirs magiques. Ici, l'ogre est un être maléfique, un **opposant**.

1. **traiter** : recevoir, convier à sa table.



Une ruse pour rester en vie

Parvenant à différer le repas de l'ogre, sa femme fait coucher le petit Poucet et ses frères dans la même chambre que les sept filles de l'ogre.

Le petit Poucet, qui avait remarqué que les filles de l'ogre avaient des couronnes d'or sur la tête, et qui craignait qu'il ne prît à l'ogre quelque remords de ne les avoir pas égorgés dès le soir même, se leva vers le milieu de la nuit, et prenant les bonnets de ses frères et le sien, il alla tout doucement les mettre sur la tête des sept filles de l'ogre, après leur avoir ôté leurs couronnes d'or qu'il mit sur la tête de ses frères et sur la sienne, afin que l'ogre les prît pour ses filles, et ses filles pour les garçons qu'il voulait égorger. La chose réussit comme il l'avait pensé; car l'ogre, s'étant éveillé sur le minuit, eut regret d'avoir différé au lendemain ce qu'il pouvait exécuter la veille; il se jeta donc brusquement hors du lit, et prenant son grand couteau : « Allons voir, dit-il, comment se portent nos petits drôles; n'en faisons pas à deux fois. » Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles, et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous, excepté le petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'ogre qui lui tâtait la tête, comme il avait tâté celles de tous ses frères. L'ogre, qui sentit les couronnes d'or : « Vraiment, dit-il, j'allais faire là un bel ouvrage; je vois bien que je bus trop hier au soir. » Il alla ensuite au lit de ses filles, où ayant senti les petits bonnets des garçons : « Ah! les voilà, dit-il, nos gaillards! travaillons hardiment. » En disant ces mots, il coupa sans balancer la gorge à ses sept filles. Fort content de cette expédition, il alla se recoucher auprès de sa femme. Aussitôt que le petit Poucet entendit ronfler l'ogre, il réveilla ses frères, et leur dit de s'habiller promptement et de le suivre. Ils descendirent doucement dans le jardin et sautèrent par-dessus les murailles. Ils coururent presque toute la nuit, toujours en tremblant et sans savoir où ils allaient. [...]

ibid.



Illustrations du « Petit Poucet » de Gustave Doré (1832-1883), gravures datant de 1862 colorisées.

Analyser le texte

12. Quelle précaution le petit Poucet prend-il avant de se mettre au lit ?

13. L'adjectif qui qualifie le mieux le petit Poucet est :

☐ drôle ☐ rusé ☐ peureux

Repères littéraires

Les **péripéties** sont des épreuves que le héros doit surmonter.

Par ses **qualités**, le héros parvient à **triompher des forces maléfiques**. Le conte est aussi une leçon de vie.

L'objet magique

L'ogre découvre qu'il a tué ses propres filles. Fou de colère, il réveille sa femme qui s'est évanouie à la vue de l'horrible spectacle.

« **D**onne-moi vite mes bottes de sept lieues, lui dit-il, afin que j'aie les attraper. »

Il se mit en campagne, et après avoir couru bien loin de tous côtés, enfin il entra dans le chemin où marchaient ces pauvres enfants qui n'étaient plus qu'à cent pas du logis de leur père. Ils virent l'ogre qui allait de montagne en montagne, et qui traversait des rivières aussi aisément qu'il aurait fait le moindre ruisseau.

Le petit Poucet qui vit un rocher creux proche le lieu où ils étaient, y fit cacher ses six frères, et s'y fourra aussi, regardant toujours ce que l'ogre deviendrait. L'ogre, qui se trouvait fort las du long chemin qu'il avait fait inutilement (car les bottes de sept lieues fatiguent fort leur homme), voulut se reposer et par hasard, il alla s'asseoir sur la roche où les petits garçons s'étaient cachés. Comme il n'en pouvait plus de fatigue, il s'endormit après s'être reposé quelque temps, et vint à ronfler si effroyablement que les pauvres enfants n'eurent pas moins de peur que quand il tenait son grand couteau pour leur couper la gorge.

Le petit Poucet en eut moins de peur, et dit à ses frères de s'enfuir promptement à la maison pendant que l'ogre dormait bien fort, et qu'ils ne se missent point en peine de lui. Ils crurent son conseil, et gagnèrent vite la maison.

Le petit Poucet, s'étant approché de l'ogre, lui tira doucement ses bottes, et les mit aussitôt. Les bottes étaient fort grandes et fort larges; mais, comme elles étaient fées, elles avaient le don de s'agrandir et de s'apetisser¹ selon la jambe de celui qui les chaussait, de sorte qu'elles se trouvèrent aussi justes à ses pieds et à ses jambes que si elles avaient été faites pour lui. [...]

ibid.

1. **s'apetisser** : devenir plus petit.

Analyser le texte

14. Quel objet le petit Poucet dérobe-t-il à l'ogre ?

15. Pourquoi cet objet est-il magique ?

Repères littéraires

Dans les contes, les **objets magiques** permettent au héros d'acquérir de nouveaux pouvoirs et de triompher des épreuves.





Illustrations du « Petit Poucet » de Gustave Doré (1832-1883), gravures datant de 1862.

Un dénouement heureux

Le petit Poucet revient chez l'ogre en l'absence de ce dernier et se fait remettre toute sa fortune. Devenu riche, il devient « courrier » du roi, c'est-à-dire celui qui porte ses messages.

Après avoir fait pendant quelque temps le métier de courrier, et y avoir amassé beaucoup de biens, il revint chez son père, où il n'est pas possible d'imaginer la joie qu'on eut de le revoir. Il mit toute sa famille à son aise. Il acheta des offices de nouvelle création pour son père et pour ses frères ; et par là il les établit tous, et fit parfaitement bien sa cour en même temps.

MORALITÉ

*On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants,
Quand ils sont tous beaux, bien faits et bien grands,
Et d'un extérieur qui brille ;
Mais si l'un d'eux est faible, ou ne dit mot,
On le méprise, on le raille, on le pille :
Quelquefois cependant c'est ce petit marmot¹
Qui fera le bonheur de toute la famille.*

ibid.

Repères littéraires

La leçon que l'on doit tirer d'un conte est parfois exprimée sous forme d'une **moralité**.

Analyser le texte

16. Désormais, le petit Poucet est :

☐ heureux ☐ faible ☐ méprisé

17. À qui s'adresse cette moralité ? Reformule-la avec tes propres mots.

1. marmot : jeune enfant.

BILAN 1 « Le Petit Poucet » de Charles Perrault

Récapitule les éléments merveilleux présents dans ce conte et résume la moralité qu'il contient.



Jacob

(1785-1863)

et Wilhelm

(1786-1859)

Grimm

Les frères Grimm sont nés en Allemagne. Tous deux étudient le droit, mais leur passion pour la littérature et la langue allemande va les conduire à recueillir pendant de nombreuses années des contes populaires. De ces histoires traditionnelles, les frères Grimm feront un recueil rassemblant plus de 200 contes comme « Hansel et Gretel », « Cendrillon » ou encore « Tom Pouce ».

La Belle au bois dormant

Il y avait dans le temps un roi et une reine qui se répétaient chaque jour : « Ah ! Si seulement nous avions un enfant ! » Mais ils n'en avaient toujours pas. Un jour que la reine était au bain, il advint¹ qu'une grenouille sauta de l'eau pour s'avancer vers elle et lui parler :

– Ton vœu sera exaucé, lui annonça-t-elle ; avant un an, tu mettras une fille au monde.

Ce que la grenouille avait dit se produisit, et la reine donna naissance à une fille ; et l'enfant était tellement jolie que le roi ne se tenait plus de joie et fit donner une grande fête. Il ne se contenta pas d'y inviter ses parents, amis et connaissances, mais il voulut aussi que les fées y eussent part afin qu'elles fussent favorables et bienveillantes à l'enfant. On en comptait treize dans le royaume, mais comme il n'y avait que douze assiettes d'or au palais, pour leur servir le festin, il fallut en laisser une chez elle.

La fête eut lieu et le festin se déroula au milieu des splendeurs², puis, quand tout finissait, les fées revêtirent l'enfant de leurs dons merveilleux : de l'une, la vertu³ ; de l'autre, la beauté ; de la troisième, la richesse ; et ainsi de suite pour tout ce qu'on peut souhaiter et avoir au monde. La onzième venait juste de prononcer son incantation⁴, quand brusquement entra la treizième : celle qui n'avait pas été invitée et qui voulait se venger. Sans un salut ni seulement un regard pour personne, elle lança à voix haute sur le berceau cette parole : « La princesse, quand elle aura quinze ans, se piquera avec un fuseau et tombera morte ». Sans un mot de plus, elle fit demi-tour et quitta la chambre. Dans l'effroi général,



« Une fée s'approche du berceau de la Belle au bois dormant », illustration d'Edmond Dulac (1882-1953) datant de 1910.

1. il advint : il arriva.

2. splendeurs : richesses, cadre magnifique.

3. la vertu : les qualités morales, la bonté.

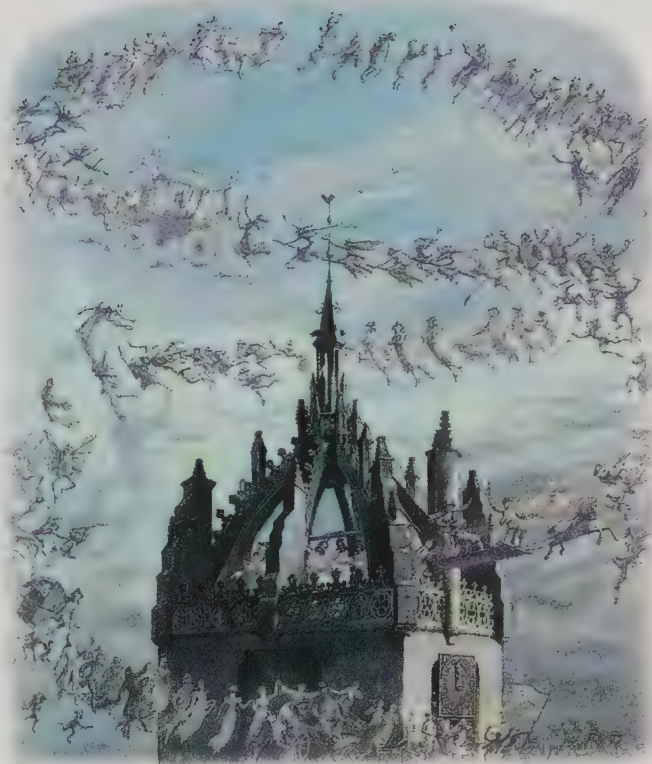
4. incantation : paroles magiques pour faire un vœu ou jeter un sort.

la douzième fée qui avait encore à prononcer son vœu, s'avança vers le berceau; elle ne pouvait pas annuler la malédiction, mais elle pouvait en atténuer les effets, aussi prononça-t-elle :

– Ce n'est pas dans la mort que sera plongée la princesse, mais dans un sommeil profond de cent années.

Jacob et Wilhelm Grimm, « La Belle au bois dormant », 1812, trad. d'A. Guerne, © Flammarion, 1967.

Charles Altamont Doyle
(1832-1893),
Saint Giles-His Bells.



Pour entrer dans la lecture

- Par quels mots ce conte commence-t-il ? Quelle autre formule pourrait convenir ?
- Peux-tu situer le lieu et l'époque où se déroule cette histoire ?

Analyser le texte

Les dons des fées

1. Où se déroule la fête ? Comment peux-tu qualifier ce lieu ? Justifie ta réponse.
2. Qui annonce l'heureux événement à la reine ? Que peux-tu en déduire du monde où se déroule cette histoire ?
3. Étudie l'emploi des temps aux lignes 3 à 9.

► Les temps de l'indicatif, p. 336

4. Quels sont les personnages invités à la fête donnée pour la naissance de la princesse ?

5. Quels dons les trois premières fées font-elles à la princesse ?

Une arrivée inattendue

6. Qui n'est pas invité à la fête ? Pour quelle raison ?

7. Quelles sont, à ton avis, les raisons de la colère de la treizième fée ?

8. De quelle manière décide-t-elle de se venger de l'affront qui lui a été fait ?

BILAN ► Quel rôle joue la dernière fée par rapport aux douze autres quand elle prononce son vœu ? Explique le sens de son intervention. Que savons-nous du destin de la princesse ?



Parcours croisés

> **Compare** les conditions de vie du petit Poucet et de la Belle au bois dormant dans la situation initiale.

> Quel **élément vient déclencher** le malheur qui s'abat sur le petit Poucet ? Sur la Belle au bois dormant ?



Charles Perrault
(1628-1703)

Au XVII^e siècle, les adultes sont très friands de contes de fées qui deviennent un genre littéraire à la mode. Charles Perrault publie, d'abord sous le nom de son fils, Les Contes de ma mère l'Oye. Les contes de Perrault ont eu tant de succès qu'ils ont laissé dans l'ombre tous les autres contes écrits à cette époque !



Gustave Doré, frontispice des *Contes de Perrault*, gravure de 1862 colorisée.

Le sais-tu ?

Les *Contes de ma mère l'Oye* sont illustrés en première page par une gravure représentant une vieille dame racontant des histoires à de petits enfants assis à ses pieds. C'est bien l'origine orale des contes qui est ainsi soulignée.

1. marraine : femme qui tient un enfant lors de la cérémonie du baptême et qui lui assure protection durant sa vie.

2. cocher : celui qui conduit une voiture à cheval.

3. laquais : valet.

4. chamarrés : colorés.

5. parée : vêtue avec soin, avec recherche.

Cendrillon

Une belle jeune fille, nommée Cendrillon – car elle reste près des cendres de la cheminée – subit les mauvais traitements que lui inflige sa belle-mère. Après avoir aidé ses demi-sœurs à se vêtir et à se coiffer pour le bal qu'organise le fils du roi, Cendrillon se retrouve seule...

Enfin l'heureux jour arriva, on partit, et Cendrillon les suivit des yeux le plus longtemps qu'elle put ; lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer. Sa marraine¹, qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait. « Je voudrais bien... je voudrais bien... »

Elle pleurait si fort qu'elle ne put achever. Sa marraine, qui était fée, lui dit : « Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ? – Hélas oui, dit Cendrillon en soupirant. – Hé bien, seras-tu bonne fille ? dit sa marraine, je t'y ferai aller. » Elle la mena dans sa chambre, et lui dit : « Va dans le jardin et apporte-moi une citrouille. » Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, et la porta à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille la pourrait faire aller au bal. Sa marraine la creusa et, n'ayant laissé que l'écorce, la frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré. [...]

« Je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a pas quelque rat dans la ratière, nous en ferons un cocher². – Tu as raison, dit sa marraine, va voir. » Cendrillon lui apporta la ratière, où il y avait trois gros rats. La fée en prit un d'entre les trois, à cause de sa maîtresse barbe, et l'ayant touché, il fut changé en un gros cocher, qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues. Ensuite elle lui dit :

« Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards derrière l'arrosoir : apporte-les moi. » Elle ne les eut pas plus tôt apportés que sa marraine les changea en six laquais³, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse avec leurs habits chamarrés⁴, et qui s'y tenaient attachés comme s'ils n'eussent fait autre chose toute leur vie. La fée dit alors à Cendrillon :

« Hé bien, voilà de quoi aller au bal : n'es-tu pas bien aise ?

– Oui, mais est-ce que j'irai comme cela avec mes vilains habits ? »

Sa marraine ne fit que la toucher avec sa baguette, et en même temps ses habits furent changés en des habits de drap d'or et d'argent, tout chamarrés de pierreries ; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde. Quand elle fut ainsi parée⁵, elle monta en carrosse ; mais sa marraine lui recommanda sur toutes choses de ne pas passer minuit, l'avertissant



Image tirée du dessin animé *Cendrillon* (1950) des studios Disney.

que si elle demeurait au bal un moment davantage, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses vieux habits reprendraient leur première forme. Elle promet à sa marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du bal avant minuit.

Charles Perrault, « Cendrillon », 1697.

Pour entrer dans la lecture

- Quel sentiment Cendrillon éprouve-t-elle au début du texte ? À la fin du texte ?

Analyser le texte

Une intervention inespérée

- a. Qui apparaît à Cendrillon ?
b. De quelle nature est cette apparition ?
- A-t-elle deviné pourquoi Cendrillon est en pleurs ?
- Comment va-t-elle l'aider à se rendre au bal ?

Les limites de l'enchantement

- Où est envoyée Cendrillon pour que se produise l'enchantement ?

- Cherche la définition de « métamorphose ». Recopie et complète ensuite le tableau des métamorphoses réalisées par la marraine de Cendrillon :

Élément utilisé	Résultat obtenu
citrouille (l. 10)	un beau carrosse (l. 14)
« un » gros rat (l. 17-18)	
	six laquais (l. 23)
mes vilains habits (l. 28)	

- Quel objet utilise la marraine pour réaliser chaque métamorphose ?
- Quel avertissement donne-t-elle à Cendrillon ?

BILAN ► Explique pourquoi l'intervention de la fée va changer la vie de Cendrillon.



Parcours croisés

> Dans « Le Petit Poucet », quel **personnage féminin** intervient pour aider les enfants ?

> **Quels lieux** sont évoqués dans « Le Petit Poucet » et « Cendrillon » ? Quelles sont **leurs différences** ?

BILAN 2 Lieux et personnages du merveilleux

(La Belle au bois dormant, p. 22-23, Cendrillon, p. 24-25)

Dans les contes, le merveilleux peut prendre différentes formes. Récapitule-les en recopiant et complétant le tableau ci-dessous.

	La Belle au bois dormant	Cendrillon
Personnages bénéfiques (adjuvants)		
Personnages maléfiques (opposants)		
Lieux		



Hans Christian Andersen
(1805-1875)

Hans Christian Andersen est né

au Danemark. Bien que sa famille soit très pauvre, il grandit entouré d'amour et d'histoires que lui raconte sa grand-mère. Il écrit des pièces de théâtre, mais aussi des contes qui feront son succès mondial. Il a fait des découpages en papier qui sont toujours utilisés comme décorations de Noël.

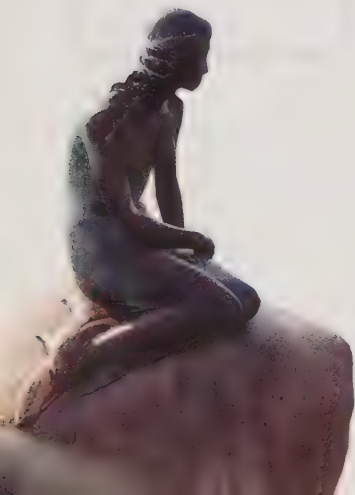
1. élixir : potion, philtre magique.

2. lancette : petite lance.

3. intrépides : très courageux.

Le sais-tu ?

On trouve à l'entrée du port de Copenhague, au Danemark, une ravissante statue en bronze de la petite sirène. C'est un hommage que le pays a rendu à l'un de ses auteurs les plus connus.



La Petite Sirène

Une petite sirène tombe amoureuse d'un prince. Son seul désir est de devenir humaine pour s'en faire aimer. Désespérée, elle se rend chez la sorcière de la mer...

« Je sais déjà ce que tu désires, dit la sorcière en apercevant la petite sirène. C'est sottise à toi, mais il sera fait selon ta volonté ; tu en deviendras malheureuse : c'est justement ce que je souhaite à tout le monde. [...] Une fois que tu ressembleras ainsi à une créature humaine, tu ne redeviendras plus jamais sirène. Jamais tu ne pourras de nouveau plonger sous l'eau et regagner le palais de ton père, ni retourner auprès de tes sœurs. Et si tu ne gagnes pas l'affection du prince, s'il ne s'attache pas à toi de toute son âme, s'il ne t'épouse pas, tu n'auras pas d'âme immortelle. Le lendemain du jour où il se mariera avec une autre, ton cœur se brisera et tu deviendras cette écume qui flotte sur les vagues.

– Je le veux, » dit la petite sirène, mais elle était pâle comme la mort.

« Mais il faut me payer pour ma peine, dit la sorcière, et ce n'est pas peu de chose que j'exige. Tu as la plus belle voix du monde ; tu espères sans doute avec elle séduire ton prince. Cette voix, il me la faut. Je demande, pour prix de mon breuvage, ce que tu possèdes de mieux ; et ce n'est pas trop, puisqu'il faut alors que j'y mette de mon propre sang.

– Mais alors, si tu m'enlèves ma voix, dit la petite sirène, que me restera-t-il ?

– Ta ravissante figure, ta démarche enchanteresse, tes yeux superbes ; cela suffit bien pour ravir le cœur des humains. Voyons, tu recules ? Allons, présente-moi ta jolie petite langue, que je la coupe, et tu auras ton élixir¹ souverain.

– Soit ! » dit la petite sirène.

La sorcière mit sur le feu une de ses plus belles marmites, après l'avoir récurée avec des serpents qu'elle avait roulés en paquet. Alors elle se donna dans la poitrine un coup de lancette², et laissa tomber dans la marmite le nombre voulu de gouttes de son sang ; elle y joignit une foule d'ingrédients bizarres. Le mélange bouillait et donnait des jets de vapeur qui, en disparaissant, prenaient des formes fantastiques et grimaçantes à faire sauver les plus intrépides³. Quand le tout fut bien en ébullition, on crut entendre les pleurs d'un crocodile. Enfin, le breuvage fut prêt ; il avait l'apparence d'un diamant de l'eau la plus pure.

« Tiens, voilà ! » dit la sorcière ; et en même temps elle trancha la langue de la petite sirène, dorénavant muette, incapable de parler ni de chanter.

Hans Christian Andersen, « La Petite Sirène », 1837, trad. d'E. Grégoire et L. Moland, 1875.

La statue de la petite sirène
à Copenhague (Danemark).



Illustration
d'Edmond Dulac
(1882-1953)
datant de 1911.

Pour entrer dans la lecture

- Pour quelle raison la petite sirène se rend-elle chez la sorcière ? Aide-toi de l'introduction pour répondre.

Analyser le texte

Rencontrer un être maléfique

1. La sorcière est-elle surprise de la venue de la petite sirène ?
2. Pourquoi la sorcière accepte-t-elle de l'aider ? Est-ce réellement une aide ?
3. Qu'arrivera-t-il à la petite sirène si elle ne parvient pas à se faire aimer du prince ?

4. Quels sacrifices la sorcière exige-t-elle de la petite sirène ?

Un breuvage magique

5. Pourquoi la préparation du breuvage est-elle terrifiante ? Justifie ta réponse en citant le texte.
6. Relève, dans le texte, un synonyme de *breuvage*.
7. Quel est le pouvoir magique de ce breuvage ?

BILAN ► Définis le rôle de la sorcière et récapitule ses pouvoirs. Quelles conséquences ses pouvoirs ont-ils pour la petite sirène ?

Blanche-Neige

« Le lacet »

Une terrible reine est jalouse de Blanche-Neige, sa belle-fille, beaucoup plus belle qu'elle. La reine interroge chaque jour son miroir magique qui le lui confirme. Elle décide alors de faire disparaître Blanche-Neige.

Alors elle se mit à réfléchir et à réfléchir encore au moyen de la supprimer, car si la reine n'était pas la plus belle de tout le pays, la jalousie la dévorait et ne la laissait pas en repos. Et pour finir, quand elle eut forgé quelque chose¹, elle se barbouilla le visage et se rendit méconnaissable en s'habillant comme une vieille colporteuse² [...] : « De beaux articles à vendre ! Rien que du beau, je vends ! » Blanche-Neige vint regarder à la fenêtre et cria :

– Bonjour, ma bonne dame, qu'est-ce que vous vendez ?

– Du bel article, du bon article, répondit-elle, du lacet de toutes les couleurs !

En même temps elle en tirait un pour le montrer : un beau lacet tressé de soies multicolores. « Cette brave femme, pensa Blanche-Neige, je peux la laisser entrer ! » Elle déverrouilla et la fit entrer pour lui acheter le beau lacet multicolore qu'elle voulait mettre à son corset.

– Mais mon enfant, de quoi as-tu l'air ? s'exclama la vieille. Viens ici, que je te lace un peu proprement !

Blanche-Neige, sans méfiance, vint se placer devant la vieille et la laissa lui mettre le nouveau lacet ; mais la vieille passa si vite le lacet et le serra si fort que Blanche-Neige ne put plus respirer, suffoqua et tomba comme morte.

– Et voilà pour la plus belle ! ricana la vieille qui sortit précipitamment. [...]

Jacob et Wilhelm Grimm, « Blanche-Neige », 1857, trad. d'A. Guerne, © Flammarion, 1967.



Illustrations de Benjamin Lacombe (2010).

Analyser le texte

1. Pourquoi la reine interroge-t-elle son miroir ? Quel pouvoir possède-t-il ? Aide-toi de l'introduction pour répondre.
2. Quel sentiment la reine éprouve-t-elle envers Blanche-Neige ? Justifie ta réponse en citant le texte.
3. Quelle apparence la reine prend-elle pour se rendre auprès de Blanche-Neige ? Pourquoi ?
4. Quel objet la reine choisit-elle pour séduire Blanche-Neige ?
5. Pourquoi Blanche-Neige accepte-t-elle de la laisser entrer ? Que lui arrive-t-il ?

1. elle eut forgé quelque chose : elle eut préparé quelque chose.

2. colporteuse : marchande ambulante qui vend ses marchandises de porte en porte.



Parcours croisés

> Quels sont les points communs entre l'ogre dans « Le Petit Poucet » et la reine dans « Blanche-Neige » ?

« La pomme »

Les sept nains qui rentrent de la mine parviennent à secourir Blanche-Neige après le départ de la reine. De retour dans son château, la reine interroge une nouvelle fois son miroir magique.

« Dame la reine, ici vous êtes la plus belle, Mais Blanche-Neige sur les monts Là-bas, chez les sept nains, Est plus belle que vous, et mille fois au moins !
Quand le miroir eut ainsi parlé, la reine trembla de rage et de fureur et s'écria :

– Il faut que Blanche-Neige meure, même si je dois y laisser ma vie !
Alors, elle alla s'enfermer dans une chambre secrète où personne n'entrait jamais, et là, elle confectionna un terrible poison avec lequel elle fit une pomme empoisonnée, mais alors empoisonnée ! Extérieurement, elle était très belle, bien blanche avec des joues rouges, et si appétissante que nul ne pouvait la voir sans en avoir envie ; mais une seule bouchée, et c'était la mort.

Lorsque ses préparatifs furent achevés avec la pomme, la reine se brunit la figure et se costuma en paysanne, puis se rendit chez les sept nains en passant les sept montagnes. Quand elle eut frappé à la porte, Blanche-Neige passa la tête par la fenêtre et lui dit :

– Je ne peux laisser entrer personne au monde : les sept nains me l'ont défendu.
– Cela m'est égal, dit la paysanne, je saurai bien me débarrasser quand même de mes pommes. Tiens, je vais t'en donner une !
– Non, merci, dit Blanche-Neige. Je ne dois rien accepter non plus.
– Aurais-tu peur du poison ? dit la paysanne. Regarde : je coupe la pomme en deux ; la moitié



rouge, c'est pour toi, et la blanche, je la mange, moi. Parce que la pomme avait été faite si astucieusement que la moitié rouge était seule empoisonnée. Blanche-Neige avait grande envie de cette belle pomme, et quand elle vit la paysanne croquer à belles dents dans sa moitié de pomme, elle ne put pas résister et tendit le bras pour prendre l'autre moitié. Mais à peine la première bouchée fut-elle dans sa bouche qu'elle tomba morte sur le plancher. La reine l'examina avec des regards cruels et partit d'un grand éclat de rire, en s'écriant cette fois avec satisfaction :

– Blanche comme neige, rouge comme sang, noire comme le bois d'ébène, ce coup-ci les nains ne pourront plus te ranimer¹ !

ibid.

Analyser le texte

- 6. Quelle parole du miroir suscite la colère et la jalousie de la reine ?
- 7. Quelle est l'apparence de la reine dans cet extrait ? S'agit-il d'une métamorphose ? Justifie ta réponse.
- 8. Quel objet magique confectionne la reine ? Pourquoi est-il très efficace ?
- 9. Blanche-Neige respecte-t-elle l'interdiction que lui ont faite les nains ?

BILAN ▶ Qu'y a-t-il de commun et de différent entre ces deux épisodes ?

1. **ranimer** : rendre à la vie ; synonyme : ressusciter.

BILAN 3 Les objets magiques

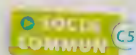
(La Petite Sirène, p. 26-27, Blanche-Neige, p. 28-29)

En comparant la petite sirène et Blanche-Neige, montre laquelle des deux te semble la plus ignorante des dangers qui la guettent. Justifie ta réponse.



Les représentations d'un personnage maléfique

Les sentiments humains sont souvent associés à des personnages qui les représentent. Dans « Blanche-Neige », la reine symbolise la jalousie et le désir de vengeance et donne l'image d'une femme à la beauté cruelle et froide.



Le dessin animé des studios Disney : l'expression de la jalousie

La reine de « Blanche-Neige » a inspiré de nombreux artistes.

Une des représentations les plus célèbres est celle qui fut proposée par les studios Disney en 1937.



Photogrammes extraits de *Blanche-Neige* de Walt Disney, film d'animation de 1937.

Repères culturels

Dans les contes, les **méchants** jouent le rôle des **opposants**. Cruels et effrayants, ils imposent au héros ou à l'héroïne de se surpasser pour les affronter et les vaincre.

1. Quels éléments t'indiquent que le personnage est une reine ?
2. Quelle partie du visage est mise en valeur ? Comment ?
3. Devant quel objet se trouve-t-elle ?
4. Quelle impression se dégage de son attitude ?

Le ballet de Preljocaj : le désir de vengeance

Le conte des frères Grimm inspire aujourd'hui encore les artistes et notamment en danse contemporaine.

5. De quelle année date le document ci-contre ?
6. Cherche dans un dictionnaire la définition du mot « chorégraphie ».
7. Explique comment le costume et le mouvement traduisent le caractère de la reine.



« La reine donne l'ordre au chasseur de tuer Blanche-Neige ».

Chorégraphie d'Angelin Preljocaj, costumes de Jean-Paul Gaultier, musique de Gustav Malher, décor de Thierry Leproust dans le cadre de la Biennale de la Danse, à Lyon en septembre 2008, avec Céline Galli dans le rôle de la reine.

Deux adaptations cinématographiques : une beauté maléfique

Les cinéastes contemporains donnent des interprétations très différentes de la reine et de « Blanche-Neige ».



8. Pourquoi peut-on dire que cette reine est d'une beauté glaciale ?

9. Quels éléments montrent qu'elle est dangereuse ?

Affiche du film *Blanche-Neige et le Chasseur*, réalisé par Rupert Sanders en 2012, avec Charlize Theron dans le rôle de la reine.

Repères culturels

De nombreuses représentations de la reine de « Blanche-Neige » existent en littérature jeunesse comme celles de Benjamin Lacombe, de Maxe L'Hermenier...

10. Compare cette représentation à celle de Walt Disney.

11. Correspond-elle à l'image que l'on se fait habituellement d'une « méchante » reine ? Développe ta réponse en t'appuyant sur les éléments observés précédemment.



Photogramme du film *Blanche-Neige*, réalisé par Tarsem Singh en 2012, avec Julia Roberts dans le rôle de la reine.

12. Combien d'années séparent le premier document du dernier ? Que peux-tu en conclure sur l'influence du conte des frères Grimm ?

13. Quels sont les documents qui représentent le mieux la cruauté et la vengeance ?

14. Selon toi, quel document illustre le mieux les extraits du conte « Blanche-Neige » proposés dans le chapitre (p. 28-29) ? Justifie ta réponse.

La Petite Fille aux allumettes

Première partie

Thème : intégral



« La Petite Fille aux allumettes », illustrations (p. 32 - détail ; p. 33) de Fabrice Backès datant de 2007.

Il faisait effroyablement froid ; il neigeait depuis le matin ; il faisait déjà sombre ; le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année. Au milieu des rafales, par ce froid glacial, une pauvre petite fille marchait dans la rue ; elle n'avait rien sur la tête, elle était pieds nus. Lorsqu'elle était sortie de chez elle le matin, elle avait eu des pantoufles, de vieilles pantoufles, que sa mère avait longtemps portées, et qui étaient beaucoup trop grandes pour elle. Aussi les perdit-elle lorsqu'elle eut à se sauver devant une file de voitures qui arrivaient au triple galop ; les voitures passées, elle chercha après ses chaussures ; un méchant gamin s'enfuyait emportant en riant l'une des pantoufles ; l'autre avait été entièrement écrasée par les voitures.

Voilà la malheureuse enfant n'ayant plus rien pour abriter ses pauvres petits petons, qui de froid étaient rouges et bleus. Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes ; elle en tenait à la main un paquet. Mais, ce jour, la veille du nouvel an, tout le monde était affairé ; par cet affreux temps, personne ne s'arrêtait pour considérer l'air suppliant de la petite qui faisait pitié. La journée finissait, et elle n'avait pas encore vendu un seul paquet d'allumettes ; personne ne lui avait fait l'aumône¹ de la moindre pièce de monnaie. Tremblante de froid et de faim, elle se traînait de rue en rue ; c'était l'image vivante de la plus cruelle misère.

Des flocons de neige couvraient sa longue chevelure blonde qui lui retombait sur le cou en jolies boucles. Certes, ce n'est pas cela qui la préoccupait. De toutes les fenêtres brillaient des lumières ; de presque toutes les maisons sortait une délicieuse odeur, celle de l'oie, qu'on rôtissait pour le festin du soir : c'était la Saint-Sylvestre. Cela, oui, cela lui faisait arrêter ses pas errants.

Enfin, après avoir une dernière fois offert en vain son paquet d'allumettes, la pauvre enfant aperçoit une encoignure² entre deux maisons, dont l'une dépassait un peu l'autre. Harassée³, elle s'y assied et s'y blottit, tirant à elle ses petits pieds ; mais elle grelotte et frissonne encore plus qu'avant et cependant elle n'ose rentrer chez elle. Elle n'y rapporterait pas la plus petite monnaie, et son père certainement la battrait. Du reste, dans leur misérable mansarde⁴, il faisait aussi bien froid ; le toit au-dessus d'eux était tout crevassé ; le vent soufflait à travers ; et ils n'avaient pas de chauffage.

1. **aumône** : don fait aux pauvres par charité.

2. **encoignure** : angle formé par deux murs.

3. **harassée** : accablée de fatigue.

4. **mansarde** : pièce à plafond bas qui suit l'inclinaison du toit.



Pour entrer dans la lecture

- Qui est le personnage principal de ce conte ?
 - À quel moment de l'année se déroule cette histoire ?
- Relève trois indices dans le texte pour justifier ta réponse.

Analyser le texte

1. Que savons-nous de l'aspect de la petite fille ? De ses conditions de vie ?
2. Comment gagne-t-elle habituellement un peu d'argent ?
3. Pourquoi n'ose-t-elle pas rentrer chez elle ?



Parcours croisés

> Quelles sont les **conditions de vie** des enfants au début de « La Petite Fille aux allumettes » et du conte « Le Petit Poucet » ?

> Quelles **terribles décisions** prennent alors leurs parents ?

Deuxième partie

L'enfant avait ses petites menottes toutes transies⁵. « Si je prenais une allumette, se dit-elle, une seule (papa ne verra pas qu'elle manque), et si j'en tirais un peu de feu pour réchauffer mes doigts ? » C'est ce qu'elle fit ; elle frotta, et *pscht, rscht*, comme cela flambe ! Elle tint sa main autour ! Quelle flamme merveilleuse c'était ! Il sembla tout à coup à la petite fille qu'elle se trouvait devant un grand poêle en fonte, décoré d'ornements en cuivre. Le feu y ronflait ; oh ! quelle bonne chaleur il répandait. La petite allait étendre ses pieds pour les réchauffer, lorsque la petite flamme s'éteignit brusquement ; le poêle disparut, et l'enfant restait là, tenant en main un petit morceau de bois à moitié brûlé.

Elle frotta une seconde allumette ; la lueur se projetait sur la muraille qui devint transparente, et la petite vit ce qui se passait dans la salle qui était derrière. La table était mise : elle était couverte d'une belle nappe blanche, sur laquelle brillait une superbe vaisselle de porcelaine. Au milieu, s'étalait une magnifique oie rôtie, entourée de compote de pommes ; et voilà que la bête se met en mouvement et, avec un couteau et une fourchette fixés dans sa poitrine, vient se présenter devant la pauvre petite. Et puis plus rien ; la flamme s'éteint et il ne reste plus que la muraille froide et humide.

⁵. **transies** : saisies, engourdis par le froid.

4 Le merveilleux comme miroir de la réalité

OBJECTIF ► Comprendre la dimension sociale d'un conte

Le sais-tu ?

Hans Christian Andersen a connu la misère dans son enfance et on peut imaginer que « La Petite Fille aux allumettes » s'inspire des moments difficiles qu'il a vécus. C'est en hommage à sa mère qu'Andersen a écrit ses contes.

L'enfant prend une troisième allumette, et elle se voit transportée près d'un arbre de Noël, bien plus splendide que celui qu'elle a, l'an dernier, aperçu chez un riche marchand par la porte vitrée. Sur ses branches vertes, brillaient mille bougies de couleurs; de tous côtés, pendaient des bonbons transparents, des joujoux dorés, une foule de merveilles. La petite étendit la main pour saisir la moins belle; l'allumette s'éteint. L'arbre semble monter vers le ciel et ses bougies deviennent des étoiles; il y en a une qui se détache et qui redescend vers la terre, laissant une traînée de feu.

« Voilà quelqu'un qui va mourir », se dit la petite. Sa vieille grand'mère, le seul être qui l'avait aimée et chérie, et qui était morte il n'y avait pas longtemps, lui avait dit que lorsqu'on voit une étoile qui file, d'un autre côté une âme monte vers le paradis.

Analyser le texte

4. Reproduis le tableau suivant et indique ce que voit la petite fille à chaque craquement d'allumettes.

	Première allumette	Deuxième allumette	Troisième allumette
Vision merveilleuse			
Retour à la réalité	« la petite flamme s'éteignit brusquement »		

5. Quel est le rôle de ces visions merveilleuses ?

6. Quel nouveau personnage apparaît dans le conte ? Quel rôle a-t-il joué dans la vie de la fillette ?



Troisième partie

Elle frotta encore une allumette; une grande clarté se répandit et, devant l'enfant, se tenait la vieille grand'mère; ses vêtements reflétaient une lumière éclatante; son visage était si doux, si plein de tendresse.

« Grand'mère, s'écria la petite, grand'mère, emmène-moi. Oh! tu vas me quitter quand l'allumette sera éteinte; tu t'évanouiras comme le poêle si chaud, le superbe rôti d'oie, le splendide arbre de Noël. Reste, reste, je te prie, ou emporte-moi. »

Et l'enfant alluma une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet, pour voir la bonne grand'mère le plus longtemps possible. Et cela fit un éclat de lumière plus brillant que le plus beau clair de lune. La grand'mère n'était plus cassée et courbée comme

lorsqu'elle quitta la terre; elle était toute transfigurée⁶; elle prit la petite dans ses bras et, s'élançant dans les airs, elle la porta bien haut, bien haut, en un lieu où il n'y avait plus ni de froid, ni de faim, ni de chagrin : c'était devant le trône de Dieu.

Le lendemain matin, cependant, les passants trouvèrent dans l'encoignure le corps de la petite; ses joues étaient rouges, elle semblait sourire; elle était morte de froid, pendant la nuit qui avait apporté à tant d'autres des joies et des plaisirs.

Elle tenait dans sa petite main, toute raidie, les restes brûlés d'un paquet d'allumettes.

« Quelle sottise ! dit un sans-cœur. Comment a-t-elle pu croire que cela la réchaufferait ? »

D'autres versèrent des larmes sur la pauvre enfant : c'est qu'ils ne savaient pas toutes les belles choses qu'elle avait vues pendant la nuit du nouvel an, c'est qu'ils ignoraient que, si elle avait bien souffert, elle goûtait maintenant dans les bras de sa grand'mère la plus douce félicité⁷.

Hans Christian Andersen, « La Petite Fille aux allumettes », 1846, trad. d'E. Grégoire et L. Moland, 1875.

6. transfigurée : transformée. 7. félicité : bonheur parfait.

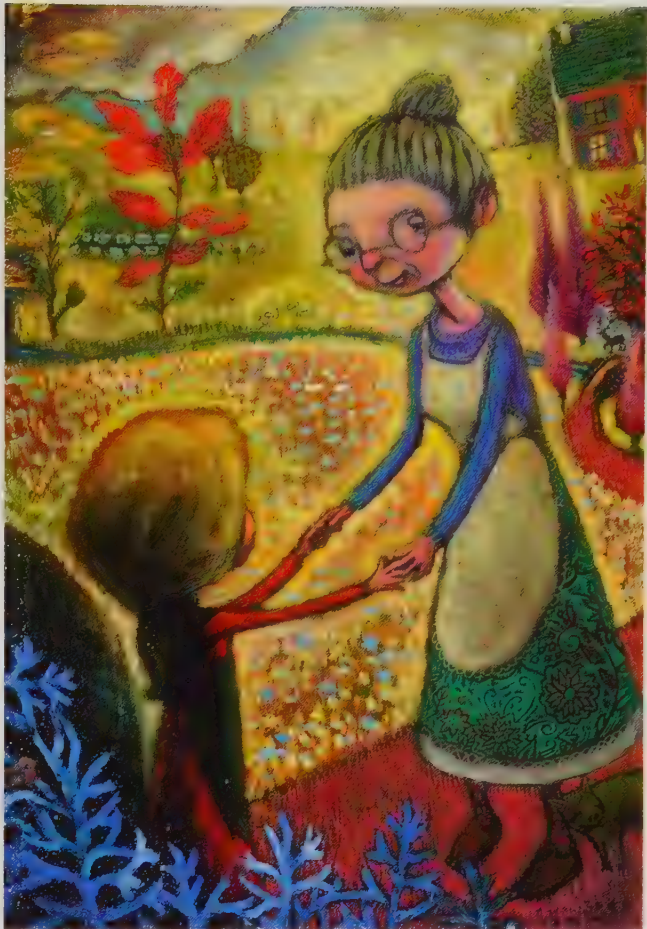
● Analyser le texte

- 7. Pourquoi la grand-mère apparaît-elle dans la dernière vision de la petite fille ?
- 8. Quels compléments circonstanciels de temps montrent que personne ne se préoccupe de l'enfant le soir du nouvel an (l. 22 à 27) ?
▶ Les compléments circonstanciels de temps, p. 304
- 9. La fin de ce conte te surprend-elle ? Pouvais-tu la prévoir ?
- 10. À travers ce conte merveilleux, de quoi l'auteur veut-il nous faire prendre conscience ?



Parcours croisés

> Dans « Le Petit Poucet » et « La Petite Fille aux allumettes », de quelle manière la moralité est-elle présentée ?



Illustrations (p. 34 - détail ; p. 35) de Fabrice Backès datant de 2007.

- 11. Quelle moralité le lecteur doit-il en tirer ?
 - ☐ Il ne faut pas laisser les enfants seuls dans les rues.
 - ☐ Il faut faire preuve de charité et aider son prochain.
 - ☐ Il ne faut pas laisser les enfants jouer avec le feu.

à l'écrit

Imagine qu'à la dernière allumette, une fée apparaisse à la fillette. Comment l'histoire pourrait-elle alors se finir ?

BILAN 4 Le merveilleux comme miroir de la réalité

Montre comment ce conte, en utilisant le merveilleux, permet à Andersen de dénoncer la misère de son époque.

Le Vieux Grand-Père et son Petit-Fils

Il était une fois un très, très vieil homme, si vieux que ses yeux n'y voyaient plus guère tant ils étaient troubles, que ses oreilles n'entendaient plus du tout et que ses pauvres vieux genoux tremblaient sous lui. Ses mains aussi tremblaient, et il tenait si mal sa cuillère quand il était à table, qu'il renversait souvent de la soupe devant lui, et même parfois manquait sa bouche. Son fils et la femme de celui-ci en étaient dégoûtés, si dégoûtés qu'ils finirent par obliger le vieux grand-père à manger dans un coin, derrière le poêle¹, où ils le servirent dans une grossière écuelle de terre, ne lui donnant que tout juste de quoi ne pas mourir de faim. Jamais il ne mangeait à sa faim. Et puis un jour, ses pauvres vieilles mains tremblantes laissèrent échapper la malheureuse écuelle² qui se cassa. La jeune femme le gronda, mais il ne répondit rien : il soupira seulement. Elle alla lui acheter une écuelle de quatre sous, en bois, dans laquelle il dut manger désormais.

Devant le vieux grand-père assis, comme toujours, dans son coin à l'écart, son petit-fils âgé de quatre ans se mit à assembler quelques planchettes de bois qu'il s'efforçait de faire tenir ensemble.

– Que fais-tu là ? lui demanda son père.

– C'est une petite auge³ que je fabrique, répondit l'enfant, pour faire manger papa et maman quand je serai grand.

Le mari et la femme échangèrent un long regard, puis commencèrent à pleurer. Ils firent revenir le vieux grand-père à leur table et mangèrent toujours avec lui depuis lors, sans le gronder jamais, quand il lui arrivait de se tacher ou de répandre un peu de soupe sur la table.

Jacob et Wilhelm Grimm, « Le Vieux Grand-Père et son Petit-Fils », 1812, trad. A. Guerne, © Flammarion, 1986.

1. **poêle** : appareil de chauffage.

2. **écuelle** : petit récipient rond, creux et très évasé.

3. **auge** : grand récipient creux servant à donner à boire ou à manger à certains animaux domestiques.

Pour entrer dans la lecture

- Quel personnage est décrit aux lignes 1 à 14 ?
- Sur quoi la description insiste-t-elle ?

Analyser le texte

Une situation qui s'aggrave

1. Comment le mari et la femme se comportent-ils face au vieil homme ?
2. a. Quel incident aggrave leur comportement ?
b. Comment deviennent-ils alors ? Cite le texte.
3. Par quels mots le narrateur nous invite-t-il à avoir pitié du vieil homme à la ligne 15 ?

Une leçon de conduite inattendue

4. Quel nouveau personnage intervient dans la seconde partie du texte ?
5. a. Que fait-il ?
b. Explique pour quelles raisons.
6. Quelle est la conséquence de cette action sur le mari et la femme ?
7. Qui fait preuve, selon toi, d'humanité et de sagesse dans ce conte ?

BILAN ► Pourquoi peut-on parler d'« éducation inversée » dans ce conte ?



Pablo Picasso (1881-1973), *L'Ancienne Année* (1953), gouache sur papier.

Lecture d'image 📖

1. a. Combien de visages figurent sur le tableau ?
b. Selon toi, combien de personnages sont représentés ? Explique ta réponse.
2. Quels liens peux-tu établir entre ce tableau et le texte « Le Vieux Grand-Père et son Petit-Fils » ?

Texte intégral

Le sais-tu ?

Il existe de très nombreuses versions du conte « Le Petit Chaperon rouge ». Certaines détournent le récit de Perrault (« Le Petit Chaperon bleu marine » de Dumas et Moissard, « Le Petit Chaperon de ta couleur » de Vincent Malone, « Le Petit Chaperon vert » de Grégoire Solotareff).

Illustrations de Lisbeth Zwerger datant de 2003.



Le Petit Chaperon rouge

de Charles Perrault

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon¹ rouge, qui lui seyait² si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre ». Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois elle rencontra compère le loup, qui eut bien envie de la manger; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : « Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie. – Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup. – Oh !

oui, dit le petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village. – Hé bien, dit le loup, je veux l'aller voir aussi; je m'y en vais par ce chemin ici, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. » Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait. Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand; il heurte : Toc, toc. « Qui est là ? – C'est

1. chaperon : capuchon, petit bonnet.

2. seyait (infinitif : seoir) : ce vêtement lui allait bien.



votre fille le petit Chaperon rouge
 (dit le loup, en contrefaisant³ sa voix)
 qui vous apporte une galette et un
 petit pot de beurre que ma mère vous
 envoie. » La bonne mère-grand, qui
 était dans son lit à cause qu'elle se
 trouvait un peu mal, lui cria : « Tire
 la chevillette, la bobinette⁴ cherra⁵. »
 Le loup tira la chevillette, et la porte
 s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme,
 et la dévora en moins de rien ; car il
 y avait plus de trois jours qu'il n'avait
 mangé. Ensuite il ferma la porte, et
 s'alla coucher dans le lit de la mère-
 grand, en attendant le petit Chaperon
 rouge, qui quelque temps après vint
 heurter à la porte. Toc, toc. « Qui est

là? » Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup,
 eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée,
 répondit : « C'est votre fille le petit Chaperon rouge, qui vous apporte
 une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. »
 Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : « Tire la chevillette,
 la bobinette cherra. » Le petit Chaperon rouge tira la chevillette,
 et la porte s'ouvrit. Le loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant
 dans le lit sous la couverture : « Mets la galette et le petit pot de beurre
 sur la huche, et viens te coucher avec moi. »

3. en contrefaisant :
 en transformant.

4. chevillette et bobinette :
 éléments de fermeture
 d'une serrure de porte.

5. cherra : tombera.

Pour entrer dans la lecture

- Par quelle formule ce texte commence-t-il ? À quel genre de texte renvoie-t-elle ?
- Pourquoi le petit Chaperon rouge doit-elle se rendre chez sa grand-mère ?

Analyser le texte

Une héroïne enfant

1. Comment peux-tu qualifier l'univers du petit Chaperon rouge ?

2. Pourquoi le loup interroge-t-il le petit Chaperon rouge ? A-t-elle raison de lui répondre ?

► Les types de phrase, p. 284

3. Pourquoi, selon toi, ne se méfie-t-elle pas du loup ?

La rencontre avec le danger

4. Chez qui le loup se rend-il ? Pour quelles raisons ?
5. Quel piège le loup prépare-t-il ? Qu'est-ce que cela révèle de son caractère ?

OBJECTIF ► Étudier le dénouement d'un conte

Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : « Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ! – C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. – Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ! – C'est pour mieux courir, mon enfant. – Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! – C'est pour mieux écouter, mon enfant. – Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ! – C'est pour mieux voir, mon enfant. – Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ! – C'est pour te manger. » Et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

MORALITÉ

*On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toute sorte de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte⁶,
Sans bruit, sans fiel⁷ et sans courroux⁸,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux.*

85

Charles Perrault, « Le Petit Chaperon rouge », 1697.



6. accorte : agréable.

7. fiel : méchanceté, haine.

8. courroux : colère, fureur.

Illustrations de Lisbeth Zwerger
datant de 2003 (détail).

Analyser le texte

6. Pourquoi la situation finale de ce conte est-elle surprenante ?

7. Imagine quels conseils la mère du petit Chaperon rouge aurait pu lui donner avant de la laisser partir seule sur le chemin.

BILAN ► Reformule, avec tes propres mots, la moralité de ce conte.



Parcours croisés

> Quelles différences vois-tu entre la **situation finale** de ce conte et celle qui est racontée dans « Le Petit Poucet » ?

À l'écrit

Rédige une autre fin au conte en imaginant de nouvelles péripéties. Tu peux faire intervenir un nouveau personnage (la mère de la fillette par exemple) et choisir une fin heureuse ou malheureuse. Tu peux aussi inventer une moralité.

Le Petit Chaperon rouge

des frères Grimm

Les frères Grimm ont écrit d'autres versions du « Petit Chaperon rouge ». Dans ce conte, la fillette et sa grand-mère parviennent, toutes seules, à se débarrasser du Loup en profitant de son point faible : la gourmandise !



Illustration de
Christian Roux.

On raconte encore qu'une autre fois, quand le petit Chaperon rouge apportait de nouveau de la galette à sa vieille grand-mère, un autre loup essaya de la distraire et de la faire sortir du chemin. Mais elle s'en garda bien et continua à marcher tout droit. Arrivée chez sa grand-mère, elle lui raconta bien vite que le loup était venu à sa rencontre et qu'il lui avait souhaité le bonjour, mais qu'il l'avait regardée avec des yeux si méchants : « Si je n'avais pas été sur la grand-route, il m'aurait dévorée ! » ajouta-t-elle. – Viens, lui dit sa grand-mère, nous allons fermer la porte et la bien cadenasser pour qu'il ne puisse pas entrer ici. » Peu après, le loup frappait à la porte et criait : « Ouvre-moi, grand-mère ! C'est moi, le petit Chaperon rouge, qui t'apporte des gâteaux ! » Mais les deux gardèrent le silence et n'ouvrirent point la porte. Tête-Grise fit alors plusieurs fois le tour de la maison à pas feutrés, et, pour finir, il sauta sur le toit, décidé à attendre jusqu'au soir, quand le petit Chaperon rouge sortirait, pour profiter de l'obscurité et l'engloutir. Mais la grand-mère se douta bien de ses intentions.

« Prends le seau, mon enfant, dit-elle au petit Chaperon rouge, j'ai fait cuire des saucisses hier, et tu vas apporter l'eau de cuisson dans la grande auge de pierre qui est devant l'entrée de la maison. »

Le petit Chaperon rouge en porta tant et tant de seaux que, pour finir, l'auge était pleine. Alors la bonne odeur de la saucisse vint caresser les narines du loup jusque sur le toit. Il se pencha pour voir et renifler, se pencha et renifla, renifla et se pencha si bien en tendant le cou, qu'à la fin il glissa et ne put plus se retenir. Il glissa du toit et tomba droit dans l'auge de pierre où il se noya.

Allègrement, le petit Chaperon rouge regagna sa maison, et personne ne lui fit le moindre mal.

Jacob et Wilhelm Grimm, « Le Petit Chaperon rouge », 1819, trad. A. Guerne, © Flammarion, 1967.

- Quelle stratégie la grand-mère et le petit Chaperon rouge adoptent-elles pour se débarrasser du loup ?

BILAN 5 Les leçons du conte

(Le Vieux Grand-Père et son Petit-Fils, p. 36, Le Petit Chaperon rouge, p. 38-41)

Selon toi, une fin malheureuse est-elle plus instructive qu'une fin heureuse ?



Activité TICE – Travailler l'oral à partir d'images cherchées sur Internet

- Rends-toi sur le site Internet de l'exposition virtuelle « Il était une fois... les contes de fées » de la Bibliothèque nationale de France (BnF) : <http://www.bnf.fr>
- À l'aide des feuilleteurs (lien « feuilleteurs » sur la page d'ouverture), choisis cinq images pour raconter le conte « Le Petit Chaperon rouge » ou « Cendrillon ».
- Puis présente tes images à tes camarades et fais le récit du conte selon la version illustrée (Perrault ou Grimm).



Connaître le vocabulaire du portrait

- 1 Associe chaque nom avec l'adjectif qui te semble le plus adapté.

- | | | | |
|------------------|---|---|--------------------|
| 1. un bûcheron | • | • | a. bienveillant(e) |
| 2. un loup | • | • | b. méchant(e) |
| 3. un grand-père | • | • | c. vieux (vieille) |
| 4. une marraine | • | • | d. pauvre |
| 5. une sorcière | • | • | e. maléfique |

• Le Petit Poucet

L'ogre avait sept filles, qui n'étaient encore que des enfants. Ces ... ogresses avaient toutes le teint fort ..., parce qu'elles mangeaient de la chair ..., comme leur père; mais elles avaient de petits yeux ... et tout ronds, le nez ..., et une fort ... bouche, avec de ... dents fort ... et fort éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore fort ...; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang.

Charles Perrault, « Le Petit Poucet », 1697.

- 2 Complète ce texte en utilisant les adjectifs ci-dessous. Aide-toi des terminaisons!

gris, fraîche, grande, petites, beau, longues, crêchu, méchantes, aiguës

- 3 1. Associe à chaque partie du visage la liste des adjectifs qui conviennent :

Partie du visage : I. la bouche. II. le nez. III. les yeux. IV. les cheveux. V. le teint

Adjectifs : a. globuleux, ronds, en amande, bridés, petits, enfoncés

b. proéminent, aquilin (en bec d'aigle), camus (plat et comme écrasé), busqué (d'une courbure accentuée)

c. pâle, frais, éclatant, blême, rougeaud, livide

d. charnue, sensuelle, rieuse, large, étroite, pincée

e. fournis, épais, clairsemés, frisés, ondulés, rares

2. Rédige ensuite un court portrait reprenant les parties du visage avec un adjectif pour chacune.

- 4 1. Les mots suivants désignent des personnages en fonction de leur taille. Cherche leur définition dans un dictionnaire.

un échalas, un nabot, un escogriffe, un colosse

2. Rédige une phrase avec l'un d'entre eux.

• Gracieuse et Percinet

Il y avait une fois un roi et une reine qui n'avaient qu'une fille. Sa beauté, sa douceur et son esprit, qui étaient incomparables, la firent nommer Gracieuse. [...]

Il y avait dans cette même cour une vieille fille fort riche, appelée la duchesse Grognon, qui était affreuse de tout point : ses cheveux étaient d'un roux couleur de feu; elle avait le visage épouvantablement gros, et couvert de boutons.

Madame D'Aulnoy, « Gracieuse et Percinet », 1697.

- 5 1. Quelles sont les trois qualités de la princesse ?
2. Cherche dans un dictionnaire la définition de *gracieuse*. Quelle information cela t'apporte-t-il sur le portrait de la princesse ?
3. Relève les différents adjectifs qui concernent la vieille fille.
4. Quelle partie de son corps est décrite dans ce texte ?
5. Décris toi aussi un personnage et donne-lui un nom qui indique les grands traits de sa personnalité.

- 6 1. Cherche le sens des adjectifs que tu ne connais pas :

méchant, beau, cruel, joli, habile, malicieux, peureux, paresseux, courageux, petit, gentil, avide, affamé

2. Pour chaque adjectif ci-dessus, trouve le nom dérivatif. Tu peux utiliser un dictionnaire pour t'aider.

Ex. : *curieux (adjectif) > la curiosité (nom)*

• Riquet à la houppe

Il était une fois une reine qui accoucha d'un fils, si laid et si mal fait, qu'on douta longtemps s'il avait forme humaine.

Charles Perrault, « Riquet à la houppe », 1697.

- 7 1. Quels termes qualifient Riquet à la houppe ?
2. Riquet a grandi. Il est maintenant adolescent. Décris-le en quelques phrases.

► L'adjectif qualificatif, p. 266.

Maîtriser le vocabulaire de la peur

- 8 Complète le texte suivant à l'aide des adjectifs proposés. Aide-toi des terminaisons !

Texte : L'enfant pénétra dans une ... forêt. Il fut saisi de stupeur devant les arbres ... qui s'élevaient vers le ciel Arrivé à l'endroit ... de la forêt, le garçon entendit de ... hurlements. Les ... branches, les feuillages ... et les troncs ... s'agitèrent alors dans un ... fracas qui lui glaça les sangs.

Adjectifs : horrible, obscure, sombre, terribles, sinueux, immenses, noirs, le plus épais, longues.

- 9 Pour chaque adjectif suivant, trouve son antonyme :
hospitalier, doux, attirant, lisse, rassurant, agréable, chaud, sec, bienveillant, joyeux

► Les synonymes et les antonymes, p. 378

• La Barbe bleue

« Elle pensa mourir de peur [...]. Après avoir repris un peu ses esprits, elle ramassa la clé du cabinet, referma la porte, et monta à sa chambre pour se remettre un peu; mais elle n'en pouvait venir à bout, tant elle était émue. »

Charles Perrault, « La Barbe bleue », 1697.

- 10 1. Relève dans le texte les expressions indiquant un sentiment de peur.

2. Classe-les du sentiment de peur le moins fort au sentiment le plus fort.

- 11 Les bruits de la nature peuvent susciter un sentiment de peur.

1. Associe chaque élément de la liste 1 à un élément de la liste 2 pour évoquer les bruits de la nature.

Liste 1 : 1. le craquement. 2. le souffle. 3. le clapotis. 4. le hurlement. 5. le crissement.

Liste 2 : a. de l'air. b. de la neige. c. des branches. d. des vagues. e. du vent

2. Décris en quelques lignes un lieu effrayant. Tu peux choisir parmi les suivants :

un manoir, une grotte, un fleuve, un désert, un gouffre, un étang

Utilise les adjectifs des exercices précédents ainsi que le vocabulaire des sons (question 1) pour donner plus de détails à ton texte.

• La Petite Sirène

Mais comme elle tremblait à la vue de l'horrible spectacle! Il y a avait, suspendus entre les tentacules de ces êtres voraces, des squelettes d'hommes et d'animaux, qui avaient péri en mer, des débris de navires, des caisses, une foule d'objets informes et enfin les ossements d'une sirène qui s'était égarée là sans se précautionner contre le danger.

Hans Christian Andersen, « La Petite Sirène », 1837,
trad. d'E. Grégoire et L. Moland, 1875.

- 12 1. Classe les mots soulignés en deux colonnes selon qu'il s'agit de noms ou d'adjectifs.

2. Relève les verbes conjugués.

3. Explique comment le vocabulaire de ce texte décrit un lieu effrayant.

- 13 Associe chaque mot à sa définition.

- | | |
|-----------------|--|
| 1. panique | • • a. peur soudaine et irraisonnée |
| 2. appréhension | • • b. peur liée à une émotion intense |
| 3. phobie | • • c. image obsédante qui occupe l'esprit |
| 4. trac | • • d. peur extrême, angoisse profonde |
| 5. terreur | • • e. inquiétude à propos d'une chose à venir |

- 14 Classe les verbes suivants selon le degré de peur exprimé.

sursauter, craindre, trembler, s'angoisser, frissonner, s'affoler, s'inquiéter

- 15 Utilise chaque expression suivante dans une phrase qui en illustrera le sens.

Ex. : avoir la chair de poule > Quand il entendit l'ogre s'approcher de la maison, il eut la chair de poule.

- avoir des sueurs froides
- claquer des dents
- avoir la gorge nouée
- prendre ses jambes à son cou
- avoir le sang qui se glace
- avoir une peur bleue
- avoir les cheveux qui se hérissent
- avoir des frissons dans le dos

Expression écrite

1 Écriture courte Écrire le début d'un conte

À partir de cette image, rédige le début d'un conte.

Conseils d'écriture

- ▶ Tu peux commencer ton texte par la célèbre formule « Il était une fois » (ou une de ses variantes).
- ▶ Décris le cadre dans lequel va se dérouler cette histoire.
- ▶ Décris le personnage principal et la situation dans laquelle il est.
- ▶ Imagine un événement qui vient perturber la situation du début.

▶ Aide-toi de la **Méthode** (p. 45), « Comment commencer un récit ? ».

« La princesse russe sur un traîneau ressemblant à un grand cygne d'or » de Charles Robinson, illustration datant de 1888.



2 Écriture longue Imaginer la suite d'un conte

Lis le conte « La Clé d'or » (ci-contre) et imagine une suite. Le petit homme découvre des objets merveilleux aux pouvoirs magiques dans ce coffret.

Conseils d'écriture

- ▶ Commence ton texte par la phrase suivante : « C'est alors que le petit homme découvre d'étranges objets ».
- ▶ Le texte de « La clé d'or » te donne la situation initiale et l'élément modificateur du récit. À toi d'inventer les péripéties, l'élément de résolution et la situation finale.
- ▶ Commence par décrire les objets que découvre le petit homme. Ensuite, tu peux choisir un objet en particulier et expliquer quels sont ses pouvoirs magiques.

▶ Aide-toi de la **Méthode** (p. 45),
« Comment faire évoluer son récit ? »,
« Comment terminer son récit ? ».

La Clé d'or

À la saison d'hiver, un jour que la neige était épaisse, un pauvre gars dut sortir et rapporter du bois sur un traîneau. Quand il l'eut ramassé et chargé, il ne voulut pas, parce qu'il était transi de froid, rentrer tout de suite à la maison, mais d'abord allumer un feu pour se chauffer un peu. Il écarta la neige et comme il remuait ainsi la terre, il trouva une petite clé d'or. Il crut alors que là où était la clé, la serrure devait y être aussi, fouilla la terre et trouva un coffret de fer. « Si la clé seulement convient ! pensait-il, il y a sûrement des choses précieuses dans le coffret. » Il chercha, mais il n'y avait pas de trou de serrure, enfin il en trouva un, mais si petit qu'on pouvait à peine le voir. Il essaya, et la clé convenait heureusement. Alors, il donna un tour, et maintenant nous devons attendre qu'il ait fini de tourner la serrure et levé le couvercle ; alors nous apprendrons quels objets merveilleux étaient dans le coffret.

Jacob et Wilhelm Grimm, « La Clé d'or », 1812, trad. de J. Amsler, © Éditions Gallimard, 1996.

Expression orale

3 Susciter l'attention du public

Raconte, en ménageant le *suspense*, ce que le personnage de la citation suivante découvre sur son chemin.

Il prit le premier chemin, et, après avoir marché longtemps, il aperçut un peu de lumière.

Madame d'Aulnoy, « La Chatte blanche », 1697.

Apprendre à construire un récit

Texte intégral

La Princesse au petit pois

Il était une fois un prince qui voulait épouser une princesse, mais une vraie princesse. Il fit le tour de la terre pour en trouver une mais il y avait toujours quelque chose qui clochait ; des princesses, il n'en manquait pas, mais étaient-elles de vraies princesses ? C'était difficile à apprécier, toujours une chose ou l'autre ne lui semblait pas parfaite. Il rentra chez lui tout triste, il aurait tant voulu avoir une véritable princesse.

Un soir par un temps affreux, éclairs et tonnerre, cascades de pluie que c'en était effrayant, on frappa à la porte de la ville et le vieux roi lui-même alla ouvrir. C'était une princesse qui était là, dehors. Mais grands dieux ! de quoi avait-elle l'air dans cette pluie, par ce temps ! L'eau coulait de ses cheveux et de ses vêtements, entraînait par la pointe de ses chaussures et ressortait par le talon... et elle prétendait être une véritable princesse !

– Nous allons bien voir ça, pensait la vieille reine, mais elle ne dit rien. Elle alla dans la chambre à coucher, retira toute la literie et mit un petit pois au fond du lit ; elle prit ensuite vingt matelas qu'elle empila sur le petit pois et, par-dessus, elle mit encore vingt édredons en plumes d'eider¹. C'est là-dessus que la princesse devait coucher cette nuit-là.

Au matin, on lui demanda comment elle avait dormi.

– Affreusement mal, répondit-elle, je n'ai presque pas fermé l'œil de la nuit.

Dieu sait ce qu'il y avait dans ce lit. J'étais couché sur quelque chose de si dur que j'en ai des bleus et des noirs sur tout le corps !

C'est terrible ! Alors ils reconnurent que c'était une vraie princesse puisque, à travers les vingt matelas et les vingt édredons en plumes d'eider, elle avait senti le petit pois. Une peau aussi sensible ne pouvait être que celle d'une authentique princesse.

Le prince la prit donc pour femme, sûr maintenant d'avoir une vraie princesse et le petit pois fut exposé dans le cabinet des trésors d'art, où on peut encore le voir si personne ne l'a emporté.

Et ceci est une vraie histoire.

Hans Christian Andersen, « La Princesse au petit pois », 1835, trad. d'E. Grégoire et L. Moland, 1875.

1. plumes d'eider : plumes de canard.

Comment s'organise un conte ?

- Un conte s'organise selon une structure appelée **schéma narratif**. Il se compose généralement de cinq étapes. Cependant de nombreuses variantes existent.

Comment commencer un récit ?

- En général, le récit commence par la présentation d'un personnage et du cadre dans lequel l'action va prendre place.

- Sans un événement particulier, cette situation du début (**situation initiale**) pourrait durer très longtemps.

Ex. : ici, le prince vit une situation insatisfaisante. Il cherche à se marier mais ne trouve pas une « vraie » princesse.

- L'auteur introduit alors dans son récit un **événement** qui va bouleverser la situation initiale. C'est l'**élément modificateur**.

Ex. : ici, l'arrivée de la princesse est introduite dans le récit par un indice de temps fort : « Un soir ».

Comment faire évoluer son récit ?

- Pour faire évoluer son récit, l'auteur invente des **péripéties** qui font évoluer le récit.

Ex. : l. 18-23, l'épreuve imposée par la vieille reine.

- Les péripéties sont plus ou moins nombreuses.

Comment terminer son récit ?

- Selon les récits, le personnage peut sortir vainqueur ou vaincu des épreuves.

Ex. : « ils reconnurent que c'était une vraie princesse »

- Cette étape vient résoudre le problème posé au début du récit. C'est l'**élément de résolution**.

- Le récit s'achève sur une fin souvent heureuse. Les héros sont parvenus au bout de leurs épreuves.

- Un connecteur logique peut annoncer la **situation finale** du récit.

Ex. : l. 35 « le prince la prit donc pour femme. »

- Il ne faut jamais oublier que chaque récit a sa propre progression.

Expression écrite ✍️

1 **Écriture courte** Rédiger un article de dictionnaire

🦉 Lis le début du conte ci-dessous. Rédige un article de dictionnaire pour le mot « source » utilisé dans le texte. Aide-toi de la **méthode** (p. 47)

Conseils d'écriture

- Écris l'entrée en majuscules.
- Indique la classe grammaticale du mot.
- À l'aide d'un dictionnaire, détermine quel est le sens du mot « source » dans le texte.
- Utilise le début du conte comme citation.

Il était une fois une gentille petite fée, qui vivait dans une source, pas très loin d'un village.

Pierre Gripari, *La Sorcière de la rue Mouffetard et Autres contes de la rue Broca*, © Éditions de La Table Ronde, 1967.

2 **Écriture courte** Comprendre le sens des mots

🦉 À l'aide d'un dictionnaire, cherche la définition des mots soulignés dans le texte ci-dessous.

🦉 Dans un court texte, explique quels sont les points communs et les différences entre ces trois animaux.

Conseils d'écriture

- Cherche l'étymologie de chacun des trois noms.
- Cherche dans quels pays vivent ces animaux.
- Sont-ils dangereux ? Si oui, pourquoi ?

De temps en temps, sur sa demande, elle lui disait des mots atroces pour lui fournir, soit une vipère, soit un cobra, soit un serpent corail.

Pierre Gripari, *ibid.*

3 **Écriture longue** Écrire une biographie

🦉 À l'aide d'un dictionnaire ou encore d'Internet, fais des recherches sur Pierre Gripari. Rédige ensuite une courte biographie de cet auteur.

Conseils d'écriture

- Commence ta biographie par le nom de l'auteur : « Pierre Gripari ... ».
- Indique ensuite sa date et son lieu de naissance.
- Cite les œuvres qui l'ont rendu célèbre.
- N'oublie pas d'écrire la biographie au présent, comme dans les définitions de dictionnaire.
- Pense à vérifier tes sources d'informations.

Expression orale 🗣️

4 **Trouver des synonymes**

🦉 Propose à tes camarades de trouver un ou plusieurs synonymes des mots suivants : une fée, perdre, un roi, une récompense, affreux, merveilleux, voler.

Tu peux consulter un dictionnaire.

Aide : Le synonyme d'un nom est un autre nom, d'un adjectif un autre adjectif, d'un verbe un autre verbe.

Attention, le contexte peut t'aider à trouver le bon synonyme.

Apprendre à utiliser des dictionnaires

Les dictionnaires de langue

FÉE [fe] **n. f.** – v. 1140 ♦ latin populaire *fata*, n. des Parques, latin classique *Fata*, de *fatum* « sort, destin » ■ **1** Être imaginaire de forme féminine auquel la légende attribue un pouvoir surnaturel et une influence sur la destinée des humains. *Bonne fée, fée bienfaisante. La (bonne) fée est souvent représentée comme une jolie femme à l'abondante chevelure, vêtue d'une robe longue et tenant à la main une baguette magique. Avoir pour marraine une fée. Fée méchante et revêche, fée Carabosse. L'enchanteur Merlin et la fée Morgane. — Conte* de fées.* ♦ **adj. VIEILLI** Qui est enchanté, a des pouvoirs magiques. « Ses doigts semblaient être fées, pour se servir d'une expression de Perrault » **BALZAC.** ■ **2** **loc.** Avoir des doigts de fée, travailler comme une fée : être extrêmement habile dans les travaux délicats (en parlant d'une femme). **vx ou IRON.** *La fée du logis* : une maîtresse de maison attentive et habile.

La nature ou classe grammaticale

- Elle est indiquée **en abrégé**.

Ex. : « **n. f.** » indique qu'il s'agit d'un nom féminin.

« **Adv.** » Indique qu'il s'agit d'un adverbe, etc.

> Les classes de mots, p. 272

L'histoire du mot

- L'**étymologie** permet de connaître **l'origine d'un mot** et savoir à quelle date il est entré dans la langue française.

L'entrée

- Pour connaître la définition d'un mot, tu cherches son « **entrée** » dans le dictionnaire.
- Les mots sont classés par **ordre alphabétique** et leurs entrées se repèrent par des **caractères gras** et/ou **en majuscules**.

La prononciation

- Elle est indiquée entre crochets. Les signes utilisés appartiennent à l'**Alphabet Phonétique International** (A.P.I.).

Les définitions

- Certains mots sont **polysémiques** (ils ont plusieurs sens).
- Les sens sont numérotés et présentés du sens le plus ancien (souvent le plus concret) au sens figuré (le plus abstrait).

Les exemples

- Pour rendre les définitions plus claires, le dictionnaire donne **des exemples** pour chaque sens, souvent en italique.

Les autres dictionnaires

Les dictionnaires de noms propres

- Tu peux utiliser un dictionnaire des noms propres pour chercher **des informations sur un auteur, un peintre mais aussi un pays, une ville.**

AULNOY [onwa] (**Marie Catherine LE JUMEL DE BARNEVILLE**, comtesse d') ♦ Écrivain français (Barneville v. 1650 - Paris 1705). Contrainte, pour avoir tenté de se débarrasser de son époux, à séjourner en Espagne, puis en Angleterre (de 1669 à 1685), elle fit paraître en 1690 ses *Mémoires de la cour d'Espagne*, suivis de la *Relation du voyage en Espagne* (1691), et des *Mémoires de la cour d'Angleterre* (1695), chroniques inexacts mais vivantes. De retour en France (1685), elle ouvrit un salon littéraire fréquenté par la société mondaine et publia un récit romanesque qui connut un immense succès, *Histoire d'Hippolyte, comte de Douglas* (1690). Ses *Contes de fées* (ou *Les Fées à la mode*, 1697) offrent des récits charmants, destinés aux enfants (*L'Oiseau bleu* ; *Gracieuse et Percinet* ; *La Chatte blanche*), tandis que *Les Illustres Fées* (1698) évoquent une société galante plus qu'un univers merveilleux.

Les dictionnaires de synonymes

- Très utile quand tu fais des rédactions, le dictionnaire des synonymes te permet d'**enrichir ton vocabulaire**. Attention car un synonyme parfait n'existe pas ! Ce type de dictionnaire te propose des mots dont le sens est proche, pas identique.

magie *n.f.* **1** – prestidigitation • illusionnisme • tour de passe-passe • **2** – sorcellerie • alchimie • astrologie • divination • enchantement • envoûtement • **3** – charme • beauté • prestige • puissance • séduction

Petit Robert des noms communs, 2013.
Petit Robert des noms propres, 2013. Dictionnaire des synonymes, 2012. © Dictionnaires Le Robert

Récapitulons

Les caractéristiques du conte merveilleux

Des histoires racontées

- À l'origine, les contes sont des **histoires orales** que l'on se transmet de génération en génération.
- Ces histoires populaires ont été **fixées à l'écrit par des écrivains**, devenus célèbres, comme Charles Perrault, Hans Christian Andersen ou encore les frères Grimm. Les contes sont devenus des textes littéraires. On parle alors de **genre littéraire**.
- Les caractéristiques du conte sont :
 - une **formule d'entrée** : « Il était une fois », qui inscrit l'action dans un **cadre indéfini et intemporel**, dans un **univers merveilleux** où règne la magie.
 - une structure appelée **schéma narratif** comportant une situation initiale, un élément modificateur, des péripéties, un élément de résolution et une situation finale. Cette structure peut comporter des variantes.

Un monde merveilleux, de dangers et de peur

- Même si certains éléments du conte font rêver les lecteurs, le danger rôde pour les héros qui doivent traverser bien **des épreuves** et affronter **des ennemis terribles** dans **des lieux effrayants** (ogres ou sorcières, forêts profondes). Heureusement, **des personnages bienveillants**, telles les fées, ou certains objets magiques viennent les aider à se sortir de ces situations périlleuses.

Des histoires pour s'instruire

- Outre leur aspect **divertissant**, les contes sont aussi **des avertissements** pour les enfants. Mettre en garde les jeunes gens face aux dangers de notre monde est un rôle majeur des contes, comme le montre Charles Perrault dans ses moralités.

Je construis ma culture

Je sais associer des contes à des auteurs :



Charles Perrault
(1628-1703)

« Le Petit Poucet »
« Le Petit Chaperon rouge »
« Cendrillon »
« Le Chat botté »



Jacob (1785-1863) et Wilhelm
(1786-1859) Grimm

« La Belle au bois dormant »
« Blanche-Neige »
« Le Petit Chaperon rouge »
« Le Vieux Grand-Père et son Petit-Fils »
« La Clé d'or »



Hans Christian Andersen
(1805-1875)

« La Petite Sirène »
« La Petite Fille aux allumettes »
« La Princesse au petit pois »



Compétence	Item	Critères d'évaluation	Exemples
1 Maîtrise de la langue	Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et des éléments implicites nécessaires.	Je sais identifier les différentes étapes d'un récit merveilleux pour en construire le sens.	► p. 16-21
5 Culture humaine	Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique.	Je sais interpréter les différentes représentations d'un personnage merveilleux pour comprendre les intentions de l'artiste.	► p. 30-31
4 Usage des médias	Chercher et sélectionner l'information demandée.	Je sais choisir des images afin de construire un récit à l'oral.	► p. 41

Le Chat botté

Un jeune homme n'a reçu qu'un chat en héritage. Ce dernier va lui montrer qu'il peut lui faire gagner bien des richesses. Découvre, à travers cet extrait, comment ce chat botté parvient à s'emparer d'un château.

Le maître chat arriva enfin dans un beau château dont le maître était un ogre, le plus riche qu'on ait jamais vu, car toutes les terres par où le roi avait passé étaient de la dépendance de ce château.

Le chat, qui eut soin de s'informer qui était cet ogre et ce qu'il savait faire, demanda à lui parler, disant qu'il n'avait pas voulu passer si près de son château sans avoir l'honneur de lui faire la révérence. L'ogre le reçut aussi civilement que le peut un ogre, et le fit reposer.

« On m'a assuré, dit le chat, que vous aviez le don de vous changer en toutes sortes d'animaux, que vous pouviez par exemple vous transformer en lion, en éléphant ? »

– Cela est vrai, répondit l'ogre brusquement, et pour vous le montrer, vous m'allez voir devenir lion. »

Le chat fut si effrayé de voir un lion devant lui, qu'il gagna aussitôt les gouttières, non sans peine et sans péril, à cause de ses bottes qui ne valaient rien pour marcher sur les tuiles.

Quelque temps après, le chat, ayant vu que l'ogre avait quitté sa première forme, descendit, et avoua qu'il avait eu bien peur.

« On m'a assuré encore, dit le chat, mais je ne saurais le croire, que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par exemple de vous changer en un rat, en une souris ; je vous avoue que je tiens cela tout à fait impossible.

– Impossible ? reprit l'ogre, vous allez voir. »

Et en même temps il se changea en une souris, qui se mit à courir sur le plancher. Le chat ne l'eut pas plus tôt aperçue qu'il se jeta dessus, et la mangea.

Charles Perrault, « Le Maître Chat ou Le Chat botté », 1697.



Illustration de Nicolas Duffaut, *Le Chat botté*, © Albin Michel Jeunesse, 2012.

Analyser le texte

1. Quels sont les deux personnages de ce texte ?
2. a. Qui habite le château au début de l'extrait ?
b. Relève une phrase qui indique la richesse de ce personnage.
3. Quel prétexte le chat donne-t-il pour pénétrer dans le château ?
4. Quel pouvoir possède le maître du château ?
5. Donne un verbe synonyme de « changer » (l. 10).
6. Comment le chat parvient-il à dominer la force de son adversaire ?
7. Quelle était l'intention du chat botté dès sa visite du château ?
8. Invente une morale à ce conte.

Écrire

9. Si, comme l'ogre du « Chat botté », tu avais le pouvoir de te métamorphoser, quel animal choisirais-tu d'être et pourquoi ?

Objectif C1

Identifier les personnages principaux dans un texte littéraire afin d'en dégager les enjeux.

Rendre compte de la progression d'un texte littéraire, dégager les informations explicites.

Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question.

Montage.
Fixé sous verre sénégalais représentant
un griot en train de jouer du xalam
et illustration représentant Schéhérazade
de Meredith Dilman.

► Selon toi, quel est le point commun
à ces deux personnages ?

*C'est là que
le conte est
tombé dans
la marmite :
celui qui le
déguste aura
une mémoire
d'éléphant.*



Des contes du monde entier



Le premier griot conte peul'

Texte intégral

Il y a longtemps, très longtemps, deux frères bergers, dont l'histoire a oublié les noms, abandonnèrent leurs campements à la recherche d'une terre fertile. La sécheresse sévissait dans le pays. Ils avaient perdu tout leur bétail et ne parvenaient plus à se nourrir correctement.

Ils décidèrent alors de faire un grand voyage. Ils prirent deux sacs en peaux de bouc avec de l'eau dans l'un et des galettes de mil dans l'autre. L'aîné emporta un vieux fusil qu'il avait hérité de son père.

Après quelques jours de marche, ils avaient épuisé leur nourriture. Durant tout leur périple, ils n'avaient rencontré aucun village, aucune habitation. Le paysage était désertique et la chaleur devenait insupportable. Le plus jeune supplia son frère aîné de lui trouver quelque chose à manger, car il n'avait plus la force de continuer le voyage.

Le grand frère demanda à son jeune frère de s'allonger à l'ombre d'un arbre. Il fit plusieurs fois le tour de la brousse environnante mais il était désespéré : pas le moindre gibier, pas la moindre racine comestible.

Alors il prit son fusil et tira en l'air pour faire croire à son frère qu'il tuait un animal. Puis il sortit de son sac un couteau bien aiguisé, découpa un morceau de son mollet et le fit cuire au soleil. Il rapporta cette viande enveloppée dans des feuilles d'arbre. Le petit frère se régala de cette viande qu'il prit pour un morceau de pigeon, remercia son aîné et retrouva un peu de force pour poursuivre son chemin.

Cependant, le grand frère avait de plus en plus de mal à marcher. Il boitait et souffrait terriblement. C'est à ce moment-là que le plus jeune frère s'inquiéta pour sa blessure au mollet. Après avoir hésité longtemps, le grand frère lui répondit : « Nul ne peut voir seul le sommet de son crâne. » Le petit frère ne comprit pas le sens de cette phrase. Il le pria : « Grand frère, parle-moi dans une langue compréhensible. Quelle est la cause de ta souffrance ? Je suis ton jeune frère, tu peux me faire confiance, quelle que soit la gravité

de ta réponse. » L'aîné lui répéta : « Nul ne peut voir seul le sommet de son crâne. – Dans ce cas, dit le petit frère avec une certaine déception, je ne te poserai plus de questions. »

Ils continuèrent leur route sans prononcer un seul mot. Le silence devenait de plus en plus pesant et le grand frère peinait à se déplacer. À la sortie d'un sentier, ils aperçurent des cases. Au loin, on entendait le bruit des pilons qui rythmaient les efforts des femmes.

Avant d'arriver au village, l'aîné confia à son jeune frère : « Je n'ai jamais tué d'oiseau. J'ai tiré en l'air pour te faire croire que j'avais trouvé un gibier. Comme je n'avais rien à t'offrir, j'ai coupé un morceau de mon mollet et je l'ai fait rôtir au soleil pour te donner à manger. » Il ajouta : « Celui qui fait du bien, ce n'est pas à lui de le dire. C'est le sens de la phrase *Nul ne peut voir seul le sommet de son crâne*. » Le petit frère, touché profondément par le sacrifice de son aîné, affirma : « Celui à qui on a fait le bien a le devoir de le reconnaître et de le faire savoir. »

Il se mit à chanter des louanges et à improviser des poèmes à la gloire du courage de son frère aîné. La beauté de sa voix attira bientôt une foule immense.

Les deux frères furent accueillis par le chef du village. Tous les soirs, autour du feu, le jeune frère réunissait toute la population et racontait une autre version du sacrifice de son aîné.

Sa réputation de maître de la parole, de chanteur et de poète dépassa très vite son village d'adoption. C'est ainsi que les rois l'invitèrent dans leur palais pour de longues veillées de contes.

Ce petit frère est l'ancêtre des griots. Et l'on dit que c'est depuis ce jour que les bergers peuls ont le mollet moins garni.

Je vous offre cette histoire, mettez-la dans votre besace à paroles.

Souleymane Mbodj, « Le Premier Griot »,
Mille ans de contes – Afrique, © Milan jeunesse, 2010.

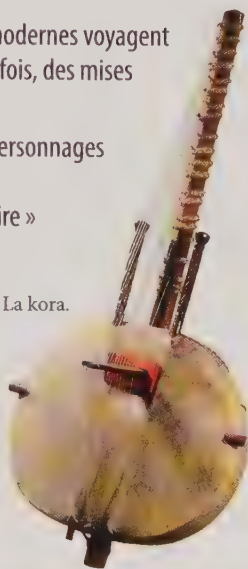
1. **peul** : peuple de bergers nomades qui vivent entre le Sahara et l'Afrique de l'Ouest, notamment en Guinée.

Repères culturels

- En Afrique, c'est sous un arbre géant, le **baobab**, que se réunissent les villageois. Ils y viennent pour discuter des affaires du village. C'est pourquoi le baobab est surnommé « **l'arbre à palabres** ». On s'y regroupe pour écouter les conteurs appelés « **griots** ».
- En Afrique de l'Ouest, un griot transmet oralement les légendes et la sagesse des anciens. Poète, conteur et historien, il s'accompagne d'instruments de musique comme la kora ou le balafon.
- C'est dans le monde entier que certains griots modernes voyagent pour conter les histoires traditionnelles, avec, parfois, des mises en scène originales.
- Comédien à part entière, le griot joue tous les personnages du conte qu'il fait vivre devant les spectateurs. Pour capter l'attention, il prononce le mot « histoire » et le public répond « Raconte ! ».



La kora.



M'Bor Faye (1900-1984),
L'Arbre à palabres, Sénégal.



Le conteur sénégalais **Thierno Diallo**,
lauréat du Grand prix des conteurs
en 2006.

Méthode de lecture collective

À partir du conte peul ci-contre, « **Le Premier Griot** », devenez les griots de la classe.

100% LECTURE C1

Étape 1

Disposez-vous en rond dans la classe et symbolisez « l'arbre à palabres » par un objet placé au milieu du cercle.

Étape 2

Répartissez-vous la lecture du conte en 7 extraits : l. 1 à 11 ; l. 12 à 24 ; l. 25 à 33 ; l. 34 à 54 ; l. 55 à 66 ; l. 67 à 79 ; l. 80 à 84. Pour chaque extrait, préparez d'abord votre lecture en réfléchissant à quel **ton**, quel **rythme**, quels **gestes** adopter. Il s'agit de jouer le texte, de le faire vivre. Chaque « griot » peut être aidé par un petit groupe d'élèves qui, eux, ne liront pas, mais lui donneront des conseils.

Étape 3

Quand vous êtes prêts, votre professeur annonce le début du « récit des griots ». **L'un d'entre vous lit un passage avant de passer la parole au suivant** en lui donnant un objet témoin comme dans une course ; pendant ce temps, **le reste de la classe joue le public**, en manifestant sa curiosité, en demandant « Raconte ! » à chaque passage de témoin. Une musique peut vous accompagner.

Étape 4

Deux élèves, parmi les spectateurs, sont chargés de résumer, avec leurs propres mots, l'histoire qu'ils viennent d'entendre.

OBJECTIF ► Comprendre la situation de la conteuse

Repères

Les Contes des Mille et Une Nuits sont d'origine persane (iranienne).

Ils rassemblent des histoires qui étaient racontées à la cour des rois de Perse au Moyen Âge, puis dans tout le monde arabe.



« Manuscrit Galland ».



« Schéhérazade et le sultan » dans le ballet de Rimsky-Korsakov, illustration de René Bull datant de 1913.

Schéhérazade prisonnière du sultan Schahriar

Le sultan Schahriar a découvert que sa femme le trompait : il la met à mort, et demande à son vizir¹ de lui amener chaque soir une jeune femme qu'il épouse et qu'il tue le lendemain. Le royaume est plongé dans la terreur, et le vizir ne trouve plus de jeune femme. Sa propre fille, Schéhérazade, propose alors d'épouser le sultan.

Schahriar accepta l'offre de son ministre, et lui dit qu'il n'avait qu'à lui amener sa fille quand il lui plairait.

Le grand-vizir alla porter cette nouvelle à Schéhérazade qui la reçut avec autant de joie que si elle eût été la plus agréable du monde. [...]

Elle ne songea plus qu'à se mettre en état de paraître devant le sultan² ; mais, avant de partir, elle prit sa sœur Dinarzade en particulier, et lui dit : « Ma chère sœur, j'ai besoin de votre secours dans une affaire très importante ; je vous prie de ne pas me le refuser. [...] Dès que je serai devant le sultan, je le supplierai de permettre que vous couchiez dans la chambre nuptiale³, afin que je profite cette nuit encore de votre compagnie. Si j'obtiens cette grâce, comme je l'espère, souvenez-vous de m'éveiller demain matin une heure avant le jour et de m'adresser

à peu près ces paroles : *Ma sœur, si vous ne dormez pas, je vous supplie, en attendant le jour qui paraîtra bientôt, de me raconter un de ces beaux contes que vous savez.* [...] »

Dinarzade répondit à sa sœur qu'elle ferait avec plaisir ce qu'elle exigeait d'elle.

L'heure de se coucher étant enfin venue, le grand-vizir conduisit Schéhérazade au palais, et se retira après l'avoir introduite dans l'appartement du sultan. Ce prince ne fut pas plus tôt seul avec elle qu'il lui ordonna de se découvrir le visage. Il la trouva si belle qu'il en fut charmé ; mais, s'apercevant qu'elle était en larmes, il lui en demanda le sujet. « Sire, répondit Schéhérazade, j'ai une sœur que j'aime aussi tendrement que j'en suis aimée. Je souhaiterais qu'elle passât la nuit dans cette chambre, pour la voir et lui dire adieu encore une fois. [...] » Schahriar y consentit. [...]

Une heure avant le jour, Dinarzade, s'étant réveillée, ne manqua pas de faire ce que sa sœur lui avait recommandé.

« Ma chère sœur, s'écria-t-elle, si vous ne dormez pas, je vous supplie, en attendant le jour qui paraîtra bientôt, de me raconter un de ces contes agréables que vous savez. Hélas ! ce sera peut-être la dernière fois que j'aurai ce plaisir. » [...]

Le sultan accepte et Schéhérazade commence à raconter un conte, « Le Marchand et le Génie ».

Schéhérazade, en cet endroit, s'apercevant qu'il était jour et sachant que le sultan se levait de grand matin pour faire sa prière et tenir son conseil, cessa de parler. « Bon Dieu ! Ma sœur, dit alors Dinarzade, que votre conte est merveilleux !

– La suite en est encore plus surprenante, répondit Schéhérazade, et vous en tombez

d'accord, si le sultan voulait me laisser vivre encore aujourd'hui et me donner la permission de vous la raconter la nuit prochaine. »

Schahriar, qui avait écouté Schéhérazade avec plaisir, dit en lui-même : « J'attendrai jusqu'à demain ; je la ferai toujours bien mourir quand j'aurai entendu la fin de son conte. »

Schéhérazade raconte ainsi une histoire toutes les nuits, qu'elle interrompt au matin.

Mille et une nuits s'étaient écoulées dans ces innocents amusements ; ils avaient même beaucoup aidé à diminuer les préventions fâcheuses du sultan contre la fidélité des femmes ; son esprit était adouci ; il était convaincu du mérite et de la grande sagesse de Schéhérazade ; il se souvenait du courage avec lequel elle s'était exposée volontairement à devenir son épouse. [...] Ces considérations et les autres qualités qu'il connaissait en elle le portèrent enfin à lui faire grâce.

Les Mille et Une Nuits, trad. d'Antoine Galland, 1704-1717.

1. vizir : Premier ministre.

2. sultan : roi dans l'empire ottoman (Iran, Irak, Turquie).

3. chambre nuptiale : chambre des mariés.

● Analyser le texte

1. Explique pourquoi Schéhérazade est remarquablement courageuse.

2. Ressent-elle de la peur ? Pourquoi ?

3. Schéhérazade interrompt-elle son récit à la fin d'une histoire ? Pourquoi ?

4. Relève les adjectifs qui caractérisent Schéhérazade et les contes qu'elle imagine.

► L'adjectif qualificatif, p. 266



Fac-similé d'une **miniature** originale de manuscrit perse, repris dans *Le Livre des Mille et une nuits* traduit par J.-C. Mardrus en 1909.

Repères

C'est au XVIII^e siècle qu'**Antoine Galland**, diplomate français en poste en Turquie, a découvert et traduit les contes des *Mille et une nuits*.



5. Quel effet les mille et une nuits de contes ont-elles sur le sultan ?

BILAN ► Résume la situation dans laquelle se trouve Schéhérazade et comment elle y fait face grâce à ses qualités.



Architecture orientale et cinéma d'animation

Tu vas découvrir dans ces pages un exemple d'architecture arabo-andalouse (architecture arabe en Andalousie) : le palais de l'Alhambra. Puis tu découvriras comment une créatrice de film d'animation du xx^e siècle s'en est inspirée pour construire le décor de ses films.

L'art du palais et des jardins

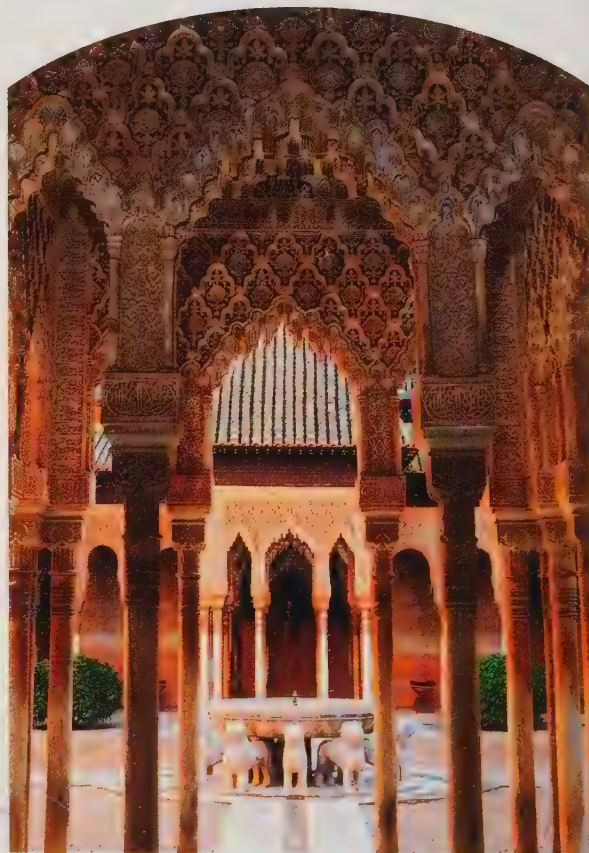


Vue générale des palais de l'Alhambra et de ses jardins (Grenade, Espagne).

Le sais-tu ?

Le palais de l'Alhambra est situé en Andalousie, au sud de l'Espagne. C'est une région occupée par les Arabes au Moyen Âge, et ce palais a été construit par une famille royale venue du Maroc, les Nasrides. Son nom en arabe, *Al-Hamra*, signifie « la rouge » car c'est la couleur que prennent les remparts du palais au coucher du soleil.

1. Décris la cour de ce palais. Comment est-elle organisée ?
2. Dans la tradition musulmane, le paradis comporte quatre fleuves : comment sont-ils représentés ici ?
3. À ton avis, par quoi la cour était-elle recouverte à l'origine pour ressembler à un jardin paradisiaque ?



Cour des lions, Palais des Nasrides (xiv^e siècle), Alhambra.



Une richesse ornementale

- Associe le nom, la définition et l'illustration de ces éléments architecturaux et décoratifs :

a. arabesque

b. arc

c. dôme

d. moucharabieh

A. « Sortes de grillages en bois tourné ou en marbre qui occultent partiellement une fenêtre. »

B. « Assemblage de pierre ou de brique destiné à franchir un espace au moyen d'une courbe reposant sur deux points d'appui. »

C. « Toit hémisphérique. On appelle "dôme" l'intérieur d'une coupole. »

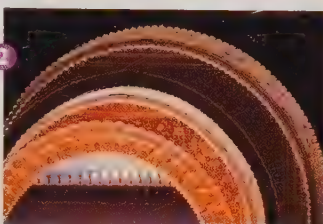
D. « Décorations composées de motifs géométriques et de formes qui évoquent des végétaux. »



La Mezquita
(785-987)
de Cordoue
(Espagne).



Palais des Nasrides
(xiv^e siècle), Alhambra.



Patio des Comares, Palais des
Nasrides (xiv^e siècle), Alhambra.



Palais des Nasrides
(xiv^e siècle),
Alhambra.

Un univers qui ouvre à l'imaginaire

4. Quelle région du monde est évoquée par le titre *Les Aventures du prince Ahmed* ?

5. Décris les images. Repère des éléments de décor et d'architecture caractéristiques de l'Orient et du monde arabe. Utilise le vocabulaire ci-dessus.



Repères artistiques

- L'**animation de silhouettes** est une technique qui consiste à découper des éléments dans du papier noir, puis à les poser sur une table lumineuse (éclairés par en-dessous).
- **Lotte Reiniger** est née le 2 juin 1899 à Berlin. Elle réalise en 1919 *L'Ornement du cœur amoureux*, premier film de silhouettes de l'histoire du cinéma. En 1923, un riche banquier fournira les fonds afin que soit réalisé *Les Aventures du prince Ahmed*. Le très minutieux travail de l'équipe d'animation durera trois années avant que ne puisse être projeté en public ce premier long-métrage d'animation.
- Michel Ocelot, réalisateur français actuel de films d'animation (*Kirikou*, *Princes et Princesses* par exemple), grand admirateur de Lotte Reiniger, pratique aussi l'animation de silhouettes.

Les Aventures du prince Ahmed, film réalisé par Lotte Reiniger en 1926.

OBJECTIF ▶ Étudier les procédés de la conteuse pour frapper l'imagination



« Premier voyage de Sindbad », lithographie anonyme datant de 1895.

À Bagdad, un livreur misérable s'arrête près de la maison d'un riche marchand nommé Sindbad. Ce dernier lui explique comment il est devenu riche : en s'embarquant sur des bateaux pour accomplir sept extraordinaires voyages. Schéhérazade raconte les aventures de Sindbad comme si elle était à sa place.

La Baleine

De la sorte, je réunis la somme de trois mille drachmes¹... À ce moment de sa narration, Schéhérazade vit apparaître le matin et, discrète, se tut. Mais lorsque fut la deux cent quatre-vingt-douzième nuit, elle dit :
... Je réunis, de la sorte, la somme de trois mille drachmes et, aussitôt il me vint à l'esprit de voyager vers les contrées et les pays des hommes.
[...]

Sindbad s'embarque alors sur un navire avec d'autres marchands. Après plusieurs jours de navigation, ils décident d'accoster sur une île pour se reposer.

Pendant que nous nous délassions de la sorte, nous sentîmes tout à coup l'île trembler dans toute sa masse et nous donner une secousse si rude que nous fûmes projetés à quelques pieds au-dessus du sol. Et, au même moment, nous vîmes apparaître à l'avant du navire le capitaine qui, d'une voix terrible et avec des gestes effrayants, nous cria : « Ô passagers, sauvez-vous ! Hâtez-vous ! Remontez vite à bord ! [...] Courez vite ! Car

l'île sur laquelle vous vous trouvez n'est point une île. C'est une baleine gigantesque ! Elle a élu domicile au milieu de cette mer, depuis les temps de l'Antiquité ; et les arbres ont poussé sur son dos, grâce au sable marin ! Vous l'avez réveillée de son sommeil ! Vous avez troublé son repos et dérangé ses sensations en allumant un feu sur son dos ! [...] »

À ces paroles du capitaine, les passagers épouvantés lâchèrent là leurs effets² [...] et prirent leur course vers le navire qui déjà levait l'ancre. Quelques-uns purent l'atteindre juste à temps ; les autres ne le purent pas. Car la baleine était déjà en mouvement, et, après quelques sauts effrayants, s'enfonçait dans la mer avec tous ceux qui se trouvaient sur son dos. [Je fus de ceux-là].

Contes des Mille et Une Nuits, « Histoire de Sindbad le marin », trad. de J.-Ch. Marchus © Le Livre de poche jeunesse, 2002.



« Les aventures de Sindbad le marin », illustration de Léon Carré (1878-1942).

Le Rokh

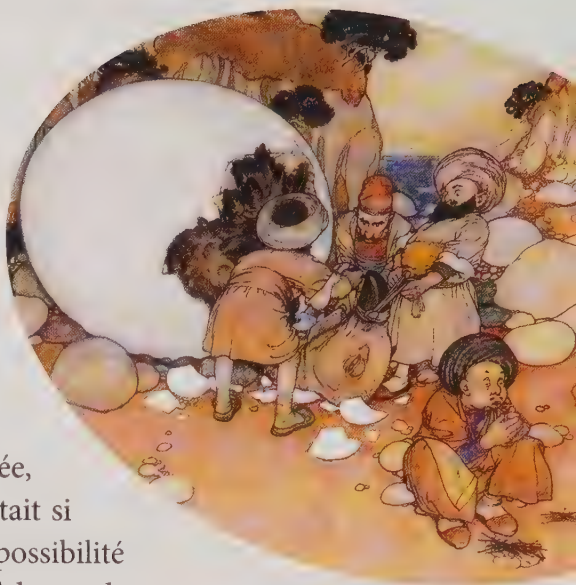
Sindbad parvient à regagner Bagdad. Mais son goût de l'aventure le fait repartir. Lors d'une escale sur une île déserte, il s'endort. Son bateau est parti... Il monte au sommet d'un arbre pour se repérer et aperçoit quelque chose de blanc. C'est toujours Schéhérazade qui raconte en se mettant à la place de Sindbad.

Lorsque je ne fus plus qu'à quelque distance de cette blancheur, je découvris que c'était un dôme immense, d'un blanc éblouissant, large de base et d'une grande hauteur. [...] J'en fis le tour ; mais je n'en découvris point la porte d'entrée, que je cherchais. Alors je voulus monter dessus ; mais il était si lisse et si glissant que je n'eus ni l'adresse, ni l'agilité, ni la possibilité de m'y hisser. Je me contentais alors de le mesurer : [...] la rondeur exacte en était de cent cinquante pas, plutôt plus que moins. [...]

Je m'aperçus que soudain le soleil disparaissait et que le jour se changeait en une nuit noire. Je crus tout d'abord que c'était un gros nuage qui passait sur le soleil [...]. Je levai donc la tête [...] et je vis un oiseau énorme aux ailes formidables qui volait devant l'œil du soleil, qu'il cachait ainsi en entier en répandant l'obscurité sur l'île.

Mon étonnement alors fut à ses bornes extrêmes¹, et je me rappelai ce que du temps de ma jeunesse, des voyageurs et des marins m'avaient raconté au sujet d'un oiseau de grosseur extraordinaire appelé « rokh ». Je conclus alors que le dôme au pied duquel je me trouvais devait être un œuf de ce rokh-là ! [...] À ce moment de sa narration, Schéhérazade vit apparaître le matin et se tut discrètement.

Contes des Mille et Une Nuits, « Histoire de Sindbad le marin », *ibid.*



« Les aventures de Sindbad le marin », illustration d'Edmond Dulac (1882-1953).

1. à ses bornes extrêmes : immense.

Pour entrer dans la lecture

- Les créatures que Sindbad rencontre ont un point commun : lequel ?

Analyser le texte

1. À quels moments de ses récits Schéhérazade s'interrompt-elle ? Pourquoi ?

2. Dans les deux textes, relève les mots et les expressions qui soulignent la taille des « monstres » rencontrés par Sindbad.

3. Dans le texte « La Baleine », relève le champ lexical de la peur.

4. a. Dans le texte « La Baleine », quel type de phrase emploie le capitaine ?

b. Quel est l'effet produit sur le lecteur ?

► Les types de phrase, p. 284

5. a. À quelle personne ces aventures sont-elles racontées ?

b. Dans le texte « Le Rokh », montre que l'emploi de cette personne permet d'adopter le point de vue de Sindbad.

BILAN ► Récapitule les procédés d'écriture grâce auxquels la conteuse frappe l'imagination de son auditoire.

à l'écrit

Comment Sindbad parvient-il à s'en sortir vivant ?
Choisis l'une de ces deux aventures et imagine la suite.

Aladdin ou la lampe merveilleuse

Schéhérazade raconte au sultan l'histoire d'Aladdin, jeune homme pauvre et désœuvré. Un jour, il rencontre un magicien africain qui lui promet un trésor fabuleux s'il lui rapporte une lampe cachée dans un « caveau ».

Photogramme extrait d'Aladdin de Walt Disney, film d'animation de 1992

Le magicien africain tira un anneau qu'il avait au doigt, et il le mit à l'un des doigts d'Aladdin en lui disant que cela le préserverait contre tout ce qui pourrait lui arriver de mal.

Aladdin sauta légèrement dans le caveau, et il descendit avec précaution. Il traversa le jardin sans s'arrêter, monta sur la terrasse, prit la lampe allumée dans la niche ; il descendit de la terrasse, et il s'arrêta dans le jardin pour considérer les fruits qu'il n'avait vus qu'en passant. Les arbres de ce jardin étaient tous chargés de fruits extraordinaires. Chaque arbre en portait de différentes couleurs : il y en avait des blancs, des luisants et transparents comme le cristal, des rouges, les uns plus chargés, les autres moins ; des verts, des bleus, des violets... Les blancs étaient des perles ; les luisants et transparents, des diamants ; les rouges les plus foncés, des rubis ; les verts, des émeraudes ; les bleus, des turquoises ; les violets, des améthystes. Et ces fruits étaient tous d'une grosseur et d'une perfection à quoi on n'avait encore vu rien de pareil dans le monde. Aladdin, qui n'en connaissait ni le mérite ni la valeur, ne fut pas touché de la vue de ces fruits qui n'étaient pas de son goût comme

l'eussent été des figues ou des raisins. La diversité de tant de belles couleurs, néanmoins, la beauté et la grosseur extraordinaire de chaque fruit, lui donnèrent envie d'en cueillir de toutes les sortes.

Aladdin, ainsi chargé de tant de richesses, remonta par où il était descendu et se présenta à l'entrée du caveau, où le magicien africain l'attendait avec impatience. Aussitôt qu'Aladdin l'aperçut : « Mon oncle, lui dit-il, je vous prie de me donner la main pour m'aider à monter. » Le magicien africain lui dit : « Mon fils, donnez-moi la lampe auparavant ; elle pourrait vous embarrasser. » « Pardonnez-moi, mon oncle, reprit Aladdin, elle ne m'embarrasse pas ; je vous la donnerai dès que je serai monté. » Alors le magicien africain, au désespoir de la résistance de ce jeune homme, entra dans une furie épouvantable : il jeta un peu de son parfum sur le feu, et à peine eut-il prononcé deux paroles magiques que la pierre, qui servait à fermer l'entrée du caveau¹, se remit d'elle-même à sa place, avec la terre par-dessus.

Les Mille et Une Nuits, d'après la trad. d'Antoine Galland, 1704-1717.

1. caveau : construction souterraine secrète.

Pour entrer dans la lecture

- Quelle est la situation d'Aladdin au début de l'histoire ? Quelle est sa situation à la fin de ce passage ?

Analyser le texte

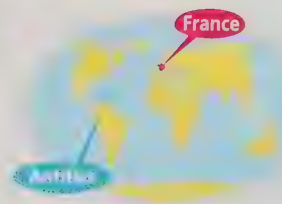
1. Rencontre-t-il des dangers dans le caveau ? Qu'y-a-t-il de merveilleux à l'intérieur ? Relève les adjectifs et les noms qui décrivent les fruits.
2. Étudie le dialogue entre Aladdin et le magicien. Explique comment cet échange fait monter la tension et le suspense.
3. Qu'est-ce que la réaction du magicien a de surprenant ? Formule des hypothèses sur son attitude.

à l'écrit

Imagine la suite du texte : comment Aladdin va-t-il se sortir de cette situation désespérée ? Pense aux éléments merveilleux qui pourraient l'aider.

BILAN 1 Les Mille et Une Nuits : une conteuse extraordinaire

Trouve des exemples dans les textes (p. 54-55, 58-60) qui montrent que Schéhérazade est une conteuse extraordinaire (courageuse, sachant entretenir le *suspense* et frapper l'imagination).



Sole et Bon Dieu conte des Antilles

En Martinique, c'est seulement la nuit venue, autour d'un feu, que le conteur réunit les gens du village. « Sôle au commencement té an bel ti poisson, bien formé, bien joli... » Au commencement, Sole était un joli petit poisson. [...]

Bon Dieu se réjouissait d'avoir donné naissance à la plus jolie petite poissonne des Antilles, Sole. Sole alors était multicolore, vive et dodue, avec un œil rond de chaque côté de la tête. En un mot, ravissante ! Et elle le savait. Maligne avec ça, et la langue bien pendue, un brin malveillante, toujours prête à jouer des tours aux autres poissons. [...]

Un jour, elle aperçoit un requin échoué sur la plage. Elle lui fait croire qu'elle commande le mouvement des marées.

Sole savait que la marée montait. Elle attendit quelques minutes, fit semblant de donner des ordres. À la première grosse vague qui entraîna Requin loin de la plage, elle se glorifia bruyamment.

Requin, reconnaissant, lui offre sa protection. Ils s'associent pour que Requin dévore les autres poissons, tandis que Sole se moque de leur sort.

Les habitants des mers montèrent jusqu'au ciel pour se plaindre de Sole à Bon Dieu. Il la fit venir. [...] « Sole, ma fille, j'ai entendu à ton sujet des réclamations et des plaintes. Je veux que mon peuple vive en paix... [...]. Tu es loin d'être sotte. Je sais que tu connais le fonctionnement de la mer. Eh bien, je te nomme Grande Inspectrice des Marées. Qu'en dis-tu ? [...] Dis-moi, ma fille, comment va la marée aujourd'hui ?

– Elle va... elle va, répondit Sole, comme le derrière de ma grand-mère ! »

Cette fois, Bon Dieu prit son élan et flanqua à Sole une telle gifle que la malheureuse en fut tout aplatie. Sa colonne vertébrale dessina un zigzag, ses yeux sautèrent tous deux du même côté, elle perdit ses belles couleurs, elle perdit la parole. Bref, elle devint le poisson gris, plat et laid que vous voyez, au marché, à l'étal du poissonnier. [...]

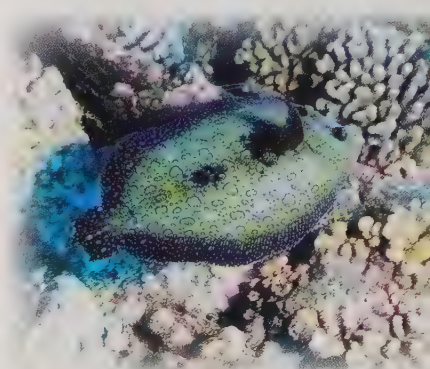
Sole alla se cacher dans les algues, au fond de la mer. [...] Les autres poissons, sans pitié, se moquaient d'elle, même Requin, autrefois son compère.

Mais Bon Dieu, une fois sa colère apaisée, appela les poissons et leur dit : « En voilà assez. Sole est infirme pour le reste de ses jours et ses descendants après elle. Elle est punie, vous êtes vengés. Laissez-la tranquille et ne lui adressez plus la parole. »

Les poissons obéirent. Ils s'éloignèrent de Sole, ils ne lui parlèrent plus. Ils ne parlèrent plus d'elle ni de rien d'autre. Ils ne parlèrent plus du tout.

Depuis ce jour, ils sont muets.

Françoise Rachmühl, « Sole et Bon Dieu »,
18 contes de la naissance du monde,
© Castor Poche Flammarion, 2002.

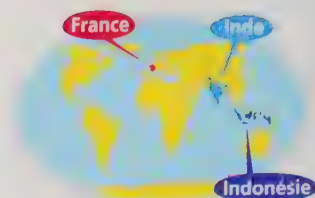


Analyser le texte

1. Quels sont les traits de caractère de Sole ?
2. Qu'est-ce qui met Bon Dieu en colère ?
3. Quelles sont les deux réalités du monde que ce conte explique ?

► Selon vous, Sole a-t-elle mérité sa punition ? Et les autres poissons ?

BILAN ► Qu'est-ce qu'un conte explicatif ?



Où disparaît la pleine lune conte d'Indonésie

Un berger fait paître ses chèvres quand, tout à coup, le ciel s'obscurcit. Un serpent géant, Godang, apparaît et dévore ses bêtes. Le berger lui jette une grosse pierre pour défendre son troupeau. Pendant plusieurs jours, Godang pourchasse le berger.

Mais tout à coup, le garçon atteignit la fin du monde et il se trouva pris ainsi dans un piège. Il bondit dans l'air et continua à courir à toutes jambes. Il n'y avait plus que la Lune qui pourrait lui venir en aide.

Le garçon bondit vers elle et se mit à supplier :

– Aide-moi, s'il te plaît, chère Lune, sinon Godang va me dévorer !

– Lune, rends-moi sur le champ ce misérable, il m'a jeté des pierres ! haleta Godang.

La Lune est d'une grande bonté ; du haut du ciel, elle sourit aux gens et elle ne favorise pas tellement les serpents. [...]

– Ce petit bonhomme, qui tremble ici devant toi de peur, Godang, vit bien plus honnêtement que toi. Il cultive juste assez de riz pour pouvoir manger à sa faim, et il mène les bêtes aux prés, pour qu'elles lui donnent le cuir pour se vêtir et le lait pour étancher sa soif. Et toi, qu'est-ce que tu fais ? Tu égorges les animaux sans avoir faim, et maintenant tu voudrais avaler ce petit garçon, rien que pour donner libre cours à ta haine innée¹... À sa place, je vais te proposer une bouchée bien meilleure. Tu n'as qu'à m'avalier !

Godang s'est vraiment mis à grignoter la Lune, et vous-mêmes, vous pouvez constater à quel point il s'en régale. Pendant plusieurs journées, Godang avale par petites bouchées la Lune jusqu'à ce que celle-ci disparaisse entièrement dans son ventre. Mais elle pèse si lourd dans son estomac, que le serpent doit bon gré mal gré la rejeter. Ainsi, dans sa gueule apparaît d'abord une petite serpe, qui ne cesse de croître, et au bout de quelques jours, toute la tête souriante de la Lune roule à nouveau dans le ciel.

Jiri Serych, « Où disparaît la pleine lune », *Légendes du Soleil, de la Lune et des Étoiles*, © Gründ, 1978.

« L'éclipse de la lune imaginée par les Indiens mogols (un serpent dévorant la lune) », manuscrit *Histoire du Mogol* de Stefano Nivibus Cardeira (xviii^e siècle, détail), Venise (Italie).

1. innée : que l'on possède dès la naissance.

La Lune et la belle Rohini

conte d'Inde

Le grand Daksha, maître de tous les êtres, a désigné la lune comme seigneur de la nuit. Mais celle-ci s'ennuie dans son grand royaume vide, alors Daksha lui donne vingt-huit de ses filles pour égayer sa solitude.

Vite, elles s'égaillèrent¹ sur toute la coupole céleste et se mirent à danser. L'Astre de la nuit passait de l'une à l'autre en les examinant avec un grand plaisir. Mais celle d'entre elles qui portait sur l'épaule une grande étoile brillant d'une lueur rougeâtre, lui semblait être la plus belle de toutes. [...]

– Tu es belle, Rohini, tu es la plus belle de tes sœurs. Tu es aussi souple et élancée qu'une liane, et aussi parfumée que le bois de santal. Je t'aime.

Depuis cette nuit-là, l'Astre passa le plus clair de son temps auprès de la belle Rohini, et il finit par la prendre pour épouse. Les sœurs s'aperçurent bientôt que l'Astre de la nuit avait une préférence pour l'une d'elles, ce qui les offensa beaucoup. [...]

Daksha envoie à la Lune un châtiment terrible.

La Lune se mit à dépérir². Elle se consumait³ à vue d'œil et personne ne parvenait à la guérir. [...]

La maladie gagne aussi les plantes, et donc les animaux qui les consomment et les hommes.

Effrayés, les Dieux observaient la cruelle métamorphose de la Terre et tous ses habitants. Alors, ils se rendirent chez Daksha :

– Nous te supplions de lever ta malédiction et de rendre la santé au Maître de la nuit !

– Il a outragé⁴ mes filles et par là, moi-même, rétorqua Daksha avec indignation. Mais pour vous être agréable, en vous voyant ainsi intercéder⁵ en sa faveur, je suis tout de même disposé à restreindre le pouvoir de ma malédiction. Il ne souffrira de sa maladie que quinze jours durant et il se rétablira dans sa quinzaine suivante. À chaque fois qu'il s'approchera de sa fin, il descendra dans le fleuve sacré Sarasvati et ses flots lui rendront la force.

Jiri Serych, « La Lune et la belle Rohini », *Légendes du Soleil, de la Lune et des Étoiles*, © Gründ, 1978.



« Chandra dans son attelage », gouache sur papier, miniature indienne Mewar school, (xvii^e siècle).

1. s'égaillèrent :
se dispersèrent.

2. dépérir : s'affaiblir.

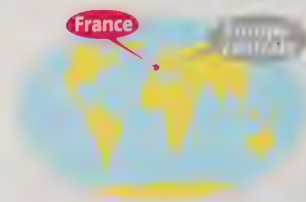
3. se consumait :
s'épuisait.

4. outrager : blesser, vexer.

5. intercéder : intervenir.

Le sais-tu ?

.....
Dans la mythologie hindoue, Chandra est le dieu-lune. L'épouse favorite de Chandra est Rohini. Il se réveille au moment où il se dirige vers elle et décroît au moment où il s'éloigne d'elle.



Le sais-tu ?

Les hommes ont souvent vu dans la pleine lune un gâteau ou un fromage appétissant. Pour de nombreux peuples, la lune serait progressivement grignotée : les habitants de Bornéo pensaient qu'un chien céleste, Aso, avait juré de dévorer la lune. Pour éviter qu'il n'y parvienne, ils jouaient de la flûte à la nouvelle lune pour mettre l'astre en garde contre son poursuivant. D'autres explications ont encore été inventées : pour les Bretons, la lune est modelée par les vents qui lui donnent des formes plus ou moins pleines.

Pourquoi la lune tantôt grandit et tantôt diminue ? conte tzigane

Un vieux Tzigane vit pauvrement en vendant des fagots. Il souffre de la faim. Un soir, il trouve dans sa cabane un vieillard en train de manger sa soupe de maïs.

– **V**oleur ! Pillard ! rugit-il. De quel droit manges-tu mon maïs ? qui te l'a permis ? !

– Je suis fatigué et j'ai faim, répondit l'étranger. Quand j'ai vu cette soupe au maïs, jaune et savoureuse, je n'ai pas pu me défendre de la goûter.

– Regardez-le celui-là, s'écria le Tzigane, il voit un plat rempli de jaune et sa langue se met à bondir de gourmandise ! Si tu aimes tant cette couleur, va donc manger ceci !

Sur quoi il montra du doigt la lune [...]. Sans mot dire, le vieillard se leva du banc, bâton au poing, prêt à s'en aller. Mais le Tzigane lui barra le chemin.

– Holà, filou ! s'exclama-t-il. Tu ne partiras pas comme ça, il faut payer la soupe que tu as mangée ! [...]

– Je n'ai pas un sou. [...] Pardonne-moi. Au printemps, quand les feuilles commenceront à s'ouvrir, je te paierai pour tout, je te récompenserai mille fois.

– Non ! fit le Tzigane en claquant la porte de sa cabane pour empêcher le vieillard de s'échapper.

Alors le vieil homme, jusqu'alors voûté et tremblant, se redressa. Ses yeux eurent un éclat lumineux et le bâton noueux se transforma dans sa main en une canne d'or pur. Le Tzigane recula avec effroi.

– Très bien, dit le vieillard. Comme tu veux. Sache que je suis le maître



du soleil, de la lune et de tous les astres. Je t'aurais apporté au printemps des monceaux¹ d'or [...]. Ton voisin m'a hébergé pendant trois jours sans me demander un sou. En retour, je le comblerai de bonheur et de richesse. Mais toi aussi, tu auras ta récompense. Tu vivras sur la lune et te nourriras d'elle ! Tu ne reviendras sur terre que lorsque tu l'auras mangée jusqu'au bout ! [...]

Le Tsigane s'envole et se met à dévorer la lune avidement. Il aurait certainement dévoré la lune jusqu'au bout mais Dieu la faisait repousser toujours.

Lorsque la lune brille au-delà de la forêt, les Tziganes préparent dans leurs tentes des plats remplis de nourriture et offrent à manger à tous ceux qui le leur demandent.

Jerzy Ficowski, trad. de M. Sadowsk-Daguin, « Pourquoi la lune tantôt grandit et tantôt diminue ? », *Le Rameau de l'arbre du soleil*, © Éditions Wallada, 1990.



« Rahu avale la lune », enluminure du XVIII^e siècle, coll. privée.

1. monceaux : tas.

Pour entrer dans la lecture

- Quel est le point commun à ces trois textes (p. 62, 63, 64 et 65) ?

Comparer les textes

Des interrogations communes

1. De quelles régions du monde ces contes sont-ils originaires ?
2. Le titre du conte tzigane se présente-t-il de la même manière que les autres ?
3. Quel phénomène naturel les trois textes expliquent-ils ? L'explication est-elle scientifique ?
4. Quels types de personnages retrouve-t-on dans les trois textes ?

Des réponses différentes

5. Sous quelle forme la lune apparaît-elle dans ces contes ? Caractérise-la dans chacun des trois textes.
6. Quelle explication commune donnent deux de ces textes ?
7. Ces contes sont-ils seulement explicatifs ? Formule la morale contenue dans chacun de ces textes avec tes propres mots.

► Les temps de l'indicatif, p. 336

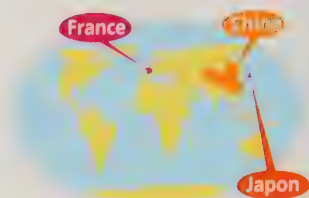
BILAN ► Récapitule les éléments communs et les différences entre ces trois contes explicatifs.



À l'oral

En t'inspirant de cette image, imagine un conte explicatif racontant pourquoi le jour succède à la nuit.

Rufino Tamayo (1899-1991),
Le Jour et la Nuit (1964), fresque,
musée national anthropologique du Mexique.



Le hibou déménage

conte de Chine

Texte intégral



Huang Yongyu (né en 1924),
Chouette, aquarelle sur papier,
coll. part.

1. se refaire : se reposer.

Un hibou voyageait vers l'est. Fatigué, il s'arrêta dans un bois pour se refaire¹. Là, il rencontra une tourterelle qui elle aussi se reposait. À la vue du hibou qui semblait essoufflé, la tourterelle demanda :

– Où allez-vous ? Vous semblez bien pressé.

Le hibou répondit :

– Je déménage. Je vais vers l'est pour trouver un nouveau logis.

La tourterelle reprit :

– Pourquoi voulez-vous vous en aller ?

– Parce que les gens de l'ouest me détestent, ils disent que ma voix est désagréable. Je ne peux plus y tenir, il faut absolument que je m'en aille.

– Puisqu'il en est ainsi, dit la tourterelle, votre déménagement ne résoudra rien. Où que vous alliez, vous rencontrerez le même accueil. Que ne changez-vous de voix au lieu de changer de demeure !

Muriel Bloch, « Le hibou déménage », 365 contes pour tous les âges
© Éditions Gallimard jeunesse, 1995.

Là-bas conte de Chine

Texte intégral

Un enfant habitant des plaines est fasciné par la ligne de montagnes qui se découpe au loin sur l'horizon. Bleutées, légères, unies, elles lui apparaissent comme le lieu d'un paradis. Un jour, il cède à la tentation et décide de les rejoindre ; le voyage dure longtemps, à travers plaines et collines.

Épuisé, il arrive enfin à leur sommet et constate désappointé que les montagnes ne sont plus bleues mais grises et chaotiques, tout comme le pays qu'il a quitté.

Devant lui, d'autres montagnes ont surgi, toutes bleues elles aussi. Il lui faudra du temps encore pour les atteindre.

Mais là encore, à mesure qu'il approche, le bleu se dissipe pour faire place à d'autres couleurs.

Un jour enfin, devenu vieux, il se retourne sur le chemin qu'il vient de parcourir.

Derrière lui, perdu au bout de l'espace, le paysage est redevenu bleu et uni.

Muriel Bloch, « Là-bas », *ibid.*



Le visage dans le baril'

conte du Japon

Texte intégral

Dans le Japon ancien, un fabricant de saké² avait une femme très jalouse.

Un jour que son mari remplissait des barils, sa femme vint regarder la surface du liquide lisse comme un miroir. Elle pouvait y contempler son propre visage mais, prise de jalousie, elle pensa : « Tiens, mon mari cache une autre femme dans son baril ! » Et elle se précipita pour le lui dire.

Son mari, en se penchant à son tour, aperçut à la surface du liquide un visage d'homme. « Tiens, elle aussi a un amant caché ! » Et ils se battirent comme des chiffonniers...

Muriel Bloch, « Le visage dans le baril », *ibid.*

1. baril : tonneau.

2. saké : alcool de riz japonais.

Pour entrer dans la lecture

- As-tu trouvé ces contes agréables à lire ? Pourquoi ?

Comparer les textes

Des leçons de vie

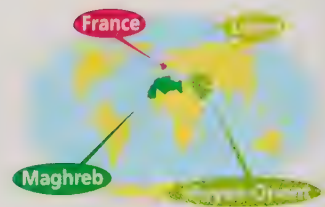
1. Les leçons à tirer de ces contes sont-elles énoncées clairement ? Discute avec tes camarades de la morale qui pourrait être celle de chacune de ces histoires.
2. Selon le conte « Le hibou déménage », que faut-il perfectionner pour que notre vie soit meilleure ?
3. Dans les textes « Là-bas » et « Le visage dans le baril », à quel « piège » les hommes se laissent-ils prendre ?

Le plaisir du lecteur

4. Comment peux-tu caractériser les personnages des contes « Le hibou déménage » et « Le visage dans le baril » ?
5. Quel(s) type(s) de plaisir(s) trouve-t-on en lisant ces contes ?

BILAN ► Explique pourquoi ces histoires pourraient être contées dans tous les pays du monde et intéresser tous les hommes.

► Quelle leçon de vie te semble la plus intéressante à retenir pour ton avenir ? Explique pourquoi.



Les Trois Frères conte du Liban

Il était une fois deux paysans qui vivaient dans un village du Mont-Liban. Ils possédaient un petit champ à la terre fertile. Le mari y cultivait du blé et du maïs. [...]

Ce couple de paysans avait une fille unique qui était en âge de se marier. Elle se prénomait Warda¹. Elle avait de longs cheveux de jais et des yeux en amande. Elle était si belle que tous les garçons du village rêvaient de l'épouser. Mais la mère disait à tous les prétendants que seul celui qui offrirait à sa fille un cadeau unique au monde obtiendrait sa main. Les garçons ne savaient que faire. Les uns proposaient leur âne, les autres leur droma-daire. La mère haussait les épaules en souriant. « Des ânes et des dromadaires, on en trouve partout, leur lançait-elle. C'est un cadeau unique au monde qu'il faut offrir à ma fille. » [...]

Ils finirent par se lasser et épousèrent les autres jeunes filles du village. Seuls trois garçons s'obstinèrent. Trois frères, tous amoureux fous de Warda.

« La seule façon de trouver un cadeau unique est de partir en voyage, dit l'aîné.

– Tu as raison », acquiescèrent les deux autres.

Ils quittèrent le village quelques jours plus tard en emportant des provisions. [...] Ils décidèrent de se séparer et se donnèrent rendez-vous un an plus tard au même endroit. « Nous verrons ce que nous aurons trouvé et nous rentrerons ensemble », proposa l'un des frères. [...]

Une année s'était écoulée quand l'aîné arriva dans l'oasis [où ils s'étaient séparés], monté sur un magnifique pur-sang. [...] Puis arrivèrent les deux autres frères [...] : « Tu as ramené un beau cheval !

– Il est rapide comme l'éclair. En un rien de temps, il peut aller à l'autre bout de la Terre.

J'ai mis quelques secondes pour venir de Byblos. Et vous, qu'avez-vous rapporté ?

– Moi, dit le deuxième, j'ai acheté un miroir. Quand on le regarde en pensant à celle qu'on aime, on la voit aussitôt.

– Moi, raconta le troisième, j'ai partagé mon repas avec un vieil homme qui avait faim. Pour me remercier, il m'a donné cette petite orange et m'a expliqué qu'en la pressant dans la bouche de quelqu'un qui venait de mourir, on le faisait ressusciter. »

Les trois frères étaient heureux de se retrouver. Ils mangèrent en se racontant leur voyage. À la fin du repas, celui qui possédait le miroir le sortit de son étui protecteur et proposa aux deux autres de voir Warda. Ils pensèrent très fort à elle et son image apparut. À sa vue, tous trois éclatèrent en sanglots. Ils étaient à la fois émus de revoir celle qu'ils aimaient et tristes de la savoir morte. Car Warda venait de mourir. Et ils la découvraient sur son lit de mort.

« Calmons-nous, dit au bout d'un moment celui qui avait rapporté l'orange. J'ai de quoi ressusciter Warda.

– Utilisons mon cheval, poursuivit l'aîné des frères en détachant l'animal, et nous serons très vite auprès d'elle. »

Les trois frères montèrent sur le cheval. Ils lui indiquèrent où ils voulaient aller et quelques instants plus tard ils se retrouvèrent devant chez Warda. Ils dirent à la mère qu'ils rapportaient des cadeaux uniques au monde. « C'est désormais inutile, répondit-elle, ma fille vient de mourir.

– J'ai de quoi la ressusciter, s'exclama celui qui avait l'orange. Conduisez-moi jusqu'à sa chambre. »

On le laissa seul avec la défunte. Il coupa

l'orange en deux, la pressa et en fit couler tout le jus dans sa bouche. Warda retrouva des couleurs, ouvrit les yeux et se mit à parler. «Ce jus est délicieux», dit-elle.

Quelques jours plus tard, les trois frères lui demandèrent de choisir un mari parmi eux. [...] La jeune fille décida de réfléchir avant de prendre une décision. «Je vous donnerai ma réponse dans une semaine», leur dit-elle. [...]

Le septième jour, Warda et ses parents reçurent les trois frères. «Vous avez tous les trois rapporté des cadeaux uniques au monde, dit la jeune fille, et je vous en remercie. Comme ils possèdent tous une valeur équivalente, je pourrais épouser n'importe lequel d'entre vous trois. Et puisqu'il fallait vous départager, j'ai décidé de prendre pour mari le plus généreux des trois. Le propriétaire du miroir possède toujours son miroir. Celui qui a rapporté le cheval a toujours son cheval. Mais celui qui avait l'orange ne l'a plus, puisqu'il l'a sacrifiée pour me redonner vie. Il est donc le plus généreux et c'est avec lui que je me marierai.»

Tout le village trouva le choix de Warda judicieux. Elle épousa le garçon qu'elle avait choisi et ils vécurent heureux.

Jean Muzi, «Les Trois Frères», 25 contes de la Méditerranée
© Flammarion jeunesse, 2006.

Pour entrer dans la lecture

- Résume oralement le texte en quelques phrases.

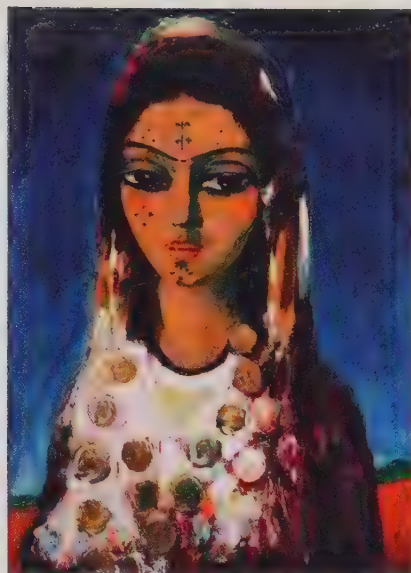
Analyser le texte

1. Explique pourquoi le frère qui a rapporté l'orange est considéré comme le plus généreux des trois.
2. Pourquoi peut-on dire, cependant, que les trois frères ont fait preuve de générosité ?

BILAN ► Explique comment la générosité est mise en valeur dans ce conte.



Selon toi, qu'est ce qu'être «généreux»? Explique ton point de vue en t'appuyant sur les deux contes et en donnant des exemples précis tirés de la vie courante.



Kees van Dongen
(1877-1968),
Femme arabe
(v. 1915), huile
sur toile, museum
Boljmans Van
Beuningen,
Rotterdam
(Pays-Bas).

Résonance

Texte intégral

Le manteau de Nasreddine

conte du Maghreb et du Moyen-Orient

Nasreddine est présent dans de nombreux contes du Maghreb et du Moyen-Orient.

Un soir que Nasreddine revenait de son travail dans les champs avec des vêtements sales et crottés, il entendit chanter et rire et il comprit qu'il y avait une fête dans les environs.

Or, chez nous, quand il y a une fête, tout le monde peut y participer. Nasreddine poussa donc la porte de la maison et sourit de bonheur : une bonne odeur de couscous se dégageait de la cuisine. Mais il ne put aller plus loin : il était tellement mal habillé qu'on le chassa sans ménagement. En colère, il courut jusqu'à sa maison, mit son plus beau manteau et revint à la fête. Cette fois, on l'accueillit, on l'installa confortablement et on posa devant lui à manger et à boire. Nasreddine prit alors du couscous, de la sauce et du vin, et commença à les verser sur son manteau. Et il disait : «Mange, mon manteau ! Bois, mon manteau !»

L'homme assis à son côté lui dit : «Que fais-tu, malheureux ? Es-tu devenu fou ?

– Non, l'ami, lui répondit Nasreddine. En vérité, moi je ne suis pas invité ; c'est mon manteau qui est invité. »

Jihad Darwiche, David B., *Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage* © Albin Michel, 2000.

L'Oiseau de feu

Pour commencer

Voici un conte à entendre et à regarder. Il s'agit de *L'Oiseau de feu* rédigé par Afanassiev et illustré par le dessinateur Bilibine.

Écoute bien et observe les illustrations ! Tu vas pouvoir imaginer la suite de l'histoire avant de passer à une nouvelle étape du conte.

Ivan s'approcha à pas de loup mais l'Oiseau-de-feu lui échappa et s'envola, et il ne resta dans la main d'Ivan qu'une seule plume de sa queue...



Soudain, surgi de nulle part, Loup-gris se présenta devant lui :

« Monte sur mon dos, Ivan-tsarévitch, et laisse la très-belle princesse chevaucher le cheval-à-la-crinnière-d'or ! » [...]

Écouter le conte et observer les images

1. Quel chemin va choisir Ivan ?
2. Que va-t-il arriver à son cheval ?
3. Quelles sont les deux premières missions d'Ivan ? Imagine la troisième grâce à l'image.
4. Quel rôle Loup-gris joue-t-il à chaque fois ?

Écouter le conte et observer les images

5. Selon toi, que vont faire les frères d'Ivan en le voyant ?

6. Qui va pouvoir le sauver ? Essaie d'imaginer comment.

Ivan-tsarévitch resta mort dans ce même champ durant trente jours exactement, avant que Loup-gris ne s'approche, flaire sa présence et le retrouve. [...]



Quant à Ivan-tsarévitch, il se maria avec la très-belle princesse Hélène et mena avec elle une telle vie d'harmonie qu'ils ne pouvaient rester une minute l'un sans l'autre.

Alexandre Afanassiev,
L'Oiseau de feu, trad. de Sylvie Howlett,
© Magnard jeunesse, 2012.

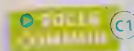
Écouter le conte et observer les images

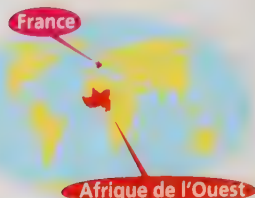
7. Au début du conte, quels sont les qualités et les défauts d'Ivan ? Comment devient-il à la fin ?

8. Ses frères ont-ils changé ?

BILAN ► Pour toi, quels enseignements donne ce conte ?

► Qu'est-ce qui t'a permis d'imaginer le mieux chaque nouvelle étape du conte : l'écoute ou la vue ? Explique comment.





**Amadou
Hampâté Bâ**
(1901-1991)

Amadou Hampâté

Bâ est né au Mali. Il est issu d'une famille peule. Il a consacré une grande partie de sa vie à recueillir les récits de tradition orale en Afrique de l'Ouest et à les écrire, créant ainsi de véritables œuvres littéraires. À partir de 1960, il représente le Mali à l'UNESCO. Il meurt à Abidjan (Côte d'Ivoire) en mai 1991.

1. peul : peuple de bergers nomades qui vivent entre le Sahara et l'Afrique de l'Ouest, notamment en Guinée.

2. bodiel : « lièvre » en peul.

3. pain de singe : fruit du baobab ; **rônier :** arbre fruitier ; **jujubes :** fruits.

4. contrit : qui regrette son comportement.

5. gris-gris : petit objet magique, porte-bonheur.

6. Allawalam : « Mon Dieu ».

7. asservissent : font de quelqu'un leur esclave, leur serviteur.

8. roulés : trompés.

Petit Bodiel conte peul¹

Il y a très longtemps, dans le Sano, pays des baobabs géants aux troncs et branches cuivrés, vivait une famille de lièvres appelée Famille Bodiel².

Papa et Maman Bodiel étaient de braves travailleurs. Ils peinaient sans relâche et sans murmure du matin au soir. Chaque fin de journée les voyait revenir chargés de vivres variés : pain de singe, fruits de rônier, jujubes jaunes³, fruits bien mûrs de la savane, autant de bonnes choses pour la subsistance de la famille.

Quant à Petit Bodiel, il était, hélas ! le modèle des mauvais petits. Jamais il ne voulut rien faire, sinon l'imbécile, dormir et redormir. Il ne sortait de sa couche qu'au moment où le soleil montait au zénith et lui plongeait dans le ventre les flèches aiguës de ses rayons ardents. Et quand il se levait ainsi malgré lui, c'était pour aller, en guise de bonjour, demander à sa mère de quoi garnir son estomac solide et malencontreusement toujours vide. [...]

Le père de Petit Bodiel meurt et Maman Bodiel exige de son fils qu'il change de comportement.

Petit Bodiel, contrit⁴ on ne peut plus, demanda à sa mère un délai de quelques lunes pour se corriger. [...] Son gris-gris⁵ entre les dents, Petit Bodiel commanda à son cerveau, à son cœur et à ses entrailles de travailler. Ils travaillèrent tous, dur et bien.

Le résultat fut qu'ils suggérèrent à Petit Bodiel d'aller voir Allawalam⁶ lui-même pour lui demander des aptitudes à la ruse, afin de pouvoir faire comme au royaume des fils d'Adam, où les plus rusés deviennent rois, exploitent les autres et les asservissent⁷. [...]

Allawalam accorde la ruse à Petit Bodiel dont il se sert pour tromper les animaux de la jungle, s'accaparer leurs richesses et devenir leur roi. Il devient orgueilleux, insolent et irrespectueux de ses aînés.

Une voix terrible se fit entendre :

« Petit Bodiel ! Tu seras humilié comme tu as humilié ta mère !

La jungle ne sera plus emplie que de tes ennemis. Tu seras réduit à entrer dans des terriers pour échapper à la colère de ceux que tu as roulés⁸ et de ceux envers qui tu ne pourras pas tenir ta promesse audacieuse.



André Maire, *Place de village* (1946), gouache sur papier (29 x 37 cm).

Tu ne te déplaceras plus qu'en courant et en sautant d'un bosquet à un autre. Tu es condamné à te cacher dans la poussière et dans les touffes de vétiver⁹ ! » [...]

Allawalam donna néanmoins à Petit Bodiel et aux siens de grandes oreilles toujours dressées afin de percevoir de loin les bruits annonciateurs du danger et se garer à temps.

Amadou Hampâté Bâ, « Petit Bodiel »,
Petit Bodiel et autres contes de la savane, © Stock, 1994.

9. **vétiver** : plante qui dégage une forte odeur.



Pour entrer dans la lecture

- Quels éléments du texte montrent que cette histoire se déroule en Afrique ?

Analyser le texte

Un récit d'apprentissage

- Relève les termes qui caractérisent petit Bodiel au début du conte (adjectifs, noms et verbes).
- Pour quelle raison doit-il changer ? A-t-il grandi et évolué au fil du conte ?

Un conte de sagesse

- Décris le comportement de Petit Bodiel, après que la ruse lui a été accordée : est-il un exemple à suivre ? Que lui arrive-t-il à la fin ?
- Formule la morale du conte avec tes propres mots.

Un conte qui explique une réalité du monde

- Décris les caractéristiques physiques du lièvre et son mode de vie au début du conte. Explique ce qui a changé à la fin.
- Quelle réalité du monde ce conte explique-t-il ?

BILAN ► Récapitule les différentes intentions du conteur en nous racontant cette histoire.

à l'écrit

« Allawalam accorde la ruse à Petit Bodiel dont il se sert pour tromper les animaux » : raconte une ruse de Petit Bodiel.

Lecture guidée

Léopold Sédar Senghor
 et Abdoulaye Sadji,
La Belle Histoire de Leuk-le-Lièvre.
 Ce livre servait de livre de lecture
 dans les écoles au Sénégal dans
 les années 1970.

Découvre dans ce livre les aventures
 d'un autre lièvre, Leuk, qui se
 caractérise aussi par la ruse
 (à l'image du renard dans les contes
 ou les fables européens).



Au terme de ta lecture, réponds aux questions suivantes :

- Comment les caractéristiques physiques de Leuk-le-lièvre, la girafe et la lune s'expliquent-elles ?
- Quelles morales peux-tu tirer de cette « belle histoire » ?
- Quel animal représente le mal ?
- Quel est le comportement des hommes ?
- Relève les éléments magiques et indique leur rôle dans l'histoire.

Connaitre le vocabulaire de la richesse et des sens

• Sindbad le marin

Il se sut bientôt très bon gré¹ de s'être arrêté à cet endroit ; car son odorat fut agréablement frappé d'un parfum exquis de bois d'aloès² et de pastilles qui sortait par les fenêtres de cet hôtel, et qui, se mêlant avec l'odeur de l'eau de rose, achevait d'embaumer l'air.

Les Mille et Une Nuits, d'après la trad. d'A. Galland, 1704-1717.

1. Il se sut très bon gré : il se félicita ; 2. aloès : plante odorante des pays chauds et secs.

1 Relève les mots du texte appartenant au champ lexical de l'odorat.

2 Invente cinq phrases en utilisant les verbes de ton choix parmi ceux-ci :

- sentir : flairer, humer, respirer ;
- sentir bon : fleurir, exhaler, embaumer, parfumer ;
- sentir mauvais : empestier, empuantir, infecter.

3 1. Trouve plusieurs adjectifs mélioratifs pour caractériser une bonne odeur ou un goût agréable : un parfum ..., une saveur ...

2. Rédige deux phrases avec ces groupes nominaux.

4 Fais une liste de noms évoquant des matières agréables au toucher. Construis ensuite des comparaisons.

Ex. : Elle avait la peau douce *comme de la soie*.

1. Le tapis de mousse est moelleux comme ... 2. Le pelage du chat est épais comme ... 3. Le châle de ma grand-mère est pelucheux comme ... 4. Les flots de la mer sont caressants comme ...

5 Essaie d'expliquer le sens des adjectifs suivants, caractérisant des sons, en trouvant des mots de la même famille.

Ex. : une musique cristalline > cristal > une musique claire, pure comme du cristal

Adjectifs : entraînant, assourdissant, ensorcelant, grinçant.

6 Redonne à chaque nom de pierre précieuse son déterminant et sa couleur. Aide-toi d'un dictionnaire.

- | | | |
|------------|--------------|--------------|
| 1. rubis | 3. turquoise | 5. améthyste |
| 2. diamant | 4. émeraude | 6. saphir |

• Ali Baba et les quarante voleurs

Ali Baba pénètre dans la grotte des brigands.

Et il vit, tout le long des murs, s'étagant jusqu'à la voûte, des piles et des piles de riches marchandises, et des ballots¹ d'étoffes de soie et de brocart², et des sacs de provisions de bouche³, et de grands coffres remplis jusqu'aux bords d'argent monnayé, et d'autres pleins d'argent en lingots, et d'autres remplis de dinars d'or et de lingots d'or par rangées alternées. Et Ali Baba, qui de sa vie n'avait vu la vraie couleur de l'or ni même connu son odeur, s'émerveilla de tout cela à la limite de l'émerveillement.

Contes des Mille et Une Nuits, trad. de J.-Ch. Marchus
© Le Livre de poche jeunesse, 2002.

1. ballots : sacs. 2. brocart : tissu de soie brodé.

3. provisions de bouche : nourriture.

7 1. Relève les mots qui organisent la description des lieux dans la grotte et la disposition des objets.

2. Relève les mots qui évoquent la richesse et l'abondance.

• Histoire de Zobéide

Je vis en face de moi un ... (*beauté*) bâtiment dont les fenêtres étaient fermées d'un treillis d'... (*métal précieux*). Je jugeai que c'était l'appartement de la reine. Il y avait dans une ... (*taille*) salle plusieurs eunuques¹ noirs pétrifiés. Je passai ensuite dans une chambre ... meublée (*richesse*) où j'aperçus une dame aussi changée en pierre. Je reconnus que c'était la reine à une ... (*bijou, métal précieux*) qu'elle avait sur la tête, et à un collier de ... (*pierres précieuses*) plus gros(es) que des ... (*taille*). Je passai dans plusieurs appartements et cabinets² ... (*beauté, richesse*), qui me conduisirent dans une chambre ... (*taille*) où il y avait un trône ... (*matière, richesse*), décoré de grosses ... (*pierres précieuses*).

Les Mille et Une Nuits, d'après la trad. d'A. Galland, 1704-1717.

1. eunuque : homme qui a subi une castration ;

2. cabinet : petite pièce, bureau.

8 Complète la description en suivant les indications entre parenthèses. N'emploie pas plusieurs fois le même mot.

Connaître le vocabulaire des sentiments, des émotions et des attitudes

9 Associe chaque sentiment à l'attitude physique correspondante :

- | | | |
|-------------------|---|---------------------------|
| 1. curiosité | • | • a. baisser les yeux |
| 2. mécontentement | • | • b. tendre l'oreille |
| 3. honte | • | • c. faire un clin d'œil |
| 4. complicité | • | • d. froncer les sourcils |

Leuk le lièvre

Au pied d'un grand arbre qu'on appelle caïlcédrat, il lève les yeux. Et que voit-il ? Un écureuil à la queue empanachée, qui semble se moquer de lui. Leuk veut avoir une queue pareille et savoir monter aussi haut dans les airs. « Viens donc à moi, toi qui es le plus intelligent des animaux, lui dit l'Écureuil. Grimpe le long du caïlcédrat et viens causer avec moi.

– Hélas ! répond Leuk, je ne sais pas grimper.

– Alors, mon pauvre ami, dit l'Écureuil, tu n'es point le plus intelligent des animaux, puisque tu ne peux pas trouver le moyen d'arriver jusqu'à moi. »

En disant ces mots, l'Écureuil fait tomber sur la tête de Leuk un gros fruit, vert et dur.

Leuk, en gémissant, s'enfuit loin de l'Écureuil, qui se met à rire de bon cœur. « Je me vengerai un jour », se dit Leuk.

L. Sédar Senghor et A. Sadji, *La Belle Histoire de Leuk-le- Lièvre*, coll. Afrique en Poche cadet, © NEA/EDICEF, 1990.

10 1. Trouve le mot juste pour désigner les sentiments ressentis par les personnages dans les passages soulignés.

2. Explique quelles sont les différentes attitudes qui peuvent exprimer ces sentiments. Tu peux aussi les mimer.

11 Classe les sentiments suivants en dix groupes de mots de sens proche.

Peur, joie, résolu, honte, crainte, bonheur, mécontentement, méchanceté, étonnement, hautain, compréhensif, fier, angoisse, satisfaction, inquiétude, colère, plaisir, humiliation, cruauté, décidé, contentement, sans cœur, humain, surprise, emportement, orgueilleux.

Petit Bodiel

Petit Bodiel éclata de rire. Il bouscula sa mère qui allait intervenir : « Tais-toi ! Je ne veux rien entendre de toi. Vous allez voir comment je vais traiter les rebelles à mes ordres. Ils ne me trahiront plus jamais ! » Petit Bodiel courut dans sa chambre. Il chercha vainement son gris-gris qui n'était plus là où il était certain de l'avoir déposé. Le gris-gris avait glissé et était tombé par terre. Or c'était la chose qui ne devait jamais arriver. [...] Les termites Modjou l'avaient rongé. [...] Petit Bodiel se rendit compte du grand malheur qui venait de le frapper de tous les côtés à la fois.

A. Hampaté Bâ, *Petit Bodiel et autres contes de la savane*, © Stock, 1994.

12 Nomme les sentiments successifs de Petit Bodiel, et montre comment ces sentiments apparaissent dans ses attitudes physiques.

13 Trouve le nom de la même famille que l'adjectif.
agacé, joyeux, anxieux, déçu, furieux, indigné.

14 Trouve des mots ou des expressions imagées désignant des attitudes physiques associées à ces sentiments.

Ex. : *impatience* > *trépigner*

Sentiments : joie, colère, peur, chagrin.

15 Dans chacune des phrases, remplace les mots en gras par un synonyme de la liste : *furibond, médisant, ravi, espiègle.*

1. Quand j'étais petit, le jeu favori de mon grand frère, c'était de me marcher sur les pieds, ça me rendait **furieux**. 2. Je n'avais pas revu ma grand-mère depuis un an, quand je l'ai revue, j'étais **content**.

3. C'est quelqu'un de **méchant**, il dit du mal de tout le monde. 4. Comme il est **gai**, toujours à rire, jouer et faire des farces !

16 Classe les émotions et sentiments ci-dessous, selon qu'ils sont plutôt agréables et positifs (mots mélioratifs) ou désagréables et négatifs (mots péjoratifs) : *déception, mépris, admiration, regret, haine, soulagement, euphorie, indifférence, sympathie, terreur, respect, estime, dédain, aversion, extase.*

Expression orale

1 Conter à l'oral

BOCLE C1

Choisis l'un des contes de ce chapitre et raconte-le à la classe, sans le lire. Tu dois te préparer à cet exercice.

Conseils

- Lis plusieurs fois le texte et assure-toi que tu connais très bien l'histoire, puisque tu devras la raconter avec tes propres mots.
- Commence par une formule traditionnelle : « Il était une fois... », « Il y a très longtemps... »
- Finis par une formule traditionnelle, comme celles des griots africains : « Je vous offre cette histoire, mettez-la dans votre besace à paroles » ; « L'histoire est finie, respirez son parfum qui nous lie au passé » ; « Le conte vous appartient, vous pouvez en rire, en pleurer ou en méditer » ; « C'est ici que le conte s'envola dans les airs : celui qui le respirera touchera à l'éternité » ; « C'est là que le conte est tombé dans la marmite : celui qui le déguste le premier aura une mémoire d'éléphant ».
- Regarde ton public et pose-lui des questions de temps en temps.
- Joue chaque personnage en imitant sa voix.

2 Décrire une illustration

En t'inspirant de l'illustration ci-dessous, décris les mouvements de la danseuse et les vêtements qu'elle porte.



« Ali Baba et les quarante voleurs », illustration d'Edmond Dulac (1882-1953).

Expression écrite

3 Écriture longue Écrire un conte explicatif

Écris un conte explicatif pour répondre à l'une de ces questions :

- Pourquoi la terre n'est-elle pas plate ?
- Pourquoi la grenouille coasse-t-elle ?
- Pourquoi le hibou ne sort-il que la nuit ?
- Pourquoi les poissons vivent-ils dans l'eau ?
- Pourquoi le soleil et la lune sont-ils dans le ciel ?
- Pourquoi les zèbres ont-ils des rayures ?

Conseils d'écriture

- Écris trois paragraphes : le premier présentera la situation initiale, le deuxième racontera les événements qui ont conduit à un changement, le troisième sera la conclusion et la réponse à la question.

► Aide-toi de la **Méthode** (p. 77).

4 Écriture courte Imaginer une suite

Imagine la suite de ce conte.

Conseil d'écriture

- Inspire-toi du vocabulaire des exercices p. 74-75.

Ali Baba et les quarante voleurs

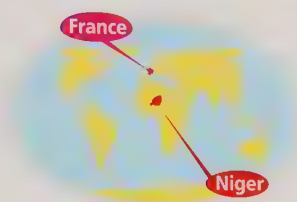
Un jour, Ali Baba invite à dîner son voisin, le marchand Hussein. Mais il s'agit en fait du chef des voleurs, déguisé. La jeune servante d'Ali Baba se met à danser.

Lorsque le repas fut terminé, la jeune fille fit de nouveau son entrée dans la salle. Et à la grande surprise d'Ali Baba, elle était habillée en danseuse, le front diadéme¹ de sequins² d'or, le cou orné d'un collier de grains d'ambre³ jaune, la taille prise dans une ceinture aux mailles d'or, et des bracelets à grelots⁴ d'or aux poignets et aux chevilles. Et de sa ceinture pendait, selon la coutume des danseuses de profession, le poignard à manche de jade⁵ et à longue lame évidée et pointue qui sert à mimer les figures de danse.

« Histoire d'Ali Baba et les quarante voleurs », Contes des Mille et Une Nuits, trad. de J.-Ch. Marchus © Le Livre de poche jeunesse, 2002.

1. diadème : orné d'un diadème, d'une couronne.
2. sequins : petits disques de métal cousus sur du tissu.
3. ambre : résine fossilisée. 4. grelots : clochette.
5. jade : pierre précieuse verte.

Apprendre à rédiger un conte explicatif



Pourquoi le travail ?

conte du Niger

Texte intégral

Autrefois, le ciel était si près de la terre qu'il suffisait de lever la main pour le toucher.

Et les hommes ne s'en privaient pas ! Ils en détachaient même de bons bouts pour le manger car le ciel était succulent !

Oui, il avait le goût du frais, du sucré, du salé, de tout ce qu'on voulait...

Hélas, parfois des hommes gourmands en coupaient de si grands morceaux qu'ils ne parvenaient jamais à les finir et les laissaient pourrir sur la terre.

Alors un matin, le ciel en a eu assez d'être maltraité. Il est remonté très haut, là où il est à présent.

Et depuis, les hommes pour se nourrir doivent travailler la terre sur laquelle jadis ils jetaient la nourriture céleste.

Jean-Jacques Fdida, « Pourquoi le travail ? »,
La Naissance de la nuit et autres contes, 2006, © Didier Jeunesse.

Comment rédiger le titre ?

- Le thème du conte est souvent un phénomène naturel ou un sujet qui concerne la vie des hommes.
- Le titre se présente généralement à la forme interrogative.
- Il formule la question à laquelle le conte va répondre : *pourquoi...* (cause), *comment...* (fonctionnement), *qu'est-ce que...* (définition)...

Ex. : Le titre « Pourquoi le travail ? » annonce l'explication des raisons qui ont conduit les hommes à travailler.

Comment introduire l'explication ?

- La situation initiale du conte décrit le monde avant qu'un changement ne se produise.
- Dès le début du conte, des divinités ou des éléments magiques (merveilleux) sont présents. Il ne s'agit pas d'une explication scientifique.
- La situation initiale commence par des adverbes de temps comme *autrefois, jadis, il y a très longtemps...*

Ex. : Le premier paragraphe décrit la situation initiale du ciel avec l'adverbe de temps « autrefois » et l'utilisation de l'imparfait.

> Les compléments circonstanciels de temps et de lieu, p. 304.

Comment faire progresser l'explication ?

- Le conte développe ensuite les événements qui ont provoqué un changement.
- Il reprend les éléments introduits (reprises pronominales) et raconte leur évolution (avec des connecteurs temporels comme *un jour, alors, tout à coup...*).

Ex. : Le cinquième paragraphe raconte les raisons qui ont conduit le ciel à monter plus haut : la gourmandise des hommes.

> Les pronoms, p. 262.

Comment formuler la conclusion ?

- La conclusion répond à la question posée par le conte.
- Elle utilise des connecteurs logiques de conséquence comme *c'est ainsi que, c'est pourquoi, depuis...*

Ex. : Le sixième paragraphe explique pourquoi les hommes ont commencé à travailler la terre : pour se nourrir puisqu'ils n'ont plus de nourriture céleste.

Récapitulons

Les contes, des histoires qui existent dans le monde entier

Une tradition orale

- Les contes existent dans tous les pays : c'est un **genre universel**. Ce sont des histoires **transmises à l'oral** de génération en génération, avant d'être rédigées par des écrivains et publiées dans des livres. Les **conteurs** doivent susciter l'attention de leurs spectateurs : ils **doivent charmer, surprendre, faire rêver, frapper l'imagination**... comme Schéhérazade dans les *Mille et Une Nuits* qui doit captiver son auditoire, sous peine de perdre la vie !

Les fonctions du conte

- Les contes remplissent trois fonctions principales :
 - répondre à **une interrogation sur le monde** (conte explicatif) ;
 - transmettre **une morale pour apprendre les valeurs de la vie** (contes de sagesse, ou contes moraux) ;
 - raconter l'itinéraire d'un jeune héros pour devenir adulte** (récit d'apprentissage, ou conte initiatique).Mais un même conte peut remplir toutes ces fonctions en même temps, comme « Petit Bodiel » par exemple.

Des récits du monde entier pour tous les hommes

- L'univers d'un conte reflète son origine : Petit Bodiel vit « au pays des baobabs géants », c'est-à-dire en Afrique, tandis que Sindbad le marin habite Bagdad. Les contes sont donc **ancrés dans une culture**. Mais ils répondent à des questions que **tous les hommes** se posent : comment expliquer un phénomène naturel ? D'où venons-nous ? Ainsi, les contes peuvent être compris des lecteurs du monde entier : leur message est **universel**.

Je construis ma culture

Je connais quelques caractéristiques de l'art du conteur ▶ Les conteurs traditionnels africains s'appellent des **griots**.

▶ Ils transmettent oralement les légendes et la sagesse des anciens. Ils jouent tous les personnages du conte et s'accompagnent d'instruments.

Je peux citer des héros des *Mille et Une Nuits* ▶ Sindbad, Aladdin, Ali Baba.

Je connais un conte russe ▶ *L'Oiseau de feu*, et un conte africain ▶ *Petit Bodiel*.



Compétence	Item	Critères d'évaluation	Exemples
1 Maîtrise de la langue	Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé.	Je conte à l'oral.	▶ p. 53, 76
	Dégager par écrit ou oralement l'essentiel d'un texte lu.	Je formule avec mes propres mots la morale d'un conte ; j'identifie l'intention d'un conteur.	▶ p. 67, 71, 73
5 Culture humaniste	Identifier la diversité des civilisations ; établir des liens entre les œuvres pour mieux les comprendre.	Je compare des textes d'origines variées.	▶ p. 65, 67

Conte inuit

Un groupe d'**Inuits**¹ nomades part pour un long voyage sur la rivière et embarque dans des **kayaks**². Mais deux jeunes enfants orphelins sont oubliés.

1. **Inuits** : les Esquimaux.
2. **kayak** : canot de pêche en peau.

Le jeune garçon se sentait responsable de sa petite sœur, mais il n'avait aucune idée de la façon dont il devait s'y prendre pour se tirer d'affaire. Le courage lui manquait et ses yeux s'embruèrent de larmes.

Soudain, l'idée lui vint de retourner à leur ancien camp pour regarder si rien n'avait été oublié. Tous deux examinèrent le sol avec soin à la recherche du moindre objet susceptible d'être récupéré. La sœur trouva une pierre à feu et son frère dénicha une pièce de peau de caribou. [...] Lorsque la nuit arriva et que les étoiles scintillèrent, les deux enfants s'allongèrent sur le sol et le frère prit la parole : « Petite sœur, notre vie d'humain est en train de s'éteindre. Mieux vaut que s'arrêtent ici nos souffrances, n'est-ce pas ? » La petite fille acquiesça d'un signe de tête, tout en admirant la voûte étoilée. « Il faudrait que nous soyons immortels », reprit le frère. Pendant qu'ils discutaient, le garçon tapotait nonchalamment de la main la peau de caribou séchée, comme s'il s'était agi d'un tambour. En suivant cette cadence, sa sœur frappait le sol de sa pierre à feu, provoquant de petites étincelles. Puis ils se mirent à fredonner une mélodie pour accompagner les rythmes saccadés.

Cette musique s'amplifia et se transforma en un chant magique. Leur désir d'être immortels et inséparables se réalisa comme par enchantement. Les deux enfants s'élevèrent dans les nuages pour l'éternité. Le jeune garçon devint le Tonnerre et sa sœur la Foudre. De temps en temps, depuis les cieux, la fillette s'amusait à frotter sa pierre à feu et des éclairs gigantesques étincelaient. Au même moment, le garçon frappait sa peau de caribou séchée, provoquant de violents coups de tonnerre. Du haut de leur nuage, ils contemplaient cet étonnant spectacle.

[...] Aujourd'hui, le Tonnerre et sa sœur la Foudre sont inséparables. Parfois, ils s'amusent à nous faire peur car ils ne voudraient pas qu'on les oublie. [...]

Delphine Gravier Badreddine, « Le Tonnerre et la Foudre »,
Contes traditionnels du pays des glaces.

William Turner (1775-1851), *Tempête de neige sur la mer* (1842),
Tate Gallery, Londres (Angleterre).

Analyser le texte

1. Quel événement bouleverse la vie des deux enfants ?
2. Relève les mots qui montrent le désespoir du grand frère.
3. Comment l'attitude de sa petite sœur change-t-elle son projet ?
4. Selon ce conte, pour quelle raison le tonnerre et la foudre retentissent-ils régulièrement sur la terre ? (Deux éléments de réponse sont attendus).
5. Considères-tu que cette histoire a une fin heureuse ?
6. Connais-tu d'autres contes qui expliquent un phénomène naturel ? Cite-les.

Écrire

7. Laisse parler ton imagination et écris la chanson qui pourrait être le texte du chant magique des deux enfants.

Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites.

Utiliser ses capacités de raisonnement pour lire ; parvenir à une compréhension fine du texte, prendre en compte des éléments implicites.

Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, à partir de consignes.

OBJECTIFS

- > Développer son imaginaire à partir d'un récit merveilleux
- > Créer son propre album avec différentes illustrations ou images de film
- > Présenter son travail sous forme de diaporama

Repères culturels

Lewis Carroll – de son vrai nom Charles Dodgson – est le fils d'un pasteur anglais. Très bon élève, il bégaye et se fait moquer de lui. Plus tard, il devient professeur de mathématiques, mais reste très réservé et se réfugie souvent dans un monde imaginaire proche de l'univers des enfants. Un jour, il est en promenade sur une rivière anglaise avec les filles du directeur du collège. Elles lui réclament une histoire. La petite Alice précise : « Que cela n'ait ni queue ni tête ! » Le récit commence ; trois ans plus tard, en 1865, il est publié sous le titre d'*Alice au pays des merveilles* et sous le pseudonyme de Lewis Carroll qui l'a illustré lui-même.



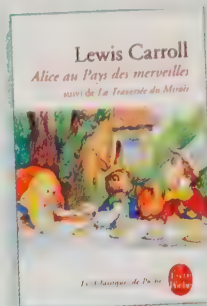
Alice Pleasance Liddell (1852-1934) qui inspira le personnage.



Illustration de Lewis Carroll, 1865.

Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll

Alice au pays des merveilles a inspiré de très nombreux illustrateurs et des cinéastes. Tu vas découvrir des passages de ce texte accompagnés d'illustrations.



Les grands illustrateurs

Lewis Carroll Sir John Tenniel 1865	Arthur Rackham Charles Robinson 1907	Salvador Dali 1969	Roland Topor 1991	Alison Jay 2006	Rebecca Dautremer 2010
---	--	-----------------------	----------------------	--------------------	---------------------------

Les grandes adaptations cinématographiques

1951 Walt Disney	2010 Tim Burton
---------------------	--------------------

Alice au pays des merveilles comporte 12 chapitres :

- Chapitre 1** Dans le terrier du Lapin ► extrait, p. 81-83
- Chapitre 2** La mare aux larmes
- Chapitre 3** Une course au caucus et une longue histoire
- Chapitre 4** Le Lapin envoie Pierre et pierres
- Chapitre 5** Conseils d'une Chenille ► extrait, p. 84
- Chapitre 6** Poivre et cochon ► extrait, p. 85
- Chapitre 7** Un thé extravagant ► extrait, p. 86-87
- Chapitre 8** Le terrain de croquet de la Reine
- Chapitre 9** Histoire de la Simili-Tortue
- Chapitre 10** Le quadrille des Homards
- Chapitre 11** Qui a volé les tartes ?
- Chapitre 12** La déposition d'Alice ► extrait, p. 88

Comment créer ton album d'illustrations ?



- Au fil de ta lecture des extraits, tu vas constituer ton propre album de l'œuvre. Pour chaque extrait, tu devras sélectionner une illustration en fonction de tes goûts.
- De courtes questions vont t'aider à mettre en relief un aspect précis du texte que l'illustration va permettre de visualiser. Tu as aussi la possibilité de chercher toi-même, en bibliothèque, au CDI, ou sur Internet, d'autres images. Il peut être intéressant de les mettre en commun avec tes camarades et de faire, avec l'aide de ton professeur, une petite exposition des différentes éditions dans lesquelles chacun viendra puiser pour faire son album.
- Tu construiras ensuite ton diaporama (voir méthode, p. 89). Après avoir saisi ou reproduit les extraits de Lewis Carroll dans ton diaporama, tu présenteras en images ta propre interprétation de l'œuvre.



« Le Lapin envoie Pierre et pierres », illustration de Salvador Dali (1904-1989) dans une édition d'*Alice au pays des merveilles* publiée par Maecenas Press-Random House (New York, 1969), coll. privée.

Chapitre 1

Dans le terrier du Lapin

Alors qu'Alice est assise dans l'herbe à côté de sa sœur par une chaude après-midi, voici que survient un événement singulier.

[...] **B**rusquement, un Lapin Blanc aux yeux roses passa en courant tout près d'elle.

Ceci n'avait rien de particulièrement remarquable ; et Alice ne trouva pas non plus tellement bizarre d'entendre le Lapin se dire à mi-voix : « Oh, mon Dieu ! Oh, mon Dieu ! Je vais être en retard ! » (Lorsqu'elle y réfléchit par la suite, il lui vint à l'esprit qu'elle aurait dû s'en étonner, mais, sur le moment, cela lui sembla tout naturel). Cependant, lorsque le Lapin tira bel et bien une montre de la poche de son gilet, regarda l'heure, et se mit à courir de plus belle, Alice se dressa d'un bond, car, tout à coup, l'idée lui était venue qu'elle n'avait jamais vu de lapin pourvu d'une poche de gilet, ni d'une montre à tirer de cette poche.

Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*, 1865,
trad. de J. Papy, © J.-J. Pauvert, 1961.



Illustration de Frances Broomfield, 2003.



Le Lapin blanc, illustration
de Rebecca Dautremier pour
Alice aux pays des merveilles,
© Gautier-Languereau, 2010.



Photogramme du dessin animé *Alice au pays des merveilles*
de Walt Disney, 1951.

1^{re} page de ton album ▶ La rencontre avec l'étrange

- ▶ Ce court extrait va te permettre de commencer ton album.
- ▶ Choisis, parmi celles qui te sont proposées, l'illustration que tu préfères et que tu placeras à côté du texte (pour la mise en place de l'image, voir méthode, p. 89).

Pistes de travail

- ▶ Quel lapin te semble le mieux représenter l'étrangeté de la situation ? As-tu envie de le montrer surprenant ou plutôt drôle ? De le voir de façon très précise ou, au contraire, de suggérer une apparition rapide ?

Dévorée de curiosité, elle traversa le champ en courant à sa poursuite, et elle eut la chance d'arriver juste à temps pour le voir s'enfoncer comme une flèche dans un énorme terrier placé sous la haie.

Un instant plus tard, elle y pénétrait à son tour, sans se demander une seule fois comment diable elle pourrait bien en sortir.

Pendant un certain temps, elle marcha droit devant elle dans le terrier comme dans un tunnel ; puis le sol s'abaissa brusquement, si brusquement qu'Alice, avant d'avoir pu songer à s'arrêter, s'aperçut qu'elle tombait dans un puits très profond.

Soit que le puits fût très profond, soit que la fillette tombât très lentement, elle s'aperçut qu'elle avait le temps, tout en descendant, de regarder autour d'elle et de se demander ce qui allait se passer. [...]

Plus bas, encore plus bas, toujours plus bas. Est-ce que cette chute ne finirait jamais ?

Ibid.



Illustration de W. H. Walker, 1900.



Photogramme du film
Alice au pays des merveilles
de Tim Burton, 2010.

2^e page de ton album ▶ La plongée dans l'inconnu

► Choisis une des illustrations proposées.

Piste de travail

▶ Quelle image traduit le mieux l'impression de la chute ?

Alice se retrouve dans une grande salle avec des portes tout autour. Toutes sont fermées à clé et le Lapin a disparu.

Brusquement, elle se trouva près d'une petite table à trois pieds, entièrement faite de verre massif, sur laquelle il y avait une minuscule clé d'or, et Alice pensa aussitôt que cette clé pouvait fort bien ouvrir l'une des portes de la salle. Hélas ! soit que les serrures fussent trop larges, soit que la clé fût trop petite, aucune porte ne voulut s'ouvrir. Néanmoins, la deuxième fois qu'Alice fit le tour de la pièce, elle découvrit un rideau bas qu'elle n'avait pas encore remarqué ; derrière ce rideau se trouvait une petite porte haute de quarante centimètres environ : elle essaya d'introduire la petite clé d'or dans la serrure, et elle fut ravie de constater qu'elle s'y adaptait parfaitement !

Alice ouvrit la porte et vit qu'elle donnait sur un petit couloir guère plus grand qu'un trou à rats ; s'étant agenouillée, elle aperçut au bout du couloir le jardin le plus adorable qu'on puisse imaginer.

Ibid.



Photogramme du dessin animé
Alice au pays des merveilles
de Walt Disney, 1951.

En regardant de nouveau sur la table, Alice découvre un petit flacon qu'elle décide de boire.

Cette fois, elle y vit un petit flacon (« il n'y était sûrement pas tout à l'heure », dit-elle,) portant autour du goulot une étiquette de papier sur laquelle étaient imprimés en grosses lettres ces deux mots : « BOIS-MOI ». [...]

« Quelle sensation bizarre ! dit Alice. Je dois être en train de rentrer en moi-même, comme une longue-vue ! »

Et c'était bien exact : elle ne mesurait plus que vingt-cinq centimètres. Son visage s'éclaira à l'idée qu'elle avait maintenant exactement la taille qu'il fallait pour franchir la petite porte et pénétrer dans l'adorable jardin.

[...] Hélas ! pauvre Alice ! dès qu'elle fut arrivée à la porte, elle s'aperçut qu'elle avait oublié la petite clé d'or, et, quand elle revint à la table pour s'en saisir, elle s'aperçut qu'il était impossible de l'atteindre, quoiqu'elle pût la voir très nettement à travers le verre. Elle essaya tant qu'elle put d'escalader un des pieds de la table, mais il était trop glissant ; aussi, après s'être épuisée en efforts inutiles, la pauvre petite s'assit et fondit en larmes.

« Allons ! ça ne sert à rien de pleurer comme ça ! se dit-elle d'un ton sévère. Je te conseille de t'arrêter à l'instant ! »

Alice a repris ses esprits...

Bientôt, son regard tomba sur une petite boîte de verre placée sous la table ; elle l'ouvrit et y trouva un tout petit gâteau sur lequel les mots : « MANGE-MOI » étaient joliment tracés avec des raisins de Corinthe. « Ma foi, je vais le manger, dit Alice, s'il me fait grandir, je pourrai atteindre la clé ; s'il me fait rapetisser, je pourrai me glisser sous la porte ; d'une façon comme de l'autre j'irai dans le jardin, et je me moque pas mal que ce soit l'une ou l'autre. »



Photogramme du dessin animé
Alice au pays des merveilles
de Walt Disney, 1951.



Ibid.

Gouache sur papier
de Philip Mendoza,
datant de 1966, coll. privée.

3^e et 4^e pages de ton album ▶ Se mesurer à l'inconnu

► Cherche une illustration qui représente le gâteau (attention ! Dans une édition anglaise, l'inscription est « eat me »). Tu peux proposer d'autres images pour le flacon.

► Dispose tes images de manière à bien montrer combien Alice a du mal à trouver la taille et la place qui conviennent dans cet univers, à s'y mesurer.

Pistes de travail

► Tu vas devoir montrer comment Alice, une fois tombée au fond du terrier, va devoir s'adapter à la situation : comment ses changements de taille traduisent sa difficulté à trouver sa place dans ce monde inconnu ; quels personnages vont l'aider ; quels sont les sentiments divers qui l'animent.

► D'après toi, que se passe-t-il une fois qu'Alice a mangé le gâteau ?

Chapitre 5 Conseils d'une Chenille

Toujours très petite, Alice fait la rencontre d'une étrange chenille en train de fumer, perchée sur un champignon. Peu aimable, la chenille demande à Alice.

« Qui es-tu ? »

Ce n'était pas un début de conversation très encourageant. Alice répondit d'un ton timide :

« Je... Je... ne sais pas très bien, madame, du moins pour l'instant. Je sais qui j'étais quand je me suis levée ce matin, mais je crois qu'on a dû me changer plusieurs fois depuis ce moment-là.

– Que veux-tu dire ? » demanda la Chenille d'un ton sévère. « Explique-toi !

– Je crains de ne pas pouvoir m'expliquer, madame, parce que je ne suis pas moi, voyez-vous ?

– Non, je ne vois pas.



Illustration d'Alison Jay, 2006.

– J'ai bien peur de ne pas pouvoir m'exprimer plus clairement, reprit Alice avec beaucoup de politesse, car, tout d'abord, je ne comprends pas moi-même ce qui m'arrive, et, de plus, ça vous brouille les idées de changer si souvent de taille dans la même journée.

– Pas du tout.

– Vous ne vous en êtes peut-être pas aperçue jusqu'à présent ; mais, quand vous serez obligée de vous transformer en chrysalide (ça vous arrivera un de ces jours, vous savez), puis en papillon, je suppose que ça vous paraîtra un peu bizarre

– Certainement pas. [...] »

Ibid.



Illustration d'Arthur Rackham, 1907.



Photogramme du film
Alice au pays des merveilles
de Tim Burton, 2010.

Chapitre 6

Poivre et cochon

Alice fait une nouvelle rencontre étrange : celle du chat de Chester qui sourit jusqu'aux oreilles, et dont le sourire persiste alors que lui-même a disparu. Le dialogue qui s'établit entre eux est un défi à la logique.

« **V**oudriez-vous me dire, s'il vous plaît, par où je dois m'en aller d'ici ? »

– Cela dépend beaucoup de l'endroit où tu veux aller.

– Peu m'importe l'endroit...

– En ce cas, peu importe la route que tu prendras.

– ... pourvu que j'arrive quelque part », ajouta Alice en guise d'explication.

« Oh, tu ne manqueras pas d'arriver quelque part, si tu marches assez longtemps. »

Alice comprit que c'était indiscutable ; en conséquence elle essaya une autre question :

« Quelle espèce de gens trouve-t-on dans ces parages ? »

– Dans cette direction-ci », répondit le Chat, en faisant un geste de sa patte droite, « habite un Chapelier ; et dans cette direction-là » (il fit

un geste de sa patte gauche), « habite un Lièvre de Mars. Tu peux aller rendre visite à l'un ou à l'autre : ils sont fous tous les deux.

– Mais je ne veux pas aller parmi les fous !

– Impossible de faire autrement ; nous sommes tous fous ici. Je suis fou. Tu es folle.

– Comment savez-vous que je suis folle ?

– Si tu n'étais pas folle, tu ne serais pas venue ici ». [...]

Et il disparut.

Alice ne s'en étonna guère, tellement elle était habituée à voir se passer des choses bizarres. Pendant qu'elle regardait l'endroit où le Chat s'était trouvé, il réapparut.

Ibid.



« Alice rencontre le chat qui rit jusqu'aux oreilles », illustration colorisée de John Tenniel, datant de 1865.

5^e page de ton alliom ▶ Trouver son identité et apprendre à penser

► Choisis les illustrations qui te semblent le mieux montrer l'étrangeté de la Chenille et du Chat.

Pistes de travail

- Quelle question pose la Chenille à Alice ?
- Alice peut-elle répondre à cette question ? Trouve-t-elle cependant une forme de réponse ? Laquelle ?
- Qu'est-ce que cela montre de l'évolution d'Alice dans ce monde étrange ?
- Voici le raisonnement du Chat : « Les habitants du Pays des Merveilles sont fous ; Alice se trouve au Pays des Merveilles ; donc, Alice est folle. » Explique pourquoi il est faux.

Un thé extravagant

Alice se retrouve avec le Chapelier, le Lièvre de Mars et le Loir en train de boire le thé. La conversation n'a « ni queue ni tête », et, cette fois, Alice ne se laisse pas du tout impressionner par les questions bizarres du Chapelier :

« **P**ourquoi est-ce qu'un corbeau ressemble à un bureau ? »

« Parfait, nous allons nous amuser ! pensa Alice. Je suis contente qu'ils aient commencé à poser des devinettes... »

« Je crois que je peux deviner cela », ajouta-t-elle à haute voix.

« Veux-tu dire que tu penses pouvoir trouver la réponse ? demanda le Lièvre de Mars.

– Exactement.

– En ce cas, tu devrais dire ce que tu penses.

– Mais c'est ce que je fais », répondit Alice vivement. « Du moins... du moins... je pense ce que je dis... et c'est la même chose, n'est-ce pas ?

– Mais pas du tout ! s'exclama le Chapelier. C'est comme si tu disais que : “ Je vois ce que je mange ”, c'était la même chose que : “ Je mange ce que je vois ! ”



Illustration d'Arthur Rackham, 1907.



Personnages principaux du film Alice au pays des merveilles de Tim Burton, 2010, à la table du Chapelier fou.

– C’est comme si tu disais, reprit le Lièvre de Mars, que : “ J’aime ce que j’ai ”, c’est la même chose que “ J’ai ce que j’aime ! ” [...]

« As-tu deviné la devinette ? » demanda le Chapelier en se tournant vers Alice.

« Non, j’y renonce ; quelle est la réponse ?

– Je n’en ai pas la moindre idée, dit le Chapelier.

– Moi non plus », dit le Lièvre de Mars.

Alice poussa un soupir de lassitude.

« Je crois que vous pourriez mieux employer votre temps, déclara-t-elle, que de le perdre à poser des devinettes dont vous ignorez la réponse. »

Ibid.



Cette partie de thé s’achève enfin et Alice, qui se retrouve dans la grande salle du début du récit, trouve la clé d’or sur la table, mange un bout de champignon pour atteindre la bonne taille, ouvre la petite porte et pénètre enfin dans le merveilleux jardin.



Photogramme du film *Alice au pays des merveilles* de Tim Burton, 2010.

6^e page de ton album ► Faire face à la situation

► Choisis tes illustrations de manière à les disposer harmonieusement sur la page.

Pistes de travail

- Compare les deux moments (extrait p. 82 et photogramme ci-dessus) où Alice se trouve dans la grande salle face à la petite porte qui mène au jardin magnifique. Qu’est-ce qui a changé ?
- Explique comment tu comprends cette évolution.

Chapitre II La déposition d'Alice

Après une étrange partie de croquet où les boules sont des hérissons, un événement menace de tourner au drame : on a volé les tartes faites par la terrible Reine de Cœur. Un tribunal est réuni, Alice, elle aussi, doit se justifier. Le Roi prend alors la parole :

« Que les jurés délibèrent pour rendre leur verdict », ordonna le Roi pour la vingtième fois de la journée.

« Non, non ! dit la Reine. La sentence d'abord, la délibération ensuite.

– C'est stupide ! » protesta Alice d'une voix forte. « En voilà une idée !

– Taisez-vous ! » ordonna la Reine, pourpre de fureur.

« Je ne me tairai pas ! répliqua Alice.

– Qu'on lui coupe la tête ! » hurla la Reine de toutes ses forces. Personne ne bougea.

« Qui fait attention à vous ? » demanda Alice (qui avait maintenant retrouvé sa taille normale). « Vous n'êtes qu'un jeu de cartes ! »

À ces mots, toutes les cartes montèrent dans l'air et lui retombèrent dessus. Elle poussa un petit cri de colère et de frayeur, essaya de les repousser avec ses mains, et se retrouva couchée sur le talus, la tête sur les genoux de sa sœur qui enlevait doucement de son visage quelques feuilles mortes tombées des arbres.

« Alice, ma chérie, réveille-toi ! lui dit sa sœur. Comme tu as dormi longtemps !

– Oh, quel rêve bizarre je viens de faire ! » s'exclama Alice.

Et elle se mit à raconter, autant qu'elle pouvait se les rappeler, toutes les étranges aventures que vous venez de lire.

Ibid.



Illustration d'Arthur Rackham, 1907.



Illustration d'Arthur Rackham, 1907.



Illustration colorisée de John Tenniel, 1865.

7^e et 8^e pages de ton album ► Refus des menaces et retour à la réalité

► Choisis tes illustrations en respectant l'ordre des événements à la fin de l'histoire.

Pistes de travail

- Qu'est-ce qui rend le procès dramatique et absurde ?
- Comment Alice parvient-elle en quelques mots à anéantir toute cette comédie ?
- Quel sens donnes-tu à cette fin de l'histoire ?

Tu peux décider de lire et d'illustrer d'autres extraits qui ne sont pas cités dans les pages précédentes et de **résumer** en quelques phrases les **chapitres que tu n'as pas traités** (un travail en groupes permet de se répartir les chapitres). Voici un exemple de résumé d'un chapitre.

Chapitre 8 Le terrain de croquet de la Reine

Résumé : À l'entrée du jardin, Alice voit des valets en train de peindre des roses. Arrivent le Roi et la Reine entourés de leur escorte. Sans cesse en colère, La Reine ordonne qu'on coupe la tête aux valets, à Alice et à d'autres encore. Le Roi l'en dissuade. Commence une étrange partie de croquet où les cannes sont des flamants roses et les boules des hérissons. La Reine gagne en trichant. La tête du chat de Chester apparaît et s'adresse à Alice qui n'apprécie pas du tout la Reine. Le Roi veut faire couper la tête au chat. Une grande confusion s'ensuit : comment couper une tête qui n'a pas de corps ?



Couverture illustrée
par Charles Robinson, (1870-1937).

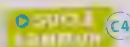
Couverture de ton album

► Imagine la mise en page de ta couverture d'album. Tu peux aussi chercher d'autres couvertures du livre sur Internet.

Pistes de travail

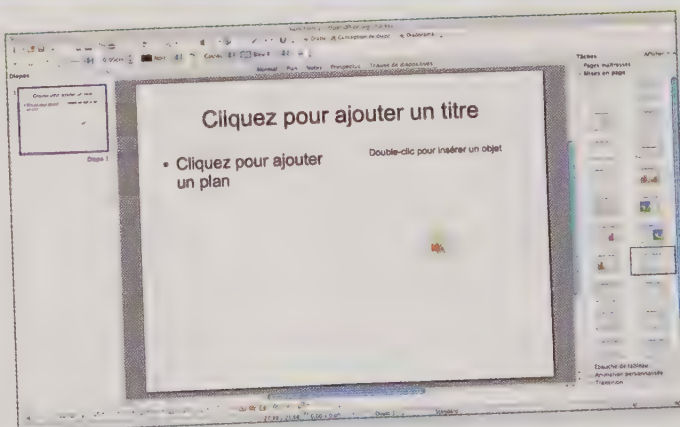
- Sur quoi veux-tu mettre l'accent ? Sur l'étrangeté d'un univers inconnu ou sur un monde merveilleux proche de l'enfance ?
- Souhaites-tu insister ou non sur l'identité de la fillette qui a inspiré Lewis Carroll ?

Présente ton travail sous forme de diaporama



Activité

- Avec l'aide de ton professeur, lance l'application Open Office Présentation version 2 ou Open Office Print.
- Dans l'onglet « Tâches », clique sur « Page maîtresse ».
- Pour saisir le texte : clique dans les cadres imposés par les diapositives puis procède ensuite comme pour écrire un document normal.
- Pour insérer tes illustrations : clique dans le cadre où tu veux les placer puis clique dans le menu « insertion » et ensuite sur « image ». Ouvre le dossier dans lequel tu as regroupé tes images (gravures, images de films), sélectionne celles que tu veux utiliser et clique sur « insérer ».



- Pour préparer d'autres diapositives, choisis « Diapo » dans la barre d'outils et recommence autant de fois que nécessaire.

OBJECTIFS

- > Garder des traces écrites de sa lecture
- > Exprimer ses impressions et son point de vue
- > Créer son carnet de lecture en faisant preuve de créativité

Le Petit Prince de Saint-Exupéry



Prépare ton carnet de lecture

Qu'est-ce qu'un carnet de lecture et comment l'organiser ?

Il ne s'agit pas d'une fiche de lecture mais plutôt d'une sorte de **journal de bord** tenu au fil de ta lecture pour te permettre de noter tes **impressions**, tes **réactions**, en somme de faire une **lecture active**. Il te sera aussi possible d'effectuer des **rapprochements** avec d'autres œuvres, d'insérer des photos, des dessins au gré de ton envie.

► Tout d'abord, intéresse-toi à l'**auteur**, mais ne te limite pas à des remarques chronologiques. Trouve les **éléments marquants de sa vie**, les **liens** avec son travail d'écrivain... Pour cela, regarde dans un **dictionnaire des noms propres**, dans les **notices biographiques** qui accompagnent les textes; cherche des documents au CDI, effectue aussi une **recherche sur Internet** en vérifiant bien le sérieux de tes sources.

► Quels éléments de la biographie vas-tu garder ? Sur lesquels veux-tu insister ? Lesquels veux-tu approfondir en allant faire d'autres recherches ?

► Fais part de tes impressions au fur et à mesure de ta lecture ; pour cela, précise de quel passage (chapitre, pages) tu veux parler. Tu peux choisir de recopier un court extrait qui te semble particulièrement représentatif. À la suite, explique comment tu le comprends, ce qu'il évoque pour toi, les questions qu'il provoque.

► N'hésite pas à enrichir ton carnet de lecture de citations marquantes, par exemple cette phrase de Saint-Exupéry : « Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants mais peu d'entre elles s'en souviennent. » Tu pourras y réfléchir après ta lecture de l'œuvre.

Repères culturels



- C'est pendant ses vacances près d'un aéroport que naît la passion d'**Antoine de Saint-Exupéry** (1900-1944) pour l'aviation. Il entre dans l'armée de l'air, puis devient pilote de ligne.

En 1944, il part en mission en Méditerranée : il ne reviendra jamais.

• *Le Petit Prince* est un récit difficile à classer : récit merveilleux proche de la fable, il raconte de manière poétique une rencontre entre un aviateur et un petit garçon venu d'une autre planète. Leur dialogue va permettre à l'un et à l'autre de mieux comprendre quel sens donner à la vie. C'est certainement ce sens symbolique et universel, à travers des phrases très simples, qui a fait l'immense succès du livre. Paru une première fois en 1943 à New-York et illustré par l'auteur, il est édité en France en 1945. Il a été traduit en 220 langues, transposé en album, en bande dessinée, enregistré en disque, adapté au théâtre et en film d'animation.



Lis des passages-clés du « Petit Prince »

Dessine-moi un mouton...

Le narrateur, qui a parfois du mal à communiquer, voyage seul à bord de son avion. Un jour, il tombe en panne au milieu du Sahara.

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait : ...

« S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !

– Hein !

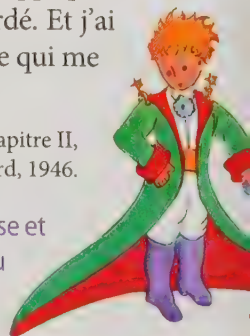
– Dessine-moi un mouton... »



J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement.

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, chapitre II,
© Éditions Gallimard, 1946.

► Montre que cette rencontre est à la fois merveilleuse et semble naturelle pour le petit prince. Lis la suite du passage pour comprendre la réaction de l'aviateur.



La planète du businessman

Le narrateur relate le récit fait par le petit prince qui a visité plusieurs planètes avant d'arriver sur terre :

La quatrième planète était celle du businessman. Cet homme était si occupé qu'il ne leva même pas la tête à l'arrivée du petit prince.

« Bonjour, lui dit celui-ci. Votre cigarette est éteinte.

– Trois et deux font cinq. Cinq et sept douze. Douze et trois quinze. Bonjour. Quinze et sept vingt-deux. Vingt-deux et six vingt-huit. Pas le temps de la rallumer. Vingt-six et cinq trente et un. Ouf ! Ça fait donc cinq cent un millions six cent vingt-deux mille sept cent trente et un.

– Cinq cents millions de quoi ?

– Hein ? Tu es toujours là ? Cinq cent un millions de... je ne sais plus... j'ai tellement de travail ! Je suis sérieux, moi, je ne m'amuse pas à des balivernes ! [...] »

Chapitre XIII, *ibid.*



► Lis la description des planètes qui précèdent et qui suivent celles-ci. Demande-toi ce qu'ont en commun les personnages que rencontre le petit prince. Quelles réflexions peux-tu faire sur le comportement de ces adultes ? Peut-on voir un lien avec notre monde ?

Le petit prince et le renard

Une fois sur terre, le petit prince fait plusieurs rencontres, dont une, très importante pour lui, celle du renard :

– Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?

– Je cherche les hommes, dit le petit prince.

Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?

– Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant ! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?

– Non, dit le petit prince. Je cherche des amis.

Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?

– C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie "créer des liens..."

– Créer des liens ?

– Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

Chapitre XXI, *ibid.*

► Compare cet extrait à la rencontre avec la rose qui le précède. Qu'essaie de faire comprendre le renard au petit prince ? Comment cette phrase du renard, prononcée un peu plus loin, peut-elle te mettre sur la voie : « Voici mon secret. On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux » ?



Le départ

L'aviateur et le petit prince vont se séparer. Le petit garçon prend la parole :

– Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai dans l'une d'elles, puisque je rirai dans l'une d'elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire ! » [...]

Et il rit encore.

« Et quand tu seras consolé (on se console toujours) tu seras content de m'avoir connu. Tu seras toujours mon ami. Tu auras envie de rire avec moi. Et tu ouvriras parfois ta fenêtre, comme ça, pour le plaisir... Et tes amis seront bien étonnés de te voir rire en regardant le ciel. Alors tu leur diras : "Oui, les étoiles, ça me fait toujours rire !" Et ils te croiront fou. Je t'aurai joué un bien vilain tour... »

Chapitre XXVI, *ibid.*

► Comment comprends-tu le message du petit prince à l'aviateur ? Pourquoi ce dernier risque-t-il d'être pris pour un fou ?

Page de garde d'un recueil
de fables de La Fontaine, illustré par
Romaine Bataille (1991)

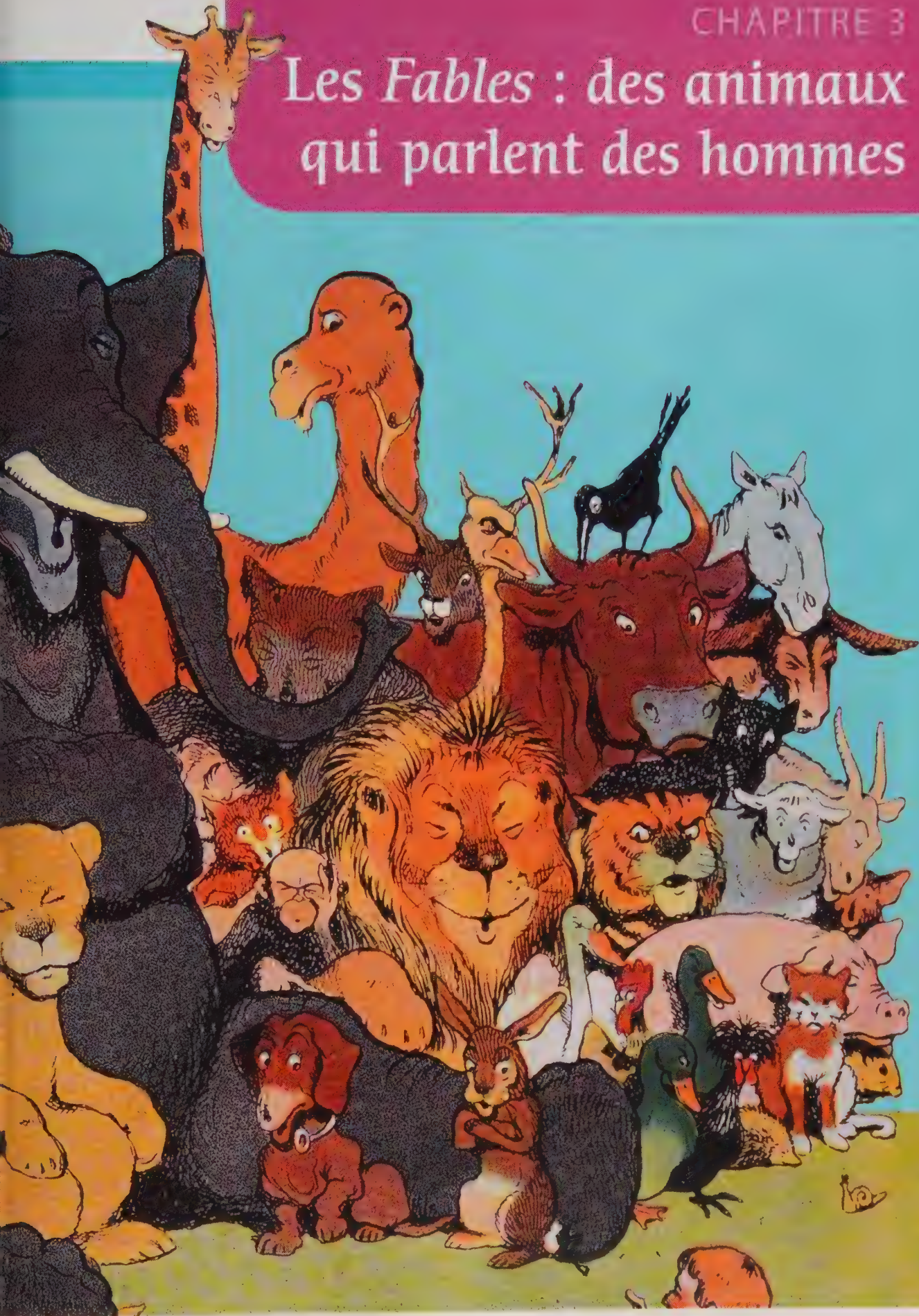
✦ L'attitude de ces animaux
est-elle habituelle ?
À qui te font-ils penser ?

« Je me sers
d'animaux
pour instruire
les hommes. »

Jean de La Fontaine.



Les Fables : des animaux qui parlent des hommes





Activité TICE

Cherche sur Internet les informations qui te permettront de répondre aux questions.

À la rencontre du fabuliste...



Je suis né en 1621,
à Château-Thierry.
Je suis devenu célèbre
grâce à mes fables.

Château-Thierry
(Picardie)



C'est dans cette demeure
que je suis né. Aujourd'hui, elle abrite
un musée consacré à mon œuvre.

Visite-le à l'adresse suivante :
www.6e.jdlettres.magnard.fr/liens

- À quel siècle La Fontaine a-t-il vécu ?
- Combien de livres de fables a-t-il publiés tout au long de sa vie ?
- En quelle année a-t-il fait paraître les six premiers livres ? À qui les a-t-il dédiés ?

À la rencontre du roi...



Qui suis-je ?
Je suis le grand roi du XVII^e siècle.
J'ai régné pendant plus de cinquante ans.
La Fontaine a critiqué mon pouvoir
dans son œuvre.

Repères culturels

Ce roi a choisi pour
emblème le soleil
et se fait appeler
le « Roi-Soleil ».



Le château de _____

- Pour montrer sa puissance, ce roi a fait construire l'un des châteaux français les plus somptueux. Retrouve son nom. Où les rois vivaient-ils auparavant ?

À la rencontre d'un ami des artistes...

Le 17 août 1661

Je vous invite à une fête dans
mon château de V____
le V_____.

Le roi sera présent, le souper
sera préparé par le plus grand
des cuisiniers : V_____.

Vous pourrez assister à une pièce de théâtre
donnée par la troupe de M_____,
le plus célèbre auteur comique de notre
temps. Et pour clore cette belle soirée,
vous assisterez même à un feu d'artifices.
Je veux que cette fête soit éblouissante
et inoubliable.

V_____ F_____

À toi de compléter les noms propres
qui se cachent dans cette lettre.



Qui suis-je ?
Je suis un ami de La Fontaine,
protecteur des artistes.
J'occupe la fonction de
surintendant des Finances
du roi.

Repères culturels

Le raffinement de son
château et la somptuosité
de la fête ont provoqué
la jalousie du roi qui s'est
alors vengé cruellement :
il a fait arrêter et
emprisonner ce protecteur
de La Fontaine jusqu'à
sa mort, pendant 19 ans.



Le blason est le symbole représentant une personne
ou une famille. L'écureuil figure sur celui du protecteur
de La Fontaine. Sa devise latine est : « Quo non ascendet ? »
(« Jusqu'où ne montera-t-il pas ? »)

► Comment interprètes-tu cette devise ?

Les fables : miroir de la société

Avec l'emprisonnement du surintendant, La Fontaine perd
un ami et un protecteur. Quelques années plus tard, il lui
arrive de critiquer dans ses fables le pouvoir absolu du roi.

J'ai observé les grands
de ce monde et la société de mon temps :
j'ai souvent mis en scène des animaux
pour montrer les injustices, les rivalités
et les défauts des hommes.



OBJECTIF ► Découvrir un genre littéraire : la fable

Repères

La fable est un genre qui remonte à l'Antiquité. Ésope (auteur grec) et Phèdre (auteur latin) en sont les principaux représentants.

1. à l'étourdie : sans faire attention, sans réfléchir.
2. reguinderai : verbe vieillissant signifiant « ramènerai ».
3. lestement : avec agilité.

Le Renard et le Bouc écrit par Ésope

Un renard étant tombé dans un puits se vit forcé d'y rester. Or un bouc pressé par la soif étant venu au même puits, aperçut le renard et lui demanda si l'eau était bonne. Le renard, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, fit un grand éloge de l'eau, affirmant qu'elle était excellente, et il l'engagea à descendre. Le bouc descendit à l'étourdie¹, n'écoulant que son désir. Quand il eut éteint sa soif, il se consulta avec le renard sur le moyen de remonter. Le renard prit la parole et dit : « J'ai un moyen, pour peu que tu désires notre salut commun. Veuille bien appuyer tes pieds de devant contre le mur et dresser tes cornes en l'air ; je remonterai par là, après quoi je te reguinderai², toi aussi. » Le bouc se prêta avec complaisance à sa proposition, et le renard, grimpant lestement³ le long des jambes, des épaules et des cornes de son compagnon, se trouva à l'orifice du puits, et aussitôt s'éloigna. Comme le bouc lui reprochait de violer leurs conventions, le renard se retourna et dit : « Hé ! camarade, si tu avais autant d'idées que de poils au menton, tu ne serais pas descendu avant d'avoir examiné le moyen de remonter. » C'est ainsi que les hommes sensés ne doivent entreprendre aucune action, avant d'en avoir examiné la fin.

Ésope (VI^e siècle avant J.-C.), *Fables*, trad. de E. Chambry.



Détail d'une urne de vin (VI^e siècle av. J.-C., Grèce), Musée archéologique de Tarente (Italie).

Le Renard et le Bouc écrit par Phèdre

Combien voit-on de gens pour se tirer de peine
Y plonger autrui sans façon !

Étourdiment tombé dans un puits très profond,
Le Renard s'y trouvait, comme on pense, à la gêne.
Un Bouc survient : « Dis-moi, fait-il bon boire ici ? »
« L'eau, répond le perfide¹, est si fraîche et si bonne
Que c'est un vrai régal ; mais aussi je m'en donne. »
À peine il achevait ; d'un doux transport saisi,
Notre barbu s'élance, et sa corne propice²
Sert d'échelle au Renard, qui, libre de souci,
Laisse le Bouc au fond du précipice.

Phèdre (I^{er} siècle après J.-C.), *Fables*, IV, 8, éd. L. Duprat-Duverger, 1813.



Détail de la mosaïque Orphée entouré d'animaux (II^e siècle), Musée archéologique de Palerme (Italie).

1. le perfide : le rusé. 2. propice : utile, favorable.

Étymologie

Le mot « **fable** » provient du latin *fabula* qui signifie « récit ».

Que signifient les mots de la même famille : *fabuliste*, *affabuler* et *fabuleux* ?

1. **encornés** : mot inventé pour dire « garni de cornes ».
2. **échine** : dos.
3. **machine** : ici, désigne les cornes.
4. **sermon** : discours de morale.
5. **exhorter** : encourager.

Le sais-tu ?

La Fontaine s'inspire aussi des fables du sage indien Bidpay, dont une traduction paraît au XVII^e siècle.

Miniature arabe (1350), illustration sur vélin pour les *Fables* de Bidpay.



Le Renard et le Bouc

Capitaine Renard allait de compagnie
Avec son ami Bouc des plus haut encornés¹.
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits.
Là chacun d'eux se désaltère.
Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le Renard dit au Bouc : « Que ferons-nous, compère ?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.
Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi :
Mets-les contre le mur. Le long de ton échine²
Je grimperai premièrement ;
Puis sur tes cornes m'élevant,
À l'aide de cette machine³,
De ce lieu-ci je sortirai,
Après quoi je t'en tirerai.
– Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ; et je loue
Les gens bien sensés comme toi.
Je n'aurais jamais, quant à moi,
Trouvé ce secret, je l'avoue.
Le Renard sort du puits, laisse son compagnon,
Et vous lui fait un beau sermon⁴
Pour l'exhorter⁵ à patience.
Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
Autant de jugement que de barbe au menton,
Tu n'aurais pas, à la légère,
Descendu dans ce puits. Or, adieu, j'en suis hors.
Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts :
Car pour moi, j'ai certaine affaire
Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin. »
En toute chose il faut considérer la fin.

Jean de La Fontaine, *Fables*, III, 5, 1668.

Comparer les textes

1. Que remarques-tu à la lecture de ces trois textes ?
2. Dans celui de La Fontaine, quelles expressions désignent les animaux comme si c'étaient des hommes ?
3. Parmi les trois textes, quel est celui que tu as préféré ? Pour quelles raisons ?

BILAN 1 Les sources d'inspiration de Jean de La Fontaine

Reproduis ces tableaux et complète-les selon l'auteur de la fable.

Les personnages et le récit	La Fontaine	Ésope	Phèdre
Qui sont-ils ?			
Quel est leur caractère ?			
Quelle est la situation initiale ?			
Quelles sont les péripéties (actions) ?			
Quelle est la situation finale ?			
Les animaux se comportent-ils en humains ?			

La morale	La Fontaine	Ésope	Phèdre
Où se trouve la morale ?			
Quel est son sens ?			

L'écriture	La Fontaine	Ésope	Phèdre
Le texte est-il écrit en vers ?			

2 Des animaux pour mettre en scène les défauts humains

OBJECTIF ► Comprendre les étapes du récit



Benjamin Rabier
(1864-1939)

En 1906, il publie chez Jules Tallandier une édition entièrement illustrée des Fables de Jean de La Fontaine. Il illustre aussi le Roman de Renard et l'Histoire naturelle de Buffon. En 1921, Léon Bel s'inspira d'un de ses dessins pour le logo de la marque « La vache qui rit ».

Analyser le travail d'un illustrateur



1. Quels éléments composent le document ci-contre ?
2. **a.** Après une première lecture du texte, donne un titre à chacune des trois illustrations de Benjamin Rabier qui entourent le texte.
b. Associe chaque illustration aux vers qui lui correspondent.
3. **a.** Comment l'illustrateur met-il en valeur le moment où l'Âne se fait démasquer ?
b. Pourquoi insiste-t-il sur cette étape du récit ?
4. Quels défauts de l'Âne sont ainsi mis en évidence ? Justifie.
5. Les quatre derniers vers sont-ils illustrés ? Correspondent-ils encore au récit ? Justifie en t'appuyant sur des indices (temps et mode de verbes, sujets des verbes...).

BILAN ► Récapitule les différentes étapes qui composent le récit.

L'Âne vêtu de la peau du Lion

De la peau du Lion l'Âne s'étant vêtu

Était craint partout à la ronde,
Et bien qu'animal sans vertu¹,
Il faisait trembler tout le monde.

Un petit bout d'oreille échappé par malheur
Découvrit la fourbe² et l'erreur.
Martin³ fit alors son office.

Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice
S'étonnaient de voir que Martin
Chassât les Lions au moulin.

Force gens font du bruit⁴ en France,
Par qui cet apologue⁵ est rendu familier.
Un équipage cavalier
Fait les trois quarts de leur vaillance.

Jean de La Fontaine, *Fables*, V, 21, 1668.

Les mots du bestiaire



- Dès l'Antiquité, le nom de l'âne est utilisé au sens figuré, dans un sens négatif, pour désigner un homme ignorant ou têtu. Ne dit-on pas une ânerie ?
- Bourrique, bourricot et baudet sont des synonymes familiers d'âne. Dans quelles expressions les emploie-t-on au sens figuré ?
- Qu'est-ce qu'un bonnet d'âne ?

Graine de culture

L'âne est un animal familier de la littérature.

- Qui était Midas ? De quelle métamorphose a-t-il été victime ? Pourquoi ?
- Dans quel célèbre conte un âne est-il tué pour une princesse ? Résume cette histoire en quelques lignes.
- Comment se nomme l'âne qui rédige ses mémoires dans l'œuvre de la comtesse de Ségur ?



L'ÂNE VÊTU DE LA PEAU DU LION

De la peau du lion l'âne s'étant vêtu
Était craint partout à la ronde ;
Et, bien qu'animal sans vertu,
Il faisait trembler tout le monde.

Un petit bout d'oreille échappé par malheur
Découvrit la fourbe et l'erreur :
Martin fit alors son office.

Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice
S'étonnaient de voir que Martin
Chassât les lions au moulin.
Force gens font du bruit en France
Par qui cet apologue est rendu familier.
Un équipage cavalier
Fait les trois quarts de leur vaillance.

La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf



Illustrations de
Benjamin Rabier.

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse¹, s'étend, et s'enfle, et se travaille²

Pour égaler l'animal en grosseur,

Disant : « Regardez bien, ma sœur ;

Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?

– Nenni³. – M'y voici donc ? – Point du tout. – M'y voilà ?

– Vous n'en approchez point. » La chétive pécure⁴

S'enfla si bien qu'elle creva.

1. **envieuse** : jalouse,
désireuse. Il faut
prononcer en-vi-euse.

2. **se travaille** : fait
des efforts.

3. **nenni** : non point.

4. **pécure** : stupide.

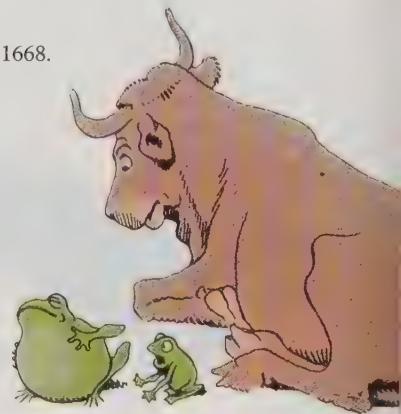
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,

Tout petit prince a des ambassadeurs,

Tout marquis veut avoir des pages.

Jean de La Fontaine, *Fables*, I, 3, 1668.



Pour entrer dans la lecture

Combien peux-tu identifier de personnages ? Qui sont-ils ?

Analyser le texte

1. Quel est le souhait de la Grenouille ? Quel défaut est ainsi mis en scène ?

2. Délimite le dialogue dans le texte. Qui parle ?

3. Quel type de phrase utilise la Grenouille ? Pourquoi ?

► Les types de phrase, p. 284

4. Comment répond sa « sœur » ? Quel est l'effet produit ?

5. À quel temps ce récit est-il principalement raconté ? Pourquoi le présent est-il parfois utilisé ?

► Les emplois du présent de l'indicatif, p. 328

a. Que remarques-tu concernant la disposition des vers ? Pourquoi ?

b. Quel lien peux-tu faire entre la longueur des vers et l'histoire qui est racontée ?

BILAN ► En t'appuyant sur l'ensemble de tes réponses, explique ce qui rend ce texte vivant.

À l'oral

Propose une lecture expressive de cette fable avec deux camarades. Répartissez-vous les rôles en tenant compte du dialogue, du récit et de la morale. Faites ressortir la dimension comique du dialogue.



Lecture d'image ►

1. Montre que les personnages sont à la fois des animaux et des humains.

2. Observe attentivement le Bœuf : qu'éprouve-t-il à l'égard de la Grenouille ?



Illustration des *Fables*
de Charles H. Bennett
(1829-1867)
datant de 1857.

à l'écrit

Imagine un récit vivant dans lequel le Bœuf voudrait ressembler à la Grenouille.

Consignes : veille à bien faire apparaître les différentes étapes du récit et insère un dialogue.

BILAN 2 Des animaux pour mettre en scène les défauts humains (fables, p. 98 et 100)

1. Parmi les affirmations suivantes, choisis la bonne réponse :
 - a. La Grenouille et l'Âne veulent être plus importants qu'ils ne sont.
 - b. Ils veulent être plus beaux qu'ils ne sont.
 - c. Ils veulent changer d'apparence afin qu'on ne les reconnaisse pas.
2. Ces deux personnages te semblent-ils ridicules ou inspirent-ils la pitié ? Justifie.
3. Ces morales décrivent-elles un défaut humain ou donnent-elles un conseil pour mieux se comporter ?

OBJECTIF ► Étudier un personnage tout-puissant : le Lion

La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion



Rudolf Rahn (1805-1856), *Le Roi des animaux* (1867), taille douce d'après Wilhem von Kaulbach, colorisation postérieure, Stuttgart (Allemagne).

La Génisse¹, la Chèvre, et leur sœur la Brebis,
Avec un fier Lion, seigneur du voisinage,
Firent société², dit-on, au temps jadis,
Et mirent en commun le gain et le dommage³.
Dans les lacs⁴ de la Chèvre un cerf se trouva pris.
Vers ses associés aussitôt elle envoie.
Eux venus, le Lion par ses ongles compta,
Et dit : « Nous sommes quatre à partager la proie ; »
Puis en autant de parts le Cerf il dépeça ;
Prit pour lui la première en qualité de Sire :
« Elle doit être à moi, dit-il ; et la raison,

C'est que je m'appelle Lion :

À cela l'on n'a rien à dire.

La seconde, par droit, me doit échoir⁵ encor :
Ce droit, vous le savez, c'est le droit du plus fort.
Comme le plus vaillant, je prétends la troisième.
Si quelqu'une de vous touche à la quatrième
Je l'étranglerai tout d'abord⁶. »

Jean de La Fontaine, *Fables*, I, 6, 1668.

1. **génisse** : jeune vache.

2. **firent société** :
s'associèrent.

3. **le gain et le dommage** :
les avantages et les pertes.

4. **lacs** : filets.

5. **me doit échoir** : doit
me revenir.

6. **tout d'abord** :
immédiatement.

Pour entrer dans la lecture

Combien d'animaux sont présents ? Quel est celui qui a le rôle le plus important ?

Analyser le texte

La toute-puissance d'un personnage

1. **a.** Relève les différentes raisons que donne le Lion pour récupérer chaque part de la proie.

b. Que penses-tu de ses arguments ?

2. Le Lion donne-t-il un argument pour obtenir la quatrième part ? Comment appelle-t-on cette prise de parole ?

3. De quels défauts fait-il preuve dans cette fable ?

4. Selon toi, à qui peut correspondre le Lion dans la société du temps de La Fontaine (voir p. 94-95) ?

Un récit pour réfléchir

5. Les vers 1 à 9 laissent-ils penser que le Lion allait se comporter ainsi ? Pourquoi ? Quel est l'effet produit par ce changement d'attitude ?

6. La Fontaine fait-il parler les autres animaux ? Pour quelles raisons ?

7. Dégage la morale à partir de ce récit : écris-la au présent de vérité générale.

BILAN ► Selon La Fontaine, le Lion exerce-t-il un pouvoir trop fort ou fait-il preuve de faiblesse ? Justifie.

Le Lion et le Rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger¹ tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie².
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce Lion fut pris dans des rets³,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

Jean de La Fontaine, *Fables*, II, 11, 1668.

1. obliger : rendre service. 2. à l'étourdie : sans faire attention. 3. rets : filets.

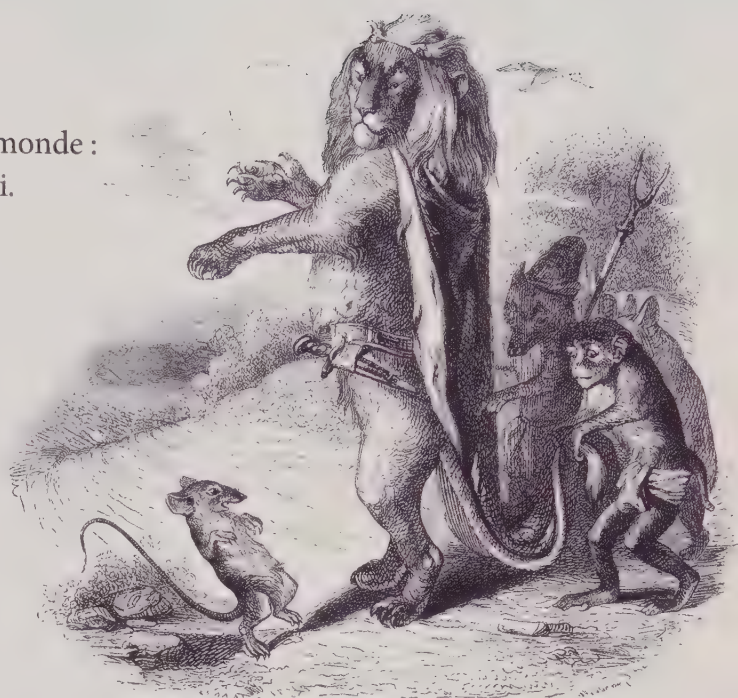


Illustration de Grandville (1803-1847), édition de 1868.

Lecture d'image ▲

1. Quelle place le lion occupe-t-il dans cette image ?
2. Décris son attitude et les accessoires qu'il porte. Que peut-on en conclure ?

Pour entrer dans la lecture

À quel personnage du titre l'expression « un plus petit que soi » renvoie-t-elle ?

Analyser le texte

Une inversion des rôles

1. Donne un titre aux vers 5 à 8 et un autre aux vers 12 à 16.
2. a. Qui est désigné par « le roi des animaux » (v. 7) ? Quelle est sa fonction grammaticale ?
b. Quel pronom désigne le rat dans les vers 5 à 8 ? Quelle est sa fonction grammaticale ?
c. À partir de cette observation grammaticale, qu'en déduis-tu sur la relation entre les deux personnages ?
3. a. Relève le groupe nominal qui désigne le Rat (v. 12-16). Comment comprends-tu cette appellation ?
b. Quelle est sa fonction grammaticale ? Quel changement constates-tu avec les vers 5 à 8 ?

► Les fonctions, p. 310

4. Associe des adjectifs à chaque personnage (le Lion puis le Rat) et justifie tes choix : reconnaissant, impatient, généreux, persévérant
5. Sur combien de vers se déroule le récit ? Quel est l'effet produit sur le rythme ?

L'enseignement de l'histoire

6. Quelle est la particularité de la morale ?
7. Explique précisément le lien entre le récit et la morale.

BILAN ► Le retournement de situation du récit montre-t-il la rivalité ou la solidarité entre les puissants et les faibles ? Justifie.

► Compare l'image du Lion dans ce texte et dans la fable p. 102. Que remarques-tu ?

Avant d'entrer
dans la lecture

Quelle histoire peux-tu
imaginer à partir du titre ?

1. chétif : faible, maigre.

2. fut le trompette :
il sonna la trompette

3. dans l'abord, il se met
au large : pour commencer,
il prend de la distance.

4. harcelle : ancienne
orthographe pour
« harcèle ».

5. faite : sommet.

6. qui n'en peut mais :
qui n'en peut plus.

7. embuscade : piège.

Le Lion et le Moucheron

« Va-t'en, chétif¹ insecte, excrément de la terre. »

C'est en ces mots que le Lion
Parlait un jour au Moucheron.
L'autre lui déclara la guerre,

5 « Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de roi
Me fasse peur ni me soucie ?
Un bœuf est plus puissant que toi,
Je le mène à ma fantaisie. »

À peine il achevait ces mots
10 Que lui-même il sonna la charge,
Fut le trompette² et le héros.

Dans l'abord il se met au large³,
Puis prend son temps, fond sur le cou
Du Lion, qu'il rend presque fou.

Le quadrupède écume, et son œil étincelle ;
Il rugit, on se cache, on tremble à l'environ ;
Et cette alarme universelle
Est l'ouvrage d'un moucheron.

Un avorton de mouche en cent lieux le harcelle⁴,
Tantôt pique l'échine, et tantôt le museau,
Tantôt entre au fond du naseau.

La rage alors se trouve à son faite⁵ montée.

L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir

Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée
Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.

Le malheureux Lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
Bat l'air, qui n'en peut mais⁶ ; et sa fureur extrême
Le fatigue, l'abat ; le voilà sur les dents.

L'insecte du combat se retire avec gloire :
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin
L'embuscade⁷ d'une araignée :
Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
[...]



Le Lion et le Moucheron,
image d'Épinal (xix^e siècle).



Pour entrer dans la lecture

La lecture du texte confirme-t-elle ce que tu avais imaginé à partir du titre ?

Analyser le texte

Un duel comique

- 1. Identifie les trois principales parties du récit et donne un titre à chacune d’elles.
- 2. Relève les expressions désignant le Moucheron. Sur quel aspect insistent-elles ?
- 3. Cite les verbes d’action et de mouvement qui montrent la vivacité du Moucheron.
- 4. Relève des expressions qui montrent la rage du Lion.
- 5. Dans les vers 12 à 18, quel groupe nominal montre que le Lion « perd » son titre de roi ?
- 6. Pourquoi la situation entre les deux animaux est-elle comique ?

Du récit à la réflexion

- 7. Quels sont les défauts du Lion et du Moucheron ? Justifie en t’appuyant sur des expressions précises.
- 8. Selon toi, « le malheureux Lion » est-il ridicule ou inspire-t-il la pitié ? Justifie.
- 9. Formule toi-même une ou deux morales à partir de ce récit.

BILAN ▶ Ce récit montre que les apparences peuvent être trompeuses. Justifie cette affirmation.
▶ Dirais-tu que cette fable est inattendue ou réaliste ? Amusante ou inquiétante ? Justifie tes choix.

BILAN 3 Les relations entre les puissants et les faibles

Reproduis et complète le tableau suivant afin d’étudier différentes images du pouvoir.

	La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion (p. 102)	Le Lion et le Rat (p. 103)	Le Lion et le Moucheron (p. 104-105)
Quel est le caractère du Lion ?			
Quelles expressions désignent le Lion ?			
Quelle est la relation entre forts et faibles ?			



L'art animalier

La représentation des animaux par les artistes remonte à la Préhistoire.

À partir du XVI^e siècle, les peintres et les dessinateurs, émerveillés par la beauté de la faune, cherchent à montrer les animaux pour eux-mêmes, selon des points de vue différents.

Observer les animaux d'après nature

Les artistes peuvent choisir de peindre fidèlement les animaux selon la nature, dans un souci de réalisme.



Pieter Boel (1622-1674),
Études d'un renard (1669-1671),
huile sur toile (53 × 65 cm),
musée du Louvre, Paris.

Repères culturels

Au XVII^e siècle, la ménagerie royale de Versailles est un lieu de curiosité et d'émerveillement où l'on découvre des animaux exotiques et sauvages venus du monde entier. La ménagerie est l'ancêtre du zoo.

- Documente-toi sur ce lieu (date, architecte, espèces animales...) et cherche sur Internet des représentations d'animaux exotiques.

1. Pourquoi, selon toi, le renard est-il représenté plusieurs fois ? Aide-toi du titre pour répondre.
2. Comment pourrais-tu qualifier la représentation du lièvre : détaillée, imprécise, floue, minutieuse ? (plusieurs réponses sont possibles).
3. Quel est le but commun de ces deux artistes lorsqu'ils représentent les animaux ?



Hans Hoffmann (1545/1551-1592),
Lièvre, Galleria Nazionale
d'Arte Antica, Rome (Italie).



Représenter le caractère des animaux

Les peintres peuvent choisir de faire ressortir le caractère qu'on attribue traditionnellement à certains animaux. Ex. la fidélité du chien à l'égard de l'homme, ou la ruse du renard.

4. Que t'inspire ce tableau ? Justifie.

5. Quel caractère attribue-t-on traditionnellement au lion ?

6. Comment le peintre le montre-t-il ? Appuie-toi sur l'attitude du lion et sur la place qu'il occupe dans la toile.



Eugène Delacroix (1798-1863),
Lion dévorant un lapin (1850),
huile sur toile (46 x 55 cm),
musée du Louvre, Paris.

Rapprocher l'animal de l'homme

Les artistes prêtent parfois aux animaux des qualités ou des défauts qui les font ressembler aux hommes.



7. Où se situe cette scène ? Justifie.

8. Le décor est-il représenté de manière réaliste ?

9. Es-tu surpris(e) par la représentation des rats ? Pourquoi ?

10. Selon toi, que cherche à montrer le peintre par cette image des animaux ?

Philippe Rousseau (1816-1887),
Le Rat qui s'est retiré du monde
(1885), huile sur toile, détail,
musée des beaux-arts, Lyon.

**Repères
culturels**

« Du temps que les bêtes parlaient... »

Si La Fontaine met en scène des animaux pour parler des hommes, c'est aussi pour rendre les bêtes plus proches de nous. Il s'oppose ainsi à une théorie de l'époque selon laquelle les animaux ne seraient que des machines, sans émotion et sans pensée.

Ces animaux apparaissent tous dans les fables de La Fontaine de ce chapitre :

11. Cite un titre de fable mettant en scène chacun de ces animaux.

12. Quels tableaux pourraient illustrer l'univers des fables ? Pourquoi ?

OBJECTIF ► Comprendre quels sens des écrivains et des artistes donnent à la fable

La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise¹ fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister²
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût, foi d'animal,
Intérêt et principal³. »
La fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut⁴.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse ;
– Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
– Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant. »

Jean de la Fontaine, *Fables*, I, 1, 1668.Illustrations de
Félix LORIUX
(1872-1964).

La Fourmi et la Cigale

La Fourmi, ayant stocké
Tout l'hiver
Se trouva fort encombrée
Quand le soleil fut venu.
Qui lui prendrait ces morceaux
De mouches ou de vermisseaux ?
Elle tenta de démarcher
Chez la Cigale sa voisine,
La poussant à s'acheter
Quelque grain pour subsister²
Jusqu'à la saison prochaine.
« Vous me paierez, lui dit-elle,
Après l'oût, foi d'animal,
Intérêt et principal³. »
La Cigale n'est pas gourmande
C'est là son moindre défaut⁴.
« Que faisiez-vous au temps froid ?
Dit-elle à cette amasseuse.
– Nuit et jour à tout venant
Je stockais, ne vous déplaie.
– Vous stockiez ? j'en suis fort aise ;
Eh bien ! soldez maintenant. »

Françoise Sagan, *Trente versions inédites*,
© Éditions Safran, 1989.

1. bise : vent froid d'hiver. 2. subsister : survivre. 3. intérêt et principal : avec les intérêts.

4. son moindre défaut : son plus petit défaut.

Comparer les textes

1. Reproduis et complète le tableau.

	J. de La Fontaine	F. Sagan
Quel est le titre de la fable ?		
Quelle est la situation de la Cigale ?		
Quelle est la situation de la Fourmi ?		
Le mot de la fin : qui le prononce ? Sur quel ton ?		
La morale est-elle clairement exprimée ?		

2. Selon toi, que critique La Fontaine dans sa fable ?

3. À quel champ lexical envoient les mots *stocké* (v. 1), *encombrée* (v. 3), *démarcher* (v. 7), *s'acheter* (v. 9), *amasseuse* (v. 18), *stockais* (v. 20), *soldez* (v. 22) utilisés par Françoise Sagan ?

4. Françoise Sagan prend-elle la défense de la Cigale ou de la Fourmi ? Justifie.

BILAN ► Explique pourquoi le texte de Françoise Sagan est une réécriture de la fable *La Cigale et la Fourmi* de Jean de La Fontaine.



Florence Viala (Cigale)
et Madeleine Marion
(Fourmi) dans les
Fables de La Fontaine,
mise en scène
de Georges Wilson,
Comédie-Française,
2004.



Lecture d'images

1. Comment voit-on qu'il s'agit d'une mise en scène de théâtre ?
2. Identifie les deux personnages.
3. Compare le costume et l'attitude des deux comédiennes. Comment traduisent-ils le caractère des personnages ?

à l'écrit



À ton tour, propose une réécriture de *La Cigale* et *la Fourmi* en conservant, comme Françoise Sagan, la structure des vers pour que l'on puisse reconnaître la fable de La Fontaine. Tu peux, par exemple, commencer par « La Cigale ayant fumé tout l'été... » afin de montrer la situation de manque dans laquelle se trouve la Cigale.

Résonance

La Fourmi et la Cigale

« Fini, fini ! »
Dit la fourmi.
« Au diable la parcimonie¹ ! Dès aujourd'hui
Je convie
Toutes cigales affranchies
À me chanter leurs mélodies,
Et nous fêterons, en compagnie,
La vie qui bouge,
La vie qui fuit ! »

« Holà, holà ! »
Fit la cigale
Poussant un cri très vertical.
« Pour moi, adieu le carnaval !
L'hiver m'a tant appris,
Et le souci tant rétrécie,
Que j'ai rangé toutes mes rêveries
Pour m'établir
En Bourgeoisie ! »

Andrée Chedid, *Fêtes et Lubies*, © Flammarion, 1999.

1. **parcimonie** : crainte excessive de gaspiller.
- Comment voit-on que la Fourmi et la Cigale ont évolué au contact l'une de l'autre ?

Maîtriser le vocabulaire des animaux

• Le bestiaire de La Fontaine

Pour saluer Jean de La Fontaine
La cigale stridule, la fourmi s'active, le corbeau croasse, le renard glapit, la grenouille coasse, le mulet porte, le loup hurle, le chien aboie, la génisse mugit, le chêne tient bon, le roseau plie, la chèvre bégue, la brebis bêle, le lion rugit, l'hirondelle trisse, le rat des villes couine, urbainement, le rat des champs couine, champêtrement l'agneau bêbèle, [...] le lièvre vagit, le paon braille, la chouette ulule, le bouc pue, la laie nasille, l'araignée ourdit, le cygne se vante, le dauphin cabriole, le geai cajole, le cheval hennit, le cerf brame, l'alouette grisolle, le poussin piaule, le hibou bouboule, l'ours grogne, la tortue se hâte, le héron craquète, le vautour plane, le lapin clapit, la puce saute [...]

Jacques Roubaud, *Jean de La Fontaine, Œuvres complètes, Sources et postérité d'Ésope à l'Oulipo*, édition d'A. Versailles, © Éditions Complexe, 1995.

1. Relève les verbes qui désignent le cri d'un animal. Aide-toi d'un dictionnaire.

2. Que penses-tu de l'emploi des autres verbes ?

3. Retrouve le verbe à l'infinitif qui désigne la façon que chaque animal a de crier. Tu peux t'aider de la première et de la dernière lettre.

L'âne : B ---- E

Le bœuf et la vache : B ---- R

La cigale : S ---- R

Le corbeau : C ---- R

La grenouille et le crapaud : C ---- R

Le loup : H ---- R

Le lion : R ---- R

Le renard : G ---- R

2. Associe un mâle de la liste 1 à la femelle de la liste 2 qui lui correspond. Puis, retrouve leur petit (liste 3).

Liste 1 : 1. mouton. 2. cerf. 3. cheval. 4. âne. 5. lièvre. 6. bouc.

Liste 2 : a. hase. b. chèvre. c. brebis. d. biche. e. jument. f. ânesse.

Liste 3 : I. poulain. II. agneau. III. chevreau. IV. faon. V. levreau. VI. ânon.

• Les Grenouilles qui demandent un Roi

Ce Roi fit toutefois un tel bruit en tombant

Que la gent marécageuse ;

Gent fort sotte et fort peureuse,

S'alla cacher sous les eaux [...]

Jean de La Fontaine, *Fables*, III, 4, 1668.

3. 1. Qui est désigné par l'expression « la gent marécageuse » ?

2. Donnez deux mots de la famille de « marécageuse ».

4. Associe chaque expression à l'animal qu'elle désigne.

- | | |
|----------------------------|---------------|
| 1. l'oiseau de Vénus | a. le lion |
| 2. la gent trotte-menu | b. la souris |
| 3. le roi des animaux | c. la colombe |
| 4. la moutonnière créature | d. le mouton |

5. 1. Associe chaque expression à la fable de La Fontaine dans laquelle elle se trouve.

Expressions : 1. les citoyennes des étangs. 2. deux coursiers à longues oreilles. 3. la dame du logis avec son long museau.

Fables : a. *La Chauve-souris et les deux Belettes*. b. *Le Soleil et les Grenouilles*. c. *L'Âne chargé d'éponges et l'Âne chargé de sel*.

2. À ton tour, invente une appellation pour désigner chacun des animaux suivants :

la fourmi, le chat, le bœuf, le chien.

6. 1. Dans la liste suivante, quels verbes expriment le déplacement d'un lion ? Celui d'une tortue ?

Galoper, courir, bondir, trotter, sauter, marcher, ramper, ruer, fondre sur, arpenter, trotter.

2. La Tortue propose une course au Lion. Raconte en quelques lignes cet épisode en utilisant au moins quatre verbes de la liste précédente.



Eugène Delacroix (1798-1863), *Lion et Tortue* (1835), crayon et encre sur papier, The Art Walters Museum, Baltimore.

Maîtriser le vocabulaire des qualités et des défauts

• Le Bûcheron et Mercure

La Fontaine explique ce qu'il a voulu faire dans ses fables.

C'est là tout mon talent ; je ne sais s'il suffit.

Tantôt je peins en un récit

La sotte vanité jointe avecque l'envie,

Deux pivots sur qui roule aujourd'hui notre vie.

Tel est ce chétif animal

Qui voulut en grosseur au Bœuf se rendre égal.

J'oppose quelquefois, par une double image,

Le vice à la vertu, la sottise au bon sens, [...]

Jean de La Fontaine, *Fables*, V, 1, 1668.

• La souffrance d'un homme qui a perdu son trésor

Ce malheureux attendait

Pour jouir de son bien une seconde vie ;

Ne possédait pas l'or, mais l'or le possédait.

Il avait dans la terre une somme enfouie [...]

Jean de La Fontaine, *Fables*, IV, 20, 1668.

7 1. De quel animal La Fontaine parle-t-il dans les quatre derniers vers ?

2. Donne un synonyme aux mots « vice » et « vertu » en t'aidant d'un dictionnaire.

3. Quels vices le fabuliste critique-t-il ? Donne une définition précise de ces termes.

4. Cite un antonyme de « vanité ».

5. Qu'est-ce que « le bon sens » ? S'agit-il d'une qualité ou d'un défaut ? Justifie.

8 1. Classe dans un tableau à deux colonnes, en t'aidant d'un dictionnaire, les qualités et les défauts suivants :

honnête, naïf, couard, vaillant, doux, avare, hypocrite, poli, agressif, prétentieux, modeste, ingrat.

2. Invente une phrase pour chacun des quatre derniers mots de la liste.

9 Retrouve les paires d'antonymes en associant un adjectif de la liste 1 à un autre de la liste 2.

Liste 1 : 1. coquet. 2. généreux. 3. modeste. 4. raisonnable

Liste 2 : a. prétentieux. b. insensé. c. égoïste. d. négligé

10 Reconstitue les paires de synonymes en associant un adjectif de la liste 1 à un autre de la liste 2.

Liste 1 : 1. vaniteux. 2. agressif. 3. timide. 4. attentionné

Liste 2 : a. prévenant. b. réservé. c. orgueilleux. d. har-
gneux

► Les synonymes et antonymes, p. 378

11 1. Dans la liste suivante, cite les deux adjectifs qui qualifient ce « malheureux » :

avare, généreux, cupide, honnête, ambitieux.

2. La Fontaine montre-t-il une qualité ou un défaut ?

12 1. Décris la position de La Fontaine dans cette statue : que fait-il ?



Sculpture
représentant
Jean de La Fontaine
dans le jardin
du Rancclagh, Paris.

2. Dirais-tu qu'il semble bienveillant, malveillant ou indifférent à l'égard des deux animaux de sa fable ? Aide-toi d'un dictionnaire si nécessaire.

3. À quelle fable renvoient les deux animaux représentés ?

4. Procure-toi ce texte. Parmi les adjectifs suivants, cite ceux qui correspondent au Corbeau :
naïf, lucide, modeste, prétentieux, sot, malin.

5. Parmi les adjectifs suivants, cite ceux qui correspondent au Renard.
flatteur, menteur, honnête, fourbe.
Justifie tes choix.

Expression écrite

1 Écriture courte Enrichir une fable

🐾 Lis la fable, puis ajoute les paroles du Loup pour la rendre plus vivante.

Conseils d'écriture

- Imagine ce que le Loup pourrait dire aux brebis pour se faire passer pour le pasteur et gagner leur confiance.
- Laisse toutefois apparaître un ou deux indices montrant que c'est un Loup.

Le Loup devenu berger

Un loup s'est habillé en berger et s'approche des brebis.

La plupart des brebis dormaient pareillement.

L'hypocrite¹ les laissa faire,

Et pour pouvoir mener vers son fort² les brebis

Il voulut ajouter la parole aux habits,

Chose qu'il croyait nécessaire.

Mais cela gâta son affaire,

Il ne put du pasteur contrefaire³ la voix. [...]

Jean de La Fontaine, *Fables*, III, 3.

1. l'hypocrite : le comédien. 2. son fort : son repaire.
3. contrefaire : imiter.



Le Renard et la Cigogne, illustration d'Armand Rapeno datant de 1947.

Expression orale

4 Dire une fable de manière expressive

🐾 Donne une lecture avec deux camarades de la fable *Le Lièvre et la Tortue*.

► Aide-toi de la **Méthode** (p. 113).

2 Écriture courte Imaginer une suite

🐾 Lis le début de cette fable et imagine la suite en t'appuyant sur les mots en gras.

Conseils d'écriture

- Tiens compte des qualités du coq et du défaut traditionnellement attribué au renard pour inventer la suite.
- N'oublie pas que les fables de La Fontaine comportent souvent un retournement de situation.

Le Coq et le Renard

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle¹

Un vieux Coq adroit et matois².

« Frère, dit un Renard, adoucissant sa voix,

Nous ne sommes plus en querelle³ :

Paix générale cette fois.

Je viens te l'annoncer ; descends que je

[t'embrasse. [...]] »

Jean de La Fontaine, *Fables*, II, 15.

1. était en sentinelle : surveillait. 2. matois : rusé.
3. plus en querelle : plus en conflit.

3 Écriture longue Écrire une fable

🐾 Observe l'image. Invente la fable qu'elle pourrait illustrer.

Conseils d'écriture

- Pense à rendre ton récit vivant grâce aux procédés suivants : animaux personnifiés ; expressions originales désignant les animaux ; présent de narration ; dialogue.
- Le récit doit être cohérent par rapport au défaut du personnage.
- Les actions doivent s'enchaîner logiquement. Tu peux imaginer un retournement de situation.
- N'oublie pas d'écrire une morale au début ou à la fin du récit au présent de vérité générale.

5 Mettre en scène une fable

🐾 Imagine des gestes, un décor, des accessoires pour interpréter *La Cigale et la Fourmi* (p. 108) avec deux autres camarades.

🐾 Apprends un rôle par cœur et mets le ton selon le caractère de ton personnage.

Apprendre à bien dire un texte en vers

Le Lièvre et la Tortue

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
« Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. – Sitôt ? Êtes-vous sage ?

Repartit l'animal léger.

Ma commère, il vous faut purger¹

Avec quatre grains d'ellébore².

– Sage ou non, je parie encore. »

Ainsi fut fait : et de tous deux

On mit près du but les enjeux :

Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,

Ni de quel juge l'on convint.

Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;

J'entends de ceux qu'il fait lorsque, prêt d'être atteint,

Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes³,

Et leur fait arpenter les landes.

Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,

Pour dormir et pour écouter

D'où vient le vent, il laisse la Tortue

Aller son train de sénateur.

Elle part, elle s'évertue ;

Elle se hâte avec lenteur.

Lui cependant méprise une telle victoire,

Tient la gageure à peu de gloire⁴,

Croit qu'il y va de son honneur

De partir tard. Il broute, il se repose,

Il s'amuse à toute autre chose

Qu'à la gageure. À la fin, quand il vit

Que l'autre touchait presque au bout de la carrière⁵,

Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit

Furent vains : la Tortue arriva la première.

« Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?

De quoi vous sert votre vitesse ?

Moi l'emporter ! et que serait-ce

Si vous portiez une maison⁶ ? »

Jean de La Fontaine, *Fables*, VI, 10, 1668.

1. **purger** : purger l'esprit.

2. **grains d'ellébore** : plantes à qui l'on attribuait jadis la vertu de guérir la folie.

3. **renvoie aux calendes** : remet à une date éloignée.

4. **tient la gageure à peu de gloire** : donne peu de valeur au pari.

5. **la carrière** : ici, la piste de course.

6. **une maison** : allusion à la carapace de la tortue.

→ Fais ta préparation sur une photocopie

Comment respecter le mètre du vers ?

- Surligne les **-e muets** qui se prononcent : le -e à la fin d'un mot se prononce seulement lorsqu'il est suivi d'une consonne. On ne le prononce jamais à la fin d'un vers.

Ex. : Elle part, elle s'évertue ;

Elle se hâte avec lenteur ! (v. 21-22)

Comment faire une lecture claire et rythmée ?

- Prononce correctement les mots en **détachant les syllabes**.
- Pense à **faire les liaisons** : souligne-les.
Ex. : Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire (v. 13)
Et leur fait arpenter les landes (v. 16)
- Ne lis pas trop vite en respectant la ponctuation :
 - place une barre oblique (/) pour une courte pause.
 - places-en deux (//) pour une pause plus longue.
 Ex. : [...] Il broute, / il se repose, /
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. // À la fin, quand il vit
- Fais ressortir, par ta lecture, la lenteur, puis l'accélération de l'animal.

> La ponctuation, p. 282

- Parle suffisamment fort pour être entendu(e) par tous tes camarades de classe. Imagine que ta voix est une force qui doit repousser le mur du fond.

Comment mettre le ton ?

- Observe la ponctuation de fin de phrase pour **baïsser ou monter ta voix**.
Ex. : v. 32-35 → Respecte ici la ponctuation de fin de phrase pour l'intonation.
- Souligne les mots que tu veux **mettre en valeur**. Tu les diras plus fort ou tu insisteras sur leurs consonnes.
- Fais ressortir dans ta lecture le **sentiment** (colère, joie, surprise...) ou l'**intention** de celui qui parle.
Ex. : v. 3-7 → La tortue fait ici preuve d'assurance et le lièvre de moquerie.
- Prends en compte le caractère du personnage (moqueur, sûr de lui...) pour proposer une bonne interprétation.

Récapitulons

Les caractéristiques de la fable

Les sources de la fable : un héritage antique

- La fable est une **histoire** (*fabulare* : « raconter » en latin). Elle se compose généralement de deux parties : **le récit** et **la morale**. Elle cherche donc à faire réfléchir le lecteur à partir d'une histoire.
- La Fontaine s'inspire souvent des fabulistes de l'Antiquité : **Ésope** (grec) et **Phèdre** (latin).

Un récit vivant

- Pour ne pas imposer la morale, La Fontaine rend ses **récits vivants grâce à plusieurs procédés** : nombreux dialogues, présent de narration, expressions amusantes pour désigner les personnages (*Le Renard et le Bouc*), actions et retournements de situation (*Le Lion et le Moucheron*), vivacité de l'écriture : différents rythmes des vers.

Un récit qui fait réfléchir

- Ces récits distrayants ont plusieurs objectifs :
 - **mettre en scène des défauts humains** pour s'en moquer et corriger les hommes (*La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf*) ;
 - **critiquer la société**, le pouvoir injuste (*La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion*) ;
 - **donner une leçon de vie** (*Le Lion et le Rat*) ;
 - **décrire la vérité des relations humaines** (*Le Loup et l'Agneau*).
- La Fontaine porte **un regard négatif mais amusé sur l'être humain et la société**. Il met en scène des **animaux personnifiés** qui se comportent comme des hommes avec leurs défauts et leurs qualités.
- La fable possède le plus souvent une morale, mais parfois La Fontaine la laisse deviner au lecteur.

La célébrité de la fable

- La fable de La Fontaine **inspire les artistes, les metteurs en scène, et les écrivains modernes**. Les animaux de La Fontaine continuent ainsi de dialoguer à travers le temps.

Je construis ma culture

Je sais associer une morale à sa fable.

« La raison du plus fort est toujours la meilleure. » ► *Le Loup et l'Agneau*

« Rien ne sert de courir ; il faut partir à point. » ► *Le Lièvre et la Tortue*

« Patience et longueur de temps / Font plus que force ni que rage. » ► *Le Lion et le Rat*



Compétence	Item	Critères d'évaluation	Exemples
4. Chercher et sélectionner l'information demandée.	Chercher et sélectionner l'information demandée.	J'utilise un moteur de recherche et je trie les informations en fonction de mon sujet.	p. 94-95
1. Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi.	Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi.	Je fais des liens entre un texte et une image.	p. 98-99
5. Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire.	Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire.	J'invente une réécriture de fable et je mets en scène une fable célèbre.	p. 109, 112

Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure¹.

Un Agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde² pure.

Un Loup survient à jeun³ qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.

« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié⁴ de ta témérité⁵.

– Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis⁶ l'an passé.

– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau, je tette encor⁷ ma mère.

– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

– Je n'en ai point. – C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine, *Fables*, I, 10, 1668.

1. tout à l'heure : tout de suite. 2. une onde : une eau.

3. à jeun : sans avoir mangé. 4. châtié : puni.

5. témérité : courage ; ici, audace. 6. tu médis : tu dis du mal.

7. tette encor : ancienne orthographe pour tête et pour encore.



Marc Chagall (1887-1985), *Le Loup et l'Agneau*, détail.

Analyser le texte

SOCLE
COMMUN C1

1. Comment voit-on, dans le dialogue, que l'un est plus fort que l'autre ?

2. Quelles sont les différentes accusations du Loup ? Qu'en penses-tu ?

3. Quels sont les défauts du Loup ? Justifie ta réponse.

4. Quelle est l'intention du Loup, dès le début du récit ?

Relève, dans les six premiers vers, deux passages qui l'expriment.

5. Donne deux valeurs du présent dans cette fable. Relève un exemple pour chacune d'elles.

6. Reformule la morale avec tes propres mots.

7. Comment comprends-tu l'expression finale « sans autre forme de procès » ?

8. À quel épisode de la fable correspond le tableau de Marc Chagall ?

Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et des éléments implicites nécessaires.

Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire.

Hakuseki (1760-1840),
 Sanyō Fūzoku, peinture de l'époque
 Edo, musée de l'art et d'histoire,
 Tokyo (Japon).
 (Source : Bibliothèque de l'Université de
 Tokyo, Tokyo, Japon.)

► Retrouve où se cachent,
 dans le tableau ci-contre, les quatre
 éléments : l'eau, la terre, le feu, l'air.

*Le saule
 peint le vent
 sans pinceau*

Saryû.



Les quatre éléments en poésie



OBJECTIF ► Comprendre
les images d'un poème



Paul Eluard
(1895-1952)

Écrivain rendu célèbre
par ses poèmes d'amour
et sa poésie engagée, il reprend dans
ce recueil la tradition du bestiaire.



Odile Kidd, *Monde sous-marin IV*, acrylique sur toile, coll. part.

Poisson

Une strophe

Un vers

Des rimes
en [ā]

Les poissons, les nageurs, les bateaux
Transforment l'eau.
L'eau est douce et ne bouge
Que pour ce qui la touche.

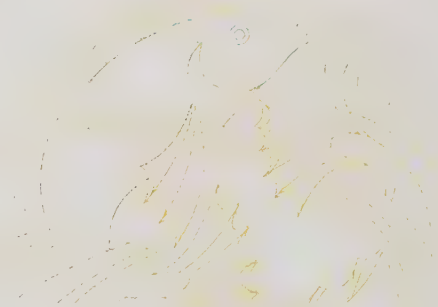
Le poisson avance
Comme un doigt dans un gant,
Le nageur danse lentement
Et la voile respire.

Mais l'eau douce bouge
Pour ce qui la touche,
Pour le poisson, pour le nageur, pour le bateau
Qu'elle porte
Et qu'elle emporte.

Paul Eluard, *Les Animaux et leurs hommes, les hommes et leurs animaux*, 1920, in *Poésies*, 1913-1926, © Éditions Gallimard, 1937.

Repères littéraires

- **Enjambement** : le fait qu'une phrase ne se termine pas à la fin du vers, mais se prolonge au vers suivant.
Ex. : « Les poissons, les nageurs, les bateaux > Transforment l'eau. » (v. 1-2)
Ici, les sujets sont séparés de leur verbe.
- **Comparaison** : procédé d'écriture qui établit une ressemblance entre deux termes à l'aide d'un mot de comparaison, souvent *comme*.
Ex. : Mon frère nage **comme** un poisson.
comparé comparant



Pour entrer dans la lecture

- Ce poème donne-t-il une impression générale de violence ou de calme ? Justifie ta réponse

Analyser le texte

1. Quel mot de la première strophe est le plus important ? Pourquoi ?
2. Quel procédé d'écriture est employé aux vers 5 et 6 ? Aide-toi des repères littéraires.
3. Explique les images de la deuxième strophe :
 - a. Quel est le rapport entre le poisson et le doigt ?

- b. Pourquoi peut-on dire que le nageur danse ?
- c. Explique l'image de la voile du bateau.

4. Compare la troisième strophe aux deux précédentes. Quel est le changement ?

5. a. Cherche la différence entre *porter*, *emporter* et *s'emporter*.
b. Sur quel caractère de l'eau joue le dernier vers ?

BILAN ► Cite les images que le poète utilise et explique ce qu'elles évoquent.

OBJECTIF ► Découvrir le calligramme

Le poète Guillaume Apollinaire a inventé le mot calligramme à partir de deux radicaux grecs : calli-, qui veut dire beau/belle, et -gramme qui veut dire écriture. Le calligramme est une forme poétique dont l'écriture dessine aussi le sujet évoqué.



Guillaume Apollinaire
(1880-1918)

D'origine polonaise, Apollinaire désire s'engager en août 1914 dans l'armée française. Il y parvient en décembre. Début 1915, il est avec son régiment à Nîmes. Il veut devenir officier et se faire naturaliser. Il envoie à un camarade de collège ce calligramme.

il	mon	il	il	o	cou	é
pleut	cœur	pleut	pleut	pluie	ron	cla
len	se	la	et	o	ne	tez
te	fend	por	moi	bel	mes	fan
ment	en	te	je	le	a	fa
il	pen	Au	pleu	pluie	mis	res
fait	sant	gus	re	d'a	vain	au
froid	à	te	sur	cier	queurs	beau
Des	mes	ou	mes	change	et	so
ra	a	vre	a	toi	chan	leil
fa	mis	la	mis	en	ge	vic
les	qui	bou	que	cou	toi	to
pas	souf	che	la	ron	o	ri
sent	frent	com	pluie	ne	pluie	eux
ve	pour	me	en	in	de	que
nant	hâ	pour	chaî	fi	fer	de
des	ter	le	ne	nie	en	vien
Cé	la	der	à	pour	ray	dra
ven	vic	nier	l'in	mes	ons	la
nes	toi	sou	fi	a	d'or	tris
	re	pir	ni	mis		te
						pluie

Guillaume Apollinaire, « Il pleut lentement il fait froid », in « À Louis de Gonzague Frick, 1915, de Nîmes », dans *Poèmes épistolaires*, in *Œuvres poétiques*, © Éditions Gallimard.

Pour entrer dans la lecture

- Selon toi, cette présentation du texte facilite-t-elle la lecture ? Explique ton point de vue.

Analyser le texte

1. Quelle est la nature du mot répété en haut de chaque colonne ? Explique l'impression produite par ce mot.
2. Comment le dernier mot de ce calligramme est-il mis en valeur ?
3. Regarde la taille des syllabes. À quoi te font penser les plus petites ?
4. À quelles personnes le poète pense-t-il en écrivant ce poème ?

5. De quelle pluie s'agit-il vraiment ?

6. De quelle façon le poète souhaite-t-il que la pluie se transforme ?

7. Résume, avec tes propres mots, le sens de ce poème.

BILAN ► Parmi les définitions suivantes, laquelle correspond au calligramme ?

- a. « Poème en vers de 12 syllabes composé de quatre strophes. »
- b. « Poème écrit pour former une image avec son contenu. »
- c. « Poème qui parle de la pluie et du beau temps. »
- d. « Poème écrit verticalement. »



Victor Hugo
(1802-1885)

Victor Hugo se consacre à la poésie dès sa jeunesse et expérimente tous les vers et toutes les formes. Dans la première série de *La Légende des siècles* (1859), il parcourt l'histoire du monde de la Création jusqu'au Jugement dernier. Au début de la deuxième série, il chante la gloire de la Terre.

La Terre - Hymne

Elle est la terre, elle est la plaine, elle est le champ.
Elle est chère à tous ceux qui sèment en marchant ;
Elle offre un lit de mousse au pâtre¹ ;
Frileuse, elle se chauffe au soleil éternel,
Rit, et fait cercle avec les planètes du ciel
Comme des sœurs autour de l'âtre².

Elle aime le rayon propice³ aux blés mouvants,
Et l'assainissement⁴ formidable des vents,
Et les souffles, qui sont des lyres⁵,
Et l'éclair, front vivant qui, lorsqu'il brille et fuit,
Tout ensemble épouvante et rassure la nuit
À force d'effrayants sourires. [...]

Victor Hugo, *La Légende des siècles*, 1859.

Repères littéraires

Pour compter les syllabes du vers :

Ex. : Com/me/ des/ sœurs/ au/tour/ de/ l'âtre.

1 2 3 4 5 6 7 8

8 syllabes = un octosyllabe

Elle/ est/ la/ terre,/ elle/ est/ la/ plaine,/ elle/ est/ le/ champ.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

12 syllabes = un alexandrin

1. pâtre : berger.
2. âtre : foyer du feu de bois.
3. propice : favorable.
4. assainissement : purification.
5. lyre : instrument à cordes.



Pour entrer dans la lecture

- Donne ta première impression de lecture : la terre te paraît-elle associée au repos ou au travail ?

Analyser le texte

1. Explique la différence de sens entre « terre » dans le poème et « Terre » dans le titre.

► Les noms, p. 256

2. Pourquoi le poète met-il la terre, la plaine et le champ dans cet ordre ?
3. Quelles sont les deux activités évoquées aux vers 2 et 3 ?

4. Trouve, dans la première strophe, des indices qui montrent que la terre est comme une personne.
5. À quel élément le soleil est-t-il associé ? Justifie ta réponse.
6. Quelle saison et quel paysage évoque « le rayon propice aux blés mouvants » ? Décris-le.
7. Quelles sont les deux actions du vent ?

BILAN ► Un hymne est un chant de louange et de joie. Selon toi, comment Victor Hugo parvient-il à célébrer la terre ?

Le sais-tu ?

Les vers de douze syllabes s'appellent des alexandrins, car ils sont d'abord apparus dans un poème du Moyen Âge, *Le Roman d'Alexandre*.



José-Maria de Heredia
(1842-1905)

Né à Cuba, mais éduqué
en France, ce poète a

surtout composé des sonnets.

Son recueil *Les Trophées*, en comporte 118.

Sa poésie est riche d'allusions à la culture

et à la mythologie antiques.

1. airée : quantité de gerbes de blé
mises sur le sol (l'aire) d'une grange.

2. Parmis : nom d'un vieux berger.

3. Rhée (ou Rhéa) : épouse de Cronos
et mère de Zeus, déesse de la Terre.

4. coutre : couteau situé à l'avant
d'une charrue pour fendre la terre.

5. glèbe : champ qu'on laboure
(style soutenu).

6. Érèbe : nom mythologique
de l'obscurité des enfers.

Le Laboureur

Le semoir, la charrue, un joug, des socs luisants,
La herse, l'aiguillon et la faux acérée
Qui fauchait en un jour les épis d'une airée¹,
Et la fourche qui tend la gerbe aux paysans :

Ces outils familiers, aujourd'hui trop pesants,
Le vieux Parmis² les voue à l'immortelle Rhée³
Par qui le germe éclôt sous la terre sacrée.
Pour lui, sa tâche est faite ; il a quatre-vingts ans.

Près d'un siècle, au soleil, sans en être plus riche,
Il a poussé le coutre⁴ au travers de la friche ;
Ayant vécu sans joie, il vieillit sans remords.

Mais il est las d'avoir tant peiné sur la glèbe⁵
Et songe que peut-être il faudra, chez les morts,
Labourer des champs d'ombre arrosés par l'Erebe⁶.

José-Maria de Heredia, *Les Trophées*, 1893.

a
b
b
a
a
b
b
a
c
c
d
e
d
e

à l'oral



Identifie les cinq sons qui font
rimer le sonnet de Heredia.

Exerce-toi à lire en respectant
la ponctuation.

Repères littéraires

- Le **sonnet** est un poème à forme fixe
de 14 vers (le plus souvent des alexan-
drins). Il se compose de deux quatrains
(strophe de 4 vers) et de deux tercets
(strophe de 3 vers).
- Les deux quatrains ont des rimes
embrassées (abba) et les deux tercets
ont des rimes **suivies (cc)**, puis
des rimes **croisées (dede)**.

Comparer les textes

1. Trouve trois noms communs présents dans les deux poèmes et utilise-
les dans une phrase pour décrire le tableau.
2. Quelle partie du sonnet ressemble à une strophe du poème de Victor
Hugo ? Compare les rimes à l'aide des repères littéraires.
3. Lequel des deux poèmes est entièrement composé d'alexandrins ?
Justifie ta réponse.



Vincent Van Gogh (1853-1890), *Semeur
au soleil couchant* (1888), Rijksmuseum
Kröller-Müller, Otterlo (Pays-Bas).

OBJECTIF ► Découvrir
un poème régulier

Lecture d'image

1. Comment est constitué le visage de ce personnage ?
2. Quelles couleurs sont surtout présentes ?
3. Trouve un usage bénéfique du feu et un usage dangereux présents sur ce tableau.



Giuseppe Arcimboldo (1527-1593), *Le Feu* (1566),
Kunsthistorisches Museum, Vienne (Autriche).

Le Feu

[...]

Dieu-le-Feu nourrit au soleil
Satan-le-Feu grille par gels
Dieu-le-Feu nous chauffe les membres
Satan-le-Feu les rêve en cendres

Dieu-le-Feu cuit la céramique
Satan-le-Feu l'éclate en briques
Quand Dieu-le-Feu tiédit les palmes
Satan-le-Feu songe au napalm¹

Dieu-le-Feu mijote à feu mou
Satan-le-Feu pète au grisou²
Dieu-le-Feu s'arrête aux racines
Satan-le-Feu foudroie, calcine³ [...]

Bernard Lorraine, *Les Quatre Éléments*,
La France des enfants, 1982.

1. **napalm** : produit chimique des bombes incendiaires.
2. **grisou** : gaz explosif présent dans les mines.
3. **calciner** : brûler complètement.

Pour entrer dans la lecture

- Quel type de strophe Bernard Lorraine emploie-t-il ?
- Combien de syllabes comportent tous les vers du poème ? Connais-tu le nom de ces vers ?
- Qu'observes-tu si tu compares la fin de deux vers successifs ?

Analyser le texte

1. Quel nom porte le feu bénéfique ? Quel nom porte le feu maléfique ?
2. Le poète emploie-t-il des verbes d'état ou d'action ?
3. Quelles activités humaines le feu favorise-t-il ?
4. Quelles catastrophes le feu provoque-t-il ?
5. Pour le poète, quel rôle le feu joue-t-il dans la vie des hommes ? Justifie ta réponse.

► Le verbe, p. 270



Aimé Césaire
(1913-2008)

Né en Martinique,
il fait ses études
littéraires à Paris.

Avec d'autres écrivains et artistes,
il revendique les racines africaines
de sa culture. Il écrit des recueils
de poésie, des pièces de théâtre et
participe à la vie politique (création
des départements d'outre-mer,
député, maire de Fort-de-France).

Dorsale¹ bossale²

il y a des volcans qui se meurent
il y a des volcans qui demeurent
il y a des volcans qui ne sont là que pour le vent
il y a des volcans fous
il y a des volcans ivres à la dérive
il y a des volcans qui vivent en meute et patrouillent
il y a des volcans dont la gueule émerge de temps en temps
véritables chiens de la mer
il y a des volcans qui se voilent la face
toujours dans les nuages
il y a des volcans vautrés comme des rhinocéros fatigués
dont on peut palper la poche galactique³
il y a des volcans pieux qui élèvent des monuments
à la gloire des peuples disparus [...]

Aimé Césaire, *Moi, laminaire*, © Éditions du Seuil, 1982.

- 1. **dorsale** : montagne ou volcan.
- 2. **bossale** : esclave nouvellement arrivé aux Antilles.
- 3. **galactique** : pleine de lait, jeu de mots sur *magmatique* et *galaxie*.

Pour entrer dans la lecture

- Les vers de ce poème riment-ils ? Tous les vers ont-ils la même longueur ?

Analyser le texte

1. Où le feu habite-t-il dans ce poème ?
2. À quels autres éléments y est-il associé ? Explique ta réponse.
3. À quoi les volcans sont-ils comparés chaque fois qu'ils sont nommés ? Justifie ta réponse.
4. Quelle répétition le texte d'Aimé Césaire présente-t-il ? Quelle impression s'en dégage ?
5. Quels sont les vers qui te plaisent le plus ? Explique pourquoi.

BILAN ► À quoi reconnais-tu un poème en vers libres ? Compare-le à un poème régulier.



Éruption de la montagne Pelée en 1851, gravure française (XIX^e siècle).

OBJECTIF ► Découvrir le haïku

Ogata Korin (1658-1716), partie de paravent représentant Fujin, le dieu du vent japonais, portant les vents dans un sac, musée national de Tokyo (Japon).



吹くたびに
蝶の居直る
柳哉

(1)

à chaque souffle du vent
le papillon change de place
sur le saule

富士の風や
扇にのせて
江戸土産

(2)

le vent du mont Fuji
rapporté dans mon éventail
souvenir d'Edo

(3)

la bise d'hiver
se réfugie dans les bambous
et se calme

H. Collet et Cheng Wing fun, 365 haïkus instants d'éternité, © Albin Michel, 2010.



Bashô
(1644-1694)

Après des études auprès de maîtres à Kyoto et Edo (Tokyo), il fonde sa propre école de poésie. Il entreprend de longs voyages à travers le Japon, diffusant son enseignement à de nombreux disciples. Il est considéré comme l'inventeur de la forme classique du haïku.

(4)

si un mot je disais
mes lèvres gèleraient
vent d'automne

(5)

un sanglier même
elles ont emporté
les bourrasques d'automne

Bashô, *L'Art du haïku*, trad. de V. Brochard, © Belfond, 2009, LGF, Livre de Poche spiritualités.

Analyser les textes

Haïku 1. Quelle impression se dégage du mouvement du papillon ?

Haïku 2. Selon toi, le poète a-t-il rapporté réellement le vent du mont Fuji ? Justifie ta réponse.

Haïku 3. *Se réfugie* et *se calme* sont-ils des mots habituels pour parler du vent ? Explique-les.

Haïku 4. Comment le poète réagit-il au froid du vent d'automne ?

Haïku 5. Compare la force du vent dans ce texte à celle du haïku 1.

BILAN ► Parmi les adjectifs suivants, lequel ne convient pas pour qualifier les sujets des haïkus ?

- a. Légers b. Subtils c. Imprudents
d. Délicats e. Raffinés

Repères littéraires

Le haïku est un poème de trois vers, composé de 17 syllabes. Un mot suggère toujours la saison. Le poète fixe un instant d'émotion du quotidien ou d'émerveillement devant la nature.



Francis Ponge

(1899-1988)

*Par la richesse de son langage,
Francis Ponge explore la richesse
des objets et des choses.*



Détail d'une affiche de **Raymond Tournon**
(1870-1919), vers 1900, BnF.

OBJECTIF ▶ Étudier les sonorités d'un poème

Ballets de voiles, d'écharpes flottantes, tournoyantes, tourbillonnantes, se gonflant, retombant, s'enveloppant, se développant : c'est ce que nous nommions, au temps de notre jeunesse, ballets à la *Loïe Fuller*¹.

Ballets de tulles, ballets de bulles, de mousse, d'écume, ballets de la rage et de l'extase ; ballets de l'irritation et de la jubilation, de la floculation, de la volubilité. [...]

Francis Ponge, extrait du poème en prose « Nouveaux travaux pour le savon », *Le Savon*, © Éditions Gallimard, 1967.

1. Mary Louise Fuller : dite Loïe Fuller (1862-1928), danseuse américaine utilisant des voiles.

Pour entrer dans la lecture

• Quel est l'art du spectacle évoqué par le poème et la photographie ?

Analyser le texte

1. Qu'est-ce qui permet de dire qu'il s'agit d'un texte poétique ? Est-il écrit en vers ?

2. Dans le premier paragraphe, trouve des mots associés deux à deux. Explique au moins deux associations.

3. Cherche les assonances et les allitérations de ce premier paragraphe. Aide-toi des repères littéraires.

4. D'après le titre du poème, quel est le point commun de *bulles*, *mousse* et *écume* ?

BILAN ▶ Dans ce poème, le plus important, c'est :

- a. Le sens des mots
- b. La longueur des mots
- c. La sonorité des mots

Repères littéraires

• Une **assonance** est une répétition d'un son voyelle.

Ex. : Ballets de **tulles**, ballets de **bulles**, de mousse, d'**écume**,

• Une **allitération** est une répétition d'un son consonne.

Ex. : **B**allets de **v**oiles, d'**é**charpes **f**lottantes, **t**ournoyantes, **t**ourbillonnantes,



Loïe Fuller (1862-1928) dans sa danse
« la serpentine » vers 1900.

Lecture d'image ▶

• Comment l'artiste réussit-elle à rendre sensible la présence de l'air ?



La peinture et les éléments

Jan Bruegel I dit l'Ancien ou de Velours (1568-1625) appartient à une famille célèbre de peintres flamands. Il représente, dans chaque tableau, un des quatre éléments.

La représentation de l'eau

1. Quel personnage représente les eaux marines ?
2. Quel personnage représente les eaux terrestres ? Quel détail le montre ?
3. Quels animaux aquatiques sont représentés sur ce tableau ? Peux-tu les dénombrer ? Que veut ainsi montrer le peintre ?



Jan Bruegel I, *Allégorie de l'eau* (v. 1614), huile sur cuivre, (46 × 66 cm), Biblioteca e Pinacoteca Ambrosiana, Milan (Italie).

La représentation de la terre



4. En combien d'espaces différents les arbres divisent-ils le tableau ?
5. Qu'offrent les personnages masculins à la déesse ? Pourquoi selon toi ?
6. Quels produits de la terre sont visibles autour des personnages ?

Jan Bruegel I et Hendrick van Balen, *Allégorie de la terre* (1^{er} quart du XVII^e siècle), Galleria Doria Pamphili, Rome (Italie).



La représentation du feu

7. Trouve au moins trois utilisations du feu sur ce tableau.

8. Quelle activité humaine est surtout montrée ? Énumère quelques objets reconnaissables.

9. Quel type de scène évoque l'arrière-plan du tableau à droite ?



Jan Bruegel I, *Allégorie du feu* (1608-1610), huile sur cuivre, (46 × 66 cm), Biblioteca e Pinacoteca Ambrosiana, Milan (Italie).

La représentation de l'air



10. Où se situe cette scène ? Quel élément en arrière-plan le montre ?

11. Quels animaux évoquent l'air ? Explique pourquoi.

12. Cite, par leur nom précis, les animaux que tu reconnais.

13. Quelles sont les couleurs dominantes de ce tableau ? Pourquoi conviennent-elles particulièrement bien à l'élément représenté ?

Jan Bruegel I, *Allégorie de l'air* (1^{er} quart du XVII^e siècle), (46 × 83 cm), musée des beaux-arts, Lyon.

14. Par quels détails précis le peintre montre-t-il la richesse de la nature ? Donne des exemples tirés de chaque tableau.

Connaître le vocabulaire des quatre éléments



Hokusai (1760-1849), *La Grande Vague de Kanagawa* (1831), estampe (25 x 37 cm), Metropolitan Museum of Art, New-York (États-Unis).

- 1 Recopie le tableau ci-dessous et classe les noms suivants selon leur catégorie :

déferlante, étang, flaque, fleuve, houle, lac, lame, mare, mer, moutonnement, océan, oued, rivière, ru, ruisseau, torrent, vague, vaguelette.

Cours d'eau	Étendue d'eau	Mouvement de la mer

- 2 1. Recopie le tableau ci-dessous et classe les noms suivants selon leur emplacement sur le cours de la rivière :

affluent, cascade, delta, embouchure, estuaire, méandre, rapides, source.

Au début	Au milieu	À la fin

2. Décris en un paragraphe le cours d'une rivière, de son point de départ à son point d'arrivée.
- 3 Associe le nom à l'adjectif de la même famille (il y a un même nom pour deux des adjectifs) :
- Noms :** a. eau. b. étang. c. fleuve. d. lac. e. mer. f. océan.
Adjectifs : 1. lacustre. 2. stagnant. 3. océanique. 4. marin.
 5. fluvial. 6. aquatique. 7. maritime.

► Les familles de mots, p. 374

- 4 Parmi ces personnages mythologiques, lequel n'a pas de rapport avec l'eau ?

1. une muse. 2. une naïade. 3. une néréide. 4. une sirène. 5. un triton.

• Sonnets pour Hélène

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
 Assise auprès du feu, dévidant et filant,
 Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
 Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, 1578.

- 5 Dans cette strophe du poème de Ronsard, Hélène est « assise auprès du feu ». Parmi les expressions suivantes, laquelle est synonyme ? Fais une phrase avec chacune de ces expressions.

1. assise près de la margelle.
2. assise près de l'âtre.
3. assise au chevet.
4. assise sur la berge.
5. assise sur le perron.

- 6 Recopie le tableau ci-dessous et classe les verbes selon le sens auquel ils font appel.

crépiter, étinceler, flamboyer, grésiller, pétiller, rougeoyer.

La vue	L'ouïe

- 7 Quel nom de la liste suivante est synonyme d'« incendiaire » ? Fais une phrase pour définir chacun des quatre autres mots.

1. bibliomane.
2. cleptomane.
3. mélomane.
4. mythomane.
5. pyromane.

► Les synonymes et antonymes, p. 378

- 8 Lequel des mots de la liste n'est pas un moyen d'éclairage ? Fais deux phrases employant chacune un des moyens d'éclairage.

1. une bougie.
2. un chalumeau.
3. une chandelle.
4. un cierge.
5. un flambeau.
6. une torche.

- 9 Parmi ces personnages mythologiques, lequel n'a pas de rapport avec le feu ?

1. l'oiseau Phénix.
2. Poséidon.
3. Prométhée.
4. Vulcain.



David Hockney, *La Colline de Garrowby* (1998), huile sur toile (152 cm × 193 cm), musée des beaux-arts, Boston (États-Unis).

10 Décris le tableau ci-dessus en trois phrases. Tu utiliseras les mots suivants : *sillons, champs, haies, bocage, moisson*.

11 Associe chaque nom à l'adjectif qui lui convient :

Noms : a. commune. b. coutume. c. exploitation. d. gentilhomme. e. globe. f. meuble. g. propriétaire.

Adjectifs : 1. agricole. 2. campagnard. 3. paysan. 4. rural. 5. rustique. 6. terrestre. 7. terrien.

• Odyssée

[...] ensemble s'abattaient l'Euros, et le Notos, et le Zéphyr hurlant, et le Borée qui naît dans l'azur et qui fait rouler la grande houle.

Homère, *Odyssée*, trad. de V. Bérard, © Armand Colin.

12 Selon toi, que désignent les noms en gras ? (L'un d'eux doit te guider.)

13 Complète les phrases suivantes avec les noms de la liste suivante : *la bouffée, l'essoufflement, le halètement, le souffle, le soupir*.

1. Il entendait ... du chien qui le poursuivait.
2. Le convive émet un ... de satisfaction.
3. Il n'y a pas un ... de vent, l'éolienne est en panne.
4. Elle ouvre la fenêtre et prend une ... d'air.
5. Le sportif s'entraîne pour éviter ...

14 Complète les phrases suivantes en utilisant un des vents de la liste suivante : *la bise, la brise*.

1. La fourmi se trouva fort dépourvue, quand la ... fut venue. (La Fontaine)
2. Les voiles du navire se gonflaient sous le souffle régulier de ...

✚ Connaître figures de style et jeux sur les mots

• L'Homme et la Mer

Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857.

15 « La mer est ton miroir. » Baudelaire associe directement l'eau à un miroir, sans utiliser de comparaison. Explique alors ce qu'est une métaphore.

• Le Lombric

[...] Le poète, vois-tu, est comme un ver de terre
Il laboure les mots, qui sont comme un grand champ
Où les hommes récoltent les denrées langagières [...]

Jacques Roubaud, *Les Animaux de tout le monde*, © Seghers, 1990.

16 Dans son poème, Jacques Roubaud emploie une comparaison : « Le poète est comme un ver de terre ». Fais une phrase pour chacune des comparaisons suivantes.

1. bâti comme un roc. 2. dur comme de la pierre.
3. myope comme une taupe. 4. nu comme un ver.

17 La périphrase remplace un mot précis par un groupe nominal plus imagé.

Ex. : *les soldats du feu* > *les pompiers*

Associe chaque périphrase au nom précis qui convient.

Péripheases : a. les feux de la nuit. b. le flambeau du jour. c. les premiers feux de l'orient. d. les derniers feux du couchant. e. le feu du ciel. f. le flambeau de la nuit.

Noms : 1. l'aurore. 2. le crépuscule. 3. les étoiles. 4. la foudre. 5. la lune. 6. le soleil.

• Lieder du vent à décorner les bœufs

Le vent court à brise abattue
il court, il court à perdre haleine
Pauvre vent perdu et jamais au but
où cours-tu si vite à travers la plaine [...]

Claude Roy, « Lieder du vent à décorner les bœufs », *Poésies*, coll. « Poésie » © Gallimard, 1970.

18 Claude Roy joue avec les mots. Explique les expressions à brise abattue et à perdre haleine.

Expression écrite

1 Créer un calligramme

SOCLE COMMUN C5

Observe le calligramme ci-contre. Le poète utilise le mot *pluie* comme une goutte qui tombe et qui arrose une ville. Regarde comme cette ville devient triste et grise comme la pluie.

À ton tour, invente des calligrammes :

– calligramme : gouttes et terre

Imite Henri Chopin. À la place de *pluie*, utilise *goutte* ou *gouttelette*. À la place de *ville*, utilise *terre*. Fais tous les changements que tu veux.

– calligramme : fumée et maison

Change le sens des mots. Utilise des mots qui montent vers le ciel comme *fumée* ou *feu*. Fais un calligramme qui montre la fumée sortant d'une cheminée.

Henri Chopin (1922-2008),
Présence dans *Poésie nouvelle*,
n° 1, 1957 – droits réservés.

pluie qui grisaille la ville
qui change la ville
qui tombe sur la ville

2 Écrire un quatrain

SOCLE COMMUN C5

Compose un quatrain sur le thème du vent. Place dans le schéma ci-dessous les syllabes qui manquent pour obtenir un alexandrin de douze pieds.

/ / / / / / / / / / / / vent
/ / / / / / / / / / / / sou / vent
/ / / / / / / / / / / / é / ner / vant
/ / / / / / / / / / / / vi / vant

Conseils d'écriture

Tu peux choisir d'autres mots pour rimer avec « vent ». Le choix est plus facile avec un dictionnaire de rimes.

3 Écrire un haïku

SOCLE COMMUN C5

À la manière de Bashô (voir p. 124), compose un haïku sur un des quatre éléments. Reproduis sur ton brouillon ce schéma et fais plusieurs essais.

/ / / / / / / / (vers de 5 syllabes)
/ / / / / / / / / / (vers de 7 syllabes)
/ / / / / / / / (vers de 5 syllabes)



Activité TICE

À l'aide de la fonction Word Art, crée un calligramme coloré (en jaune-rouge-orangé pour évoquer le feu ou en bleu pour évoquer l'eau).

Expression orale

4 Réciter individuellement

NIVEAU FONDAMENTAL C1

Apprends par cœur le poème de Verlaine ci-contre (p. 131), le poème de Victor Hugo (p. 120) ou le sonnet de José-Maria de Heredia (p. 121). Apprends-le strophe après strophe. Mémorise une strophe et n'apprends la suivante que si tu connais bien la précédente.

Réciter à plusieurs voix

SOCLE COMMUN C1

Avec quatre camarades, apprends un sonnet dont chacun récitera une strophe au moment voulu.

Apprendre à bien lire un poème

Poème 1

Que j'aime le premier frisson d'hiver ! le chaume,
 Sous le pied du chasseur, refusant de ployer !
 Quand vient la pie aux champs que le foin vert embaume,
 Au fond du vieux château s'éveille le foyer ;

C'est le temps de la ville. – Oh ! lorsque l'an dernier,
 J'y revins, que je vis ce bon Louvre et son dôme,
 Paris et sa fumée, et tout ce beau royaume
 (J'entends encore au vent les postillons crier),

Que j'aimais ce temps gris, ces passants, et la Seine
 Sous ses mille falots¹ assise en souveraine !
 J'allais revoir l'hiver. – Et toi, ma vie, et toi !

Oh ! dans tes longs regards j'allais tremper mon âme ;
 Je saluais tes murs. – Car, qui m'eût dit, madame,
 Que votre cœur sitôt avait changé pour moi ?

Alfred de Musset, « Que j'aime le premier frisson d'hiver »,
Premières poésies, 1829-1835.

1. falot : grande lanterne.

Poème 2

Il pleure dans mon cœur a
 Comme il pleut sur la ville ; b
 Quelle est cette langueur a
 Qui pénètre mon cœur ? a

Ô bruit doux de la pluie c
 Par terre et sur les toits ! d
 Pour un cœur qui s'ennuie, c
 Ô le chant de la pluie ! c

Il pleure sans raison e
 Dans ce cœur qui s'écœure. a
 Quoi ! nulle trahison ?... e
 Ce deuil est sans raison. e

C'est bien la pire peine f
 De ne savoir pour quoi d
 Sans amour et sans haine f
 Mon cœur a tant de peine ! f

Paul Verlaine, *Romances sans paroles*,
 Ariettes oubliées, III, 1872.

Comment repérer et lire les strophes et les vers ?

- Tu dois compter le **nombre de vers d'une strophe** pour savoir s'il s'agit d'un quatrain, un tercet...

Ex. : Le poème de Musset est composé de deux quatrains (4 vers) et deux tercets (3 vers) : c'est un sonnet (voir p. 121).

- Puis, pour savoir quel type de vers est utilisé, tu dois compter le nombre de syllabes.

Ex. :

Que/ j'ai/me/ le/ pre/mier/ fri/sson/ d'hi/ver/ ! le/ chaume/
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Sous/ le/ pied/ du/ cha/sseur/ re/fu/sant/ de/ plo/yer !/
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Les vers comptent 12 syllabes : ce sont des **alexandrins**.

Comment analyser les rimes ?

On nomme le premier son à la rime **a**, le second **b**, et ainsi de suite.

- Certaines dispositions de rimes portent un nom précis :

aabb : rimes suivies ;

abab : rimes croisées ou alternées ;

abba : rimes embrassées.

Ex. : Verlaine emploie une disposition peu courante.

abaa cdcc eae fdf

Il rompt avec la structure traditionnelle des rimes que l'on trouve, par exemple, dans le sonnet.

- Une rime **féminine** est une rime qui se termine par un « e » muet.
- Une rime **masculine** est une rime qui se termine par un autre son que le « e » muet.

Ex. : Observe l'alternance des rimes des strophes 3 et 4.

La disposition est inversée.

eae : les rimes e sont masculines, la rime a est féminine.

fdff : les rimes f sont féminines, la rime d est masculine.

Comment étudier les sonorités ?

- Cherche les répétitions de son voyelle (**assonance**).

Ex. : l'assonance en **eu** du troisième quatrain.

- Cherche les répétitions de son consonne (**allitération**).

Ex. : l'allitération en **p** des deux premières strophes.

Récapitulons

Les caractéristiques d'un poème

Un texte mis en forme

- Un poème est écrit en **vers**. La longueur du vers se donne en syllabes. Les vers les plus courants sont l'**octosyllabe** (8 syllabes) et l'**alexandrin** (12 syllabes).
- Un poème se compose de **strophes**. Une strophe est un groupe de plusieurs vers : le **tercet** regroupe 3 vers, le **quatrain** regroupe 4 vers.
- À chaque vers, on revient à la ligne. Entre chaque strophe d'un poème, on passe une ligne.
- Un poème est à **forme fixe**, quand il suit des règles de composition : le **sonnet** est à forme fixe, car il est composé de **deux quatrains** suivis de **deux tercets**.
- L'ensemble des règles de composition des poèmes à forme fixe s'appelle la **versification**.
- Certains poètes refusent les contraintes de la versification : ils écrivent en **vers libres**. D'autres écrivent des **calligrammes** ou des **poèmes en prose**. D'autres encore adaptent en français des formes étrangères à notre tradition poétique comme le **haïku** japonais.

Un texte mis en sons

- Le poète choisit ses mots pour leurs sonorités et pour leur pouvoir musical, afin de **provoquer des émotions**.
- La répétition d'un son à la fin d'un vers est une **rime**. La rime est **féminine**, quand le vers se termine par un « e » muet, elle est **masculine** dans les autres cas.
- Les rimes d'une strophe peuvent se suivre de différentes manières :
aabb : les rimes **suivies**
abab : les rimes **croisées** ou **alternées**
abba : les rimes **embrassées**
- L'emploi dans un vers de plusieurs sons voyelles identiques crée une **assonance**, celui de plusieurs sons consonnes identiques, une **allitération**.

Un texte mis en images

- Le poète choisit ses mots pour leur pouvoir évocateur, leur capacité à **susciter des images** (comparaison, métaphore) et **des émotions**.
- Chaque élément est lié à un **imaginaire** : l'eau à l'écoulement du temps, la terre au travail, le feu à la passion ou la destruction, l'air à la légèreté...

Objectif commun		Compétence	Item	Critères d'évaluation	Exemples
1	Maîtrise de la langue		Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en prose ou en vers.	Je récite sans erreur un texte poétique appris par cœur.	► p. 121, 130
			Dire de mémoire des textes patrimoniaux.		
5	Culture humaniste		Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée artistique.	J'écris un haïku, un sonnet ou un calligramme.	► p. 130



René Magritte (1898-1967), *La Bonne Aventure* (1938-1939), gouache sur papier, (36 × 41,5 cm), coll. part.

L'Air en conserve

Dans une boîte, je rapporte
Un peu de l'air de mes vacances
Que j'ai enfermé par prudence.
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte !

5 Respirez à fond ! Quelle force !
La campagne en ma boîte enclose
Nous redonne l'odeur des roses,
Le parfum puissant des écorces,

Les arômes de la forêt...

10 Mais couvrez-vous bien, je vous prie,
Car la boîte est presque finie :
C'est que le fond de l'air est frais.

Jacques Charpentreau, *Poèmes pour peigner la girafe*, 1998 © Gautier-Languereau.

Lire l'image

1. Comment la présence de l'air est-elle représentée dans le tableau ?
2. Observe le titre : comment peux-tu l'associer à l'image ? Laisse aller ton imagination.

Analyser le texte

3. Quels mots indiquent que le poème est construit comme un dialogue entre le poète et le lecteur ?
4. Quel vers réunit les deux ? Cite-le précisément.
5. Le poète rapporte-t-il vraiment de l'air dans une boîte ? Explique cette image.
6. À quelle saison l'air a-t-il été enfermé dans la boîte ? À quelle saison le poète décide-t-il de l'ouvrir ? Cite précisément le texte.
7. Lequel des cinq sens est le plus sollicité ici ? Dans quelle strophe en particulier ?
8. Que devient l'air des vacances à la fin du poème ?
9. D'après toi, qu'a permis le fait d'ouvrir la boîte ?
10. Aimes-tu, au cours de l'année, « ouvrir la boîte » de l'air de tes vacances ? Pourquoi ?

Analyser les éléments grammaticaux d'une phrase afin d'en éclairer le sens

Répondre à une question par une phrase complète

Dégager l'idée essentielle d'un texte lu

Je construis ma culture

Je connais le type de strophe utilisé.
► Il s'agit d'...

Je connais le type de vers employé.
► Ce sont des ...

Je connais le nom des rimes utilisées.
► Ce sont des rimes ...

Jean Moulinet (1842-1928)
La Prise de Troie
musée des Beaux-Arts, Rouen

☀ Qu'est-il en train d'arriver
à la ville de Troie ?

☀ Chante,
déesse,
la colère
d'Achille... ☀

Homère, *Iliade*.



Énée et Ulysse, deux héros à Troie





Le jugement de Pâris : que va-t-il choisir ?

Le jugement de Pâris est un mythe de l'Antiquité grecque repris par de nombreux artistes.

Repères culturels

- Un mythe – du grec *muthos*, « récit » – est un récit fabuleux qui propose une explication du monde et des comportements humains.



Sandro Botticelli (1445-1510) et son atelier, *Le Jugement de Pâris* (v. 1485-1488), détrempe sur bois (84 cm × 197 cm), Fondazione Cini, Venise (Italie).

Jupiter invite tous les dieux à un mariage, sauf Éris, la Discorde. Elle se venge en lançant dans la salle de banquet une pomme qui doit revenir à la déesse la plus belle.

Junon, Vénus et Minerve se mirent à revendiquer, chacune pour elle-même, la beauté, et entre elles éclata une grande dispute; Jupiter ordonne à Mercure de les mener sur le mont Ida¹ auprès d'Alexandre Pâris², et de lui commander de prononcer un jugement. Junon lui promet, s'il jugeait en sa faveur, qu'il régnerait sur toutes les terres, et serait plus riche que n'importe qui; Minerve, si elle s'en retournait avec la victoire, qu'il serait le plus courageux d'entre les mortels, et qu'il serait instruit dans tous les arts; Vénus promet qu'elle lui ferait épouser Hélène fille de Tyndare, la plus belle d'entre les femmes. Aux deux premiers, Pâris préféra le dernier présent, et jugea Vénus la plus belle; pour cela [Minerve] et Junon furent hostiles aux Troyens. Poussé par Vénus, [...] Pâris enleva Hélène à Lacédémone, chez son hôte Ménélas³.

Hygin, *Fables*, 92, trad. de J.-Y. Boriaud, © Les Belles Lettres, CUF, 1997.

Lecture de l'image et du texte

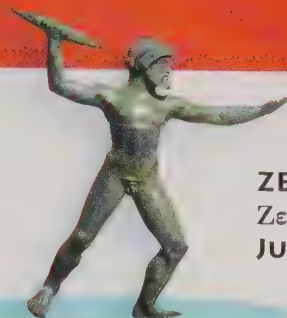
- Qui sont les trois person- nages féminins du tableau ?
- À qui Pâris tend-il la pomme ?
- Pourquoi les deux autres se détournent-elles ?
- Entre l'amour, l'intelli- gence et la puissance, que choisit Pâris ?
- Que se passe-t-il alors ?

1. mont Ida : montagne au sud de la ville de Troie.

2. Alexandre Pâris : il s'agit de Pâris, fils du roi de Troie, Priam.

3. Ménélas : roi de Lacédémone (ou Sparte), une ville grecque. Il est le mari d'Hélène.

Les dieux dans la guerre de Troie



ZEUS (nom grec)
 Ζεύς
JUPITER (nom romain)

POUR LES GRECS (ACHÉENS)

<i>noms grecs</i>	ATHÉNA Ἀθηνᾶ	HÉPHAÏSTOS Ἥφαιστος	HÉRA Ἥρα	HERMÈS Ἑρμῆς	POSÉÏDON Ποσειδῶν
<i>noms romains</i>	MINERVE	VULCAIN	JUNON	MERCURE	NEPTUNE

POUR LES TROYENS

<i>noms grecs</i>	APHRODITE Ἀφροδίτη	APOLLON Ἀπόλλων	ARÈS Ἄρης	ARTÉMIS Ἄρτεμις
<i>noms romains</i>	VÉNUS	APOLLON	MARS	DIANE

RETROUVE LE DIEU QUI CORRESPOND

Aide-toi des tableaux ci-dessus pour faire correspondre chaque indice au dieu qu'il désigne.

Il cherche à maintenir l'équilibre des forces et l'unité des dieux : _____

Malgré son soutien aux Achéens, ce dieu, guide et messager, conduit le roi troyen Priam auprès d'Achille pour obtenir la dépouille de son fils, Hector : _____

Ce dieu forgea les armes d'Achille : _____

Elle n'a pas reçu la pomme ; elle a offert la puissance royale à Pâris : _____

Il a construit les murailles de Troie ; l'ingratitude des Troyens le met en colère, il fait trembler le sol : _____

Elle n'a pas reçu la pomme ; elle protège et favorise Ulysse dans de multiples circonstances : _____

Elle empêche le départ de la flotte achéenne et provoque le sacrifice de la fille d'Agamemnon : _____

Elle offre la plus belle femme en échange de la pomme : _____

Deux fois, Athéna blesse ce dieu violent et sanguinaire : _____

Quand les Achéens pillent ses temples, il leur lance des flèches qui apportent la peste : _____



Chefs grecs et troyens au cœur de la bataille

Le roi grec Ménélas, son frère Agamemnon et leurs alliés assiègent les Troyens pour leur reprendre Hélène. Du sommet du mont Ida, Zeus observe la ville de Troie et le campement des Grecs.

Les Achéens¹ chevelus cependant prennent leur repas, en hâte, au milieu des baraques, et, aussitôt après, revêtent leur cuirasse. Les Troyens, de leur côté, vont s'armant par toute la ville. Moins nombreux, ils n'ont pas pour cela moins d'ardeur à chercher la mêlée, la bataille : la nécessité les y force, pour leurs enfants et pour leurs femmes. Toutes les portes s'ouvrent, l'armée s'élance au-dehors, les gens de pied comme les chars ; un tumulte immense s'élève.

Bientôt, ils se rencontrent, et les voilà aux prises, heurtant leurs boucliers, leurs piques, leurs fureurs de guerriers à l'armure de bronze. Leurs écus bombés entrent en contact ; un tumulte immense s'élève : gémissements et clameurs de triomphe montent à la fois. Les uns tuent, les autres sont tués, des flots de sang couvrent la terre.

Aussi longtemps que l'aube dure et que grandit le jour sacré², les traits³ des deux côtés portent et les hommes tombent. Mais l'heure vient où le soleil a franchi le milieu du ciel ; alors le Père des dieux déploie sa balance d'or ; il y place les deux déesses du trépas⁴ douloureux, celle des Troyens dompteurs de cavales, celles des Achéens à la cotte de bronze ; puis, la prenant par le milieu, il la soulève, et c'est le jour fatal des Achéens qui penche. Alors Zeus, du haut de l'Ida, fait entendre un fracas terrible et dépêche une lueur flamboyante vers l'armée des Achéens. Ceux-ci la voient et sont pris de stupeur, et, tous, une terreur livide les saisit.

Homère, *Iliade*, chant VIII, trad. de Paul Mazon, © Les Belles Lettres, 1937.

Repères culturels

Selon la tradition, la guerre de Troie opposa les Achéens (Grecs) et les Troyens au XII^e siècle avant notre ère. Homère a composé deux épopées : l'*Iliade* (Ilion, autre nom de Troie) qui raconte cette guerre, et l'*Odyssée* qui décrit les aventures d'Ulysse jusqu'à son retour à Ithaque.

1. les Achéens : les Grecs.
2. le jour sacré : le soleil.
3. traits : flèches et lances.
4. trépas : mort.

Lecture du texte

Les Grecs et les Troyens sont-ils pressés de combattre ? Justifie ta réponse. Quels éléments du texte montrent que le combat va être violent ?

- À quel sens, autre que la vue, ce passage fait-il appel ? Cite le texte.
- Pourquoi, selon toi, l'auteur décrit-il surtout les armes et peu les soldats ?
- Quelle phrase indique la durée du combat ? Quel effet produit-elle ?
- Dans quel sens Zeus fait-il pencher la balance pour décider de la victoire ? Comment réagissent les Grecs ?

Guerre de Troie, lutte au-dessus du corps de Patrocle, ami d'Achille (530 av. J.-C.), figures noires sur cratère, Grèce classique dans le style du maître Exekias, site de Pharsale (Grèce).



Lecture d'image

Observe les armes des Grecs et des Troyens. Que remarques-tu ?

Retrouve les différents éléments de l'armure sur la poterie : bouclier, lance, casque, cuirasse, cnémides. À quoi servent ces dernières ?

Comment l'artiste représente-t-il la mort ? Lis la légende de l'image pour répondre.

Les héros de la guerre de Troie





Les adieux d'Hector à Andromaque

Avant de partir au combat, le Troyen Hector embrasse son épouse Andromaque et son fils Astyanax.

En apercevant son fils, le vaillant héros sourit en silence. Andromaque s'approche de son époux en versant des larmes ; elle lui prend la main et lui parle en ces termes :

« Infortuné¹, ton courage finira par te perdre ! Tu n'as donc pas pitié de ce jeune enfant, ni de moi, malheureuse femme, qui serai bientôt veuve ? Sans doute les Achéens t'arracheront la vie en se précipitant sur toi ! Hector, si je devais te perdre, il vaudrait mieux pour moi que je descendisse dans les profondeurs de la terre ; car, lorsque tu auras cessé de vivre, rien ne pourra me consoler, et il ne me restera plus que la douleur ! [...] Hector, tu es tout pour moi, père et frères puisque tu es mon jeune époux ! Prends donc pitié de moi, et reste au sommet de cette tour, si tu ne veux point rendre ton épouse veuve et ton enfant orphelin ! [...] »

Hector lui répond aussitôt :

« Andromaque, je partage toutes tes craintes ; mais j'honore trop les défenseurs d'Ilion² et les Troyennes au long voile pour abandonner, comme un lâche, les combats meurtriers. Mon courage me défend de fuir devant nos ennemis. J'ai appris à être brave, à combattre aux premiers rangs des Troyens et à soutenir vaillamment la gloire de mon père et la mienne. [...] »

L'illustre³ Hector, après avoir prononcé ces paroles, tend ses bras vers son fils ; mais à la vue de son père, l'enfant, effrayé par le vif éclat de l'airain et par la crinière qui flottait d'une manière menaçante sur le sommet du casque, se jette en criant sur le sein de sa nourrice. Le père et la mère se mettent à sourire. Aussitôt Hector ôte le casque brillant qui couvrait sa tête et le dépose à ses pieds ; puis il embrasse son fils chéri, le balance dans ses bras et il implore en ces termes [Zeus] et les autres dieux : « [Zeus], et vous tous, dieux immortels, faites que mon enfant soit, ainsi que moi, illustre parmi les Troyens ! Rendez-le fort et courageux pour qu'il règne et commande dans Ilion, afin qu'un jour chacun s'écrie en le voyant revenir du combat : " Il est encore plus brave que son père ! " Faites qu'il paraisse chargé des dépouilles⁴ sanglantes de l'ennemi qu'il aura tué, pour que le cœur de sa mère en tressaille de joie ! » Il [...] remet son enfant dans les bras de son épouse chérie, qui le presse contre son sein avec un sourire mêlé de larmes. Le héros, vivement ému, la caresse de la main.

Homère, *Iliade*, chant VI, trad. d'Eugène Barette.

Lecture du texte

Cette scène précède-t-elle, selon toi, un événement heureux ou malheureux ? Justifie ta réponse.
Qu'espère Andromaque lorsqu'elle s'adresse à Hector ? Que craint-elle ?
Quel adjectif emploie-t-elle pour qualifier Hector ? Pour se désigner elle-même ?

Quelle autre présence rend cette scène particulièrement émouvante ? Explique comment.
Hector est-il touché par les siens ? Justifie.
Peut-il cependant refuser d'aller au combat ? Quels sont ses devoirs ?



Giorgio De Chirico (1888-1978),
Hector et Andromaque (1924),
huile sur toile, Galerie nationale
d'Art moderne, Rome (Italie).

SPÉCIE
LIMITE C1

Lecture d'image

- ❖ Quel personnage est représenté avec des formes géométriques ?
- ❖ Quel personnage est représenté avec des formes plus douces ?
- ❖ Comment interprètes-tu cette opposition ?
- ❖ Comment passe l'émotion entre les deux personnages, bien qu'ils n'aient pas de visages ?
- ❖ Pourquoi, selon toi, le peintre fait-il le choix de ne pas leur donner de visages ?

« Hector avec Astyanax dans les bras sous le regard d'Andromaque »,
photogramme du film *Troie*, réalisé
par Wolfgang Petersen en 2004.

Comment être mari, père et héros

Recopie le texte ci-dessous ou complète-le oralement en plaçant ces mots où il convient : père, gestes, sentiments, le courage, mari, l'honneur, attitudes.

Le héros n'est pas un surhomme : il éprouve des ... communs à tous les mortels en tant que ... et Mais son destin l'oblige à respecter des valeurs comme ... et Il essaye d'être le meilleur et d'obtenir ainsi la gloire. Dans un récit, les sentiments des personnages passent par les mots, mais aussi par les ... et les



Lecture d'image

- ❖ Qui regarde qui ? Quel geste fait chaque personnage ?
- ❖ Quels sentiments se dégagent de cette scène ? Justifie.
- ❖ Quel aspect d'Hector n'est pas montré ici ? Sur lesquels l'image insiste-t-elle ?



La mort d'Hector

Hector a-t-il compris quelle est l'issue du combat ? Cite le texte. Comment réagit-il cependant ?

Quelles comparaisons montrent qu'Achille et Hector mettent toutes leurs forces dans le combat ?

Deux expressions, appelées « épithètes homériques », servent aussi à caractériser les deux héros. Retrouve-les.

Quelle ultime demande fait Hector à Achille ?

La guerre de Troie est une succession de duels entre héros. Hector, le Troyen, tue Patrocle, meilleur ami du Grec Achille. Ce dernier veut le venger et combat farouchement Hector qui veut affronter dignement son destin.

« **E**t voici maintenant que le Destin me tient. Eh bien ! non, je n'entends pas mourir sans lutte ni sans gloire, ni sans quelque haut fait, dont le récit parvienne aux hommes à venir. »

Il dit, et il tire le glaive aigu suspendu à son flanc, le glaive grand et fort ; puis, se ramassant, il prend son élan, tel l'aigle de haut vol, qui s'en va vers la plaine, à travers les nues ténébreuses, pour ravir un tendre agneau ou un lièvre qui se terre ; tel s'élance Hector, agitant son glaive aigu. Achille aussi bondit ; son cœur se remplit d'une ardeur sauvage ; il couvre sa poitrine de son bel écu¹ ouvragé ; sur son front oscille son casque étincelant à quatre bossettes, où voltige la crinière d'or splendide, qu'Héphaïstos² a fait tomber en masse autour du cimier. Comme l'étoile qui s'avance, entourée des autres étoiles, au plein cœur de la nuit, comme l'Étoile du soir, la plus belle qui ait sa place au firmament³, ainsi luit la pique acérée qu'Achille brandit dans sa droite, méditant la perte du divin Hector et cherchant des yeux, sur sa belle chair, où elle offrira le moins de résistance. [...]

Achille parvient à blesser mortellement Hector et le traite avec violence et mépris :

D'une voix défaillante, Hector au casque étincelant répond :

« Je t'en supplie, par ta vie, par tes genoux⁴, par tes parents, ne laisse pas les chiens me dévorer près des neufs achéennes ; accepte bronze et or à ta suffisance ; accepte les présents que t'offriront mon père et ma digne mère ; rends-leur mon corps à ramener chez moi, afin que les Troyens et femmes de Troyens au mort que je serai donnent sa part de feu.⁵ »

Achille aux pieds rapides vers lui lève un œil sombre et dit :

1. écu : bouclier.

2. Héphaïstos : dieu forgeron qui a fabriqué les armes d'Achille.

3. firmament : ciel.

4. par tes genoux : geste de soumission qui consiste à embrasser les genoux de celui qu'on implore.

5. sa part de feu : les morts étaient incinérés, c'est-à-dire brûlés.



Achille et Hector, mosaïque, musée du Vatican.

Achille respecte-t-il la demande d'Hector ? Quels sentiments révèle, selon toi, le récit de ce combat ?

6. ce que tu m'as fait : Hector a tué Patrocle, l'ami d'Achille.

- « Non, chien, ne me supplie ni par mes genoux ni par mes parents. Aussi vrai que je voudrais voir ma colère et mon corps m'induire à couper ton corps pour le dévorer tout cru, après ce que tu m'as fait⁶, nul n'écartera les chiens de ta tête, quand même on m'amènerait, on me pèserait ici dix ou vingt fois ta rançon, en m'en promettant davantage encore ; non, quand bien même Priam le Dardanide ferait mettre dans la balance ton pesant d'or ; non, quoi qu'on fasse, ta digne mère ne te placera pas sur un lit funèbre, pour pleurer celui qu'elle a mis au monde, et les chiens, les oiseaux te dévoreront tout entier. »

Homère, *Iliade*, chant XXII, trad. de Paul Mazon, © Les Belles Lettres, 1937.

Le triomphe d'Achille



Franz Matsch (1861-1942), *Triomphe d'Achille* (1892), Achilleion de Corfou (Grèce).

Lecture d'image

Qui triomphe sur le tableau ? Que brandit ce héros ?

- Sachant qu'Hector est appelé « Hector au casque étincelant », explique pourquoi ce geste est particulièrement humiliant. Qui est traîné sur le sol derrière le char ? Pourquoi le char fait-il le tour de Troie ?
- La demande d'Hector, faite au moment où il va mourir, est-elle respectée ?

Repères littéraires

L'épithète homérique est l'expression qui désigne un héros en indiquant son ascendance ou en décrivant une de ses qualités particulières (ex. : Achille « aux pieds rapides » ; Hector « le fils de Priam »).

OBJECTIF ► Découvrir la présentation des héros dans l'épopée

**Homère**

Homère a composé
l'Iliade et l'Odyssée
en grec au **VIII^e siècle**
avant J.-C. Ces textes

n'ont été définitivement fixés par
écrit que longtemps après sa mort.

**Repères
culturels**

- L'Odyssée compte 12 113 vers, l'Énéide 9 896 vers.
- Homère et Virgile sont les auteurs d'épopées (du grec *épos*, « parole, poème »), des récits écrits en vers qui racontent les actions mythiques de héros.
- Homère est un **aède**, qui a chanté l'Iliade et l'Odyssée. Virgile est un **poète** qui a composé l'histoire de l'ancêtre commun à tous les Romains : Énée.

Homère chante les aventures du héros grec Ulysse (Odysseus en grec), qui tente de rejoindre son île d'Ithaque après la guerre de Troie.

Virgile raconte l'errance du héros troyen Énée qui part fonder une nouvelle Troie.

Homère et la Muse

Ô Muse¹, conte-moi l'aventure de l'Inventif :
Celui qui pillà Troie, qui pendant des années erra,
Voyant beaucoup de villes, découvrant beaucoup d'usages,
Souffrant beaucoup d'angoisses dans son âme sur la mer
Pour défendre sa vie et le retour de ses marins
Sans en pouvoir pourtant sauver un seul, quoi qu'il en eût :
Par leur propre fureur ils furent perdus en effet,
Ces enfants qui touchèrent aux troupeaux du dieu d'En Haut,
Le Soleil qui leur prit le bonheur du retour...
À nous aussi, Fille de Zeus¹, conte un peu ces exploits !

Homère, *Odyssée*, chant I, trad. de Philippe Jaccottet, © La Découverte, 2000.

1. **muse** : déesse (fille de Zeus)
qui donne l'inspiration.



Les périples d'Ulysse et d'Énée



Virgile

(70 av. J.-C. -
19. av. J.-C.)

Le Romain Virgile
écrit en latin l'Énéide

pour l'empereur Auguste qui
se disait descendant d'Énée.

Virgile, poète de la guerre

Moi qui jadis, de mon frêle pipeau, modulai mon chant
Et qui, venu des bois, forçai les terres alentour à obéir au désir de leur propriétaire, aussi grand fût-il,
Œuvre aimée des gens de la terre¹, voici que maintenant je chante
Les armes dressées de Mars, et le héros qui, le premier, des rivages de Troie,
Chassé par le destin, gagna l'Italie et les côtes de Lavinium²;
Lui qui, tant et tant ballotté³ et sur terre et sur mer
Par la violence des dieux d'en haut, à cause de la colère rancunière de Junon la cruelle,
Endura aussi bien des maux de la guerre, jusqu'à fonder sa ville
Et installer ses dieux dans le Latium⁴, d'où sont issus le peuple latin,
Nos pères les Albains⁵ et les hauts murs de Rome.
Muse, rappelle-moi les causes, pour quelle atteinte à sa majesté divine,
Ou pour quelle blessure la reine des dieux poussa un homme aussi remarquable de piété⁶
À traverser tant d'épreuves, à aller au devant de tant de peines.
Est-il tant de colère dans les âmes célestes?

Virgile, *Énéide*, chant I, trad. d'E. Ballanfat.

1. Virgile est aussi le poète de la nature, qui célèbre les plaisirs de la vie à la campagne.
2. **Lavinium** : ville que fonde Énée à son arrivée en Italie.
3. **ballotté** : remué en tous sens.
4. **Latium** : région de la future ville de Rome.
5. **Albains** : habitants d'Albe parmi lesquels Romulus, fondateur de Rome.
6. **piété** : crainte respectueuse des dieux.

Pour entrer dans la lecture

- Virgile imite-t-il Homère ? Comment le vois-tu ?

Comparer les textes

1. Combien de noms propres comptes-tu dans ces deux textes ? Classe-les en deux catégories.
2. Les héros sont-ils nommés ?
3. Relève tout ce qui fait d'eux des êtres d'exception.
4. Quel est le but d'Ulysse ? Quelle est la mission d'Énée ?
5. a. Relève des expressions qui montrent leurs souffrances.
b. Quelle est la cause de ces dernières ?
6. Quelles différences vois-tu entre les deux extraits ?

BILAN ► Résume avec tes propres mots le sujet de l'*Odyssée* et celui de l'*Énéide*.



Reproduction d'un graffiti trouvé sur un mur de Pompéi (Italie), 1^{er} siècle ap. J.-C.

Lecture d'image ▲

- Ce graffiti reproduit le début de l'*Énéide*. Déchiffre le mot qui manque :

Arma virumque _____ Troiae...

La ruse d'Ulysse : un cheval

Ulysse a fait naufrage sur le rivage des Phéaciens. Leur roi Alcinoos lui offre l'hospitalité : l'étranger est convié à un banquet sans révéler son identité. Au cours du repas, entre l'aède Démodocos :

Graine de culture

L'expression *cheval de Troie* est encore utilisée aujourd'hui.

► En langage informatique, qu'appelle-t-on un *cheval de Troie* (*Trojan horse* en anglais) ?

► Pourquoi avoir choisi cette expression ?

1. les Argiens, les Achéens : les Grecs.

2. **Ilion** : autre nom de Troie.

3. **expiatoire** : qui doit réparer une mauvaise action envers un dieu.

Le prudent Ulysse, se tournant vers Démodocos, lui parle en ces termes :

« Démodocos, je t'élève au-dessus de tous les mortels. Tu as sans doute été instruit par une muse, fille de [Zeus], ou par Apollon lui-même ; car tu chantes admirablement la triste destinée des Achéens¹ : tu nous racontes tout ce qu'ils ont entrepris et souffert, toutes les fatigues qu'ils ont supportées comme si toi-même tu en avais été témoin ou comme si tu l'avais entendu dire par quelques-uns de ces guerriers. Maintenant poursuis ton récit et chante-nous l'histoire du cheval de bois que **construisit** Épéos avec le secours [d'Athéna], et qu'Ulysse, par ses ruses, **conduisit** dans la citadelle après avoir **rempli** les flancs de ce cheval de vaillants combattants qui **renversèrent** ensuite la ville d'Ilion². Si tu nous racontes fidèlement ces faits, je proclamerai alors devant tous les hommes qu'un dieu bienveillant t'a donné tes chants sublimes et divins. »

Aussitôt Démodocos, inspiré par une divinité, commence son récit en chantant d'abord comment une partie des Argiens¹ [...], sous la conduite du vaillant Ulysse, furent, au milieu de la place publique, cachés dans le cheval que les Troyens eux-mêmes avaient traîné dans la citadelle. Tandis que le cheval de bois était sur la place, les habitants d'Ilion agitaient divers avis : les uns voulaient rompre avec le fer les cavités de cet édifice, les autres proposaient de précipiter l'animal du haut des rochers, et les troisièmes demandaient qu'il devînt une offrande expiatoire³ destinée à apaiser les dieux. [...] Démodocos chante ensuite comment les fils des Achéens, étant sortis du cheval, ravagèrent la ville de Troie ; il célèbre le courage de tous les héros qui détruisirent cette cité chérie, mais il glorifie surtout Ulysse qui, semblable au



Détail du « Cheval de Troie », vase mycénien (670 av. J.-C.), musée archéologique de Mykonos (Grèce).

4. **Arès** : dieu de la guerre.
 5. **Déiphobe** : l'un des fils de Priam.
 6. **magnanime** : généreuse.

dieu [Arès⁴], marchait avec Ménélas vers les palais de Déiphobe⁵, Ulysse, qui se précipitait dans les plus terribles mêlées et qui remporta la victoire, aidé par [Athéna], la magnanime⁶ déesse.

Tels sont les chants de Démodocos. Ulysse est vivement ému : des larmes s'échappent de ses paupières et sillonnent ses joues.

Homère, *Odyssée*, chant VIII, trad. d'Eugène Barette.



Tommaso Piroli (1752-1824), *Démodocos, l'aède des Phéaciens, chante la gloire des héros*, gravure d'après le dessin de John Flaxman (1755-1826), BnF, Estampes et photographie.

◀ Lecture d'image

1. Où se trouve l'aède sur la gravure ?
2. Comment s'appelle l'instrument de musique ?
3. À ton avis, à quoi peut penser le personnage de droite ?

● Pour entrer dans la lecture

- Quel est le sujet de l'histoire que raconte Démodocos ? Comment la connaît-il ?

● Analyser le texte

La structure d'un récit d'aventures

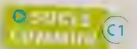
1. Qui prend la parole en premier ? Qui raconte ensuite ?
2. Quel est l'ordre chronologique des quatre actions exprimées par les verbes en gras ?
3. Résume le récit de Démodocos en t'aidant de ce tableau.

Étapes d'un récit	Étapes du récit du cheval de Troie
Mise en route du récit	1. Action des Grecs : ...
Événement qui fait basculer la situation de départ	2. Action des Troyens : ...
Événements ou actions provoqués par l'élément perturbateur	3. a. Action des Grecs : ... b. Description des Grecs durant l'action : ... c. Description d'Ulysse durant l'action : ...
Fin des actions	4. Action d'Ulysse : ...
Résultat et fin du récit	5. Action d'Ulysse : ...

4. À quelle étape l'illustration de la page 146 correspond-elle ?

La gloire d'un héros

- a. Quelle divinité soutient le héros ?
- b. Elle est déesse à la fois de la guerre et de la sagesse. En citant des passages du texte, explique pourquoi elle est doublement utile à Ulysse.
- c. Un nouveau trait de caractère du héros apparaît à la dernière ligne du texte. Lequel ?



BILAN ▶ Récapitule, en un paragraphe rédigé, les cinq étapes du récit en t'aidant des réponses à la question 3.

Le sais-tu ?

Pour traduire l'épithète homérique d'Ulysse *polutropos* (en grec), on peut utiliser différents mots français : *ingénieux*, *rusé*, *aux mille tours*...

Les mots de l'Antiquité

- *Initial* vient du latin *initium* qui veut dire « début ». Des *initiales*, une *initiation* sont de la même famille.

Le Troyen Énée fuit sa ville

Accueilli à Carthage par la reine Didon, Énée lui raconte sa fuite. Selon le vœu des dieux, il doit échapper au sort réservé aux Troyens : la mort. Il rassemble sa famille pour le départ. Son père Anchise refuse d'abord de le suivre.

Repères littéraires

Le récit épique

- Dans l'épopée, le héros prend en charge un destin qui le dépasse : ici, en sauvant sa famille, Énée accepte de sauver le sang troyen.
- Une force supérieure s'impose à lui à travers des prodiges : des signes qui annoncent son destin.
- Malgré sa souffrance, le héros agit avec courage.
- Pour que le lecteur soit plus violemment ému, Virgile fait utiliser le présent de narration à Énée dans son récit.

[Créüse¹] emplissait toute la demeure de ses gémissements, lorsque se manifesta un prodige soudain, étonnant à décrire. Car, comme Iule² se trouvait dans les bras de ses parents³ attristés, sous leurs yeux, voici qu'apparaît au sommet de sa tête une faible lumière, une aigrette⁴ dont la flamme, inoffensive, paraît le toucher, lécher sa souple chevelure, se nourrir de ses tempes. Atterrés, nous tremblons de crainte, secouons les cheveux enflammés, et éteignons ces flammes sacrées, en y versant de l'eau. Mais mon père Anchise, heureux, leva les yeux vers les astres et tendit les mains vers le ciel en criant : « Jupiter tout-puissant, si des prières peuvent te fléchir, regarde-nous, tout simplement ; et, si notre pitié le mérite, accorde-nous ton aide, ô père, et confirme ces présages⁵. » Le vieillard avait à peine prononcé ces paroles que, sur la gauche, le tonnerre retentit soudain à grand fracas et qu'une étoile glissa du ciel, traversa les ténèbres, traînant un flambeau d'une grande clarté. Nous la voyons glisser par-dessus le toit, éclatante, puis se cacher, dans la forêt de l'Ida, traçant une route. Elle laisse derrière elle un long sillon de lumière, et ses abords répandent au loin une fumée de soufre. Alors mon père, convaincu, se lève, tourné vers le ciel, puis s'adresse aux dieux et adore l'astre sacré. « Désormais, il ne faut plus tarder ; je vous suis. » [...] « Viens donc, père bien-aimé, prends place sur mon dos, moi, je marcherai, et ton poids sur mes épaules ne me pèsera pas ; quoi qu'il arrive, un seul et même danger ou un seul salut nous attendra tous deux. Que le petit Iule² m'accompagne et que ma femme suive nos pas, à quelque distance. [...] Toi, père, tiens dans tes mains les objets sacrés et les Pénates⁶ de notre patrie. » [...]

Pendant leur fuite, Créüse disparaît.

Je la cherchais, parcourant sans répit les bâtiments de la ville, quand un pitoyable fantôme, l'ombre même de Créüse, se présenta à mes yeux, paraissant plus grande que nature. Je restai stupéfait, cheveux dressés, et voix étranglée dans la gorge. [...] Trois fois je tentai d'entourer son cou de mes bras, trois fois je saisis en vain son image qui m'échappa des mains, semblable aux brises légères, toute pareille à un songe fugitif. Alors, une fois la nuit passée, je retrouvai enfin mes compagnons.

Virgile, *Énéide*, chant II, trad. d'A.-M. Boxus et J. Poucet, © BCS, Université catholique de Louvain, 2009.

1. Créüse : épouse d'Énée.

2. Iule (ou Ascagne) : fils d'Énée.

3. ses parents : membres de sa famille.

4. aigrette : petit ornement de plumes.

5. présages : signes qui annoncent l'avenir.

6. Pénates : dieux de la cité, protecteurs de la patrie.



Raphaël, dit Raffaello Sanzio (1483-1520), *L'Incendie du bourg* (1514, détail), fresque, Vatican, Rome (Italie).

Lecture d'image ►

1. Lequel de ces personnages est Énée ?
2. Qui porte-t-il sur son épaule ? Qui l'accompagne ?
3. Comment le peintre montre-t-il la différence d'âge entre les trois personnages ?
4. Retrouve ces personnages sur la peinture de la page 135.

Pour entrer dans la lecture

- Dans ce texte, qui dit « je » ? Qui représente « nous » à la ligne 6 ?

Analyser le texte

Un témoignage

1. a. Quels temps sont utilisés aux lignes 1 et 2 ?
b. Quel temps est utilisé aux lignes 17 à 19 « Alors mon père [...] astre sacré » ?

► Les emplois du présent de l'indicatif, p. 328.

2. Montre qu'Énée a le talent d'un aède pour faire ce récit épique.

Une scène terrible

3. Quel dieu décide du destin de la famille d'Énée ?

Ce dieu se manifeste de trois manières. Lesquelles ?

4. Quelles émotions Énée éprouve-t-il dans ce texte ? Pour quelles raisons ?
5. Énée te semble-t-il héroïque dans ce texte ? Explique pourquoi.

BILAN ► Récapitule les différents éléments de ce passage qui en font un récit épique.

À l'oral

Prépare une lecture expressive du passage (l. 1-19) : tu devras faire quelques gestes et parler avec une voix plus ou moins forte selon les passages.

Ulysse face au Cyclope

Au cours de son voyage, Ulysse s'arrête sur l'île des Cyclopes. Il essaye de demander l'hospitalité à l'un d'eux, Polyphème. Avec ses compagnons, il se retrouve prisonnier dans la grotte du géant. Il raconte :

Repères littéraires

Dans un récit, une **hyperbole** est le fait d'exagérer un élément du récit pour le rendre plus impressionnant.

Ex. : « Il ressemble à un mont élevé couronné d'arbres » (l. 2-3).

Ce monstre horrible n'est point semblable aux autres humains qui se nourrissent des doux fruits de la terre ; car il ressemble à un mont élevé couronné d'arbres, dont le sommet s'élève au-dessus de toutes les montagnes. [...] Il se lève brusquement, saisit deux de mes compagnons et les écrase comme de jeunes faons contre la pierre de la grotte : leur cervelle jaillit à l'instant et se répand sur la terre. Alors il divise leurs membres palpitants, prépare son repas, et, semblable au lion des montagnes, il dévore les chairs, les entrailles, et même les os remplis de moelle de mes deux compagnons. [...]

Au retour de Polyphème, Ulysse lui offre tout le vin qu'il a apporté.

1. **Cyclopes** : géants à l'œil unique.

2. **hospitalité** : fait de recevoir chez soi les étrangers gratuitement.

3. **pieu** : long bâton taillé en pointe.

Aussitôt que le vin s'est emparé de ses sens, je lui adresse ces douces paroles : « Cyclope¹, puisque tu me demandes mon nom, je vais te le dire ; mais fais-moi le présent de l'hospitalité² comme tu me l'as promis. Mon nom est Personne : c'est Personne que m'appellent et mon père et ma mère, et tous mes fidèles compagnons. » Le monstre cruel me

répond : « Personne, lorsque j'aurai dévoré tous tes compagnons je te mangerai le dernier : tel sera pour toi le présent de l'hospitalité. » En parlant ainsi, le Cyclope se renverse : son énorme cou tombe dans la poussière ; le sommeil, qui dompte tous les êtres, s'empare de lui, et de sa bouche s'échappent le vin et les lambeaux de chair humaine qu'il rejette pendant son ivresse. Alors j'introduis [un] pieu³ dans la cendre pour le rendre brûlant, et par mes discours j'anime mes compagnons, de peur qu'effrayés ils ne m'abandonnent.



4. **affliction** : malheur.
5. **antre** : grotte.

Les mots de l'Antiquité

- **Anthropophage**, du grec *anthropos* « homme » et *phagein* « manger », est un synonyme de **cannibale**.

Quand le tronc d'olivier est assez chauffé et que déjà, quoique vert, il va s'enflammer, je le retire tout brillant du feu, et mes braves compagnons restent autour de moi : un dieu m'inspira sans doute cette grande audace ! Mes amis fidèles saisisent le pieu pointu, l'enfoncent dans l'œil du Cyclope, et moi, me plaçant au sommet du tronc, je le fais tourner avec force. [...] Le Cyclope arrache de son œil ce pieu souillé de sang, et dans sa fureur il le jette au loin. Aussitôt il appelle à grands cris les autres Cyclopes qui habitent les grottes voisines sur des montagnes exposées aux vents. Les géants, en entendant la voix de Polyphème, accourent de tous côtés ; ils entourent sa caverne et lui demandent en ces termes la cause de son affliction⁴ : « Pourquoi pousser de tristes clameurs pendant la nuit divine et nous arracher au sommeil ? Quelqu'un parmi les mortels t'aurait-il enlevé malgré toi une brebis ou une chèvre ? Crains-tu que quelqu'un ne t'égorge en usant de ruse ou de violence ? » Polyphème, du fond de son antre⁵, leur répond en disant : « Mes amis, Personne me tue. »

Homère, *Odyssée*, chant IX,
trad. d'Eugène Barette.



Pour entrer dans la lecture

- Qui l'emporte : Ulysse ou le Cyclope ?

Analyser le texte

Un monstre inhumain

1. a. Relève le passage du texte qui définit la taille du Cyclope.
b. Quel est le but d'Homère en le présentant ainsi ?
2. À quel animal est-il ensuite comparé ? À quel animal sont comparées ses victimes ?
3. a. Relève un passage du texte qui montre la violence du Cyclope.
b. La violence apparaît-elle ailleurs dans le texte ? De la part de qui ?

Le héros aux mille tours

4. Quelles sont les ruses d'Ulysse contre le monstre ?
5. Les Grecs arrivent à vaincre le Cyclope parce qu'ils sont solidaires. Quel passage le montre ?

BILAN ► Qu'utilise Ulysse pour vaincre le Cyclope ?

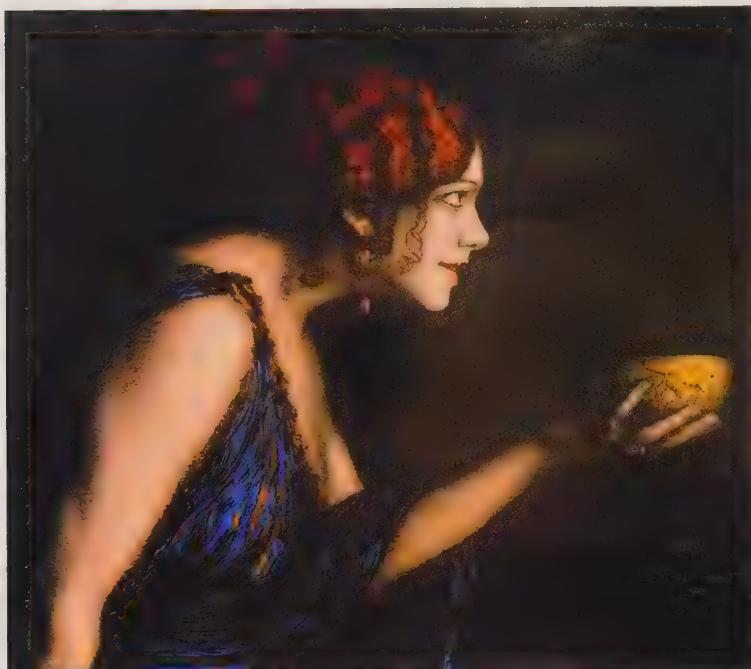
☐ La ruse ☐ La violence ☐ Les deux

Développe ta réponse.



Activité TICE

- Recherche la ruse suivante d'Ulysse pour fuir la grotte.
- Tu peux consulter le site Internet de l'exposition virtuelle « Homère sur les traces d'Ulysse » de la Bibliothèque nationale de France (BnF) : <http://www.bnf.fr>



Franz von Stuck (1863-1928),
L'Actrice Tilla Durieux en Circé
(1912-1913), peinture sur bois
(60 × 68 cm), SMB,
Alte Nationalgalerie,
Berlin (Allemagne).

Ulysse dans le piège de Circé

Sur une autre île, Ulysse envoie un groupe d'hommes en reconnaissance. Ils arrivent à proximité d'un palais. Ulysse raconte.

Circé accourt aussitôt, ouvre ses portes brillantes, [les] invite à la suivre, et tous mes guerriers entrent imprudemment dans le palais. Mais Euryloque¹, soupçonnant quelque embûche², reste seul sous les portiques³. Circé les introduit, et les fait asseoir sur des trônes et sur des sièges; puis elle mêle du fromage, de la farine d'orge et

du miel nouveau avec du vin de Pramne, et elle ajoute ensuite à cette préparation des plantes funestes⁴ afin que mes compagnons perdent entièrement le souvenir de leur patrie. Quand elle leur a donné ce breuvage, qu'ils boivent avec avidité⁵, elle les frappe de sa baguette et les enferme dans l'étable; car mes guerriers étaient alors semblables à des porcs par la tête, la voix, les poils et le corps, mais leur esprit conserva toujours la même force. Malgré leurs gémissements, ils sont enfermés dans une étable. Circé leur jette pour nourriture des glands, des faines⁶ et des fruits du cornouiller, seuls mets que mangent les porcs qui couchent sur la terre. [...]

Euryloque prévient Ulysse qui part à leur secours. En chemin, Hermès le met en garde et lui remet un antidote au poison de Circé.

« Circé te préparera d'abord un breuvage dans lequel elle jettera des charmes funestes qui seront impuissants, car cette plante salutaire te préservera de tout malheur. Écoute-moi encore : lorsque Circé t'aura touché de sa longue baguette, saisis à l'instant ton glaive aigu et fonds sur elle comme si tu voulais la tuer. Circé, toute tremblante, désirera s'unir à toi; mais ne refuse point de partager sa couche, afin qu'elle délivre tes amis et qu'elle t'accueille favorablement. Fais-lui jurer alors par le serment des dieux qu'elle ne tramera⁷ pas quelque ruse contre toi, de peur que, t'ayant désarmé, elle ne t'enlève à la fois et tes forces et ton courage. » [...]

Tout se passe comme Hermès l'avait prédit. Ulysse obtient la libération de ses compagnons.

1. **Euryloque** : compagnon d'Ulysse.

2. **embûche** : piège.

3. **portique** : entrée couverte d'une habitation.

4. **funeste** : qui porte malheur.

5. **avidité** : désir violent auquel il est difficile de résister.

6. **faines** : fruits du hêtre.

7. **tramera** : préparera.

8. **allégresse** : joie.

• **Métamorphose** (du grec *morphè*, « forme ») est un synonyme de *transformation*.

La déesse les enduit tour à tour d'une nouvelle essence, et soudain tombent de leurs membres les poils qu'avaient fait naître les funestes charmes de la puissante Circé. Mes guerriers redeviennent plus jeunes qu'auparavant, et me paraissent plus beaux et plus grands que je ne les avais jamais vus ; ils me reconnaissent aussitôt, me serrent les mains, poussent des cris d'allégresse⁸ qui font retentir le palais.

Homère, *Odyssée*, chant X, trad. d'Eugène Baret.



Nicolas Gosse (1877-1878), *Ulysse chez Circé*, huile sur toile, musée du Louvre, Paris.

▶ Lecture d'images

*Tableau de
Franz von Stuck*

1. Que peut ressentir celui qui est en face de Circé ?

2. Imagine quelles paroles accompagnent le geste de Circé.

3. Quelle couleur domine dans cette peinture ?

4. Propose deux titres possibles.

*Tableau de
Nicolas Gosse*

5. Utilise le texte pour décrire tous les détails du tableau.

● Pour entrer dans la lecture

• Les compagnons d'Ulysse reçoivent-ils un bon accueil au début ?

● Analyser le texte

Une divinité inconnue

1. De quel objet se sert Circé ? Déduis-en qui elle est.

2. a. Qui Circé transforme-t-elle ? En quoi ?

b. À ton avis, pourquoi choisit-elle cette métamorphose ? Donne ton avis en utilisant les mots *sauvage*, *domestication*, *apprivoiser*.

Un dénouement divin

3. Quel est le pouvoir de Circé ?

4. Quelle est sa faiblesse ?

5. Comment Ulysse, un homme, parvient-il à vaincre la déesse Circé ?

BILAN ▶ Dans cet épisode, Ulysse mérite-t-il son épithète de « rusé » ?

Des Sirènes à Scylla

Le sais-tu ?

Les sirènes sont des créatures mythologiques, mi-femmes mi-oiseaux dans l'Antiquité, mi-femmes mi-poissons à partir du Moyen Âge. Elles charmaient les marins par leurs chants et provoquaient leur mort.

1. Ponde : la mer.

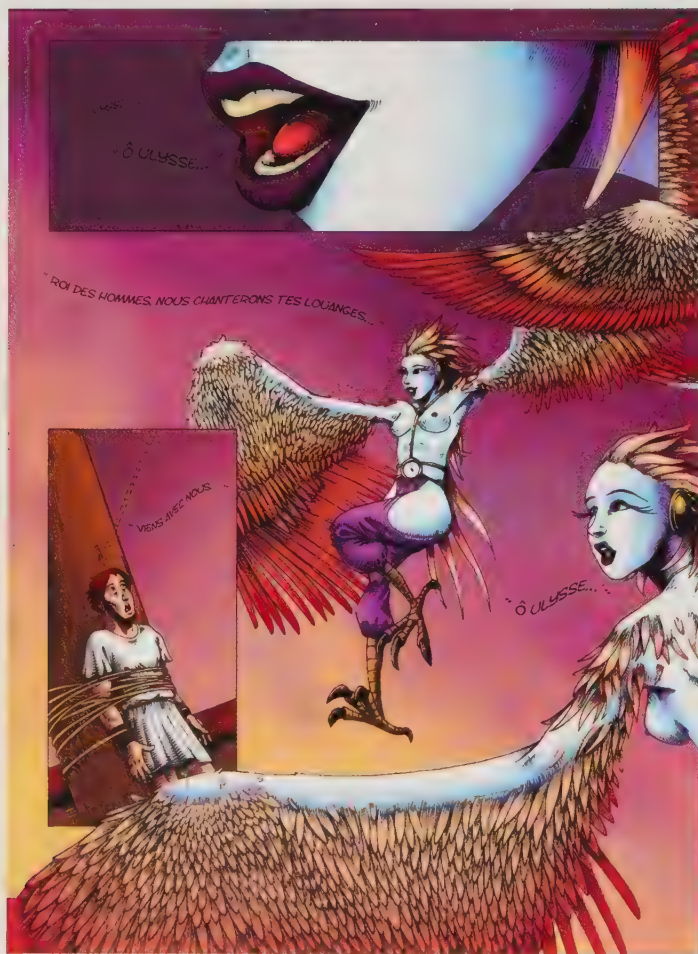
2. nymphes : divinités des eaux.

Ulysse et ses compagnons quittent l'île de Circé. La magicienne, désormais favorable à Ulysse, lui a prédit la nature des épreuves qui l'attendent. Il raconte.

Tout à coup le vent s'apaise, le calme se répand dans les airs, et les flots sont assoupis par un dieu. Les rameurs se lèvent, plient les voiles et les déposent dans le creux navire; puis ils s'asseyent sur les bancs et font blanchir l'onde¹ de leurs rames polies et brillantes. Aussitôt je tire mon glaive d'airain et je divise en morceaux une grande masse de cire que je presse fortement entre mes mains; la cire s'amollit en cédant à mes efforts et à la brillante lumière du soleil, fils d'Hypérion, puis j'introduis cette cire dans les oreilles de tous mes guerriers. Ceux-ci m'attachent les pieds et les mains au mât avec de fortes cordes; ils s'asseyent et frappent de leurs rames la mer blanchissante. Quand, dans sa course rapide, le vaisseau n'est plus éloigné du rivage que de la portée de la voix et qu'il ne peut plus échapper aux regards des Sirènes, ces nymphes² font entendre ce chant mélodieux :

« Viens, Ulysse, viens, héros fameux, toi la gloire des Achéens; arrête ici ton navire et prête l'oreille à nos accents. [...] »

Tel est le chant mélodieux des Sirènes, que mon cœur désirait entendre. Aussitôt fronçant les sourcils, j'ordonne à mes compagnons de me délier; mais au lieu d'obéir ils se couchent et rament encore avec plus d'ardeur. En même temps Euryloque et Périomède se lèvent, me chargent de nouveaux liens qui me serrent davantage. Quand nous avons laissé derrière nous ces rivages et que nous n'entendons plus la voix des Sirènes, ni leurs accents mélodieux, mes compagnons enlèvent la cire qui bouche leurs oreilles et me dégagent de mes liens.



Lorsque nous sommes à quelque distance de l'île, j'aperçois une épaisse fumée, je vois s'élever des vagues immenses, et j'entends un bruit terrible gronder au sein des mers : les rames s'échappent des mains de nos nautoniers³ épouvantés [...]. Nous entrons en gémissant dans le détroit. D'un côté se trouve Scylla, et de l'autre la redoutable Charybde qui dévore avec fracas l'onde amère. Quand celle-ci vomit les vagues qu'elle vient d'engloutir, la mer murmure en bouillonnant comme l'eau d'un bassin placé sur un ardent foyer, et l'écume jaillit dans les airs jusque sur les sommets élevés des deux écueils⁴. Mais lorsque Charybde absorbe l'onde, la mer se creuse avec bruit ; les flots se brisent en mugissant autour du rocher, et dans le fond de l'abîme la terre laisse apparaître une arène⁵ bleuâtre : mes compagnons sont saisis d'épouvante.

Homère, *Odyssée*, chant XII, trad. d'Eugène Baret.



Intégrale *Ulysse* de Sébastien Ferran. © 2009 Heupé SARL/Emmanuel Proust Éditions.

Lecture d'images

- Observe les vignettes de bande dessinée (p.154 et 155). Selon toi, quelle vignette représente les Sirènes ? Justifie ta réponse à l'aide du texte d'Homère.

3. nautoniers : marins.

4. écueils : rochers où l'on risque de s'échouer.

5. arène : le sable.

Pour entrer dans la lecture

- Quelles précautions prend Ulysse ? Qui lui a dit d'être méfiant ?

Analyser le texte

Nouveaux monstres...

1. Est-ce facile de représenter les Sirènes ? Pourquoi ?
2. Quels sont les deux monstres suivants ? Où se trouvent-ils ? Que sait-on d'eux ?

...Nouvelles réactions

3. Décris le comportement des compagnons d'Ulysse. Est-il le même que chez le Cyclope et chez Circé ?
4. Une nouvelle caractéristique du héros apparaît dans cet épisode : laquelle ? Trouve un adjectif qualificatif.

► L'adjectif qualificatif, p. 266

BILAN ► Parmi ces deux aventures d'Ulysse, explique laquelle tu trouves la plus périlleuse et pourquoi. À quoi pouvait-on s'attendre de la part d'un héros ? Qu'est-ce qui t'a surpris de sa part ?

Les représentations d'Ulysse et les Sirènes à travers les siècles

5^e SÈCLE
2^e MAI 2019

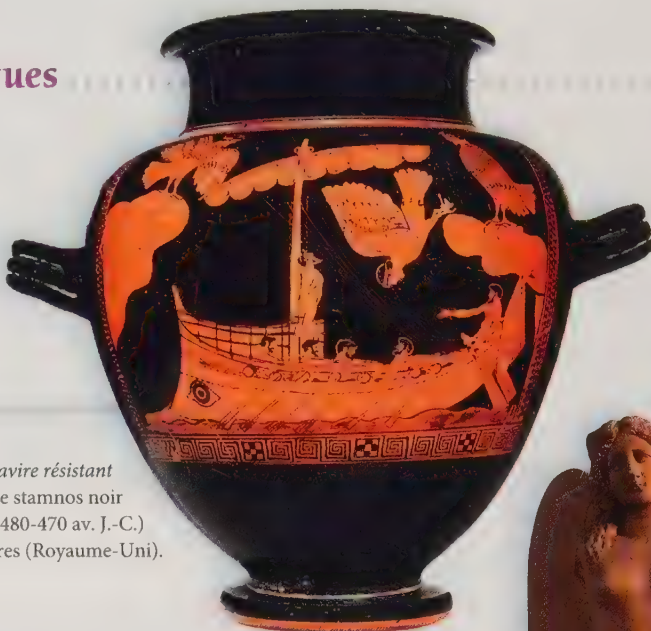
La guerre de Troie et le destin de ses héros ont donné lieu à de nombreuses représentations, sur différents supports, et à toutes les époques. Pour les étudier, il faut donc savoir distinguer plusieurs éléments : la date de l'œuvre artistique – qui peut être différente de celle de l'œuvre littéraire –, le support utilisé et la place de l'épisode dans l'œuvre littéraire.

Les représentations antiques

Repères artistiques

Les débuts de la poterie grecque remontent au VI^e siècle av. J.-C. Les objets sont faits d'argile. Les plus anciennes poteries sont dites à figures noires, car elles sont peintes en noir sur l'argile rouge ; par la suite, elles sont dites à figures rouges, parce que les potiers dessinaient d'abord le contour des figures qu'ils entouraient de noir puis retouchaient les détails avec un pinceau fin.

1 Ulysse sur son navire résistant au chant des sirènes, vase stamnos noir à figures rouges (480-470 av. J.-C.)
British Museum, Londres (Royaume-Uni).



3 Ulysse sur son bateau résiste aux Sirènes, mosaïque, (250-270 ap. J.-C.), musée national du Bardo, Tunis (Tunisie).



2 Sirène sculptée, (IV^e siècle av. J.-C.), musée national, Athènes (Grèce).

Repères artistiques

La mosaïque est connue dès 6000 ans avant J.-C. en Mésopotamie. Elle est alors faite de petits morceaux d'argile. Dans la Grèce et dans la Rome antiques, elle est très utilisée pour des décors au sol et quelquefois sur les murs. Elle est faite de cubes parfois minuscules appelés « tesselles » ; ces cubes sont souvent en marbre, noir ou blanc, et parfois en pierres colorées.

Documents 1 et 3

1. Comment l'artiste tient-il compte de la forme du vase dans la représentation de la scène ?
2. Pourquoi le nombre des couleurs est-il limité sur le vase ?
3. Comment voit-on qu'Ulysse est attiré par les sirènes ?
4. Les Sirènes semblent-elles venir plutôt des airs ou de la mer ? Justifie ta réponse.

Document 2

5. Qu'est-ce qui confirme cette origine dans le document 2 ?

Au XIX^e siècle, la représentation de Gustave Moreau



6. Les sirènes appartiennent-elles ici à l'air ou à l'eau ? Quels détails le montrent ?

7. a. Compare les couleurs au premier plan avec celles de l'arrière du tableau.

b. Que peux-tu en conclure de l'univers vers lequel les sirènes attirent les marins ?

4

Gustave Moreau (1826-1898)
Les Sirènes, musée Gustave Moreau, Paris.

Au XX^e siècle, la représentation de Marc Chagall

8. Combien l'artiste a-t-il représenté de sirènes ? D'où viennent-elles ? Précise ta réponse.

9. Comment interprètes-tu la présence de l'oiseau en haut à droite ?

10. L'atmosphère qui se dégage de cette œuvre est-elle la même que dans le tableau précédent ? Explique pourquoi.



5 **Marc Chagall** (1887-1985),
Ulysse et les Sirènes,
lithographie pour l'*Odyssée*,
BnF, Réserve des livres rares.

Compare les cinq œuvres :

11. Quel est le support utilisé pour chacune d'elles ?

12. Combien de siècles séparent chacune des œuvres de l'*Odyssée* ?

13. Observe les œuvres **4** et **5**. Laquelle préfères-tu et pourquoi ?

14. Quelle représentation te semble la plus proche du récit d'Homère ? Justifie ta réponse.

OBJECTIF ► Étudier le récit d'une passion

Le sais-tu ?

L'histoire de Didon et Énée a inspiré de nombreux artistes, en peinture mais aussi en musique. En 1689, le musicien anglais Henry Purcell (1659-1695) compose son opéra *Dido and Aeneas* (*Didon et Énée*). Les paroles, appelées livret, sont écrites par Nahum Tate.

1. la Phénicienne : manière de désigner Didon.

2. Priam : roi de Troie.

3. le fils de l'Aurore : Memnon, qui combat au côté des Troyens et qui sera tué par Achille.

4. Diomède : roi d'Argos, renommé pour son courage.

5. les Danaens : autre nom des Grecs.

Didon accueille Énée : la rencontre

Énée et ses hommes jettent l'ancre à Carthage au nord de l'Afrique. La reine Didon y accueille le héros troyen. Or, à Carthage, la déesse Junon, hostile aux Troyens, est vénérée. Vénus, mère d'Énée, intervient : elle donne à Cupidon, dieu de l'amour, les traits d'Iule, fils d'Énée. Didon tombe très vite amoureuse d'Énée.

La Phénicienne¹ s'embrase, aussi émue par l'enfant que par les présents. Cupidon commence par étreindre Énée, se suspend à son cou, comble abondamment l'amour de son père abusé, puis s'approche de la reine. Sans le quitter des yeux, de tout son cœur, Didon est rivée à lui, l'étreignant parfois, ne sachant pas, la malheureuse, quel grand dieu s'est assis sur elle.

[...] elle prolongeait la nuit, parlait de tout, l'infortunée Didon, et buvait l'amour à longs traits; elle posait mille questions sur Priam², sur Hector; quelles armes portait le fils de l'Aurore³ à sa venue? Comment étaient les chevaux de Diomède⁴, ou le grand Achille?

« Mais, allons, cher hôte, raconte-nous plutôt, dès le début, les pièges des Danaens⁵, et les malheurs des tiens, et tes propres errances; car voici sept étés déjà que tu es en route, emporté partout à travers terres et mers ».

Virgile, *Énéide*, chant I, trad. d'A.-M. Boxus et J. Poucet, © BCS, Université catholique de Louvain, 2009.



Lecture d'image

1. Que vois-tu sur cette photo : des acteurs, des chanteurs ou des danseurs ?
2. Explique quel sentiment expriment les gestes des deux personnages.
3. À ton avis, pourquoi la chorégraphe a-t-elle choisi de les faire se déplacer dans l'eau ?

Analyser le texte

1. En croyant tenir Iule, qui la reine prend-elle en réalité sur ses genoux ?
2. Qui a provoqué cette confusion ? Quelle en est la conséquence ?
3. Que fait la reine pour rester le plus longtemps possible avec Énée ?
4. Que provoque aussi le récit des malheurs d'Énée et de son peuple ?

BILAN ► Montre pourquoi la reine Didon ne pourra pas lutter contre sa passion.

Spectacle de la chorégraphe Sasha Waltz, *Dido and Aeneas* sur la musique de Henry Purcell à Berlin en 2004.



Jan Miel (1599-1663), *Chasse royale de Didon et Énée* (1650), huile sur toile, musée des beaux-arts de Cambrai.

La montée de la passion

Didon fait visiter la ville et ses richesses à Énée et voudrait le convaincre de rester et de l'épouser. Elle est peu à peu dévorée par sa passion.

La flamme dévore ses tendres moelles, et la blessure secrète vit dans sa poitrine. La malheureuse Didon brûle et erre telle une folle à travers la ville ; on dirait une biche, atteinte par surprise dans les bois de Crète par la flèche d'un berger, qui de loin la poursuit de ses traits et qui, sans s'en rendre compte, l'a blessée de sa pointe ailée : la biche s'enfuit et parcourt les forêts et les taillis de Dicté¹ tandis que le trait mortel reste fiché dans son flanc. Tantôt la reine emmène avec elle Énée au centre des remparts, lui montrant fièrement les richesses de Sidon² et une ville toute prête. Elle commence à parler, puis s'interrompt au milieu d'une phrase. Tantôt, à la tombée du jour, elle veut renouveler le banquet précédent et, dans son délire, exige de réentendre le récit des épreuves d'Iliou³, et à nouveau reste suspendue aux lèvres du narrateur. Enfin, lorsque tous ont pris congé, lorsqu'à son tour la lune pâlit et perd de son éclat, quand les astres s'effacent et invitent au sommeil, seule, dans son palais vide, elle se lamente et s'assied sur les lits désertés⁴.

Virgile, *Énéide*, chant IV, *ibid*.

Mosaïque provenant d'une villa romaine du village de Low Ham (Angleterre), illustrant l'histoire de Didon et Énée d'après l'*Énéide* de Virgile, vers 350 après J.-C., Sommerset, museum Taunton Castle.



Analyser le texte

5. À quoi est comparée la passion de Didon à la ligne 1 ? Relève deux termes précis. Comment les comprends-tu ?
6. À quel animal est comparée Didon ? Explique pourquoi.
7. Pour quelles raisons la reine veut-elle montrer les richesses de sa ville à Énée ?
8. Par quelles attitudes, quels comportements se manifeste la passion de Didon pour Énée ?

BILAN ▶ Relève deux courts passages de ton choix et explique comment :
– l'un montre le bonheur de Didon en présence d'Énée,
– et l'autre son désespoir quand elle est seule.

1. Dicté : le plus haut sommet de Crète. 2. Sidon : nom de la ville phénicienne d'où vient Didon ; elle a apporté à Carthage les richesses de cette ville.

3. Iliou : autre nom de Troie. 4. lits désertés : dans l'Antiquité, on mangeait allongé sur des lits de pierre recouverts de coussins.



Schiavone, *Énée reçoit l'ordre de quitter Didon* (1555-1560), huile sur toile (63 × 114 cm), Kunsthistorisches Museum, Vienne (Autriche).

1. **impie Renommée** : la rumeur qui ne respecte rien.
2. **délire bachique** : folie passagère des prêtresses de Bacchus, dieu du vin (Dionysos en grec).
3. **Thyade** : prêtresse de Bacchus.
4. **perfidé** : qui manque à sa parole.
5. **forfait** : ici, acte aussi terrible qu'un crime.
6. **appareiller** : quitter la terre en bateau.
7. **Aquilons** : nom de vents ; contraires à la direction que veut prendre Énée.
8. **hyménée** : mariage ; Didon a cru qu'Énée allait l'épouser.

Énée abandonne Didon

Mercure vient de rappeler Énée à sa mission : il doit quitter Carthage, abandonner Didon et continuer son périple pour aller fonder une nouvelle patrie en Italie. Énée demande alors à ses marins de préparer les bateaux. Didon se doute de ce départ :

Mais la reine – qui pourrait tromper une amante ? – a pressenti la ruse et la première elle a compris les mouvements qui se préparaient, anxieuse, bien que tout fût calme. Hors d'elle, elle a appris par la même impie Renommée¹ que la flotte est équipée, prête au départ. Incapable de se dominer, déchaînée, en proie à un délire bachique², elle parcourt la ville, telle une Thyade³ excitée par les objets sacrés que l'on brandit. [...] Enfin, elle prend les devants et interpelle Énée : « Perfidé⁴, as-tu espéré aussi pouvoir dissimuler pareil forfait⁵ et quitter mon pays sans dire un mot ? Ni notre amour, ni nos promesses de jadis, ni Didon, qui va mourir d'une mort cruelle, rien donc ne te retient ? Et de plus, tu te hâtes d'appareiller⁶ en plein hiver et d'affronter la haute mer parmi les Aquilons⁷, ô cruel ? Eh quoi ? Si tu n'étais pas en quête de terres étrangères et de demeures inconnues, si l'antique Troie était encore debout, ta flotte chercherait-elle Troie à travers l'océan houleux ? Est-ce moi que tu fuis ? Je t'en prie, par mes larmes, par ta main droite, – puisque, malheureuse que je suis, je n'ai rien conservé d'autre –, au nom de notre union, des débuts de notre hyménée⁸, si j'ai mérité un peu de ta gratitude, si je te fus un peu douce, prends pitié d'une maison qui s'écroule et, je t'en supplie, si les prières ont encore une place, renonce à ta décision ».

Virgile, *Énéide*, chant IV, trad. d'A.-M. Boxus et J. Poucet, © BCS, Université catholique de Louvain, 2009.

Analyser le texte

9. Qui raconte l'histoire ? Qui prend la parole dans ce passage ?
10. Par quel mot Didon interpelle-t-elle Énée ? Pourquoi, selon toi ? (Plusieurs réponses sont possibles.)
11. Les sentiments de Didon évoluent dans ce passage : désespoir, incompréhension, colère. Remplace-les dans l'ordre où ils apparaissent.

12. Quel est le type de phrase le plus utilisé par Didon ? À ton avis, pourquoi ?

► Les types de phrase, p. 284.

13. Que peut répondre Énée ? Imagine deux réponses possibles.

BILAN ► Résume en quelques phrases les sentiments qui animent Didon dans ce passage.

Énée tente de se justifier et explique qu'il ne veut pas faire souffrir Didon mais il lui affirme aussi que sa décision de partir est sans appel.

Elle avait parlé. Lui, sous l'effet des ordres de Jupiter, gardait les yeux fixes, s'efforçant de réprimer son angoisse au fond de son cœur. Finalement, il prononce quelques mots : « Pour ma part, ô reine, jamais je ne nierai les innombrables bienfaits que tu pourrais énumérer et que je te dois; jamais je ne me lasserai de me souvenir d'Élissa¹, tant que je serai conscient et qu'un souffle animera mes membres. Pour ma défense, j'ai peu à dire. D'abord, n' imagine pas que j'ai espéré dissimuler ma fuite comme un voleur; jamais je n'ai prétendu aux torches nuptiales² ou ne suis venu pour contracter cette alliance. Si les destins me permettaient de mener ma vie à ma guise et de régler mes occupations à mon gré, en premier lieu, j'honorerais la ville de Troie et les cendres chéries des miens; les hauts édifices de Priam subsisteraient, et pour les vaincus, j'aurais de mes mains posé les bases d'une Pergame³ renaissante. Mais maintenant, c'est la grande Italie qu'Apollon Gryneus⁴, c'est l'Italie que les sorts de Lycie⁵ m'ont ordonné d'atteindre; là est mon amour, là est ma patrie.

Virgile, *Énéide*, chant IV, *ibid.*

Analyser le texte

14. Énée cherche-t-il à éviter les reproches de Didon? Justifie ta réponse.

15. Que fait-il pour adoucir la peine de Didon?

16. Selon toi, est-ce que ces paroles vont apaiser Didon?

17. Comment la construction de la dernière phrase montre-t-elle qu'Énée est déterminé et ne reviendra pas sur sa décision de partir?

BILAN ► Récapitule les différentes étapes de la réponse d'Énée; montre que chacune augmente la douleur de Didon.

1. **Élissa** : autre nom de Didon. 2. **torches nuptiales** : flambeaux que l'on allume pour un mariage. 3. **Pergame** : désigne ici la citadelle de la ville de Troie. 4. **Gryneus** : surnom d'Apollon en Asie mineure. 5. **les sorts de Lycie** : messages des dieux venus de Lycie, région d'Asie mineure.

Une passion fatale

Lecture d'image

1. La prière de Didon a-t-elle convaincu Énée?

2. Que fait Cupidon?

3. Vois-tu Énée?

Où est-il déjà?

4. Pourquoi Didon est-elle sur un bûcher?

5. Pourquoi la passion de Didon est-elle « fatale »?



Le Guerchin (1591-1666),
La Mort de Didon (1630, détail),
Galleria Spada, Rome (Italie).

OBJECTIF ► Découvrir un personnage féminin exceptionnel

La toile de Pénélope

Lecture d'image ►

1. Où se trouve Pénélope ?
Décris l'expression de son visage.
2. Où sont les prétendants ?
Comment essayent-ils d'attirer l'attention de Pénélope ?
3. Que fait Pénélope ?

John William Waterhouse
(1849-1912), *Pénélope et les prétendants* (1912),
huile sur toile, Credit Line,
Aberdeen (Écosse).



Persuadés qu'Ulysse est mort, les nobles d'Ithaque pressent Pénélope de choisir son nouveau mari parmi eux. On les appelle les prétendants. Pénélope explique à Ulysse, qu'elle n'a pas encore reconnu, ce qu'elle a imaginé pour tromper leur attente :

Ils pressent cet hymen¹. Moi, j'entasse les ruses. Un dieu m'avait d'abord inspiré ce moyen. Dressant mon grand métier, je tissais au manoir un immense linon² et leur disais parfois : « Mes jeunes prétendants, je sais bien qu'il n'est plus, cet Ulysse divin ! mais, malgré vos désirs de hâter cet hymen, permettez que j'achève ! tout ce fil resterait inutile et perdu. C'est pour ensevelir notre seigneur Laërte³ : quand la Parque⁴ de mort viendra, tout de son long, le coucher au trépas⁵, quel serait contre moi le cri des Achéennes, si cet homme opulent gisait là sans suaire⁶ ! » Je disais, et ces gens, à mon gré, faisaient taire la fougue de leurs cœurs. Sur cette immense toile, je tissais tout le jour ; mais, la nuit, je venais, aux torches, la défaire. Trois années, mon secret dupa les Achéens. Quand vint la quatrième, à ce printemps dernier, et que les mois échus ramenaient les longs jours, ils furent avertis par mes femmes, ces chiennes, qui ne respectent rien. Ils vinrent me surprendre : quels cris ! et quels reproches ! Il fallut en finir : oh ! je ne voulais pas ! mais on sut m'y forcer. Maintenant je ne sais comment fuir cet hymen ! Je suis à bout d'idées. Pour le choix d'un époux, mes parents me harcèlent ; mon fils est irrité de voir manger ses biens ; il comprend ; c'est un homme ; il est en âge enfin de tenir sa maison ; il se ferait un nom par la grâce de Zeus !... Quoi qu'il en soit, dis-moi ta race et ta patrie.

1. **hymen** : mariage.

2. **linon** : tissu, toile fine.

3. **Laërte** : père d'Ulysse.

4. **Parque** : divinité qui tient la destinée des hommes par un fil.

5. **trépas** : la mort.

6. **suaire** : tissu dont on entoure un mort.

L'arc d'Ulysse

Les prétendants ont découvert la ruse de la toile. Pénélope va devoir leur céder. Elle essaie encore de retarder le moment en imposant une épreuve inattendue aux prétendants :

Pénélope étendit la main et décrocha l'arc avec le fourreau brillant qui l'entourait. Puis, s'asseyant et les prenant sur ses genoux et pleurant à grands cris, la reine dégaina du fourreau l'arc du maître, et son cœur se reprut de pleurs et de sanglots.

Enfin, dans la grand-salle, elle revint auprès des nobles prétendants, ayant dans une main l'arc à brusque détente, dans l'autre le carquois tout rempli de ces traits d'où viendraient tant de pleurs; ses femmes la suivaient, portant le coffre aux fers, si nombreux, et au bronze dont joutait ce grand roi.

10 Elle apparut alors devant les prétendants, cette femme divine, et, debout au montant de l'épaisse embrasure, ramenant sur ses joues ses voiles éclatants (debout, à ses côtés, veillaient les chambrières), elle prit aussitôt la parole et leur dit :

PÉNÉLOPE : Écoutez, prétendants fougueux, qui chaque jour fondez sur ce logis pour y manger et boire les vivres d'un héros parti depuis longtemps! Vous n'avez pu trouver d'autre excuse à vos actes que votre ambition de me prendre pour femme! eh bien! ô prétendants, voici pour vous l'épreuve : oui! voici le grand arc de mon divin Ulysse : s'il est ici quelqu'un dont les mains, sans effort, puissent tendre la corde et, dans les douze haches, envoyer une flèche, c'est lui que je suivrai, quittant cette maison, ce toit de ma jeunesse, si beau, si bien fourni! que je crois ne jamais oublier, même en songe!

Elle dit et donna l'ordre au divin porcher d'offrir aux prétendants l'arc et les fers polis.

Homère, *Odyssée*, chant XXI, *ibid.*

Analyser les textes

La toile de Pénélope

1. « Moi, j'entasse les ruses. » (l. 1) Qui prononce ces paroles?
2. Quelqu'un d'autre pourrait-il les dire?
3. Résume en deux ou trois phrases en quoi consiste la ruse décrite ici. Quel est son but?
4. a. Qui la révèle aux prétendants?
b. Qualifie ce comportement. Il s'agit :
☐ d'un mensonge ☐ d'une erreur ☐ d'une trahison
5. À qui s'adresse ce récit? Pourquoi est-ce émouvant?

L'arc d'Ulysse

6. Pourquoi Pénélope doit-elle trouver une nouvelle ruse?
7. Selon toi, pourquoi pleure-t-elle avant de prendre la parole?
8. Qu'espère-t-elle en proposant aux prétendants de tendre l'arc d'Ulysse?
9. Explique ce que seul Ulysse savait faire.
10. Comment s'exprime-t-elle quand elle s'adresse aux prétendants? Justifie ta réponse.

BILAN ► Montre que Pénélope, par sa force de caractère, masque sa douleur et refuse son sort.

L'épreuve de reconnaissance

Le moment où Pénélope va reconnaître Ulysse est proche; chacun des deux met une dernière fois l'autre à l'épreuve : en présence d'Euryclée, la nourrice d'Ulysse.

Le sais-tu ?

.....
Quand Ulysse s'avance
vers son palais déguisé
en mendiant pour ne pas
se faire reconnaître,
un seul être ne se trompe
pas : son vieux chien
Argos. Il meurt aussitôt
après avoir reconnu un
maître qu'il a attendu
pendant vingt ans !

ULYSSE : [...] Est-il un cœur de femme aussi fermé ? s'éloigner de l'époux, quand, après vingt années de longs maux et d'épreuves, il revient au pays!... C'est bien!... Nourrice, à toi de me dresser un lit : j'irai dormir tout seul; car, en place de cœur, elle n'a que du fer.

La plus sage des femmes, Pénélope, reprit :

PÉNÉLOPE : Non ! malheureux ! je n'ai ni mépris ni dédain; je reprends tout mon calme et reconnais en toi celui qui, loin d'Ithaque, partit un jour sur son navire aux longues rames... Obéis, Euryclée ! et va dans notre chambre aux solides murailles nous préparer le lit que ses mains avaient fait; dresse les bois du cadre et mets-y le coucher¹, les feutres², les toisons³, avec les draps moirés⁴ !

C'était là sa façon d'éprouver⁵ son époux. Mais Ulysse indigné méconnut le dessein⁶ de sa fidèle épouse :

ULYSSE : Ô femme, as-tu bien dit ce mot qui me torture?... Qui donc a déplacé mon lit ? Le plus habile n'aurait réussi sans le secours d'un dieu qui, rien qu'à le vouloir, l'aurait changé de place. Mais il n'est homme en vie, fût-il plein de jeunesse, qui l'eût roulé sans peine. La façon de ce lit, c'était mon grand secret ! C'est moi seul, qui l'avais fabriqué sans une aide. Au milieu de l'enceinte, un rejet d'olivier déployait son feuillage, il était vigoureux et son gros fût⁷ avait l'épaisseur d'un pilier. Je construisis, autour, en blocs appareillés, les murs de notre chambre; je la couvris d'un toit et, quand je l'eus munie d'une porte aux panneaux de bois plein, sans fissure, c'est alors seulement que, de cet olivier coupant la frondaison⁸, je donnai tous mes soins à équarrir⁹ le fût jusqu'à la racine, puis, l'ayant bien poli et dressé au cordeau¹⁰, je le pris pour montant où cheviller¹¹ le reste; à ce premier montant, j'appuyai tout le lit dont j'achevai le cadre; quand je l'eus incrusté d'or, d'argent et d'ivoire, j'y tendis des courroies d'un cuir rouge éclatant... Voilà notre secret!... La preuve te suffit?... Je voudrais donc savoir, femme, si notre lit est toujours en sa place ou si, pour le tirer ailleurs, on a coupé le tronc d'olivier.

Il disait : Pénélope sentait se dérober ses genoux et son cœur; elle avait reconnu les signes évidents que lui donnait Ulysse; pleurant et s'élançant vers lui et lui jetant les bras autour du cou et le baisant au front, son Ulysse, elle dit :

PÉNÉLOPE : Ulysse, excuse-moi!... toujours je t'ai connu le plus sage des hommes ! Nous comblant de chagrin, les dieux n'ont pas voulu nous

1. **le coucher** : l'ensemble du linge pour faire le lit.

2. **les feutres** : les couvertures.

3. **les toisons** : les laines de moutons.

4. **moiré** : qui a des reflets changeants.

5. **éprouver** : mettre à l'épreuve.

6. **le dessein** : le but, l'objectif.

7. **un fût** : la base d'un tronc.

8. **la frondaison** : le feuillage d'un arbre.

9. **équarrir** : tailler à angles droits.

10. **dressé au cordeau** : fixé bien droit.

11. **cheviller** : fixer par des chevilles (petits morceaux de bois).

laisser l'un à l'autre jouir du bel âge et parvenir ensemble au seuil de la vieillesse!... [...] Mais tu m'as convaincue ! la preuve est sans réplique ! [...] Mais Ulysse, à ces mots, pris d'un plus vif besoin de sangloter, pleurait. 40 Il tenait dans ses bras la femme de son cœur, sa fidèle compagne !

Homère, *Odyssée*, chant XXIII, trad. V. Bérard © Armand Colin.



Marcel Delmotte (1901-1984), *Ulysse et Pénélope* (1946), coll. privée.

Analyser le texte

11. Ulysse est-il habitué à être ainsi mis à l'épreuve ?
12. Quelle ruse emploie Pénélope ?
13. Pourquoi choisit-elle le lit comme objet pour mettre Ulysse à l'épreuve ? (Donne au moins deux raisons.)
14. Dans le dernier paragraphe, comment Homère traduit-il l'émotion de Pénélope et d'Ulysse ?

BILAN ► Explique comment ce passage révèle à la fois la force et les sentiments d'Ulysse et Pénélope.

Lecture d'image ▲

1. Que fait Pénélope à droite du tableau ? Que peut symboliser la couleur blanche de son vêtement ?
2. Sur qui Ulysse s'apprête-t-il à tirer à l'arc ?
3. Quel est ce chien qui flaire la jambe d'Ulysse ?
4. Quelle partie de l'*Odyssée* est racontée ici ?
5. Dans quel sens faut-il lire le tableau ? Justifie ta réponse.
6. Retrouve les indices des quatre éléments (eau, terre, air, feu). Lequel est le plus présent ? Pourquoi ?

BILAN 4 Destins de femmes de héros

1. Compare le destin de Didon et de Pénélope.
2. Vivent-elles leur amour de la même façon ? Développe ta réponse.

Maîtriser le vocabulaire des émotions et des sentiments



Le Caravage (1571-1610),
Tête de Méduse (1596-1598),
peinture sur le revers d'un bouclier
recouvert de toile (diamètre 60 cm),
musée des Offices, Florence (Italie).

- 1.** Pour chaque nom de la liste ci-dessous, trouve son adjectif ou participe passé :

angoisse, anxiété, panique, horreur.

- 2.** Invente une phrase pour chacun.

- 3.** Dans une phrase, associe à chaque nom (liste 1) une expression qui donne à entendre ou voir le sentiment (liste 2). De nombreuses solutions sont possibles.

Liste 1 : 1. frayeur. 2. terreur. 3. crainte. 4. inquiétude.

5. épouvante. 6. angoisse. 7. anxiété. 8. panique.

Liste 2 : a. hurler. b. cheveux dressés. c. voix étranglée.

d. emplir de ses gémissements. e. trembler. f. pousser des cris déchirants. g. défaillir. h. gémir.

• La mort de Patrocle

Achille apprend la mort de son compagnon Patrocle.

Antiloque aussi gémissait, répandant des larmes, et tenait les mains d'Achille qui sanglotait dans son noble cœur. [...] [Celui-ci] poussa des sanglots terribles...

Homère, Iliade, chant XVIII, trad. de Leconte de Lisle.

- 2.** 1. À l'aide d'un dictionnaire, choisis un verbe synonyme exprimant la douleur.

Verbe qui met en scène une douleur	Verbe synonyme
pleurer	
s'apitoyer	
supplier	
se plaindre	
implorer	

- 2.** Imagine une suite au texte ci-dessus. Tu emploieras les verbes synonymes du tableau.

► Les synonymes et antonymes, p. 378

• La princesse Nausicaa

Après un naufrage, Ulysse se cache dans un bosquet. Il s'adresse à la princesse Nausicaa qui passe à proximité.

« Si tu es une des mortelles qui habitent sur la terre, trois fois heureux ton père et ta mère vénérable! [...] Sans doute leur âme est pleine de joie devant ta grâce [...]! Mais plus heureux entre tous celui qui, te comblant de présents [de mariage], te conduira dans sa demeure! Jamais, en effet, je n'ai vu de mes yeux [...] une femme aussi belle, et je suis saisi d'admiration. »

Homère, Odyssée, chant VI, trad. de Leconte de Lisle.

- 3.** 1. Relève dans le texte ci-dessus les quatre expressions qui évoquent un sentiment et précise duquel il s'agit.

2. Dans la dernière phrase, quel sentiment anime Ulysse : l'éblouissement ? la jalousie ? la joie ? la surprise ?

- 3.** Rédige quelques phrases pour exprimer ces sentiments.

• Le porcher royal

Télémaque, parti à la recherche de son père Ulysse, revient à Ithaque et rencontre le porcher royal.

Le porcher stupéfait [...] courut au-devant du maître, et il baisa sa tête, ses beaux yeux et ses mains, et il versait des larmes, comme un père plein de tendresse qui revient d'une terre lointaine, dans la dixième année, et qui embrasse son fils unique.

Homère, Odyssée, chant XVI, trad. de Leconte de Lisle.

- 4.** 1. Quel nom est de la même famille que « stupéfait » ? Donnes-en deux synonymes.

2. Que fait le porcher dès qu'il aperçoit Télémaque ?

3. Ces actions mettent-elles en scène la crainte, l'amitié, l'amour ?

4. Qu'apporte de plus la comparaison « comme un père plein de tendresse qui revient d'une terre lointaine [...] » ? Imagine une autre comparaison pour exprimer ce sentiment.

Connaître les épithètes homériques

• Camille, l'Amazone

Énée affronte Camille, la reine des Volsques.

Au milieu des massacres bondit une Amazone, le flanc découvert pour mieux combattre; c'est Camille et son carquois. Tantôt son bras répand une pluie serrée de souples javelots, tantôt sa droite infatigable brandit une forte hache à deux tranchants. Sur son épaule, sonnent l'arc d'or et les armes de Diane. Et quand, poussée dans le dos, elle se replie en fuyant, elle retourne encore son arc et lance ses traits. [...] Ce sont des filles d'Italie que la divine Camille s'est choisies pour l'honorer et la servir, dans la paix comme dans la guerre, [qui ressemblent à] ces Amazones qui guerroyaient avec des armes peintes [...]. Dans un grand tumulte et des hurlements, des troupes de femmes bondissent avec des boucliers en forme de lune.

Virgile, *Énéide*, chants VII et XI, trad. d'A.-M. Boxus et J. Poucet, © BCS, Université de Louvain, 2009.

1. Lis le passage présentant Camille et son armée. Propose une épithète homérique pour Camille, pour son armée, pour le jour de cette bataille.

2. Explique ton choix en quelques phrases.

3. Prolonge le récit de trois phrases en utilisant au moins une épithète homérique.

6 Voici cinq épithètes homériques :

Ulysse aux mille tours, Nausicaa aux bras blancs, Polyphème ce cœur sans pitié, Agamemnon au puissant cri de guerre, L'Aurore aux doigts de rose.

À ton tour, en t'appuyant sur les affiches ci-dessous, invente l'épithète homérique de ces sept héros et héroïnes.



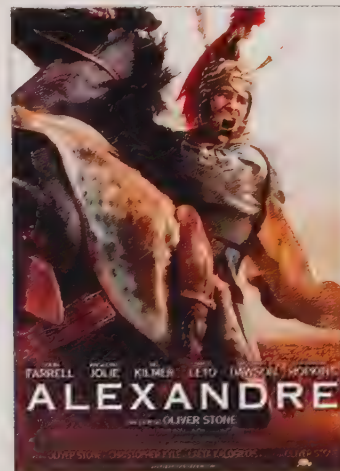
Maximus : ...



Arthur : ... Guenièvre : ...
Lancelot : ...



Balian : ...
Sibylle : ...



Alexandre : ...

Expression écrite

1 Écriture courte Écrire un dialogue

Imagine que Pénélope rencontre Hélène dans un voyage en mer. Invente le dialogue qui s'engage. Pénélope évoque son mari Ulysse, son fils Télémaque, les peines et les joies de son existence.

Conseils d'écriture

- Pour construire ton dialogue, utilise des expressions variées :
 - pour caractériser l'intention des personnages : gentiment, avec compassion, avec tristesse, avec inquiétude, etc.
 - pour préciser le ton et l'intensité de la voix : bégayant, élevant la voix, choisissant ses mots avec soin/avec hésitation, d'une voix émue, plaintive, etc.

2 Écriture longue Raconter la descente aux enfers de Télémaque

Télémaque part à la recherche de son père Ulysse jusqu'aux enfers : raconte cet épisode en développant les étapes résumées dans le tableau ci-dessous.

► Aide-toi de la **Méthode** (p. 169).



William Blake (1757-1827), Cerbère, le chien à trois têtes gardant les portes de l'Hadès.

		Conseils d'écriture
Situation initiale	• Télémaque descend aux enfers.	• Écris au passé simple et à l'imparfait.
Péripétie 1	• Télémaque arrive devant Cerbère, le terrible chien à trois têtes, gardien de la porte des Enfers. • Description de Cerbère (aide-toi de l'illustration ci-contre).	• Écris au présent de narration. • Décris à l'imparfait.
Péripétie 2	• Télémaque se sert d'une ruse pour lui échapper et franchir le seuil du monde d'en bas. • Télémaque rencontre un vieil homme. Celui-ci lui révèle son identité : c'est Arcésios, son arrière-grand-père, qui est mort un peu avant le départ d'Ulysse pour le siège de Troie.	• Écris au passé simple et à l'imparfait. • Écris le dialogue au présent, au passé composé, au futur.
Résolution	• Arcésios explique à Télémaque qu'il est inutile de chercher Ulysse aux Enfers puisqu'il est encore en vie.	• Écris le dialogue au présent, au passé composé, au futur.
Situation finale	• Arcésios conduit Télémaque vers la porte d'Ivoire par où l'on peut sortir des enfers.	• Écris au passé simple et à l'imparfait.

► Les temps de l'indicatif, p. 336

Expression orale

3 Réciter comme un aède

Déclame devant tes camarades l'extrait ci-contre de l'Odyssée (voir texte, p. 162). Si tu le souhaites, tu peux mettre un fond musical qui accompagnera ta déclamation comme l'aède qui jouait de la lyre en récitant.

Conseils de récitation

- Pour t'aider, les syllabes ont été séparées. Tu te rendras compte qu'il s'agit d'alexandrins, il faut les lire en deux groupes égaux ($2 \times 6 = 12$ syllabes).

Odyssée

Ils/ pre/ssent/ ce/t hy/men/. Moi/, j'en/ta/sse/ les/ ruses./ Un/ dieu/ m'a/vait/ d'a/bord/ ins/pi/ré/ ce/ mo/yen/. Dre/ssant/ mon/ grand/ mé/tier/, je/ ti/ssai/s au/ ma/noir/ un/ i/mmen/se/ li/non/ et/ leur/ di/sais/ par/fois/ : « Mes/ jeu/nes/ pré/ten/dants/, je/ sais/ bien/ qu'il/ n'est/ plus/, cet/ U/ly/sse /di/vin! /mais/, mal/gré/ vos/ dé/sirs /de/ hâ/ter/ ce/t hy/men/, per/me/ttez/ que/ j'a/chève!

Homère, Odyssée, chant XIX, trad. V. Bérard, © Armand Colin.

Apprendre à rédiger un épisode épique

L'assaut du camp achéen

Zeus n'a pas encore fait pencher la balance en faveur des Achéens. Hector, le chef troyen, décide d'envahir leur camp.

« Suivez-moi, Troyens dompteurs de coursiers ! rompons ces murailles, et livrons aux flammes dévorantes la flotte achéenne ! »

C'est ainsi qu'Hector exhorte ses guerriers, qui, à sa voix, se précipitent en foule sur les murailles et montent armés de leurs lances sur les créneaux.

Hector saisit une pierre placée devant les portes (cette pierre était large à sa base et se terminait en pointe : deux hommes de nos jours n'auraient pu l'arracher du sol et la placer, sur un char). Hector agite facilement au-dessus de sa tête cette roche, que le fils de Saturne lui a rendue légère. Tel le passeur porte aisément d'une seule main la toison d'un bélier qui n'est pour lui qu'un léger fardeau : tel Hector porte cette pierre, l'enlève et la lance contre les ais¹ qui, fortement serrés, ferment les solides portes à deux battants assujetties dans l'intérieur par deux barres énormes croisées au milieu et retenues par un boulon. Il s'approche des portes, s'arrête, et, pour ne point porter un coup inutile, il écarte les jambes ; puis il lance la pierre contre le milieu des portes et en brise les deux gonds : les deux portes mugissent, les poutres s'écartent, les battants volent en éclats, et la roche va rouler dans le camp ennemi. Soudain le vaillant Hector, semblable à la nuit rapide, se précipite au milieu des Grecs : l'airain dont il est revêtu brille d'un éclat effrayant, et de ses deux mains il agite ses cruels javelots (un dieu seul aurait pu l'arrêter dans sa course, alors qu'il franchissait les portes des Achéens). Les yeux du fils de Priam lancent des flammes terribles ; le héros se retourne vers ses guerriers et les excite à franchir les murs. Tous les Troyens obéissent aussitôt ; les uns escaladent les murailles, les autres entrent par les larges portes. Les Grecs effrayés se réfugient dans leurs navires, et de toutes parts s'élève un horrible tumulte.

Homère, *Iliade*, chant XII, trad. d'Eugène Barette.

1. ais : planches de bois.

Comment construire un épisode épique ?

- Pour traduire la violence de l'événement, on utilise de nombreux verbes d'action.
- Des éléments descriptifs permettent de voir l'ensemble de l'action ou des détails en gros plan, comme dans une scène cinématographique.
Ex. : « les uns escaladent les murailles, les autres entrent par les larges portes. Les Grecs effrayés se réfugient dans leurs navires. » (l. 33-35)
« puis il lance la pierre contre le milieu des portes et en brise les deux gonds : les deux portes mugissent, les poutres s'écartent, les battants volent en éclats, et la roche va rouler dans le camp ennemi. » (l. 21-24)
- Pour ponctuer l'action et ménager un effet de surprise, on utilise des connecteurs temporels.
- Le rythme des phrases accélère aussi le récit et concentre l'action.

Comment créer l'émotion ?

- Les verbes de parole traduisent la volonté, la détermination du(des) personnage(s) épique(s).
- Des paroles prononcées directement donnent l'impression de voir et surtout d'entendre le héros parler.
- La ponctuation permet aussi de montrer l'intensité des sentiments, par exemple le point d'exclamation.
- Pour exprimer les sentiments des différents personnages présents, on emploie des adjectifs qualificatifs.
Ex. : ici, les Troyens conquérants, les Achéens pris de peur.

Comment traduire la dimension exceptionnelle de l'événement ?

- Dans le cas d'une bataille, on peut insister sur l'effet de foule, de multitude.
Ex. : « se précipitent en foule » (l. 5), « Tous les Troyens » (l. 33), « de toutes parts » (l. 36)
- On peut utiliser la figure de l'hyperbole, permettant l'exagération, en particulier pour parler des qualités exceptionnelles du héros.
Ex. : « deux hommes de nos jours n'auraient pu l'arracher du sol » (l. 9-10), « un dieu seul aurait pu l'arrêter dans sa course » (l. 28-29)
- L'utilisation de nombreuses images (comparaisons, métaphores) donnent au récit une dimension poétique qui permet de grandir, d'embellir la réalité, et aussi de la rendre terrifiante.
Ex. : « Tel le passeur porte aisément d'une seule main la toison d'un bélier » (l. 12-14), « les deux portes mugissent » (l. 22-23), « Les yeux du fils de Priam lancent des flammes » (l. 30-31)...

Récapitulons

Les caractéristiques de l'épopée

Le cycle de Troie

- La **guerre de Troie** a inspiré les auteurs grecs et latins.
 - L'*Illiade* et l'*Odyssée* ont été composées par le poète grec **Homère** (VIII^e siècle av. J.-C.).
L'*Illiade* raconte la colère d'Achille pendant le siège de Troie et les nombreux combats qui se déroulent jusqu'à l'incendie de la ville. L'*Odyssée* raconte le difficile retour d'Ulysse dans son île d'Ithaque après la victoire.
 - L'*Énéide* a été écrite en latin par le poète **Virgile** (fin du I^{er} siècle av. J.-C.). Elle relate les aventures et les combats d'Énée, prince troyen, qui fuit et va fonder une nouvelle patrie en Italie. Cette épopée annonce les origines de Rome.

L'épopée

- L'épopée est un long **poème narratif** destiné à être récité ou chanté. Il s'inspire d'événements historiques ou légendaires et peut faire appel au **surnaturel** (dieux, prodiges, prophéties, enfers...).
- L'épopée rapporte les **aventures** ou les **exploits guerriers d'un héros**, engagé dans une quête.
- Les **personnages épiques** sont hors du commun. Dans les épopées antiques, ils sont parfois **descendants d'une divinité** – comme Énée, fils de Vénus. Ils sont souvent définis par une **épithète homérique** (Ulysse «aux mille tours») qui indique leur ascendance ou décrit une qualité particulière. Ils sont soumis à la **fatalité** et, malgré les sentiments et les émotions qu'ils éprouvent, obéissent à de hautes valeurs morales.
- Le **registre épique** se caractérise par l'usage abondant des **lexiques de la guerre et des sentiments** (douleur, peur, amour contrarié...); l'emploi fréquent de la **comparaison** et de l'**hyperbole** et les longs passages de discours et de descriptions.

Aux sources du récit

- Les épopées sont les **plus anciennes formes littéraires occidentales** connues. Elles rapportent en **épisodes**, appelés **chants**, les épreuves traversées par le **héros**. Elles sont à l'origine du **roman**.

Je construis ma culture

Je connais des personnages épiques.

- | | |
|------------------------|---|
| Dans l' <i>Illiade</i> | ▶ Achille (Grec) qui tue Hector (Troyen) pour venger la mort de son ami Patrocle. |
| Dans l' <i>Odyssée</i> | ▶ Ulysse (Grec), son épouse Pénélope et son fils Télémaque. |
| Dans l' <i>Énéide</i> | ▶ Énée (troyen) et Didon (reine de Carthage). |



Compétence		Item	Critères d'évaluation	Exemples
1 Maîtrise de la langue		Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire.	J'analyse le sens d'une image (tableau, photographie...).	▶ p. 141
			Je retrouve la succession chronologique d'événements dans un texte qui les présente dans un ordre différent.	▶ p. 146
5 Culture humaniste		Situer les œuvres dans l'histoire littéraire et culturelle.	Je sais associer des œuvres artistiques aux textes étudiés.	▶ p. 156

Télémaque retrouve son père, Ulysse

Ulysse, métamorphosé en vieillard par Athéna, est rentré à Ithaque. Il se cache dans la maison du porcher, Eumée. Télémaque revient lui aussi de voyage et passe un moment avec ce vieillard inconnu. Ulysse sort et Athéna lui rend son apparence de jeunesse. Télémaque est saisi de stupeur quand il voit rentrer Ulysse.



Ulysse et son fils Télémaque, mosaïque du 1^{er} siècle ap. J.-C., Kunsthistorisches Museum, Vienne (Autriche).

« Je ne suis pas un dieu ; que me prends-tu pour un des leurs ? Je suis ton père pour lequel, avec gémissements, tu souffres mille maux¹ et subis les excès des autres ! »

Cela dit, il baisa son fils et, le long de ses joues, laissa couler les pleurs qu'il avait longtemps contenus. Télémaque, doutant encor que ce fût là son père, lui dit ces mots derechef² en réponse : « Non ! tu n'es pas mon père, tu n'es pas Ulysse. Un dieu m'ensorcelle³ pour que je pleure encore davantage. Nul mortel en effet n'aurait pu machiner cela par sa seule pensée, à moins qu'un dieu ne survenant en ait fait un jeune homme ou un vieillard selon son gré... Il n'y a qu'un instant tu étais vieux et mal vêtu ; maintenant tu ressembles aux dieux qui règnent sur le ciel ! » L'ingénieux Ulysse alors lui répondit : « Télémaque, il ne convient pas, quand ton père est ici, d'en paraître à ce point surpris et confondu. Non, il ne viendra pas ici d'autre Ulysse que moi, c'est moi qui suis Ulysse, ayant beaucoup souffert, beaucoup erré, qui reviens au bout de vingt ans dans ma patrie. Ceci est l'œuvre de Pallas⁴ qui donne le butin : c'est elle qui me rend tel qu'il lui plaît, elle le peut, tantôt semblable à un mendiant et tantôt au contraire à un homme encor jeune ayant sur lui de beaux habits. Il est facile aux dieux qui possèdent le ciel immense de glorifier ou de mortifier un mortel⁵... » Ayant ainsi parlé, il se rassit, et Télémaque en étreignant son noble père, gémissait avec larmes ; en tous les deux naissait un désir de pleurer. [...]

Le jour serait tombé avant que leurs sanglots ne cessent, si Télémaque tout à coup n'avait dit à son père : « Mais, père bien-aimé, sur quel navire les marins t'ont-ils conduit ici ? Qui prétendaient-ils être ? » En guise de réponse, Ulysse l'endurant lui dit : « Là-dessus, mon enfant, je te dirai toute la vérité. »

Homère, *Odyssée*, chant XVI, trad. de Philippe Jaccottet, © La Découverte, 2000.

Analyser le texte

1. Quel lien unit les deux personnages de cet extrait ?
2. Comment peux-tu nommer cette scène : de rencontre ? de départ ? de retrouvailles ?
3. Pourquoi Télémaque refuse-t-il de croire qu'Ulysse est bien en face de lui ? (Donne au moins deux réponses.)
4. Quels sont les différents sentiments éprouvés par Télémaque ?
5. Selon toi, Ulysse est-il encore un héros quand il pleure ? Justifie.
6. Cite un autre épisode de l'*Odyssée* dans lequel Ulysse laisse paraître ses émotions.

Écrire

7. Le narrateur fait maintenant parler Télémaque qui raconte à son père combien l'attente de son retour a été difficile. Montre comment ses paroles et ses attitudes traduisent l'expression de ses sentiments et de ses émotions.

1. **tu souffres mille maux** : tu as supporté beaucoup de souffrance.
2. **derechef** : immédiatement.
3. **m'ensorcelle** : me jette un sort, me trompe par magie.
4. **Pallas** : autre nom de la déesse Athéna.
5. **glorifier ou mortifier un mortel** : ici, rendre magnifique ou, au contraire, humilier.

Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites.

Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question.



Giovanni De' Vecchi (1546-1614)
et Raffaello de Reggio (1590-1770).
Les Centaures (1574), musée de
l'histoire de l'art, palais Larnier, Vaprona (Italie).

► Quel lien peux-tu imaginer
entre cette carte du ciel
et *Les Métamorphoses* d'Ovide?

*Mon intention
est de parler
de formes
métamorphosées
en corps
nouveaux...*

Ovide



Les Métamorphoses ou le pouvoir des dieux





Lire l'image

- Observe la carte du ciel de la page précédente. Tu peux y voir des constellations. Chaque constellation correspond à un objet, un personnage ou un animal liés à une légende comme celles que raconte Ovide.

Activités sur l'image

Repère sur l'image les constellations du zodiaque suivantes : la Balance, le Scorpion et le Sagittaire.

- La **Grande Ourse** et la **Petite Ourse** se trouvent à côté de l'étoile Polaire. Cette Grande Ourse était autrefois une belle jeune femme, Callisto. Comme le raconte Ovide, Jupiter l'a séduite et elle a eu un fils, Arcas. L'épouse de Jupiter, Junon, l'a transformée en ourse pour la punir, puis a poussé Arcas à la chasser. Pour sauver la mère et l'enfant, Jupiter les a métamorphosés en constellations.

Activités sur l'image

Repère la Grande Ourse et la Petite Ourse sur la carte du ciel. Trouve aussi un oiseau blanc : Jupiter l'a placé parmi les étoiles pour le remercier.

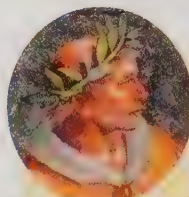
- Dans la même partie du ciel, on peut voir la constellation de **Céphée**. Ce personnage est en rapport avec une légende que raconte Ovide et qui met aussi en scène Andromède et Cassiopée.

Activités sur l'image

Cherche sur Internet de quelle légende il s'agit et raconte-la en quelques mots. Quel fils de Jupiter y joue un grand rôle ?

Étymologie

Une **métamorphose** est un changement de forme. Le mot *métamorphose* est formé de trois éléments de grec ancien : le préfixe *méta-* (= changement), le radical *-morph-* (= forme) et le suffixe *-ose* (= action).



Ovide

(43 avant J.-C. - 18 après J.-C.)

Il vécut à Rome sous le règne de l'empereur Auguste. Le poète,

très apprécié pour ses œuvres consacrées à l'amour, connaissait bien la mythologie grecque, les poèmes d'Homère, et l'*Énéide* de Virgile (→ chapitre 5).

En presque 12 000 vers et 250 métamorphoses, il raconte toute la mythologie et l'histoire antique, de la création du monde à la transformation de Jules César en étoile.



Céphée (détail de la fresque de la page précédente)

Les Dieux des Métamorphoses



École de **Raphaël** (1483-1520), *L'Assemblée des dieux* (1518), détail de la loggia d'Amour et Psyché, villa Farnesina, Rome (Italie).



► Grâce aux indices ci-dessous, associe chaque numéro au dieu ou au héros correspondant.

- | | | |
|--|---|---|
| A. Jupiter , dieu du ciel et de la foudre > l'aigle | F. Cupidon , dieu de l'amour > les ailes | L. Hercule , héros des douze travaux > la massue |
| B. Junon , épouse de Jupiter, déesse du mariage > le paon | G. Vénus , déesse de l'amour et de la beauté | M. Vulcain , dieu forgeron > le marteau |
| C. Minerve , déesse de l'intelligence > le casque et la lance | H. Pluton , dieu des Enfers > le chien Cerbère à trois têtes et la fourche | N. Janus , dieu des commencements > les deux visages |
| D. Diane , déesse de la lune et de la chasse > le croissant de lune | I. Mars , dieu de la guerre > l'armure | O. Mercure , dieu des voyageurs > le caducée |
| E. Neptune , dieu de la mer > le trident | J. Apollon , dieu du soleil et des arts | |
| | K. Bacchus , dieu du vin > les grappes de raisin des cheveux | |

Diane et Actéon

Le jeune chasseur Actéon s'est éloigné de ses amis et de ses chiens et découvre une grotte par hasard.

À peine fut-il entré dans la grotte aux eaux ruisselantes
Qu'à la vue de cet homme les nymphes¹, qui étaient nues,
Se frappèrent la poitrine et emplirent le bois entier
De hurlements soudains ; en cercle autour de Diane,
Elles la protégèrent de leurs corps. Or, la déesse,
Plus grande qu'elles toutes, les dépasse d'une bonne tête.
Comme se colorent les nuages frappés de plein fouet
Par le soleil, comme l'aurore vêtue de pourpre²,
Ainsi se colora le visage de Diane surprise sans vêtements.
Bien que le groupe de ses suivantes se serrât autour d'elle,
Elle se pencha de côté, détourna la tête et, n'ayant pas
À portée de mains les flèches qu'elle eût voulues,
Elle puisa³ de l'eau et la jeta au visage du jeune homme.
Pendant qu'elle inondait ses cheveux de cette eau vengeresse⁴,
Elle ajouta ces mots, présages⁵ du malheur qui l'attendait :
« Va donc maintenant raconter que tu m'as vue sans voiles,
Si tu le peux. » Et sans autre menace, elle pose
Sur la tête inondée les ramures⁶ d'un cerf fougueux,
Allonge son cou et taille en pointe ses oreilles ;
Change ses mains en pieds, ses bras en longues pattes,
Et couvre son corps d'une peau tachetée.

Il s'enfuit. Ses chiens l'aperçoivent. Ils l'entourent en meute et lui plantent les crocs dans le corps.

Ovide, *Les Métamorphoses*, III, 177-197, traduit du latin par Danièle Robert, © Actes Sud, 2001.

1. nymphe : divinité de la nature. **2. pourpre** : entre le rose et le violet pâle. **3. puiser** : prendre de l'eau avec le creux de la main. **4. vengeresse** : féminin de « vengeur », qui la venge. **5. présage** : annonce, prédiction. **6. ramures** : cornes du cerf.



Cesari Bernardino (1565-1621),
Diane et Actéon (1600-1601),
galerie Borghèse, Rome (Italie).

Pour entrer dans la lecture

- L'arrivée d'Actéon dans la grotte est-elle volontaire ?

Analyser le texte

La déesse et le visiteur indésirable

1. Quelle est la première réaction des nymphes à l'arrivée d'Actéon ? Que font-elles ensuite ?
2. Décris précisément le comportement de Diane, en t'aidant de citations du texte.
3. Pourquoi la déesse agit-elle ainsi ?

Une métamorphose cruelle

4. Quelles sont les différentes étapes de la transformation d'Actéon ?
5. Selon toi, le comportement des chiens est-il surprenant ? Explique.
6. Comment la déesse utilise-t-elle la métamorphose pour entraîner la mort du héros ?
7. Explique pourquoi cette métamorphose cruelle peut paraître excessive.

Lycaon

Pour provoquer Jupiter, le cruel roi Lycaon lui offre en repas les chairs d'un prisonnier qu'il vient de faire tuer. Le dieu raconte ici sa réaction.

À peine a-t-il posé le tout sur la table que, de ma foudre vengeresse,
J'abats le toit sur son propriétaire et ses dignes Pénates¹.
Terrifié il s'enfuit et, gagnant la campagne silencieuse,
Se met à hurler, essayant vainement de parler ; la rage
Lui serre les mâchoires et sa soif irrépressible de carnage² s'exerce
Contre les troupeaux ; il se repaît³ encore aujourd'hui de leur sang.
Ses poils deviennent un pelage,
ses bras des pattes ;
Transformé en loup, il garde
quelques traces de sa première
Apparence : même poil gris,
même air farouche,
Mêmes yeux luisants, même
image de férocité.

Ovide, *Les Métamorphoses*,
I, 230-239, traduit du latin par
Danièle Robert, © Actes Sud, 2001.

1. dignes Pénates : dieux protecteurs de la maison, qu'il faut respecter.
2. carnage : massacre sanglant.
3. se repaître de : se nourrir de.



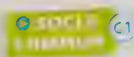
Pierre Paul Rubens (1577-1640),
Lycaon (1636), huile sur panneau
(21 x 16 cm), musée d'art et
d'histoire de Rochefort (France).

Analyser le texte

1. Qui le pronom *je* désigne-t-il ? Et le pronom *il* ?
2. En quelle créature Jupiter transforme-t-il Lycaon ?
3. Connais-tu d'autres œuvres (livres, films) qui racontent ce type de métamorphose ?

Lire l'image

4. Quels attributs divins permettent d'identifier Jupiter ?
5. Comment le tableau montre-t-il la colère du dieu ?
6. La métamorphose montrée dans le tableau se déroule-t-elle au même moment que dans le texte ?



BILAN ▶ La punition d'Actéon est-elle plus méritée que celle de Lycaon, selon toi ?
Explique ton point de vue.

Arachné

*Arachné a défié la déesse Pallas (Minerve) dans un concours de tissage.
La toile de la jeune femme représente les amours des dieux.*

La blonde guerrière, tout au dépit¹ de cette réussite,
Déchire le tissu coloré et ses adultères divins²
Et, tenant à la main sa navette³ du mont Cytore,
Elle en frappe trois, quatre fois au front la fille d'Idmon, Arachné.
La malheureuse ne le supporte pas et, fièrement, entoure son cou
D'un lacet⁴. La voyant pendue, Pallas allège sa souffrance
En disant : « Vis donc, mais reste pendue, impudente⁵,
Et que ce châtement s'exerce – pour que ton avenir soit sans espoir –
Sur toute ta race jusqu'à tes plus lointains descendants. »
Après quoi, en partant, elle l'arrose d'une décoction⁶ de plantes
Créée par Hécate⁷; aussitôt, touchés par ce funeste onguent⁸,
Ses cheveux tombent et avec eux, son nez et ses oreilles,
Sa tête se rapetisse, son corps tout entier se réduit;
Des pattes grêles⁹ se fixent sur les côtés en guise¹⁰ de jambes,
Elle n'a plus qu'un ventre ; mais elle continue de produire du fil
Et c'est une araignée qui poursuit comme autrefois sa toile.

Ovide, *Les Métamorphoses*, VI, 130-145, traduit du latin par Danièle Robert,
© Actes Sud, 2001.

Pour entrer dans la lecture

- Quel animal prend forme sous tes yeux ?

Analyser le texte

1. Comment la déesse réagit-elle au travail d'Arachné ?
2. Quel sentiment anime Arachné ? Que fait-elle alors ?
3. Que veut empêcher la déesse par la métamorphose ?
4. Sur qui la vengeance de Minerve s'étend-elle ?
5. Que fait Minerve après avoir parlé à Arachné ?
6. a. Quelles sont les étapes du changement physique d'Arachné ?
b. Quel mot indique le début du changement ?
7. Que reste-t-il à Arachné de ses capacités humaines ?
8. Cette métamorphose prouve-t-elle la pitié de la déesse selon toi ? Explique.

BILAN ► Remets dans l'ordre les étapes de la métamorphose d'Arachné :

- a. Les jambes d'Arachné deviennent des pattes.
- b. Minerve arrose Arachné d'une préparation magique.
- c. Minerve se met en colère et détruit la toile d'Arachné.
- d. Le ventre d'Arachné produit du fil.
- e. Arachné perd ses cheveux, son nez et ses oreilles.
- f. Arachné défie Minerve dans un concours de tissage.
- g. Minerve empêche la mort d'Arachné.
- h. Arachné tisse une toile d'araignée.
- i. Arachné se pend pour échapper à Minerve.
- j. Le corps d'Arachné rétrécit.





René Antoine Houasse (1645-1710),
Minerve et Arachné (env. 1688),
 musée national des châteaux
 de Versailles et de Trianon.

Lecture d'image ▲



1. Identifie chaque personnage et explique son comportement.
2. Quels éléments du décor te permettent d'identifier l'activité d'Arachné ?
3. À quel moment du récit la scène du tableau se déroule-t-elle ?

Résonance

ARACHNÉ. (Αράχνη) Arachné est une jeune fille de Lydie, dont le père, Idmon, de Colophon, était un teinturier. La jeune Arachné s'était acquise une grande réputation dans l'art de tisser et de broder. Les tapisseries qu'elle dessinait étaient si belles que les nymphes de la campagne environnante venaient les contempler. Son habileté lui valait la réputation d'avoir été l'élève d'Athéna, la déesse des fileuses et des brodeuses. Mais Arachné ne voulait devoir qu'à elle seule son talent. Elle défia la déesse, qui releva le défi, et lui apparut sous les traits d'une vieille femme. D'abord, Athéna se contenta de l'avertir, et de lui conseiller plus de modestie. Sans cela, dit-elle, qu'elle craigne la colère de la déesse. Arachné ne répondit que par des insultes. Alors, la déesse se

dévoila, et le concours commença. Pallas représenta sur la tapisserie les douze dieux de l'Olympe, dans toute leur majesté. Et, pour avertir sa rivale, elle ajouta, aux quatre coins, la représentation de quatre épisodes montrant la défaite de mortels qui avaient osé défier les dieux. Arachné dessina sur son travail les amours des dieux, celles qui ne leur font pas honneur : Zeus et Europe, Zeus et Danaé, etc. Son travail est parfait, mais Pallas, de colère, le déchire, et frappe la rivale avec la navette. Sous l'outrage, Arachné se désespère et se pend. Athéna ne lui permet pas de mourir, et la transforme en araignée, qui continue à filer et à tisser au bout de son fil.

P. Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, © PUF, 1951.

- Quels éléments rappellent avec exactitude le récit d'Ovide ? Quelle première métamorphose est rappelée ici, qui ne figure pas dans l'extrait précédent ?

OBJECTIF ► Découvrir le caractère explicatif d'une métamorphose



Gillis Congnet
(1535-1599),
Persée changeant Atlas
en pierre, huile sur panneau,
collection privée.

1. **hirsute** : mal coiffée, ici
entourée de serpents.

Atlas

Persée, fils de Jupiter et vainqueur de Méduse, demande aimablement l'hospitalité au géant Atlas. Ce dernier refuse, car il craint le vol de ses pommes d'or.

Dans cette crainte, il avait enfermé ses
vergiers entre des monts
Inébranlables, en avait confié la garde à un
gigantesque dragon,
Et détournait de son domaine toute per-
sonne étrangère.

Aussi répondit-il : « Va-t'en d'ici, sans quoi la
gloire des hauts faits

Que tu inventes et Jupiter lui-même seront bien
loin de toi. »

Et, joignant la violence physique aux menaces, il tenta de
le repousser

Alors que Persée résistait et mêlait à la fermeté des paroles apaisantes.
Moins fort que lui (qui pourrait en effet égaler la force d'Atlas?),
Il s'écria : « Eh bien, puisque tu fais si peu de cas de mon amabilité,
Voici ta récompense ! » et, se tournant du côté gauche,
Il lui montra la tête hirsute¹ de Méduse.

Atlas le géant est changé en montagne : sa barbe et ses cheveux
Deviennent des forêts dont les cimes sont ses épaules et ses mains,
Et au sommet du mont se dresse ce qui auparavant était sa tête ;
Ses os deviennent pierres. Puis, se développant en tous sens,
Il grandit démesurément (suivant la volonté divine) et le ciel
Tout entier, avec tous ses astres, repose sur lui.

Ovide, *Les Métamorphoses*, IV, 646-662, traduit du latin par Danièle Robert,
© Actes Sud, 2001.

Le sais-tu ?

Aujourd'hui, l'Atlas est
le nom d'une montagne
du Maghreb. Sur le nom
d'*Atlas*, on a formé
l'adjectif *atlantique*
(= qui appartient à Atlas).
Au XVI^e siècle, un livre de
cartes avait sur sa
couverture une
représentation d'Atlas
soutenant le ciel. Depuis,
un « atlas » est un recueil
de cartes.

Pour entrer dans la lecture

- Quelle qualité physique Atlas conserve-t-il après sa métamorphose ?

Analyser le texte

1. Que reproche Persée à Atlas ?
2. Quel est le pouvoir de la tête de Méduse ? Pourquoi Persée détourne-t-il le regard ?
3. Quelles parties du corps d'Atlas ne se transforment pas en pierre ? Pourquoi d'après toi ?
4. Quel sera le rôle d'Atlas après sa métamorphose ?
5. Quel élément naturel la métamorphose d'Atlas permet-elle d'expliquer ?

Niobé

Niobé, fière de ses douze enfants, se moque de la déesse Latone qui n'en a que deux, Apollon et Diane. Ces derniers vengent leur mère en transperçant de flèches la famille de Niobé.

Ayant tout perdu,
Elle tombe, devant ses fils, ses filles et son époux inanimés,
Glacée par la douleur; pas un de ses cheveux ne bouge,



Nicolas de Plate-Montagne
(1631-1706), *Les Enfants de Niobé*,
musée des beaux-arts d'Orléans.

Son visage est exsangue¹, ses yeux demeurent fixes
Sous ses paupières lourdes, elle n'est qu'une image sans vie.
Sa langue même à l'intérieur de son palais durci
Se fige, et aucun mouvement n'agite plus ses veines;
Ni son cou ne fléchit², ni ses bras ne remuent, ni ses
pieds
Ne peuvent avancer; elle est pétrifiée jusque dans ses
entrailles³.
Et pourtant elle pleure, et prise dans le tourbillon
d'un vent violent,
Elle est portée dans sa patrie; là, au sommet d'un
mont fixée,
Elle se liquéfie, et le marbre laisse toujours couler ses
larmes.

- 1. exsangue : dont le sang s'est retiré, ici pâle.
- 2. fléchir : pencher.
- 3. entrailles : ventre.

Ovide, *Les Métamorphoses*, VI, 301-312,
traduit du latin par Danièle Robert, © Actes Sud, 2001.

Pour entrer dans la lecture

- Quelle attitude de Niobé provoque la colère des dieux ?

Analyser le texte

1. Quel sentiment envahit Niobé sous le choc de la perte de sa famille ?
2. Relève tous les mots qui indiquent que le corps de Niobé se pétrifie.
3. Comment Niobé arrive-t-elle en haut de la montagne malgré son état ?
4. Quelle est la seconde métamorphose subie par Niobé ?
5. De quel élément naturel explique-t-elle l'existence ?

BILAN ► En quoi les personnages de ces deux textes se transforment-ils ? Leur punition s'arrête-t-elle après la métamorphose ? Comment leur présence continue-t-elle à se manifester ?



Peintre des Niobides, *La Mort des Niobides*,
détail d'un vase attique à figures rouges,
vers 450 avant J.-C., musée du Louvre, Paris.

Philémon et Baucis

Lors d'un banquet, un convive fait ce récit à un homme qui se moque du pouvoir des dieux.

1. Pitthée : fils de Pélops ; roi connu pour sa sagesse et ses dons de prophétie.

2. Pélops : fils de Tantale, ancêtre des Atrides ; a donné son nom au Péloponnèse.

3. caducée : bâton ailé entouré de serpents (reporte-toi page 175 pour trouver le nom du dieu)

« **I**l y a, sur les collines de Phrygie, Un chêne à proximité d'un tilleul, entouré d'un petit mur ; J'ai vu cet endroit, car Pitthée¹ m'envoya dans les champs De Pélops², son père, qui les avait jadis gouvernés. Non loin de là, il y a un étang, territoire autrefois habitable, Eaux peuplées aujourd'hui de plongeurs et de foulques des marais. Jupiter y vint sous les traits d'un mortel, en compagnie de son fils, Le petit-fils d'Atlas, porteur du caducée³, qui avait déposé ses ailes. Ils allèrent dans mille maisons, à la recherche d'un lieu où se reposer, Mille fois on leur ferma la porte. Une seule les reçut cependant, Certes modeste, couverte de chaume et de jonc des marais ; Mais c'est dans cette chaumière que la vieille, la pieuse Baucis, Et Philémon, du même âge qu'elle, s'étaient unis au temps de leur jeunesse. »

Malgré sa pauvreté, le vieux couple offre un bon repas aux inconnus qui déclarent :

« Nous sommes des dieux et vos voisins subiront Le châtiment que mérite leur impiété, mais ce traitement Vous sera épargné. Quittez seulement votre demeure Et venez avec nous, faisons ensemble l'ascension De cette montagne. » Tous deux obéissent et, s'aidant de bâtons, S'efforcent de graver la longue pente. Ils n'étaient plus éloignés du sommet que d'une simple portée De flèche. En tournant les yeux, ils constatent que tout, devant eux, S'enfonce dans un marécage : seule, leur maison tient debout. Tandis qu'ils s'en étonnent, qu'ils déplorent le sort de leurs voisins, Cette vieille cabane, petite même pour ses deux propriétaires, Se change en temple, des colonnes ont remplacé les supports fourchus, Le chaume est redevenu jaune et on distingue un toit doré, Une porte sculptée et un sol dallé de marbre. Alors le fils de Saturne prononce ces mots d'une voix douce : « Dites-moi, homme juste et toi, digne épouse d'un juste, Ce que vous souhaitez. » Après avoir parlé un peu avec Baucis, Philémon fait part aux dieux de leur commune décision : « Nous désirons être vos prêtres et les gardiens de votre temple Et, puisque nous avons passé notre vie dans l'amour mutuel, Que nous disparaissions tous deux à la même heure, que jamais Je ne voie la tombe de mon épouse, ni ne sois enterré par elle. » Leur vœu fut exaucé : ils furent les gardiens du temple, Tant que la vie leur fut accordée. Arrivés au bout de leur âge, Un jour qu'ils se tenaient devant les marches sacrées et contaient L'histoire du lieu, Baucis vit Philémon se couvrir de feuilles, Le vieux Philémon vit se couvrir de feuilles Baucis.



François Chauveau (1613-1676), *Philémon et Baucis* (édition de 1728, détails) gravure en taille douce.

Pendant qu'une cime grandissait au-dessus de leurs deux têtes,
Ils se répétèrent, autant qu'ils le purent : « Adieu, mon époux »,
« Adieu, mon épouse » ; ils le dirent en même temps
Et c'est en même temps que les branches recouvrirent
Et cachèrent leurs bouches. Les habitants de Bithynie montrent
Encore aujourd'hui deux troncs voisins nés de leurs deux corps.

Ovide, *Les Métamorphoses*, VIII, 620-632 et 689-720, traduit du latin par Danièle Robert,
© Actes Sud, 2001.



● Pour entrer dans la lecture

- Les habitants du pays savent-ils qui leur demande l'hospitalité ?

● Analyser le texte

1. Quelle preuve de la métamorphose reste visible au moment du récit ?
2. Quel est le dieu qui accompagne Jupiter en Phrygie ?
3. Philémon et Baucis se comportent-ils comme les autres habitants ? Explique pourquoi.
4. Comment réagissent les dieux ?

5. a. Quel vœu Philémon et Baucis demandent-ils à Jupiter de réaliser ?
b. Le dieu répond-il à leur souhait ?
6. Dans ce texte, quel comportement humain est récompensé par une métamorphose ?

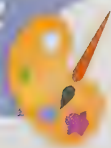
BILAN ► Explique pourquoi cette scène de métamorphose est émouvante.



Adam Elsheimer (1578-1610),
*Jupiter et Mercure dans la maison
de Philémon et Baucis*, peinture
sur cuivre, (16,5 × 22,5 cm),
Gemäldegalerie Alte Meister,
Dresde (Allemagne).

Lecture d'image ▲

1. Qui sont les quatre personnages de la scène ?
2. Où cette scène se passe-t-elle ?
3. Que fait chacun des personnages ?
4. À quel moment du récit cette scène se déroule-t-elle ?



Jupiter, maître des apparences : la représentation des métamorphoses à travers les siècles

Le pouvoir de métamorphose permet à Jupiter de s'adresser aux humains sans révéler son identité mais il est souvent un artifice pour séduire des mortelles malgré la jalousie de Junon, son épouse divine. Observe comment est représenté ce dieu séducteur au fil des siècles.

🐉 Dans l'Antiquité : sous une apparence animale

Repères mythologiques

Jupiter et Europe

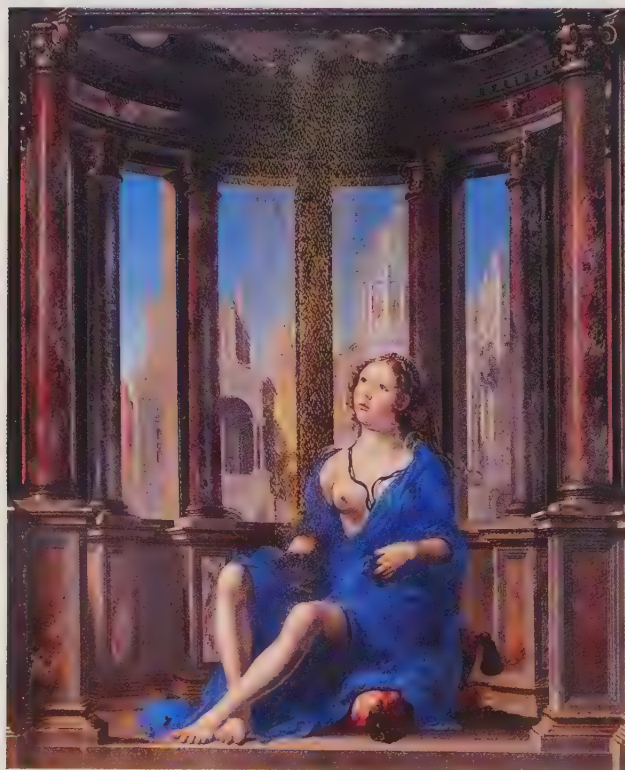
Jupiter enlève la princesse Europe sur une plage de Phénicie. Sous la forme d'un bel animal, il la conduit en Crète où naîtra le roi Minos.

1. En quoi Jupiter se transforme-t-il pour séduire Europe ?
2. Quels éléments représentés donnent l'impression de mouvement ?



L'Enlèvement d'Europe, vase grec, vers 450 av. J.-C., musée du Louvre, Paris.

🐉 À la Renaissance, au XVI^e siècle : sous une apparence naturelle



Repères mythologiques

Jupiter et Danaé

Un vieux roi craint la naissance d'un petit-fils. Il enferme sa fille, Danaé. Jupiter la rejoint. Danaé enfantera le héros Persée.

3. Décris sous quelle forme Jupiter rejoint Danaé.
4. Comment Danaé et les éléments du décor attirent-ils l'attention sur la descente du dieu ?

**Jan Gossaert, dit Mabuse (1478-1532),
Danaé (1527), Ancienne Pinacothèque,
Munich (Allemagne).**

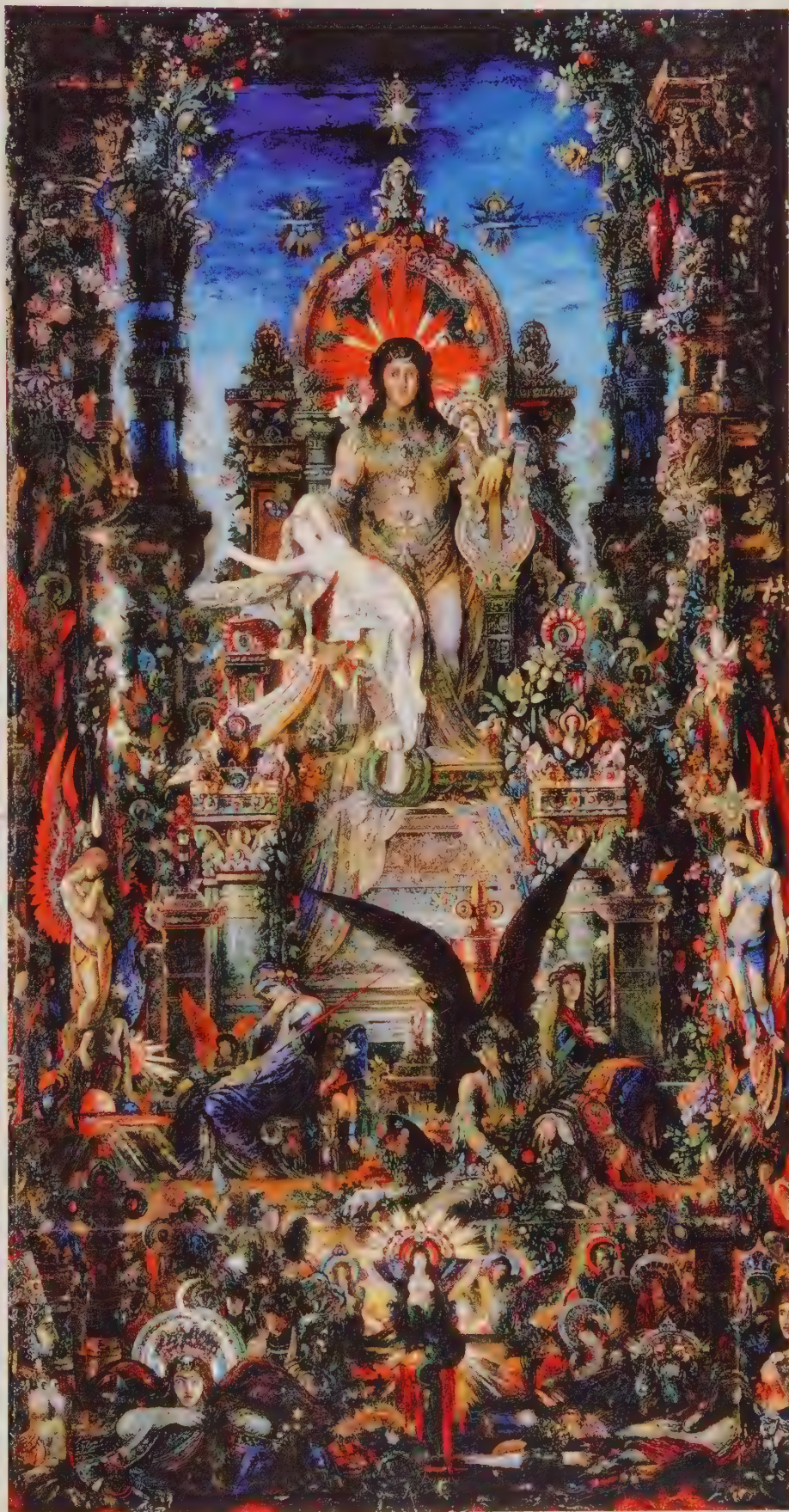
Au XIX^e siècle : sous son apparence divine

Gustave Moreau (1826-1898),
Jupiter et Sémélé (1895),
musée Gustave-Moreau, Paris.

Repères mythologiques

Jupiter et Sémélé

Sur les conseils trompeurs de Junon, Sémélé désire voir Jupiter sous sa forme divine : elle en meurt, foudroyée, car aucun mortel ne peut contempler un dieu. Jupiter cache dans sa cuisse leur enfant, Bacchus, jusqu'à sa naissance.



5. Quel moment du récit est représenté ?

6. Par quelles couleurs Jupiter est-il mis en valeur ?
Et Sémélé ?

Pour quelles raisons Jupiter se métamorphose-t-il ?
Que se passe-t-il lorsqu'il ne le fait pas ?

Connaitre le vocabulaire de la métamorphose

• La métamorphose de Coronis

Coronis, en danger et désespérée, se métamorphose en corneille.

Je tendais mes bras vers le ciel : mes bras commencèrent à se couvrir de plumes noires et légères. Je tentais de rejeter ma tunique de mes épaules ; mais c'était un plumage dont la racine pénétrait au plus profond de ma peau. J'essayais de frapper de mes mains ma poitrine nue ; mais je n'avais plus ni mains ni poitrine nue. Je courais et le sable ne freinait pas mes pieds, comme auparavant, mais je m'élevais au-dessus du sol. Je me sentis bientôt **propulsée dans les airs** et je devins, puisque innocente, suivante de Minerve.

Ovide, *Les Métamorphoses*, II, 580-588, d'après la traduction de Danièle Robert, ©Actes Sud, 2001.

1. Retrouve dans le texte deux mots qui désignent les parties du corps de l'oiseau.

2. Parmi ces verbes et expressions verbales, lesquels sont synonymes de l'expression en gras du texte ?

Battre des ailes, déployer ses ailes, s'envoler, se jucher, se percher, planer, se poser, prendre son essor, voler.

• La métamorphose d'Aréthuse

Poursuivie par le fleuve Alphée, la nymphe Aréthuse appelle Diane qui la transforme en fontaine.

Une sueur froide s'empare de mes membres emprisonnés et de mon corps tout entier tombent des gouttes bleues ; chaque endroit où j'ai posé le pied ruisselle et, de mes cheveux, l'eau s'échappe et, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, je suis **liquéfiée**.

Ovide, *Les Métamorphoses*, V, 632-636, *ibid.*

1. Repère dans le texte ci-dessus les mots qui désignent un élément liquide.

2. Retrouve dans la liste ci-dessous cinq familles de mots (chacun comporte trois mots).

Un ruisseau, une gouttelette, larmoyant, une source, s'écouler, un sourcier, un ruissellement, égoutter, larmoyer, un écoulement, sourdre, ruisseler, une goutte, une larme, couler.

3. Le suffixe -fier indique souvent un changement de forme. Ex. : liquéfier = rendre liquide.

Que veulent dire les verbes suivants ? Utilise chacun d'eux dans une phrase de ton choix.

- | | |
|----------------|----------------|
| 1. statufier. | 4. humidifier. |
| 2. simplifier. | 5. clarifier. |
| 3. rigidifier. | 6. pétrifier. |

• La métamorphose de Daphné

Poursuivie par Apollon, Daphné demande à son père, le fleuve Pénée, de la sauver.

Sa prière à peine achevée, une lourde torpeur envahit ses membres, une mince écorce entoure sa poitrine tendre, ses cheveux **s'allongent** et deviennent feuillage, ses bras des rameaux ; son pied, si véloce tantôt, se fixe au sol par d'inertes racines, sa tête forme une cime ; d'elle, il ne reste que l'éclat.

Ovide, *Les Métamorphoses*, I, 547-551, *ibid.*

1. Repère dans le texte les mots qui désignent des parties de l'arbre.

2. Trie les mots suivants dans le tableau.

feuille, chasse, proie, tronc, branche, prédateur, racines, cime, meute, chasseresse, feuillage, s'enfuir, branchage, rameau, carquois, chasseur, écorce, flèches, poursuivre.

Les mots de la chasse	Les mots de l'arbre

3. Dans le texte, observe le verbe en gras. Il est formé sur l'adjectif *long* : s'al-long-er. Retrouve les adjectifs qui ont formé chaque verbe. Utilise trois de ces adjectifs dans une courte description.

1. vieillir. 2. arrondir. 3. mincir. 4. rapetisser. 5. durcir.
6. alourdir. 7. grandir. 8. blanchir. 9. grossir. 10. rajeunir.
11. raidir. 12. ternir.

► Les familles de mots, p. 374

5. Complète les deux comparaisons avec un adjectif et un groupe nominal :

« Ma peau était ... comme ..., elle est devenue une écorce ... comme ... », dit Daphné.

Maîtriser le vocabulaire des sentiments

• La colère de Junon

Junon réfléchit au sort qu'elle réserve à Sémélé, sa rivale auprès de Jupiter (p. 185).

« C'est elle que je dois atteindre, elle que je perdrai, aussi vrai que je m'appelle Junon la grande, que j'ai le droit de tenir dans ma main le sceptre diamanté, que je suis reine, épouse et sœur de Jupiter. »

Ovide, *Les Métamorphoses*, III, 263-266, *ibid.*

6 Parmi les couples de sentiments proposés, lequel convient le mieux à Junon dans ce texte ?

1. joie et sérénité. 2. calme et dégoût. 3. jalousie et fierté. 4. orgueil et peur. 5. simplicité et tristesse.

7 Complète les phrases avec l'adjectif de la même famille que le nom souligné :

1. Junon exprime son courroux en métamorphosant Callisto. Junon est ...
2. Minerve montre son exaspération en frappant Arachné. Minerve est ...
3. Apollon manifeste sa fureur en tuant les enfants de Niobé. Apollon est ...
4. Persée témoigne de l'irritation en entendant Atlas lui refuser son aide. Persée est ...
5. Diane ressent de l'indignation en voyant Actéon dans sa grotte. Diane est ...

8 Fais une phrase avec chaque expression en utilisant Sémélé ou Junon pour sujet ou complément.

1. provoquer la colère de – 2. dominer sa colère à l'égard de – 3. déverser sa colère sur – 4. déclencher la colère de – 5. pâli de colère devant – 6. mettre en colère.

9 Dans chaque phrase, remplace l'adjectif souligné par son contraire, choisi dans la liste suivante : *compatissant, indifférent, mécontent, sévère, vexé.*

1. Jupiter est flatté par les propos de Lycaon.
2. Cérès a été indulgente avec l'enfant moqueur.
3. Pallas s'est montrée impitoyable envers Arachné.
4. Apollon est satisfait du jugement de Midas.
5. Junon était émue du sort de Callisto.

• La tristesse d'Io

Io, transformée en génisse par Jupiter, est gardée par Argus sur l'ordre de Junon.

Elle broute les feuilles d'arbres et l'herbe amère, n'a pour couche, la malheureuse, que le sol – pas toujours couvert de gazon –, et s'abreuve aux ruisseaux bourbeux. Elle voudrait tendre les bras, suppliante, vers Argus mais elle n'a pas de bras à tendre vers Argus ; alors elle se fait plaintive et il sort de sa bouche un mugissement qui l'effraie et le son de sa propre voix la terrorise.

Ovide, *Les Métamorphoses*, I, 631-637, *ibid.*

10 Retrouve au moins deux adjectifs du texte qui montrent la tristesse d'Io.

11 Réécris chaque phrase en remplaçant l'expression soulignée par un de ces verbes : *chagriner, geindre, gémir, se lamenter, se plaindre, pleurer, soupirer.*

1. Niobé verse des pleurs.
2. Actéon émet une plainte.
3. Les nymphes poussent des gémissements.
4. Io se répand en lamentations sur son propre sort.
5. Atlas fait entendre un geignement sous le poids du ciel.
6. Jupiter pousse un soupir de soulagement.
7. Le sort de Daphné provoque le chagrin d'Apollon.

► Les synonymes et antonymes, p. 378

12 Écris sept phrases différentes selon le modèle suivant. Prends pour chacune un mot dans chaque liste.

Ex. : *Le chat pousse un miaulement satisfait.*

Animal Cri Adjectif

Liste des animaux :

a. la grenouille. b. le cerf. c. le chien. d. le loup.
e. le hibou. f. le cheval. g. le corbeau.

Liste des cris :

1. le hennissement. 2. le brame. 3. le hullement.
4. le croassement. 5. l'aboiement. 6. le hurlement.
7. le coassement.

Liste des adjectifs :

I. plaintif. II. désespéré. III. déchirant. IV. affligé.
V. attristé. VI. désolé. VII. émouvant.

Expression écrite

1 **Écriture courte** Décrire
une métamorphose
physique

☞ Un personnage rencontre la déesse Diane par hasard. Elle le métamorphose en animal de la forêt. Décris la scène.

Conseils d'écriture

- ☞ Relis les métamorphoses d'Actéon (p. 176) et d'Arachné (p. 178).
- ☞ Prends un animal facile à décrire (cerf, sanglier, écureuil, hibou...).
- ☞ Choisis les parties de son corps qui se transforment.
- ☞ Utilise des verbes de transformation (ou des adjectifs avec le verbe devenir).

2 **Écriture longue** Décrire
une métamorphose
et ses effets

☞ **Sujet 1** : Persée, armé de la tête de Méduse, métamorphose un ennemi en rocher. Décris la scène et les souffrances que le personnage ne peut plus exprimer par des mots.

☞ **Sujet 2** : Un danger fait peur à un personnage. Une divinité le métamorphose pour le sauver. Sa transformation lui inspire de nouveaux sentiments. Décris ses sentiments et les raisons de la métamorphose.

Conseils d'écriture

- ☞ Relis, dans le chapitre, les textes des métamorphoses correspondant au sujet.
- ☞ Utilise le vocabulaire des pages précédentes.
- ☞ Choisis les parties du corps à transformer.

Expression orale

3 **Raconter en groupe**
une métamorphose connue

☞ Un élève choisit une métamorphose connue. Il raconte le début et s'arrête après une ou deux phrases. Un deuxième élève reprend ce qui a été dit et ajoute une partie. Et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'un élève raconte toute l'histoire.

4 **Lire une image à l'oral**

☞ Lors d'un voyage en bateau, le dieu du vin, Bacchus, entend les marins préparer son assassinat. Pour les punir, il décide de les métamorphoser en animaux marins. Tous les marins sautent alors à la mer. Observe l'image ci-dessous trouvée sur un vase ancien (elle se lit de gauche à droite).

- En quel animal le dieu a-t-il changé les marins ?
- Quelles différences y a-t-il entre le personnage de gauche et les personnages plus à droite ?
- Décris en quelques phrases la métamorphose.

5 **Mettre en scène une métamorphose**

☞ Invente avec des camarades une pièce à jouer dont le titre serait *Midas le magicien d'or*. Prépare des scènes dialoguées : la demande à Apollon, la joie des premières transformations, le désespoir de la suite, la nouvelle demande à Apollon. Joue cette pièce en classe ou en spectacle.

Ventre d'une hydrie étrusque (vase),
attribuée au peintre du Vatican
(vers 510-500 av. J.-C.),
Museum of Art, Toledo (États-Unis).



Apprendre à décrire un tableau mythologique

Pour commencer

- Avant tout, il faut lire la **légende**, le texte sous l'image ou à côté d'elle.

Ex. : Francesco Melzi (1491-1570), *Léda et le Cygne* (1508-1515), Galerie des Offices, Florence (Italie)

↑
l'artiste

↑
ses dates

↑
titre de l'œuvre

↑
date de l'œuvre

↑
lieu de conservation



Comment reconnaître les personnages mythologiques ?

- Compte les personnages présents dans l'œuvre.
Six personnages sont présents : Léda, le cygne et quatre bébés.
- Identifie le ou les personnages principaux du tableau à partir du titre.
Deux personnages sont au centre : Léda et le cygne.
- Détermine les personnages secondaires.
En bas à gauche, les enfants près des coquilles d'œufs.
- Consulte le dictionnaire mythologique.
Tu peux identifier le cygne : il s'agit de Jupiter métamorphosé. Les enfants sont Hélène et Clytemnestre, ainsi que Castor et Pollux.

Comment analyser la composition du tableau ?

- Le décor, les objets ou les animaux permettent de reconnaître les personnages mythologiques. Trouve une liste de leurs attributs et apprends-la par cœur (voir fresque p. 175).
Ici, le cygne, qui est un attribut habituel d'Apollon, change de sens en raison de la présence des œufs éclos. C'est pourquoi les jumeaux sont présentés au premier plan à côté de Léda.
- Étudie le travail de l'artiste.
Léda est mise en valeur par le jeu des ombres et de la lumière. La place que les personnages occupent les uns par rapport aux autres indique leurs relations (voir le bras de Léda et l'aile droite du cygne pour l'amour, voir la tête penchée de Léda vers ses enfants pour la tendresse).

Francesco Melzi (1491-1570), *Léda et le Cygne* (1508-1515),
Galerie des Offices, Florence (Italie).

Récapitulons

Les Métamorphoses d'Ovide

Une multitude de récits

- Les *Métamorphoses* d'Ovide est un **très long poème** composé de plus de deux cents récits mythologiques.
- Il raconte la **transformation d'êtres vivants**, le plus souvent des humains, parfois des divinités, en animaux, végétaux, constellations, éléments ou phénomènes naturels.

Les raisons de la métamorphose

- Les dieux manifestent leur pouvoir en transformant les êtres.
- Ils peuvent être en colère et **punir les hommes** qui leur ont manqué de respect (Actéon) ; qui ont fait preuve d'orgueil (Niobé) ; qui ont voulu rivaliser avec eux et ont provoqué leur jalousie (Arachné).
- Ils peuvent aussi les **protéger de la colère d'autres dieux** ou les récompenser pour leur bonne conduite. Jupiter évite à certains la colère de Junon (Callisto et Arcas). Il réalise le souhait de ceux qui le méritent, par leur piété ou la sincérité de leur amour par exemple (Philémon et Baucis).

La métamorphose des dieux

- Les dieux peuvent eux-mêmes se métamorphoser pour **mettre les hommes à l'épreuve** (Philémon et Baucis, Lycaon), mais, surtout, pour **les séduire**, et c'est particulièrement le cas de Jupiter qui tombe souvent amoureux et prend des formes diverses (le cygne et Léda, le taureau et Europe).
- Dans tous les cas, ces récits et descriptions nous invitent à entendre **le langage de la nature**.

Je construis ma culture

Je sais associer une métamorphose à la volonté d'un dieu.

Philémon et Baucis ▶ Jupiter (récompense)
Niobé ▶ Diane et Apollon (punition)

Lycaon ▶ Jupiter (punition)
Arachné ▶ Minerve (punition)

Je sais associer un tableau mythologique au texte des *Métamorphoses*.

▶ *Léda et le Cygne* de Cesare da Sesto. Les récits des *Métamorphoses* sont une importante source d'inspiration pour les artistes européens.



Socle commun		Compétence	Item	Critères d'évaluation	Exemples
1	Maîtrise de la langue		Dégager l'essentiel d'un texte lu.	Je réponds de façon pertinente aux questions bilan.	▶ p. 177, 178, 181
5	Culture humanitaire		Acquérir une culture littéraire par la connaissance d'œuvres majeures.	J'établis des liens entre les métamorphoses dans l'œuvre antique et celles d'œuvres plus modernes.	▶ p. 177, 179

Le châtement d'Écho

Le beau Narcisse est à la chasse avec des amis.
La nymphe Écho l'aperçoit.

Beaucoup de jeunes filles le désiraient.
Mais sa beauté naissante s'accompagnait d'une fierté cruelle :
Ni jeunes gens, ni jeunes filles ne pouvaient l'approcher.
Celle qui l'aperçut, poussant vers ses filets¹ des cerfs affolés,
Fut la nymphe loquace, qui ne sait ni se taire quand on parle
Ni parler la première : Écho qui répète les sons.
Écho avait un corps à l'époque – n'était pas qu'une voix –
Mais n'avait déjà plus, la bavarde, l'usage de sa bouche,
Et ne pouvait que répéter les tout derniers mots d'une phrase,
Comme aujourd'hui. Junon en avait ainsi décidé car, voulant surprendre,
Dans la montagne, les nymphes couchées avec son Jupiter,
La déesse était retenue par les histoires interminables de la maligne
Qui aidait les nymphes à fuir. S'en étant aperçue, la fille de Saturne²
Lui avait dit : « Le pouvoir de cette langue qui m'a abusée
Sera diminué et ta parole réduite à sa plus simple expression. »
Aussitôt dit, aussitôt fait : Écho répète désormais
Les dernières syllabes des mots qu'elle entend prononcer.
Donc, à peine a-t-elle vu Narcisse, circulant seul dans la campagne,
Qu'elle s'enflamme et suit ses pas à la dérobee³. [...]
Le jeune homme, s'étant par inadvertance séparé du groupe
De ses fidèles amis, s'est écrié : « Y a-t-il quelqu'un ? »
« Quelqu'un », répond Écho.

Ovide, *Les Métamorphoses*, III, 353-371 et 378-380,
traduit du latin par Danièle Robert, © Actes Sud, 2001.



Narcisse et Écho, fresque romaine
provenant du site de Pompéi
(60-80 après J.-C.), 51 × 48 cm,
Musée national d'archéologie
de Naples (Italie).

- 1. poussant vers ses filets :**
c'est Narcisse qui chasse le cerf.
2. la fille de Saturne : la déesse
Junon.
3. à la dérobee : en se cachant.

Analyser le texte

1. Quel sentiment Narcisse provoque-t-il chez ceux qui le rencontrent ?
2. Quelle nymphe aperçoit Narcisse en train de chasser ?
3. Quel châtement la nymphe a-t-elle déjà subi au moment où elle voit Narcisse ?
4. Pourquoi Junon la punit-elle ? Explique les raisons de la colère de Junon.
5. Pourquoi Écho n'ose-t-elle pas aller à la rencontre de Narcisse ? Explique ce qui l'empêche de lui parler.
6. Explique, avec tes propres mots, ce que signifie l'expression « elle s'enflamme » à la ligne 22.
7. Pourquoi son impossibilité de parler est-elle alors particulièrement cruelle ?
8. Avec quel personnage de ce chapitre Narcisse partage-t-il le goût de la chasse ?

QUESTION C1

Répondre à une question
par une phrase complète.

QUESTION C5

Établir des relations
entre les textes.



CHAPITRE 7

La Bible et autres textes fondateurs



L'Épopée de Gilgamesh

Gilgamesh a demandé à Utanapishtî comment il était devenu immortel. Ce dernier lui fait part de l'ordre divin qu'il a reçu :

« **D**émolis ta maison et construis pour toi un bateau

abandonne tes biens et tes richesses

demande la vie sauve

rejette tes possessions et préserve ta vie

charge dans le bateau

la substance de tout ce qui vit. [...] »

Au cinquième jour

je dressais la charpente du bateau

son plancher faisait un ikou¹

la hauteur de ses parois cent vingt coudées²,

la longueur de chacun des côtés

était de cent vingt coudées,

et voici comment j'ai complété sa forme :

j'ai fait six ponts

ainsi je l'ai divisé en sept étages

j'ai divisé chaque étage en neuf parties

j'ai enfoncé les chevilles marines

pour empêcher les eaux de s'infiltrer

j'ai mis les perches et chargé les provisions.

Pour la construction

j'ai versé six sars³ de goudron

j'ai versé aussi six sars de bitume [...].

Au septième jour

la construction du bateau était terminée [...].

J'ai fait monter dans le bateau

toute ma famille et mes parents

j'ai fait monter les bêtes domestiques

et celles de la plaine

tous les artisans je les ai fait monter aussi⁴ [...].

Six jours et sept nuits passèrent

les tempêtes du déluge soufflaient encore

les tempêtes du sud couvraient le pays.

*L'Épopée de Gilgamesh,
trad. de l'arabe et adapté par Abed Azrié,
© Berg International Éditeur, 1979.*

1. **ikou** : mesure qui équivaut à environ 3 600 m².

2. **coudée** : mesure qui équivaut à un demi-mètre.

3. **sar** : mesure qui équivaut à 180 hectolitres.

4. Les autres hommes, trop nombreux et trop bruyants, sont condamnés par les dieux à être noyés.

La Bible

Dieu dit à Noé : « La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre. Fais-toi une arche en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras : trois cents coudées pour la longueur de l'arche, cinquante coudées¹ pour sa largeur, trente coudées pour sa hauteur. Tu feras à l'arche un toit et tu l'achèveras une coudée plus haut, tu placeras l'entrée de l'arche sur le côté et tu feras un premier, un second et un troisième étages.

« Pour moi, je vais amener le déluge, les eaux, sur la terre, pour exterminer de dessous le ciel toute chair ayant souffle de vie : tout ce qui est sur la terre doit périr. Mais j'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de tout ce qui est chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce pour les garder en vie avec toi ; qu'il y ait un mâle et une femelle [...]. » Noé agit ainsi ; tout ce que Dieu lui avait commandé, il le fit.[...]

Et Yahvé ferma la porte sur Noé.

Il y eut le déluge pendant quarante jours sur la terre ; les eaux grossirent et soulevèrent l'arche, qui fut élevée au-dessus de la terre.

*La Bible de Jérusalem, « La Genèse », VI, 13-22, VII,
trad. de l'École biblique de Jérusalem,
© Éditions du Cerf, 2000.*



« Construction de l'arche de Noé », gravure sur bois colorisée, tirée de Hartmann Schedel, *Chroniques du monde*, Nuremberg (A. Koberger), 1493.

Le Coran

36. Il fut révélé à Noé :
« Nul parmi ton peuple ne croit, à part celui qui croyait déjà. Ne t'attriste pas de ce qu'ils font.
37. Construis le vaisseau sous nos yeux et d'après notre révélation¹. Ne me parle plus des injustes, ils vont être engloutis ». [...]
40. Nous avons dit², lorsque vint notre Ordre et que le four se mit à bouillonner³ :
« Charge sur ce vaisseau un couple de chaque espèce ;
et aussi ta famille
– à l'exception de celui dont le sort est déjà fixé⁴ –
et aussi les croyants ».
- Mais ceux qui partageaient la foi de Noé étaient peu nombreux –
41. Il dit :
« Montez sur le vaisseau [...] ».
42. Le vaisseau voguait avec eux au milieu des vagues semblables à des montagnes.

Le Coran, sourate 11, 38-42, trad. D. Masson, © Éditions Gallimard, 1967.

1. révélation : celle qu'a reçue le Prophète. 2. nous avons dit : le Prophète qui parle au nom de Dieu. 3. bouillonner : image à la fois de feu et d'eau, comme dans un volcan. 4. celui qui... : Canaan, quatrième fils de Noé, qui périra noyé.



Imagerie populaire, Tunisie (xix^e siècle).



« Quand les dieux punissent la ville de Shuruppak en déclenchant un déluge, ils ordonnent à Utanapishti de construire une embarcation pour y prendre des choses vitales », illustration de Zabelle C. Boyajian, datant de 1924.

Compare des textes fondateurs



- Qu'évoquent les trois textes ?
- Quelle est la disposition des textes, la ponctuation, et les types de discours présents ?
- Quels sont les personnages ? Qui s'adresse à qui ? Quels sont les mots que l'on retrouve d'un texte à l'autre ?
- Résume le contenu des textes.
- Recopie et complète le tableau ci-contre.

	Gilgamesh	La Bible	Le Coran
La cause du déluge	N'est pas évoquée (voir note 4)	...	Les hommes sont injustes.
Qui donne les ordres ?	Ea, un dieu	...	Le prophète qui parle au nom de Dieu
Qui les reçoit ?	Utanapishti, un immortel très pieux	...	Noé, un homme très pieux
La construction de l'arche	...	...	N'est pas évoquée
L'entrée dans l'arche	...	Sa famille, un couple de chaque espèce.	Verset 40
L'évocation de la nature	...	Inondation de la terre pendant quarante jours	...
La particularité de chaque texte	Utanapishti veut préserver le savoir-faire des ...	Noé obéit à chaque ...	Dieu punit tous ceux qui ...

OBJECTIF ► Découvrir la portée universelle d'un texte fondateur

Repères culturels

L'épopée de Gilgamesh, contexte et forme de l'œuvre

• De quoi s'agit-il ?

Il s'agit de **tablettes d'argile**, retrouvées dans divers pays, datées d'époques différentes, et sur lesquelles sont gravés des signes que l'on appelle **l'écriture cunéiforme** — du latin *cuneus* qui signifie « coin, clou », car ces signes ressemblent à de petits clous. (Pour te repérer dans l'histoire de l'écriture : l'écriture cunéiforme prend naissance au III^e millénaire avant notre ère). Le texte se présente sous la forme d'une **épopée**, c'est-à-dire d'un récit légendaire qui raconte les histoires d'un héros. L'épopée comportait environ **3 000 vers**, dont il nous reste environ **les deux tiers**. D'autres personnages vont intervenir dans ce récit, soit comme alliés, soit comme ennemis. À la fin du récit, le héros aura appris, au fil de ses expériences et de ses aventures, à accepter les épreuves de la vie.

• Qui est le héros ?

C'est le roi, sans doute légendaire, de la ville d'Uruk, en Mésopotamie. Il s'appelle Gilgamesh (il faut prononcer *gilgamesh*). Ce qui caractérise ce roi, c'est qu'il est à la fois divin et humain. C'est cette part humaine qu'il va apprendre à assumer tout au long de l'œuvre.

• Où se situe le récit ?

Dans l'ancienne **Mésopotamie**, qui est l'Irak moderne. La ville d'**Uruk** (il faut prononcer *ourouk*) se trouve sur les rives du fleuve Euphrate, au sud de l'antique Babylone. Mais les tablettes, elles, ont été trouvées dans **plusieurs pays** du Moyen-Orient, jusqu'en Turquie.

• Quand se situe le récit ? De quand date son écriture ?

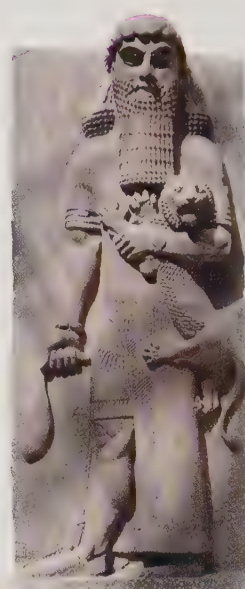
Cette question appelle plusieurs réponses. La **version ancienne** de l'épopée de Gilgamesh remonte aux **XVIII^e et XVII^e siècles avant notre ère**, et s'inspire de légendes. Vers **1200 av. J.-C.**, une nouvelle version donne le texte tel que nous le connaissons aujourd'hui. (On a retrouvé des tablettes lors des fouilles de la bibliothèque du roi Assurbanipal à Ninive). C'est seulement au **XIX^e siècle**, donc plus d'une **trentaine de siècles après** que ce texte, comme un **puzzle d'argile**, est reconstitué et rassemblé.

• Pourquoi ce récit ?

Si ce récit peut encore nous émouvoir autant aujourd'hui, c'est que l'on s'aperçoit que **les questions de la vie et de la mort**, le thème de **l'amitié**, la notion de **qualités** et de **défauts** sont au cœur du texte.



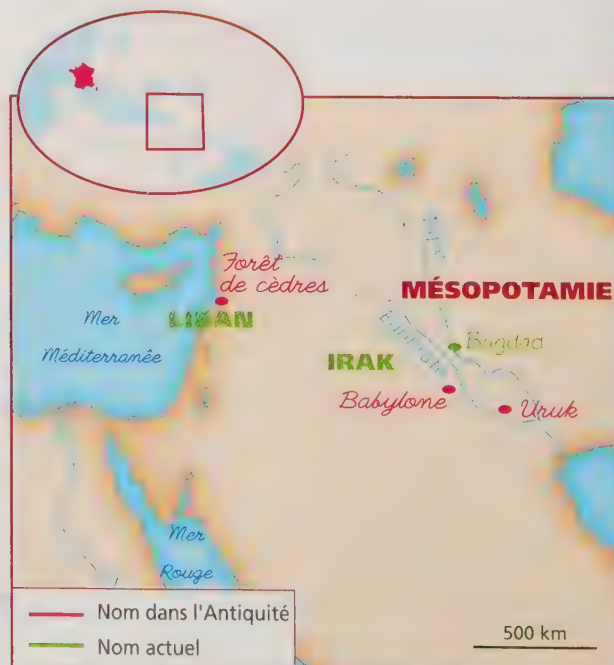
« Tablette du déluge »
relatant les exploits
de Gilgamesh
(VII^e siècle av. J.-C.)
provenant du site
de Ninive (Irak).



Gilgamesh,
sculpture en albâtre
(552 cm x 218 cm)
datant de 800 av. J.-C.,
musée du Louvre, Paris.

Voici le sommaire avec le titre de chaque tablette — ce qui peut correspondre à un « chant » dans une épopée imprimée :

Tablette I	Les deux héros
Tablette II	La rencontre, l'amitié, le projet d'aventure
Tablette III	Préparatifs et départ
Tablette IV	Le voyage
Tablette V	Prouesses et victoire
Tablette VI	Nouveau triomphe et démesure : le Taureau-céleste
Tablette VII	La mort d'Enkidu
Tablette VIII	Les funérailles d'Enkidu
Tablette IX	Gilgamesh à la poursuite de la vie sans fin
Tablette X	L'arrivée au but
Tablette XI	L'échec et le retour à la vie ordinaire
Tablette XII	Autre version de la mort d'Enkidu



Tablette I Les deux héros

Extrait 1 Je vais présenter au monde
Celui qui a tout vu
Connu la terre entière,
Pénétré toutes choses,
Et partout exploré
5 Tout ce qui est caché !
Surdoué de sagesse,
Il a tout embrassé du regard :
Il a contemplé les Secrets,
Découvert les Mystères ;
10 Il nous en a même appris
Sur avant le Déluge ! [...]
Ce Gilgamesh,
Dès sa naissance,
Était prestigieux !
15 Dieu aux deux tiers,
Pour un tiers homme, [...]
Entre les clos d'Uruk,
Il allait et venait ;
Tête haute, pareil à un buffle,
20 Il étalait sa force ;
Sans pareil
À brandir ses armes ;
Son escorte toujours sur pieds,
À ses ordres !

Extrait 2 Les habitants d'Uruk, exaspérés par l'autorité tyrannique de Gilgamesh, supplient la déesse Aruru de fabriquer un être capable de battre Gilgamesh :

S'étant alors
lavé les mains,
Elle prit un lopin¹ d'argile
Et le déposa en la steppe :
Et c'est là, dans la steppe,

Qu'elle forma Enkidu-le-preux².
Mis au monde en la Solitude,
Aussi compact que Ninurta³,
Abondamment velu
10 Par tout le corps,
Il avait une chevelure
De femme,
Aux boucles
Foisonnant
15 Comme un champ d'épis.
Ne connaissant ni concitoyens,
Ni pays,
Accourtré
À la sauvagerie,
20 En compagnie des gazelles,
Il broutait ;



La déesse Aruru,
Gwen de Bonneval
et Frantz Duchazeau,
Gilgamesh,
© Dargaud, 2013.

Extrait 3 Enkidu a fait la connaissance d'une courtisane avec qui il découvre l'amour. Celle-ci décide de l'emmener à Uruk, chez Gilgamesh. Enkidu accepte, sûr d'être le plus fort. Voici ce qu'il dit à la courtisane :

« [...] **J**e me mesurerai avec lui,
Et la lutte sera sévère !
Et je proclamerai, en plein Uruk :
"Le plus puissant, c'est moi !"
Une fois entré là-bas, je changerai le cours-des-choses." »
« Viens, dit la Courtisane, partons :
Allons le retrouver en personne ! [...] »

L'Épopée de Gilgamesh, Le grand homme qui ne voulait pas mourir, trad. de l'akkadien par J. Bottéro, © Gallimard, 1992.

1. lopin : ici, un bloc d'argile.

2. preux : courageux.

3. Ninurta : dieu guerrier.

Analyser le texte

Exercice 1. Plusieurs aspects de Gilgamesh et de son caractère apparaissent ici : lesquels ?

2. Quelle image donnent-ils de lui ? Explique pourquoi.

3. Selon toi, les affirmations des premières lignes parlent-elles de Gilgamesh au début de son règne ou après ses voyages ?

Exercice 2. **4.** Qu'espèrent les habitants d'Uruk en demandant à Aruru de fabriquer un être aussi fort que Gilgamesh ?

5. Quel est le mode de vie d'Enkidu ? De quoi est-il proche ?

6. Quel détail peut surprendre dans la description ? Pourquoi ?

Exercice 3. **7.** Que veut Enkidu en se rendant à Uruk ? Doute-t-il de sa force ? Pourquoi, selon toi ?

8. Explique « Je changerai le cours-des-choses ».

9. Qu'est-ce que cela révèle du caractère d'Enkidu ?

Tablette II La rencontre, l'amitié, le projet d'aventure

Extrait 1 Enkidu veut célébrer ses noces avec la courtisane, mais Gilgamesh arrive en maître devant la chambre des futurs époux comme il en a instauré la coutume.

Mais Enkidu bloquait, de ses pieds,
La porte de la maison nuptiale¹,
N'y laissant pas Gilgamesh entrer.
Aussi, devant la porte même,
S'empoignèrent-ils
Et se battirent en pleine rue,
Sur la grand-place du pays,
Si fort que les jambages² en étaient ébranlés,
Et que les murs vacillaient.

1. **maison nuptiale** : maison qui accueille les mariés.

2. **jambages** : parties verticales d'une construction.

Extrait 2 Enkidu est le plus fort au combat. Impressionné, Gilgamesh explique à sa mère qu'Enkidu a refusé l'entrée de la chambre nuptiale parce qu'il a été élevé loin de la civilisation, sans père ni mère et qu'il ne faut pas lui en vouloir.

Lorsqu'Enkidu, présent,
Eut ouï³ ces paroles,
Il demeura immobile,
Pensif,
Les yeux remplis de larmes,
Les bras sans force,
Toute vigueur anéantie !
Alors ils s'enlacèrent⁴.

3. **eut ouï** : eut entendu.

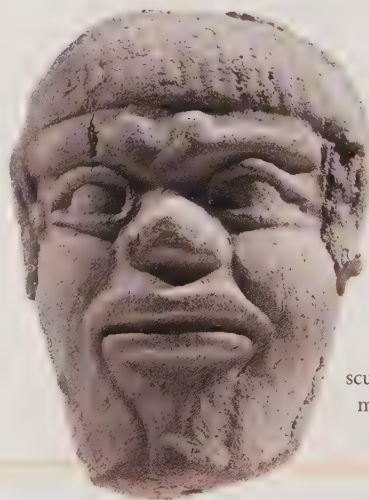
4. **s'enlacèrent** : se serrèrent dans les bras l'un de l'autre.

Extrait 3 Cette nouvelle amitié doit être mise à l'épreuve d'un combat : celui qui va opposer les deux héros devenus alliés au terrible géant Humbaba qui garde la forêt de cèdres, au Liban. Enkidu le décrit.

Ce Humbaba, son cri, c'est l'Épouvante,
Sa bouche, c'est du Feu,
Son haleine, la Mort !
Sur six cents kilomètres,
Il entend tous les bruits de la Forêt ;
Qui donc y pourra pénétrer jusqu'au fond ?
C'est pour sauvegarder les Cèdres,
Pour terrifier les gens
Qu'Enlil⁵ l'a mis en place.
Qui entrerait en sa Forêt
Serait paralysé !

L'Épopée de Gilgamesh, Le grand homme qui ne voulait pas mourir, trad. de l'akkadien par J. Bottéro, © Gallimard, 1992.

5. **Enlil** : dieu du vent.



« Tête d'Humbaba »,
sculpture (1900 av. J.-C.),
musée du Louvre, Paris.

Analyser le texte

Exercice 2 10. Comment peut-on qualifier les relations d'Enkidu et de Gilgamesh dans le premier extrait ? Explique pourquoi.

11. Dans quel sens évoluent-elles dans le deuxième extrait ?

12. Comment leur rencontre a-t-elle fait évoluer chacun des deux héros ?

Exercice 3 13. Explique pourquoi cet ennemi va donner l'occasion aux deux héros de montrer leurs qualités.

14. Comment, de nos jours, pourrait-on comprendre la volonté du dieu Enlil de « sauvegarder les Cèdres » ?

Tablette V Prouesses et victoire

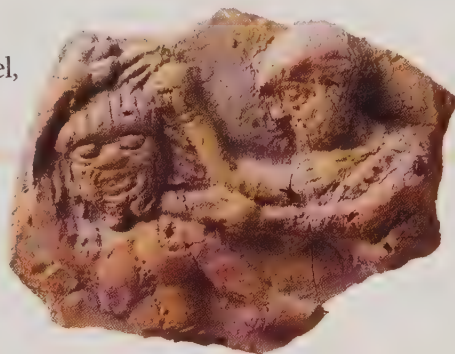
Après plus d'un mois de marche, les deux héros arrivent chez le géant Humbaba. Cette scène est un moment intense de l'épopée : Humbaba supplie Enkidu de lui laisser la vie sauve.

« **À** présent, Enkidu, il est en ton pouvoir
De me libérer :
Demande donc à Gilgamesh
De me laisser la vie sauve ! »
Mais Enkidu ouvrit la bouche, prit la parole
Et s'adressa à Gilgamesh :
« Mon ami, Humbaba le Gardien de la Forêt
des Cèdres,
Achève-le, égorge-le,
Écrase-le,
Avant qu'Enlil-le-Premier n'entende son appel,

Et que les grands dieux
Ne soient furieux contre nous [...]
Établis-toi la réputation éternelle
D'avoir, toi-même, vaincu Humbaba ! » [...]
Les deux héros dégainèrent à cinq reprises,
Tandis que pour leur échapper, Humbaba
bondissait.
À coups de pique, ils le tuèrent.
Aussitôt d'épaisses ténèbres s'abattirent sur la
Montagne !

*Les deux héros repartent avec un immense cèdre qu'ils
ont coupé, et Gilgamesh porte la tête d'Humbaba...*

Ibid.



« Gilgamesh saisit sa grande
épée et tranche la tête
du monstre Humbaba »,
plaquette fragmentaire
(2000-1800 av. J.-C.),
musée du Louvre, Paris.

Analyser le texte

15. Quelles sont les différentes étapes de ce combat ?

16. Qu'essaie de faire Humbaba ? Y parvient-il ?

17. Enkidu prend-il ici le parti de la nature ou de la société des hommes ?

18. Comment le récit est-il rendu particulièrement intense ? Comment se manifeste la colère des dieux ?

Tablette X L'arrivée au but

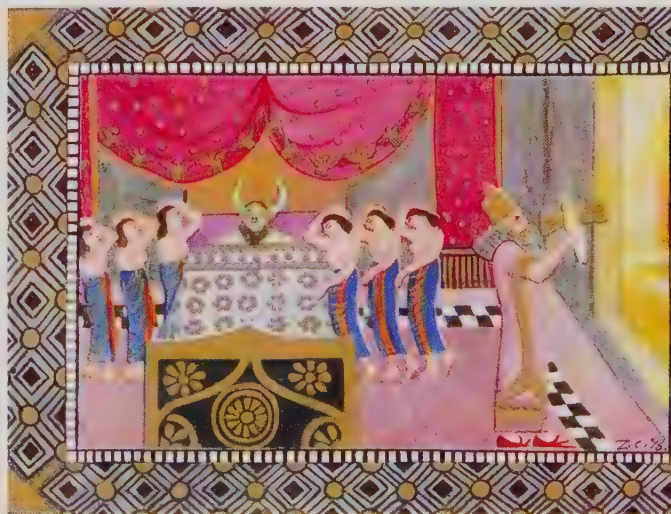
Après d'autres aventures, Enkidu trouve la mort. Désespéré, Gilgamesh ne peut supporter cette idée de la mort. Une femme, du nom de Siduri, lui donne l'hospitalité, et lui révèle que nul ne peut éviter la mort, sauf un homme qui a survécu au Déluge...

« **D**epuis les temps les plus reculés,
Nul n'a jamais passé cette Mer !
Seul la traverse
Samash-le-preux !

5 Lui excepté, qui le pourra ? »

*Gilgamesh va finalement rentrer à Uruk,
en acceptant, cette fois, d'apprécier la vie
humaine telle qu'elle est.*

Ibid.



« Le héros Gilgamesh pleure la mort de son ami Enkidu »,
illustration de Zabelle C. Boyajian, datant de 1924.

« Gilgamesh arrive chez Siduri », illustration
de Zabelle C. Boyajian, datant de 1924.

BILAN ► Qu'as-tu découvert à travers ce récit ?
Qu'ajoute le fait de savoir qu'il a été composé
il y a plus de trois mille ans ?

La création du monde

La Bible

Il s'agit du début de la Genèse ; le texte distingue très clairement chaque étape de la création.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme et un souffle de Dieu agitait la surface des eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit » et la lumière fut. [...] Dieu appela la lumière « jour » et les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux » et il en fut ainsi. Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en un seul endroit et qu'apparaisse le continent » et il en fut ainsi. Dieu appela le continent « terre » et la masse des eaux « mers » et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence » et il en fut ainsi. [...] Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit ; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années ; qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre » et il en fut ainsi. [...] Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour.

Dieu dit : « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel » et il en fut ainsi. Dieu créa les grands monstres marins et tous les êtres vivants qui glissent : les eaux les firent grouiller selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon. [...] Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour.

Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce » et il en fut ainsi. [...]

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. [...] Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre avec toute leur armée.

La Bible de Jérusalem, « La Genèse », I, 1-31, II, 1,
trad. de l'École biblique de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 2000.



Analyser le texte

1. Qui est nommé au début de chaque paragraphe ? Pourquoi ?
2. Comment était la terre au début du récit ? Relève les adjectifs qui la qualifient, donne leur fonction. Justifie.
3. Comment la terre est-elle après la Création ?

► Les fonctions, p. 310



Retrouver les étapes d'un récit dans un tableau

Domaines artistiques
Arts du visuel
Thématiques
Arts, mythes et religions

L'artiste qui a illustré la Bible a suivi fidèlement la progression du texte sur la création du monde.

SOCLE
COMMUN CS

1. Décris précisément chaque image, en citant l'extrait de la Genèse qui lui correspond (voir texte, p. 200).
2. Quel est le jour qui comporte le plus de créations ? Comment cela est-il représenté sur les images ?
3. Le septième jour, où Dieu se repose, n'est pas représenté : pourquoi selon toi ?
4. Quel épisode est évoqué dans la dernière image, qui ne figure pas encore dans le texte que tu viens de lire ?

Repères artistiques

Autrefois, beaucoup de gens ne savaient pas lire. Aussi, les vitraux, les miniatures, les sculptures ou les tableaux permettaient de raconter des épisodes bibliques, à la manière d'une bande dessinée. La Bible a ainsi été illustrée de multiples façons. Les artistes devaient alors montrer sur une même page, un même tableau, les différentes étapes du récit.



« La création du monde », bible de Souvigny (fin du XII^e siècle), bibliothèque municipale de Moulins, France.

L'arbre de la connaissance

La Bible

Adam et Ève, créés par Dieu, ne doivent pas manger du fruit défendu dans le jardin d'Éden. Le serpent s'adresse alors à Ève :

Le sais-tu ?

Adam signifie « rouge » car la terre avec laquelle Dieu l'a créé était rouge ; Ève signifie « la Vivante » car, dans la Bible, elle est première mère.

« **P**as du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. » La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement¹. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus ; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes.

[...] Yahvé Dieu² appela l'homme : « Où es-tu ? » dit-il. « J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme ; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché. » Il reprit : « Et qui t'as appris que tu étais nu ? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ! » L'homme répondit : « C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé ! » Yahvé Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » Et la femme répondit : « C'est le serpent qui m'a séduite, et j'ai mangé ! » [...]

À la femme il dit :

« Je multiplierai les peines de tes grossesses, dans la peine tu enfanteras des fils.

Ta convoitise³ te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi. »

À l'homme, il dit : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger, maudit soit le sol à cause de toi !

À force de peine tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie.

Il produira pour toi épines et chardons et tu mangeras l'herbe des champs.

À la sueur de ton visage tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, puisque tu en fus tiré.

Car tu es glaise⁴ et tu retourneras à la glaise. »

La Bible de Jérusalem, « La Genèse », III, 4-19, trad. de l'École biblique de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 2000.

Analyser le texte

Les étapes du récit

1. Quelles sont les différentes étapes qui conduisent Adam et Ève à être chassés du paradis ? Donne un titre à chacune.
2. Pourquoi, selon toi, le serpent s'adresse-t-il à Ève et non à Adam ? Que penses-tu du rôle donné à Ève ?
3. Qu'entraîne pour eux la découverte de la nudité ? Cite précisément le texte.

Un récit à interpréter

4. Comment un arbre peut-il porter « les fruits de la connaissance » ? Que représente-t-il selon toi ?
5. Comment comprends-tu alors l'expression : « leurs yeux à tous deux s'ouvrirent » (l. 6) ?
6. Que représente le serpent ?
7. Quelles sont les conséquences de la punition imposée par Dieu ?

BILAN ► Montre comment de nombreux aspects de la vie humaine sont évoqués dans ce récit. (Plusieurs réponses sont possibles).



Lire un épisode à travers les scènes d'un tableau

Lucas Cranach l'Ancien est né en 1472 à Kronach en Allemagne, d'où son nom.

Peintre et graveur de la Renaissance allemande, il devient peintre de Cour.

Ses sujets, souvent religieux, donnent de plus en plus d'importance aux personnages.

À sa mort, en 1553, son fils, Cranach le Jeune, reprend son atelier.



Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553),
Paradis (1530), huile sur toile (81 × 114 cm),
Kunsthistorisches Museum,
Vienne (Autriche).

1. Ce tableau comporte six étapes du péché originel. Retrouve-les en t'aidant du texte p. 202.

- ❶ Dieu crée Adam à partir de la terre.
- ❷ Dieu crée Ève en la faisant sortir d'un côté d'Adam.
- ❸ Dieu ordonne à Adam et Ève de ne pas manger du fruit de l'arbre défendu.
- ❹ Ève, tentée par le serpent, fait manger à Adam le fruit défendu.
- ❺ Adam et Ève, qui ont maintenant la connaissance, savent qu'ils sont nus et se cachent quand ils entendent Dieu.
- ❻ Adam et Ève sont chassés du paradis.

2. Selon toi, pourquoi l'image de Dieu qui parle à Adam et Ève est-elle mise en avant du tableau ?

3.  **TICE** Cherche, à ton tour, au CDI ou sur Internet, une illustration de cet épisode (par exemple, le tableau de Jérôme Bosch) et retrouve les différents épisodes.

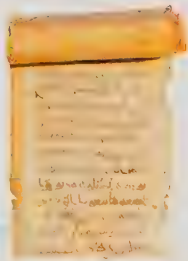


Repères culturels

Le Coran

- Le mot **Coran** signifie « **récitation** » en arabe. Il constitue le livre sacré des musulmans. En effet, le prophète Mohammed ne voulait transmettre qu'oralement l'enseignement de Dieu. Mais certains fidèles en copiaient des passages sur tous les supports qu'ils trouvèrent : végétaux, fragments d'os... Ces passages ont permis d'en donner la version complète, écrite au VII^e siècle après Jésus-Christ. Le Coran est construit en 114 chapitres appelés « **sourates** ». Chaque sourate est composée de versets, comme dans la Bible.
- La religion musulmane reconnaît l'Ancien et le Nouveau Testament, mais elle désigne **Mohammed** comme le **Prophète**, c'est-à-dire comme étant celui qui a reçu la parole de Dieu.

Rouleau du Coran
d'époque abbasside
(VIII^e-IX^e siècle),
Tukve Islam Eserieri
Muzezi, Istanbul
(Turquie).



L'arbre de la connaissance

Le Coran

Ici, c'est Dieu qui s'adresse directement à Adam. Ce dernier, avec Ève, a mangé du fruit défendu.

35. **N**ous avons dit :

« Ô Adam !

Habite avec ton épouse dans le jardin ;
mangez de ses fruits comme vous le voudrez ;
mais ne vous approchez pas de cet arbre¹,
sinon vous seriez au nombre des injustes² ».

36. Le Démon³ les fit trébucher
et il les chassa du lieu où ils se trouvaient.

Nous avons dit :

« Descendez, et vous serez ennemis les uns des autres.
Vous trouverez, sur la terre,
un lieu de séjour et de jouissance éphémère ».

37. Adam accueillit les paroles de son Seigneur
et revint à lui, repentant⁴.

Dieu est, en vérité, celui qui revient sans cesse
vers le pécheur repentant ;
il est miséricordieux.⁵

38. Nous avons dit :

« Descendez tous !

Une Direction vous sera certainement donnée
de ma part ».

– Ni crainte, ni tristesse n'affligeront
ceux qui suivent ma Direction –



1. **cet arbre** : dans le Coran, il s'agit
de l'arbre qui donne l'immortalité.

2. **des injustes** : ici, de ceux qui ne
respectent pas la loi.

3. **le Démon** : celui qui pousse à
commettre la faute.

4. **repentant** : qui regrette sa faute.

5. **miséricordieux** : qui sait pardonner.

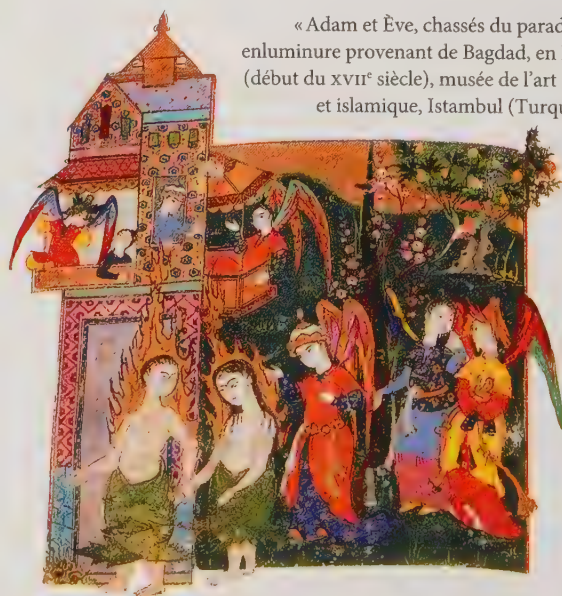
Le Coran, sourate 2, 35-38, trad. D. Masson,
© Éditions Gallimard, 1967.

Comparer les textes (p. 202 et 204)



- Dans quel texte Dieu parle-t-il le plus ?
- Comment s'appelle celui qui tente Adam et Ève dans le Coran ? dans la Genèse ?
- À quel moment se situe ce passage : au moment où Ève donne le fruit ou une fois que la faute est commise ? Cite une phrase qui l'indique.
- Quelle attitude adopte Adam dans le Coran ? Est-elle entendue par Dieu ?

BILAN ▶ Explique dans quel texte la scène et les conséquences du péché originel sont décrites de façon détaillée ; dans quel texte l'enseignement de Dieu est davantage évoqué.



« Adam et Ève, chassés du paradis »,
enluminure provenant de Bagdad, en Irak
(début du XVII^e siècle), musée de l'art turc
et islamique, Istanbul (Turquie).

La Bible

Les livres

- Le terme « Bible » désigne en réalité un **pluriel**. *Ta biblia*, en grec, signifie *les livres*, devenu en latin *biblia*, et considéré en français comme un féminin.
- Il se compose essentiellement de deux parties :
 - l'**Ancien Testament**, 39 livres,
 - le **Nouveau Testament**, 27 livres.
- Pour les deux parties, chaque **livre** est divisé en **chapitres**, chaque chapitre est divisé en **versets**.
Ex. : « Gn, II, 3 » signifie : « le livre de la Genèse, chapitre II, verset 3 ».
- Le nom de « **Testament** » est un nom chrétien – *testimonium* en latin – qui signifie tout d'abord « attestation, alliance ».
- Avec l'**Ancien Testament**, il s'agit de la **première alliance**, conclue entre Dieu et **Abraham**. C'est celle qui est reconnue par les juifs.
La **Torah**, qui signifie « Loi », est la première partie de l'Ancien Testament.
- Avec le **Nouveau Testament**, c'est le **Christ**, envoyé parmi les hommes comme sauveur, qui établit une **nouvelle alliance**, en faisant le lien entre Dieu et les chrétiens.

Les supports

- La Torah se lit sur des **rouleaux**, alors que la Bible chrétienne est recopiée dans des **codex**, c'est-à-dire des pages retenues par des plaques de bois. Avec l'invention de l'imprimerie par Gutenberg au **xv^e siècle**, la Bible sera diffusée sous forme de **livre**. Elle reste aujourd'hui le texte le plus traduit dans le monde.



Bible hébraïque, rouleau d'Esther
(Italie, xvii^e siècle, parchemin),
BnF, manuscrits, hébreu.

Bible manuscrite, **codex de Saint Jean**
(fin du II^e siècle) : le plus ancien
manuscrit de l'évangile de Saint Jean,
papyrus, bibliotheca Bodmeriana.



Saint Jérôme dans son étude, peinture de l'école flamande
du xvi^e siècle, Museo de Bellas Artes de Bilbao (Espagne).

L'ANCIEN TESTAMENT

LE PENTATEUQUE

Introduction	17
LA GENÈSE	21
L'EXODE	90
LE LÉVITIQUE	148
LES NOMBRES	191
LE DEUTÉRONOME	251

LES LIVRES HISTORIQUES

Introduction aux livres de Josué, des Juges, de Ruth, de Samuel et des Rois	303
LE LIVRE DE JOSUÉ	308
LE LIVRE DES JUGES	345
LE LIVRE DE RUTH	384
LES LIVRES DE SAMUEL	389
LES LIVRES DES ROIS	473

Introduction aux livres des Chroniques, d'Esdras et de Néhémie	560
LES LIVRES DES CHRONIQUES	562
LE LIVRE D'ESDRAS	650
LE LIVRE DE NÉHÉMIE	664

Introduction aux livres de Tobie, de Judith et d'Esther	684
TOBIE	686
JUDITH	705
ESTHER	727

Introduction aux livres des Maccabées	744
PREMIER LIVRE DES MACCABÉES	746

DEUXIÈME LIVRE DES MACCABÉES	791
---------------------------------------	-----

LES LIVRES POÉTIQUES ET SAPIENTIAUX	825
Introduction	825
Introduction à Job	827
JOB	828
Introduction aux Psaumes	881
LES PSAUMES	883
Introduction aux Proverbes	1039
LES PROVERBES	1040
Introduction à l'Ecclésiaste	1089
L'ECCLÉSIASTE	1090

Introduction au Cantique des Cantiques	1102
LE CANTIQUE DES CANTIQUES	1103

Introduction à la Sagesse de Salomon	1115
SAGESSE DE SALOMON	1116
Introduction à l'Ecclésiastique	1146
L'ECCLÉSIASTIQUE	1147

LES LIVRES PROPHÉTIQUES	1233
Introduction aux Prophètes	1233
ISAÏE	1248
JÉRÉMIE	1334
LES LAMENTATIONS	1423
LE LIVRE DE BARUCH	1437

TABLE GÉNÉRALE

ÉZÉCHIEL	1448	MICHÉE	1584
DANIEL	1518	NAHUM	1593
OSÉE	1548	HABAQUQ	1597
JOËL	1562	SOPHONIE	1602
AMOS	1568	AGGÉE	1607
ABDIAS	1579	ZACHARIE	1610
JONAS	1581	MALACHIE	1623

LE NOUVEAU TESTAMENT

Introduction aux évangiles synoptiques	1629	DEUXIÈME AUX THESSALONIENS	1966
L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU	1639	PREMIÈRE À TIMOTHÉE	1969
L'ÉVANGILE SELON SAINT MARC	1690	DEUXIÈME À TIMOTHÉE	1975
L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC	1721	À TITE	1979
Introduction à l'évangile et aux épîtres de saint Jean	1775	À PHILÉMON	1982
L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN	1779	Introduction à l'épître aux Hébreux	1984
Introduction aux Actes des Apôtres	1823	ÉPÎTRE AUX HÉBREUX	1985
LES ACTES DES APÔTRES	1826	Introduction aux épîtres catholiques	2002
Introduction aux épîtres de saint Paul	1875	ÉPÎTRE DE SAINT JACQUES	2004
LES ÉPÎTRES DE SAINT PAUL : AUX ROMAINS	1881	PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PIERRE	2009
PREMIÈRE AUX CORINTHIENS	1902	DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PIERRE	2015
DEUXIÈME AUX CORINTHIENS	1922	PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT JEAN	2019
AUX GALATES	1936	DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT JEAN	2027
AUX ÉPHÉSIENS	1943	TROISIÈME ÉPÎTRE DE SAINT JEAN	2028
AUX PHILIPPIENS	1950	ÉPÎTRE DE SAINT JUDE	2029
AUX COLOSSIENS	1955	Introduction à l'Apocalypse	2031
PREMIÈRE AUX THESSALONIENS	1961	L'APOCALYPSE	2032

Tableau chronologique	2055
-----------------------------	------

Les versions

- La rédaction de la bible s'étend sur plusieurs siècles. Elle n'est pas l'œuvre d'un seul auteur, mais résulte d'écritures et de traductions multiples. Les plus connues sont :
 - la **version hébraïque** – principalement écrite en hébreu – dont une copie a été retrouvée en 1947 dans des poteries de terre cuite par un jeune berger, et que l'on appelle « les **manuscrits de la Mer Morte** » ;
 - la « **Septante** », écrite en **grec**, parce que 70 traducteurs, réunis à Alexandrie, mais séparés les uns des autres pour travailler, en ont donné une traduction parfaitement identique !
 - la « **Vulgate** », traduite en **latin** au **iv^e siècle** par saint Jérôme et qui fait encore référence pour les catholiques. (Son nom vient de l'adjectif latin *vulgatus* qui signifie « commun, usuel »).

Un père : Abraham

La Bible

Abraham est une des grandes figures de la Bible : considéré comme le « père des croyants », ancêtre du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Son obéissance à Dieu est absolue.

Le sais-tu ?

C'est à partir de cet épisode que sont interdits les sacrifices humains qui étaient parfois pratiqués dans l'Antiquité.

Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyya, et là tu l'offriras en holocauste¹ sur une montagne que je t'indiquerai. »

Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois de l'holocauste et se mit en route pour l'endroit que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusqu'à là-bas, nous adorons et nous reviendrons vers vous. »

Abraham prit le bois de l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac, lui-même prit en mains le feu et le couteau et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Isaac s'adressa à son père Abraham et dit : « Mon père ! » Il répondit : « Me voici, mon fils ! ». Il reprit : « Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils », et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler² son fils.

Mais l'Ange de Yahvé l'appela du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'Ange dit : « N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. [...] Parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra la porte de ses ennemis. Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, parce que tu m'as obéi. »

La Bible de Jérusalem, « La Genèse », XXII, 2-18, trad. de l'École biblique de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 2000.

Pour entrer dans la lecture

- Que demande Dieu à Abraham ?

Analyser le texte

La soumission d'Abraham

1. Abraham se révolte-t-il en entendant l'ordre de Dieu ? Pourquoi, selon toi ?
2. Pourquoi dit-il à ses serviteurs : « Demeurez ici avec l'âne » (l. 7) ?
3. Comment comprends-tu la réponse qu'il fait à son fils aux lignes 13-14 ?
4. Pourquoi ce passage est-il particulièrement dramatique ?

La réponse de Dieu

5. Dieu laisse-t-il Abraham accomplir le sacrifice ?
6. Pourquoi alors lui a-t-il demandé ? Développe ta réponse.
7. Quelle récompense offre-t-il à Abraham ?
8. Que penses-tu de ce récit ?

BILAN ► Résume en quelques phrases ce que l'on appelle « le sacrifice d'Abraham ».



Découvrir deux représentations d'une figure biblique

Le sacrifice d'Abraham est l'épisode le plus représenté dans les trois monothéismes, depuis une fresque dans une synagogue de Syrie au III^e siècle jusqu'aux tableaux de Chagall au XX^e siècle. Son image de « père des peuples et des religions », tout aussi précieuse, est moins courante.



Andrea d'Agnolo, dit del Sarto (1486-1531),
Sacrifice d'Abraham (v. 1527-1528), huile sur bois
(213 × 159 cm), SKD Museum, Dresde.

1. À quel moment du récit se situe le tableau ? Justifie ta réponse.
2. Quelle expression se lit sur les visages d'Isaac et d'Abraham ?
3. Sous quelle forme Dieu manifeste-t-il sa présence ?



« Juifs et musulmans dans le sein d'Abraham »,
enluminure représentée dans la Bible
de Souvigny datant du XII^e siècle,
bibliothèque municipale, Moulins, France

4. Comment les proportions des personnages montrent qu'Abraham est une sorte de père pour tous les croyants ?
5. Quel détail permet de distinguer deux sortes de croyants ?

Le sais-tu ?

Le nom *exode* vient d'un mot grec signifiant « sortie » ; en effet, cette partie de l'Ancien Testament raconte comment les Hébreux sont sortis d'Égypte.



Photogramme du film *Les Dix Commandements*, réalisé par Cecil B. DeMille en 1956, avec Charlton Heston.

1. **Israélites** : autre nom des Hébreux.
2. **aux dépens de** : en faisant du tort, en nuisant à.
3. **la colonne de nuée** : l'Ange de Dieu a pris la forme d'une colonne de nuages.

Un guide : Moïse

Moïse et la traversée de la mer Rouge

Son nom signifie « sauvé des eaux » car il a été recueilli par la fille du pharaon, alors qu'il dérivait dans un panier d'osier sur le fleuve. Dieu l'envoie libérer son peuple, prisonnier des Égyptiens. Il est le guide reconnu de tous les Hébreux. Voici comment il parvient à les sauver des soldats du pharaon partis à leur poursuite :

Yahvé dit à Moïse : « Pourquoi cries-tu vers moi ? Dis aux Israélites¹ de repartir. Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la, que les Israélites puissent pénétrer à pied sec au milieu de la mer. Moi, j'endurcirai le cœur des Égyptiens, ils pénétreront à leur suite et je me glorifierai aux dépens² de Pharaon, de toute son armée, de ses chars et de ses cavaliers. Les Égyptiens sauront que je suis Yahvé quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers. »

L'Ange de Dieu qui marchait en avant du camp d'Israël se déplaça et marcha derrière eux, et la colonne de nuée³ se déplaça de devant eux et se tint derrière eux. Elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Il y eut la nuée et la ténèbre et elle illumina la nuit. L'un ne pouvait s'approcher de l'autre de toute la nuit. Moïse étendit la main sur la mer, et Yahvé refoula la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il la mit à sec et toutes les eaux se fendirent. Les Israélites pénétrèrent à pied sec au milieu de la mer, et les eaux leur formaient une muraille à droite et à gauche. Les Égyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers pénétrèrent à leur suite au milieu de la mer. À la veille du matin, Yahvé regarda de la colonne de feu et de nuée vers le camp des Égyptiens, et jeta la confusion dans le camp des Égyptiens. Il enraya les roues de leurs chars qui n'avançaient plus qu'à grand-peine. Les Égyptiens dirent : « Fuyons devant Israël car Yahvé combat avec eux contre les Égyptiens ! » Yahvé dit à Moïse : « Étends ta main sur la mer, que les eaux refluent sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. » Moïse étendit la main sur la mer et, au point du jour, la mer rentra dans son lit. Les Égyptiens en fuyant la rencontrèrent, et Yahvé culbuta les Égyptiens au milieu de la mer. Les eaux reflurent et recouvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon, qui avaient pénétré derrière eux dans la mer. Il n'en resta pas un seul.

La Bible de Jérusalem, « L'Exode », XIV, 15-28, trad. de l'École biblique de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 2000.

Pour entrer dans la lecture

- Qui les Hébreux doivent-ils fuir ?

Analyser le texte

La mission de Moïse

1. Qui donne à Moïse l'ordre de conduire les Hébreux ? Relève des verbes précis qui le montrent. À quel mode sont-ils employés ?

► La « carte d'identité » du verbe, p. 312

2. À quels moments précis Moïse doit-il intervenir ? Cite précisément le texte.

L'aide de Dieu

3. Quels faits extraordinaires se produisent ?
4. Quelle conséquence ont-ils ? (Tu peux donner une double réponse.)
5. Comment la description montre-t-elle l'intensité de l'épisode ?
6. Que comprennent les Égyptiens ?

BILAN ► Explique comment Moïse tient le rôle d'un guide pour le peuple hébreu.

Moïse et les dix commandements

Lecture d'image ►

1. Pourquoi, selon toi, l'image de Dieu reste-t-elle floue ?

2. Comment le peintre montre-t-il que Moïse est différent des autres Hébreux ?



Marc Chagall
(1887-1985),
*Moïse reçoit les
Tables de la Loi*
(1960-1966),
huile sur toile
(46 × 38 cm),
Musée national
Marc Chagall,
Nice.

Moïse, du haut du mont Sinaï situé dans le désert, reçoit, au milieu du tonnerre et du feu, les « Tables de la Loi » remises par Dieu. Elles contiennent les dix commandements, que l'on appelle aussi le « décalogue ».

« **T**u n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux, là-haut, ou sur la terre, ici-bas, ou dans les eaux, au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car moi Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux qui punis la faute des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants pour ceux qui me haïssent, mais qui fais grâce à des milliers pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements. Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu à faux, car Yahvé ne laisse pas impuni celui qui prononce son nom à faux. Tu te souviendras du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour, c'est pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

Honore ton père et ta mère, afin que se prolongent tes jours sur la terre que te donne Yahvé ton Dieu. Tu ne tueras pas. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne voleras pas. Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain. »

La Bible de Jérusalem, « L'Exode », XX, 3-17,
trad. de l'École biblique de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 2000.



Analyser le texte

1. Résume en quelques mots chacun des dix commandements entendus par Moïse.

2. Pourquoi, selon toi, le premier commandement est ainsi placé ?

3. Quelle est la forme des phrases ?

► La phrase affirmative
ou négative, p. 280

Résonance

Ce texte retranscrit les paroles que le Bouddha, de son nom « Gautama », aurait prononcées au V^e siècle avant Jésus-Christ, et qui constituent un texte de référence pour les bouddhistes :

Il évite de détruire les être vivants, le religieux Gautama : il a déposé le bâton, il a déposé l'épée¹ ; il est modeste², compatissant³ ; il vit dans le souci de faire du bien à tous les êtres doués de vie.

Il évite de prendre ce qu'on ne lui donne pas, il ne tient qu'à ce qu'on lui donne ; il vit avec une âme purifiée, ignorant le vol.

Il évite la parole mensongère : il dit la vérité, fait un pacte avec la vérité ; il est sûr, digne de foi, ne trahissant pas sa parole envers les gens.

Il évite la parole calomnieuse⁴. [...]

Il évite la parole grossière : la parole pure, agréable à l'oreille, aimable, allant au cœur, civile, chère à maintes⁵ gens, plaisante à maintes gens, telle est la parole qu'il dit.

Il évite le bavardage vide : il parle en temps voulu, parle de ce qui est, parle de ce qui a un sens, parle de la Loi, de la Discipline⁶ ; il dit les mots formant un trésor, opportuns, munis de raison, bien circonscrits⁷, accompagnés d'un sens.

Il s'abstient d'endommager les graines et les plantes de toute espèce, le religieux Gautama.

Il fait un seul repas, le religieux Gautama, il jeûne le soir, il s'abstient de manger hors du temps. [...] Il s'abstient d'accepter de l'or ou de l'argent, le religieux Gautama.

Canon bouddhique pâli⁸, tome 1, « Dighanikāya », trad. J. Bloch, J. Filliozat, L. Renou, © Édition Mouton, 1989.



Fragment de l'Abhidhamma, troisième partie de Tripitaka (les trois corbeilles), canon bouddhique pâli composé entre le IV^e siècle et le I^{er} siècle avant notre ère, feuilles de palmier, BnF, manuscrits.

1. **l'épée** : le bâton est l'équivalent du sceptre, signe royal, et l'épée est le signe du guerrier.
2. **modeste** : simple.
3. **compatissant** : qui comprend les souffrances des autres.
4. **calomnieuse** : qui porte des accusations mensongères.
5. **maintes** : beaucoup de.
6. **la Loi, la Discipline** : ensemble des règles morales.
7. **circonscrits** : ici, qui ont un sens précis.
8. Il s'agit de l'ensemble des textes attribués, en partie, au Bouddha lui-même.

Comparer des textes (p. 209 et 210)



1. Quelle est la forme des phrases dans le canon bouddhique ?

► La phrase affirmative ou négative, p. 280

2. Quels commandements reçus par Moïse ont un point commun avec ceux que donne le Bouddha dans son enseignement ?

3. Lesquels figurent dans les Tables de la Loi et ne sont pas présents dans le canon bouddhique ?

4. À l'inverse, lesquels figurent dans le canon bouddhique et sont absents des Tables de la Loi ?

5. Dans chaque texte, choisis un commandement qui te semble particulièrement important. Explique pourquoi.



Peinture représentant le Bouddha, datant de 1996, Inde.



Nicolas Poussin
(1594-1665),
*Le Jugement de
Salomon* (1649),
huile sur toile
(101 × 160 cm),
musée du Louvre,
Paris.

Imaginer l'histoire à partir du tableau

1. Où se trouve le roi Salomon ? Quels détails te permettent de l'affirmer ?
2. Combien de nouveau-nés sont représentés ? Que peux-tu conclure sur l'état de celui qui est à droite ?

3. Qu'ordonne Salomon au soldat qui tient l'autre ?
4. Comment réagissent les deux femmes au pied du roi ?
5. Imagine l'histoire en train de se dérouler et vérifie ta lecture du tableau en découvrant le texte.

Un roi : Salomon

Grand bâtisseur, puissant et sage, le roi Salomon sait aussi rendre la justice.

L'une des femmes dit : « S'il te plaît, Monseigneur ! Moi et cette femme nous habitons la même maison, et j'ai eu un enfant, alors qu'elle était dans la maison. Il est arrivé que, le troisième jour après ma délivrance¹, cette femme aussi a eu un enfant ; nous étions ensemble, il n'y avait pas d'étranger avec nous, rien que nous deux dans la maison. Or le fils de cette femme est mort une nuit parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle se leva au milieu de la nuit, prit mon fils d'à côté de moi pendant que ta servante dormait ; elle le mit sur son sein et son fils mort elle le mit sur mon sein. Je me levai le matin pour allaiter mon fils, et voici qu'il était mort ! Mais, au matin, je l'examinai, et voici que ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté ! » Alors l'autre femme dit : « Ce n'est pas vrai ! Mon fils est celui qui est vivant, et ton fils est celui qui est mort ! » et celle-là reprenait : « Ce n'est pas vrai ! Ton fils est celui qui est mort et mon fils est celui qui est vivant ! » Elles se disputaient ainsi devant le roi qui

prononça : « Celle-ci dit : "Voici mon fils qui est vivant et c'est ton fils qui est mort !" et celle-là dit : "Ce n'est pas vrai ! Ton fils est celui qui est mort et mon fils est celui qui est vivant !" Apportez-moi une épée », ordonna le roi ; et on apporta l'épée devant le roi, qui dit : « Partagez l'enfant vivant en deux et donnez la moitié à l'une et la moitié à l'autre. » Alors la femme dont le fils était vivant s'adressa au roi, car sa pitié s'était enflammée pour son fils, et elle dit : « S'il te plaît, Monseigneur ! Qu'on lui donne l'enfant vivant, qu'on ne le tue pas ! » mais celle-là disait : « Il ne sera ni à moi ni à toi, partagez ! » Alors le roi prit la parole et dit : « Donnez l'enfant vivant à la première, ne le tuez pas. C'est elle la mère. » Tout Israël apprit le jugement qu'avait rendu le roi, et ils révérent² le roi car ils virent qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice.

La Bible de Jérusalem, « Premier livre des rois », III, 17-28, trad. de l'École biblique de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 2000.

1. **délivrance** : accouchement.
2. **révérent** : éprouver un très grand respect.

6. Retrouve chaque élément du texte sur le tableau et attribue les paroles du dialogue au personnage qui convient : Salomon, l'une ou l'autre femme.

OBJECTIF ► Comprendre le sens de deux paraboles du Nouveau Testament

Le Bon Samaritain

Jésus est en train d'expliquer qu'il faut « aimer son prochain comme soi-même. » Mais l'un des hommes qui l'écoutent lui pose brutalement une question :

« **E**t qui est mon prochain ? » Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un prêtre vint à descendre par ce chemin-là ; il le vit et passa outre¹. Pareillement un lévite², survenant en ce lieu, le vit et passa outre. Mais un Samaritain³, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie⁴ et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, en disant : « Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai, moi, à mon retour. » Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? » Il dit : « Celui-là qui a exercé la miséricorde⁵ envers lui. » Et Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

La Bible de Jérusalem, « L'Évangile selon saint Luc », X, 29-37, trad. de l'École biblique de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 2000.

1. passa outre : ne s'arrêta pas.

2. un lévite : ici, personne chargée de fonctions religieuses dans le temple.

3. un Samaritain : habitant de Samarie, région méprisée pour la rudesse et le manque de culture de ses habitants.

4. hôtellerie : ancien mot pour auberge où manger et dormir.

5. miséricorde : pitié, compassion pour la souffrance d'autrui.

Pour entrer dans la lecture

- Qui raconte cette histoire ? À quelle question doit-elle répondre ?

Analyser le texte

Un récit comme réponse

1. Qu'arrive-t-il à l'homme qui se rendait à Jéricho ?
2. Par qui n'est-il pas secouru ? Par qui l'est-il ?
3. Pourquoi, dans les deux cas, est-ce surprenant ? (aide-toi des notes pour répondre)

L'enseignement par le récit

4. Quels sont les différents enseignements que l'on peut tirer de ce récit ?
5. Quelles qualités faut-il posséder pour reconnaître « son prochain » ?
6. Trouves-tu efficace la méthode qu'adopte Jésus pour faire comprendre son message ? Développe ta réponse.

Lecture d'image

- Qui est le Samaritain ? Qui est le voyageur attaqué par les brigands ? Justifie ta réponse en observant les couleurs et les attitudes des personnages.



Eugène Delacroix (1798-1863),
Le Bon Samaritain (1850),
huile sur toile (37 × 30 cm), coll. part.

Le Fils prodigue

Le plus jeune de deux fils est parti dépenser le bien que son père lui a donné. La famine survient, il regrette sa conduite :

« **C**ombien de mercenaires¹ de mon père ont du pain en surabondance, et moi je suis ici à périr de faim ! Je veux partir, aller vers mon père et lui dire : « Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires ». » Il partit donc et s'en alla vers son père.

Tandis qu'il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié ; il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement. Le fils alors lui dit : « Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils ». Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! » Et ils se mirent à festoyer.

Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il fut près de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il s'enquérât de ce que cela pouvait bien être. Celui-ci lui dit : « C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé. » Il se mit alors en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit l'en prier. Mais il répondit à son père : « Voilà tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé² un seul de tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau, à moi, pour festoyer avec mes amis ; et puis ton fils que voici revient-il, après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu fais tuer pour lui le veau gras ! »

Mais le père lui dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! »

La Bible de Jérusalem, « L'Évangile selon saint Luc », XV, 17-32, trad. de l'École biblique de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 2000.

1. **mercenaires** : ici, personnes qui travaillent au service du père.
2. **sans avoir jamais transgressé** : sans avoir jamais désobéi.

Pour entrer dans la lecture

- Que signifie l'adjectif *prodigue* : généreux, timide, dépensier ?

Analyser le texte

Le retour inespéré

1. Quelle raison pousse le jeune fils à revenir trouver son père ?
2. Comment se comporte-t-il en le revoyant ?
3. Comment interprètes-tu ses paroles ?
4. Quelle est la réaction de son père quand il le voit ?

Une leçon difficile

5. Quelle est la réaction du fils aîné ? Est-elle compréhensible ?
6. Que lui répond le père ?
7. Comment peut-on interpréter la dernière phrase : « il était perdu et il est retrouvé ! » ?



Rembrandt (1606-1669),
Le Retour du fils prodigue
(1668), détail, huile sur toile,
musée de l'Ermitage,
Saint-Petersbourg (Russie).

BILAN ► Formule, avec tes propres mots, le sens des deux paraboles.

Découvrir le vocabulaire de la Bible

1 1. Retrouve le nom grâce à son étymologie et complète la définition à l'aide du dictionnaire.

1. **Étymologie** : « du grec *biblia*, les livres »

• La B... : regroupe les différents textes sacrés pour les juifs et les chrétiens.

• Avec une minuscule : une b... est un livre que ...

2. **Étymologie** : « du grec *genesis*, naissance, origine »

• la G... : premier livre de la Bible, de la création à l'arrivée des Hébreux en Égypte.

• la ... d'une œuvre.

3. **Étymologie** : « du latin *testamonium*, attestation, témoignage »

• T... désigne l'alliance entre Dieu et les hommes.
→ L'Ancien et le Nouveau T....

• Un testament est ...

2. Utilise chaque nom commun de la première question dans une phrase de ta composition qui en éclairera le sens.

2 Complète les phrases à l'aide des mots suivants :

génération, génétique, généalogique, homogène, progéniture.

1. L'arbre ... des dieux grecs est une aide précieuse pour comprendre les mythes. 2. Les contes de ce recueil forment un tout ... 3. La police a retrouvé le coupable grâce à sa carte ... 4. Chaque ... connaît les fables de La Fontaine. 5. L'oiseau surveille l'arrivée de l'aigle ; il craint pour sa ...

3 Supprime l'intrus de chaque liste :

1. idéal, idyllique, paradisiaque, parador.

2. céleste, démoniaque, diabolique, infernal.

3. angélique, devin, divin, prophétique.

4. céleste, combustion, maritime, terrestre.

5. expier, expirer, impie, piété, pieux.

4 Retrouve les mots de sens proche dans ces listes :

1. se conformer, contrevenir, désobéir, enfreindre, observer, respecter, transgresser.

2. châtier, condamner, gratifier, octroyer, punir, récompenser, sanctionner.

► Les synonymes et les antonymes, p. 378

Connaître les expressions issues de la Bible

Le danger des richesses

Jésus dit alors à ses disciples : « En vérité, je vous le dis, il sera difficile à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux. Oui, je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux. »

La Bible de Jérusalem, « L'Évangile selon saint Matthieu »,
XIX, 23-24, trad. de l'École biblique de Jérusalem,
© Éditions du Cerf, 2000.

5 1. Repère les deux adjectifs qualificatifs qui s'opposent.

2. Explique oralement la comparaison de la deuxième phrase.

6 Place les noms suivants au bon endroit :

David, Goliath, Job, Madeleine, Mathusalem, messie, Samson.

1. C'est vieux comme ...

2. Être fort comme ...

3. Être pauvre comme ...

4. Pleurer comme une ...

5. Être attendu comme le ...

6. C'est ... contre ...

7 Retrouve le sens des mots et expressions ci-dessous :

1. Après moi, le déluge ! 2. Son déluge de paroles m'a fatiguée. 3. Il est tombé des pluies diluviennes.

4. Cela remonte au Déluge. 5. Les mammoths sont des animaux antédiluviens. 6. Qu'attendez-vous pour y aller, le déluge ?

Sens : a. Se dit lorsqu'on ne se soucie pas de ce qui peut se produire plus tard/après sa mort, même si c'est une catastrophe. b. Se dit lorsqu'on veut pousser quelqu'un à réagir, à passer à l'action. c. Cela remonte à une période très ancienne, qu'on ne peut dater. d. Qui vivaient il y a très longtemps, avant le déluge. e. Violentes, torrentielles. f. Une grande quantité.

8 Aide l'auteur à remettre de l'ordre dans ces expressions !

Jeter – les mains – porter – Judas – s'en laver – sa croix – un baiser de – la pierre

Expression écrite

1 Écriture courte Écrire dix phrases injonctives

Imagine, par exemple, les dix commandements que tu donnerais à un futur élève de sixième ou ceux qu'un parent donnerait à son enfant pour bien se comporter dans la vie.

Conseils d'écriture

- Pense d'abord à qui ton texte va s'adresser.
- Conjugue les verbes à la deuxième personne du singulier et au futur.
- Alterne les phrases affirmatives et négatives.

► Les types de phrase, p. 284

2 Écriture longue Inventer un récit

Observe ce vitrail et invente le récit qu'il illustre.

Conseils d'écriture

- Identifie David et Goliath et note ce qui les oppose : taille, attitude, équipement, arme... Utilise des comparaisons.
- Raconte leur combat en le construisant par étapes Pourquoi se battent-ils ? Qui va l'emporter, comment ? Tu peux imaginer plusieurs péripéties pour maintenir le suspense.
- Tu peux aussi insérer un court dialogue dans ton récit.

2 Écriture courte Écrire un récit

Raconte ta rentrée scolaire en sept jours.

Conseils d'écriture

- Fais d'abord une liste d'événements marquants : la rentrée, une sortie, un conseil de classe...
- Commence chaque phrase par : « Au ... jour, ... »



« David et Goliath », vitrail, église Saint Aignan, Chartres.
En guerre contre les troupes israélites, Goliath demande un adversaire pour un combat singulier. Le jeune David relève le défi.

Expression orale

4 Rendre compte d'une recherche

De nombreux prénoms proviennent de la Bible ou du Coran. Note celui de tes camarades, ou le tien, et fais une recherche sur Internet pour en présenter un devant la classe.

5 Présenter une image publicitaire

Observe l'image ci-contre et présente-la à tes camarades.

Décris-la en choisissant un ordre : du premier plan au dernier, ou l'inverse, de gauche à droite, de haut en bas...

Quelle est la couleur dominante ?

À quel texte fait-elle référence ?

Quel est le message publicitaire à déduire de cette affiche ? La trouves-tu convaincante ?



Publicité Arena, 2010.

Récapitulons

La Bible et les autres textes fondateurs

Les textes fondateurs

- **L'épopée de Gilgamesh** est le plus ancien texte connu : il a été composé en Mésopotamie à partir du XVIII^e siècle avant notre ère.
- **La Bible** vient du mot grec *biblia*, qui signifie « les livres ». En effet, même si elle est considérée comme « le Livre » pour les juifs et les chrétiens, elle ne correspond pas au même contenu : la première partie est commune aux deux religions, la seconde concerne les chrétiens. Sa rédaction s'étend sur plus de dix siècles.
- **Le Coran** est le texte sacré reçu par le prophète Mohammed au VII^e siècle de notre ère. Il signifie « récitation » car il a été transmis oralement avant d'être rédigé en sourates (chapitres).

Les livres de la Bible

- La Bible se compose de **deux** grandes parties :
 - **L'Ancien Testament**
Les **cinq** premiers livres s'appellent **la Torah** pour les juifs, **le pentateuque** pour les chrétiens.
La première partie de l'Ancien testament, nommée « **la Genèse** », raconte l'histoire de **la création du monde** et de la **faute originelle**. D'autres épisodes célèbres évoquent les châtiments de Dieu : le **Déluge** par exemple.
 - **Le Nouveau Testament**
Ce texte de référence pour les chrétiens raconte essentiellement **la vie du Christ**. Son enseignement y est délivré, souvent sous forme de **paraboles**, c'est-à-dire de **récits contenant une leçon de sagesse** qu'il faut interpréter : le **Fils prodigue**, le **Bon Samaritain**, par exemple.

L'héritage des textes fondateurs

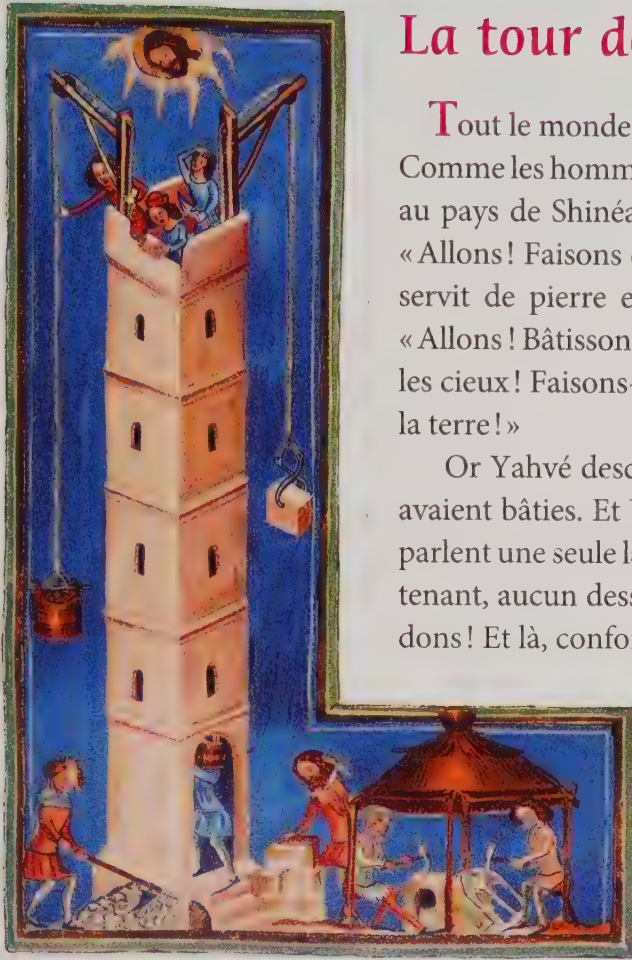
- Texte sacré pour les croyants, la Bible est aussi une **source d'inspiration** pour les écrivains et les artistes encore de nos jours.
- Les textes fondateurs constituent le **patrimoine** d'une civilisation. Ils servent aussi de **lien** entre les différentes cultures.

Je construis ma culture

Je connais quelques figures des textes fondateurs.

- Adam et Ève ► premier homme et première femme de la Genèse et du Coran, chassés du jardin d'Éden
 Abraham ► « père des croyants »
 Moïse ► « guide de son peuple »
 Salomon ► « qui dépasse tous les rois en puissance et en sagesse »

Compétence	Item	Critères d'évaluation	Exemples
5. Culture humaniste	Situer des œuvres dans l'histoire littéraire et culturelle ; identifier la diversité des civilisations, des sociétés et des religions.	Associer des œuvres artistiques aux textes étudiés ; établir des liens et faire des comparaisons entre différents textes fondateurs.	p. 195, 201, 202-204, 209-210
4. Utilisation des TICE	Consulter des bases de données documentaires en mode simple.	Je sais utiliser les fonctions principales d'un outil de recherche sur le web.	p. 203
1. Maîtrise de la langue	Manifester sa compréhension de textes variés, qu'ils soient documentaires ou littéraires.	Je comprends les idées essentielles contenues dans les extraits des textes sacrés.	p. 206, 209



« Construction de la tour de Babel », copie d'un manuscrit du XV^e siècle (école allemande, XIX^e siècle), bibliothèque des Arts décoratifs, Paris.

La tour de Babel

Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots. Comme les hommes se déplaçaient à l'orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar¹ et ils s'y établirent. Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! Faisons des briques et cuisons-les au feu ! » La brique leur servit de pierre et le bitume² leur servit de mortier³. Ils dirent : « Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre ! »

Or Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et Yahvé dit : « Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue, et tel est le début de leurs entreprises ! Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux. Allons ! Descendons ! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus

les uns les autres. » Yahvé les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. Aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre.

La Bible de Jérusalem, « La Genèse », XI, 1-9, trad. de l'École biblique de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 2000.

1. pays de Shinéar : région qui correspond à la Babylonie, au centre de la Mésopotamie.

2. bitume : sorte de goudron végétal. **3. mortier** : ciment.

Analyser le texte

1. Quels mots, dans la première phrase, montrent l'accord entre les hommes ?
2. Les briques sont-elles extraites du sol ou sont-elles fabriquées par les hommes ?
3. Qu'est-ce que cela montre des artisans qui les fabriquent ?
4. Que cherchent à faire les hommes en construisant une tour si grande ? Pourquoi cela contrarie-t-il Yahvé ?
5. Selon toi, comment Dieu va-t-il réagir ? Pourquoi ? Que décide-t-il ?
6. Quelles sont les conséquences de sa décision ?
7. La diversité des langues est-elle montrée ici comme une richesse ou une punition ? Justifie ton point de vue.
8. Comment la miniature répond-elle au texte ?

Écrire

9. Imagine, en un court paragraphe, la prière que les hommes, chacun dans leur langue, pourrait adresser à Dieu pour retrouver une seule langue.

SOCLE
FONDATION C1

Rechercher, extraire des informations implicites simples pour saisir et construire le sens d'un texte.

Manifester par des moyens divers sa compréhension du texte.

Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, à partir de consignes.

► Quelles sont les différentes personnes présentes sur cette image ? Que font-elles ?

C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens.

Molière.



Molière et l'art du comique



Découverte

Découvrir la vie de Molière en suivant le film d'A. Mnouchkine



Repères culturels

Ariane Mnouchkine

• Ariane Mnouchkine est metteuse en scène et fondatrice du Théâtre du Soleil. En 1976, elle entreprend la réalisation d'une œuvre cinématographique inédite retraçant toute la vie de Molière.

• Après deux ans de tournage et le recours à des moyens exceptionnels, le film sort. D'une durée de plus de quatre heures, il fait découvrir des périodes de la vie de l'artiste moins connues du grand public : son enfance, sa vie de troupe...



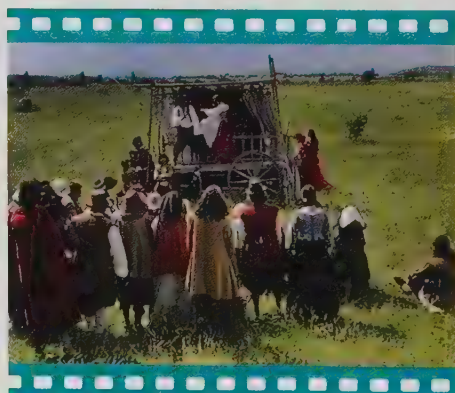
Tous les photogrammes sont extraits du film *Molière* d'Ariane Mnouchkine réalisé entre 1976 et 1978.



Une vocation

Né en 1622, Jean-Baptiste Poquelin est un tout jeune garçon quand son grand-père le conduit au Pont-Neuf voir les spectacles de foire et les farces. Passionné par la comédie, il se rend compte qu'il ne veut pas prendre la suite de son père pour devenir tapissier du roi. Il veut faire du théâtre !

► Montre comment ces deux images traduisent l'expression « théâtre de rue ».



Naissance et itinéraire d'une troupe

Il crée sa troupe, l'illustre Théâtre. Il a vingt et un ans et prend le nom de Molière. Mais la troupe accumule les dettes et doit quitter Paris. Elle parcourt alors la province et joue souvent des farces. Molière apprend ainsi son métier de comédien et de directeur de troupe.

► Cherche le sens du mot *farce* et les caractéristiques de ce type de spectacle.



Du directeur de troupe à l'écrivain

Jusque-là, la troupe jouait des personnages issus de la farce et de la *commedia dell'arte*. Molière écrit alors sa première pièce *L'Étourdi*, qui remporte un grand succès. Le prince de Conti le fait venir dans son château et Molière compose de nouvelles œuvres avec ses propres personnages.

► Cherche le nom et le costume des principaux personnages de la *commedia dell'arte*.

Repères culturels

La *commedia dell'arte* est une comédie italienne où les comédiens improvisent à partir de personnages typiques portant des costumes très colorés et des masques.



Triomphe devant le roi et attaques multiples

Louis XIV lui-même prend la troupe sous sa protection. Molière obtient une pension royale et une salle de spectacle dans Paris. Ses pièces dénoncent de plus en plus les vices de la société, ce qui lui attire de nombreux ennemis.



La dernière scène

En 1673, Molière met en scène sa dernière pièce, *Le Malade imaginaire*, avec chants et ballets. Lui-même y joue le rôle du malade, Argan. À la fin de la quatrième représentation, sous les applaudissements, il crache du sang et meurt quelques heures après.

1 Le Médecin malgré lui de Molière

OBJECTIF ► Découvrir une scène d'exposition



Le Médecin malgré lui, adaptation et mise en scène d'Eudes Drivet, avec Pierre-François Kettler (Sganarelle) et Babette Grondin (Martine), Compagnie Candella, 2008.

Le sais-tu ?

Le Médecin malgré lui est composé en 1666, après plusieurs pièces déjà consacrées au thème des médecins, notamment *L'Amour médecin*, composée et jouée l'année précédente.

1. **Aristote** : savant et philosophe grec (384-322 av. J.-C.).

2. **benêt** : sot, idiot.

3. **un faiseur de fagots** : un bûcheron.

4. **rudiment** : petit livre qui contenait les règles de la langue latine.

5. **fou fieffé** : vraiment fou.

6. **carogne** : injure populaire.

7. **baste** : cela suffit !

8. **qui me réduit à l'hôpital** : qui me ruine.

9. **que j'endure** : que je supporte.

La dispute

ACTE I, SCÈNE 1

SGANARELLE, MARTINE,
paraissant sur le théâtre en se querellant.



[...]

SGANARELLE. – Ô la grande fatigue que d'avoir une femme ! et qu'Aristote¹ a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon !

MARTINE. – Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt² d'Aristote !

SGANARELLE. – Oui, habile homme, trouve-moi un faiseur de fagots³ qui sache, comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans un fameux médecin, et qui ait su, dans son jeune âge, son rudiment⁴ par cœur.

MARTINE. – Peste du fou fieffé⁵ !

SGANARELLE. – Peste de la carogne⁶ !

MARTINE. – Que maudit soit l'heure et le jour où je m'avisai d'aller dire oui !

SGANARELLE. – Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine !

MARTINE. – C'est bien à toi, vraiment, à te plaindre de cette affaire. Devrais-tu être un seul moment sans rendre grâce au Ciel de m'avoir pour ta femme ? et méritais-tu d'épouser une personne comme moi ?

SGANARELLE. – Il est vrai que tu me fis trop d'honneur, et que j'eus lieu de me louer la première nuit de nos noces ! Hé ! morbleu ! ne me fais point parler là-dessus : je dirais de certaines choses...

MARTINE. – Quoi ? que dirais-tu ?

SGANARELLE. – Baste⁷, laissons là ce chapitre. Il suffit que nous savons ce que nous savons, et que tu fus bien heureuse de me trouver.

MARTINE. – Qu'appelles-tu bien heureuse de te trouver ? Un homme qui me réduit à l'hôpital⁸, un débauché, un traître, qui me mange tout ce que j'ai ? [...]

Et tu prétends, ivrogne, que les choses aillent toujours de même ?

SGANARELLE. – Ma femme, allons tout doucement, s'il vous plaît.

MARTINE. – Que j'endure⁹ éternellement tes insolences et tes débauches ?

SGANARELLE. – Ne nous emportons point, ma femme.

MARTINE. – Et que je ne sache pas trouver le moyen de te ranger à ton devoir ?

SGANARELLE. – Ma femme, vous savez que je n'ai pas l'âme endurante, et que j'ai le bras assez bon.

MARTINE. – Je me moque de tes menaces. [...]

10. **je vous rosserai** : je vous battrai violemment.

11. **je vous étrillerai** : je vous battrai avec une plaque de fer.

12. **traître [...]** voleur : série d'injures.

SGANARELLE. – Doux objet de mes vœux, je vous froterai les oreilles.

MARTINE. – Ivrogne que tu es !

SGANARELLE. – Je vous battrai.

MARTINE. – Sac à vin !

40 SGANARELLE. – Je vous rosserai¹⁰.

MARTINE. – Infâme !

SGANARELLE. – Je vous étrillerai¹¹.

MARTINE. – Traître, insolent, trompeur, lâche, coquin, pendard, gueux, bêtête, fripon, maraud, voleur¹²... !

4 SGANARELLE, *il prend un bâton et lui en donne*. – Ah ! vous en voulez donc ?

MARTINE. – Ah ! ah, ah, ah !

SGANARELLE. – Voilà le vrai moyen de vous apaiser.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte I, scène 1, 1666.



Le Médecin malgré lui,
mise en scène de Raphaël
De Angelis, avec Brice Cousin
(Sganarelle), Compagnie de
l'Éventail, Pézenas, juillet 2011.

◀ Lecture des images

1. Quel passage du texte correspond selon toi à la première mise en scène ? Et la seconde ?
2. Comment les expressions et les gestes des personnages mettent-ils en évidence la dispute ?

● Pour entrer dans la lecture

- Quel lien fais-tu entre la scène et le titre ?

● Analyser le texte

Des personnages en colère

1. Quels éléments de la mise en scène ou du texte révèlent la colère de Martine ?
2. Quel personnage fait des reproches à l'autre ? Pour quelles raisons ?
3. Qu'apprend-on sur le caractère de Sganarelle ? Sur ses rapports avec Martine ?

Une scène de comédie

4. a. Comment chacun des deux personnages désigne l'autre, des lignes 24 à 44 ?
b. Quel est l'effet produit par ce comique de mots ?
5. a. Quel accessoire utilise Sganarelle et qu'en fait-il ? Comment le vois-tu dans la mise en scène et dans le texte ?
b. Quel effet cette action produit-elle ?
☐ Elle fait peur. ☐ Elle fait rire. ☐ Elle met en colère.

Repères littéraires

- Une pièce de théâtre s'organise en grandes unités, que l'on nomme des **actes**.
- Chaque acte comporte plusieurs **scènes** qui délimitent les entrées et les sorties de personnages.
- Une pièce commence par une ou deux **scènes d'exposition**, qui permettent au spectateur de comprendre l'histoire.

à l'oral



Par deux, entraînez-vous à lire ce texte en enchaînant bien les répliques et en faisant ressentir la colère des personnages. Vous pouvez utiliser différentes ressources de votre voix : voix grave ou aiguë, rythme rapide, ton faussement doux ou en colère.

BILAN ▶ Présente les informations délivrées dans cette scène d'exposition.

1 Le Médecin malgré lui de Molière

OBJECTIF ► Découvrir les différents types de comique

La ruse

ACTE I, SCÈNE 4

VALÈRE, LUCAS, MARTINE



Deux domestiques, Valère et Lucas, cherchent un médecin pour soigner leur jeune maîtresse, qui est devenue muette. Ils s'adressent à Martine.

[...]

MARTINE (*Elle dit ces premières lignes bas.*) – Ah ! que le Ciel m'inspire une admirable invention pour me venger de mon pendar ! (*Haut.*) Vous ne pouviez jamais vous mieux adresser pour rencontrer ce que vous cherchez ; et nous avons ici, un homme, le plus merveilleux homme du monde, pour les maladies désespérées.

VALÈRE. – Et de grâce¹, où pouvons-nous le rencontrer ?

MARTINE. – Vous le trouverez maintenant vers ce petit lieu que voilà, qui s'amuse à couper du bois. [...]

VALÈRE. – C'est une chose admirable, que tous les grands hommes ont toujours du caprice, quelque petit grain de folie mêlé à leur science.

MARTINE. – La folie de celui-ci est plus grande qu'on ne peut croire, car elle va parfois jusqu'à vouloir être battu pour demeurer d'accord de sa capacité ; et je vous donne avis que vous n'en viendrez point à bout, qu'il n'avouera jamais qu'il est médecin, s'il se le met en fantaisie², que vous ne preniez chacun un bâton, et ne le réduisiez³, à force de coups, à vous confesser à la fin, ce qu'il vous cachera d'abord. C'est ainsi que nous en usons quand nous avons besoin de lui.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte I, scène 4, 1666.



Le Médecin malgré lui, mise en scène de **Dario Fo** avec Gérard Giroudon (Sganarelle), Marcel Bozonnet (Valère), Philippe Torreton (Lucas), Comédie-Française, Paris, 2005.

à l'écrit



Dans la mise en scène ci-dessus, l'acteur jouant le rôle de Sganarelle montre-t-il bien la situation du personnage ? Donne ton avis en utilisant au moins trois des mots ou expressions suivants : *Je considère que* ; attitude ; expression du visage ; acteur ; personnage.

Repères littéraires

Molière utilise plusieurs procédés comiques :

- en s'inspirant de la farce, il emploie le **comique de geste** (scène de bastonnade) ;
- il crée aussi des situations qui surprennent en déclenchant le rire (ruses, coups de théâtre, effets de surprise...) : c'est ce qu'on appelle le **comique de situation** ;
- il s'inspire également du langage populaire ou invente lui-même de faux mots savants et crée ainsi le **comique de mots**.

ACTE I, SCÈNE 5
SGANARELLE, VALÈRE, LUCAS



[...]

LUCAS. – V'n'estes pas médecin ?

SGANARELLE. – Non, vous dis-je.

VALÈRE. – Puisque vous le voulez, il faut s'y résoudre.

(Ils prennent un bâton, et le frappent.)

SGANARELLE. – Ah ! ah ! ah ! Messieurs, je suis tout ce qu'il vous plaira.

[...] Que diable est-ce ci, Messieurs ? De grâce, est-ce pour rire, ou si tous deux, vous extravaguez¹, de vouloir que je sois médecin ?

VALÈRE. – Quoi ? vous ne vous rendez pas encore, et vous vous défendez d'être médecin ?

SGANARELLE. – Diable emporte si je le suis !

LUCAS. – Il n'est pas vrai qu'ous sayez médecin ?

SGANARELLE. – Non, la peste m'étouffe ! *(Là ils recommencent de le battre.)*

Ah ! ah ! Eh bien, Messieurs, oui, puisque vous le voulez, je suis médecin, je suis médecin ; apothicaire² encore, si vous le trouvez bon. J'aime mieux consentir à tout que de me faire assommer. [...]

VALÈRE. – Enfin, Monsieur, vous aurez contentement avec nous ; et vous gagnerez ce que vous voudrez, en vous laissant conduire où nous prétendons vous mener.

SGANARELLE. – Je gagnerai ce que je voudrai ?

VALÈRE. – Oui.

SGANARELLE. – Ah ! je suis médecin, sans contredit³ : je l'avais oublié, mais je m'en ressouviens. De quoi est-il question ? Où faut-il se transporter ?

VALÈRE. – Nous vous conduirons. Il est question d'aller voir une fille qui a perdu la parole.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte I, scène 5, 1666.

1. vous extravaguez :
vous rêvez.

2. apothicaire :
pharmacien.

3. sans contredit :
à l'évidence.

Pour entrer dans la lecture

- Quels personnages sont présents dans ces deux scènes ? Dans une seule des scènes ?

Analyser le texte

La mise en place de la ruse

1. Quelle est la ruse de Martine ? Dans quel but l'imagine-t-elle ?
2. Explique avec tes propres mots comment cette ruse va punir Sganarelle.

Un personnage comique malgré lui

3. Quel est le métier de Sganarelle ? Comment sa situation évolue-t-elle au cours de la scène 5 ?

4. Quels sont les éléments comiques dans le texte et la mise en scène ? Explique pourquoi.

5. Pourquoi Sganarelle accepte-t-il finalement le rôle de médecin ?

Les mots du langage populaire

6. Relis les passages où intervient Lucas. Comment s'exprime-t-il ?
7. Pourquoi Molière utilise-t-il cette langue selon toi ?

BILAN ► Énumère les différents éléments de cette scène qui correspondent aux comiques de situation, de gestes et de mots.

OBJECTIF ► Comprendre l'évolution du nœud théâtral vers le dénouement



Le Médecin malgré lui, mise en scène de Jean Liermier avec Éric Elmosnino (Sganarelle) et Marie Druc (Lucinde), Théâtre Nanterre-Amandiers, 2007.



La consultation

ACTE II, SCÈNE 4

LUCINDE, VALÈRE, GÉRONTE, LUCAS, SGANARELLE, JACQUELINE

Sganarelle se rend dans la maison de Gêronte, qui lui explique avec grand respect que sa fille est muette. En réalité, celle-ci feint d'être muette pour ne pas épouser Horace, que lui destine son père, car elle est amoureuse de Léandre. Sganarelle se rend auprès de la jeune Lucinde.

[...]

SGANARELLE, *se tournant vers la malade*. – Donnez-moi votre bras. Voilà un pouls qui marque que votre fille est muette.

GÉRONTE. – Eh oui, Monsieur, c'est là son mal ; vous l'avez trouvé tout du premier coup.

SGANARELLE. – Ah, ah !

JACQUELINE¹. – Voyez comme il a deviné sa maladie ! [...]

GÉRONTE. – Oui ; mais je voudrais bien que vous me pussiez dire d'où cela vient. [...]

SGANARELLE, *levant son bras depuis le coude*. – [...] je tiens que cet empêchement de l'action de sa langue est causé par de certaines humeurs, qu'entre nous autres savants nous appelons humeurs peccantes ; peccantes, c'est-à-dire... humeurs peccantes² ; d'autant que les vapeurs formées par les exhalaisons³ des influences⁴ qui s'élèvent dans la région des maladies, venant... [...] venant à passer, du côté gauche, où est le foie, au côté droit, où est le cœur, il se trouve que le poumon, que nous appelons en latin *armyan*⁵, ayant communication avec le cerveau, que nous nommons en grec *nasmus*⁵, par le moyen de la veine cave, que nous appelons en hébreu *cubile*⁵, rencontre en son chemin lesdites vapeurs [...] *Ossabandus, nequeys, nequer, potarinum, quipsa milus*⁵. Voilà justement ce qui fait que votre fille est muette. [...]

GÉRONTE. – On ne peut pas mieux raisonner, sans doute. Il n'y a qu'une seule chose qui m'a choqué : c'est l'endroit du foie et du cœur. Il me semble que vous les placez autrement qu'ils ne sont ; que le cœur est du côté gauche, et le foie du côté droit.

SGANARELLE. – Oui, cela était autrefois ainsi ; mais nous avons changé tout cela, et nous faisons maintenant la médecine d'une méthode toute nouvelle.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte II, scène 4, 1666.

Analyser le texte

1. Que fait Sganarelle dans cette scène ? Que permet de comprendre son costume dans la mise en scène ?
2.   tudie le discours de Sganarelle aux lignes 9 à 20 : fais la liste des mots qui paraissent scientifiques et

- semblent montrer sa science. Sont-ils en réalité le signe d'un véritable savoir ?
3. Quel effet produisent-ils sur les autres personnages ? Et sur le spectateur ?
4. De qui Molière se moque-t-il dans cette scène ?



Le Médecin malgré lui, mise en scène d'Yves Le Guillochet avec Pierre Lenczner (Sganarelle) Jean-Paul Guengant (Géronte), Théâtre Dejazet, Paris, 2001.

La guérison

ACTE III, SCÈNE 6

JACQUELINE, LUCINDE, GÉRONTE, LÉANDRE, SGANARELLE



Sganarelle a rencontré Léandre, amoureux de Lucinde, et il l'aide à revoir la jeune fille en le faisant passer pour son apothicaire auprès de Geronte. [...]

JACQUELINE. – Monsieu, velà votre fille qui veut un peu marcher.

SGANARELLE. – Cela lui fera du bien. Allez-vous-en, Monsieur l'Apothicaire¹, tâter un peu son pouls, afin que je raisonne tantôt avec vous de sa maladie. *(En cet endroit, il tire Geronte à un bout du théâtre, et, lui passant un bras sur les épaules, lui rabat la main sous le menton, avec laquelle il le fait retourner vers lui, lorsqu'il veut regarder ce que sa fille et l'apothicaire font ensemble, lui tenant pendant le discours suivant pour l'amuser.)* : Monsieur, c'est une grande et subtile question entre les doctes², de savoir si les femmes sont plus faciles à guérir que les hommes. Je vous prie d'écouter ceci, s'il vous plaît. Les uns disent que non, les autres disent que oui; et moi je dis que oui et non... [...]

LUCINDE. – Non, je ne suis point du tout capable de changer de sentiment.

GÉRONTE. – Voilà ma fille qui parle. Ô grande vertu du remède! Ô admirable médecin! Que je vous suis obligé, Monsieur, de cette guérison merveilleuse! et que puis-je faire pour vous après un tel service?

SGANARELLE, *se promenant sur le théâtre, et s'essuyant le front*. – Voilà une maladie qui m'a bien donné de la peine!

LUCINDE. – Oui, mon père, j'ai recouvré³ la parole; mais je l'ai recouvrée pour vous dire que je n'aurai jamais d'autre époux que Léandre, et que c'est inutilement que vous voulez me donner Horace.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte III, scène 6, 1666.

Analyser le texte

5. Quel événement inattendu se produit dans cette scène? Comment réagissent Geronte et Sganarelle?

6. Sganarelle a-t-il guéri Lucinde grâce à son savoir médical? Quel est son rôle?

7. À quoi servent les indications en italique?

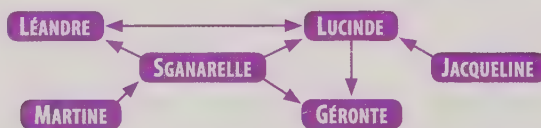
BILAN ► Explique comment évolue l'intrigue du texte de l'acte II au texte de l'acte III.

Repères littéraires

Les paroles dites par les personnages sont des **répliques**. Les textes qui évoquent ce que font les personnages, comment ils s'expriment, sont des **didascalies**. Elles ne sont pas prononcées sur scène et s'écrivent en italique ou entre parenthèses.

BILAN 1 Le Médecin malgré lui de Molière

1. Recopie le schéma ci-dessous et écris sur chaque flèche l'indication qui convient : aide, veut se venger de, aime, ment à.



2. Résume en quelques phrases les grandes étapes de cette comédie.

3. Énumère les différents types de comique qui permettent au spectateur de comprendre et de rire (illustre ton propos par des exemples précis issus des textes ou des mises en scène).



L'art du metteur en scène

Le metteur en scène est celui qui permet au texte théâtral d'être joué devant le public. Ses tâches sont multiples.

S'appuyer sur le texte d'origine : *Le Médecin malgré lui*

Tout d'abord, le metteur en scène s'appuie sur le texte d'origine : il fait des choix à partir de sa lecture de la pièce (personnages, didascalies...).

ACTE III, SCÈNE 6

JACQUELINE, LUCINDE, GÉRONTE, LÉANDRE, SGANARELLE

[...]

LUCINDE. – Oui, mon père, j'ai recouvré la parole ; mais je l'ai recouvrée pour vous dire que je n'aurai jamais d'autre époux que Léandre, et que c'est inutilement que vous voulez me donner Horace.

GÉRONTE. – Mais...

10 LUCINDE. – Rien n'est capable d'ébranler la résolution que j'ai prise.

GÉRONTE. – Quoi... ?

LUCINDE. – Vous m'opposerez en vain de belles raisons.

GÉRONTE. – Si...

LUCINDE. – Tous vos discours ne serviront de rien.

15 GÉRONTE. – Je...

LUCINDE. – C'est une chose où je suis déterminée.

GÉRONTE. – Mais...

LUCINDE. – Il n'est puissance paternelle qui me puisse obliger à me marier malgré moi.

20 GÉRONTE. – J'ai...

LUCINDE. – Vous avez beau faire tous vos efforts.

GÉRONTE. – Il...

LUCINDE. – Mon cœur ne saurait se soumettre à cette tyrannie.

GÉRONTE. – Là...

25 LUCINDE. – Et je me jetterai plutôt dans un couvent que d'épouser un homme que je n'aime point.

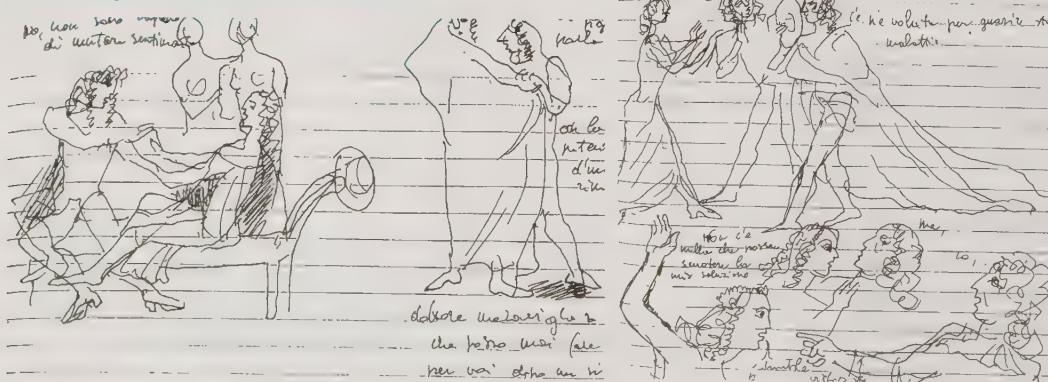
Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte III, scène 6, 1666.

1. Que se passe-t-il dans la scène ? Quel personnage domine la situation ?

Présenter une vision de la pièce

Le metteur en scène fait ressortir un aspect du texte (son comique par exemple), un personnage, des sentiments. Il compose des croquis de mise en scène et rédige un projet, appelé note d'intention, pour expliquer ce qu'il veut faire et mettre en valeur.

Un croquis de mise en scène



1

Croquis de mise en scène pour *Le Médecin malgré lui* de Dario Fo, Comédie-Française, 1991.



Une note d'intention

- ❶ « Avec cette pièce, Molière revient à la farce [...] C'est tout du moins le parti que nous avons pris, celui de poursuivre notre travail sur le théâtre de tréteaux, le masque, la farce, la *commedia dell'arte* et le grotesque insolent qu'ils entraînent. »

Extrait d'une note d'intention de **Raphaël De Angelis**, metteur en scène du *Médecin malgré lui*, Compagnie de l'Éventail, juillet 2011.

Des choix de mise en scène (Raphaël De Angelis, Jean Meyer)



Mise en scène de **Raphaël De Angelis**, Compagnie de l'Éventail, Maison des arts et de la musique, Orléans, juillet 2011.



Mise en scène de **Jean Meyer**, avec Bernadette Robert (Lucinde) et Max Debrau (Géronte), Paris, 1973.

❷. Quels éléments de la note d'intention ❶ du metteur en scène retrouve-t-on dans la photographie de sa mise en scène ❷ ?

❸. Dans cette dispute, quelles sont les différences de mise en scène dans la manière de placer les personnages ? Quels sont, selon toi, les choix des metteurs en scène (❷ et ❸) ? Qu'ont-ils voulu mettre en valeur ?

🐉 Guider le jeu des comédiens



Mise en scène de **Colette Roumanoff**, avec Marina Valleix (Lucinde), Jean-Louis Laurent (Géronte), Théâtre Fontaine, 2011.

- ❹. Quels caractères des deux personnages le metteur en scène a-t-il voulu souligner ?
❺. Imagine les recommandations de jeu qu'il peut avoir données aux comédiens.

OBJECTIF ► Comprendre les dénonciations de la comédie

L'Amour médecin

ACTE I, SCÈNE 3

SGANARELLE, LISETTE, LUCINDE

Sganarelle, le père de Lucinde, refuse de se séparer de sa fille, qui voudrait se marier. Avec sa servante Lisette, Lucinde essaie de s'opposer à sa volonté.

[...]

SGANARELLE, *l'interrompant*. – Va, fille ingrate, je ne te veux plus parler, et je te laisse dans ton obstination.

LUCINDE. – Mon père, puisque vous voulez que je vous dise la chose...

SGANARELLE. – Oui, je perds toute l'amitié que j'avais pour toi.

LISETTE. – Monsieur, sa tristesse...

SGANARELLE. – C'est une coquine qui me veut faire mourir.

LUCINDE. – Mon père, je veux bien...

SGANARELLE. – Ce n'est pas la récompense de t'avoir élevée comme j'ai fait.

LISETTE. – Mais, Monsieur...

SGANARELLE. – Non, je suis contre elle, dans une colère épouvantable.

LUCINDE. – Mais, mon père...

SGANARELLE. – Je n'ai plus aucune tendresse pour toi.

LISETTE. – Mais...

SGANARELLE. – C'est une friponne.

LUCINDE. – Mais...

SGANARELLE. – Une ingrate.

LISETTE. – Mais...

SGANARELLE. – Une coquine, qui ne me veut pas dire ce qu'elle a.

LISETTE. – C'est un mari qu'elle veut. [...]

SGANARELLE. – Ne m'en parlez point.

LISETTE. – Un mari.

SGANARELLE. – Ne m'en parlez point.

LISETTE. – Un mari, un mari, un mari.

Molière, *L'Amour médecin*, Acte I, scène 3, 1665.

L'Amour médecin, mise en scène de Jean Villegier avec Cécile Brune (Lisette) et Nicolas Lormeau (Sganarelle), Comédie-Française, 2005.



► Lecture d'image

- Quels éléments de mise en scène (décor, attitude des comédiens) montrent l'opposition entre Lisette et Sganarelle ?

Le Sicilien ou l'Amour peintre

SCÈNE 6

DOM PÈDRE, ISIDORE

La jeune Isidore est une esclave, recueillie par Dom Pèdre qui la tient enfermée et veut l'épouser. Mais elle est charmée parAdraste, un jeune homme qui vient chanter sous ses fenêtres. Dom Pèdre, jaloux, la presse alors de questions.

[...]

DOM PÈDRE. – [...] si quelqu'un vous en contait¹, il vous trouverait disposée à recevoir ses vœux ?

ISIDORE. – Je ne vous dis rien là-dessus. Mais les femmes enfin n'aiment pas qu'on les gêne; et c'est beaucoup risquer que de leur montrer des soupçons et de les tenir renfermées.

DOM PÈDRE. – Vous reconnaissez peu ce que vous me devez; et il me semble qu'une esclave que l'on a affranchie², et dont on veut faire sa femme...

ISIDORE. – Quelle obligation vous ai-je, si vous changez mon esclavage en un autre beaucoup plus rude ? Si vous ne me laissez jouir d'aucune liberté, et me fatiguez, comme on voit, d'une garde continuelle ?

DOM PÈDRE. – Mais tout cela ne part que d'un excès d'amour.

ISIDORE. – Si c'est votre façon d'aimer, je vous prie de me haïr.

Molière, *Le Sicilien ou l'Amour peintre*,
scène 6, 1667.



1. contait : cherchait à vous séduire.

2. que l'on a affranchie : que l'on a libérée, rachetée.

Pour entrer dans la lecture

- Quels sont les prénoms des jeunes filles qui figurent dans les deux extraits ? Cite les titres des pièces dans lesquelles elles se trouvent.

Comparer les textes

Des scènes de dispute...

- Lisez à haute voix par groupe de trois la scène de *L'Amour médecin*. Quel personnage paraît dominer ? Justifie ta réponse.

- a.** Pourquoi Sganarelle coupe-t-il la parole à sa fille selon toi ? Quel signe de ponctuation le montre ?

- b.** Quel effet ce procédé produit-il ?

► La ponctuation, p. 282

- a.** Dans la scène du *Sicilien ou l'Amour peintre*, lequel des deux personnages tient tête à l'autre ? À quoi le vois-tu ?

- b.** Identifie les mots du champ lexical de l'esclavage.

- Laquelle de ces deux scènes te semble la plus comique ? Justifie ta réponse.

... pour une dénonciation commune

- Quels sont les points communs entre les situations de Lucinde et d'Isidore ?

- Que veulent les deux jeunes filles ? Penses-tu qu'elles ont raison ? Justifie ta réponse.

BILAN ► Qui Molière défend-il ? Qui ridiculise-t-il ?

Énumère quelques procédés qui le montrent (rythme du dialogue, champ lexical, comique de mots).



à l'écrit

Quel personnage préfères-tu : Isidore ou Lucinde ? Explique pourquoi.

Utilise, par exemple, les expressions suivantes : *à mon avis, selon moi, pour ma part, d'après moi.*

Connaitre le vocabulaire du théâtre

1 Associe ces mots à leur définition.

- | | |
|----------------|---|
| 1. acte | a. indications scéniques |
| 2. scène | b. moment essentiel de l'action où le problème est exposé |
| 3. réplique | c. première scène informant de la situation |
| 4. didascalies | d. grandes étapes de l'action |
| 5. exposition | e. dernière scène par laquelle la situation se règle |
| 6. nœud | f. unités qui délimitent les entrées et sorties des personnages |
| 7. dénouement | g. texte écrit et dit sur scène par les personnages |

2 Complète le paragraphe suivant avec les termes qui figurent dans cette liste : dramaturge, comédien, scène, didascalies, accessoires, attitudes, mimiques.

La pièce *Le Médecin malgré lui* est écrite par Molière, le grand ... comique du XVII^e siècle, qui est aussi un grand Dès qu'il entre en ... il se déplace avec des ... comiques et avec sa figure fait des grimaces et des Il note ces indications dans les ... et mentionne aussi les ... qui doivent être utilisés, comme le bâton, par exemple.

• À propos de la pièce *Les Femmes savantes*

Pour la comédie des *Femmes savantes*, je l'ai trouvée un des plus beaux ouvrages de Molière; la première scène des deux sœurs est plaisante et naturelle; [...] Le personnage de Bélise est une faible copie d'une des femmes de la comédie des *Visionnaires*. [...] Enfin, pour parler juste de cette comédie, les beautés en sont grandes et sans nombre, et les défauts rares et petits.

Bussy-Rabutin, *Lettre*, 11 avril 1673.

3 1. Dans le texte ci-dessus où un critique juge une autre comédie de Molière, *Les Femmes savantes*, relève les mots du genre théâtral.

2. Quels sont les titres de pièces citées par l'auteur ? Comment les identifies-tu dans le texte ?

3. Quels sont les noms propres dans cet extrait ? Qui désignent-ils ?

Maîtriser le vocabulaire du jugement

4 1. Relève dans le texte de l'exercice précédent, les mots qui présentent l'avis de l'auteur. Comment juge-t-il la pièce *Les Femmes savantes* ?

2. À la manière de l'auteur décrivant le personnage de Bélise, compose trois phrases pour parler des personnages du *Médecin malgré lui*. Choisis des expressions dans la liste suivante : *Je considère que, il me semble que, je trouve que, ce personnage me paraît, j'estime que, je crois que.*

5 Voici des adjectifs qui expriment un jugement, relie deux à deux ceux qui sont synonymes.

- | | |
|----------------|-------------------|
| 1. merveilleux | a. triste |
| 2. pathétique | b. vif |
| 3. ennuyeux | c. agité |
| 4. comique | d. surprenant |
| 5. fantaisiste | e. extraordinaire |
| 6. étonnant | f. inintéressant |
| 7. rythmé | g. ridicule |
| 8. mouvementé | h. imagitatif |

• *Le Médecin malgré lui*

ACTE I, SCÈNE 2

M. ROBERT, SGANARELLE, MARTINE

M. ROBERT. – Holà, holà, holà ! Fi ! Qu'est-ce ci ? Quelle infamie ! Peste soit le coquin, de battre ainsi sa femme !

MARTINE, les mains sur les côtés, lui parle en le faisant reculer, et à la fin lui donne un soufflet. – Et je veux qu'il me batte, moi.

M. ROBERT. – Ah ! j'y consens de tout mon cœur.

MARTINE. – De quoi vous mêlez-vous ?

M. ROBERT. – J'ai tort.

MARTINE. – Est-ce là votre affaire ?

M. ROBERT. – Vous avez raison.

MARTINE. – Voyez un peu cet impertinent, qui veut empêcher les maris de battre leurs femmes.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte I, scène 2, 1666.

6 Exprime ton jugement sur l'extrait de la pièce ci-dessus, en utilisant au moins quatre adjectifs de la liste de l'exercice précédent.

Expression écrite /

1 Écriture courte

Exprimer son jugement

Voici une photographie de la scène d'exposition de la pièce *Le Médecin malgré lui* de Molière (ci-contre, texte p. 222-223). Tu vas rédiger le début d'une critique en trois phrases et faire part de ton jugement sur cette mise en scène; tu donnes ton avis sur le choix du décor, sur le physique des comédiens en fonction de leur personnage, sur leurs attitudes et leurs expressions, puis sur leurs costumes. Tu peux terminer par une phrase qui donne ton impression d'ensemble.



Le Médecin malgré lui, mise en scène de Yves le Guillochet, Théâtre Dejazet, Paris, 2001.

2 Écriture courte Poursuivre les répliques d'une scène

Lis le texte ci-dessous et rédige la suite de l'échange en quatre répliques, en respectant la mise en page des scènes de théâtre.

Le Médecin malgré lui

Dans l'extrait suivant, Sganarelle prescrit un traitement à Lucinde.

SGANARELLE. – Mon avis est qu'on la remette sur son lit, et qu'on lui fasse prendre pour remède quantité de pain trempé dans du vin.

GÉRONTE. – Pourquoi cela, Monsieur?

SGANARELLE. – Parce qu'il y a dans le vin et le pain, mêlés ensemble, une vertu sympathique qui fait parler.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte II, scène 4, 1666.

Conseils d'écriture

- Imagine que Sganarelle prescrit deux autres remèdes pour Lucinde, ce qui fait réagir Geronte.
- Conserve le ton humoristique du texte.
- Ajoute deux didascalies qui pourraient convenir aux répliques : prenant un air sérieux; hurlant; inquiet; un doigt levé, en menaçant de son bâton; (Il se retourne); (Il se couche); etc.

3 Écriture longue Écrire une suite de scène de théâtre

Prolonge la scène ci-dessous de *L'Amour médecin* en une dizaine de répliques. Lisette cherche à faire enrager Sganarelle en retardant l'annonce de la maladie de sa fille.

L'Amour Médecin

LISSETTE, SGANARELLE.

LISSETTE, *faisant semblant de ne pas voir Sganarelle*. – Ah, malheur! Ah, disgrâce! Ah, pauvre seigneur Sganarelle! Où pourrai-je te rencontrer?

SGANARELLE. – Que dit-elle là?

LISSETTE. – Ah, misérable père! que feras-tu, quand tu sauras cette nouvelle? [...]

SGANARELLE. – Lisette.

LISSETTE. – Quel accident!

SGANARELLE. – Lisette.

LISSETTE. – Quelle fatalité!

SGANARELLE. – Lisette.

LISSETTE. – Ah, Monsieur!

SGANARELLE. – Qu'est-ce?

LISSETTE. – Monsieur.

SGANARELLE. – Qu'y a-t-il?

LISSETTE. – Votre fille.

Molière, *L'Amour médecin*, Acte I, scène 4, 1665.

Conseils d'écriture

- Ton texte doit respecter les fonctions et les caractères des personnages.
- Il doit être vivant : utilise des types de phrase variés et des mots exprimant les sentiments.
- Ajoute au moins quatre didascalies.

Expression écrite

4 Réaliser une affiche



Voici une affiche du *Médecin malgré lui*. Elle présente l'auteur, le dramaturge et les comédiens. Par groupes, concevez une affiche du *Médecin malgré lui* à partir d'une image de la pièce que vous trouverez sur Internet ou sur www.6e.jdlettres.magnard.fr/liens, formulez aussi une phrase pour donner envie d'aller voir le spectacle.

Conseils d'écriture

- Utilisez une des images de représentation que vous pourrez trouver sur Internet.
- Dressez la liste des informations à préciser : titre de la pièce, auteur...
- Organisez la mise en page de votre affiche sur un document (place du texte, place de l'image).
- Utilisez les différentes polices et couleurs de caractères (mais n'en employez pas trop, cela brouille le message).
- Faites plusieurs essais pour les comparer.



Expression orale

5 Lire de manière expressive



Lisez par deux à haute voix ce texte après l'avoir préparé silencieusement.

La jeune Agnès ne veut pas épouser son tuteur Arnolphe mais un jeune homme, bien plus séduisant.

AGNÈS. – Pourquoi me criez-vous ?

ARNOLPHE. – J'ai grand tort en effet.

AGNÈS. – Je n'entends¹ point de mal dans tout ce que j'ai fait.

ARNOLPHE. – Suivre un galant² n'est pas une action infâme ?

AGNÈS. – C'est un homme qui dit qu'il me veut pour sa femme ; /

J'ai suivi vos leçons, et vous m'avez prêché³ Qu'il se faut marier pour ôter le péché.

ARNOLPHE. – Oui, mais pour femme moi je prétendais vous prendre, / Et je vous l'avais fait, me semble, assez entendre.

AGNÈS. – Oui, mais à vous parler franchement entre nous, /

Il est plus pour cela, selon mon goût, que vous.

Molière, *L'École des femmes*, Acte V, scène 4, 1662.

1. je n'entends : je ne vois pas. 2. un galant : un soupirant qui fait la cour. 3. prêché : expliqué.

Conseils

- Adapte ta voix à ce que peut ressentir Agnès selon les répliques.
- Dans la troisième réplique d'Arnolphe, cherche sur quels mots tu dois insister pour mettre en évidence les pensées du personnage.
- Apprends par cœur les répliques d'un des rôles.
- Observe la réplique du personnage précédent et cache la tienne au moment de la réciter.
- Entraînez-vous à deux et essayez d'enchaîner vos répliques le plus rapidement possible.



L'École des femmes, mise en scène de Jacques Lassalle, avec Thierry Hancisse (Arnolphe) et Julie-Marie Parmentier (Agnès), Comédie-Française, Paris, 2012.



Apprendre à mettre en voix et en espace une scène théâtrale

ARNOLPHE. – Ah, c'est que vous l'aimez, traîtresse.

AGNÈS. – Oui je l'aime.

ARNOLPHE. – Et vous avez le front de le dire à moi-même ?

AGNÈS. – Et pourquoi s'il est vrai, ne le dirais-je pas ?

ARNOLPHE. – Le deviez-vous aimer, impertinente ?

AGNÈS. – Hélas ! Est-ce que j'en puis mais¹ ? Lui seul en est la cause, Et je n'y songeais pas lorsque se fit la chose.

ARNOLPHE. – Mais il fallait chasser cet amoureux désir.

AGNÈS. – Le moyen de chasser ce qui fait du plaisir ?

ARNOLPHE. – Et ne saviez-vous pas que c'était me déplaire ?

AGNÈS. – Moi, point du tout, quel mal cela vous peut-il faire ?

ARNOLPHE. – Il est vrai, j'ai sujet d'en être réjoui, Vous ne m'aimez donc pas à ce compte ?

AGNÈS. – Vous ?

ARNOLPHE. – Oui.

AGNÈS. – Hélas, non.

Molière, *L'École des femmes*, Acte V, scène 4, 1662.

1. est-ce que j'en puis mais ? : est-ce que j'y peux quelque chose ?

Comment dire un texte théâtral ?

► Lis le texte individuellement et vérifie que tu l'as compris.

► Répartissez-vous les rôles entre camarades et apprenez chacun vos répliques en connaissant toujours la réplique qui précède la vôtre pour les enchaîner.

► Pour ton interprétation, tu dois tenir compte des sentiments des personnages et trouver le ton de voix adapté pour les traduire.

Ex. : dans l'extrait, le comédien qui joue Arnolphe devra exprimer la jalousie et la colère du personnage.

► Entraînez-vous à plusieurs et essayez différentes façons de dire le texte, en variant les rythmes, les enchaînements et le ton.

Comment concevoir un croquis de mise en scène ?

► Un croquis de mise en scène permet d'établir les relations et l'attitude des personnages.

Ex. : dans ton croquis, tu devras établir les positions d'Agnès et d'Arnolphe.

► La répartition des personnages et leur évolution y sont indiquées en fonction des didascalies du texte ou du sens des répliques.

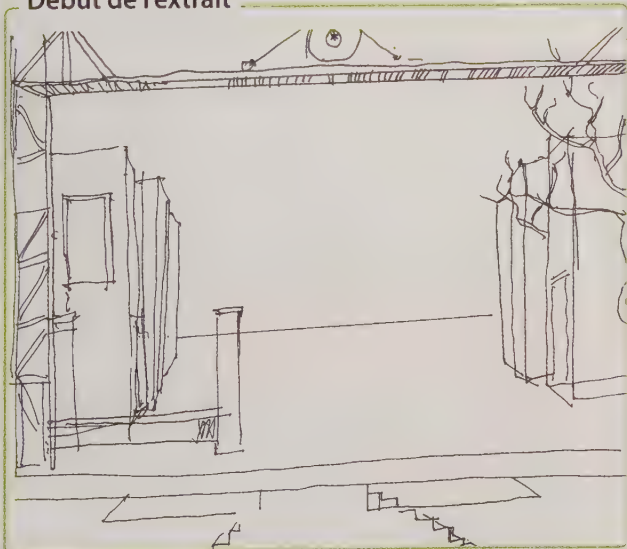
Ex. : qui d'Agnès ou d'Arnolphe est devant, sur le côté, au centre ? Quels sont les objets ? etc.

► Les paroles et des indications pour les acteurs sont précisées, ainsi que le ton et les attitudes choisis pour chaque personnage.

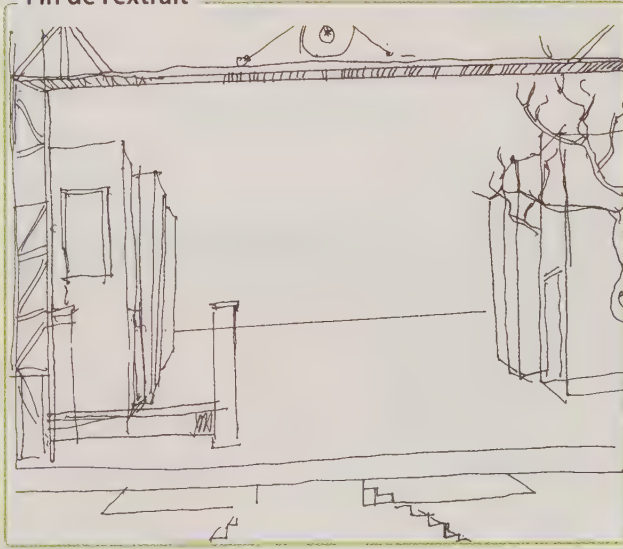
Ex. : tu peux dessiner les accessoires et la position des personnages : Arnolphe crie, Agnès fronce les sourcils...

→ Fais ta préparation sur une photocopie

Début de l'extrait



Fin de l'extrait



Croquis de Dario Fo.

Récapitulons

Le comique dans le théâtre de Molière

La composition d'une pièce de théâtre comique

- Une pièce de théâtre comique est composée d'une **exposition** qui présente la situation au spectateur, d'un **nœud**, qui est le moment le plus tendu de l'histoire (comme le moment où Sganarelle cherche à guérir Lucinde dans *Le Médecin malgré lui*), et du **dénouement**, dans lequel l'action se résout. Dès le début, les personnages sont montrés de manière drôle et vivante.
- Le metteur en scène imagine la façon de rendre ces actions spectaculaires (costumes, accessoires, mouvements), parfois dans des **croquis de scénographie**. Les comédiens utilisent les **expressions de leur visage et les attitudes de leur corps** pour accentuer l'aspect comique.

La force comique de Molière

- La comédie repose sur **des ruses** qu'inventent certains personnages pour en tromper d'autres : dans *Le Médecin malgré lui*, Martine, Sganarelle ou Lucinde trompent d'autres personnages. Le spectateur est alors tenu en haleine et attend l'évolution de ces tromperies. Parfois, il est **surpris par un coup de théâtre**, qui fait évoluer la situation de manière inattendue.
- Molière utilise **plusieurs procédés pour déclencher le rire** : en s'inspirant de la farce, il emploie le **comique de geste** (scène de bastonnade). Il emprunte aussi des situations et des caractères des personnages de la **commedia dell'arte** (le tuteur jaloux). Il s'inspire également du **langage populaire** ou invente de faux mots savants et crée ainsi le **comique de mots**.
- À travers ses pièces, Molière **dépeint la société de son temps en ridiculisant certains de ses aspects** (les médecins charlatans dans *Le Médecin malgré lui* l'autoritarisme des pères dans *Le Sicilien ou l'Amour peintre*, *L'Amour médecin*).

Je construis ma culture

Je sais définir des mots du théâtre.

- Une scène d'exposition ► scène qui permet aux spectateurs de comprendre l'histoire.
- Un acte ► unité qui comporte plusieurs scènes.
- Une scène ► unité qui délimite les entrées et les sorties des personnages.
- Une réplique ► paroles d'un personnage.
- Une didascalie ► indication de scène en italique qui ne se prononce pas.



Compétence	Item	Critères d'évaluation	Exemples
1 Maîtrise de la langue	Lire pour autrui.	Je lis à haute voix en mettant en relief les éléments du texte.	► p. 223
5 Culture humaniste	Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire.	Je suis capable de mettre en œuvre par groupe des textes de théâtre.	► p. 234
	Connaître et pratiquer diverses formes artistiques.	J'agis en fonction d'un projet, d'une intention, d'une émotion.	► p. 234, 235
7 Autonomie et initiative	S'engager dans un projet de création.	Je mène à bien la réalisation d'un projet.	► p. 233, 235

Le pouvoir d'un médecin

La jeune Lucinde est devenue muette depuis que son père Sganarelle refuse de lui accorder Clitandre pour mari. Celui-ci, déguisé en médecin, entre dans la maison, avec la complicité de la servante Lisette.

ACTE III, SCÈNE 5

CLITANDRE, en habit de médecin, SGANARELLE, LISETTE

LISETTE. – Le voici.

SGANARELLE. – Voilà un médecin qui a la barbe bien jeune.

LISETTE. – La science ne se mesure pas à la barbe ; et ce n'est pas par le menton qu'il est habile.

SGANARELLE. – Monsieur, on m'a dit que vous aviez des remèdes admirables, pour faire aller à la selle.

CLITANDRE. – Monsieur, mes remèdes sont différents de ceux des autres : ils ont l'émétique¹, les saignées², les médecines³ et les lavements⁴ : mais moi, je guéris par des paroles, par des sons, par des lettres, par des talismans, et par des anneaux constellés⁵.

LISETTE. – Que vous ai-je dit ?

SGANARELLE. – Voilà un grand homme !

LISETTE. – Monsieur, comme votre fille est là toute habillée dans une chaise, je vais la faire passer ici.

SGANARELLE. – Oui, fais.

CLITANDRE, tâtant le pouls à Sganarelle. – Votre fille est bien malade.

SGANARELLE. – Vous connaissez cela ici ?

CLITANDRE. – Oui, par la sympathie⁶ qu'il y a entre le père et la fille.

Molière, *L'Amour Médecin*, Acte III, scène 5, 1665.



L'Amour médecin, mise en scène de Jean Villegier, Comédie-Française, 2005.



1. émétique : produit qui fait vomir.

2. saignées : prélèvements de sang.

3. médecines : médicaments.

4. lavements : produit pour nettoyer l'intestin.

5. anneaux constellés : anneaux magiques marqués du signe d'une constellation, d'une étoile.

6. la sympathie : la relation étroite entre les deux membres de la famille.

Analyser le texte

1. Quels sont les personnages qui trompent les autres dans cette scène ? Qui est trompé ?

2. De quelle manière le trompeur convainc-t-il celui qui est trompé ? Observe le texte et les didascalies pour répondre.

3. Quel geste de Clitandre est particulièrement comique ? Explique pourquoi.

4. De quoi Molière se moque-t-il particulièrement des lignes 7 à 10 ?

Identifier les spécificités de la situation de communication.

Justifier un point de vue.

Lire l'image

La photographie ci-dessus est extraite de la scène 6 de l'acte III qui suit le texte.

5. Qui est le personnage féminin assis ? Et le personnage masculin debout ?

6. a. Sur quelle partie du corps de la malade le médecin pose-t-il les mains ?
b. Est-ce un véritable geste médical ? Quel effet ce geste produit-il alors ?

7. Quels thèmes et quels procédés comiques déjà rencontrés dans des textes de Molière retrouves-tu dans cette scène ?

Faire identifier le sens d'une image.

Mise en scène de Esteban Pons.
Adaptation de Nikolai Erdman.
16 juillet 2011, Carrión de los Indios.
87^e Festival d'Avignon.
avec Laurent Maerli

► Que penses-tu de ce décor ?
Est-il plutôt banal ou étrange ?

Ça a toujours
été un besoin
de rire avec
les mots.

Jean Tardieu



Le théâtre du XX^e siècle : comédie et jeux de langage





Jacques Prévert
(1900-1977)

Poète, scénariste et auteur de théâtre, Jacques Prévert décrit la vie quotidienne des quartiers parisiens qui lui sont familiers. Artiste populaire, il est reconnu pour son style imagé, riche d'humour et de jeux sur le langage.

1. **pourboire** : monnaie laissée pour le garçon après une consommation.
2. **à titre gracieux** : gratuit.

L'Addition

Texte intégral

LE CLIENT. – Garçon, l'addition !

LE GARÇON. – Voilà. (*Il sort son crayon et note.*) Vous avez... deux œufs durs, un veau, un petit pois, une asperge, un fromage avec beurre, une amande verte, un café filtre, un téléphone.

LE CLIENT. – Et puis des cigarettes !

LE GARÇON, *il commence à compter.* – C'est ça même... des cigarettes... Alors ça fait...

LE CLIENT. – N'insistez pas mon ami, c'est inutile, vous ne réussirez jamais.

LE GARÇON. – !!!

LE CLIENT. – On ne vous a donc pas appris à l'école que c'est ma-thé-ma-ti-que-ment impossible d'additionner des choses d'espèce différente !

LE GARÇON. – !!!

LE CLIENT, *élevant la voix.* – Enfin, tout de même, de qui se moque-t-on?... Il faut réellement être insensé pour oser essayer de tenter d'« additionner » un veau avec des cigarettes, des cigarettes avec un café filtre, un café filtre avec une amande verte et des œufs durs avec des petits pois, des petits pois avec un téléphone... Pourquoi pas un petit pois avec un grand officier de la Légion d'honneur, pendant que vous y êtes ! (*Il se lève.*) Non, mon ami, croyez-moi, n'insistez pas, ne vous fatiguez pas, ça ne donnerait rien, vous entendez, rien, absolument rien... pas même le pourboire¹ !

Et il sort en emportant le rond de serviette à titre gracieux².

Jacques Prévert, *Le Beau Langage*, © Éditions Gallimard, 2000.

Pour entrer dans la lecture

- Qu'est-ce qu'un « garçon » et une « addition » au sens où ils sont employés ici ?

Analyser le texte

Une drôle de situation

1. Quelle est la situation représentée dans cette scène ? Est-elle familière ou exceptionnelle ?
2. À partir de quel moment les répliques deviennent-elles étonnantes ? Pourquoi ?
3. Que t'apprend la dernière didascalie ? De quoi peut-on soupçonner ce client ?

Le jeu sur les mots

4. Une règle mathématique explique que l'on ne peut pas additionner des éléments de nature différente. Comment le client se sert-il de cette règle ?
5. Pourquoi son explication devient-elle comique ?

BILAN ► Récapitule les moyens par lesquels Jacques Prévert rend cette scène comique, en utilisant les termes « comique de situation » et « comique de mots » (voir chapitre 8, p. 224).

Genousie

Dans son château de famille, Madame de Tubéreuse discute avec ses invités. Parmi eux, Hassingor et sa nouvelle épouse, Irène.

[...]

HASSINGOR. – [...] (À Irène, très lentement et en articulant d'une manière exagérée :) Madame de Tubéreuse raconte que... elle ne vieillit plus... à cause de son enfance qui est enfermée dans ce château... et dont elle peut disposer à volonté... Enfance... Enfance...

IRÈNE, d'un air entendu, mais qui, manifestement, n'a rien compris. – Ah ! Ah !

MADAME DE TUBÉREUSE. – Vous ne comprenez pas du tout le français, madame ?

IRÈNE, avec un fort accent genousien. – Oh oui !... un peu... lentement. Excusez-moi.

MADAME DE TUBÉREUSE. – Vous êtes tout excusée. Votre présence, à elle seule, est un langage... (Au mari :) Dieu ! que votre femme est jolie ! De quel pays l'avez-vous ramenée déjà ?

HASSINGOR. – De Genousie.

MADAME DE TUBÉREUSE. – De Genousie ! Mais c'est très loin. Plus loin que la Perse ! Qu'alliez-vous donc faire en Genousie ?

HASSINGOR. – La rencontrer.

Ils rient.

IRÈNE. – Qué oussène kraia ?

HASSINGOR. – Koulégar ! Koulégar ! [...]

MADAME DE TUBÉREUSE. – Vous voilà auteur à succès, maintenant. Jusqu'au grand public qui ne vous boude plus.

IRÈNE. – Bou-de-plus ?

MADAME DE TUBÉREUSE. – Qui ne ?... Comment expliquer cela ?

HASSINGOR. – Sistagonar puttute.

MADAME DE TUBÉREUSE. – Voilà !

René de Obaldia, *Genousie*, Acte I, scène 1, © L'Arche, 1960.



Illustration de
Mélanie Isaacson.



**René de
Obaldia**
(né en 1918)

René de Obaldia est fait prisonnier pendant la Seconde Guerre mondiale. Il commence sa carrière d'auteur de théâtre grâce à Jean Vilar (voir p. 244), qui fait jouer au TNP sa première pièce, *Genousie*. Il a écrit également des poèmes et des paroles de chansons.

Pour entrer dans la lecture

- Quelle est la particularité du personnage d'Irène ?

Analyser le texte

Une communication difficile

1. Comment se comporte Madame de Tubéreuse à l'égard de ses deux invités ? Justifie ta réponse en relevant des éléments précis du texte.
2. D'où vient la difficulté de ce dialogue ? Que fait Hassingor pour le résoudre ?
3. Si tu devais interpréter le personnage d'Irène, quelles seraient tes difficultés ?

Une scène comique

4. Connais-tu la Genousie ? Dans quel univers cette scène nous entraîne-t-elle ?
5. Qu'apportent les indications scéniques à la ligne 5 et quel est leur effet ?
6. a. Dans quel ordre se sont produits les faits suivants : rencontre d'Irène – voyage d'Hassingor en Genousie ?
b. D'où vient alors le comique de sa réplique à la ligne 16 ?
7. Que penses-tu de la réaction de Madame de Tubéreuse dans la dernière réplique ? Justifie ta réponse.

BILAN ► Montre comment l'auteur ridiculise les personnages.

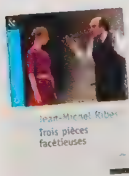
OBJECTIF ► Découvrir comment le comique naît d'une situation quotidienne



Jean-Michel Ribes
(né en 1946)

Jean-Michel Ribes est à la fois acteur, metteur en scène et auteur. Il compose des pièces de théâtre à succès, comme *Les Fraises musclées* (1970), et réalise plusieurs films comme *La Galette du roi* (1986). Il est également directeur, depuis 2002, du théâtre du Rond-Point à Paris et propose à son public de découvrir la création contemporaine.

1. Isaac Newton :
mathématicien et
astronome britannique
qui découvre les lois de
l'attraction universelle
en 1687.



Le Goéland

Le coiffeur fait une coupe de cheveux à son client qui s'interroge sur le fait que les hommes ne cessent d'accomplir des actions plutôt que de ne rien faire.

[...]

LE COIFFEUR. – Il sera toujours temps de faire plus court si vous le souhaitez...

LE CLIENT. – Assaisonner, joindre, vernir, pédaler, franchement pédaler ? Vous trouvez ça normal, vous, de pédaler ?

LE COIFFEUR. – Je ne me rends pas bien compte.

LE CLIENT. – Et vous tenir debout ?

LE COIFFEUR. – Me tenir debout ?

LE CLIENT. – Oui, vous trouvez ça normal de vous tenir debout, là les deux pieds sur le carrelage ?

LE COIFFEUR. – Oui... j'ai l'impression... oui.

10 LE CLIENT. – Eh bien ça ne l'est pas !

LE COIFFEUR. – Ah bon ?

LE CLIENT. – Non. Vous devriez pouvoir vous envoler.

LE COIFFEUR. – Vous voulez dire... en l'air !!!

LE CLIENT. – Oui. Seulement il y a quelque chose qui vous en empêche.

LE COIFFEUR. – Ça alors !

LE CLIENT. – Il y a une force, une force qui vous contraint comme six milliards d'êtres humains à rester collé sur la terre !

LE COIFFEUR. – Non !!

LE CLIENT. – Si !

LE COIFFEUR. – Une force qui me... ?

LE CLIENT. – Oui. L'attraction universelle ! Découverte par Newton¹ en regardant tomber une pomme.

LE COIFFEUR. – Un Anglais ?

LE CLIENT. – Oui. Il s'est posé cette question : pourquoi cette pomme tombe par terre ? Est-ce qu'il est naturel qu'elle se dirige vers le sol ?

LE COIFFEUR. – Ils sont incroyables ces Anglais !

Jean-Michel Ribes, « Le Goéland », *Théâtre sans animaux*, © Actes Sud, 2001.

Pour entrer dans la lecture

- Es-tu déjà allé dans un salon de coiffure ? De quoi y parle-t-on ?

Analyser le texte

1. Quel personnage parle davantage ? Comment s'exprime le plus souvent le second personnage ?
2. Sur quelles connaissances le client s'appuie-t-il ? Le lieu est-il adapté à ce sujet ?
3. Le coiffeur maîtrise-t-il ces connaissances ? À quoi fait-il appel pour répondre ?
4. Quel est l'effet produit par la dernière réplique ? Explique.

BILAN ► Explique comment l'auteur fait d'une situation quotidienne une scène comique.

à l'écrit

Par deux, écrivez en six répliques la suite de l'échange : le client y évoque le fait que l'homme et le singe présentent des ressemblances.

Consignes :

- conservez le ton comique de l'échange ;
- employez une exagération.

René l'énervé

pièce écrite et mise en scène par Jean-Michel Ribes, théâtre du Rond-Point, Paris, 2011.



Les Nouvelles Brèves de comptoir

adaptation et mise en scène de Jean-Marie Gourio et Jean-Michel Ribes, théâtre du Rond-Point, 2010.



Analyser deux mises en scène

Les lieux du quotidien

1. Quels sont les lieux représentés dans ces mises en scène ?
2. Quel peut être alors le sujet de ces pièces ?

Les effets de la mise en scène

3. Que font les deux femmes debout sur la scène, dans la mise en scène ① ? Est-ce normal ?

4. a. Comment est vêtu le personnage qui boit dans la mise en scène ② ? Quels sont ses accessoires ?
b. Quel effet cherche à produire Jean-Michel Ribes à travers l'image qu'il donne de ce personnage ?

BILAN ▶ Récapitule les différents effets de mise en scène qui permettent à Jean-Michel Ribes de montrer le quotidien sous un jour amusant pour le spectateur.



Domaines artistiques
Arts du spectacle vivant
Thématiques
Arts, créations, cultures

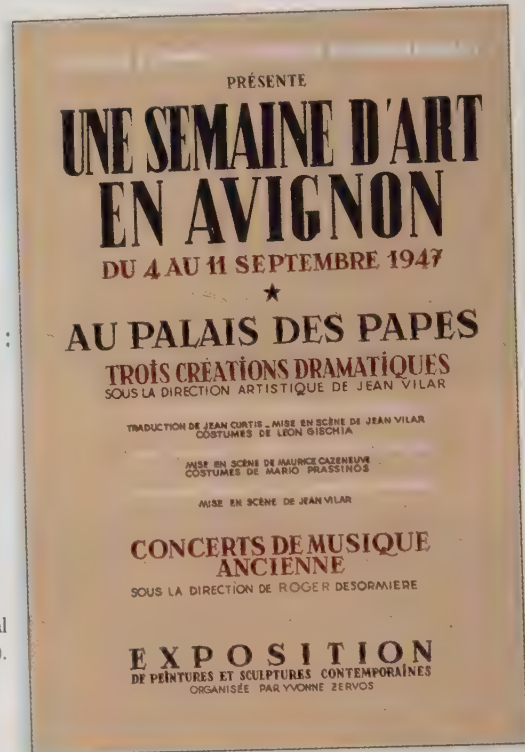
La naissance du festival

Un festival est un grand événement qui regroupe des artistes autour d'un art. Le festival d'Avignon est le plus grand événement théâtral du monde : dans les rues, des tréteaux, des scènes sont dressées pour accueillir des spectacles ou des rencontres avec des artistes.

1. En étudiant cette affiche, précise la date et la ville de création de ce festival.
2. Quels types de spectacles sont présentés ? Combien y en a-t-il ?
3. Qui dirige ces créations ?
4. Fais une recherche sur le site Internet : www.festival-avignon.com/
 - a. Le festival d'Avignon existe-t-il toujours ?
 - b. Combien de spectacles sont aujourd'hui présentés ?



Affiche du 60^e festival d'Avignon (2006).



Affiche du 1^{er} festival d'Avignon (1947).

Le projet et ses grandes figures

Le poète René Char demande, en 1947, au dramaturge Jean Vilar de créer un spectacle à Avignon : Jean Vilar en crée trois, dans trois lieux de la ville.

C'est la première semaine d'art à Avignon. Le succès est immense, et peu à peu, le festival s'organise. Le projet de Jean Vilar est celui d'un théâtre populaire, ouvert à tous, où chacun peut créer, voir et débattre de l'art et du monde contemporain.

5. Cherche dans une encyclopédie qui est Gérard Philipe. Est-il un acteur connu à son époque ? Quel type de rôle joue-t-il ?
6. Comment a-t-il alors contribué au succès du festival d'Avignon, selon toi ?



Gérard Philipe dans *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist au festival d'Avignon en 1951.

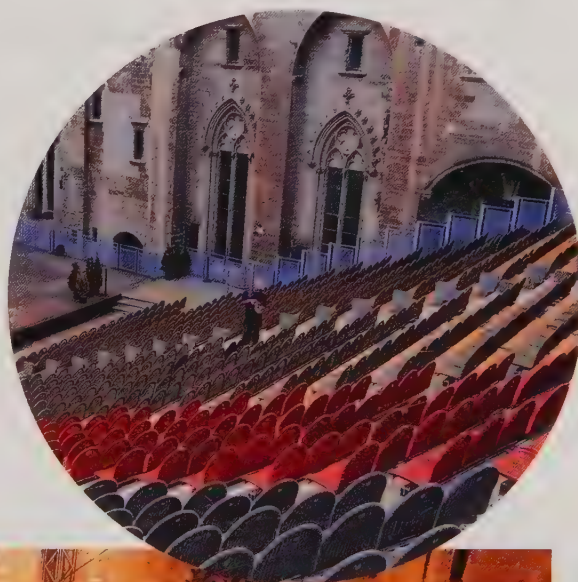


Jean Vilar au Verger,
festival d'Avignon, 1955

7. Que fait le metteur en scène Jean Vilar ?
À qui s'adresse-t-il ?

8. Pour lui, le théâtre doit-il être réservé
à des gens cultivés, à des spécialistes
du théâtre ou à tout le monde ?
Justifie ta réponse.

Mise en place des gradins
et de la scène dans la cour d'honneur.



Les lieux du festival

Le palais des Papes est construit au XIV^e siècle à Avignon. Il fut le lieu de résidence des papes pendant cette période. Il est classé depuis 1995 au patrimoine mondial de l'Unesco. Il est devenu la principale scène du festival, tandis qu'à partir des années 1960 s'ouvrent de nouveaux espaces théâtraux, surprenants et originaux. Tu peux visiter ce site exceptionnel grâce à la visite virtuelle sur le site Internet : www.palais-des-papes.com/

9. Où se joue habituellement une pièce de théâtre ?
Est-ce le cas pour le festival d'Avignon ? Quels sont
les lieux choisis pour les représentations ?



La cour d'honneur éclairée et aménagée.



Repères culturels

Le festival off

À partir de 1966, le festival off (hors de la programmation officielle) développe le nombre de spectacles et de lieux de représentation. Les festivals s'ouvrent peu à peu à tous les arts du spectacle vivant et aux créations internationales. Visite le site Internet www.avignonleoff.com,

tu pourras voir la richesse de ces spectacles !



La richesse des arts du spectacle

Un festival est un lieu de rencontres de différentes familles artistiques ; ainsi, de très nombreux genres du spectacle vivant sont représentés.

1. Connais-tu ces différents arts : danse, mime, théâtre musical, spectacle avec vidéo, théâtre de rue ? Définis-les.
2. Relie les différentes mises en scène à leur forme de spectacle.

a. théâtre

b. danse



Les enfants et les animaux envahissent la rue de Suzanne Andrade et Paul Barrill, festival d'Avignon (off), Auditorium du Grand Avignon-Le Portet, 2011.



Le Berceau de l'humanité de Steven Cohen, festival d'Avignon (off), salle de Vedène, 2012.





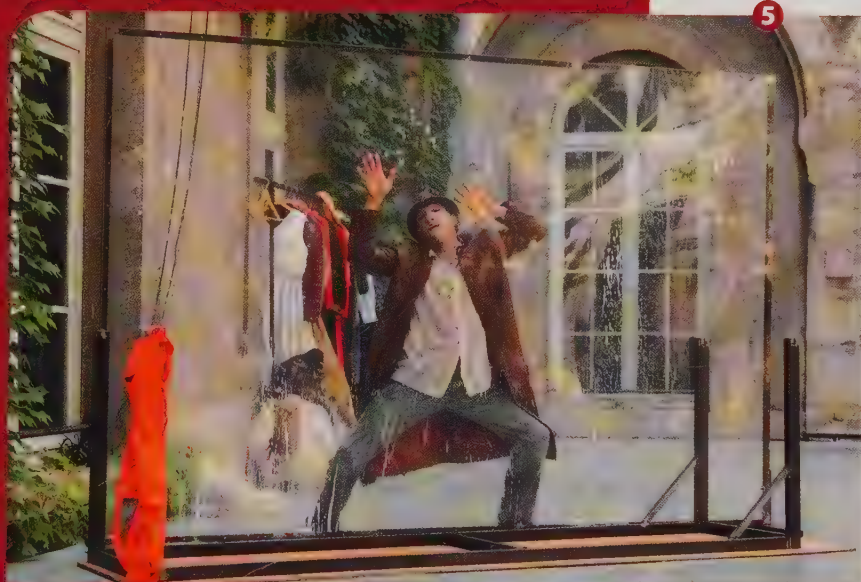
4

e. théâtre musical

La Négation du temps
de William Kendridge,
festival d'Avignon (off),
l'Opéra-Théâtre, 2012.

c. théâtre de rue

d. mime



5

Sonata Hamlet de Mitia Fedotenko,
festival d'Avignon, Jardin de la Vierge
du lycée Saint-Joseph, 2012.



f. spectacle
avec vidéo

Puz/zle de Sidi Larbi Cherkaoui,
festival d'Avignon, Carrière de
Boulbon, 2012.

Apprendre à jouer sur les mots

• Musée

Deux personnages se parlent dans une salle de musée.

- On dirait papa
- Papa ?
- Oui avec son gros œil.
- Pauvre papa !
- Pourquoi pauvre papa ?
- Quand même...
- C'est un Picasso, tu sais combien ça coûte un Picasso ?!

Jean-Michel Ribes, « Musée », *Théâtre sans animaux*,
© Acte Sud, 2001.

1. Explique le sens de ces expressions :

- avoir des yeux de velours
- avoir des éclairs dans le regard
- avoir des oreilles en feuille de chou
- le bouche à oreille
- arriver la bouche en cœur
- rester bouche bée

2. Rédige trois phrases comportant chacune l'une de ces expressions.

3. Ajoute deux répliques au texte ci-dessus en utilisant l'expression avoir des oreilles en feuille de chou.

2. 1. Relie les interjections et expressions à leur sens.

- | | | |
|-------------|---|------------------|
| 1. Ouf ! | • | a. énervement |
| 2. ha ha ha | • | b. joie |
| 3. grrrr... | • | c. soulagement |
| 4. Allez ! | • | d. encouragement |
| 5. youpi ! | • | e. rire. |

2. Imagine quelques répliques de dialogue dans lesquelles tu utiliseras au moins deux d'entre elles.

3. Réécris les phrases ci-dessous en modifiant le groupe souligné pour produire une exagération.

Ex. : il a été gentil comme un vrai ami > Il a été gentil comme un saint homme !

1. Ce repas est bon.
2. Le spectacle était de bonne qualité.
3. J'ai passé une mauvaise nuit.
4. Je ne l'apprécie pas.
5. Ce comédien joue bien.

• Consultation

UN. – Bien. Bien. Très bien. Eh bien mettez-vous à votre aise, Monsieur, euh... comment donc ?

DEUX. – Commandon.

UN. – Monsieur Commandon. Nous allons voir ce qu'on peut faire pour améliorer votre état.

DEUX. – Oui. Il y a aussi le veau, qui me donne des vertiges.

UN. – Nous verrons, nous verrons. Je vais d'abord vous demander, s'il vous plaît, qui vous a donné mon adresse.

DEUX. – Eh bien, docteur, voilà, je suis venu à vous progressivement. J'ai consulté un certain nombre de spécialistes. J'avais remarqué que j'éprouvais un malaise à chaque fois que je prenais un bain. Un malaise dans les gencives. J'ai donc fait venir mon plombier. Car il m'avait semblé que mon malaise pouvait avoir son origine dans le robinet gauche de ma baignoire qui grinçait. [...]

UN. – Votre plombier, comment s'appelle-t-il ?

Roland Dubillard, « Consultation », 1976, dans *Les Diablogues et autres inventions à deux voix*, © Éditions Gallimard, 1998.

4. 1. Que remarques-tu entre la fin de la première réplique et la deuxième ? Quel est l'effet produit ?

2. a. Qu'est ce qu'un « spécialiste » dans le domaine médical ?

b. Qui est ainsi désigné à la sixième réplique ?

3. a. À ton tour, invente un nom au plombier en faisant un jeu de mots.

b. Prolonge le texte par deux répliques en introduisant ce nom.

4. Utilise le verbe *grincer* dans deux nouvelles répliques à la suite, une fois au sens propre : *faire un bruit désagréable*, puis dans l'expression *grincer des dents*, c'est-à-dire « être très mécontent ».

5. Réécriture : imagine que DEUX, dans la dernière réplique, dit : « j'ai donc fait venir un électricien ». Réécris sa réplique pour qu'elle puisse correspondre à cette affirmation.

Expression écrite

EXERCICE COMMUN C1

1 Écriture courte Écrire une suite

Quel est le sujet du dialogue ci-dessous ? Qu'est-ce qui est surprenant dans le langage des personnages ?

Ajoute deux répliques à cet extrait en suivant ce principe.

Les Mots inutiles

Madame Pèremère, qui tricote, discute avec son mari, qui joue aux cartes :

MADAME PÈREMÈRE, sans lever les yeux et continuant à tricoter. – Vous êtes bien silencieux, Gustave ? Poil de carotte et riz caroline, vous n'êtes pas souffrant, j'espère ?

MONSIEUR PÈREMÈRE. – Mais non, mon amie, chiendent, moleskine¹ ! (Avec une nuance d'humour.) Crocodile, pistache, jujube², vous voyez bien que je fais une réussite !

MADAME PÈREMÈRE. – Bon, bon ! (Avec un soupir :) Mais vous savez, linon, téléphone et bretelle, combien votre silence me pèse, à la ville comme à la campagne.

Jean Tardieu, « Les Mots inutiles », La Comédie du langage, © Éditions Gallimard, 1966.

1. moleskine : tissu imitant le cuir. 2. jujube : petit fruit.

2 Écriture courte Composer un texte

En t'appuyant sur le comique de situation représenté dans la mise en scène de la page 239, rédige en dix lignes un texte court : le personnage se trouve coincé entre le plancher et le plafond et ne comprend pas ce qui lui arrive, il appelle quelqu'un mais personne ne vient.

Conseils d'écriture

- Utilise au moins deux didascalies.
- Utilise une exagération (voir exercice 3, vocabulaire, ci-contre).
- Emploie plusieurs interjections (voir exercice 2, vocabulaire, ci-contre).
- Utilise des jeux de mots en puisant dans cette liste : débarrasser le plancher, être au plancher, faux-plafond, sauter au plafond, atteindre le plafond, du sol au plafond.

3 Écriture en groupe

EXERCICE COMMUN C7

Observe cette mise en scène.



Batailles de Jean-Michel Ribes et Roland Topor, mise en scène de Jean-Michel Ribes, avec François Berléand et Pierre Arditi, théâtre du Rond-Point, 2008.

Par groupe de deux, imaginez le dialogue que peuvent entretenir ces deux personnages. Regardez attentivement les costumes, les gestes, les attitudes des personnages, le décor de cette mise en scène et expliquez pourquoi cette situation peut être comique.

Rédigez une petite scène avec dix répliques par personnage. Vous pouvez travailler seul, chercher des idées de réplique pour les personnages, puis mettre ensuite en commun vos idées.

Conseils d'écriture

- Intégrez à vos premières idées des éléments pour rendre votre texte vivant et comique.
- Utilisez les interjections et les exagérations.
- Imaginez un emploi étrange du langage pour l'un des personnages, ou utilisez des jeux de mots.
- Intégrez des didascalies à l'échange pour accentuer sa dimension comique.

Récapitulons

Le théâtre du XX^e siècle : comédie et jeux de langage

Théâtre du quotidien et comique du langage

- Les auteurs de théâtre du XX^e et du XXI^e siècle créent des comédies en rapport avec **les situations du monde contemporain**. Ainsi, ils mettent en scène, en les grossissant, les **faits** du quotidien et des personnages au **langage maniéré, direct ou grossier**.
- Pour produire le rire, ils font parfois parler leurs personnages avec un langage étrange. Ils traduisent ainsi la **difficulté de communiquer** dans le monde contemporain, malgré la multitude de moyens techniques : ainsi, un personnage parle une langue inventée (Irène dans *Genousie*), ou présente un tic de langage.
- Les auteurs **jouent également sur les mots**, comme en poésie, en prenant une expression au sens premier, en mêlant langage savant et discours quotidien (*Le Goéland*) ou en s'exprimant avec des exagérations pour produire des effets comiques.

Théâtre contemporain et arts vivants

- Les artistes cherchent également à faire **connaître le théâtre au grand public** : c'est le projet du metteur en scène Jean Vilar, lorsqu'il crée en 1947 le festival d'Avignon. Les arts du théâtre de rue comme le mime ou les arts du cirque se trouvent alors valorisés.
- Le théâtre tisse des liens avec **d'autres arts vivants**, ce qui favorise les spectacles de théâtre musical, dansé et de nombreuses créations originales.

Je construis ma culture

Je connais quelques caractéristiques du théâtre du XX^e siècle :

Auteurs étudiés

Jacques Prévert,
René de Obaldia,
Jean Tardieu,
Jean-Michel Ribes...

Écriture

Jeux sur les mots,
langage inventé,
tic de langage

Situation

Scène du quotidien (coiffeur, café...),
objets familiers,
projection vidéo,
rue...



Compétence	Item	Critères d'évaluation	Exemples
5 Culture humaniste	Manifester sa curiosité pour les activités culturelles.	Je m'intéresse à un événement d'actualité culturelle et donne mon point de vue.	p. 244-247
1 Maîtrise de la langue	Rédiger un texte bref à partir d'une situation donnée.	Je maîtrise les règles de production d'un texte théâtral.	p. 249
7 Autonomie et initiative	S'engager dans un projet de création.	J'exploite mon potentiel pour produire à l'écrit ou à l'oral.	p. 249

Le Guichet

Dans le bureau des Renseignements d'une administration, l'employé, préposé au guichet, accueille un client avec une « fiche client » à compléter :

[...]

LE CLIENT. – Monsieur, je venais précisément vous demander si...

LE PRÉPOSÉ, *l'interrompant*. – votre nom ?

LE CLIENT. – Mon nom ? Mais je...

LE PRÉPOSÉ. – Il n'y a pas de « je ». Quel est votre nom ? [...]

Le client fait entendre un murmure indistinct.

LE PRÉPOSÉ. – Comment écrivez-vous cela ? Épelez, je vous prie !

LE CLIENT. – M... U... Z... S... P... N... Z... J... A tréma... K... deux E... S... G... U... R... W... P... O... N... T... comme Dupont.

[...]

LE PRÉPOSÉ. – Numéro matricule ?

LE CLIENT. – Catégorie A-N° J9896. B4. CRTS. 740. U4. B5. AM. 3 millions 672 mille 863.

LE PRÉPOSÉ. – Vous êtes marié ? Vous avez des enfants ?

LE CLIENT. – Pardon, monsieur... Puis-je me permettre... de m'étonner un peu ? J'étais venu ici... pour demander des renseignements... et voilà que c'est vous qui m'en demandez !... Je...

LE PRÉPOSÉ. – Vous me poserez des questions quand *votre* tour viendra... [...]

Maintenant, tirez la langue !

LE CLIENT, *tirant la langue*. – Voilà ! ...

LE PRÉPOSÉ. – Bon. Rien à signaler. [...] C'est bon. Vous pouvez aller vous asseoir.

LE CLIENT. – Comment ? Je ne peux pas encore vous demander de renseignements ?

LE PRÉPOSÉ. – Pas tout de suite. Attendez qu'on vous y invite.

Il referme bruyamment le guichet.

Jean Tardieu, « Le Guichet », *La Comédie du langage*, © Éditions Gallimard, 1966.



Le Guichet
de Jean Tardieu,
mise en scène de
Jacques Polieri, avec
Jacques Polieri et
Georges Auber,
Théâtre de la Huchette,
Paris, 1955.

Analyser le texte

1. Que fait chacun des personnages de cette scène ?
2. Décris le comportement de chacun de ces personnages. Justifie tes réponses en t'appuyant sur des citations précises.
3. Pourquoi la situation est-elle ridicule ?
4. Ce type de situation pourrait-il se produire dans la réalité ?
5. Quels renseignements apportent les didascalies ? Quel est leur effet dans la scène ?
6. Relève les mots ou expressions comiques de la scène et explique-les.
7. Quels sont les moyens qu'utilise l'auteur pour rendre la scène vivante et comique ?

Jouer le texte

8. Lisez le texte de manière expressive par deux.



Identifier les spécificités de la situation de communication.

Prendre en compte des éléments implicites du texte.

Prendre appui sur un texte et réagir.

} Lire pour autrui.

Étude de la *Langue*



Grammaire

Les classes de mots

1	Qu'est-ce qu'un mot ?	254
2	Les noms	256
3	Les articles définis, indéfinis et partitifs	258
4	Les déterminants possessifs et démonstratifs	260
5	Les pronoms personnels, possessifs et démonstratifs	262
6	L'adjectif qualificatif	266
7	Le verbe	270

Récapitulons	Les classes de mots	272
---------------------	---------------------------	-----

La phrase

8	Qu'est-ce qu'une phrase ?	274
9	La phrase verbale et la phrase non verbale	276
10	La phrase simple et la phrase complexe	278
11	La phrase affirmative et la phrase négative	280
12	La ponctuation	282
13	Les types de phrase	284

Récapitulons	La phrase	288
---------------------	-----------------	-----

Les fonctions

14	Qu'est-ce qu'une fonction ?	290
15	L'épithète	292
16	Le sujet	294
17	L'attribut du sujet	298
18	Le complément d'objet direct (COD), indirect (COI) et second (COS)	300
19	Les compléments circonstanciels de temps et de lieu	304
20	Les compléments circonstanciels de moyen et de manière	308

Récapitulons	Les fonctions	310
---------------------	---------------------	-----

Conjugaison

21	La « carte d'identité » du verbe	312
22	L'imparfait de l'indicatif	314
23	Le passé simple de l'indicatif	317
24	Les emplois du passé simple et de l'imparfait de l'indicatif	320
25	Le présent de l'indicatif	324
26	Les emplois du présent de l'indicatif	328
27	La conjugaison et les emplois du futur simple de l'indicatif	330
28	La formation et les emplois des temps composés de l'indicatif	332

Récapitulons	Les temps de l'indicatif	336
---------------------	--------------------------------	-----

29	La conjugaison et les emplois de l'impératif	338
----	--	-----

→ Tableaux de conjugaison	gardes arrière
--	----------------

Orthographe

30	Le genre des noms : masculin ou féminin	340
31	Le nombre des noms : singulier ou pluriel	342
32	Les accords de l'adjectif qualificatif	344
33	L'accord sujet-verbe	346
34	Les accords du participe passé	350
Récapitulons	Les accords	354
35	Les principaux homophones grammaticaux	356
36	Les terminaisons en [e]	360
37	Le « e » avec ou sans accent	364

Réussir sa dictée

• 20 règles d'or d'orthographe	366
• Apprendre à relire sa dictée	368

Vocabulaire

L'histoire et la formation des mots

38	L'histoire des mots	370
39	La formation des mots	372
40	Les familles de mots	374

L'emploi des mots

41	Le sens propre et le sens figuré	376
42	Les synonymes et les antonymes	378
43	Les niveaux de langue	380

Qu'est-ce qu'un mot ?

► J'observe

1 Nous sommes des dieux et vos voisins subiront le châtiment que mérite leur impiété mais ce traitement vous sera épargné.

Ovide, *Les Métamorphoses*, VIII, 689-691,
trad. de D. Robert, © Actes Sud, 2001

a. Explique comment tu peux rendre ce texte lisible.

b. Combien de mots as-tu découverts dans cette phrase prononcée par Jupiter ?

► J'apprends la leçon

• Chaque mot a un **sens**, donné dans le **dictionnaire**.
C'est sa **définition**.

Exemple : *calligramme*, n. m. : poème dont le texte dessine le sujet.

À l'oral

• Chaque mot a une **prononciation**. Un mot est **composé d'un ou plusieurs sons** (son voyelle ou son consonne).

À l'écrit

• Chaque mot a une **orthographe**. Les mots sont **séparés** les uns des autres par des **blancs**.

Exemple : *Nous/sommes/des/dieux/...*

• Lorsque tu rédiges un texte et qu'un des mots de ton texte arrive **en fin de ligne**, tu dois indiquer la **coupe du mot**. Dans ce cas, tu dois mettre **un tiret à la fin d'une syllabe** ou entre deux **consonnes répétées**.

Exemples : cou|per
syllabe syllabe

*Il faut apprendre à cou-
per un mot en fin de ligne.*

syll|abe

*Mets un tiret à la fin d'une syl-
labe.*

• Chaque mot appartient à une **classe grammaticale**.

• Si un **mot change de forme** (genre, nombre, personne), il est **variable** (noms, déterminants, pronoms, adjectifs, verbes).

Exemples : *le chien* → *les chiens* (= variation en nombre : singulier/pluriel)

le beau canari → *la belle mésange* (= variation en genre : masculin/féminin)

Je suis là. → *Vous êtes là.* (variation en personne : 1^{re}/2^e)

• Si un **mot garde toujours la même forme**, il est **invariable** (conjonctions de coordination, conjonctions de subordination, adverbes, prépositions, interjections et onomatopées). Tu en as des exemples à la page 367, règle 19.

► Je m'entraîne

2 Classe les mots suivants par ordre alphabétique.

semmer – figure – paisible – brocante – ramer –
arriver – bonheur – wagon – dialogue

3 Même consigne que l'exercice 2.

1. banane – bateau – basket – barque – balcon
2. mécréant – méchant – mécanique – méconnu
3. replet – reposer – replat – reflet – repli

4 Recopie ces mots et indique les coupes possibles avec un tiret.

- | | |
|----------------|-------------------|
| 1. aiguille | 7. observatoire |
| 2. badge | 8. poisson |
| 3. cassoulet | 9. recrue |
| 4. dérapé | 10. signification |
| 5. empoisonné | 11. tressaillir |
| 6. hélicoptère | 12. virus |

5 Précise si les mots en couleur sont variables ou invariables.

Autrefois le rat de ville
 Invita le **rat** des champs,
 D'une façon fort civile,
 À des reliefs d'ortolans.
 Sur **un** tapis de Turquie
 Le couvert se trouva mis.
 Je **laisse** à penser la vie
 Que firent **ces** deux amis. [...]

J. de La Fontaine, « Le Rat de ville et le Rat des champs », *Fables* (1668)



6 Complète les phrases suivantes avec ces conjonctions de coordination.

mais – ou – et – donc – or – ni (2 fois) – car

1. J'aime les animaux, ... je n'ai ... chien, ... chat.
2. Elle quitte le collège, ... ses cours sont finis.
3. Tu es malade, ... tu sors dans le froid. Je ne te comprends pas.
4. Vous êtes seule chez vous. Venez ... passer la soirée avec nous.
5. Qui les dieux favorisent-ils ? Les Achéens ... les Troyens ?
6. Alice ... le Lapin Blanc ont peur de la Reine de Cœur.

7 Complète les phrases suivantes avec ces prépositions. Précise à chaque fois si elles indiquent le temps ou le lieu.

après – avant – derrière – devant

1. Le chat se cache ... le fauteuil.
2. Nous rentrons ... l'arrivée de la pluie.
3. Notre voiture est garée ... la gare.
4. Nous irons nous promener ... la sieste d'Éva.

8 Certains adjectifs s'emploient parfois comme des adverbes invariables.

Exemples : Tes réponses sont **justes**. (adjectif qualificatif)
 Tu chantes **juste**. (adverbe)

Pour chaque couple de phrases, choisis un mot qui sera tantôt un adverbe, tantôt un adjectif.

Aide : pense à accorder les adjectifs, si nécessaire.

chaud – cher – fort – gros – haut.

1. **a.** Il risque ...
b. Il a de ... responsabilités.
2. **a.** La saison est encore ... en ce mois de septembre.
b. Buvez ..., c'est meilleur.
3. **a.** Ce parfum sent ...
b. Il y aura de ... chutes de neige demain.
4. **a.** Une personne ... placée l'a invitée au palais.
b. Veuillez agréer l'expression de ma ... considération.
5. **a.** – As-tu payé ... tes baskets ?
b. – Les miennes ne sont pas ...

9 Complète chaque phrase avec l'interjection qui convient.

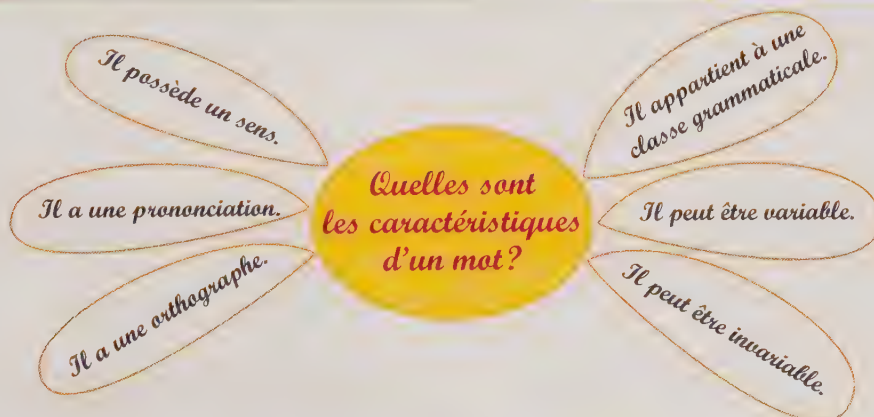
aïe – allô – attention – au revoir – bis – chic – chut – ouf – tant pis – voyons

Aide : mets une majuscule lorsque cela est nécessaire !

1. ... ! Le professeur de français est absent.
2. Mais je ne t'en veux pas, ... !
3. Nous serons en retard, ... !
4. ... ! ça fait mal !
5. ... ! j'ai fini mon travail à l'heure !
6. ... ! Taisez-vous.
7. Bravo ! Une autre ! ... ! criaient les spectateurs.
8. ... ! Tu vas tomber.
9. Les enfants hurlèrent : « ... et à bientôt ! »
10. ... ! Qui est à l'appareil ?

Schéma bilan

Qu'est-ce qu'un mot ?



► J'observe

1 Lis ce texte.

Tout près d'une grande forêt vivaient un pauvre **bûcheron**, sa femme et leurs deux **enfants** : un **garçon** qui s'appelait **Jeannot**, et une **fillette** qui se nommait **Margot**. Le bûcheron gagnait si peu qu'il n'avait presque rien à leur donner à manger d'ordinaire, mais lorsqu'il y eut la famine dans la contrée, ce fut même le pain quotidien qui manqua.

J. et W. Grimm, « Jeannot et Margot », *Contes*,
trad. A. Guerne, © Éditions Flammarion, 1967

a. Observe les mots en couleur. Quels sont ceux qui commencent par une minuscule ?

b. Comment s'appelle le garçon ? La fillette ? Que peux-tu dire de la première lettre de leur nom ?

► J'apprends la leçon

Les noms

• Les **noms** permettent de « **nommer** », c'est-à-dire de **désigner** des **êtres animés** (hommes ou animaux), des **objets inanimés**, ou encore des **idées**, des **actions**, des **sentiments**.

Exemples : *Cendrillon – conte – hiver – amour – vengeance – bonté*

• Les **noms communs** désignent des **êtres vivants**, des **choses**, des **idées**, des **lieux** appartenant à une **catégorie**. Chaque nom est alors « **commun** » à tous les éléments de cette catégorie. Les **noms communs** commencent par une **minuscule**.

Exemples : *bûcheron – château – pays – famine*

• Les **noms propres** désignent une **personne** ou un **lieu** qui a des **caractéristiques propres et uniques**. Ils commencent par une **majuscule** même en milieu de phrase.

Exemple : *Une fillette qui se nommait Margot.*

• Les **noms** possèdent un **genre** (masculin ou féminin) et varient en **nombre** (singulier ou pluriel) (p. 340 et 342).

Exemple : *le bûcheron* → *les bûcherons* (= nom commun) / *une Italienne* → *des Italiennes* (= nom propre)
(masc./sg.) (masc./pl.) (fém./sg.) (fém./pl.)

Remarques

• Les **noms d'habitants** et de **peuples** sont précédés d'un **déterminant** et prennent une **majuscule**.

Exemples : *un Hongrois* (l'adjectif dérivé n'en prend pas : *la musique hongroise*.)

• Les **noms communs** peuvent prendre une **majuscule** quand ils désignent quelqu'un ou quelque chose qui a des **caractéristiques uniques**. Par exemple, lorsque le nom d'une fonction désigne le personnage, comme dans les contes.

Exemples : *le Roi – la Reine*

► Le groupe nominal (GN)

• Le plus souvent, un **nom** est employé avec un **déterminant** et accompagné d'autres éléments. Ensemble, ils forment ce que l'on appelle le **groupe nominal** (GN). Le groupe nominal comporte toujours un **nom** appelé **noyau** : il est indispensable et ne peut être supprimé.

Exemples : *un grand château du Moyen Âge – les Italiens*

_____ GN _____

Je m'entraîne

2 Indique pour chaque phrase si les mots en couleur sont des noms propres ou des noms communs.

1. **Pierre** est un pauvre bûcheron.
2. La **famille** n'avait plus rien à manger.
3. Le bûcheron et sa **femme** décidèrent de perdre leurs **enfants**, **Jeannot** et **Margot**, dans les bois.
4. Le cadet ramassa des **pierres** qu'il sema sur le **chemin**.
5. **Charles Perrault** a écrit ce **conte**.

3 Classe ces noms dans un tableau à deux colonnes : noms communs et noms propres.
Aurore – château – cendres – aurore – pierre – Cendrillon – histoire – Pierre – Mataquin – peur

4 Lis cet extrait.

Il vécut avec la princesse plus de deux ans entiers, et en eut deux enfants, dont le premier, qui fut une fille, fut nommée l'Aurore, et le second un fils, qu'on nomma le Jour, parce qu'il paraissait encore plus beau que sa sœur.

Ch. Perrault, « La Belle au bois dormant » (1697)

- a. Comment se nomment les deux enfants de la princesse ?
- b. Quelle remarque peux-tu faire sur ces prénoms ?
- c. Cherche la définition du mot « aurore » dans le dictionnaire et recopie-la sur ton cahier.

5 Recopie le texte, puis souligne chaque groupe nominal.

Il faut dire que c'était le dernier soir de l'année, la veille du jour de l'An. Par ce froid, dans cette obscurité, une pauvre fille marchait dans la rue, tête nue, pieds nus.

H. C. Andersen, « La Petite Fille aux allumettes » (1846), trad. R. Boyer, © Éditions Gallimard

6 Lis ce texte.

Sur le derrière de leur maison, ils avaient une petite fenêtre qui donnait sur un magnifique jardin où poussaient les plantes et les fleurs les plus belles ; mais il était entouré d'un haut mur, et nul n'osait s'aventurer à l'intérieur parce qu'il appartenait à **une sorcière douée d'un grand pouvoir**.

J. et W. Grimm, « Raiponce », *Contes*, trad. A. Guerne, © Éditions Flammarion, 1967

- a. Quelle précision est donnée au sujet de la « fenêtre », du « jardin », et du « mur » ?
- b. Quel est le noyau du GN en couleur ? Combien de mots contient ce groupe ?

7 *Dictée préparée*

Lis ce texte attentivement.

- a. Relève les noms communs et le nom propre.
- b. Précise le genre et le nombre des noms communs.

Bien loin d'ici, là où vont les hirondelles quand nous sommes en hiver, habitait un roi qui avait onze fils et une fille, Élisabeth. Les onze frères – c'étaient des princes – allaient à l'école, une étoile sur la poitrine et le sabre au côté. Ils écrivaient sur des ardoises d'or avec un crayon de diamant et ils lisaient aussi bien à livre ouvert que fermé.

J. et W. Grimm, « Les cygnes sauvages », *Contes et Histoires*, trad. M. Auchet, © Librairie Générale Française, 2005

8 *Écriture courte*

Invente un court texte dans lequel tu emploieras ces noms.

ogre – montagne – peur – nuit – Scandinavie – orphelin – secret – grotte – prince – chemin

Tu donneras un prénom à l'ogre.

Schéma bilan

Les noms

Comment reconnaître un nom commun ?

- Il désigne des éléments d'une même catégorie.
- Il commence par une minuscule.
- Il possède un genre (masculin/féminin).
- Il varie en nombre (singulier/pluriel).

Comment reconnaître un nom propre ?

- Il désigne une personne ou un lieu avec des caractéristiques propres et uniques.
- Il commence par une majuscule.

Les articles définis, indéfinis et partitifs

► J'observe

1 Lis ce texte.

Un **renard** étant tombé dans un puits se vit forcé d'y rester. Or un bouc pressé par la soif étant venu au même puits, aperçut le **renard** et lui demanda si l'eau était bonne. [...]

Ésope (VI^e s. av. J.-C.), « Le Renard et le Bouc », *Fables*, trad. E. Chambry, © Les Belles lettres, 1927

a. Quels mots apparaissent devant chacun des deux noms « renard » ?

b. Quel changement de sens observes-tu ?

► J'apprends la leçon

• Les **articles** sont des **déterminants**. Ils se placent avant le nom et forment avec lui le **groupe nominal (GN) minimal**.

Exemple : **un** renard
[GN]

• L'**article** s'accorde en **genre** (masculin/féminin) et en **nombre** (singulier/pluriel) avec le **nom** qu'il détermine.

Exemple : **les** renards

• Les articles se répartissent en trois catégories.

Articles	Sens	Exemples
INDÉFINIS (un, une, des)	• Il désigne un être ou une chose dont on n'a pas encore parlé.	• Un renard était tombé dans un puits.
DÉFINIS (le, la, l', les)	• Il désigne un être ou une chose dont on a déjà parlé. • Il sert aussi à désigner une catégorie générale.	• Le renard fut forcé de rester dans le puits. • Le renard est un mammifère carnivore.
PARTITIFS (du, de la, de l')	• Il s'utilise devant des éléments dont on peut difficilement préciser la quantité ou des noms abstraits.	• montrer du courage/avoir de la naïveté/ boire de l' eau

• L'article défini se contracte avec les prépositions « à » et « de ».

de + le = du
de + les = des
à + le = au
à + les = aux

• L'article contracté « des » et l'article indéfini « des ».
Ex. : **Des** fourmis lui grimpent le long **des** jambes.
art. indéfini (= de + les)

• L'article contracté « du » avec l'article partitif « du ».
Ex. : Le bouc entend **du** bruit au fond **du** puits.
art. partitif (= de + le)

► Je m'entraîne

2 Relève les articles et classe-les en deux colonnes : définis et indéfinis.

Une tortue faisait la course avec un lièvre. Le lièvre prend son temps et s'endort car il fait confiance à la

vitesse de ses jambes. La tortue, quant à elle, marche lentement. Les tortues sont connues pour leur lenteur ! Mais elle avance sans s'arrêter et dépasse le lièvre. Une belle victoire !

3 Complète chaque expression avec l'article indéfini qui convient.

1. être... ours mal léché
2. poser... lapin
3. avoir... cœur d'artichaut
4. devoir... fière chandelle
5. construire... châteaux en Espagne
6. tirer... plans sur la comète

4 Complète ce poème avec les articles définis qui conviennent.

L'air en conserve

Dans une boîte, je rapporte
 Un peu de... air de mes vacances
 Que j'ai enfermé par prudence.
 Je l'ouvre ! Fermez bien... porte
 Respirez à fond ! Quelle force !
 ... campagne en ma boîte enclose
 Nous redonne... odeur... roses,
 ... parfum puissant... écorces,
 ... arômes de... forêt...
 Mais couvrez-vous bien, je vous prie,
 Car... boîte est presque finie :
 C'est que... fond de... air est frais.

J. Charpentreau, *Poèmes pour peigner la girafe* (1998),
 © Gautier-Languereau

5 Complète chaque expression avec l'article partitif qui convient.

1. La tortue a montré... persévérance dans sa course contre le lièvre.
2. L'agneau buvait... eau dans la rivière.
3. Les carnivores mangent... viande.
- 4.... fromage attira le renard affamé.

6 Précise si « des » est un article défini contracté ou un article indéfini.

1. Des enfants jouent au milieu des herbes.
2. La Fontaine utilise des animaux pour critiquer les défauts des hommes.
3. Quand tu agites ainsi tes bras, tu ressembles à un papillon qui bat des ailes.

7 Précise si « du » est un article défini contracté ou un article partitif.

Aide : tu peux remplacer l'article partitif par « un peu de ».

Exemple : Il mange du pain. → Il mange un peu de pain.

Il a pris du pain dans la corbeille. Il appelle le fils du voisin. Il regarde par la fenêtre du rez-de-chaussée. Tout est triste. Tout est gris. C'est l'hiver. Il lui manque de la chaleur et du réconfort.

8 Réécris ce texte au singulier.

Fais toutes les modifications nécessaires.

Les fables sont des histoires qui font réfléchir les lecteurs. Ce sont des récits qui se terminent par des morales. Les animaux s'y comportent souvent comme les hommes.

9 Autodictée

Lis ce texte.

[...] Le bouc se prêta avec complaisance à sa proposition, et le renard, grimpant lestement le long des jambes, des épaules et des cornes de son compagnon, se trouva à l'orifice du puits, et aussitôt s'éloigna. [...]

Ésope (VI^e s. av. J.-C.), « Le Renard et le Bouc », *Fables*, trad. E. Chambry, © Les Belles Lettres, 1927

a. Prépare cette dictée : relève les articles et précise pour chacun sa catégorie (indéfini, défini, partitif) et le nom qu'il accompagne.

Attention aux articles contractés !

b. Apprends ce texte par cœur et entraîne-toi à l'écrire sans erreur.

10 Écriture courte

Rédige en quelques lignes la fin de la fable d'Ésope, « Le Renard et le Bouc » (p. 258). Tu emploieras correctement les trois catégories d'articles.

Schéma bilan

Quelles sont les trois catégories d'articles ?

Les articles définis, indéfinis et partitifs

indéfinis
(un, une, des)

définis
(le, la, l', les)

partitifs
(du, de la, de l')

contractés
(de + le : du ; de + les = des ;
à + le = au ; à + les = aux)

Les déterminants possessifs et démonstratifs

► J'observe

1 Lis cette phrase.

« Dis-moi, meunier, d'où vient **cette** richesse soudaine dans **notre** maison ? »

J. et W. Grimm, « La jeune fille sans mains », *Contes* (1812), trad. M. Robert, © Éditions Gallimard

a. Observe les mots en couleur.

b. À quelle classe grammaticale « **cette** » et « **notre** » appartiennent-ils ?

c. Pourquoi l'auteur a-t-il employé ces mots et non des articles ?

► J'apprends la leçon

• Les **noms communs** sont précédés d'un petit mot appelé **déterminant**.

• La classe grammaticale des déterminants contient plusieurs catégories :

– les **articles** (p. 258)

– les **déterminants possessifs** : ils désignent quelque chose en précisant son **appartenance**.

Ils varient selon la **personne du possesseur** (1^{re}, 2^e, 3^e personne) et selon le **genre** (masculin/féminin) et le **nombre** (singulier/pluriel) de l'**élément possédé**.

Exemple : **notre** maison (= la maison du meunier et de sa femme) → « notre » = 1^{re} pers. du pl. + fém./sing. (maison)

	1 ^{re} personne	2 ^e personne	3 ^e personne
Singulier	mon, ma, mes	ton, ta, tes	son, sa, ses
Pluriel	notre, nos	votre, vos	leur, leurs

– les **déterminants démonstratifs** (**ce, cet, cette, ces**) désignent quelque chose dont on a déjà parlé ou que l'on peut montrer du doigt.

Exemple : **cette** richesse (= Cette richesse-ci, qu'ils viennent d'avoir.)

► Je m'entraîne

2 Dans chaque phrase, recopie le déterminant possessif avec le nom qu'il introduit.

1. Le petit Poucet aide ses frères.
2. Leur père est un bûcheron.
3. On ne choisit pas sa famille.
4. L'ogre croit sa femme.
5. Leurs filles sont des petites ogresses.
6. Quel est ton conte préféré ?

3 Dans chaque phrase, recopie le déterminant démonstratif avec le nom qu'il introduit.

1. À ces mots, l'ogre leur coupe la gorge.
2. Avez-vous lu ce conte ?
3. On se souviendra de ce personnage.
4. Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

4 Relève les déterminants et indique la catégorie de chacun.

La famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants. (*Ibid.*)

5 Autodictée

Apprends par cœur la phrase de l'exercice 4 et entraîne-toi à l'écrire sans erreur.

6 a. Identifie la classe grammaticale des mots en couleur.

b. Recopie les six groupes nominaux qui contiennent un déterminant possessif.

« Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos **enfants** ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes **yeux**, et je suis résolu de les mener perdre demain au **bois**, ce qui sera bien aisé, car, tandis qu'ils s'amuseront à fagoter, nous n'avons qu'à nous enfuir sans qu'ils nous voient.

– Ah ! s'écria la **bûcheronne**, pourrais-tu toi-même mener perdre tes **enfants** ? »

Son **mari** avait beau lui représenter leur grande **pauvreté**, elle ne pouvait y consentir ; elle était pauvre, mais elle était leur **mère**.

Ibid.

7 Complète les phrases suivantes avec les bons déterminants. Tu écriras en noir les possessifs et en vert les démonstratifs.

1. Un jour, ... mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comme se porte ... mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ... petit pot de beurre. » Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez ... mère-grand.

2. – Eh bien, dit le loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ... chemin-ci, et toi par ... chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera.
Le loup se mit à courir de toute ... force par le chemin qui était le plus court.

3. – ... mère-grand, que vous avez de grands yeux ?
– C'est pour mieux te voir, ... enfant.

4. Et en disant ... mots, ... méchant loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

Ch. Perrault, « Le Petit Chaperon rouge » (1697)



8 a. Reproduis ce tableau.

Déterminants possessifs	Déterminants démonstratifs
-------------------------	----------------------------

b. Recopie dans la bonne colonne les déterminants que tu trouveras dans ce texte.

Le petit Poucet, étant donc chargé de toutes les richesses de l'ogre, s'en revint au logis de son père, où il fut reçu avec bien de la joie. Il y a bien des gens qui ne demeurent pas d'accord de cette dernière circonstance, et qui prétendent que le petit Poucet n'a jamais fait ce vol à l'ogre ; qu'à la vérité il n'avait pas fait conscience de lui prendre ses bottes de sept lieues, parce qu'il ne s'en servait que pour courir après les petits enfants. Ces gens-là assurent le savoir de bonne part, et même pour avoir bu et mangé dans la maison du bûcheron.

Ch. Perrault, « Le Petit Poucet » (1697)

9 *Réécriture* Réécris ces phrases en changeant le nombre du nom en couleur. Fais toutes les modifications nécessaires.

Exemple : Nous ne pouvons plus nourrir nos *enfants*.
→ Nous ne pouvons plus nourrir *notre enfant*.

- Où sont maintenant mes *enfants* ?
- Lorsque ces *enfants* se virent seuls, ils crièrent.
- Ils étaient ravis de revoir leurs *enfants*.
- En disant ces *mots*, il se leva de table.

10 Lis cet extrait.

Le petit Poucet vit *une petite lueur* comme d'une chandelle. [...] Il descendit de l'arbre, et lorsqu'il fut à terre, il ne vit plus rien : cela le désola. Cependant, ayant marché quelque temps avec ses frères, du côté qu'il avait vu *la lumière*, il la revit en sortant du bois. Ils arrivèrent enfin à la maison où était *cette chandelle*.

Ibid.

- Les trois groupes nominaux en couleur désignent-ils la même chose ?
- Quel type de déterminant précède chacun des noms ?
- Pourquoi les trouve-t-on dans cet ordre ?

11 *Réécriture* Réécris les phrases suivantes :

- en remplaçant « il » par « je ».
- en remplaçant « il » par « vous ».

Fais toutes les modifications nécessaires.

- Cependant il était le plus fin et le plus avisé de tous ses frères.
- Il met de petits cailloux blancs dans ses poches.
- Il jette aussitôt une potée d'eau dans le nez de sa femme.

12 *Écriture courte*

Rédige trois courts textes. Dans chacun d'eux, tu utiliseras les groupes nominaux proposés dans l'ordre donné.

Texte 1 des enfants – ces enfants

Texte 2 un lion – le lion – ce lion

Texte 3 un stylo – ce stylo – mon stylo

Schéma bilan

Les déterminants possessifs et démonstratifs



Les pronoms personnels, possessifs et démonstratifs

Identifier et employer les pronoms personnels

► J'observe

1 Lis ce texte.

UN. – Heureusement que **vous** êtes là.

DEUX. – Bien gentil de me dire ça. **Vous** avez besoin de moi ?

R. Dubillard, « L'apéritif », in *Les Diablogues et autres inventions à deux voix* (1998), © Éditions Gallimard

Qui est désigné par les mots en couleur ?

► J'apprends la leçon

► Les pronoms

- On appelle **pronom** un mot qui peut remplacer un nom ou désigner une personne présente.
- Il prend le **genre** (masculin/féminin) et le **nombre** (singulier/pluriel) du nom (ou du GN) qu'il remplace.
- Il prend aussi sa **fonction**.

► Les pronoms personnels

Fonctions	Singulier				Pluriel			
	1 ^{re} personne	2 ^e personne	3 ^e personne masculin	3 ^e personne féminin	1 ^{re} personne	2 ^e personne	3 ^e personne masculin	3 ^e personne féminin
Sujet	je (j')	tu	il	elle	nous	vous	ils	elles
COD	me (m')	te (t')	le (l')	la (l')	nous	vous	les	les
COI	me (m')	te (t')	lui	lui	nous	vous	leur	leur

- Pour **insister**, on peut utiliser les formes « **moi** », « **toi** », « **eux** ».
Exemple : **Toi**, tu es gentil (pas comme **eux**).
- Le pronom « **le** » peut remplacer **toute une proposition**.
Exemple : C'est gentil de me dire **que vous êtes content de me voir**. → C'est gentil de me **le** dire.
- « **y** » et « **en** » sont des pronoms **invariables** qui remplacent des noms désignant des choses ou jouent le rôle d'un adverbe.
Exemple : Je tiens **à ce livre**. → J'**y** tiens. / Je parle **de ce livre**. → J'**en** parle.

Remarque

- Quand le pronom « **il** » ne désigne personne, on dit que c'est un pronom impersonnel.
Exemple : **Il** pleut. **Il** faut qu'il prenne un parapluie.

Je m'entraîne

2 Complète ce texte avec les pronoms « **il** », « **nous** » et « **vous** ».

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, le concert que proposons d'écouter ce soir, et qui, rap- pelons-le, sera directement retransmis en direct de la salle du Purgatoire, à Kamennberg, a été enregistré ... y a un peu plus d'un mois...

R. Dubillard, « Le Concert », in *Les Diablogues et autres inventions à deux voix* (1998), © Éditions Gallimard

3 Complète ces phrases avec le pronom personnel qui convient.

Aide : observe les terminaisons des verbes !

1. Comme ... as de grandes dents !
2. C'est pour mieux ... manger.
3. ... s'est perdue.
4. ... sont perdues.
5. Un tien vaut mieux que deux ... l'auras.
6. Toi et Pierre, ... chantez bien.

4 a. Recopie les phrases dans lesquelles « en » est un pronom personnel.

b. Remplace-le par un autre pronom ou groupe nominal de ton choix.

1. En réalité, Clitandre n'est pas médecin.
2. Je m'en rends bien compte.
3. Il en parle à Lisette.
4. *L'Amour médecin* a été écrit en 1665.

5 a. Recopie les phrases dans lesquelles « y » est un pronom personnel.

b. Remplace-le par un autre pronom ou groupe nominal de ton choix.

1. J'y pense et puis j'oublie.
2. J'y vais.
3. Il y viendra un jour ou l'autre.
4. Il y a pensé jour et nuit.

6 *Walcott* Réécris ces phrases en utilisant des pronoms personnels pour supprimer les répétitions.

Exemple : *Ulysse revient. Pénélope reconnaît Ulysse.*
→ *Ulysse revient. Pénélope le reconnaît.*

1. Ulysse est parti vingt ans. Pénélope a attendu Ulysse.
2. Quand Ulysse revient à Ithaque, Ulysse doit affronter les prétendants.
3. Pénélope a de nombreux prétendants. Ulysse doit affronter les prétendants.
4. Pour éviter que les sirènes séduisent ses compagnons, Ulysse met de la cire dans les oreilles de ses compagnons.
5. Les Grecs partirent faire la guerre de Troie et ils gagnèrent la guerre.

7 Recopie les phrases suivantes en entourant les pronoms personnels.

• Ne confonds pas « la, les » pronoms qui remplacent un nom avec « la, les » articles qui introduisent un nom.

1. Elle va chez sa grand-mère et rencontre un loup.
2. Il veut manger la petite fille.
3. Il lui lance un défi.
4. Dans les dernières pages, il la mange.
5. On dit qu'un bûcheron les délivre.

8 *À l'oral* Complète ces phrases pour qu'elles aient du sens.

Exemple : *Toi, je sais que je peux tout te dire.*

1. *Moi, elle ...* – 2. *Elle, je ...* – 3. *Lui, vous ...* – 4. *Eux, tu ...* – 5. *Nous, ils ...*

9 *Écris* Réécris ces phrases en remplaçant les noms propres par des pronoms personnels.

Aide : les pronoms peuvent se placer avant ou après le verbe.

1. Didon était amoureuse d'Énée.
2. Énée abandonna Didon.
3. Didon mourut à cause d'Énée.
4. Énée revit Didon aux Enfers.
5. Didon lança un regard noir à Énée.

10 *Reconnais* Réécris ces phrases en remplaçant les groupes de mots soulignés par des pronoms personnels.

• Quand une phrase contient un pronom COD et un pronom COS (p. 300), on écrit d'abord le pronom COD.
Ex. : Je donne un livre à ma sœur. → Je le lui donne.

1. Le petit Chaperon rouge apporte la galette.
2. Le petit Poucet entend ses parents.
3. Le petit Chaperon rouge apporte la galette à sa grand-mère.
4. Le petit Poucet entend ce que disent ses parents.
5. Le petit Poucet répète leur conversation à ses frères.

11 a. Indique qui désignent les pronoms en couleur.

b. Indique la fonction des pronoms soulignés en précisant à quel verbe ils se rapportent.

DEUX. – Non, j'ai dit do.

UN, chante et joue. – Do.

DEUX. – Vous dites do, mais vous me faites un ré.

UN. – Je vous fais un ré, moi ?

DEUX. – Mais oui, vous me faites un ré.

R. Dubillard, « La leçon de piano », in *Les Diablogues et autres inventions à deux voix* (1998), © Éditions Gallimard

12 Complète chaque phrase en choisissant la bonne réponse.

1. Lorsqu'on répond à une question à l'écrit, il faut éviter de commencer sa réponse par un pronom personnel car ...

- a. C'est lourd.
- b. C'est familier.
- c. On ne sait pas qui désigne le pronom.

2. Il faut utiliser des pronoms personnels quand on fait une rédaction, sinon ...

- a. Il y aura des répétitions.
- b. Ce sera familier.
- c. On aura du mal à comprendre.

13 Lis ces répliques.

Voici le début d'un des *Diablogues* intitulé « La pluie ».

UN. – Je ne la supporte pas.

DEUX. – Pourquoi ?

UN – Je ne sais pas.

R. Dubillard, « La pluie », in *Les Diablogues et autres inventions à deux voix* (1998), © Éditions Gallimard

- Relève le pronom personnel COD.
- Que désigne-t-il ?
- Ajoute trois répliques à ce dialogue en employant des pronoms personnels.

14 Relis l'extrait de l'exercice 13.

- Que pourrait aussi désigner le pronom COD « la » ?
- Ajoute trois répliques à ce dialogue en suivant ton idée.

15 Complète chaque phrase avec « en » ou « y ».

- Relis ces phrases, tu... apprendras deux par cœur.
- Je rentre d'Italie, j'... retourne cet été.
- Quand... seras-tu ? En mai.
- De temps en temps, les nains allaient dans la forêt et... cueillaient des champignons.

16 Lis ces deux répliques.

Voici la suite de l'extrait de l'exercice 13.

DEUX. – Mais enfin, la pluie, vous avez quelque chose à lui reprocher, à la pluie ?

UN – Moi, non. Je l'aime bien, la pluie.

Ibid.

- Relève les cinq pronoms personnels.
- Choisis-en deux qu'on pourrait supprimer sans changer le sens du texte.

17 Écriture courte

- Remets ces répliques dans l'ordre.
- Poursuis ce dialogue en cinq répliques.

UN – Alors voilà ma femme qui entre. [...] Je lui dis : Qu'est-ce qu'il y a ma biche ? Elle me répond : Il vient d'essayer de me tuer.

UN – Elle m'a répondu : C'est Georges.

UN – Tiens, vous avez le même réflexe que moi, je lui ai demandé qui ?

DEUX. – Et qu'est-ce qu'elle vous a répondu ?

DEUX. – Qui ?

R. Dubillard, « Douceur », in *Les Diablogues et autres inventions à deux voix* (1998), © Éditions Gallimard

Identifier et employer les pronoms démonstratifs et possessifs

► J'observe

18 Lis ces deux répliques.

DEUX. – Mais enfin, la pluie, vous avez quelque chose à lui reprocher, à la pluie ?

UN. – Moi, non. Je l'aime bien, la pluie. C'est joli, ça fait un bruit que j'aime bien.

R. Dubillard, « La pluie », in *Les Diablogues et autres inventions à deux voix* (1998), © Éditions Gallimard

Que désignent les mots en couleur ?

► J'apprends la leçon

► Les pronoms démonstratifs

- Les pronoms démonstratifs invariables (**c'**, **ce**, **ça**, **ceci**, **cela**) remplacent des noms désignant des choses.
- Les pronoms démonstratifs simples (**celui**, **celle**, **ceux**, **celles**) ou renforcés (**celui-ci**, **celle-là**...) remplacent des noms désignant des choses ou des personnes présentes ou déjà nommées dans le texte. Ces pronoms sont variables : ils portent la marque de genre et de nombre des éléments qu'ils remplacent.

► Les pronoms possessifs

		Singulier		Pluriel	
		Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Singulier	1 ^{re} pers.	le mien	la mienne	les miens	les miennes
	2 ^e pers.	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
	3 ^e pers.	le sien	la sienne	les siens	les siennes
Pluriel	1 ^{re} pers.	le nôtre	la nôtre	les nôtres	
	2 ^e pers.	le vôtre	la vôtre	les vôtres	
	3 ^e pers.	le leur	la leur	les leurs	

► Je m'entraîne

19 Transforme les groupes nominaux suivants en pronoms.

Aide : tiens compte du déterminant proposé.

1. cette scène – 2. sa réplique – 3. mes accessoires
- 4. ce comédien – 5. ces rôles – 6. ses rôles – 7. cet échec – 8. notre théâtre

20 Recopie chaque phrase en remplaçant le groupe souligné par le pronom qui convient.

1. J'apprends mes répliques, apprends tes répliques.
2. Finalement, nous jouerons cette scène-ci, pas cette scène-là.
3. Que chacun révise son texte.
4. Cette interprétation me plaît.
5. Chacun ses goûts !

21 Lis cette comptine populaire.

La petite poule a fait son œuf ici :

Celui-là est allé au bois

Celui-là a trouvé l'œuf

Celui-là l'a fait cuire

Celui-là l'a mangé

et **le petit** n'a rien eu.

a. Décris les gestes qui l'accompagnent.

b. Indique à quelle classe grammaticale appartient :

- l'élément en vert,
- l'élément en rose,
- les mots en bleu.

c. Remplace le groupe nominal en orange par un mot appartenant à la même classe grammaticale que les mots en bleu.

22 *Réécriture* Réécris la comptine de l'exercice 24 au pluriel. Fais toutes les modifications nécessaires.

23 Précise si « ce » est un pronom ou un déterminant.

- Ne confonds pas le pronom démonstratif « ce (c') » qui remplace un nom ou un groupe nominal et le déterminant démonstratif « ce (cet) » qui est situé avant un nom (p. 260).

1. **Ce** n'est rien.
2. **Ce** vaurien s'est moqué de moi !
3. Il me paiera **ce** qu'il a fait.
4. As-tu lu **ce** livre ?
5. **Ce** passage est célèbre.

24 a. Complète ce dialogue avec ces pronoms.

c' – ça – ce – celles-là – celui-là – l'

DEUX. – Y a qu'à regarder ! Où sont les deux petites notes noires ?

UN. – Euh... Une deux trois : c'est pas (1)... Là ! [...]

UN. – Huit dos. (2)'est un piano de luxe, hein, votre piano ? C'est un Pleyel, hein ?

DEUX. – Écoutez, Monsieur, nous sommes là pour travailler, pas pour faire de la théorie. [...]

UN. – Bon. Je vais vous jouer, voyons, voyons... Je vais vous jouer (3). Pas d'objection ?

DEUX. – Oui, eh ben, (4) nous verrons. Quand vous (5)'aurez joué, je vous dirai (6) que j'en pense.

R. Dubillard, « La leçon de piano », in *Les Diablogues et autres inventions à deux voix* (1998), © Éditions Gallimard

b. Quel pronom est un intrus ? Justifie.

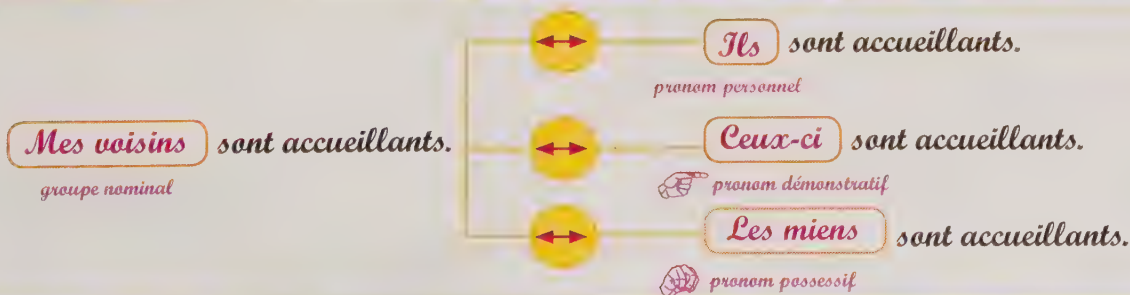
c. À ton avis, pourquoi trouve-t-on beaucoup de démonstratifs dans les dialogues de théâtre ?

25 Écriture courte

Imagine un court dialogue entre deux personnages qui se disputent. Tu utiliseras obligatoirement les pronoms suivants : moi, vous, les, le mien, les vôtres, ceci, cela, ceux.

Schéma bilan

Les pronoms personnels, possessifs et démonstratifs



► J'observe

1 Lis ce texte.

À l'endroit le plus profond se trouve le palais du roi de la mer ; les murailles sont en corail et les grandes fenêtres en ogive sont de l'ambre le plus transparent. La toiture se compose de beaux coquillages qui s'ouvrent et se ferment selon le courant ; dans chacun, une énorme perle du plus magnifique éclat, valant à elle seule tout l'écrin d'une reine.

H. Ch. Andersen, « La Petite Sirène » (1843),
in *La Petite Sirène et autres contes*,
trad. E. Grégoire et L. Moland

Associe chaque mot à la caractéristique donnée dans le texte.

- | | |
|----------------|----------------|
| 1. endroit | a. transparent |
| 2. éclat | b. grandes |
| 3. coquillages | c. énorme |
| 4. perle | d. magnifique |
| 5. ambre | e. profond |
| 6. fenêtres | f. beaux |

► J'apprends la leçon

- Les adjectifs qualificatifs forment une **classe grammaticale**.

Leur rôle est de **donner des détails, des informations** sur les **êtres** et les **choses**.

On dit qu'ils les **qualifient**.

Exemple : une petite sirène
adjectif nom

- L'adjectif **s'accorde en genre** (masculin/féminin) et **en nombre** (singulier/pluriel) avec le **nom** qu'il caractérise. En général, le **-e** est la marque du **féminin** et le **-s** est la marque du **pluriel**.

Exemple : les grandes fenêtres
adjectif nom
(f./pl.) (f./pl.)

- L'adjectif qualificatif peut faire partie du **groupe nominal** (GN). Il accompagne alors un **nom noyau**. Il peut être **placé avant le nom** (antéposé) ou **après le nom** (postposé).

Exemple : des petits cailloux blancs et ronds
GN

- Dans le groupe nominal, l'adjectif peut être déplacé ou supprimé.

Exemple : une terrible reine jalouse → une reine terrible et jalouse → une reine

Remarques

- Les **participes passés** (p. 350) peuvent être **employés** comme des **adjectifs qualificatifs**.

Exemple : un chat botté

- Certains **adjectifs qualificatifs** ont la **même orthographe** au masculin et au féminin.

Ce sont souvent des adjectifs terminés par un **-e**.

Exemples : un prince timide – une princesse timide

- Certains **adjectifs qualificatifs** peuvent être **employés** comme **noms communs**.

Exemples : un petit, un grand, un jeune...

► Je m'entraîne

2 a. Relis le texte proposé dans la rubrique « J'observe ».

b. Recopie et complète ce tableau en relevant trois adjectifs dans le texte.

Aide : les adjectifs en **-eau** font leur pluriel en **-x**.

Exemple : de beaux coquillages

		Genre	
		masculin	féminin
Nombre	singulier	profond	
	pluriel		

3 a. Relève tous les adjectifs qualificatifs accordés au féminin.

b. Quel est le seul adjectif de ce texte au masculin ?

Depuis plusieurs années le roi de la mer était veuf ; sa vieille mère gouvernait la cour. C'était une femme entendue, mais fière de sa noblesse ; elle portait sur la queue douze huitres nacrées ; les dames de la plus haute naissance n'avaient le droit que d'en avoir six.

Ibid.

4 Relève chaque adjectif qualificatif en couleur en indiquant à quel mot il renvoie. Justifie tes réponses à l'aide des règles d'accord.

C'était par une **magnifique** journée ; le soleil brillait et rendait **transparents** les flots **azurés** ; on y distinguait tout un monde de créatures **étranges** ; il y avait là des monstres qui, ouvrant leur **terrible** gueule, auraient pu avaler les dix-huit mille petits poissons d'un **seul** coup.

H. Ch. Andersen, « Le Grand Serpent de mer » (1843),
in *La Petite Sirène et autres contes*,
trad. E. Grégoire et L. Moland

5 a. Relève les adjectifs qui qualifient les mots en couleur.

b. Trouve un adjectif qui pourrait qualifier le mot « visage » dans ce texte.

Dans l'ancien **temps**, quand les désirs s'exauçaient encore, vivait un roi dont les **filles** étaient toutes très jolies ; mais la **cadette** était si belle que le soleil, qui a pourtant vu tant de choses, s'émerveillait aussi souvent qu'il lui éclairait le visage.

J. et W. Grimm, « Le Roi-Grenouille ou Henri-le-ferré »,
Contes, trad. A. Guerne, © Éditions Flammarion, 1967

6 a. Relève les adjectifs qui qualifient « forêt », « tilleul » et « fontaine ».

b. Dans le groupe nominal « une boule d'or », remplace le complément du nom par un adjectif qualificatif du même sens.

Tout près du château du roi s'étendait une forêt grande et sombre ; et, sous un vieux tilleul de la forêt, il y avait une fontaine. Aussi, quand la journée était bien chaude, la fille du roi allait-elle dans la forêt s'asseoir au bord de la fraîche fontaine. Pour ne pas s'ennuyer, elle avait une boule d'or, qu'elle jetait en l'air et rattrapait dans ses mains ; et ce jeu-là était celui qu'elle aimait le plus.

Ibid.

7 Recopie cette phrase en ajoutant un adjectif qualificatif à chaque mot en couleur.

Aide : n'oublie pas que l'adjectif peut être placé avant ou après le nom.

Un **meunier** ne laissa pour tous ses biens à trois enfants qu'il avait, que son **moulin**, son **âne**, et son **chat**.

Ch. Perrault, « Le Chat botté » (1697)

8 Réécris la phrase que tu as obtenue à l'exercice 7 en remplaçant les quatre noms en couleur par des noms féminins. Accorde correctement les adjectifs qualificatifs.

9 Ajoute un adjectif qualificatif à chaque groupe nominal. Attention aux accords !

Aide : n'oublie pas que l'adjectif peut être placé avant ou après le nom.

1. un loup – 2. une sorcière – 3. des ogres –
4. un petit – 5. des géantes – 6. une comtesse

10 Relève les mots qui peuvent être à la fois nom et adjectif.

Exemples

- **géant** = adjectif (une botte **géante**) et nom (un **géant**)
- **heureux** ne peut pas être un nom (on ne peut pas dire « un heureux »).

1. vieux – 2. pauvre – 3. triste – 4. seul – 5. riche –
6. timide – 7. malheureux – 8. cruel – 9. dangereux –
10. maladroit

11 a. Indique à quel genre et quel nombre chaque adjectif en couleur est accordé.

b. Précise s'il est placé avant ou après le nom qu'il qualifie.

c. Ajoute un adjectif pour chaque mot souligné.

d. Précise pour quels mots tu accordes les adjectifs au féminin.

L'ogresse [...] commande dès le lendemain au matin, avec une voix **épouvantable**, qui faisait trembler tout le monde, qu'on apportât au milieu de la cour une **grande** cuve, qu'elle fit remplir de crapauds, de vipères, de couleuvres et de serpents, pour y faire jeter la reine et ses enfants [...].

Ch. Perrault, « La Belle au bois dormant » (1697)

12 Indique à quel genre et à quel nombre est accordé chaque adjectif en couleur.

Aide : repère d'abord les noms qualifiés par ces adjectifs.

Elle avait déposé sa couronne **royale** et elle marchait toute **seule** dans sa **longue** nuit **pleine** de chagrin avec son enfant **malade** [...].

H. Ch. Andersen, « La Plus Jolie Rose du monde »,
trad. M. Auchet, © Librairie Générale Française, 2005

13 Identifie l'intrus dans cette liste.

Aide : transforme ces adjectifs au masculin.

1. gentille – 2. douce – 3. attentive – 4. soucieuse –
5. aimable – 6. fraîche – 7. sèche

14 a. Forme le participe passé de chaque verbe entre parenthèses.

b. Complète chaque phrase avec le participe passé employé ici comme adjectif. Accorde-le avec le nom qu'il qualifie.

1. La princesse (*endormir*) attend le baiser de son prince charmant.
2. Les allumettes (*mouiller*) ne purent s'enflammer.
3. Des morceaux de verre (*briser*) jonchaient le sol de la cuisine.
4. Le marin, à la peau (*brunir*), affronte la tempête.
5. La mère embrasse ses enfants (*chérir*).

15 Retrouve l'infinitif des participes passés employés ici comme des adjectifs.

1. La princesse ramassa des pétales de rose *fanés*.
2. Le prince *désarmé* ne put combattre le dragon.
3. Le petit garçon *étourdi* perdit sa clef.
4. La forêt *enchantée* piègea des promeneurs.

16 a. Repère les adjectifs ou participes employés comme adjectifs dans ces groupes nominaux.

b. Classe-les en deux colonnes selon qu'ils sont accordés au féminin ou au masculin.

1. un dessert appétissant – 2. une maison enchantée – 3. un paradis perdu – 4. une entrée secrète – 5. une forêt lointaine – 6. un époux attentionné – 7. une rue déserte – 8. un garçon doué – 9. un enfant sage – 10. une sorcière maléfique

17 a. Relève les trois adjectifs et le participe passé employé comme adjectif.

Le petit rosier arrosé s'épanouissait sous le soleil chaud. Et l'air frais du soir le reposait.

b. Donne leur féminin.

18 Les adjectifs en couleur sont-ils placés avant ou après les noms qu'ils qualifient ?

Justifie ta réponse en expliquant les accords.

Le marquis, faisant de *grandes* révérences, accepta l'honneur que lui faisait le roi, et, dès le *même* jour, il épousa la princesse. Le Chat devint le *grand* seigneur, et ne courut plus après les souris que pour se divertir.

Ch. Perrault, « Le Chat botté » (1697)

19 a. Recopie ce texte en ajoutant un ou deux adjectifs de ton choix à chaque nom en couleur. Il était une fois un *roi* qui vivait dans un *château*. Ce roi avait une *filles* qui ne parlait pas. Son *père* avait tout essayé : les cours de chant, les cours de théâtre. Rien n'y faisait, l'*enfant* ne parlait pas. C'est alors qu'une *sorcière* se rendit dans le *royaume*. « Je connais le moyen de faire parler ta *filles* », dit-elle au *roi*. « Quel est-il ?, demanda le *seigneur*, dis-le moi et ta richesse sera sans limite. »

b. Par quel adjectif de même sens peux-tu remplacer le groupe « sans limite » ?

20 Associe un élément de chaque liste afin de former des groupes nominaux.

Tu utiliseras les participes passés des verbes que tu accorderas comme des adjectifs.

Liste A

1. le trésor
2. des châteaux
3. des princesses
4. un enfant
5. les ogresses
6. la sorcière

Liste B

- a. ensorceler
b. perdre
c. endormir
d. affamer
e. trouver
f. maudire

21 a. Quel adjectif est employé quatre fois ?

b. Remplace-le par d'autres adjectifs qui conviennent afin d'éviter les répétitions.

Il y avait une fois une petite poule et un petit coq qui voulaient faire ensemble un voyage. Le coq construisit un joli petit carrosse avec quatre roues rouges, et il y attela quatre petites souris.

J. et W. Grimm, « Monsieur Corbis », *Contes*, trad. A. Guerne, © Éditions Flammarion, 1967

22 a. Forme deux groupes nominaux à l'aide de l'adjectif entre parenthèses. Dans le premier, tu placeras l'adjectif avant le nom ; dans le deuxième, tu placeras l'adjectif après le nom.

1. ma chambre (*propre*)
2. un homme (*grand*)
3. une femme (*seul*)
4. un travail (*sérieux*)

b. Les deux groupes nominaux obtenus ont-ils le même sens ? Justifie. Tu peux t'aider d'un dictionnaire.

23 a. Indique si le mot en couleur est un adjectif. Justifie ta réponse.

Il y avait une fois deux frères : un riche et un pauvre. Le riche, qui était orfèvre, avait la méchanceté dans le cœur ; et le **pauvre**, qui gagnait sa vie en fabriquant des balais, était honnête et bon.

J. et W. Grimm, « Les Deux Frères », *Contes*, trad. A. Guerne, © Éditions Flammarion, 1967

b. Relève deux adjectifs qui renvoient au mot en couleur.

- 24** Quels adjectifs doit-on placer avant le nom ? après le nom ?
- | | |
|---------------------------------------|---------------------------------|
| 1. extraordinaire (une fête) | 2. salie (une chemise) |
| 3. bel (un enfant) | 4. premier (un amour) |
| 5. rouge (une robe) | 6. anglais (un soldat) |

25 *Dictée préparée*

Lis ce texte.

Le nom « maison » commence ses essayages. Que de perplexité ! Comme la décision est difficile ! Cet adjectif-là plutôt que celui-ci ? La maison se tâte. Le choix est si vaste. Maison « bleue », maison « haute », maison « fortifiée », « maison alsacienne », maison « familiale », maison « fleurie » ? Les adjectifs tournent autour de la maison cliente avec des mines de séducteur, pour se faire adopter.

E. Orsenna, *La grammaire est une chanson douce* (2001), © Éditions Stock

a. Quelle est la marque du féminin pour les adjectifs qui se rapportent au mot « maison » ?

b. *Reécriture* Réécris la deuxième phrase interrogative au pluriel.

26 *À l'oral* Décris à tes camarades un personnage, un lieu ou un objet de conte mais sans le nommer. Ta description devra être très précise afin que tes camarades puissent deviner ce que tu décris. Le premier qui trouve prend ta place et tente, à son tour, de faire découvrir un personnage, un lieu, ou un objet de conte.

27 *Écriture courte*

Dans un court texte, décris chacun des quatre personnages situés au premier plan. Emploie pour chacun des adjectifs variés.



Mariage du marquis de Carabas et de la princesse. Illustration du conte du « Chat botté », 1949. Collection privée.

Schéma bilan

L'adjectif qualificatif



Le verbe

► J'observe

1 Lis ces phrases.

1. Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.
2. Or, la terre était vide.
3. Dieu dit aux hommes : « Vous ne mangerez pas du fruit de l'arbre de la Connaissance. »
4. La terre est pleine de violence à cause des hommes qui passent leur temps à se battre.
5. Goliath marchait, s'approchant toujours plus de David.

a. Quels mots expriment une action accomplie par les personnages ?

b. Dans les phrases 2 et 4, « la terre » accomplit-elle une action ? Qu'exprime le mot « est » ?

c. Qu'ont de particulier les mots « se battre » et « s'approchant » ?

► J'apprends la leçon

• Le **verbe** est une **classe grammaticale** qui exprime soit une **action** (*créer, manger, marcher...*) soit un **état** (*être, sembler, devenir, paraître...*).

• Les **verbes conjugués** s'accompagnent le plus souvent d'un **sujet exprimé** qui peut être :

– un **pronom personnel**.

Exemple : *Vous ne mangerez pas le fruit de l'arbre.*

– un **nom**. Exemple : *Dieu créa le ciel et la terre.*

– un **groupe nominal**.

Exemple : *La terre était vide.*

– un **autre verbe à l'infinitif**.

Exemple : *Lire est un plaisir.*

• Un **verbe** peut être **conjugué** ou **non conjugué**.

Exemple : *Goliath marchait.* (conjugué à l'imparfait)

Les hommes passent leur temps à se battre. (non conjugué — infinitif)

Goliath marchait, s'approchant toujours plus de David. (non conjugué — participe présent)

• Un **verbe** peut être **composé** d'un ou de **plusieurs mots**.

Exemple : *je remarque* (présent) / *j'ai remarqué* (passé composé)

• Un **verbe** peut être **accompagné** d'une **négation** qui indique que l'action n'est pas accomplie.

Exemple : *Vous ne mangerez pas de l'arbre de la Connaissance.*

Remarque : pour trouver un **verbe** dans le dictionnaire, il faut chercher son **infinitif**.

Certains verbes conjugués n'ont pas de sujet exprimé, à l'impératif (p. 338) notamment.

Exemple : *Construis une arche en bois résineux.*

► Je m'entraîne

2 Relève les sept verbes dans ces phrases.

Aide : les verbes ne sont pas tous conjugués et certains sont composés de deux mots.

1. Nous lisons un roman de Saint-Exupéry.
2. À la terrasse d'un café, mes amis et moi nous laissons dorer au soleil.
3. J'ai appris ma leçon en l'écrivant sur mon cahier de brouillon.
4. À la cantine, j'aime quand il y a des frites.

3 Les mots en couleur sont-ils des verbes ?

1. Le jeudi, j'aime **déjeuner** avec ma belle-sœur. Elle nous prépare toujours un succulent **déjeuner**.
2. Cette plaisanterie l'a beaucoup fait **rire**. Son **rire** était communicatif.
3. Le président a le **pouvoir** de désigner le premier ministre. **Pouvoir** voter est un droit appréciable.
4. Cet athlète est le champion olympique du **lancer** de poids. Il a l'habitude de **lancer** ses projectiles comme des fusées.

4 Relève les verbes conjugués avec leur sujet.

Tu préciseras la classe grammaticale de chaque sujet.

Un loup reproche à un agneau de boire dans le même ruisseau que lui.

[...]

– Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson. [...]

J. de La Fontaine, « Le Loup et l'Agneau », *Fables* (1668)



5 Les verbes en couleur ont-ils tous un sujet exprimé ? Explique pourquoi.

[...] **Dites**-moi donc, de grâce,

Reprit l'autre, pourquoi vous vous **affligez** tant,

Puisque vous ne **touchiez** jamais à cet argent :

Mettez une pierre à la place,

Elle vous **vaudra** tout autant.

« L'Avare qui avait perdu son trésor »

J. de La Fontaine, *Fables* (1668)

6 Les verbes en couleur expriment-ils une action ou un état ?

La mer **brille**

comme une coquille ;

on a envie de la **pêcher**.

La mer **est** verte,

la mer **est** grise,

elle **est** d'azur,

elle **est** d'argent et de dentelle.

P. Fort, « La mer », in *La Mer en poésie*,

© Éditions Gallimard Jeunesse, 1998

7 Autodictée

a. Relève tous les verbes de ce poème.

Le temps a laissé son manteau

De vent, de froidure et de pluie

Et s'est vêtu de broderie,

De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête, ni oiseau

Qu'en son langage ne chante ou crie :

Le temps a laissé son manteau

De vent, de froidure et de pluie. [...]

Ch. d'Orléans, « Le printemps », *Rondeaux*

b. Apprends par cœur ces deux strophes et entraîne-toi à les écrire sans erreur.

8 Réécris ces phrases à la forme négative en variant les négations (*ne... pas*, *ne... plus*, *ne... jamais*, *ne... que*).

Aide : tous les jours → *ne... jamais* ; encore → *ne... plus*

1. Il a appris sa leçon.

2. Mon frère va tous les jours à la piscine.

3. Tu aimes le chocolat et les frites.

4. Mon grand-père peut encore skier.

9 Écriture courte

Invente une courte histoire (dix lignes) en utilisant les mots suivants.

- sorcière
- verrue
- chaussette
- formule
- soupe
- balai
- Pierre
- crapaud
- placard
- lit

Une fois ton texte rédigé, souligne les verbes conjugués en vert, les verbes non conjugués en rouge.

Schéma bilan



Le verbe

Le groupe nominal

Les déterminants

- Les articles :
 - indéfinis (*un, une, des*)
 - définis (*le, la, l', les*)
 - partitifs (*du, de la*)
- Les déterminants possessifs (*mon, ma, mes, ton, ta...*)
- Les déterminants démonstratifs (*ce, cet, cette, ces...*)

Les noms

- Nom commun (*ville, lapin, maison...*)
- Nom propre (*La Grèce, Ulysse...*)

L'adjectif qualificatif

Exemple : *la belle princesse*

irt.	adj.	nom
défini		commun

Les pronoms

Ils remplacent le nom ou le groupe nominal.

- Les pronoms personnels (*je, toi, le, se...*)
Exemple : *Je l'observe attentivement.*
- Les pronoms démonstratifs (*celui, celle, ceux, ce, celui-ci, celle-là, ceci...*)
Exemple : *Je n'ai jamais vu celle-ci.*
- Les pronoms possessifs (*le mien, le tien, le sien...*)
Exemple : *À chacun le sien !*

Le verbe

Il peut être conjugué ou non.

Exemple : *La belle reine l'observe attentivement.*

Prendre un médicament.

Distinguer les différents déterminants

1 Indique quelle catégorie de déterminant est employée avec les noms suivants.

Exemple : *Le petit Chaperon rouge* → article défini

1. un animal – 2. sa cape – 3. du beurre –
4. cette histoire – 5. l'enfant – 6. leur conseil

2 Relève les déterminants de ce texte et précise leur catégorie.

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Ch. Perrault, « Le Petit Chaperon rouge » (1697)

3 Complète ce texte en utilisant ces déterminants.

Le – des – sa (2 fois) – une – ta – ce – un.

Un jour, ... mère, ayant cuit et fait ... galettes, lui dit : « Va voir comme se porte ... mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui ... galette et ... petit pot de beurre. ... petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez ... mère-grand, qui demeurerait dans ... autre village ».

Ibid.

4 Complète le texte en choisissant le bon déterminant.

En passant dans ... bois elle rencontra compère ... loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans ... forêt. Il lui demanda où elle allait ; ... pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter ... loup, lui dit : « Je vais voir ... mère-grand, et lui porter ... galette, avec ... petit pot de beurre, que ... mère lui envoie. »

Ibid.

Distinguer le nom et l'adjectif

5 Recopie ces groupes nominaux : encadre le nom et souligne l'adjectif.

1. le méchant loup – 2. la longue route –
3. le chemin le plus court – 4. la petite fille –
5. des noisettes délicieuses – 6. des papillons multicolores – 7. de petites fleurs

6 Indique si les mots en couleur sont employés comme nom ou comme adjectif.

Le loup **cruel** court de toutes ses forces vers la **petite** maison de la **vieille** dame, tandis que la **petite** prend son temps dans la forêt **noire**. Ce **méchant** dévore la grand-mère et s'installe à sa place dans le **noir**.

7 Repère les adjectifs de ce texte et indique quel nom ils accompagnent.

– « Qui est là ? »
Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : « C'est votre fille le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. »

Ibid.

Identifier et analyser le groupe nominal

8 Recopie ces groupes nominaux : souligne le déterminant en vert, le nom en rouge et l'adjectif en bleu.

- 1. une brave femme
- 2. l'animal cruel
- 3. cette bonne galette
- 4. ses grandes dents
- 5. de la bonne confiture
- 6. la pauvre petite

9 Recopie les groupes nominaux de ce texte : souligne le déterminant en vert, le nom en rouge et l'adjectif en bleu.

« Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents. »
– C'est pour te manger. Et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

Ibid.

10 Repère les déterminants et les adjectifs qui se rapportent aux noms en couleur et explique leur accord.

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toute sorte de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.

Ibid.

Distinguer les différentes classes de mots dans une phrase

11 Indique si les mots en couleur sont des articles ou des pronoms personnels.

Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.
Le loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : « Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche. »

Ibid.

12 Indique si les mots soulignés sont des déterminants ou des pronoms.

L'enfant ne reconnaît pas sa grand-mère lorsqu'elle arrive à la maison de celle-ci. Les oreilles du loup sont plus grandes que celles de la vieille dame. Ses yeux sont plus grands que les siens.

Ch. Perrault, « Le Petit Chaperon rouge » (1697)

13 Relève les verbes et classe-les en trois colonnes.

1 ^{er} groupe	3 ^e groupe	Auxiliaire
		Ex. : étaient (= être)

Ses petites mains étaient presque mortes de froid. Hélas ! qu'une petite allumette leur ferait du bien ! Si elle osait en tirer une seule du paquet, la frotter sur le mur et réchauffer ses doigts ! Elle en tira une : ritch ! comme elle éclata ! comme elle brûla ! C'était une flamme chaude et claire comme une petite chandelle, quand elle la couvrit de sa main. Quelle lumière bizarre ! Il semblait à la petite fille qu'elle était assise devant un grand poêle de fer orné de boules et surmonté d'un couvercle en cuivre luisant.

H. Ch. Andersen, « La Petite Fille aux allumettes »,
Contes, trad. D. Soldi

14 Dictée préparée

SOCLE COMMUN C1
J'applique les accords.

Lis ce texte.

Aussitôt elle se vit assise sous un magnifique arbre de Noël ; il était plus riche et plus grand encore que celui qu'elle avait vu, à la Noël dernière, à travers la porte vitrée, chez le riche marchand. Mille chandelles brûlaient sur les branches vertes, et des images de toutes couleurs, comme celles qui ornent les fenêtres des magasins, semblaient lui sourire.

Ibid.

- a. Repère les verbes.
- b. Identifie le sujet de chaque verbe et précise s'il s'agit d'un groupe nominal ou d'un pronom.
- c. Identifie les groupes nominaux du texte et explique l'accord du déterminant et de l'adjectif, s'il y a en a.

15 Écriture courte

SOCLE COMMUN C1
J'écris un récit.

Raconte en quelques lignes une promenade dans la neige et dans le froid. Décris tes sensations et tes impressions. Tu emploieras des déterminants, des noms, des adjectifs, des pronoms et des verbes variés.

► *J'observe*

1 Ces groupes de mots sont-ils des phrases ?

Justifie tes réponses.

1. Il était une fois un roi et une reine, qui étaient très fâchés de n'avoir point d'enfants.
2. Quel bonheur que cette petite princesse !
3. On donna pour marraines à la petite princesse toutes les fées qu'on put trouver dans le pays.
4. La vieille fée entra, grimaça, se pencha sur le berceau et se mit à ricaner.

2 Les groupes de mots suivants ne sont pas des phrases satisfaisantes. Explique pourquoi. Modifie-les pour créer des phrases correctes.

1. donna La plus jeune l'intelligence comme don à la princesse.
2. Pourquoi est-elle restée endormie si longtemps !
3. Parce que la vieille fée avais dit qu'elle ce percerait le doigts avec un fuseau :

► *J'apprends la leçon*• Une **phrase** est un **ensemble de mots** qui a un **sens**.• Une **phrase** commence par une **majuscule** et se termine par un **point** (point, point d'interrogation, point d'exclamation, points de suspension).**Exemple :** *La princesse rêve de son prince charmant.*• Une **phrase** respecte les **règles de grammaire**.► *Je m'entraîne*

3 Ponctue ce texte pour en délimiter les phrases.

Aides [Tu as 5 phrases à délimiter.
N'oublie pas d'ajouter les majuscules !

il était une fois une petite fille la plus jolie qu'on eût jamais vue sa mère en était fière sa grand-mère la gâtait celle-ci lui fit faire un petit chaperon rouge il lui allait si bien que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge

4 Ponctue ce texte pour en délimiter les phrases.

le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court la petite fille s'en alla par le chemin le plus long s'amusant à faire des bouquets de fleurs le loup arriva le premier à la maison de la grand-mère il cogna à la porte

5 Corrige ce texte, qui n'est ponctué que de virgules, afin d'en faciliter la compréhension.

Ulysse attendit que le Cyclope ivre soit endormi quand il l'entendit ronfler il aiguisa un pieu ensuite il le mit dans les flammes pour le durcir ses compagnons avaient peur ils enfoncèrent le pieu dans l'œil du Cyclope le monstre se réveilla en hurlant.

6 Forme des phrases correctes en rétablissant l'ordre des mots.

1. Pâris Hélène et séduit enlève.
2. Les venger Ménélas Grecs veulent.
3. Troie dura ans siège le de dix.
4. Ruse d'à victorieuse Grecs les furent grâce Ulysse la.

7 Écris des phrases correctes en utilisant les séries de mots ci-dessous.

Aide : pense à ajouter la ponctuation nécessaire.

1. violent – Sganarelle – mari – punition – mérite – une
2. Martine – venge – femme – sa – se
3. aux – bâton – Sganarelle – échappera-t-il – de – coups
4. médecine – de – Molière – son – critique – la – temps

8 Les phrases suivantes sont incorrectes. Réécris-les comme il convient. Justifie.

1. Parce qu'il ne neige jamais dans les pays chauds.
2. Éva à peur de l'eau.
3. Quelle belle journée
4. l'homme ne savait plus où il était
5. Pourquoi ne viendrais-tu pas à mon anniversaire !
6. La fillette se promenaient souvant dans les boi.
7. Demain il faut que je suis à la gare à 7 heures !

9 Réécris ces phrases, pour qu'elles deviennent correctes à l'écrit.

1. Y faut qu'tu viennes.
2. On y va pas.
3. J'savais pas comment faire.
4. Qu'est-ce t'as dit ?
5. Y en avait pas assez pour tout le monde.
6. J'en sais rien

10 Même consigne que l'exercice 9.

1. Faut l'dire à personne.
2. Tu m'reconnais pas ?
3. Y a un problème.
4. J'comprends rien.
5. T'inquiète.
6. Tu dors pas ?

11 Les mots composant ce message forment-ils des phrases ? Pourquoi ? Réécris-le en créant des phrases correctes.

arriverai par train • 15h32 • venir en voiture • bagages nombreux et fragiles • merci • Pierre

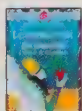
12 De combien de paragraphes et de combien de phrases ce texte est-il composé ?

C'est l'histoire d'un roi. Un roi si grand qu'il vaut à lui seul toute une race. Son nom ? Gilgamesh... Un peu compliqué à prononcer, n'est-ce pas ? Pas « Jil » gamesh, mais « Guil » gamesh. C'est un nom sumérien ! Entraîne-toi, fais-le rouler dans ta bouche, déglutis-le. Une fois, deux fois...

Gilgamesh... Voilà, c'est beaucoup mieux...

Gilgamesh, donc, règne sur une ville de Mésopotamie : Ourouk.

J. Cassaboïs, *Le Premier Roi du monde – L'épopée de Gilgamesh* (2004),
© Livre de Poche Jeunesse



13 Reformule les paroles de Jacqueline en français correct.

Jacqueline parle à la manière des paysans du XVIII^e siècle.

JACQUELINE. – Je le crois bian : vous li vouilliez bailler cun homme qu'alle n'aime point. Que ne preniez-vous ce Monsieu Liandre, qui li touchait au cœur ? Alle aurait été fort obéissante ; et je m'en vas gager qu'il la prendrait, li, comme alle est, si vous la li vouilliez donner.

Molière, *Le Médecin malgré lui* (1666)



14 Dictée préparée

Ton professeur te dictera ce texte sans t'indiquer la ponctuation. Lis-le plusieurs fois d'abord, puis écoute bien ses intonations.

Je fis le tour de mon royaume. Je visitai mes troupeaux et mes parcs animaliers. J'y prélevai un couple de chaque espèce domestique et sauvage. Je les installai dans tous les compartiments de l'arche. [...] Puis je fis monter mon épouse bien-aimée. Je refermai l'écoutille sur nous et la calfeutrai soigneusement, avec de la filasse et du goudron. Nous attendions le grand commencement.

J. Cassaboïs, *Le Premier Roi du monde – L'épopée de Gilgamesh* (2004), © Le Livre de Poche Jeunesse

15 Écriture courte

Rédige cette « histoire télégramme » en écrivant des phrases correctes et complètes.

DRAGON ENLÈVE PRINCESSE – ROI DEMANDE
CHEVALIER SAUVER PRINCESSE – TROIS CHEVALIERS
ATTAQUENT DRAGON – PREMIER CHEVALIER
CARBONISÉ – DEUXIÈME ÉCRABOUILLÉ – TROISIÈME
AVALÉ TOUT CRU – ROI DÉSESPÉRÉ – FACTEUR IDÉE –
ENVOIE LETTRE PIÉGÉE DRAGON – DRAGON EXPLOSE
– PRINCESSE ÉPOUSE FACTEUR – HEUREUX – FAMILLE
NOMBREUSE – RÉDUCTION S.N.C.F. – FIN –

B. Friot, *Histoires pressées* (2007), © Milan Jeunesse

Schéma bilan

Qu'est-ce qu'une phrase ?



La phrase verbale et la phrase non verbale

► J'observe

1 Lis ce texte.

SGANARELLE. – Hé bien ! Mademoiselle, vous êtes malade ?

LUCILE. – Oui, Monsieur.

SGANARELLE. – Tant pis ! C'est une marque que vous ne vous portez pas bien. Sentez-vous de grandes douleurs à la tête, aux reins ?

LUCILE. – Oui, Monsieur.

Molière, *Le Médecin volant* (1645)



a. Dans ce dialogue, combien comptes-tu de phrases ?

b. Quelle est la classe grammaticale des mots encadrés ?

c. Toutes les phrases comportent-elles un mot de cette classe grammaticale ? De quels mots sont-elles alors composées ?

► J'apprends la leçon

• Une phrase qui comporte au moins un verbe conjugué est une phrase verbale.

Exemple : Sentez-vous de grandes douleurs à la tête, aux reins ?

• Une phrase qui ne comporte pas de verbe conjugué est une phrase non verbale.

Une phrase non verbale peut être composée :

- d'un nom ou d'un groupe nominal : Silence ! / Victoire aux jeux olympiques.
- d'une interjection (Tant pis !) ou d'une onomatopée (toc toc)
- d'une apostrophe : Monsieur !
- d'un adverbe : Oui. / Non.
- d'un infinitif : Maison à vendre !

► Je m'entraîne

2 Relève les verbes conjugués dans ces phrases, si elles en comportent un.

1. Ulysse ordonna à ses compagnons de l'attacher au mât de son navire.
2. « Les Sirènes ! Les voilà ! »
3. Elles entonnèrent un chant mélodieux et divin. Quelle merveille !
4. « Ramons ! Bientôt, nous serons hors de portée de leur chant maléfique ! »
5. Et Ulysse ? Pourquoi voulait-il entendre les Sirènes ?

3 Même consigne que l'exercice 2.

1. Vos vacances se sont-elles bien passées ?
2. Géniales, ces vacances !
3. Incroyable dénouement, hier soir, au stade de France !
4. Un match incroyable s'est déroulé hier soir au stade de France.
5. Trente centimètres de neige ont recouvert la Lozère.
6. Chutes de neige impressionnantes en Lozère.

4 Classe les phrases de cet extrait en deux catégories : verbales, non verbales.

SGANARELLE. – Champagne ! Champagne ! Champagne ! Vite, qu'on m'aille quérir des médecins, et en quantité, on n'en peut trop avoir dans une pareille aventure. Ah, ma fille ! Ma pauvre fille !

Molière, *L'Amour médecin* (1665)

5 Classe ces phrases en deux catégories : verbales, non verbales.

1. Quelle incroyable aventure !
2. Marc ne se rendit pas compte qu'il venait de tomber dans un piège.
3. Je vous en prie !
4. Défense de marcher sur la pelouse.
5. Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
6. Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
7. Vol dans une bijouterie : le voleur arrêté.

6 *Réécriture* Transforme ces phrases non verbales en phrases verbales.

Exemple : *Au revoir, Monsieur.*

→ *Je prends congé de vous, Monsieur.*

- Bonjour, Monsieur.
- Fripon, traître !
- Crime non élucidé à Bordeaux.
- Bonjour, Docteur. État stationnaire ? Toujours sans connaissance ?
- Hôpital : silence !

7 *Réécriture* Transforme ces phrases verbales en phrases non verbales.

Exemple : *L'équipe de France remporte la médaille d'or.*

→ *De l'or pour l'équipe de France !*

- Les bijoux de la reine d'Angleterre ont été dérobés cette nuit.
- Il pleut des cordes !
- Comment va ton frère ?
- Pour contacter les urgences, composez le 15.
- Je pars.
- Seul le personnel de service peut entrer ici.

8 *Autodictée*

- Combien de phrases compte ce poème ? S'agit-il de phrase(s) verbale(s) ou non verbale(s) ?
- Apprends ce texte par cœur et entraîne-toi à écrire les sept premiers vers sans erreur.

Naître avec le printemps, mourir avec les roses,
Sur l'aile du zéphyr nager dans un ciel pur ;
Balancé sur le sein des fleurs à peine écloses,
S'enivrer de parfums, de lumière et d'azur ;
Secouant, jeune encor, la poudre de ses ailes,
S'envoler comme un souffle aux voûtes éternelles ;
Voilà du papillon le destin enchanté :
Il ressemble au désir, qui jamais ne se pose,
Et sans se satisfaire, effleurant toute chose,
Retourne enfin au ciel chercher la volupté !

A. de Lamartine, « Le Papillon »,
Nouvelles méditations poétiques (1820)

9 a. Repère les phrases non verbales.

b. Dans quels types de textes trouve-t-on souvent des phrases non verbales ?

- 3 œufs. 250 grammes de farine. Sel. Poivre.
- Naufrage au large des côtes chiliennes. Des rescapés témoignent (page 8).
- Silence dans les rangs ! À vos postes !
- 25 février. 13h15. Tempête de neige depuis 24h. Impossible de tenter l'ascension.

10 a. Repère les phrases non verbales.

b. Quels types de phrase sont souvent non verbales ?

- Un monstre ? Dans ma baignoire ?
- La route est barrée à un kilomètre.
- Attention, travaux en cours !
- Toutes ces sucreries ! Quelle tentation !
- Et ton frère ? Quelles nouvelles ?

11 *Écriture courte*

Invente un conte très court en t'inspirant de cette image. Utilise une dizaine de phrases verbales et deux phrases non verbales.



Une fée illustrée par P. de la Porta, xxi^e siècle.

Schéma bilan

La phrase verbale et la phrase non verbale

majuscule

verbe
conjugué

punctuation
forte

phrase verbale

majuscule

pas de verbe
conjugué

punctuation
forte

phrase non verbale

La phrase simple et la phrase complexe

► J'observe

1 Lis ces phrases.

1. Achille était très en colère contre le troyen Hector.
2. Celui-ci était responsable de la mort de son ami Patrocle: le désespoir d'Achille bouleversait les Grecs.
3. Il sortit de sa tente car il voulait combattre le fils de Priam.

a. Relève les verbes conjugués.

b. Combien de verbes trouves-tu dans chaque phrase ?

► J'apprends la leçon

- Une **proposition** est un **ensemble de mots**, formant une **unité de sens**.

Chaque proposition est constituée d'au moins un **verbe conjugué** et un **sujet**.

(Attention au cas particulier de la **phrase non verbale**, p. 276.)

- Une **phrase simple** est constituée d'une **seule proposition**.

Exemple: [Achille **sortit** de sa tente.] → 1 verbe conjugué = 1 proposition

- Une **phrase complexe** est constituée de **plusieurs propositions**:

il y a autant de propositions que de verbes conjugués.

Exemple: [Achille **sortit** de sa tente] **car** [Il **voulait** combattre Hector.] → 2 verbes conjugués = 2 propositions

► Je m'entraîne

2 Indique si ces groupes de mots sont des propositions. Justifie ta réponse à l'oral.

1. de sa tente – 2. Achille sortit. – 3. combattre Hector – 4. Il voulait. – 5. Il voulait combattre. – 6. Hector

3 Même consigne que l'exercice 2.

1. dans la ville – 2. Les Troyens avaient terriblement peur. – 3. le devin effrayé – 4. Il voulait comprendre le message des dieux. – 5. Il devait aider ses troupes. – 6. soudain

4 Un élève a eu du mal à délimiter les propositions dans ce texte. Aide-le, à l'oral, à corriger, en lui expliquant ses erreurs.

[Hector], [qu'est devenu ton courage d'avant?] [Tu t'en vantais autrefois: tu sauverais ta ville], [sans l'aide des autres guerriers], seul, avec tes frères et tes alliés, et [je ne les ai pas encore aperçus], [parce que tous] tremblent, [comme des chiens devant le lion.]

Inspiré d'Homère, *Iliade*, V

5 Relève les verbes et indique de combien de propositions chaque phrase est constituée.

Exemple: Achille **jura** qu'il **se vengerait** d'Hector
→ 2 verbes conjugués = 2 propositions

1. L'enfant regarda le casque de son père.
2. Andromaque supplia Hector pour qu'il fasse preuve de prudence.
3. Hector partit au combat, en revanche Pâris préférait rester dans la ville.
4. Priam encouragea son fils, alors que Hécube pleurait un malheur prochain.
5. Achille ne laissa aucune chance au Troyen, et il s'acharna sur lui, tandis que, depuis la ville, s'élevait une clameur déchirante.

6 Identifie les différentes propositions et précise si la phrase est simple ou complexe.

1. La Fourmi n'est pas prêteuse.
2. La Cigale a chanté tout l'été et n'a plus rien à manger pour l'hiver.
3. L'Agneau a peur du Loup.
4. Le Loup menace l'Agneau alors que celui-ci se désaltérait dans la rivière.

7 Recopie ces phrases de La Fontaine et sépare d'une barre (/) les propositions.
Aide : chaque phrase est constituée de deux propositions.

1. Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
2. Que vous êtes joli, que vous me semblez beau !
3. Le Corbeau, honteux et confus, jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.
4. Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
5. Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Phrases extraites des *Fables* (1668)
 de J. de la Fontaine



8 Identifie les différentes propositions et transforme chacune d'elles en phrase simple.

Exemple : [La princesse se piqua le doigt] et [tomba dans un profond sommeil] = 2 propositions.
 → La princesse se piqua le doigt. Elle tomba dans un profond sommeil.

1. La sorcière était en colère et jeta un sort sur l'enfant.
2. La reine se regarda dans le miroir : elle se trouva fort belle.
3. La reine était jalouse de la beauté de Blanche-Neige et ordonna sa mort.
4. La jeune fille avait peur car on entendait un bruit inquiétant derrière la porte.
5. Le prince partit à l'aventure à travers le monde, pour qu'on le juge digne de son père.

9 a. Conjugue chaque verbe en gras au temps indiqué entre parenthèses. b. Précise si chaque phrase est simple ou complexe.

1. Actéon (**arriver** – *passé simple*) dans la grotte des nymphes, puis (**apercevoir** – *passé simple*) la déesse.
2. Philémon et Baucis (**accueillir** – *présent*) Jupiter.
3. Léda (**voir** – *passé simple*) arriver un cygne, mais (**ignorer** – *imparfait*) qu'il (**s'agit** – *imparfait*) de Jupiter.
4. Qui (**se métamorphoser** – *passé composé*) en pluie d'or pour séduire Danaé ?

10 a. Recopie ce texte. b. Mets entre crochets [...] les différentes propositions. c. Précise pour chaque phrase si elle est simple ou complexe.

Alice a suivi le lapin qui lui a demandé l'heure. Elle a vu un chat au sourire énigmatique. Elle a ensuite mangé des biscuits, puis elle a grandi, enfin elle a rapetissé.

11 Réécriture Ce texte est composé de phrases simples. Réécris-le en les reliant entre elles de manière à obtenir des phrases complexes.

Ulysse a fait naufrage. Il avait offensé les dieux. Calypso l'a recueilli. Elle est tombée amoureuse de lui. Il est reparti pour Ithaque.

12 Réécriture Ce texte est composé d'une seule phrase très complexe ! Réécris-le en utilisant des phrases simples et des phrases complexes.

Le petit Chaperon rouge traverse le bois car sa mère veut qu'elle apporte des provisions à sa grand-mère, mais le loup l'a aperçue, il a couru chez la vieille dame, il prend sa place et attend la fillette ; lorsqu'elle arrive, il la laisse entrer et il la dévore.

13 Complète ces débuts de phrase en tenant compte de la consigne entre parenthèses.

1. La Princesse ... (*phrase complexe*)
2. Le petit Chaperon rouge ... (*phrase simple*)
3. La méchante Reine ... (*phrase complexe*)
4. Le bon Roi ... (*phrase simple*)
5. Le petit Poucet ... (*phrase complexe*)

14 Écriture courte /

- a. Raconte en cinq phrases simples l'histoire de la Cigale et la Fourmi (p. 110).
- b. Réécris-la en transformant les phrases simples en phrases complexes.

Schéma bilan

La phrase simple et la phrase complexe



La phrase affirmative et la phrase négative

► J'observe

1 Lis ce texte.

Sganarelle se dispute avec sa fille Lucinde, qui est soutenue par sa servante, Lisette.

SGANARELLE, l'interrompant. – Va, fille ingrate, je ne te veux plus parler, et je te laisse dans ton obstination.

LUCINDE. – Mon père, puisque vous voulez que je vous dise la chose... [...]

SGANARELLE. – Je n'ai plus aucune tendresse pour toi.

LISETTE. – Mais... [...]

SGANARELLE. – Ne m'en parlez point.

Molière, *L'Amour médecin* (1665)

a. Quelle est l'attitude de Sganarelle vis-à-vis des deux autres personnages ?

b. Quels mots dans son discours permettent d'exprimer ce qu'il ressent ?

► J'apprends la leçon

► Les formes de phrase

- Chaque type de phrase (p. 284) peut prendre deux formes : une forme affirmative et une forme négative.
- Une phrase de forme affirmative permet d'affirmer un fait. Exemple : J'ai de la tendresse pour toi.
- Une phrase de forme négative nie ou contredit un fait. Exemple : je n'ai pas de tendresse pour toi.
- Les adverbes « oui » et « non » peuvent constituer des phrases à eux seuls. Ils reprennent un énoncé affirmatif ou négatif sous-entendu. Exemple : Tu veux parler ? Non. (= Je ne veux pas parler.)

► Les adverbes négatifs

- Dans une phrase de forme négative, la négation se compose généralement de deux adverbes négatifs. Le premier, « ne » (ou « n' » devant une voyelle) est placé avant le verbe ; le second, le plus souvent l'adverbe « pas », est placé après le verbe. Exemple : Je ne veux pas te parler.
- Remarque :** la conjonction de coordination « ni » sert à relier deux éléments négatifs. Exemple : Il n'aime ni Cendrillon ni la fée.
- Le sens de la négation peut varier en fonction de l'adverbe négatif employé :

Adverbe négatif	Exemple	Sens
ne... point ne... nullement ne... rien ne... personne	Je n'ai point de tendresse pour toi. Je n'ai nullement de tendresse pour toi. Je n'aime rien. Je n'aime personne.	La négation est totale.
ne... guère ne... que	Je n'ai guère de tendresse pour toi. Je n'ai que de la tendresse pour toi.	La négation n'est pas totale.
ne... plus	Je n'ai plus aucune tendresse pour toi.	Le fait n'existe plus.
ne... jamais	Je n'ai jamais eu de tendresse pour toi.	Le fait n'a pas existé.

► Je m'entraîne

2 Indique pour chaque phrase si elle est de forme affirmative ou négative. Dans ce deuxième cas, souligne les mots négatifs.

1. Lucinde est très malheureuse.
2. Sganarelle n'aime plus sa fille

3. Lisette est-elle une mauvaise servante ?
4. Ce médecin n'a jamais guéri de malade.
5. Je ne veux voir personne.
6. Une personne est toujours respectable.
7. Lucinde ne sait pas mentir.

3 *Reécriture* Transforme ces phrases

affirmatives en phrases négatives. Tu emploieras des adverbes négatifs variés.

1. Sganarelle est le mari de Lucinde.
2. Lisette était une riche jeune fille.
3. Obéis à ton père!
4. Clitandre est-il un jeune homme fidèle?
5. Sganarelle refuse le mariage de sa fille.
6. D'accord!

4 *Reécriture* Transforme ces phrases négatives en phrases affirmatives.

1. Je ne veux plus aller voir cette pièce de théâtre!
2. Je ne refuse pas de jouer ce rôle.
3. La scène n'est pas assez éclairée.
4. Je n'ai que dix minutes à t'accorder.
5. Je n'ai pas cru un instant qu'il était médecin!

5 a. Réponds à chaque question en suivant l'exemple. b. Indique si la phrase composée est de forme affirmative ou négative.

Exemple: As-tu lu ce poème? *Oui, j'ai lu ce poème*
→ phrase affirmative.

1. Penses-tu qu'elle viendra? *Non....*
2. Sganarelle est-il bûcheron? *Non....*
3. Lucinde est-elle muette? *Oui....*
4. Lisette a-t-elle menti à son maître? *Non....*
5. Lucinde est-elle malade? *Non....*

6 *Reécriture* Transforme ces phrases affirmatives en phrases négatives. Tu utiliseras la négation *n(e)...ni... ni*.

Exemple: Son collier était fait d'or et de diamants.
→ Son collier *n'était fait ni d'or ni de diamants*.

1. La fée transforma en valets les souris et les rats.
2. Il y avait des lumières et des richesses dans tout le palais.
3. La princesse rêvait de s'évader et de courir librement.
4. Le petit Poucet souhaitait retrouver sa maison et devenir riche.
5. La robe de la princesse était bleue et blanche.
6. Elle était scintillante et magnifique.

7 Recopie ces phrases en corrigeant les négations incorrectes.

1. Je veux plus en entendre parler! Tu te marieras jamais!
2. Lisette supporte plus les colères de son maître.
3. Sganarelle a jamais été un maître aimable.
4. Lucinde? Je connais guère ce nom-là!
5. Je veux pas écouter tes fredaines!

8 *Dictée préparée*

a. Lis les phrases suivantes à haute voix. Que remarques-tu?

b. Recopie ces phrases et entoure les deux éléments de négation pour ne pas les oublier au moment de la dictée.

1. On arrivera en avance au théâtre car on n'aime point les bousculades.
2. En n'applaudissant pas pendant les scènes, on écoute mieux les comédiens.
3. Mal placée, elle n'a rien vu de ce spectacle!
4. On est ravi de cette soirée, mais les plus petits n'en ont pas beaucoup profité.

9 Relève les négations et explique leur sens dans le texte.

La famille de Mao Couzanec vit très pauvrement.

Lui n'était qu'un simple bûcheron qui passait ses journées à couper, fendre du hêtre ou dessoucher les prairies. [...] En Bretagne comme ailleurs, un bûcheron ne devient jamais riche et Mao ne courait pas à son travail avec un bissac rempli de pain frais et de lard fumé. Non! après sa soupe du matin, il n'emportait pour sa journée qu'un peu de pain d'orge.

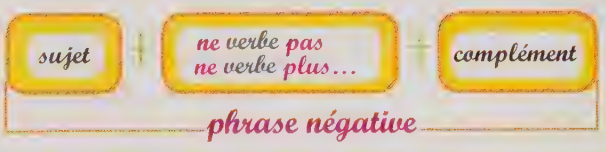
Y. Pinguilly, *Contes et légendes de Bretagne* (2004), © Nathan

10 *Écriture courte*

Décris à ton tour la pauvreté de la famille de Mao Couzanec (exercice 9), en insistant sur tout ce qu'elle ne possède pas. Utilise au moins quatre phrases de forme négative en employant trois adverbes de négation différents ainsi que la conjonction *ni*.

Schéma bilan

La phrase affirmative et la phrase négative



► J'observe

- 1 a. Nomme les différents signes de ponctuation que tu reconnais ci-contre.
- b. Quels sont ceux que l'on trouve à la fin d'une phrase ?



► J'apprends la leçon

- La ponctuation donne du sens au texte. Elle permet de faire des pauses afin de rythmer la lecture.

	Emplois	Exemples
Ponctuation de fin de phrase : signe d'une majuscule	Point ○	• Il termine une phrase déclarative (p. 284). • <i>Tu as lu ce livre pendant les vacances. Il t'a plu.</i> • <i>Quand La Fontaine a écrit ses fables, le public connaissait déjà celles de l'Antiquité.</i> ► Si on met un point après le mot « fables », la phrase n'a aucun sens.
	Point d'interrogation ?	• Il termine une phrase dans laquelle on pose directement une question. • <i>As-tu fini ton travail ?</i>
	Point d'exclamation !	• Il permet d'exprimer un sentiment fort ou de donner un ordre avec force. • <i>Viens ici immédiatement !</i> • <i>Quel chef-d'œuvre !</i>
	Points de suspension ...	• Ils indiquent qu'une phrase n'est pas terminée. Ils peuvent ainsi remplacer « etc. » dans une énumération. • Dans un dialogue, ils soulignent que l'on coupe la parole à quelqu'un. • <i>En 6^e, nous étudions L'Odyssée, Les Métamorphoses...</i> • GÉRONTE. – <i>Si...</i> • LUCINDE. – <i>Tous vos discours ne serviront de rien.</i> (Molière, <i>Le Médecin malgré lui</i>, 1666)
Ponctuation à l'intérieur de la phrase	Virgule ,	• Elle sépare des mots ou des groupes de mots. • <i>Il sort de sa bouche des bijoux, des pierres, des roses.</i> ► Les mots d'une énumération sont séparés. • <i>Demain, dès l'aube, je partirai.</i> ► Les compléments circonstanciels sont ainsi mis en valeur. • <i>Le chevalier pénètre dans le donjon, monte dans la tour, délivre la princesse.</i> ► On ne peut pas employer plusieurs verbes conjugués dans une phrase sans les séparer par une virgule. • <i>Et si on mangeait, les enfants ?</i> (= on demande aux enfants s'ils veulent manger) • <i>Et si on mangeait les enfants ?</i> (= on mange les enfants) • La virgule peut modifier le sens d'une phrase.
	Deux points :	• Ils introduisent des mots qui expliquent ou détaillent ce qui précède. On les trouve aussi dans un dialogue, après un verbe de parole (<i>dire, déclarer...</i>) • <i>Ce personnage est un souffre-douleur : il doit accomplir de nombreuses corvées.</i>
	Points de suspension ...	• On peut aussi employer les points de suspension à l'intérieur d'une phrase pour montrer un silence, une hésitation. Ils ne sont pas suivis d'une majuscule. • <i>« Je... je ne sais pas », dit-il avec timidité.</i>

► Je m'entraîne

2 Justifie l'emploi de chaque signe de ponctuation.

1. Comme il fait froid !
2. Où vas-tu de bon matin ?
3. Alice rencontre un lapin, une chenille, un cochon, une duchesse...
4. Chaque soir, Schéhérazade raconte une nouvelle histoire au sultan de Perse.

3 Lis chaque couple de phrases à haute voix en respectant la ponctuation proposée. Appuie-toi sur ta lecture pour relever celle qui est mal ponctuée.

- On ne peut pas séparer le verbe du sujet par une virgule.
- On ne peut pas séparer un verbe de son complément d'objet par une virgule.

1. a. Le petit Prince veut que l'aviateur lui dessine un mouton.
- b. Le petit Prince, veut que l'aviateur lui dessine un mouton.
2. a. Quand Ulysse est arrivé dans le palais de Calypso. Ses compagnons avaient été transformés en pourceaux.
- b. Quand Ulysse est arrivé dans le palais de Calypso, ses compagnons avaient été transformés en pourceaux.
3. a. Le petit Prince aime une rose à quatre épines.
- b. Le petit Prince aime, une rose à quatre épines.

4 Ajoute les points pour former trois phrases.

Depuis des mois la princesse Nathalie dépérissait le roi son père avait convoqué les médecins les plus savants du monde, mais ils y perdaient tous leur latin la princesse était jeune, elle était belle et ne paraissait souffrir d'aucune maladie particulière

R. Escarpit, « Le jeu de tire l'harigot »,
Les Contes de la Saint-Glinglin (1973),
 © Livre de Poche Jeunesse



5 Certaines phrases sont mal ponctuées. Corrige les erreurs.

1. Quel exploit tu as accompli ? Je suis impressionnée.
2. Croyez-vous qu'il viendra !
3. Le jour se lève.
4. Comme tu es pâle.
5. Quelle horreur !
6. Je suis fatiguée ?
7. Quelle heure est-il !

6 Recopie le texte en remplaçant chaque barre oblique par un point ou une virgule. Pense à mettre les majuscules et à faire des phrases courtes.

D'abord/elle tenta de regarder au-dessous d'elle pour deviner où elle allait mais il faisait trop sombre pour voir quoi que ce soit/alors/elle porta les yeux sur les parois du puits et vit qu'elles étaient tapissées de placards et d'étagères/ça et là/elle remarqua des cartes de géographie et des images pendues à des clous/elle prit un pot sur une étagère au passage/ il était étiqueté : Marmelade d'oranges mais/à sa grande déception/il était vide.

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles* (1865),
 trad. M. Laporte, © Livre de Poche, 2010

7 Recopie ce texte en remplaçant chaque chiffre par le signe de ponctuation qui convient. Aide-toi des majuscules.

- Qui es-tu, toi (1), dit la Chenille (2)
- Ce n'était pas un début très encourageant pour une conversation (3) Alice répondit (4) assez timidement :
- Je (5) Je sais pas trop (6) monsieur (7) pour le moment (8) Je sais au moins qui j'étais quand je me suis levée mais il me semble que j'ai été changée plusieurs fois depuis (9)

Ibid.

8 Ce texte va être lu par ton professeur. Ponctue-le correctement en t'appuyant sur sa lecture.

- Que le jury rende son verdict (1), dit le Roi pour (2) environ la vingtième fois de la journée (3)
- Non (4) non (5), dit la Reine (6) La sentence d'abord (7) Le verdict après (8)
- Quelle idiotie (9), dit Alice à voix haute (10)
- A-t-on idée de vouloir prononcer la sentence avant la délibération du jury (11)
- Tenez votre langue (12), dit la Reine [...]

Ibid.

9 Rétablis la ponctuation qui convient. N'oublie pas les majuscules.

le fils du roi qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants la pria de lui dire d'où cela venait elle lui conta toute son aventure le fils du roi en devint amoureux et l'emmena au palais du roi son père où il l'épousa

D'après Ch. Perrault, « Les Fée », *Les Contes* (1690)

Distinguer les types de phrase

► J'observe

1 Observe ces vignettes de bande dessinée.



a. Quelle différence observes-tu entre les phrases prononcées par la mère dans les vignettes 1 et 2 ?

b. Que montre la ponctuation dans la vignette 3 ?

B. Watterson, *Calvin et Hobbes* (1992), T1 « Adieu, monde cruel! », trad. L. Duvault,
 © Hors collection pour l'édition française, 1997. © 1992, B. Watterson – Universal Press Syndicate.

► J'apprends la leçon

	Intention de la personne qui parle	Ponctuation	Exemple
Phrase déclarative	Délivrer une information	Point (.)	<i>Tu es un peu chaud.</i>
Phrase interrogative	Poser une question	Point d'interrogation (?)	<i>Qu'est-ce que tu as, Calvin ?</i>
Phrase injonctive	Donner un ordre, un conseil ; exprimer une défense, un souhait	Point (.), point d'exclamation (!)	<i>Je ne veux pas être malade !</i>
Phrase exclamative	Exprimer un sentiment fort	point d'exclamation (!)	<i>C'est pas juste !</i>

Remarque

Il existe deux types de phrases interrogatives :

- les interrogations totales : réponse par « oui » ou « non ». **Exemple :** *Aimes-tu voyager ?*
- les interrogations partielles : réponse sur un point précis de la question. **Exemple :** *Quel pays aimerais-tu visiter ?*

► Je m'entraîne

2 Le type de phrase est indiqué entre parenthèses. Justifie-le à chaque fois.

Aide : demande-toi quelle est l'intention de la personne qui parle.

1. Le vrai nom de Molière était Jean-Baptiste Poquelin. (*déclarative*)
2. Quel est le vrai nom de Molière ? (*interrogative*)
3. Apprends ton texte pour la répétition de demain. (*injonctive*)
4. Que cette pièce est drôle ! (*exclamative*)

3 Quel est le type de chacune de ces phrases ?

1. Où donc est passé Sganarelle ?
2. Sganarelle, viens ici !
3. Lucile fait semblant d'être malade.
4. Sganarelle est un sacré farceur !

4 Écris quatre phrases de type différent sur l'un des thèmes suivants.

- les vacances
- le sport
- le cinéma
- la lecture
- les animaux
- Internet

5 Classe ces phrases dans un tableau en quatre colonnes (phrase déclarative, interrogative, exclamative, injonctive) et justifie.

1. Quand je serai médecin, où irai-je ?
2. Laissez-moi faire.
3. Moi, médecin, Monsieur !
4. Si tu veux entreprendre cela, je te donnerai dix pièces d'argent.
5. Pourquoi vouloir marier votre fille à un vieillard ?
6. Va-t'en vite !

D'après *Le Médecin volant* (1645) de Molière

6 Indique le type de phrases soulignées et justifie.

SGANARELLE. – Hé ! mon Dieu, Monsieur, ne soyez point en peine. Je vous réponds que je ferai aussi bien mourir une personne qu'aucun médecin qui soit dans la ville. On dit un proverbe, d'ordinaire : Après la mort le médecin ; mais vous verrez que si je m'en mêle, on dira : Après le médecin, gare la mort ! Mais néanmoins, quand je songe, cela est bien difficile de faire le médecin. Et si je ne fais rien qui vaille... ?

Molière, *Le Médecin volant* (1645)



7 Identifie le type de phrases suivantes. Tu préciseras aussi leur forme (affirmative ou négative)

1. Valère parviendra-t-il à épouser Lucile ?
2. Valère ne parviendra-t-il pas à épouser Lucile ?
3. Sganarelle est considéré comme un bon-à-rien.
4. Il n'est pas considéré comme un serviteur fiable.
5. Ce médecin est un imposteur.
6. Ce médecin n'est pas compétent.

D'après *Le Médecin volant* (1645) de Molière

8 *Réécriture* Transforme chaque phrase déclarative en une phrase d'un autre type indiqué entre parenthèses. Fais toutes les modifications nécessaires.

1. Molière est né en 1622. (*interrogative*)
2. Son enfance est assombrie par la mort de sa mère alors qu'il n'a que dix ans. (*exclamative*)
3. Son père est tapissier du roi. (*interrogative*)
4. Son père veut que Molière devienne avocat. (*injonctive*)
5. Molière tombe amoureux de Madeleine Béjart, une jeune et belle actrice rousse. (*exclamative*)
6. Comme il fonde une troupe de théâtre, son père menace de le priver d'héritage. (*exclamative*)
7. À cause de ses dettes, Molière propose à sa troupe de partir jouer en province. (*injonctive*)

9 Identifie le type de chacune de ces phrases. Observe la ponctuation. Le point d'exclamation est-il réservé aux phrases exclamatives ? Le point est-il réservé aux phrases déclaratives ? Justifiez.

1. Non, Lucile, tu n'épouserai pas Valère !
2. Ah ! mon pauvre Sganarelle, que j'ai de joie de te voir !
3. Sganarelle se déguise en médecin.
4. Ne vous imaginez pas que je sois un médecin ordinaire.

D'après *Le Médecin volant* (1645) de Molière

10 Classe ces phrases en deux colonnes (point d'interrogation et point), puis précise le type de chaque phrase.

1. Que faisiez-vous au temps chaud ?
2. Maître Corbeau, sur un arbre perché, tenait en son bec un fromage.
3. Quittez les bois, vous ferez bien.
4. La raison du plus fort est toujours la meilleure.
5. Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né ?
6. Travaillez, prenez de la peine.

Phrases extraites des *Fables* (1668)
de J. de La Fontaine



11 En t'inspirant des éléments de la biographie de Molière que tu trouveras dans l'exercice 8, écris des phrases interrogatives auxquelles on pourra répondre par « oui » ou par « non ».

12 Quelles phrases interrogatives correspondent aux réponses ci-dessous ? Fais porter la question sur l'élément souligné.

1. Ils chanteront en trio une scène de comédie.
2. C'est Adraste qui fait donner la sérénade à Isidore.
3. Placez-vous, ici, dans la lumière.
4. Adraste est amoureux d'Isidore.

D'après *Le Sicilien ou l'Amour peintre* (1667) de Molière

13 Les phrases interrogatives suivantes sont-elles totales ou partielles ?

1. Bonjour Monsieur, qu'est-ce qui ne va pas ?
2. Vous avez de la fièvre ?
3. Vous toussiez ?
4. Et vos palpitations ?
5. C'est grave docteur ?
6. Qu'est-ce que c'est que ça, une « hypoglycémie » ?
7. Avez-vous du paracétamol ?
8. Combien de fois par jour faut-il que je prenne ce médicament ?
9. Quand pourrai-je retourner au travail ?

14 Complète ces phrases interrogatives avec le mot interrogatif « quel » que tu accorderas comme il convient.

1. ... secret les jeunes filles des comédies de Molière cachent-elles à leur père ?
2. ... maladie empêche Lucile de se marier avec Villebrequin ?
3. ... sont les qualités du valet dans une comédie de Molière ?
4. ... personnages empêchent toujours les jeunes gens de se marier ?
5. ... est le héros du *Médecin malgré lui* ?

15 Les phrases injonctives suivantes expriment-elles un ordre, un conseil ou un souhait ? Justifie chacune de tes réponses.

1. Ne te balance pas sur ta chaise.
2. Tu ne devrais pas boire autant de soda.
3. Ne pas stationner sur cet emplacement.
4. Pourvu que mon frère obtienne son diplôme.
5. Tiens-toi correctement.
6. Faites que je reçoive ce jeu vidéo à Noël !
7. Ne courez pas dans les couloirs.

16 *Autodictée*

a. Indique le type des phrases soulignées et justifie.

b. Apprends le texte par cœur et entraîne-toi à l'écrire sans erreur.

Une cigogne aide un loup à retirer un os qui est resté coincé dans son gosier.

Elle retira l'os. Puis, pour un si bon tour,
Elle demanda son salaire.
« Votre salaire ? dit le loup :
Vous riez, ma bonne commère !
Quoi ! Ce n'est pas encor beaucoup
D'avoir de mon gosier retiré votre cou ?
Allez, vous êtes une ingrate ;
Ne tombez jamais sous ma patte. »

J. de La Fontaine, « Le Loup et la Cigogne »,
Fables (1668)



17 *Écriture courte*

Sur le thème d'un père qui veut marier sa fille à un homme qu'elle n'aime pas, écris un dialogue de théâtre comportant au moins quatre phrases de type différent. Indique leur type.

Utiliser les types de phrase

► J'observe

18 Lis ces phrases. Indique à quel type elles appartiennent et identifie le mode et le temps du verbe.

1. Sabine, quel conseil me donneras-tu ?
2. Sganarelle se déguise en médecin.
3. Ah ! mon pauvre Sganarelle, que j'ai de joie de te voir !

4. Mais comment trouver sitôt un médecin ?
5. Non, Lucile, tu n'épouseras pas Valère !
6. Ne vous imaginez pas que je sois un médecin ordinaire.
7. Que Monsieur Gorgibus ne se mette pas en colère !
8. Apporter un habit de médecin, et vite !

D'après *Le Médecin volant* (1645) de Molière

► J'apprends la leçon

	Mode du verbe	Exemple
Phrase déclarative	Indicatif	Il <i>fait</i> beau.
Phrase interrogative	Indicatif	Quel temps <i>fait</i> -il ?
	Infinitif	Que <i>faire</i> ?
Phrase injonctive	Impératif	<i>Tais</i> -toi.
	Indicatif (notamment futur)	Te <i>tairas</i> -tu ?
	Subjonctif	Qu'il se <i>taise</i> !
	Infinitif	<i>Se taire</i> .
Phrase exclamative	Indicatif	J' <i>adore</i> le chocolat !

► Je m'entraîne

19 Quel est le type des phrases suivantes ?

Identifie le mode et le temps des verbes.

1. Tu épouseras Monsieur Villebrequin, un point c'est tout.
2. Je ne l'épouserai jamais !
3. Quand partiras-tu en vacances cette année ?
4. Je prendrai mes congés en août.
5. Que feras-tu pendant tes vacances ?
6. Je ne pourrai pas partir comme prévu en Italie !

20 Écris quatre phrases injonctives en employant différents modes du verbe.

21 Toutes ces phrases sont injonctives.

Quel est le mode du verbe ?

1. Il faut que tu contrefasses le médecin.
2. Venez seulement me faire avoir un habit de médecin.
3. Tu iras chez le bonhomme Gorgibus.
4. La malade se reposera à la campagne.
5. Courez vous marier en secret !

D'après *Le Médecin volant* (1645) de Molière

22 *Dictée* Réécris les phrases de l'exercice 21 en changeant le mode du verbe mais en respectant le type.

Exemple : Il faut que tu contrefasses le médecin.
→ Contrefais le médecin.

23 Conjugue les verbes entre parenthèses à la deuxième personne du singulier de l'impératif.

Quel type de phrase obtiens-tu ?

1. (*Apporter*) tes affaires de piscine.
2. (*Finir*) tes devoirs avant d'aller jouer.
3. Ne me (*couper*) la parole.
4. (*Raconter*)-nous une histoire.
5. (*Prendre*) le bus, tu gagneras du temps.
6. (*Partir*) tôt, tu seras à l'heure.

24 Transforme ces phrases déclaratives en phrases injonctives en conjuguant le verbe au mode indiqué entre parenthèses.

Exemple : Il est interdit d'entrer dans la salle des professeurs. (*infinitif*)
Ne pas entrer dans la salle des professeurs.

1. Tu mélanges les jaunes d'œufs et le sucre, puis tu ajoutes le chocolat fondu. (*infinitif*)
2. Vous partirez demain quand la neige aura cessé de tomber. (*impératif*)
3. Tu ne parles pas trop fort. (*impératif*)
4. On ne doit pas marcher sur les pelouses. (*infinitif*)

25 *Dictée préparée*

a. Quel type de phrases domine ce passage ?

Identifie le mode et le temps des verbes.

b. Observe les terminaisons verbales et les accords sujet-verbe.

Fais-toi une arche en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras : trois cents coudées pour la longueur de l'arche, cinquante coudées pour sa largeur, trente coudées pour sa hauteur. Tu feras à l'arche un toit et tu l'achèveras une coudée plus haut, tu placeras l'entrée de l'arche sur le côté et tu feras un premier, un second et un troisième étage.

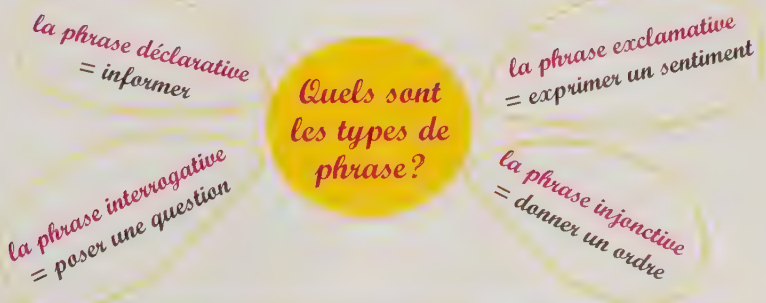
La Bible de Jérusalem, « La Genèse », VI, 5, trad. L'École biblique et archéologique française de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 1998

26 *Écriture courte*

Dans l'épisode de la tour de Babel, les hommes disent : « Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! » Écris les ordres que l'architecte donne aux autres hommes pour construire la ville et la tour. Utilise différents modes du verbe.

Schéma bilan

Les types de phrase



Il s'agit d'un ensemble de mots qui a un sens.

La princesse rêve de son prince charmant.

Elle peut être verbale ou non verbale.

Sentez-vous de grandes douleurs à la tête ? (verbale) / Silence ! (non verbale)

Elle peut être simple ou complexe.

Achille **sortit** de sa tente. (simple) / [Achille **sortit** de sa tente] car [il **voulait** combattre Hector]. (complexe)

Elle peut être de forme affirmative ou négative.

J'ai de la tendresse pour toi. (affirmative) / Je **n'** ai **pas** de tendresse pour toi. (négative)

Elle commence par une majuscule et se termine par une ponctuation forte.

Tu as lu ce livre pendant les vacances. **/** Viens ici !

En 6^e, nous étudions l'Odyssée, Les Métamorphoses... **/** As-tu fini ton travail ?

Elle peut être déclarative, interrogative, exclamative ou injonctive.

Le vrai nom de Molière était Jean-Baptiste Poquelin. (déclarative = informer)

Quel est le vrai nom de Molière ? (interrogative = poser une question)

Que cette pièce est drôle ! (exclamative = exprimer un sentiment)

Apprends ton texte pour la répétition de demain. (injonctive = donner un ordre)

Reconnaître les caractéristiques de la phrase

1 Indique si les phrases suivantes sont correctes.

1. Noé s'adresse aux animaux.
2. Plus vite !
3. parce qu'on a vu une colombe !
4. Terre en vue !
5. puisque je te le dis.

2 Rétablis la ponctuation dans le texte (majuscules et points).

Aide : il y a deux phrases non verbales.

Ève s'adresse au serpent.

« Adam ne veut pas t'écouter Dieu nous a dit de ne pas manger le fruit de l'arbre du milieu en effet si on le mange, on mourra
– pas du tout ce fruit vous apportera le savoir
– non je ne te crois pas »

3 Indique le type de ces phrases non verbales.

1. Hors de ma vue !
2. Dix minutes !
3. Demain matin.
4. Zut !
5. Dehors !

4 Identifie le type de phrase et précise si la phrase est affirmative ou négative.

1. Tout le monde parlait la même langue.
2. Bâtissons une ville !
3. Ne soyons pas dispersés à travers le monde.
4. Comme cette tour est haute !
5. Comment arrêter la construction de la ville ?

5 Identifie le type de chaque phrase et précise si elle est verbale ou non verbale.

JEAN. – Mmmm ! Qu'est-ce qu'il y a encore ? J'arrive ! (Jean sort, s'étire, fait quelques pas, retrouve son énergie.) Ah ! Quelle belle journée ! Comme il est bon d'ouvrir les yeux et de retrouver ses pieds et ses mains.

J-P Milovanoff, *Les sifflets de monsieur Babouch* (2002), scène 2, © Actes Sud Junior

6 Identifie le type de phrase et précise si la phrase est simple ou complexe.

1. N'as-tu pas accompli des exploits surhumains ?
2. Prouve que tu es digne de ne pas mourir.
3. Je règne sur la ville d'Uruk, et mon nom est Gilgamesh
4. Si tu cèdes au sommeil, comment seras-tu vainqueur de la mort ?
5. Comme le soir tombait, Gilgamesh pria.

D'après P. Grimal, *L'Histoire de Gilgamesh* (1962), © Éditions Alternatives

7 Trouve dans ce texte : une phrase injonctive verbale ; une phrase affirmative non verbale ; une phrase négative non verbale ; une phrase déclarative affirmative.

[...] Pas un mot
Pas un bruit
Ne parlez pas
Ne bougez pas
Je ne veux pas entendre quelqu'un éternuer
À vos souhaits
Voilà c'est dit [...]

Ph. Lipchitz et D. Chanfrau, « La fin du loup »,
Théâtre en court 1 (2005), © Éditions Théâtrales,
coll. « Théâtrales Jeunesse »

Manipuler la phrase

8 Transforme ces phrases verbales injonctives en phrases non verbales.

- 1. Sors d'ici.
- 2. N'ouvre pas la dernière porte du couloir.
- 3. Fais moins de bruit !
- 4. Ne ramasse pas les petits cailloux !
- 5. Fais attention.

9 Transforme ces phrases affirmatives en phrases négatives en variant les négations.

- 1. Gilgamesh, ton nom m'est inconnu.
- 2. J'ai vu la ville d'Uruk.
- 3. Je viens ici en ennemi.
- 4. J'ai Enkidu à mes côtés.
- 5. Un mortel peut découvrir ce secret.

10 Transforme ces phrases en interrogatives (interrogatives et négatives)

Exemple : Des milliers d'années suffisent.
→ Des milliers d'années ne suffisent-elles pas ?

- 1. Tu m'as embrassé à Paris.
- 2. Je t'ai embrassée dans la lumière de l'hiver.
- 3. Tu m'as rencontrée un matin.
- 4. C'était au parc Montsouris.
- 5. La terre est un astre.

11 Retrouve les questions posées à l'agneau.

- 1. LE LOUP. – ...
L'AGNEAU. – C'est moi, qui bois cette eau fraîche.
- 2. LE LOUP. – ...
L'AGNEAU. – J'avais soif.
- 3. LE LOUP. – ...
L'AGNEAU. – Je suis né il y a quelques semaines.
- 4. LE LOUP. – ...
L'AGNEAU. – Je n'ai pas de frère.

12 Transforme ces textos en phrases verbales simples.

- 1. Suis allé au marché – 2. oiseaux achetés – 3. fleurs achetées – 4. t'ai cherchée – 5. pas trouvée

13 Forme une phrase complexe avec ces éléments.

- hiver approche – Cigale affamée – pas de provisions – demande aide fourmi – Fourmi pas prêteuse

14 Analyse chaque phrase selon le modèle.

	Phrase			
	simple ou complexe	verbale ou non verbale	affirmative ou négative	déclarative ou interrogative ou injonctive ou exclamative
Ex. : La jeune fille se cachait dans le coin le plus obscur de la maison.	simple	verbale	affirmative	déclarative
Elle hésita puis résolut de se montrer.				
Quand l'ogre la vit, un sourire éclaira son visage.				
– Viens.				
Elle s'approcha, hésitante.				
– Je ne vais pas te manger !				

Praline Gay-Para, *L'Ogre gentleman* (1994), © Syros

15 Prolonge cette réplique en cinq lignes.

Tu emploieras des phrases non verbales, injonctives, interrogatives et déclaratives.

Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. [...] Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin...

Molière, *L'Avare* (1668)

16 Écriture courte

Écris une recette de sorcière.

Circé offre à Ulysse une potion qui le rend invincible. En voici les ingrédients : 3 larmes de Cyclope, 2 gouttes de nectar divin, 1 flamme du foudre de Zeus, 6 dents de dragon, 2 poils de centaure.

Rédige la recette en employant cinq phrases injonctives. Termine ton texte par deux conseils de Circé à Ulysse sous la forme de deux phrases injonctives et négatives.

Exemple : Ne regarde pas le ciel en buvant la potion.



J'écris un texte injonctif.

► J'observe

1 Quel type d'information est indiqué pour les mots suivants ? Sont-ils placés dans une phrase ?

Barbe : nom • bleue : adjectif • épousa : verbe •
une : déterminant • jeune : adjectif • femme : nom •
Ses : déterminant • frères : nom • tuèrent : verbe

2 Les mots de l'exercice 1 ont été associés pour former les phrases suivantes.

1. Barbe bleue/épousa/une jeune femme.
2. Ses frères/tuèrent/Barbe bleue.

a. « Barbe bleue » joue-t-il le même rôle dans les deux phrases ?

b. Que séparent les barres roses ?

► J'apprends la leçon

• Une **fonction** est le rôle qu'un mot ou un groupe de mots joue dans une phrase, par rapport aux autres mots.

► Les fonctions par rapport au verbe

• Dans les **phrases verbales simples**, comportant un **verbe conjugué**, des mots ou des groupes de mots ont une fonction **par rapport au verbe** :

– le **sujet** fait l'action du verbe conjugué et s'accorde avec lui.

Exemple : Barbe bleue épousa une jeune femme.
sujet verbe

– les **compléments essentiels** (p. 298 et 300) complètent le verbe conjugué ; on ne peut ni les déplacer ni les supprimer.

Exemple : Barbe bleue épousa une jeune femme . Elle était charmante .
verbe COD verbe attribut du sujet

► Les fonctions par rapport au nom

• Le **nom** peut lui aussi être « complété » à l'intérieur d'un groupe nominal par un adjectif qualificatif qu'on dit alors « **épithète** » (p. 292). Il existe d'autres fonctions par rapport au nom qui seront étudiées en 5^e (subordonnées relatives, compléments du nom).

Exemple : une jeune femme .
épithète nom

► Les fonctions par rapport à l'ensemble de la phrase

• Certains **compléments** ne complètent pas un mot en particulier mais **enrichissent** la phrase de **précisions** sur le **temps**, le **lieu**, la **manière** ou le **moyen**. Ce sont les **compléments circonstanciels** (p. 304-309), qui sont facultatifs, qu'on peut **déplacer** ou **supprimer**.

Exemple : Barbe bleue épousa une jeune femme dans son grand château .
Où ? (c.c. de lieu)

Exemple : Dans son grand château , Barbe bleue épousa une jeune femme.
Où ? (c.c. de lieu)

► Je m'entraîne

3 a. Comme dans l'exercice 2, sépare les groupes dans chaque phrase grâce à des barres obliques (/).

1. Le petit Poucet a sept frères.
2. Le bûcheron et sa femme abandonnent le petit Poucet et ses frères dans la forêt.

3. Sur le chemin, le petit Poucet sème de petits cailloux blancs.

4. Les frères suivent le petit Poucet jusqu'à leur maison.

b. Classe ces phrases en deux catégories :

- celles où le petit Poucet fait l'action.
- celles où le petit Poucet est l'objet de l'action.

4 Indique si les compléments soulignés sont des compléments essentiels du verbe ou des compléments circonstanciels.

Aide : essaie de les déplacer ou de les supprimer pour savoir s'ils sont circonstanciels ou essentiels.

1. L'ogresse nettoie sa cuisine.
2. L'ogresse cache les enfants dans sa cuisine.
3. L'ogre découvre les garçons sous la table.
4. Une nappe dissimule la table et les garçons.
5. Les filles de l'ogre occupent un grand lit.
6. Les garçons dorment dans un grand lit.

5 Relève les compléments essentiels.

1. La nuit, les filles de l'ogre portent des couronnes d'or sur la tête.
2. Le lendemain matin, l'ogre demande à sa femme son grand couteau.
3. Il égorge ses propres filles à la place des sept frères.
4. De colère, il chausse ses bottes de sept lieues et poursuit les pauvres enfants.
5. Le petit Poucet dérobe les bottes de l'ogre pendant sa sieste.
6. Grâce à son intelligence, le petit Poucet devient coursier du roi.

6 Dans les phrases de l'exercice 5, relève les compléments circonstanciels.

7 a. Avec quels noms ou pronoms les adjectifs en couleur s'accordent-ils ? **b.** Par quel verbe les adjectifs sont-ils séparés du nom ou du pronom qu'ils qualifient ?

Ils étaient fort **pauvres**, et leurs sept enfants les incommodaient beaucoup, parce qu'aucun d'eux ne pouvait encore gagner sa vie. Ce qui les chagrinait encore, c'est que le plus jeune était fort **délicat** et ne disait mot : prenant pour bêtise ce qui était une marque de la bonté de son esprit. Il était fort **petit**, et quand il vint au monde, il n'était guère plus **gros** que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet. Cependant il était le plus **fin**, et le plus **avisé** de tous ses frères, et s'il parlait peu, il écoutait beaucoup.

Ch. Perrault, « Le Petit Poucet » (1697)

8 Relève les adjectifs (ou participes passés) employés comme adjectifs : lesquels complètent un verbe ? lesquels caractérisent un nom à l'intérieur d'un groupe nominal ?

1. Le printemps a été tardif cette année.
2. Sous le ciel gris, les fleurs fragiles ont du mal à percer.
3. Cependant, les narcisses paraissent épanouis dans l'herbe tendre.
4. Entre les branches fleuries du cerisier, j'aperçois le fleuve qui semble agité.
5. Que mon jardin est beau, par cette belle matinée de printemps !

9 Parmi les adjectifs en couleur, lesquels complètent un verbe ? Lesquels caractérisent un nom à l'intérieur d'un groupe nominal ?

Il était une fois un homme qui avait de **belles** maisons à la Ville et à la Campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie, et des carrosses tout **dorés** ; mais par malheur, cet homme avait la Barbe **bleue** : cela le rendait si **laid** et si **terrible** qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuît de devant lui.

Ch. Perrault, « La Barbe bleue » (1697)

10 Écriture courte

a. Fais une liste de vingt groupes nominaux sur le thème des contes merveilleux :

- le prince charmant
- la baguette magique
- la princesse
- la bonne fée
- la méchante sorcière
- le terrible dragon...

b. Choisis dix verbes au hasard dans le dictionnaire.

c. Écris des phrases amusantes en tirant les groupes nominaux et les verbes au hasard.

Exemple : La baguette magique cuit le prince charmant.

Schéma bilan

Qu'est-ce qu'une fonction ?



6 Enrichis le texte suivant en ajoutant des épithètes aux noms soulignés.

Et Schéhérazade peigna et natta les cheveux de sa sœur, et les arrosa de perles. Puis elle la revêtit d'une robe en étoffe. Et elle lui passa au cou un collier. Et Donaziade devint aussi, sous les doigts de sa sœur, plus belle que ne le fut jamais l'épouse d'Iskandar.

Contes des Mille et Une Nuits (2002),
trad. J. Ch. Marchus, © Le Livre de Poche Jeunesse

7 Recopie le texte en plaçant les adjectifs épithètes suivants auprès du nom souligné qui convient. Appuie-toi sur le sens et sur les accords.

nouvelle **profond** **grands** **beaux** **jeune**
étincelants

Il était bientôt l'heure de rentrer, on s'apprêtait à atteler les mules et à plier les habits, lorsqu'Athéna, avec ses yeux, eut une idée : qu'Ulysse s'éveille et voie la fille qui le conduirait à la ville des Phéaciens. La princesse jeta alors la balle dans un tourbillon. Les suivantes de Nausicaa poussèrent toutes des cris.

8 a. Relève les adjectifs épithètes. b. Pourquoi utiliser des épithètes dans ce texte ? Qu'est-ce que cela apporte ?

Nous traversâmes en gémissant le détroit : d'un côté Scylla, de l'autre la divine Charybde qui aspirait avec un bruit terrible l'eau salée de la mer. Quand elle la vomissait, l'eau secouée bouillonnait comme un chaudron sur un grand feu et l'écume jaillissante retombait sur le sommet de deux rochers.

Homère, *Odyssée*, trad. H. Tronc, © Belin/Gallimard, 2009

9 **Réécriture** Remplace « un roi » par « un roi et une reine ». Fais les modifications nécessaires.

Il était une fois un roi si grand, si aimé de ses peuples, si respecté de tous ses voisins et de ses alliés, qu'on pourrait dire qu'il était le plus heureux de tous les monarques.

Ch. Perrault, « Peau d'âne » (1697)

10 Le texte suivant a été privé de ses adjectifs épithètes. Quel est le résultat ? Propose des adjectifs épithètes pour caractériser les noms soulignés. Attention aux accords !

Tout alla si bien que la cadette commença à trouver que le maître du logis n'avait plus la barbe si bleue et que c'était un homme. Dès qu'on fut de retour à la ville, le mariage se conclut. Au bout d'un mois, la Barbe dit à sa femme qu'il était obligé de faire un voyage pour une affaire. Il la pria de se bien divertir pendant son absence, de faire venir ses amies.

11 **Dictée préparée** Observe l'accord des adjectifs épithètes dans ce texte.

Soudain la porte s'ouvrit et il apparut une fort vieille femme qui s'appuyait sur une béquille. La vieille branla la tête et dit : « Ah ! mes chers enfants, qui vous a amenés ici ? Entrez et restez avec nous : il ne vous arrivera aucun mal. » Elle les prit tous les deux par la main et les introduisit dans sa petite maison.

J. et W. Grimm, « Hansel et Gretel »,
trad. A. Guerne © Flammarion, 2000

12 **Écriture courte**

Rédige le portrait de ce monstre en utilisant de nombreux adjectifs épithètes.



Le Géant du conte
« Sinbad le marin »,
chromolithographie
(fin XIX^e s.).
Collection privée.

Schéma bilan

L'épithète

À quoi reconnaît-on
un adjectif épithète ?

Il fait partie
du groupe nominal.

Il est placé avant
ou après le nom.

Identifier et utiliser le sujet

► J'observe

1 Lis ce texte.

La déesse Vénus vient d'offrir des armes forgées par Vulcain au héros Énée, son fils.

Un long moment, Énée ne **peut** rien faire d'autre qu'admirer le présent digne d'un dieu qu'elle **vient** de lui faire. Il **tourne** et **retourne** entre ses mains le casque parfait.

M. Laporte, *12 récits de l'Énéide* (2010),
© Flammarion

a. Quelle est la classe grammaticale des mots encadrés ?

b. Qui « ne peut rien faire d'autre qu'admirer le présent » ? Qui « tourne et retourne le casque entre ses mains » ?

c. Quelle est la fonction des mots « Énée », « elle », « il » ? Où sont-ils placés par rapport au verbe conjugué ? À quelles classes grammaticales appartiennent ces mots ?

► J'apprends la leçon

• Le sujet « commande » l'accord du verbe, c'est-à-dire qu'il lui impose une personne et un nombre.

Exemple : **Vénus** **embrasse** son fils. **Nous** **admirons** la déesse.

verbe

sujet

verbe

je tu plj il l' per s n'

• On identifie le sujet en se demandant : « Qui est-ce qui... ? »

Exemple : *Vénus embrasse son fils.* ► Qui est-ce qui embrasse ? C'est Vénus. Donc, Vénus est le sujet de « embrasse ».

• Le plus souvent, le **sujet** est placé **avant le verbe**.

• Le **sujet** peut être de **différentes classes grammaticales** :

– un **groupe nominal**. Exemple : *La déesse* **offre** des armes à Énée.

– un **nom propre**. Exemple : *Énée* **est** le fils de Vénus.

– un **pronom**. Exemples : *Vénus*, **qui** **est** sa mère, le protège. **Il** le **sait**.

– un **verbe à l'infinitif**. Exemple : *Naviguer* **est** pour Énée une grande aventure.

► Je m'entraîne

2 Relève les sujets des verbes encadrés.

Justifie en t'appuyant sur l'accord du verbe.

1. À l'âge de six ans, le narrateur du *Petit Prince* **voulait** devenir peintre.

2. Devenu aviateur, il **tombe** en panne dans le désert du Sahara.

3. Le petit Prince lui **réclame** un dessin de mouton.

4. L'aviateur et le petit Prince **apprennent** à se connaître.

5. « Les serpents, c'**est** méchant. Ça **peut** mordre pour le plaisir », dit le petit Prince.

6. L'aviateur **apprend** que le petit Prince **vient** de l'astéroïde B 612.

7. Le petit Prince **aime** une rose.

3 Repère les verbes conjugués et relève leur sujet.

Les Grecs s'apprêtent à pénétrer dans la ville de Troie pour la dévaster.

Des gémissements et des cris de désespoir s'élèvent sous les voûtes. Les mères éplorées tiennent les portes embrassées et leurs sanglots montent jusqu'aux astres. Alors, pris de cette même rage qui animait son père, Pyrrhus presse l'attaque. Le bélier renverse les portes ; elles tombent à grand fracas. Les Grecs s'élancent en criant, massacrent les gardes, répandent partout leur fureur.

M. Laporte, *12 récits de l'Énéide* (2010),
© Flammarion

4 Même consigne que l'exercice 3.

Un jour que nous naviguions depuis plusieurs jours sans voir de terre, nous vîmes émerger de la mer une île qui nous sembla, par sa végétation, quelque merveilleux jardin d'entre les jardins d'Éden. Aussi le capitaine du navire voulut bien atterrir. [...] Quelques uns se chargèrent d'allumer le feu et de préparer la nourriture, tandis que d'autres se contentèrent de se promener, de se divertir et de se reposer des fatigues de la mer. Moi, je fus du nombre de ceux qui préférèrent se promener.

Contes des Mille et Une Nuits (2002),

trad. J. Ch. Marchus,

© Le Livre de Poche Jeunesse



5 Relève les sujets et indique leur classe grammaticale.

Exemple : *Courir (infinitif) ne sert à rien : il (pronom personnel) faut partir à point.*

1. Le lièvre et la tortue font la course.
2. Le lièvre broute, il se repose, il s'amuse à tout autre chose.
3. La tortue se hâte avec lenteur et elle est victorieuse.
4. La Fontaine nous prodigue des leçons de vie.
5. Réciter des fables par cœur est une marque de culture.

6 Remplace le sujet par un autre sujet de même sens, mais d'une autre classe grammaticale.

Exemple : *La lecture (GN) est mon loisir préféré.*

→ *Lire (infinitif) est mon loisir préféré.*

1. Boire au volant est très dangereux.
2. La peinture est mon loisir préféré.
3. Nager dans la mer me vivifie.
4. La cueillette des fraises est un travail harassant pour les ouvriers agricoles.

7 a. Relève les sujets des verbes encadrés.

Que remarques-tu ?

b. Remplace ces sujets par un groupe nominal à chaque fois différent.

Leuk est un lièvre, personnage traditionnel des contes d'Afrique de l'ouest, qui se caractérise par sa ruse.

Leuk sait qu'il se trouve à présent dans le domaine où vivent les seigneurs de l'espèce animale : les fauves. Tout à coup, il s'arrête. En travers du sentier qu'il suit, un énorme tronc d'arbre est couché, portant des feuilles et des bourgeons encore verts. Pour ne pas perdre de temps, il ne le contourne pas. Il se coule dessous et le passe en rampant.

L. S. Senghor — A. Sadj, *La belle histoire de Leuk-le-lièvre* (1990), © NEA/EDICEF

8 Associe le sujet au groupe verbal qui lui convient.

Sujets Schéhérazade – Ses récits de voyages, poétiques et merveilleux – Nous – Le roi cruel

Groupe verbaux ... partageons sa fascination.

– ... captivent le roi, son époux. – ... épargne donc son épouse. – ... interrompt ses histoires au lever du jour pour échapper à la mort.

9 Réécris le texte en remplaçant le sujet « Je » (Ulysse) par « les héros grecs » (ou « ils »). Fais toutes les modifications nécessaires.

En quittant Troie, le vent me fit aborder au pays des Ciconiens, à Ismaros. Je pillai la ville et massacrai tous les habitants. Les femmes et les richesses immenses, j'en fis un partage équitable. J'ordonnai alors à mes compagnons de fuir à toutes jambes mais ces fous n'obéirent pas.

Homère, *Odyssée*, trad. H. Tronc, © Belin/Gallimard, 2009

10 Dictée préparée Mémorise l'orthographe des mots difficiles, puis identifie les verbes conjugués et leur sujet pour préparer cette dictée.

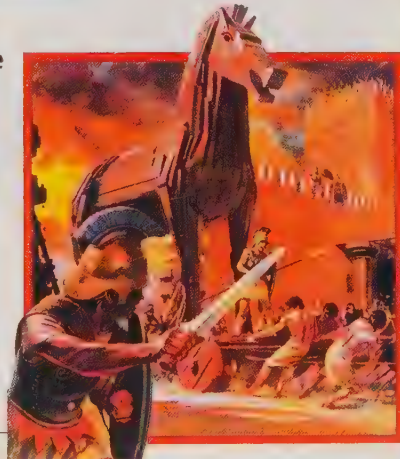
Les Troyens font entrer le cheval conçu par Ulysse dans la citadelle de Troie.

Aussitôt, nous abattons les murs, nous perçons une brèche dans les remparts de la ville. Chacun s'affaire : les uns glissent des roues sous les pieds du cheval, on lui passe de longs câbles autour du cou. La fatale machine, tirée par mille bras, s'ébranle, roule, franchit l'enceinte avec les guerriers grecs dans ses flancs. Les femmes, les enfants chantent et rient sur son passage.

M. Laporte, *12 récits de l'Énéide* (2010), © Flammarion

11 Écriture courte

Raconte l'épisode du cheval de Troie en t'inspirant de cette image. Vérifie les accords sujet-verbe.



Le cheval de Troie illustré par A. Howat (xx^e s.). Collection privée.

Reconnaître et utiliser le sujet inversé et éloigné

► J'observe

12 Lis ce texte.

Vassilia a réussi à fuir la maison de sa tante, l'horrible sorcière Baba Yaga qui la croit en train de tisser.

« Tisses — tu toujours, ma nièce ?

— Mais oui, mais oui, tante, je tisse !, miaula le chat. »

La Baba Yaga s'étonna de cette voix, s'élança dans la chambre et, s'avisant du tour qu'on venait de lui jouer, voulut corriger le chat.

« Depuis le temps que je te sers, lui répondit le chat, jamais tu ne m'as nourri et elle m'a donné du jambon ! »

L. Lamarche, « Baba Yaga »,
Contes et légendes de sorcières (2007), © Nathan

a. Identifie le sujet des verbes encadrés.

b. Dans quels types de phrases la place du sujet par rapport au verbe est-elle étonnante ?

c. Quel est le sujet commun aux verbes « s'étonna », « s'élança », « voulut » ? Où se trouve-t-il par rapport au dernier verbe, « voulut » ?

d. Quelle est la difficulté avec les pronoms personnels en couleur ?

► J'apprends la leçon

• Le sujet peut être placé après le verbe (on parle alors de **sujet inversé**) :

— dans les **phrases interrogatives**.

Exemple : Tisses — tu toujours, ma nièce ?
verbe sujet

— dans les **phrases** qui indiquent **qui parle**, dans un **dialogue** (propositions incises).

Exemple : ... lui répondit le chat.
verbe sujet

— dans une **phrase** qui commence par un **complément circonstanciel**.

Exemple : Dans ce conte intervient une méchante sorcière.
c.c. de lieu verbe sujet

• Le **sujet** placé avant le verbe peut en être **séparé par d'autres mots et éloigné**.

C'est parfois un pronom personnel complément qui sépare le verbe et le sujet.

Pour repérer le sujet dans la phrase, pose-toi bien la question : « *Qui est-ce qui...* ? »

Exemple : Elle m'a donné du jambon. ► Qui est-ce qui a donné du jambon ? C'est « Elle », donc « Elle » est le sujet de « a donné ».
pronom compl.

► Je m'entraîne

13 Relève les sujets des verbes encadrés.

Justifie chacune de tes réponses en t'appuyant sur l'accord du verbe.

Aide : Pose-toi la question : *Qui est-ce qui...* ?

Près du fleuve, ils trouvent un bois obscur. De hautes collines couronnées de sapins noirs l'entourent sur trois côtés. Non loin de là se dresse le camp des Étrusques. [...] C'est alors que paraît Vénus.

M. Laporte, *12 récits de l'Énéide* (2010),
© Flammarion

14 Repère les verbes conjugués et relève leur sujet.

Il y a très longtemps, au pays des baobabs géants aux branches cuivrées, vivait une colonie de lièvres appelée Famille Bodiél. C'est là que grandit petit Bodiél, un vaurien sale, paresseux et gourmand, qui ne pense qu'à dormir et à regarder les jeunes filles lièvres quand elles se baignent toutes nues.

A. Hampâté Bâ, *Petit Bodiél et autres contes de la savane* (1994), © Stock

15 Accorde chaque verbe entre parenthèses avec son sujet. Conjugue à l'imparfait.

- « Hélas ! Je vous (*aimer*) tant », déclara l'amoureux éconduit à sa cruelle fiancée.
- Je lui (*parler*) justement de vous.
- Il les (*interpeller*) sans cesse à propos de l'état de santé de leur grand-père.
- Elle vous (*prier*) toujours de vous déchausser dans l'entrée.

16 a. Repère trois sujets inversés.

b. Explique leur présence dans le texte.

Maman Bodiel n'apprécia nullement la mise en garde de Tantale. La mère n'est-elle pas toujours la première à découvrir les défauts de son enfant ? « De quoi se mêle Tantale ? », susurra le cœur de Maman Bodiel à son oreille maternelle.

A. Hampâté Bâ, *Petit Bodiel et autres contes de la savane* (1994), © Stock

17 a. Identifie le sujet des verbes encadrés. Où le sujet est-il placé par rapport au verbe ?

b. Quel est l'effet produit sur le lecteur ?

- Les Troyens découvrent le camp des ennemis déserté : là s'élevait le campement des Épirotes, là se dressait la tente du cruel Achille...
- « Voilà qu'en songe m'apparaît Hector », dit Énée.
- Partout se répand l'horreur, partout, le pâle visage de la mort.
- Devant le navire d'Énée surgit Carthage.

18 Dictée préparée Recopie ce texte. Encadre chaque verbe conjugué, repère son sujet et souligne-le.

Au loin se propageait l'odeur d'herbes brûlées et de feux de forêt. [...] Secouée violemment au passage d'un navire, la pirogue se querellait avec la pagaie. Car, prétendait-elle : « Par ta faute, j'ai failli couler. Tu as été d'une telle maladresse que j'ai risqué le naufrage. Tu es une planche ingrate. Tu ne sers pas à grand-chose.

– Un peu de modestie, protesta la pagaie. C'est grâce à moi que tu te promènes, majestueuse, sur les eaux. »

K. Kamanda, *Les Contes du griot* (2005), © Magnard

19 Accorde les verbes entre parenthèses avec leur sujet. Conjugue au présent.

Ulysse est prisonnier dans la grotte du Cyclope qui a déjà dévoré plusieurs de ses compagnons. Il se (*renverser*) alors et (*tomber*) sur le dos... Bientôt nous le (*voir*) ployer son col énorme, et le sommeil le (*prendre*), invincible dompteur. Mais sa gorge (*rendre*) du vin et des chairs humaines, et il (*roter*), l'ivrogne !

20 Accorde les verbes entre parenthèses avec leur sujet. Conjugue à l'imparfait.

Tel (*être*) le pays où vivaient les Peuls, riches et heureux ! À l'horizon (*se profiler*) des crêtes de montagnes dont (*s'enchaîner*) et (*se chevaucher*) harmonieusement les courbes. Dans la haute brousse (*vivre*) en paix les biches gracieuses et les grands buffles majestueux car on n'y (*connaître*) point de fauves et les cités n'(*abriter*) pas de chasseurs.

A. Hampâté Bâ, *Contes initiatiques peuls* (1994), © Stock

21 Écriture courte Relis le texte de la dictée préparée (exercice 18). Invente une courte suite pour ce conte qui doit se terminer par une morale. Encadre les verbes conjugués que tu auras employés et souligne leur sujet.

22 Écriture courte En t'inspirant de cette image, imagine un dialogue de dix lignes comportant des phrases interrogatives et des propositions incises qui indiquent qui parle (« dit-il », par exemple).



Les Aventures de Tintin : Le Secret de la Licorne, film réalisé par S. Spielberg en 2011.

Schéma bilan

Le sujet



► *J'observe*

1 **À l'oral** a. Décris en quelques phrases « la Bête » représentée sur l'image. Tu utiliseras les verbes *être*, *sembler*, *paraître*, *avoir l'air*.

b. Quels mots as-tu employés pour qualifier « la Bête » ?

La Belle et la Bête, film réalisé par
J. Cocteau en 1946.

► *J'apprends la leçon*

• L'attribut du sujet est un complément essentiel du verbe. Il fait partie du groupe verbal et ne peut être supprimé. **Exemple :** *La bête* *est* *horrible*.

sujet verbe attribut
du sujet

• L'attribut du sujet complète les verbes d'état : *être*, *devenir*, *rester*, *sembler*, *paraître*, *demeurer*, *avoir l'air*, *passer pour*.

Exemples : *Elle* *est* *féroce*.

sujet verbe attribut
du sujet

Elle *a l'air* *féroce*.

sujet verbe attribut
d'état du sujet

• L'attribut du sujet indique une caractéristique ou une qualité du sujet, il le « décrit ».

Exemple : *La bête* *semble* *malheureuse*.

• L'attribut du sujet peut être (principalement) :

– un adjectif qualificatif (ou participe passé employé comme adjectif). Dans ce cas, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : *La bête* *est* *amoureuse*.

– un nom commun.

Exemple : *La bête* *est* *prince*.

nom commun

– un groupe nominal.

Exemple : *La bête* *est* *une créature effrayante*.

groupe nominal

– un nom propre.

Exemple : *L'auteur du conte* *est* *Madame Leprince de Beaumont*.

nom propre

• L'attribut du sujet est introduit par un verbe d'état et caractérise le sujet.

Exemple : *Cet homme* *est* *un ours*.

attribut du sujet

• Le COD (p. 300) complète un verbe d'action et ne donne pas d'information sur le sujet.

Exemple : *Cet homme* *observe* *un ours*.

COD

► *Je m'entraîne*

2 Explique pourquoi les éléments soulignés sont des attributs du sujet.

1. Le corps de cette bête est plus gros que le corps d'un chameau.

2. Cette corne est si solide qu'elle sert au Karkadann à combattre et à vaincre l'éléphant.

3. Au milieu des roches de diamant, je vis circuler les gardiens qui étaient des serpents noirs.

4. Toutes ces pierres précieuses étaient aussi nombreuses que les cailloux dans le lit d'un fleuve.

Phrases extraites des *Contes des Mille et Une Nuits* (2008),
trad. J.-Ch. Marchus, © Le Livre de Poche Jeunesse

3 Relève l'attribut de chaque sujet souligné.

1. Les monstres sont terrifiants dans les contes.
2. Les enfants semblent captivés par les histoires effrayantes.
3. Quand on devient grand, on n'oublie pas les récits de son enfance.
4. Écouter des histoires merveilleuses demeure un grand plaisir pour les enfants de nos jours.

4 Quelle est la classe grammaticale des attributs soulignés : nom commun, adjectif qualificatif, groupe nominal ?

1. Cette femme est attentive.
2. Cette femme est infirmière.
3. Cette femme est une infirmière expérimentée.
4. Ces enfants sont dynamiques.
5. Ces enfants sont d'adorables petits monstres !
6. Ces enfants sont frères.

5 Dictée préparée Repère les sujets, leur attribut et observe leur accord.

Au milieu de la salle neigeuse et vide qui s'étendait à perte de vue, il y avait un lac gelé : la glace était brisée en mille morceaux, mais tous les morceaux étaient à ce point identiques que c'était une vraie merveille ; et c'est là, au centre, que trônait la Reine des Neiges quand elle était chez elle.

H. Ch. Andersen, « La Reine des neiges », *Contes* (1843), trad. M. Auchet, © Librairie Générale Française, 2003

6 a. Complète ces phrases avec un adjectif attribut du sujet. b. Entoure le sujet et l'attribut pour vérifier s'ils sont correctement accordés.

1. Les héros de la mythologie grecque sont ...
2. Les compagnons d'Ulysse paraissent ... face au Cyclope.
3. Pénélope demeure ... pendant vingt ans.
4. Pénélope et Ulysse sont ... de se retrouver.

7 Écriture Réécris ce texte en remplaçant « l'ogre » par « les ogres », et « la jeune fille » par « les jeunes filles ». Fais toutes les modifications nécessaires.

La jeune fille se cachait dans le coin le plus obscur de la maison. Quand l'ogre la vit, un sourire éclaira son visage. Elle était si jolie : « À partir d'aujourd'hui, tu seras ma fille et tu vivras avec moi, ici, dit-il. Mais le soir, je rentre affamé et mon appétit est féroce. Je compte sur toi pour me préparer un bon plat mijoté. » [...] Le soir, quand l'ogre rentrait, il était fatigué. Il était affamé.

P. Gay-Para, *L'Ogre Gentleman* (1994), © Syros

8 Les groupes soulignés sont ils des attributs du sujet ou des COD ? Justifie.

1. Les héros de conte semblent faibles mais ils montrent leur courage et leur intelligence.
2. Ils passent des épreuves et deviennent des adultes.
3. Le merveilleux reste invraisemblable mais il fascine le lecteur.
4. Les contes sont universels : ils existent dans le monde entier.

9 Écriture courte

Décris le personnage de « la Belle », en utilisant au moins quatre verbes d'état différents et en soulignant les attributs du sujet.



La Belle et la Bête illustré par W. Crane en 1871.

Schéma bilan

L'attribut du sujet

À quoi reconnaît-on un attribut du sujet ?

Il est introduit par un verbe d'état.

Il ne peut pas être supprimé.

Il caractérise le sujet.

Le complément d'objet direct (COD), indirect (COI) et second (COS)

Identifier le complément d'objet

► J'observe

1 Lis ce texte.

La méchante belle-mère déteste la petite Vassilia.
Elle ordonne à la petite fille d'aller chercher une
aiguille et du fil chez la sorcière Baba Yaga. Vassilia
demande alors des conseils à l'une de ses tantes.

Inspiré de L. Lamarche, « Baba Yaga »,
Contes et légendes de sorcières (2007), © Nathan

- Relève les compléments des verbes encadrés.
- Peux-tu déplacer ou supprimer ces compléments ?

2 Peux-tu supprimer ou déplacer le complément écrit en bleu ?

La belle-mère / déteste / la petite Vassilia / depuis le premier jour.

sujet

verbe

complément d'objet

3 Pourquoi la deuxième phrase est-elle absurde ? Qu'est-ce qui différencie le verbe « être » et le verbe « détester » ?

1. La belle-mère / est / méchante.

sujet

verbe

complément
du verbe « être »

2. La belle-mère / déteste / méchante.

sujet

verbe

► J'apprends la leçon

- Un complément d'objet est un complément essentiel du verbe qu'on ne peut ni déplacer ni supprimer sans modifier le sens de la phrase.
- C'est le complément des verbes d'action.
- Il désigne l'objet sur lequel le sujet exerce son action.
- En général, les verbes d'action peuvent être suivis d'un ou plusieurs compléments d'objet.

Exemple : Le chat donne une serviette magique à Vassilia.

verbe d'action

compl. d'objet

compl. d'objet

- Cependant, certains verbes d'action ne sont jamais suivis de complément d'objet.

Exemple : Sur son balai, la sorcière s'envole.

verbe d'action

sans comp. d'objet

Pour aller plus loin...

- Les verbes d'action pouvant avoir un complément d'objet s'appellent des verbes transitifs.
- Les verbes d'action ne pouvant pas avoir de complément d'objet s'appellent des verbes intransitifs.

► Je m'entraîne

4 Explique pourquoi les groupes soulignés sont des compléments d'objet.

- Le loup ouvre sa large gueule.
- Nous avons trouvé des champignons.

3. L'explorateur prépare son expédition.

4. Le jardinier s'occupe du potager.

5. L'arbitre a remis une récompense aux vainqueurs.

6. Prépare-moi un gâteau, s'il te plaît !

5 Relève le complément d'objet dans chacune des phrases suivantes.

1. L'accident résulte d'une distraction.
2. Blanche-Neige mange la pomme.
3. Toutes les semaines, je rends visite à mes grands-parents.
4. Avez-vous compris cette leçon ?

6 Même consigne que l'exercice 5.

1. L'ours a pêché un beau saumon dans la rivière.
2. L'élève recopie avec soin son travail.
3. Maman prépare le repas dans la cuisine.
4. Les fruits mûrs attirent, en été, les guêpes.

7 Indique si les compléments soulignés sont des compléments d'objet ou des compléments circonstanciels.

- Complément d'objet = non supprimable et non déplaçable.
- Complément circonstanciel = supprimable et déplaçable.

1. Dans une isba, à la lisière de la forêt, vivait un veuf qui élevait seul sa fille Vassilia.
2. Malheureusement, il se remarie avec une femme mauvaise.
3. Un jour, la belle-mère envoie Vassilia chez la sorcière Baba Yaga.
4. Le chat donne une serviette et un peigne à Vassilia.

8 Même consigne que l'exercice 7.

1. Sur la route, une voiture a percuté un camion.
2. Christophe Colomb a découvert l'Amérique en 1492.
3. Une neige épaisse recouvre la plaine depuis ce matin.
4. Le petit Poucet déposa discrètement des cailloux sur le chemin.

9 Relève les verbes en indiquant s'il s'agit d'un verbe d'état ou d'un verbe d'action. Tu préciseras si les verbes d'action sont suivis ou non d'un complément d'objet.

Dans les contes de fées, les sorcières portent toujours de ridicules chapeaux et des manteaux noirs, et volent à califourchon sur des balais. Mais ce livre n'est pas un conte de fées. Nous allons parler des vraies sorcières, qui vivent encore de nos jours. Ouvrez grand vos oreilles : *Les vraies sorcières s'habillent normalement, et ressemblent à la plupart des femmes.*

R. Dahl, *Sacrées sorcières*, trad. M.-R. Farré, © Roald Dahl Nominee Ltd, © Éditions Gallimard pour la traduction

10 Précise si les verbes d'action encadrés sont transitifs ; si oui, relève leur complément d'objet.

Le sultan accorda à Schéhérazade un jour de vie supplémentaire, qu'elle mit à profit pour enrichir l'intrigue d'un grand nombre de péripéties. L'aurore suivante trouva, en conséquence, Schariar plus captivé que jamais. Et la conteuse, l'ayant à nouveau laissé sur sa faim, il lui octroya un nouveau sursis. Ce manège se poursuivit durant mille et une nuits, délai au terme duquel le sultan, follement épris de son épouse, décida tout de bon de la garder en vie. Par la suite, il fit transcrire ses contes dans de grands livres, afin de les conserver dans ses archives.

Gudule, *Contes et Légendes des Mille et Une Nuits* (2004),
© Nathan

11 Les compléments soulignés sont des compléments essentiels mais pas des compléments d'objet. Explique pourquoi.

1. Les touristes semblent pressés de visiter le nouveau musée.
2. L'atmosphère tropicale est humide.
3. Ma mère devint pharmacienne après de longues études.
4. Mes amis restent fidèles et aimables même quand je n'ai pas le moral.

12 Écriture courte /

Raconte l'histoire de la fable « Le Corbeau et le Renard » de La Fontaine avec tes propres mots (tu n'écriras pas en vers). Tu souligneras dans ton texte tous les compléments d'objet que tu auras employés.



« Le Corbeau et le Renard » illustré par L. Folie en 2011.

► *J'observe.*

13 Observe ces deux phrases. Quelle est la différence entre les deux compléments d'objet ? Comment nomme-t-on ces deux types de compléments d'objet ?

1. La méchante belle-mère / déteste / la petite Vassilia.
sujet verbe compl. d'objet
2. Elle / ordonne / à la petite fille ...
sujet verbe compl. d'objet

14 a. Combien de compléments d'objet le verbe « jette » possède-t-il ?

b. Le premier complément d'objet est-il introduit par une préposition ? Et le deuxième ?

c. Nomme précisément chacun de ces compléments d'objet.

- Vassilia** **jette** **le pain** **à l'un des chiens**, pour qu'ils ne la dévorent pas.
- sujet verbe compl. d'objet compl. d'objet

► J'apprends la leçon.

- Le COD est relié « **directement** » au verbe d'action, sans **préposition**.

Exemple: La princesse rencontre le prince charmant.

- Le COD peut-être:

- un nom : Elle rencontre **Pierre**.
()
- un groupe nominal : Elle rencontre **le prince**.
COD
- un verbe à l'infinitif : Elle veut **danser**.
COD
- un pronom : Elle **le** rencontre. ► Quand le COD est un pronom, il se place **avant le verbe**.

- Le **COI** est relié « **indirectement** » au verbe d'action grâce à une **préposition** (**à** ou **de**, le plus souvent).

Exemple : La princesse rêve **de son prince charmant**.

- Lorsque un **verbe d'action** a deux compléments d'objets (un COD et un COI ou deux COI), on appelle le COI en deuxième position « **COS** », **complément d'objet second**.

Exemple: La princesse parle à sa sœur de son prince charmant.

Quand le **COI** est remplacé par un pronom, il peut se construire **sans préposition**.

Exemple : La princesse parle **à son prince charmant**

→ Elle lui parle.

► Je m'entraîne.

15 Recopie les phrases qui contiennent un COD. Souligne-le.

1. La sorcière vole sur son balai. La sorcière vole leurs bonbons aux enfants.
2. Il a joué le chiffre 13 au loto. Il joue: c'est un vice épouvantable.
3. Il mange comme quatre. Il mange des légumes à chaque repas.
4. La cantatrice chante à l'opéra. Elle chante un air de Vivaldi.

16 Complète les verbes en gras par un COD appartenant à la classe grammaticale indiquée entre parenthèses.

1. Sindbad le marin **parcourt** ... (*groupe nominal*)
2. Il **rencontre** ... (*groupe nominal*) : un oiseau géant, une baleine endormie transformée en île.
3. Il **aime** ... (*verbe à l'infinitif*)
4. Schéhérazade ... (*pronom*) **a rendu** célèbre en racontant ... (*groupe nominal*)
5. Le sultan Schariar **écoute** ... (*nom propre*)

17 Réécriture Identifie le pronom personnel COD dans chaque phrase, puis réécris-la en remplaçant le pronom par un groupe nominal.

Aide : pour les phrases 2 et 4, observe la terminaison du participe passé !

1. Le petit Poucet les sème sur le chemin.
2. Barbe bleue les a égorgés.
3. Cendrillon les enfila très facilement.
4. La Belle au bois dormant se l'est piqué avec un fuseau.
5. Le chat les a enfilées pour aller chasser les lapins qu'il offre au roi.

18 Les groupes soulignés sont-ils des COD ? Justifie.

1. Dans la savane vivait une famille de lièvres appelée famille Bodié.
2. Papa et Maman Bodié étaient de braves travailleurs.
3. Petit Bodié, lui, dormait toute la journée.
4. Il se levait seulement pour demander à sa mère de quoi manger.
5. Il évitait son père qui était plus sévère.

19 a. Les groupes soulignés sont-ils des COI ? Justifie.

Réécriture b. Réécris les phrases en remplaçant ces groupes par un pronom.

1. Elle se plaint de sa cheville foulée.
2. Les élèves se sont habitués à leur nouveau rythme de travail.
3. Son patron a proposé à Jean de partir en voyage.
4. Il a offert des poupées à ses filles.
5. Il a repris de la paëlla.

20 Relève les COI.

1. Ces frites manquent de sel.
2. J'ai pensé à ma grand-mère aujourd'hui.
3. Elle ne se souvient pas du nom de cet acteur.
4. Nous lui avons expliqué.
5. Je lui ai parlé.

21 Complète ces phrases en ajoutant un COS.

1. Je demande un conseil
2. Il envoie un colis
3. Je parle à ma tante
4. Le professeur a donné des devoirs
5. Luce a offert un train électrique

22 Relève les compléments d'objets. Classe-les en trois colonnes : COD, COI et COS.

Sa marraine, qui était fée, lui dit : « Va dans le jardin, et apporte-moi une citrouille. » Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, et la porta à sa marraine. Sa marraine la creusa et la frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré. Ensuite, elle alla regarder dans la souricière où elle trouva six souris toutes en vie. Elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la souricière.

Ch. Perrault, « Cendrillon ou la petite pantoufle de verre » (1697)

23 Complète les phrases avec le type de complément indiqué entre parenthèses.

On a souvent besoin ... (COI) que soi. Un rat sortit de terre entre les pattes d'un lion; celui-ci lui accorda ... (COD). Quelqu'un pourrait-il croire qu'un jour, un lion, fit appel ... (COI) ? Cependant, il arriva que des filets prirent ... (COD) au piège. Ses rugissements ne parvinrent pas à ... (COD) libérer. Mais les dents du petit rat rongèrent ... (COD). Et le lion ... (COI et COS) en fut très reconnaissant. Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.

D'après « Le Lion et le Rat » de J. de La Fontaine, *Fables* (1668)

24 Écriture courte

Écris la suite du conte « Cendrillon ou la petite pantoufle de verre » (exercice 22), en racontant les « tours de magie » de sa marraine jusqu'à son départ pour le bal. Tu emploieras cinq COD, deux COI et un COS.

Schéma bilan

COD, COI, COS

Le COD

Il est relié à un verbe d'action sans préposition.

Le COI

Il est relié à un verbe d'action grâce à une préposition.

Le COS

Il est le deuxième complément d'objet après un verbe d'action.

Les compléments circonstanciels de temps et de lieu

► J'observe

1 Lis ce texte.

Alice commençait à se sentir très lasse de rester assise à côté de sa sœur, sur le talus, et de n'avoir rien à faire : une fois ou deux, elle avait jeté un coup d'œil sur le livre que sa sœur lisait, mais il ne contenait ni images ni conversations. [...] un lapin blanc aux yeux roses passa en courant tout près d'elle.

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles*, trad. J. Papy,
© Éditions Gallimard, 1961

a. Quels renseignements apportent les deux groupes soulignés ?

b. Quels autres groupes de mots te permettent de situer les personnages les uns par rapport aux autres ?

c. Peux-tu supprimer les groupes soulignés ? et les groupes relevés dans la question 2 ?

► J'apprends la leçon

► Les compléments circonstanciels (c.c.)

• Les **compléments circonstanciels** indiquent des **circonstances de l'action**, c'est-à-dire qu'ils apportent des **indications sur son déroulement**.

Exemple : Alice se sentait lasse, sur le talus, à côté de sa sœur.

► « Sur le talus » et « à côté de sa sœur » sont des c.c. qui indiquent où se passe l'action.

• Les **compléments circonstanciels** peuvent être **déplacés** ou **supprimés** dans la phrase. On peut en trouver **plusieurs** dans **une même phrase**.

Exemple : Sur le talus, à côté de sa sœur, Alice se sentait lasse. → Alice se sentait lasse.

• Les compléments circonstanciels sont utiles pour **mieux imaginer une action**, **détailler une description**. Ils permettent d'**enrichir un texte**.

► Je m'entraîne

2 Indique si les mots ou groupes soulignés sont des compléments circonstanciels.

Aide : vérifie s'ils sont déplaçables ou supprimables.

1. Les élèves écoutent des contes dans la classe.
2. Les fables enchantent les enfants le soir, à la veillée.
3. Le soleil se couche à l'horizon à vingt-deux heures.
4. Les personnages des contes enchantent les rêves des enfants, pendant leur sommeil, la nuit.

3 Relève les compléments circonstanciels.

À cette époque, les enfants, pour remplir leur ventre, n'avaient guère plus que leurs parents. Chaque jour ou presque, un peu de soupe trop claire et une écuelle de bouillie d'avoine. Pas plus. Heureusement, de temps en temps, on améliorait l'ordinaire avec quelques crabes.

Contes et légendes de Bretagne, trad. Y. Pinguilly,
© Nathan, 2001

4 Précise si les compléments circonstanciels soulignés sont des c. c. de lieu ou de temps.

1. La petite Sirène mène une vie heureuse dans la mer, dans le château du roi de la mer.
2. Le soir elle aperçoit les poissons dans l'eau sombre.
3. Quand un nuage noir voile l'horizon, la mer devient plus sombre.
4. Le jour de son quinzième anniversaire, la petite sirène décida d'aller voir la terre, au-dessus de la surface de l'eau.

5 Recopie ces phrases en déplaçant les c. c. de temps et de lieu.

1. Un jour, les parents du petit Poucet partirent dans la forêt avec leurs enfants.
2. Au fond d'une clairière, les fenêtres d'une chaumière se mirent soudain à briller.
3. Le petit Poucet se leva au milieu de la nuit pour sauver ses frères.

► J'apprends la leçon

Les compléments circonstanciels de temps et de lieu

- Le complément circonstanciel de temps peut indiquer :
 - la date, le moment : *Le lapin surgit à midi.*
 - la durée : *Alice s'ennuyait toute la journée.*
 - la fréquence, la répétition : *Tous les jours, Alice lisait.*
- Le complément circonstanciel de lieu peut indiquer :
 - le lieu où on est : *Alice est assise à côté de sa sœur.*
 - le lieu où l'on va, la direction : *Alice se dirige vers le lapin.*
 - le lieu d'où l'on vient, l'origine : *Le lapin est sorti de son terrier.*
 - le lieu par où l'on passe : *Il passe à travers le champ.*

Quand tu ne peux pas supprimer ou déplacer un complément de temps ou de lieu, cela signifie qu'il n'est pas un complément circonstanciel et qu'il appartient au groupe verbal.

Exemple : *Je vais au pays des merveilles.*
non déplaçable, non supprimable
= c. de lieu

► Je m'entraîne

6 Indique si chaque groupe souligné est c. de lieu ou c. de lieu appartenant au groupe verbal.

- La petite Sirène repartit dans son royaume.
- Dans ce royaume, ses cinq sœurs l'attendaient impatiemment.
- Elle habite chez son père.
- Chez lui, il fait toujours sombre et glacé.
- Elle alla au château pour parler à son père.
- Son père l'attendait, au château, dans la salle de réception.

7 Complète chaque phrase en ajoutant un c. c. de lieu ou de temps.

Aide : pour les phrases 4 et 5, tu devras ajouter un c. c. de lieu et un c. c. de temps.

- Le petit Prince rencontra de drôles de personnages
- ... Cendrillon tomba amoureuse du prince charmant.
- Le dragon rugit et lança des flammes
- ... les enfants s'endormirent sans peur
- ... Hansel tient la main de sa petite sœur

8 Indique pour chaque phrase l'axe chronologique (a. b. c.) qui lui correspond.

- J'apprends mes leçons tous les week-ends.
- La petite fille aux allumettes mourut un matin d'hiver.
- Pendant cent ans, la princesse resta endormie.

- a. ----- / ----- →
b. --- / --- / --- / --- / --- / --- →
c. ----- [] ----- →

9 Précise quelle indication de temps apporte chaque groupe souligné (date, durée, répétition).

- Tout l'été, je me suis baigné à la mer.
- Le cinq septembre, c'était la rentrée.
- Le mercredi, je ferai du sport.
- Je vais en cours de musique le vendredi.
- Jeudi prochain, nous irons en français pendant deux heures.

10 *Écriture courte* ✍

À ton tour, décris ton emploi du temps en utilisant un c. c. de temps indiquant la date, deux indiquant la durée et deux autres indiquant la fréquence.

11 Indique pour chaque phrase le schéma (a. b. c. d.) qui lui correspond.

- Alice partit de chez la reine en courant.
- Le lapin blanc passa à travers la prairie sans voir personne.
- Alice entra dans la maison du chapelier fou un peu inquiète.
- Dans la cuisine, une théière fumait.

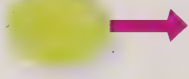
a.



b.



c.



d.



12 Relève les compléments circonstanciels de lieu et précise les indications de lieu qu'ils apportent : où l'on est, où l'on va, d'où l'on vient, par où l'on passe.

1. Pourquoi vivaient-elles au fond d'un puits ?
2. Elle venait de réussir à courber son cou vers le sol.

3. Elle passa un bras par la fenêtre, mit un pied dans la cheminée.
4. Tous les membres du groupe se placèrent sur le chemin.
5. Le valet de pied-Poisson commença par prendre sous son bras une immense lettre.

Phrases extraites d'*Alice au pays des merveilles* de L. Carroll, trad. J. Papy, © Éditions Gallimard, 1961

► J'apprends la leçon

Les natures des compléments circonstanciels de temps et de lieu

• Les compléments circonstanciels de **temps** et de **lieu** peuvent être de **natures différentes** :

- **groupe prépositionnel**, c'est-à-dire un groupe de mots (groupe nominal, pronom, verbe à l'infinitif, ...) précédé d'une **préposition**.

Exemple : *sur le talus* (c.c. de lieu) ; *devant elle* (c.c. de lieu) ; *avant de partir* (c.c. de temps)...

Les **prépositions de lieu** les plus fréquentes sont : *à, chez, dans, sur, à côté de, auprès de, vers, parmi, autour de, devant...*

Les **prépositions de temps** les plus fréquentes sont : *à, après, avant, depuis, pendant, dès, de, dans.*

- un **groupe nominal sans préposition**.

Exemples : *Le lapin blanc courut deux heures sans s'arrêter.*
c.c. de temps

Il avait établi son terrier allée des Pâquerettes.
c.c. de lieu

- un **adverbe**

Exemples : *Nous lisons toujours.*
c.c. de temps

Il passa ici.
c.c. de lieu

► Je m'entraîne

13 a. Recopie ces phrases. b. Souligne les c. c. de lieu en vert, les c. c. de temps en bleu, et encadre les prépositions qui les introduisent.

1. Pendant une ou deux minutes, elle resta à regarder la maison.
2. Un valet de pied [...] frappa très fort à la porte de ses doigts repliés.
3. Un vacarme vraiment extraordinaire retentissait dans la maison.
4. À ce moment, la porte de la maison s'ouvrit, et une grande assiette fendit l'air, droit vers la tête du valet de pied.
5. La porte donnait directement sur une grande cuisine pleine de fumée.

Phrases extraites d'*Alice au pays des merveilles* de L. Carroll, trad. J. Papy, © Éditions Gallimard, 1961

14 Écriture courte

Décris cette image en utilisant au moins quatre des prépositions suivantes : sur, derrière, au fond de, au-dessus de, près de, non loin de, à côté de.



Illustration d'E. Dulac pour les *Rubáiyát* d'O. Khayyám (fin XIX^e s.).

15 Remplace les prépositions soulignées par des synonymes. Aide-toi du dictionnaire, si besoin.

Durant son enfance, la jeune Cendrillon fut maltraitée par sa marâtre. À partir du matin, celle-ci l'accablait de travaux pénibles et de reproches. Lorsqu'elle devint une jeune fille, elle voulut elle aussi aller danser au bal du royaume. Elle s'y rendit et, au cours du bal, elle tomba amoureuse du jeune prince. Mais elle avait promis de quitter la soirée au moment des douze coups de minuit.

16 Écriture courte

Inspire-toi de cette illustration pour rédiger le début d'un conte. Utilise deux c. c. de temps et trois c. c. de lieu.



T. Willis, *Prise du soir* (XXI^e s.), huile sur toile. Collection privée.

17 a. Recopie ces phrases. b. Souligne les c. c. de lieu en vert, les c. c. de temps en bleu, et analyse leur nature.

1. Le vilain petit canard était seul dans la cour.
2. Ses frères l'abandonnèrent dès sa naissance.
3. Il resta là, et pleura dans ses plumes toute la journée.
5. Longtemps, il gémit et au matin, il s'endormit.
6. Dès son entrée dans la basse-cour, la fermière le réveilla.

c. Le groupe « dans la basse-cour » est-il complément circonstanciel ? Explique pourquoi.

18 Complète ces phrases en suivant les indications entre parenthèses.

1. Le petit Poucet vécut ... (c. c. de lieu, groupe prépositionnel).
2. Avec ses frères, ils partirent ... (c. c. de temps, groupe nominal) ... (c. c. de lieu, groupe prépositionnel).
3. ... (c. c. de temps, adverbe), ils virent un ogre redoutable.
4. ... (c. c. de temps, adverbe), ils eurent très peur, et coururent se cacher ... (c. c. de lieu, groupe prépositionnel).
5. Mais, l'ogre vint les chercher ... (c. c. de lieu, adverbe) et ... (c. c. de temps, groupe prépositionnel) voulut les dévorer.
6. Cependant, le petit Poucet avait placé les couronnes ... (c. c. de lieu, groupe prépositionnel) et ... (c. c. de temps, groupe prépositionnel), l'ogre les tua par erreur.

Schéma bilan

Les compléments circonstanciels de temps et de lieu

Le complément circonstanciel de temps

Il est déplaçable et supprimable.

Il répond à la question : *Quand ?*

Le complément circonstanciel de lieu

Il est déplaçable et supprimable.

Il répond à la question : *Où ?*

► J'observe

1 Lis ce texte.

Après le déluge, la déesse Thémis ordonne à Deucalion et à sa sœur Pyrrha de jeter les os de leur mère derrière eux pour apaiser les dieux.

Deucalion et Pyrrha restent longtemps sans voix. Pyrrha, la première, rompt le silence et [...] prie < la déesse >, en tremblant, de lui pardonner car elle ne veut pas insulter la mémoire de sa mère en dispersant ses os. [...] Deucalion calme l'angoisse de Pyrrha par ces paroles rassurantes.

25 métamorphoses d'Ovide, trad. A. Collognat,
© Livre de Poche Jeunesse, 2007



a. Le groupe de mots souligné est-il un complément circonstanciel ?

b. Quels autres mots ou groupes sont des compléments circonstanciels ?

c. Quelles informations apportent-ils ?

► J'apprends la leçon

• Les **compléments circonstanciels** peuvent être déplacés ou supprimés.

Ils expriment **différentes circonstances** dans lesquelles **se fait l'action**.

• **Le complément circonstanciel de manière** indique **de quelle façon** une action se réalise.

Il répond à la question : *comment ?*

Exemple : Deucalion calma Pyrrha en lui parlant. ► **Comment** Deucalion calma Pyrrha ? *En lui parlant.*

• Il peut être formé d'un **adverbe**, d'un **groupe prépositionnel**, c'est-à-dire un nom, un groupe nominal, précédé par une préposition (*à, avec, dans, en, sans*), ou bien de la préposition « en » suivi du participe présent.

Exemple : Deucalion calma Pyrrha facilement. (adverbe)

Exemple : Deucalion calma Pyrrha avec tendresse. (groupe prépositionnel)

Exemple : Deucalion calma Pyrrha en lui parlant. (« en » + participe présent)

• **Le complément circonstanciel de moyen** indique **l'instrument, l'élément utilisé pour réaliser une action**. Il répond à la question : *par quel moyen ?*

Exemple : Deucalion calma Pyrrha par des paroles. ► **Par quel moyen** Deucalion calma Pyrrha ? *Par des paroles.*

• Il peut être formé par un **groupe prépositionnel**, c'est-à-dire un **nom**, un **groupe nominal**, précédé par une **préposition** (*par, à, avec, dans, en, sans, grâce à*).

Exemple : Ils calment les dieux avec des offrandes.

► Je m'entraîne

2 Indique si les mots ou groupes de mots soulignés sont des compléments circonstanciels.

Aide : vérifie s'ils sont déplaçables ou supprimables.

1. Le déluge dévasta terriblement la terre.
2. Pyrrha marchait avec un bâton.
3. Les flots transportaient des bâtons et des pierres.
4. Ils prièrent les dieux avec terreur.
5. Ils demandèrent la bienveillance des dieux.

3 Précise si les compléments soulignés sont des c. c. de moyen ou de manière.

1. Apollon tomba amoureux de Daphné par un simple regard.
2. Cupidon atteint la jeune fille avec une flèche.
3. Daphné se promène avec plaisir dans la forêt et agit avec mépris avec ses prétendants.

4 Complète chaque phrase avec un c. c. de moyen ou de manière selon l'indication entre parenthèses. Tu varieras les natures des compléments et les prépositions employées.

1. Le petit Prince regarda ...
(c.c. de manière) l'aviateur.
2. Il lui demanda de lui dessiner un mouton ...
(c.c. de moyen).
3. L'aviateur dessina quelque chose ...
(c.c. de manière).
4. Le petit Prince lui raconta son histoire ...
(c.c. de manière).
5. Le renard se souviendrait toujours de lui ...
(c.c. de moyen).
6. Le petit Prince conserverait ... (c.c. de manière)
son amitié pour le renard.

5 Relève les c.c. de moyen et de manière et précise leur nature.

1. Sans sa hache, le bûcheron ne peut travailler.
2. Avec la pluie, tous les bourgeons s'ouvrirent.
3. La petite fée le regarda en souriant et s'envola.
4. Grâce à ses petits cailloux blancs, le petit Poucet retrouva son chemin.
5. En mettant les couronnes des ogresses sur les têtes des garçons, le petit Poucet sauva ses frères.

6 Même consigne que l'exercice 5.

Phaéton veut conduire le char de son père le Soleil.

Le fougueux jeune homme s'élance déjà vers le char rapide; il s'y installe, tout heureux de prendre les rênes qu'on lui confie; il remercie son père, qui lui cède à regret. Cependant, les agiles coursiers du soleil [...] remplissent l'air du bruit de leur hennissement et du feu de leurs naseaux; impatients, ils frappent les barrières à coups de sabots. À peine sont-elles ouvertes qu'ils s'envolent au galop.

25 métamorphoses d'Ovide, trad. A. Collognat,
© Livre de Poche Jeunesse, 2007

7 Complète ce texte avec des c. c. de moyen et de manière, en respectant les indications entre parenthèses.

Le pêcheur Kino et sa femme Juana aperçoivent un scorpion.

Le long de la corde, le scorpion glissait ... (c. c. de manière, adverbe) vers le lit. Juana répétait ... (c. c. de manière, groupe prépositionnel) une vieille formule magique destinée à conjurer ce danger [...]. Mais Kino s'était mis en mouvement. ... (c. c. de moyen, groupe prépositionnel), ... (c. c. de moyen, groupe prépositionnel) son corps glissa (c. c. de manière, adverbe) à travers la pièce. [...] La main de Kino avançait ... (c. c. de manière, adverbe), ... (c. c. de manière, adverbe). La queue armée se dressa ... (c. c. de manière, groupe prépositionnel)

J. Steinbeck, *La Perle*, trad. R. Vavasour,
M. Duhamel, © Éditions Gallimard, 1950

8 Écriture courte

Prolonge le texte de l'exercice 6 en décrivant la course de Phaéton dans le ciel. Tu utiliseras des c. c. de manière et de moyen.



Fresque du
XVIII^e siècle.
Observatoire
du musée
Kounstkamera,
Saint-Petersburg,
Russie.

Schéma bilan

Les compléments circonstanciels de manière et de moyen

Le complément circonstanciel
de manière

Il est déplaçable
et supprimable.

Il répond à la
question : *Comment ?*

Le complément circonstanciel
de moyen

Il est déplaçable
et supprimable.

Il répond à la question :
Par quel moyen ?

Récapitulons

Les fonctions dans la phrase

ÉPITHÈTE

Le malade | imaginaire

groupe nominal

épithète

SUJET

La cigale | chante

(qui ?) sujet

verbe

ATTRIBUT DU SUJET

Le prince | est | charmant

sujet

verbe d'état

attribut du sujet

COD

Noé | construit | une arche.

sujet

verbe

(quoi ?) COD

COI-COS

La sorcière | s'adresse | à Blanche-Neige.

sujet

verbe

(à qui ?) COI

La sorcière | donne | une pomme | à Blanche-Neige.

sujet

verbe

(quoi ?) COD

(à qui ?) COS

COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

La princesse | chemine | doucement | dans la forêt | la nuit | à cheval

sujet

verbe

(comment ?)
c. c. de manière

(où ?)
c. c. de lieu

(quand ?)
c. c. de temps

(par quel moyen ?)
c. c. de moyen

Distinguer les fonctions

1 Relève les sujets des verbes encadrés. Justifie en t'appuyant sur l'accord du verbe.

À peine **achève**-t-il ces mots que nous **voyons** une masse énorme qui **descend** de la montagne. C'est Polyphème que ses brebis **entourent**. Tout tremblants, nous **précipitons** notre fuite. Pour le remercier de ses conseils, je **fais** monter Achéménide dans mon bateau.

M. Laporte, *12 récits de l'Énéide* (2010), © Flammarion

2 Relève les adjectifs qualificatifs et les noms avec lesquels ils s'accordent. Quelle est la fonction de ces adjectifs ?

1. Une aventure périlleuse nous attendait dans l'île des Cyclopes.
2. Ulysse et ses compagnons étaient inquiets.
3. Le Cyclope sembla indifférent à la demande d'hospitalité d'Ulysse.
4. Ces géants orgueilleux ne plantent ni ne sèment.
5. Polyphème avait l'air paisible, en fait, il était ivre.

3 a. Parmi les compléments soulignés, lesquels peut-on supprimer ou déplacer ?

b. Classe ces compléments en deux colonnes :

c. essentiels c. circonstanciels

1. Dans la plaine désertée, les Troyens découvrent un magnifique cheval en bois.

2. Depuis des années, les combats se déroulaient à cet endroit.

3. Cette nuit, les Grecs ont abandonné la victoire aux Troyens.

4. Les Troyens tirent la sculpture dans la citadelle : ils sont naïfs.

4 Identifie les compléments des verbes encadrés : s'agit-il de COD ou d'attributs du sujet ?

1. Petit Bodiel craint son père qui semble sévère.

2. Pierre achète un roman qui semble extrêmement intéressant.

3. Mon amie choisit une robe qui a l'air trop large.

4. Marie aime le rose qui est sa couleur préférée.

5 Quelle est la fonction des compléments des verbes encadrés ?

« Ma grand-mère habite la maison qui se trouve au-delà du moulin », dit -elle au loup, sans se méfier. « Faisons la course, proposa le loup à la naïve enfant, prends ce chemin-ci, je passerai par là. »

6 Relève les compléments circonstanciels et indique s'il s'agit de c.c. de temps, de lieu, de manière ou de moyen.

Le loup se mit à courir à toute vitesse. La petite fille s'en alla tranquillement, cueillant des fleurs au bord du chemin et courant après les papillons qu'elle essayait d'attraper avec ses petites mains. Quelques minutes plus tard, le loup ouvrit la porte de la grand-mère grâce à la chevillette et à la bobinette. La grand-mère se reposait dans son lit.

7 Identifie la fonction des mots ou groupes de mots soulignés.

Le loup dévora la pauvre femme en un instant. Ensuite, il se coucha dans son lit. Lorsque le petit Chaperon rouge arriva, il lui parla d'une voix douce et grâce à cette ruse, elle le prit pour sa grand-mère. Mais l'enfant remarqua que sa grand-mère était griffue, qu'elle avait de grandes dents et qu'elle semblait très malade car sa voix était grave.

8 Même consigne que l'exercice 7.

Beaucoup d'animaux ont entendu parler de la mer. Mais bien peu l'ont vue. [...] Avant de quitter la mer, Leuk veut savoir quel goût a son eau. Il mouille le bout d'une de ses pattes dans la mousse d'une vague qui vient d'arriver. Il y passe la langue : « Aïe ! crie-t-il aussitôt, l'eau de mer est donc si amère, si salée ! »

L. S. Senghor — A. Sadj, *La Belle Histoire de Leuk-le-Lièvre* (1990), NEA/EDICEF

Manipuler les fonctions

9 a. Ajoute un adjectif pour caractériser chaque mot ou pronom en couleur. **b.** Précise la fonction de chacun des adjectifs proposés.

Un nuage ... enveloppa le navire ... et, au-dessous, la mer devint La tempête ... rompit le mât et la foudre fendit la coque Tous les hommes étaient ... et furent précipités à la mer. Ils semblaient ... comme des oiseaux marins. Ils étaient engloutis par les vagues ... et aucun dieu ne leur permit d'échapper à la mort

D'après *Contes des Mille et Une Nuits*,
trad. J.- Ch. Marchus,
© Le Livre de Poche Jeunesse, 2002



10 a. Replace correctement chaque mot ou groupe de mots dans le texte. **b.** Indique la fonction de chacun des ces mots.

les – des mêmes mots – à l'Orient – des briques – Tout le monde

La Tour de Babel

... se servait d'une même langue et Comme les hommes se déplaçaient ..., ils trouvèrent une vallée au pays de Shinear et ils s'y établirent. Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! Faisons ... et cuissons-... au feu ! »

La Bible de Jérusalem, « La Genèse », XI, 1-4,
trad. L'École biblique et archéologique française
de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 1998

III Écriture courte

Rédige le début de l'histoire du petit Chaperon rouge. Ton récit devra comporter :

- trois épithètes ;
- deux attributs du sujet ;
- deux COD ;
- un COI ;
- un COS ;
- quatre c. c. (temps, lieu, moyen, manière).



J'écris l'incipit d'un conte.

► J'observe

1 Lis cette phrase.

Les Grecs attaquaient Troie .

- Repère le verbe.
- Quelle est sa terminaison ?
- À quel temps est-il conjugué ?
- Quel est son infinitif ?

► J'apprends la leçon

• Les verbes à l'infinitif se classent en trois groupes. Un verbe appartient à un seul groupe.

1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
Infinitif en -er Attention ! Le verbe « aller » appartient au 3 ^e groupe	Infinitif en -ir + 1 ^{re} personne du pluriel du présent en -issons	Tous les autres verbes

• Chaque verbe conjugué donne quatre informations :

- le **mode** (*Comment se fait l'action ?*) : indicatif (p. 336), impératif (p. 338), subjonctif, infinitif, participe
- le **temps** (*Quand se fait l'action ?*) : temps du présent, du passé et du futur
- la **voix** (*Qui fait l'action ?*) : voix active ou voix passive (étudiée en 5^e)
- la **personne** (*Quel est le sujet du verbe ?*) : 1^{re}, 2^e, 3^e personne

	1 ^{re} personne	2 ^e personne	3 ^e personne
Singulier	je	tu	il/elle
Pluriel	nous	vous	ils/elles

Exemple : Le prince regardait la jeune fille. « Regardait » : indicatif, imparfait, voix active, 3^e pers. du singulier.

Remarque

• Un verbe peut avoir plusieurs radicaux selon les formes conjuguées. Exemples : je vien/s ; nous ven/ons

► Je m'entraîne

2 Classe ces verbes en trois colonnes.

1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe

amuser – rire – jouer – rebondir – permettre –
attendre – finir – prévenir – obtenir – lire3 Précise si les verbes suivants appartiennent
au 2^e ou au 3^e groupe. Justifie ta réponse.**Aide :** conjugue chaque verbe à la 1^{re} pers. du pluriel.

1. agir – 2. mentir – 3. partir – 4. haïr – 5. tenir

4 Précise le groupe de chaque verbe encadré.

Au moment où sa main se prépare à lancer une flèche mortelle, le guerrier reste figé... Un autre tente de lever la main droite, mais elle durcit sans pouvoir faire aucun mouvement. Un de leurs compagnons s'écrie alors : « C'est votre manque de courage qui vous paralyse. »

Ovide, *Les Métamorphoses*, IX, adaptation E. Ballanfat

5 Classe les verbes du texte en trois colonnes.

1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe

Soumis aux mêmes destins, leur amour reste le même, leur fidélité conjugale ne subit aucune atteinte. Pendant sept jours de la saison d'hiver, Alcione couve son nid et Éole tient les vents et les empêche de sortir.

D'après Ovide, *Les Métamorphoses*, III, trad. G. Lafaye
revue par J.-P. Néraudau, © Les Belles Lettres, 1985

6 Associe le verbe à l'infinitif avec son radical.

Infinitif	Radical
insister	sent-
attendre	attend-
sentir	insist-
réussir	permet-
permettre	réuss-

7 Choisis le bon radical pour chaque verbe.

- 1. dormir: **do-** ou **dorm-**
- 2. faire: **fai-** ou **fair-**
- 3. sourire: **sour-** ou **souri-**
- 4. planter: **plant-** ou **plan-**

8 Donne le radical des verbes encadrés.

SGANARELLE. – Doux objet de mes vœux, je vous **frotterai** les oreilles.
MARTINE. – Ivrogne que tu es!
SGANARELLE. – Je vous **battrai**.
MARTINE. – Sac à vin!
SGANARELLE. – Je vous **rosserai**.
MARTINE. – Infâme!
SGANARELLE. – Je vous **étrillerai**.



Molière *Le Médecin malgré lui* (1666)

9 Parmi ces radicaux, relève celui qui est faux.

Exemple: venir: **vien-** / **ven-** / **vend-**
 → «vend-» est faux.

- 1. tenir: **ten-** / **tien-** / **tenn-**
- 2. apprendre: **apprenn-** / **appren-** / **appris-**
- 3. avoir: **av-** / **aur-** / **i-**
- 4. pouvoir: **pouv-** / **pourr-** / **poutr-**
- 5. aller: **all-** / **va-** / **aller-**

10 a. Relève les verbes.

La ville grondait du bruit des armes. Les guerriers étaient prêts à sortir et s'empressaient devant les portes de Troie. Soudain on entend un cri: c'était le cri de guerre des Grecs qui fonçaient vers les remparts. Hector voit cette masse s'approcher, ordonne la sortie de l'armée.

b. Classe ces verbes en deux colonnes: verbes au présent et verbes à l'imparfait.

11 Précise la personne du verbe en t'aidant de la terminaison.

- 1. bougez – 2. partirent – 3. amusions – 4. peut – 5. donnes – 6. irai – 7. souhaiterions – 8. plantèrent

12 Précise la personne du verbe en t'aidant de la terminaison. Attention plusieurs réponses sont parfois possibles.

- 1. allumais – 2. finirait – 3. chante – 4. attendront – 5. inspirions – 6. disent – 7. parle – 8. veux

13 a. Précise la personne des verbes en t'aidant de la terminaison.

b. Justifie ta réponse en indiquant le sujet du verbe.

- 1. Le serpent est un animal rusé.
- 2. Elle prit la pomme et la mangea.
- 3. Ils entendirent la voix de Yahvé.
- 4. Je vous contraindrai à travailler, vous devrez cultiver la terre.
- 5. Toi, Adam, tu sèmeras le blé, et toi, Ève, tu feras la farine.

14 Réécris ce texte en remplaçant les verbes encadrés par des verbes de même sens appartenant au premier groupe.

Exemple: J'aime **entendre** la mer
 → J'aime **écouter** la mer.

Ulysse doit **subir** de nombreuses épreuves avant de **revenir** chez lui. Il **combat** contre le Cyclope. Une tempête **détruit** son navire. Circé veut le **retenir** chez elle. Depuis longtemps déjà, des prétendants **veulent** épouser Pénélope.

Schéma bilan

La « carte d'identité » du verbe



Apprendre à conjuguer à l'imparfait

► J'observe

1 Lis ce texte.

Vous **passiez** vos étés avec Mariouchka, une vraie beauté. Ses parents **étaient** très fiers d'elle. Nous **admirions** tous ses beaux yeux bruns. Tu me **disais** à son sujet qu'elle **avait** le regard d'une biche. J'**étais** complètement sous son charme.

Inspiré d'Alexandre Afanassiev, « Finist Fier faucon »,
Contes de Russie, trad. C. Terouanne,
© Actes Sud Junior, 1997

Retrouve les terminaisons de l'imparfait en t'aidant des verbes encadrés.

Je	-ais	Nous	...
Tu	...	Vous	...
Il/elle	...	Ils/elles	...

► J'apprends la leçon

Formation

Radical du verbe	+	-ais
		-ais
		-ait
		-ions
		-iez
		-aient

Exemple

je	pass	-ais
tu	pass	-ais
il/elle	pass	-ait
nous	pass	-ions
vous	pass	-iez
ils	pass	-aient

► Je m'entraîne

2 Précise à quelle personne de l'imparfait sont les formes suivantes. Justifie ta réponse.

1. lavait – 2. pleurais – 3. disions – 4. jouaient –
5. arriviez – 6. agissons – 7. tenais – 8. partaient

3 Relève les verbes à l'imparfait et indique à quelle personne ils sont conjugués.

En outre, Mariouchka était une vraie beauté. À l'inverse, ses sœurs aînées étaient envieuses et cupides; loin d'être jolies, elles n'en passaient pas moins leurs journées à se poudrer, se farder, mettre des habits neufs, et à se demander si tel vêtement leur allait vraiment, si ces souliers étaient jolis, et si ce châle convenait.

Alexandre Afanassiev, « Finist Fier faucon »,
Contes de Russie, trad. C. Terouanne,
© Actes Sud Junior, 1997

4 Conjugue chaque verbe à toutes les personnes de l'imparfait.

1. libérer – 2. devoir – 3. croire – 4. avoir – 5. choisir

5 **À l'oral** Conjugue chaque verbe à toutes les personnes de l'imparfait. Tu conjugueras d'abord à l'endroit (je → ils), puis à l'envers (ils → je).

1. obtenir – 2. faire – 3. arriver – 4. pleurer – 5. voir –
6. disparaître – 7. prendre – 8. appeler – 9. finir

6 **À l'oral** Conjuguons ensemble chacun de ces verbes! Un premier élève donne la 1^{re} personne du singulier, un deuxième, la 2^e personne du singulier, etc.

1. conduire – 2. saisir – 3. ouvrir – 4. mettre –
5. commander – 6. franchir – 7. rougir – 8. bannir

7 **À l'écrit** Réécris ce texte en conjuguant les verbes à l'imparfait.

Le tsar a un jardin magnifique et, dans ce jardin, un pommier sur lequel poussent des pommes d'or. Or, depuis un certain temps, quelqu'un pénètre dans le jardin et y dérobe les pommes d'or. Le tsar a bien du chagrin.

Conjuguer à l'imparfait les verbes en -ier, -yer, -iller, -gner

► J'observe

8 En t'aidant de la leçon, page 314, relève la forme correcte de l'imparfait.

1. désign-er : désign / désign-ions
2. cri-er : cri / cri-ions
3. essuy-er : essuy / essuy-ions

► J'apprends la leçon

• Pour les verbes en -ier, -yer, -iller, -gner, il faut distinguer les terminaisons du présent (-ons/-ez) et celles de l'imparfait (-ions/-iez), aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel.

	Présent		Imparfait	
crier	nous cri- ons	vous cri- ez	nous cri- ions	vous cri- iez
essayer	nous essay- ons	vous essay- ez	nous essay- ions	vous essay- iez
réveiller	nous réveill- ons	vous réveill- ez	nous réveill- ions	vous réveill- iez
signer	nous sign- ons	vous sign- ez	nous sign- ions	vous sign- iez

Astuce!

Pour reconnaître l'imparfait, il te suffit de transformer la phrase à une autre personne.

Exemples : Nous essay-**ons** de comprendre
→ J'essai-**e** de comprendre (présent)

Nous essay-**ions** de comprendre
→ J'essay-**ais** de comprendre (imparfait)

► Je m'entraîne

9 Recopie les formes verbales qui sont à l'imparfait.

1. rayez – 2. rayions – 3. payiez – 4. gagne –
5. veillaient – 6. accompagnait – 7. paye –
8. grognai – 9. pillent – 10. bâillons – 11. scintillez

10 Donne le radical de chaque infinitif, puis conjugue le verbe à la 2^e personne du pluriel de l'imparfait.

Exemple : crier → cri- → Vous cri-iez

1. désigner – 2. briller – 3. justifier – 4. bouillir

Conjuguer à l'imparfait les verbes en -ger et -cer

► J'observe

11 a. Comment prononces-tu le « c » et le « g » dans les mots suivants ?
casser – car – traçait – ça – garçon – garder – gentil – légende – mangeais

b. Que remarques-tu ?

► J'apprends la leçon

• Les verbes en -cer prennent une cédille (ç) avant le a

Exemples : avancer : j'avanc-**ais** ; tu avanc-**ais** ; il avanc-**ait** ; nous avanc-**ions** ; vous avanc-**iez** ; ils avanc-**aient**

• Les verbes en -ger s'écrivent -ge- avant le a

Exemples : manger : je mang-**eais** ; tu mang-**eais** ; il mang-**eait** ; nous mang-**ions** ; vous mang-**iez** ; ils mang-**aient**

► Je m'entraîne

12 Conjugue ces verbes à la 1^{re} personne du singulier de l'imparfait.

1. manger – 2. protéger – 3. arranger – 4. héberger –
5. lancer – 6. percer – 7. tracer – 8. froncer

13 Conjugue chaque verbe à la personne indiquée entre parenthèses.

Exemple : lancer (1^{re} pers. du sing.) → je lançais

1. forcer (1^{re} pers. du pl.) – 2. exaucer (2^e pers. du sing.)
- 3. dénoncer (2^e pers. du pl.) – 4. enrager (3^e pers. du pl.)
- 5. diriger (1^{re} pers. du pl.)

► Tableau récapitulatif

La conjugaison	Verbe en -er (-er, -illes, -gnent)	Verbe en -ier	Verbe en -oir
je dans- ais	je ri- ais	je mange- ais	j' avanç- ais
tu dans- ais	tu ri- ais	tu mange- ais	tu avanç- ais
il dans- ait	il ri- ait	il mange- ait	il avanç- ait
nous dans- ions	nous ri- ions	nous mang- ions	nous avanc- ions
vous dans- iez	vous ri- iez	vous mang- iez	vous avanc- iez
ils dans- aient	ils ri- aient	ils mange- aient	ils avanç- aient

► Je révise l'imparfait

14 Conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

Il (*être*) une fois une vieille dame qui (*vivre*) avec ses oies dans la montagne. Elle (*loger*) dans une petite cabane, qu'elle (*aménager*) le temps de l'hiver. On (*dire*) qu'elle (*lancer*) des sorts aux personnes qui (*avancer*) trop près de sa maison.

15 Même consigne que l'exercice 14.

Nous (*regagner*) la maison quand, soudain, nous fûmes surpris par l'orage. Notre mère, inquiète, nous accueillit brutalement :

– Que (*faire*)-vous dans la forêt ?

– Nous (*jouer*) à cache-cache et nous (*plonger*) dans le lac avec des amis. Nous (*essayer*) de profiter de cette journée d'été !

16 Relève les verbes à l'imparfait et justifie la formation du verbe.

Exemple : *pleurait* : radical → pleur-
terminaison → -ait (3^e pers. du sing.)

Il commençait à pleuvoir. L'eau coulait sur les toits, formant des ruisseaux qui se déversaient sur le sol. Le mauvais temps affligeait les passants. Certains s'asseyaient à l'abri attendant une éclaircie.

17 Relève les verbes à l'imparfait.

Aide : ne confonds pas imparfait et passé simple.

Comme je n'avais pas le choix, je m'élançai vers la maison. J'espérais que le loup ne m'avait pas vu tout occupé qu'il était avec sa proie. J'arrivais presque à la porte quand je devinai sa présence dans mon dos. Je me retournai d'un bond : l'animal me regardait sans menace. Je me demandai alors ce qu'il cherchait.

18 *Miscellane* Réécris ce texte à la première personne du pluriel.

Je me demandais si je devais rester ou partir. Je gribouillais des traits sur son papier. J'essayais de trouver des arguments. Tantôt je riais de mon indécision tantôt je m'en plaignais.

19 Relève les verbes à l'imparfait.

Il était une fois un paysan qui avait trois filles. Quand sa femme mourut, il resta seul avec ses trois enfants. Il avait bien besoin de quelqu'un pour l'aider ! Heureusement, Mariouchka, la plus jeune de ses filles, le rassura :

– Ne te fais pas de souci, petit père, désormais c'est moi qui m'occuperai de tout à la maison.

Et il en fut ainsi. Mariouchka savait tout faire, s'y entendait en chaque chose.

Alexandre Afanassiev, « Finist Fier faucon »,
Contes de Russie, trad. C. Terouanne,
© Actes Sud Junior, 1997

20 *Réécriture* Réécris ce texte à l'imparfait.

Le tsar fut très heureux, et interrogea son fils. Ivan raconta la mort du loup. Le tsar eut du chagrin mais se consola rapidement. Le père et le fils se réjouirent et organisèrent une grande fête. « J'ai pensé à toi tous les jours mon fils », dit le tsar.

21 Décris l'oiseau de feu en utilisant cinq verbes différents à l'imparfait.



Détail d'une couverture d'un journal d'art russe, 1921.

Conjuguer au passé simple

► J'observe

1 Lis cette phrase.

Il **tira** le pied de chevreuil, et aussitôt il **entendit** sonner une cloche, qui lui **parut** d'or ou d'argent.

Mme d'Aulnoy, « La chatte blanche »,
Les Fées à la mode (1698)

a. Quelles sont les terminaisons des verbes encadrés ?

b. Quel est l'infinitif de ces verbes ?

► J'apprends la leçon

► Le radical

Le **passé simple** se conjugue généralement sur le **radical du présent**, mais **attention**, les **exceptions** sont **nombreuses**.

► Les Terminaisons

Infinitif

parl-er

fin-ir

vend-re

Passé simple

il parl-**a**

il fini-**it**

il vend-**it**

Verbes du 1 ^{er} groupe en -er + aller (= 3 ^e groupe)	Verbes du 2 ^e groupe et de nombreux verbes du 3 ^e groupe en -ir et -re	Certains verbes du 3 ^e groupe en -oir, -oir, -autre, etc.	Verbes à 2 ^e groupe et leurs composés formés avec -en-
en -a-	en -i-	en -u-	en -in-
je donn- ai	je part- is	je voul- us	je v - ins
tu donn- as	tu part- is	tu voul- us	tu v - ins
il donn- a	il part- it	il voul- ut	il v - int
nous donn- âmes	nous part- îmes	nous voul- ûmes	nous v - îmes
vous donn- âtes	vous part- îtes	vous voul- ûtes	vous v - întes
ils donn- èrent	ils part- irent	ils voul- urent	ils v - inrent

- c devient **ç** devant **a** (je lan**ç**ai)
- u (je re**ç**us)
- g devient **ge** devant **a** (je mang**ea**i)

• Certains verbes se conjuguent **différemment** :
il faut les apprendre pour ne pas se tromper :

lire : je **lus** – voir : je **vis** – vivre : je **vécus** –
courir : je **courus**, etc.

Ne pas confondre !

je jou**ais** (imparfait) ≠ je jou**ai** (passé simple)

je fin**is** (présent) ≠ je fin**is** (passé simple)

• Pour savoir quelle est la bonne terminaison,
conjugue le verbe à une **autre personne**.

Ex. : je jou**ais** → nous jou**ions** (imparfait)

≠ je jou**ai** → nous jou**âmes** (passé simple)

je fin**is** → nous fin**issons** (présent)

≠ je fin**is** → nous fin**îmes** (passé simple)

► Je m'entraîne

2 Indique si ces verbes sont conjugués au
passé simple en t'aidant de la terminaison.

1. allai – 2. partons – 3. dus – 4. finis – 5. auront –
6. essayez – 7. aimâtes

3 Donne la 2^e personne du singulier du passé
simple.

Exemple : je jetai → tu jetas

1. je levai – 2. je vis – 3. je restai – 4. je crus – 5. je tins

4 Donne la 3^e personne du pluriel du passé simple.

Exemple : il partit → ils partirent

1. il sortit – 2. il apprit – 3. il sut – 4. il demanda –
5. il expliqua – 6. il retint

5  Conjugue ces verbes à toutes les personnes du passé simple.

1. arriver – 2. sonner – 3. entrer – 4. saluer – 5. dîner

6  Conjugue chaque verbe à toutes les personnes du passé simple.

Tu conjugueras d'abord à l'endroit (je → ils), puis à l'envers (ils → je).

1. rêver – 2. imaginer – 3. espérer – 4. gagner

7 Conjugue ces verbes au passé simple, à la personne indiquée entre parenthèses.

1. laver (1^{re} pers. du sing.) – 2. pleurer (2^e pers. du sing.) –
3. imiter (3^e pers. du sing.) 4. crier (1^{re} pers. du pl.) –
5. calmer (2^e pers. du pl.) – 6. jouer (3^e pers. du pl.)

8  Conjugue ces verbes à toutes les personnes du passé simple.

1. partir – 2. dire – 3. rougir – 4. recouvrir – 5. rire

9  Conjugue chaque verbe à toutes les personnes du passé simple.

Tu conjugueras d'abord à l'endroit (je → ils), puis à l'envers (ils → je).

1. permettre – 2. servir – 3. vêtir – 4. vendre

10 Conjugue les verbes entre parenthèses au passé simple.

Le prince (*partir*) à l'aventure. Il (*promettre*) à son père de revenir vite. À la sortie de la ville, il (*voir*) un pauvre mendiant, qui le (*surprendre*) par son langage raffiné. Il (*cueillir*) quelques fruits et lui (*offrir*).

11 Choisis la bonne orthographe.

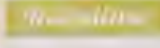
À l'aube, la princesse (*ouvrie/ouvert*) la porte et (*sortit/sorti*) sans faire un bruit. Elle se (*glissa/glissât*) dans le jardin et (*fuis/fuit*) la maison. Elle (*fnit/finie*) par s'arrêter devant une maison abandonnée : elle (*frappa/frappat*) et une voix lui (*répondit/répondit*)

12  Conjugue ces verbes à toutes les personnes du passé simple.

1. lire – 2. courir – 3. percevoir – 4. savoir

13  Conjugue chaque verbe à toutes les personnes du passé simple.

1. croire – 2. boire – 3. vivre – 4. conclure – 5. devoir

14  Réécris ce texte au pluriel en commençant par « Ulysse et ses compagnons ». Fais toutes les modifications nécessaires.

Ulysse ne put obtenir le pardon des dieux. Il dut errer pendant dix ans avant de revoir sa patrie. Il crut souvent voir la côte d'Ithaque au loin. Il connut souvent des moments de désespoir. Il vécut dans l'attente.

15 Relève les verbes au passé simple et justifie leur terminaison.

Ex. : En voyant Alice, le chat ne fit rien que sourire.
→ *fai-re* → 3^e groupe en *-re* → passé simple en *-i*.

Le sourire du chat s'élargit ostensiblement.

Alice dut admettre que c'était là une évidence incontestable. Elle s'aventura donc à poser une autre question.

Alice estima que ce n'était pas là une preuve suffisante.

Alice n'en fut pas outre mesure surprise.

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles* (1865),
trad. H. Parisot, © Éditions Flammarion

16  Conjugue ces verbes à toutes les personnes du passé simple.

1. être – 2. devenir – 3. sortir – 4. relire – 5. plier

17  Conjugue chaque verbe à toutes les personnes du passé simple.

1. utiliser – 2. traduire – 3. séduire – 4. savoir –
5. ruser

18  Réécris ce texte au singulier en remplaçant « ils » par « il ». Fais toutes les modifications nécessaires.

Avant de partir, ils allèrent dans un château qui n'était qu'à une lieue de la ville. Ils y menèrent leurs plus confidents, et firent de grands festins [...].

Mme d'Aulnoy, « La chatte blanche », *Les Fées à la mode* (1698)

19  Réécris ces phrases au pluriel en remplaçant « il » par « ils ».

1. Il prit le premier chemin, et après avoir marché longtemps, il aperçut un peu de lumière.

2. Il revint à la porte d'or ; il vit un pied de chevreuil attaché à une chaîne toute de diamant, il admira cette magnificence.

Ibid.

20  Relève les verbes au passé simple. Justifie tes réponses.

1. aimais – 2. aimai – 3. pleurai – 4. pleurais –
5. parlais – 6. parlai – 7. changeai – 8. changeais

21 Recopie les verbes au passé simple.

1. jouai – 2. jouais – 3. marchait – 4. marchai –
5. levai – 6. levais – 7. conjuguai – 8. conjuguais

22 Relève les verbes au passé simple et justifie la voyelle utilisée dans la terminaison.

Ex. : *décida* : verbe en -er, donc on utilise la voyelle -a-.

De là, nous arrivâmes à Aïaé, l'île de la terrible déesse Circé. Je partageai mes hommes en deux groupes : Euryloque commanderait l'un, moi l'autre. On tira au sort : Euryloque et les siens partirent explorer l'intérieur, tandis que les autres et moi gardions le bateau.

J. Martin, *Odyssée*, coll. Contes et légendes,
© Nathan, 1991

23 a.  Conjuguons ensemble chacun de ces verbes ! Un premier élève donne la 1^{re} personne du singulier, un deuxième, la 2^e personne du singulier, etc.

1. regarder – 2. apercevoir – 3. manquer – 4. courir –
5. demeurer

b. Écris les verbes entre parenthèses au passé simple.

1. Je (*regarder*) de tous les côtés, et j'(*apercevoir*) un jeune chevalier.
2. Je ne (*manquer*) pas de me lever avec le jour. Je (*courir*) à ma fenêtre ; je (*demeurer*) agréablement surprise d'apercevoir au pied de la tour le jeune chevalier.

Mme d'Aulnoy, « La chatte blanche »,
Les Fées à la mode (1698)

24  Réécris les phrases de l'exercice 23 (b) en remplaçant « je » par « elle ». Fais toutes les modifications nécessaires.

25  Réécris ce texte au passé simple.

Il appelle. Elle accourt et les invite. Ils entrent, les fous !... Seul Euryloque, flairant le piège reste dehors. Elle leur sert du vin [...] ils boivent d'un seul trait.

J. Martin, *Odyssée*, coll. Contes et légendes,
© Nathan, 1991

26  a. Conjuguons ensemble chacun de ces verbes ! Un premier élève donne la 1^{re} personne du singulier, un deuxième, la 2^e personne du singulier, etc.

1. frapper – 2. emmener – 3. être – 4. jeter –
5. mettre – 6. arriver – 7. apparaître

b. Écris les verbes entre parenthèses au passé simple.

Circé les (*frapper*) de sa baguette et les (*emmener*) dans la porcherie. Ils (*être*) enfermés et elle leur (*jeter*) des glands. Averti, Ulysse se (*mettre*) en chemin et (*arriver*) à la maison de la sorcière. Là Hermès lui (*apparaître*) sous les traits d'un jeune homme.

Ibid.

27 Conjugue les verbes entre parenthèses au passé simple.

- Le chat (*ouvrir*) les yeux,
Le soleil y (*entrer*).
Le chat (*fermer*) les yeux,
Le soleil y (*rester*). [...]

M. Carême, « Le chat et le soleil »,
L'Arlequin (1970), © Fondation Maurice Carême

28  Dictée préparée

Lis ce texte.

La petite fille frotta une allumette. Le feu jaillit et la réchauffa un moment. Elle rêva qu'elle était au coin du feu, bien à l'abri dans la maison. La flamme s'éteignit. Elle en frotta une autre qui éclaira le mur, mais celui-ci devint transparent et elle vit l'intérieur d'une salle où une table était remplie de nourriture.

a. Relève les verbes au passé simple et indique le groupe auquel ils appartiennent.

b. Justifie la terminaison de chaque verbe en précisant son sujet.

29  Écriture courte

Raconte la suite de cette histoire en employant le passé simple.

Poséidon prit son trident, rassembla les nuages, démonta la mer et déchaîna les vents venus de partout. Il noyait le rivage et les flots. Ulysse sentit ses genoux se dérober sous lui et gémit. Mais à peine avait-il commencé sa prière, qu'une vague plus forte renversa son radeau...

Les emplois du passé simple et de l'imparfait

Employer le passé simple

► J'observe

1 Lis ce texte.

Quand il **entendit** le chant des Sirènes, Ulysse **courut** vers ses compagnons, leur **boucha** les oreilles avec de la cire, et lui-même **s'attacha** au mât du navire.

Réponds par « vrai » ou « faux ».

1. Tous les jours, Ulysse bouche les oreilles de ses compagnons.
2. Ulysse a agi très vite avant que le chant des Sirènes n'attire les marins dans les flots.
3. Ulysse fait la description de son navire.
4. Ulysse a enchaîné toutes ces actions.

► J'apprends la leçon

- Le **passé simple** exprime une **action** clairement **délimitée** dans le **temps**.

Exemple : Les Sirènes **chantèrent** jusqu'à ce que le bateau d'Ulysse eût disparu de leur vue.

- Le **passé simple** sert aussi à exprimer une **succession chronologique**, quand **plusieurs actions** s'enchaînent dans le **texte**.

Exemple : Ulysse **écouta** le chant des Sirènes. Il **fut** ensorcelé, **essaya** de défaire ses liens, puis, de rage, se **mit** à crier.

► Je m'entraîne

2 Repère les verbes au passé simple et compte le nombre d'actions que l'on trouve dans chaque phrase.

1. Ils arrivèrent dans l'île de Circé.
2. Ulysse partagea ses hommes en deux groupes et décida du rôle de chacun.
3. Circé entendit Ulysse, elle accourut et l'invita chez elle.
4. Elle les frappa de sa baguette et les emmena dans la porcherie.
5. Ulysse ceignit son épée et se mit en chemin.

3 Indique si le passé simple exprime une action clairement délimitée dans le temps ou une succession d'actions.

1. Achille leva son bouclier, repoussa le coup d'Hector et le frappa à son tour.
2. À son arrivée, Priam s'inclina devant Hector.
3. Hector se leva, donna un ordre et sortit sans un mot.
4. La princesse se cacha dans une petite cabane au milieu de la forêt.
5. Le petit Prince apprivoisa le renard. Le renard se montra reconnaissant envers le petit Prince.

4 Même consigne que l'exercice 3.

1. Un matin l'oiseau disparut.
2. Il courut droit devant lui, passa les océans, franchit les montagnes et traversa les déserts.
3. Le renard s'approcha, renifla l'enfant puis lui lécha la main.
4. Alice tomba soudain dans un puits sans fond.

5 Écris la suite de ces phrases en proposant une succession d'actions.

1. Soudain une fenêtre claqua,...
2. Le poète prit son crayon,...
3. Alice goûta d'abord au gâteau à la crème,...
4. Le petit Poucet mit des cailloux dans sa poche,...

6 **Réécriture** Réécris ces phrases au passé simple. Tu préciseras si elles gardent le même sens.

1. La cigale chantait tout l'été.
2. Le lion rugissait quand il voyait la souris.
3. Le loup mange les agneaux.
4. Le lièvre courait, fonçait, sautait pour rattraper son retard.

Employer l'imparfait

► J'observe

7 Lis ce texte.

L'arche était belle et solide et Noé attendait la fin du déluge sans inquiétude. Il envoyait parfois le corbeau et la colombe vérifier si la terre était encore sous les eaux.

Réponds par « vrai » ou « faux ».

1. Les verbes à l'imparfait décrivent un objet.
2. Les verbes à l'imparfait expriment une succession d'actions.
3. Les verbes à l'imparfait expriment une action qui se répète.
4. Les verbes à l'imparfait expriment une action future.

► J'apprends la leçon

• L'imparfait est utilisé pour :

- une action passée dont le début et la fin ne sont pas clairement délimités.

Exemple : La pluie ne cessait pas de tomber.

- une habitude passée.

Exemple : Noé regardait tous les jours si le niveau de l'eau avait baissé.

- une description.

Exemple : L'arche de Noé était aussi haute qu'une montagne.

► Je m'entraîne

8 Indique si l'imparfait est utilisé pour exprimer une habitude ou pour décrire.

1. Le jardin était planté de beaux pommiers.
2. Un voleur venait toutes les nuits dérober des pommes dans mon jardin.
3. L'oiseau possédait des plumes multicolores.
4. Les hauts remparts de la ville semblaient infranchissables.
5. Elle venait voir sa grand-mère chaque samedi.

9 Indique si le verbe souligné exprime une action délimitée ou non dans le temps.

1. L'oiseau volait dans le ciel au-dessus du prince.
2. L'oiseau survola la maison.
3. La princesse dormit profondément toute la nuit.
4. La princesse dormait profondément.
5. Le roi saluait chaque personne sur son passage.

10 Réécris Réécris ces phrases de manière à exprimer une habitude passée.

1. La veille de la rentrée, je prépare mon sac, je vérifie que j'ai tous mes crayons. Ainsi je me couche l'esprit tranquille.
2. Tous les matins le roi salue ses enfants, donne à manger à son oiseau puis reçoit ses conseillers.
3. Hector organise ses troupes puis donne l'ordre de sortir de Troie.

11 Retrouve les différents emplois de l'imparfait dans ce texte.

Le loup était gris, haut sur pattes. Ses yeux jaunes brillaient dans la nuit. La journée, il suivait Ivan à travers le pays, mais le soir il disparaissait mystérieusement. Un jour, il ne revint pas. L'hiver devenait rude et la neige tombait depuis plusieurs jours. Ivan ne savait pas s'il devait attendre son ami ou repartir sans lui.

D'après A. Afanassiev, « Ivan Tsarévitch et le loup gris », *Conte de Russie*, trad. C. Terouanne, © Actes Sud Junior, 1997

12 Autodictée

Apprends par cœur le texte de l'exercice 11 et entraîne-toi à l'écrire sans erreur.

13 Écriture courte

Décris une forêt en quatre phrases en utilisant le vocabulaire proposé. Tu emploieras l'imparfait.

Exemple : observer – la forêt = Nous observions la vaste forêt.

- entendre – chant des oiseaux
- voir – le vert lumineux des feuilles
- sentir – l'odeur d'herbe humide
- deviner – la présence d'animaux dans la pénombre.

Distinguer passé simple de premier plan et imparfait de second plan

► J'observe

- 14 a.** Identifie les personnages du tableau en t'aidant des indices suivants : Ulysse est un marin – une sirène est une créature mi-femme mi-animal.
- b.** Quel groupe de personnages se trouve au premier plan du tableau ? au second plan ?
- c.** Lis cette phrase : Le bateau d'Ulysse naviguait dans une mer calme, lorsque les Sirènes les attaquèrent.
- À quel temps est exprimée l'action que vous voyez au premier plan ?
 - À quel temps est exprimée l'action que vous voyez au second plan ?

Ulysse et les Sirènes, illustrés par E. Dulac en 1921, dans *La Toison d'or et quelques autres contes de la Grèce ancienne*.



► J'apprends la leçon

- L'imparfait est utilisé pour exprimer une « action de second plan » (le contexte), tandis que le passé simple sert à exprimer l'« action de premier plan » (l'événement important) qui vient la perturber.

Exemple : Ulysse cherchait le chemin de son île, quand il fit naufrage.

► Je m'entraîne

- 15** Identifie les actions de premier plan et celles de second plan.

1. Il se promenait dans la campagne quand la pluie se mit à tomber.
2. Quand sa mère arriva, il regardait la mer.
3. J'étais plongée dans mes pensées, quand le téléphone sonna.
4. Il se sentait pleinement détendu. Mais, soudain, un cri strident le terrorisa.

- 16** Même consigne que l'exercice 15.

1. Le policier guettait au coin de la rue, lorsqu'un coup de feu retentit.
2. Le vacancier nageait tranquillement dans la mer, quand surgit un énorme requin.
3. Elle attendait avec nervosité sa note, quand le professeur de français lui remit un 20/20.
4. La pluie tombait depuis des heures et les nuages gris filaient dans le ciel. Soudain, un rayon de soleil vint rendre l'espoir aux trois enfants : la promenade aurait quand même lieu.

- 17** Relève les imparfaits de second plan.

Quand elle en eut assez, elle entra dans l'eau... Floup !

L'eau était claire, l'eau était chaude...

Des poissons de toutes les couleurs, de toutes les formes, nageaient au milieu d'algues vertes qui onduleaient comme de longues chevelures. [...] Des étoiles de mer remuaient doucement leurs bras souples sur le sable blanc...

E. Benoît, « Histoire de la lune vagabonde », *Contes antillais* © Classiques Junior Larousse, 1988

- 18** Lis ce texte.

Alors la Lune [...] baissa les yeux, immobile dans le Ciel où les Étoiles jouaient à la marelle et se poursuivaient en faisant les folles.

Ibid.

Sur ce modèle, imagine une phrase avec des verbes exprimant des actions de premier et de second plans. Ils auront pour sujet le Soleil et les Nuages.

► Je révise les emplois du passé simple et de l'imparfait

19 De mémoire, note sur ton cahier les différents emplois du passé simple et de l'imparfait, puis vérifie en bas de page si tu connais la leçon.

20 Relève les verbes au passé simple et précise l'emploi de ce temps dans le texte.

Un homme tomba au milieu de brigands. Ils le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent. Un prêtre vint à passer, le vit et passa outre. Un samaritain arriva. Pris de pitié, il le soigna avec des crèmes et des onguents. Ensuite il le mit sur sa monture [...].

La Bible de Jérusalem, trad. L'École biblique et archéologique française de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 1998

21 Explique l'emploi de l'imparfait pour chaque verbe souligné.

Or chaque jour, quand le roi se trouvait dans la salle d'audience, un mendiant nommé Ksantisila s'approchait de lui pour lui rendre hommage et lui apportait un fruit. Et chaque fois le roi, prenant ce fruit, le remettait aux mains de son trésorier qui se tenait à son côté.

Somadeva, *Contes du vampire*, trad. du sanskrit L. Renou, « Connaissance de l'Orient », © Gallimard-Unesco, 1985

22 Indique le temps des verbes soulignés et explique son emploi.

Ivan Tsarévitch s'approcha doucement du pommier et saisit l'oiseau par la queue. L'oiseau de feu sursauta et prit son envol, ne laissant à Ivan Tsarévitch qu'une plume de sa queue entre ses doigts.

A. Afanassiev, « Ivan Tsarévitch et le loup gris », *Conte de Russie*, trad. C. Terouanne, © Actes Sud Junior, 1997

23 Indique le temps de chaque verbe conjugué et explique l'emploi de ce temps.

Mariouchka continua d'avancer, ses pieds butaient, ses manches s'accrochaient aux branchages... Mais Mariouchka avançait, avançait, sans se retourner... Enfin elle arriva dans une clairière où se trouvait une petite isba.

A. Afanassiev, « Finist fier faucon », *Conte de Russie*, trad. C. Terouanne, © Actes Sud Junior, 1997

24 Raconte, au passé simple, ce que fait Noé et décris, à l'imparfait, le ciel et la mer.



L'Arche de Noé illustrée par K. S. Atkinson, xx^e siècle.

25 *Écriture courte* /

Raconte en quelques lignes les retrouvailles d'Ulysse et Pénélope, son épouse. Tu mêleras imparfait et passé simple dans ton texte.

Schéma bilan

Les emplois du passé simple et de l'imparfait



Apprendre à conjuguer au présent les verbes du 1^{er} groupe

► J'observe

1 Lis ce texte.

Je joue du violon. Tu chantes admirablement. Anastasia danse à merveille. Nos mères savent coudre des tenues de scène... Nous allons donc monter un spectacle musical. Que pensez-vous de mon idée ?

Retrouve les terminaisons du présent en t'aidant des verbes du texte.

je	-e	nous	...
tu	...	vous	...
il/elle	...	ils/elles	...

► J'apprends la leçon

Formation

Radical	+	-e
		-es
		-e
		-ons
		-ez
		-ent

Exemple

j'	aim	-e
tu	aim	-es
il/elle	aim	-e
nous	aim	-ons
vous	aim	-ez
ils/elles	aim	-ent

Attention !

• Les verbes en **-yer** → **y** devient **i** à toutes les personnes sauf aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel.

j'	envo	-e
tu	envo	-es
il/elle	envo	-e
nous	envoy	-ons
vous	envoy	-ez
ils/elles	envoi	-ent

• Les verbes du 3^e groupe : **cueillir**, **ouvrir**, **offrir**, **assaillir**, **tressaillir**, se conjuguent comme les verbes du 1^{er} groupe.

• Les verbes en **-cer** → **c** devient **ç** devant **-o** (nous avan**ç**-ons)

• Les verbes en **-ger** → **g** devient **ge** devant **-o** (nous mang**e**-ons)

► Je m'entraîne

2 Relève les verbes au présent.

1. saute – 2. maniait – 3. mangent – 4. plongeaient
5. arrivâmes – 6. regardes – 7. félicitons – 8. félicitions

3 À l'oral Conjugue chaque verbe à toutes les personnes du présent.

1. parler – 2. bavarder – 3. raconter – 4. imaginer

4 Conjugue chaque verbe à la 2^e personne du singulier du présent.

1. essayer – 2. tester – 3. essuyer – 4. balayer –
5. savonner – 6. laver

5 Conjugue chaque verbe à la 1^{re} personne du pluriel du présent.

1. manger – 2. lancer – 3. longer – 4. percer –
5. recharger – 6. commencer

6 Conjugue les verbes entre parenthèses au présent.

Nous (*arriver*) près de la gare. La foule se (*presser*) aux portes. Nous (*commencer*) à craindre de rater le train. J'(*essayer*) de garder mon calme mais ma sœur m'(*envoyer*) des regards inquiets. Enfin nous nous (*engager*) sur la bonne voie et nous (*trouver*) notre voiture.

7 Réécris ce texte au présent.

Elle arriva alors à une grande clairière, où de grosses couleuvres grasses serpentaient dans les buissons. C'est là que se trouvait la sorcière de la mer. La petite sirène l'observa. La sorcière donnait à manger à un crapaud.

Apprendre à conjuguer au présent les verbes du 2^e groupe

► J'observe

8 Observe les terminaisons des verbes du 2^e groupe : quelles différences observes-tu avec les terminaisons des verbes du 1^{er} groupe ?

je	fin	-is	nous	fin	-issons
tu	fin	-is	vous	fin	-issez
il/elle	fin	-it	ils/elles	fin	-issent

► J'apprends la leçon

Formation

Radical	+	-is
		-is
		-it
		-issons
		-issez
		-issent

Exemple

j'	ag	-is
tu	ag	-is
il/elle	ag	-it
nous	ag	-issons
vous	ag	-issez
ils/elles	ag	-issent

► Je m'entraîne

9 Relève les verbes du 2^e groupe conjugués au présent.

- | | |
|----------------|---------------|
| 1. choisissez | 6. finissent |
| 2. jaillit | 7. bondis |
| 3. vient | 8. êtes |
| 4. donnons | 9. fais |
| 5. recherchent | 10. assourdit |

10 Relève les verbes au présent.

1. L'ogre avait fini son repas.
2. Les princesses se divertissent au bal.
3. Trufio compatissait au sort de la princesse.
4. Le Chat se définit lui-même comme un solitaire.

11  **À l'oral** Conjugue chaque verbe à toutes les personnes du présent.

Tu conjugueras d'abord à l'endroit (je → ils), puis à l'envers (ils → je).

1. bondir – 2. frémir – 3. brandir – 4. jaillir – 5. vieillir

12  **À l'oral** Conjuguons au présent chacun de ces verbes ! Un premier élève donne la 1^{re} personne du singulier, un deuxième, la 2^e personne du singulier, etc.

1. pâlir – 2. mûrir – 3. punir – 4. ralentir – 5. bâtir

13 Conjugue ces verbes à la 1^{re} personne du pluriel du présent. Attention, ce ne sont pas tous des verbes du 2^e groupe !

1. saisir – 2. cueillir – 3. ouvrir – 4. finir – 5. assaillir

14 Conjugue ces verbes à la 3^e personne du pluriel du présent. Attention ce ne sont pas tous des verbes du 2^e groupe !

1. offrir – 2. raser – 3. réagir – 4. rugir – 5. salir

15 Conjugue les verbes entre parenthèses au présent.

Je (*choisir*) cette métamorphose : ton cou (*noircir*), ta peau (*brunir*), tes cheveux (*verdier*). De surprise, tu (*pâlir*), tu (*blanchir*). Ton amie (*rougir*) et (*blêmir*). La peur vous (*envahir*). Vous (*frémir*) mais (*réussir*) à vous enfuir !

16  **Dictée** Réécris ce texte au pluriel, en remplaçant « le prince » par « les princes ».

Le prince franchit le fleuve profond et gravit la montagne escarpée. En haut, il bâtit un palais magnifique pour la jeune fille qu'il aime. Il rougit en entendant les compliments qu'elle lui adresse.

17 **Dictée préparée**

Relève les verbes au présent et justifie leur terminaison.

Le héros surgit et franchit l'obstacle : « Soit vous m'obéissez, soit je vous anéantis ! », dit-il en rugissant. Les ennemis choisissent de se battre : ils se saisissent de leurs boucliers, brandissent leurs armes qui resplendent au soleil. Aucun ne subit l'attaque sans réagir.

Apprendre à conjuguer au présent les verbes du 3^e groupe

► J'observe

18 Lis ce texte.

Quand le lièvre voit que la tortue parvient à la ligne d'arrivée, il part comme un trait. Mais les efforts qu'il fait sont inutiles. La tortue sort victorieuse de la course. Rien ne sert de courir !

Quelle est la terminaison des verbes du 3^e groupe à la 3^e personne du singulier ?

► J'apprends la leçon

Formation

Radical	+	-s
		-s
		-t
		-ons
		-ez
		-ent

Exemple

je	li	-s
tu	li	-s
il/elle	li	-t
nous	lis	-ons
vous	lis	-ez
ils/elles	lis	-ent

Attention !

- Les verbes en **-tre** perdent un **t** de leur infinitif aux personnes du singulier (*mettre* = je mets / paraître : je parais).
- Les verbes en **-dre** (sauf les verbes en **-indre** et **-soudre** qui se **conjuguent normalement**) conservent le **d** de leur radical au **singulier** même s'il ne se prononce pas (*je défends*, *tu défends*, *il/elle défend...* / *je mords*, *tu mords*, *il/elle mord...*).
- Les verbes comme « **vouloir** », « **pouvoir** » et « **valoir** » ont une **conjugaison irrégulière** (*je peux*, *tu peux*, *il/elle peut*, *nous pouvons*, *vous pouvez*, *ils peuvent*).

→ Tableaux de conjugaison en pages de garde.

► Je m'entraîne

19 Justifie les terminaisons des verbes soulignés dans ces phrases extraites du « Loup et l'Agneau » de Jean de La Fontaine.

1. Un Loup survient à jeun [...]
2. « Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? », dit cet animal plein de rage [...]
3. « – Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté ne se mette pas en colère [...] »
4. « Et je sais que de moi tu médiss l'an passé. »



20 **À l'oral** Conjugue chaque verbe à toutes les personnes du présent.

1. dormir – 2. rendre – 3. servir – 4. perdre – 5. plaire

21 Conjugue chaque verbe à toutes les personnes du présent.

Aide : n'oublie pas de mettre un accent circonflexe sur le « î » lorsque celui-ci se trouve devant un « -t ».

- a. 1. paraître – 2. battre – 3. mettre – 4. connaître
b. 1. savoir – 2. recevoir – 3. fuir – 4. valoir – 5. devoir

22 Relève les verbes au présent dans ces extraits des *Fables* de La Fontaine et indique à quelle personne ils sont conjugués.

1. La raison du plus fort est toujours la meilleure : Nous l'allons montrer tout à l'heure. (« Le Loup et l'Agneau »)
2. [...] tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. (« Le Corbeau et le Renard »)

23 Réécris chaque forme verbale au pluriel.

Exemple : tu as (2^e pers. du sing.)

→ vous avez (2^e pers. du pl.)

1. il peut – 2. tu prends – 3. il craint – 4. je joins – 5. tu plais

24 **À l'oral** Conjuguons au présent chacun de ces verbes ! Un premier élève donne la 1^{re} personne du singulier, un deuxième, la 2^e personne du singulier, etc.

1. aller – 2. tenir – 3. peindre – 4. naître – 5. croire

► Je révise la conjugaison du présent

25 Relève les verbes au présent dans ces extraits des *Fables* de La Fontaine et indique à quelle personne ils sont conjugués.

1. De quoi vous sert votre vitesse ? (« Le Lièvre et la Tortue »)
2. Tout Marquis veut avoir des Pages. (« La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf »)
3. [La grenouille] envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille [...] (« La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf »)

26 Justifie la terminaison des verbes en précisant leur infinitif.

1. « Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour te battre avec lui, car tu n'es qu'un enfant, et lui il est un homme de guerre depuis sa jeunesse. »
2. « Tu viens vers moi avec une épée, une lance et un cimeterre. »
3. « S'il te plaît, Monseigneur ! Moi et cette femme nous habitons la même maison. »

Extraits de *La Bible de Jérusalem*,
trad. L'École biblique et archéologique française
de Jérusalem, © Éditions du Cerf, 1998

27 Conjugue le verbe à la forme demandée.

1. confier (1^{re} pers. du sing.) – 2. rire (2^e pers. du sing.)
- 3. envoyer (3^e pers. du sing.) – 4. lire (1^{re} pers. du pl.)

28 Conjugue les verbes au présent.

[...] Ce n'(être) pas que je me (piquer)
De tous vos festins de Roi.
Mais rien ne (venir) m'interrompre ;
Je (manger) tout à loisir.
Adieu donc ; fi du plaisir
Que la crainte (pouvoir) corrompre. »

J. de La Fontaine, « Le Rat des villes et le Rat des champs »,
Fables (1668)

29 Conjugue les verbes au présent.

[...] Mais vous (naître) le plus souvent
Sur les humides bords des Royaumes du vent.
La Nature envers vous me (sembler) bien injuste.
– Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,
(partir) d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.
Les vents me (être) moins qu'à vous redoutables.
Je (plier) et ne (rompre) pas. [...]

J. de La Fontaine, « Le Chêne et le Roseau », *Fables* (1668)

30 *Illustration* Réécrit ce texte au singulier, en remplaçant « les vraies sorcières » par « une vraie sorcière ». Fais toutes les transformations nécessaires.

Les vraies sorcières s'habillent normalement, et ressemblent à la plupart des femmes. Elles vivent dans des maisons, qui n'ont rien d'extraordinaire, et elles exercent des métiers tout à fait courants.

R. Dahl, *Sacrées sorcières*, trad. M.-R. Farré, © Roald Dahl
Nominee Ltd, © Éditions Gallimard pour la traduction

31 *Illustration* Réécrit ce texte au pluriel, en commençant par « Les cyclopes ».

[Le cyclope] porte à pleine charge un tas de branches mortes, pour le feu du souper : sous la voûte il les jette. [...] Il fait alors entrer dans cette vaste salle tout le troupeau dodu des femelles à traire. [...] Puis il ferme l'entrée avec un gros rocher qu'il lève et met debout.

Homère, *Odyssée*, chant IX, v. 233 sq., trad. V. Bérard,
© Armand Colin

32 *Dictée préparée*
Lis ce texte.

LÉANDRE. – Non, pour vous dire la chose en deux mots, je m'appelle Léandre, qui suis amoureux de Lucinde, que vous venez de visiter ; [...] je me hasarde à vous prier de vouloir servir mon amour, et de me donner lieu d'exécuter un stratagème que j'ai trouvé, pour lui pouvoir dire deux mots, d'où dépendent absolument mon bonheur et ma vie.

Molière, *Le Médecin malgré lui* (1666)

Recopie les verbes au présent : donne leur infinitif et explique leur terminaison.

Exemple : « êtes » → verbe « être » qui s'accorde avec le sujet « vous ».

33 *Écriture cursive*

Complète ce texte avec des phrases de ton invention écrites au présent.

Noé se met à construire une arche. Il prend des planches pour construire la coque. ... Ensuite il fait monter dans le bateau tous les couples d'animaux existant sur terre. Le lion arrive avec la lionne et grogne un peu à l'idée de naviguer. ... Les papillons tourbillonnent autour de Noé tandis que les abeilles bourdonnent à ses oreilles. ... Enfin, comme tous sont montés, Noé ferme les portes et attend le déluge.

Les emplois du présent de l'indicatif

► J'observe

1 Lis ce texte.

C'est le début de l'hiver et la cigale ne **trouve** plus rien à manger. Elle **a chanté** tout l'été et n'a pas **fait** de provisions. Elle **demandera** de l'aide à la fourmi.

La fourmi fait ses provisions pendant l'été : tous les jours elle ramasse des insectes, les stocke pour l'hiver.

Inspiré de « La Cigale et la Fourmi » de J. de La Fontaine

a. Observe les verbes en couleur : lesquels expriment le moment présent ?

b. Dans le deuxième paragraphe, les actions exprimées par les verbes au présent ont-elles lieu une fois ou plusieurs fois ?

► J'apprends la leçon

► Le présent d'énonciation

• On utilise le **présent** pour exprimer une action qui s'accomplit au moment où l'on parle : c'est le présent d'actualité ou d'énonciation.

Exemple : C'est le début de l'hiver et la cigale ne **trouve** plus rien à manger.

• Le présent exprime :

– l'**habitude** : Je me **lève** à 7 heures tous les matins.

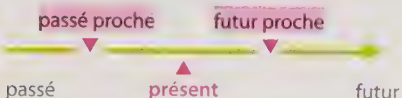
Action qui se répète.



– le **passé proche** ou le **futur proche** de l'action présente :

Exemples : Nous **sortons** de table à l'instant (passé proche).

Nous **arrivons** demain (futur proche).



► Le présent de narration

• Dans un **récit au passé**, le **présent de narration** donne l'impression que l'action est en train de s'accomplir. Cet emploi crée un **effet de réel**.

Exemple : [...] Un Agneau se désaltérait,

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup **survient** à jeun qui cherchait aventure [...] (La Fontaine)

► Le présent de vérité générale

• Le présent de **vérité générale** désigne des **faits toujours vrais**. Il est utilisé dans les **définitions** ou les **proverbes**.

Exemples : La Terre **tourne** autour du Soleil.

La raison du plus fort **est** toujours la meilleure. (La Fontaine)

La présence de **compléments circonstanciels de temps** peut t'aider à repérer ces emplois.

Ex. : Nous sortons de table à l'instant (= passé proche)
c.c. de temps

Nous arrivons demain (= futur proche).
c.c. de temps

► Je m'entraîne

2 Relève les phrases où le présent exprime une habitude.

1. Je ne peux pas ouvrir la porte : je suis prisonnière de Barbe bleue.
2. Je fais mes devoirs le soir avant le repas.
3. Je fais de la danse tous les matins.
4. Le garçon lance la couronne d'or à son ami qui la cache sous son manteau !
5. Le carrosse se transforme à minuit les soirs de bal.
6. Le carrosse se transforme à minuit ce soir.

3 Dans chaque phrase, le présent exprime-t-il une habitude ou une vérité générale ?

1. Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
2. Un travail fait sérieusement porte toujours ses fruits.
3. La raison du plus fort est toujours la meilleure.
4. Je quitte la maison tous les matins à 8 heures.
5. Deux et deux font quatre.

4 Indique si les verbes en couleur expriment une action présente, future ou passée.

La fourmi **dit** : « La cigale **sort** à l'instant de chez moi ! Elle voulait que je lui donne à manger !
 – Elle exagère !, **répond** son amie. Tu l'as mise dehors, tu **es** tranquille maintenant !
 – Non, elle **revient** demain pour voir si j'ai changé d'avis ! »

5 Relève les verbes au présent et classe-les en deux colonnes.

Présent exprimant un futur proche	Présent exprimant le passé proche

1. J'en parle à mon père et je te donne sa réponse.
2. Je sors à l'instant de l'antre de la sorcière.
3. Je quitte tout juste la forêt interdite.
4. Je me brosse les cheveux et j'arrive.
5. Je pars demain pour le pays des ogres.

Schéma bilan



6 Réécris ces textes en remplaçant le présent par du passé composé ou du futur.

Aide : demande-toi si le présent exprime un passé proche ou un futur proche.

1. Je sors seulement du collège. J'arrive à la maison dans cinq minutes, je goûte et je repars à l'entraînement.
2. Je quitte le travail en retard. Je me fais surprendre par une averse. Et tu te mets en colère quand je rentre. Encore un mot désagréable, et je repars !
3. Nous prenons le train dans une heure. Nous sommes à la gare d'ici un quart d'heure. Nous avons les clés du chalet dans la soirée.

7 Distingue les différents emplois du présent dans le texte.

[...] « **Penses**-tu, lui dit-il, que ton titre de Roi Me fasse peur ni me soucie ?
 Un bœuf **est** plus puissant que toi,
 Je le **mène** à ma fantaisie. » [...]
 Un avorton de Mouche en cent lieux le **harcelle*** :
 Tantôt **pique** l'échine, et tantôt le museau,
 Tantôt **entre** au fond du naseau.
 J. de La Fontaine, « Le Lion et le Moucheron »,
Fables (1668)



* À l'époque de La Fontaine, le verbe s'écrit « harcelle » alors qu'aujourd'hui on écrit « harcèle ».

8 Autodictée

Apprends ce texte par cœur et entraîne-toi à l'écrire sans erreur.

Quand le navire approche des Sirènes, le vent tombe soudain. Ulysse va boucher les oreilles de ses compagnons. Ils lui lient alors les bras et l'attachent au mât. Puis chacun reprend sa rame et se met à battre les flots.

Les emplois du présent de l'indicatif

La conjugaison et les emplois du futur simple de l'indicatif

► J'observe

1 Lis ce texte.

« Tais-toi et écoute, dit Bean. Demain soir, nous nous cacherons tous devant le trou où vit le renard. Nous attendrons qu'il sorte. »

R. Dahl, *Fantastique Maître Renard* (1970),
trad. R. Farré et M. Saint-Dizier, © Roald Dahl Nominee Ltd,
© Éditions Gallimard pour la trad.

a. Quand les personnages doivent-ils se cacher et attendre ?

b. Quel ton Bean emploie-t-il pour parler à son interlocuteur ?

c. Quelle consonne apparaît dans toutes les formes du futur ?

► J'apprends la leçon

► La conjugaison du futur simple

Formation

Radical du verbe	+	-r	+	-ai
				-as
				-a
				-ons
				-ez
				-ont

Exemple

je	viv	-r	-ai
tu	viv	-r	-as
il	viv	-r	-a
nous	viv	-r	-ons
vous	viv	-r	-ez
ils	viv	-r	-ont

Astuces



• Pour la **plupart** des verbes des 1^{er} et 2^e groupes, tu peux directement ajouter les **terminaisons** à l'infinitif.

Exemple : manger → je manger-ai

Attention au « e » muet pour les verbes en -ier. **Exemple :** crier → je crier-ai

• Pour les verbes du 3^e groupe, le radical peut changer.

Il faut donc l'apprendre par cœur.

Exemple : venir = je viend-r-ai

Ne pas confondre !

Il ne faut pas confondre le futur simple et le conditionnel présent

• Le **conditionnel présent** se construit sur le même radical que le futur mais prend les terminaisons : **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient**

Exemples : j'aimer-ai (futur simple)

j'aimer-ais (conditionnel présent)

► Les emplois du futur simple

• On utilise le **futur** pour exprimer une **action** qui s'accomplira **dans un temps à venir**.

Exemple : Je t'assure qu'ils **viendront**.

• On peut aussi employer le **futur** pour **donner un ordre** de manière atténuée.

Exemple : Nous **attendrons** qu'il sorte. (= Attendons qu'il sorte !)

► Je m'entraîne

2 Relève les verbes au futur.

- partiront
- observera
- crions
- boiras
- vois
- appellerai

3 Donne l'infinitif de chacun de ces verbes.

Exemple : verront → voir

- saurai
- pourrons
- fera
- devra
- vaudront
- irez

4 Recopie les verbes au futur et souligne leur terminaison.

1. Vous m'opposerez en vain de belles raisons.
2. Tous vos discours ne serviront de rien.
3. Et je me jetterai plutôt dans un couvent que d'épouser un homme que je n'aime point.
4. Non. En aucune façon. Point d'affaire. Vous perdrez le temps. Je n'en ferai rien. C'est résolu.

Molière, *Le Médecin malgré lui* (1668)



5 Écris chaque forme verbale au pluriel.

Exemple : je mangerai → nous mangerons

1. il aura – 2. tu tiendras – 3. je cueillerai –
4. je recevrai – 5. tu verras – 6. il enverra.

6 Conjugue ces verbes au futur, à la 2^e personne du singulier, puis à la 2^e personne du pluriel.

Exemple : donner → tu donneras/vous donnerez

1. être – 2. mettre – 3. payer – 4. retenir – 5. voir

7 Conjugue ces verbes à toutes les personnes du futur.

1. gagner – 2. prier – 3. finir – 4. écrire – 5. boire –
6. mettre

8 Indique si ces formes verbales sont au futur ou au conditionnel.

1. ils partiront – 2. je mangerai – 3. il rira –
4. nous demanderions – 5. vous accepteriez –
6. tu promettrais – 7. ils gagneraient

9 Conjugue les verbes entre parenthèses au futur.

Et Lapin dit à Dame Lapin :

« Ma chérie, pense un peu ! On ne nous (*tirer*) plus jamais dessus, de toute notre vie !

– Nous (*construire*) un petit village souterrain, dit Maître Renard, [...]. Et tous les jours, j'(*aller*) faire des courses pour vous tous. Et tous les jours, nous (*manger*) comme des rois. »

R. Dahl, *Fantastique Maître Renard* (1970),

trad. R. Farré et M. Saint-Dizier, © Roald Dahl Nominee Ltd,

© Éditions Gallimard pour la trad.

10 Conjugue les verbes entre parenthèses au futur.

Tu (*arriver*) de bonne heure. Nous (*avoir*) ainsi le temps de parler. Je t'(*expliquer*) la leçon de mathématiques et tu me (*dire*) comment améliorer ma rédaction. Ensuite nous (*boire*) un chocolat chaud et (*imaginer*) ce que nous (*faire*) dimanche.

11 Parmi les verbes en couleur, lesquels expriment un ordre atténué ?

1. Il *ira* demain au bord de la mer où il *retrouvera* la fée des brumes.
2. Vous *prendrez* des pommes dans le jardin des Hespérides.
3. *Viendrez*-vous avec nous à l'aventure ?
4. Tu *iras* demain t'excuser auprès du roi !

12 Relève les verbes au futur et indique s'ils expriment une action future ou un ordre atténué.

1. Je me préparerai pour le combat de demain.
2. Il sortira s'il n'est plus en colère contre les Grecs.
3. Tu prendras les armes d'Achille.
4. Nous dormirons dans Troie ce soir.
5. Lors de la trêve, ils se reposeront.

13

Réécrit ces phrases au futur pour exprimer un ordre atténué.

1. Lis ce conte et fais-en un résumé !
2. Regarde bien la consigne avant de commencer.
3. Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. (La Fontaine)
4. Continuons sur la droite.
5. Observez bien les tableaux dans le manuel.

14 Dictée préparée

SGANARELLE. – Allons, Monsieur, vous m'avez donné pour votre amour une tendresse qui n'est pas concevable ; et j'y perdrai toute ma médecine, ou la malade crèvera, ou bien elle sera à vous.

Molière, *Le Médecin malgré lui* (1668)

a. Recopie les verbes au futur et donne leur infinitif.

b. Justifie la terminaison de ces verbes en relevant leur sujet.

15 Écriture courte

Lis ce texte.

L'été prochain, mes parents et moi irons dans le sud pour profiter du soleil. Je me baignerai dans la mer et ferai des randonnées pour découvrir les beaux paysages de la région...

Écris la suite de ce texte en racontant ce que tu souhaites faire pendant ces vacances. Tu utiliseras le futur.

La formation et les emplois des temps composés de l'indicatif

Identifier un temps composé

► J'observe

1 Lis cet extrait.

[...] « J'**avais franchi** les Monts qui bornent cet État
Et trottais comme un jeune Rat
Qui cherche à se donner carrière,
Lorsque deux animaux m'**ont arrêté** les yeux; [...] »
J. de La Fontaine, « Le Cochet, le Chat et le Souriceau »,
Fables (1668)



a. De combien de parties sont composées les formes verbales en couleur ?

b. Quel est l'infinitif de « avais » et « ont » ?

► J'apprends la leçon

► La formation des temps composés

Temps composés = auxiliaire « avoir » ou « être » + participe passé du verbe.

► Les terminaisons des participes passés

- Verbes du 1^{er} groupe → **-é** → exemple : allumer/allum**é**
- Verbes du 2^e groupe → **-i** → exemple : finir/fin**i**
- Verbes du 3^e groupe → **-u, -s, -i, -t, -é** → exemples : venir/ven**u**; mettre/mis;
partir/part**i**; écrire/écr**it**; naître/né

• Beaucoup de participes passés sont irréguliers.
Il faut les apprendre par cœur.

- | | | |
|-----------------------|---------------------|--------------------|
| • rendre : rendu | • battre : battu | • mettre : mis |
| • joindre : joint | • craindre : craint | • peindre : peint |
| • tenir : tenu | • résoudre : résolu | • paraître : paru |
| • acquérir : acquis | • croire : cru | • vaincre : vaincu |
| • pouvoir : pu | • valoir : valu | • mourir : mort |
| • souffrir : souffert | • vivre : vécu | |

Astuce !

Pour trouver la terminaison d'un participe passé, mets-le au féminin.

Exemples : ouvrir → ouvre**te** → ouvert
surprendre → surpris**e** → surpris

► Je m'entraîne

2 Relève les formes verbales conjuguées à des temps composés.

1. est parti – 2. retourne – 3. croise – 4. a reconnu –
5. sourit – 6. aura demandé – 7. avait compris

3 Donne le participe passé de ces verbes.

1. aimer – 2. finir – 3. pâlir – 4. appeler – 5. bondir

4 Donne le participe passé de chaque verbe.

1. porter – 2. servir – 3. tenir – 4. fuir – 5. aller –
6. pleuvoir – 7. connaître – 8. rire

5 Même consigne que l'exercice 4.

1. créer – 2. mentir – 3. mourir – 4. souffrir –
5. recevoir

6 Retrouve l'infinitif correspondant à chaque participe passé.

1. bu – 2. lu – 3. cru – 4. su – 5. dû – 6. plu

7 Même consigne que l'exercice 6.

1. pris – 2. dit – 3. mis – 4. cuit – 5. haï – 6. acquis

Conjuguer et employer les différents temps composés

► J'observe

8 Lis cette phrase.

Ulysse **quitta** Troie à la fin de la guerre, après qu'il **eut** **gagné** de nombreux combats.

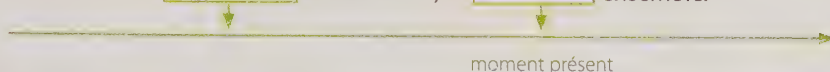
a. Dans quel ordre ces actions se sont-elles déroulées ?

b. Laquelle de ces deux actions est exprimée par un temps composé ?

► J'apprends la leçon

- Un temps composé exprime une action qui se déroule avant celle exprimée au temps simple.

Exemple : Deux animaux **ont arrêté** le souriceau ; ils **discutent** ensemble.



- C'est pourquoi chaque temps composé correspond à un temps simple de l'indicatif.

Temps simples

Présent

Exemple : Deux animaux **ont arrêté** le souriceau ; ils **discutent** ensemble.

passé composé

présent

Imparfait

Exemple : Le Souriceau **avait quitté** sa mère et **trottait** à l'aventure à travers le monde.

plus-que-parfait

imparfait

Passé simple

Exemple : Quand il **eut franchi** la montagne, il **arriva** dans un nouvel État.

passé antérieur

passé simple

Futur simple

Exemple : Il **comprendra** le danger quand sa mère lui **aura expliqué**.

futur simple

futur antérieur

Temps composés

Passé composé = auxiliaire au présent + participe passé

Plus-que-parfait = auxiliaire à l'imparfait + participe passé

Passé antérieur = auxiliaire au passé simple + participe passé

Futur antérieur = auxiliaire au futur simple + participe passé

► Je m'entraîne

9 Précise, pour chaque phrase, quelle action a lieu avant l'autre.

Exemple : Quand il **eut franchi** la montagne, il **arriva** dans un nouvel État.

L'action « franchir la montagne » a lieu avant l'action « arriver dans un nouvel État ».

- Le petit Poucet **a semé** des cailloux ; il **parvient** ainsi à retrouver son chemin.
- Quand elle **avait fini** son travail, sa marâtre lui en **donnait** un nouveau.
- La princesse **épousera** le prince qui l'**aura réveillée** d'un baiser.
- Quand le prince **eut passé** toutes les épreuves, il **retrouva** sa bien-aimée.

10 Précise si ces verbes sont conjugués au passé composé ou au plus-que-parfait.

- j'ai pris – 2. j'étais arrivé – 3. il est venu –
- tu avais commencé – 5. nous avions demandé –
- nous avons demandé

11 a. Conjugue les auxiliaires « être » et « avoir » au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

b. Conjugue ces verbes au passé composé.

- regarder – 2. admirer – 3. apercevoir – 4. décrire
- venir

c. Conjugue ces verbes au plus-que-parfait.

- rire – 2. applaudir – 3. sursauter – 4. surprendre –
- frémir

12 À l'oral

Conjugue ces verbes au passé composé : d'abord, du singulier au pluriel (je → ils/elles), puis du pluriel au singulier (ils/elles → je).

- craindre – 2. espérer – 3. arriver – 4. rester –
- rassurer

13 À l'oral

Conjugue ces verbes au plus-que-parfait : d'abord, du singulier au pluriel (je → ils/elles), puis du pluriel au singulier (ils/elles → je).

- combattre – 2. attaquer – 3. protéger –
- défendre – 5. gagner

14 Conjugue les verbes entre parenthèses au passé composé.

Quand tu (*arriver*) tu (*poser*) ton sac sans dire un mot. Ce comportement (*inquiéter*) tes parents. Nous (*être*) surpris par ton attitude. Je me (*demander*) si nous avons fait quelque chose qui t'avait déplu.

15 Réécris ces phrases au passé composé.

1. [Alice] *essaya* tant qu'elle *put* d'escalader un des pieds de la table.
2. La pauvre petite *s'assit* et *fondit* en larmes.
3. Bientôt son regard *tomba* sur une petite boîte.
4. Elle *l'ouvrit* et y *trouva* un tout petit gâteau.

16 Conjugue les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait.

1. Lorsque la petite fille (*avoir*) froid, elle (*enflammer*) une allumette.
2. Quand la méchante reine (*vouloir*) tuer Blanche-Neige, celle-ci (*fuir*) dans les bois.
3. Noé (*construire*) une arche et la pluie (*commencer*) à tomber.
4. Le petit enfant (*sortir*) discrètement de la hutte, et (*aller*) jusqu'à la caverne de la sorcière.

17 Conjugue les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait.

Quand Cendrillon (*entendre*) les douze coups de minuit, elle (*quitter*) le bal précipitamment. Le prince (*vouloir*) la retrouver parce qu'il (*tomber*) amoureux d'elle.

18 Réécris ces phrases au plus-que-parfait.

1. Ulysse sillonnait les mers depuis des années à la recherche de son pays.
2. Agamemnon, lui, trouva le chemin du retour pour son plus grand malheur.
3. La gloire d'Achille resta intacte.
4. Andromaque pleura Hector de toute son âme.
5. Pénélope attendit Ulysse pendant des années.

19 Conjugue le verbe entre parenthèses au temps qui convient (passé composé ou plus-que-parfait).

1. Quand tu (*terminer*) ton travail, tu peux aller jouer.
2. Quand tu (*terminer*) ton travail, tu pouvais aller jouer.
3. Après qu'il (*parcourir*) le monde déguisé en mendiant, il rentre au palais.
4. Après qu'il (*parcourir*) le monde déguisé en mendiant, il rentrait au palais.

20 Même consigne que l'exercice 19.

1. Quand elle (*finir*) sa corvée, elle devait nettoyer la cheminée.
2. Le Loup voulait se venger parce l'agneau (*boire*) dans l'eau de la rivière.
3. «Quand tu (*travailler*) toute la journée, tu ne penses plus qu'à te divertir!», dit Martine à Sganarelle.
4. Si tu (*lire*) la fable «Le Lièvre et la Tortue», tu saurais que courir ne sert à rien.
5. Quand l'enfant (*arriver*) à la fontaine, l'eau s'était mise à chanter.

21 *Dictée préparée*

Lis ce texte.

Quelques temps après, le Chat ayant vu que l'ogre avait quitté sa première forme, descendit et avoua qu'il a eu bien peur. «On m'a assuré encore, dit le Chat, [...] que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par exemple, de vous changer en rat, en une souris.

Ch. Perrault, «Le Chat botté» (1697)

a. Relève les verbes et précise leur temps.

b. Identifie le sujet de chacun de ces verbes.

22 Relève les verbes conjugués à un temps composé et précise de quel temps il s'agit.

– «Avez-vous dit *cochon* ou *pochon*?» demanda le chat.

«J'ai dit cochon.» répondit Alice.

– [Le sourire du chat] persista quelque temps après que le reste de l'animal eut disparu.

«Ma foi! pensa Alice, il m'était souvent arrivé de voir un chat sans *souris**; mais ce *souris* de chat sans chat!»

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles* (1865),

trad. H. Parisot, © Éditions Flammarion

* Forme ancienne du nom «sourire».

23 Classe ces formes verbales en trois colonnes : passé composé, plus-que-parfait et passé antérieur.

1. j'ai ri – 2. j'étais tombé – 3. il eut compris – 4. il avait placé – 5. nous avions envoyé – 6. nous eûmes demandé

24 a. Conjugue les auxiliaires «être» et «avoir» au passé simple.

b. Complète ces formes verbales au passé antérieur avec le bon pronom personnel.

Exemple: ... fut retombé → il fut retombé

1. ... eut demandé – 2. ... eûmes accepté – 3. ... eurent cru – 4. ... fus arrivé (2 réponses) – 5. ... furent partis

25 Conjugue ces verbes au passé antérieur.

- servir – 2. danser – 3. nettoyer – 4. rêver – 5. transformer

26 *À l'oral* Conjugue ces verbes au passé antérieur: d'abord, du singulier au pluriel (je → ils/elles), puis du pluriel au singulier (ils/elles → je).

- boire – 2. croire – 3. écrire – 4. dire – 5. payer

27 Conjugue les verbes entre parenthèses au passé antérieur.

- Quand il (*entendre*) son histoire, il fondit en larmes.
- Après que Créuse (*parler*) à Énée, elle disparut.
- Quand ils (*arriver*) à la lisière de la forêt, Enkidu et Gilgamesh demeurèrent saisis d'admiration.
- Quand le regard de Humbaba (*perdre*) sa puissance, les ouragans se déchainèrent.
- Après que le héros (*saisir*) sa grande épée, il trancha la tête du monstre.

28 *Écriture courte*

Raconte les différentes étapes de la métamorphose des compagnons d'Ulysse en cochons. Tu utiliseras le passé simple, le plus-que-parfait et le passé antérieur.



Illustration de R. Payne datant de 1934. Collection privée.

29 a. Conjugue les auxiliaires «être» et «avoir» au futur.

b. Relève les formes verbales au futur antérieur.

- il aura compris – 2. tu pourras partir – 3. il est arrivé – 4. nous fûmes compris – 5. vous aurez – 6. vous serez tombés – 7. ils seront nés – 8. il aura eu

30 Conjugue ces verbes au futur antérieur.

- arriver – 2. être – 3. voir – 4. passer – 5. recevoir

31 *À l'oral* Conjugue ces verbes au futur antérieur: d'abord, du singulier au pluriel (je → ils/elles), puis du pluriel au singulier (ils/elles → je).

- avouer – 2. croire – 3. apercevoir – 4. entendre – 5. retenir

32 Conjugue les verbes entre parenthèses au futur antérieur.

- Cendrillon, quand tu (*terminer*) la vaisselle, tu feras le lit.
- Quand nous (*partir*) au bal, tu rangeras la maison.
- Quand on (*entrer*) dans le palais, il faudra être présentées au prince.
- Quand les douze coups de minuit (*sonner*), le carrosse se transformera en citrouille.
- Quand Cendrillon se (*enfuir*), le prince retrouvera sa chaussure de verre.

33 *Écriture courte*

Prolonge cette recette de cuisine en ajoutant cinq consignes au futur et au futur antérieur.

Tu prendras une jatte plate.

Quand tu auras pris cette jatte, tu y casseras les œufs.

Quand tu auras cassé les œufs, tu...

34 Conjugue les verbes entre parenthèses aux temps composés qui conviennent.

La reine pense être la plus belle des femmes, après qu'elle (*envoyer*) un chasseur tuer Blanche-Neige. La terrible femme lui (*ordonner*) «Quand tu l'(*tuer*), tu m'apporteras son cœur». Mais celui-ci (*avoir*) pitié de la jeune fille et (*apporter*) le cœur d'une biche.

35 Même consigne que l'exercice 34.

Après qu'il (*conquérir*) Troie, Ulysse (*repartir*) sur son bateau vers Ithaque. Il se perdit en mer pendant dix ans, après qu'une tempête l'(*éloigner*) de sa route. Il (*rencontrer*) d'étranges créatures et (*affronter*) de nombreux périls. Par-dessus tout, il (*souffrir*) d'être séparé de sa famille.

Les temps et les emplois de l'indicatif

Présent

Imparfait

les 3 groupes

Passé simple

Futur simple

les 3 groupes

Passé composé = **auxiliaire au présent** + **participe passé** → j'ai récapitulé

Plus-que-parfait = auxiliaire à l'imparfait + participe passé → *j'avais récapitulé*

Passé antérieur = auxiliaire au **passé simple** + participe passé → j'eus récapitulé

Futur antérieur = auxiliaire au **futur simple** + participe passé → *j'aurai récapitulé*

Récit au présent

Passé composé

Présent

Futur simple

La Cigale a chanté tout l'été; quand le froid arrive, la Fourmi refuse de lui donner de la nourriture; la Cigale aura faim.

Récit au passé

Plus-que-parfait

Imparfait

Passé antérieur

Passé simple

Futur antérieur

Énée avait quitté Troie,

il naviguait vers Carthage.

Après qu'Énée eut quitté Troie,

il partit pour Carthage.

Il aura effectué un long périple.

Identifier les temps de l'indicatif

1 Indique le temps de chaque verbe.

- | | |
|---------------|-----------------|
| 1. raconte | 6. vont |
| 2. marchait | 7. avait décidé |
| 3. aidera | 8. aura compris |
| 4. rangea | 9. irai |
| 5. a traversé | 10. eus demandé |

2 Indique le temps des verbes en couleur.

Le **sais-tu**, Kitty, **poursuivit** Alice dès qu'elles **fu-
rent** de nouveau confortablement installées, j'**ai été**
si fâchée en voyant toutes les bêtises que tu **avais**
faites, que j'**ai** bien **failli** ouvrir la fenêtre et te mettre
dehors, dans la neige! [...] Elle t'**a mis** la patte dans
l'œil? Eh bien, **c'est** ta faute, à toi; cela t'**apprendra**
à garder les yeux ouverts: si tu les **avais tenus** bien
fermés, cela ne se serait pas produit.

L. Carroll, *De l'autre côté du miroir* (1871), trad. H. Parisot,
© Éditions Flammarion

3 Dictée préparée

Relève les verbes conjugués et indique leur temps.

Deuxièmement: tu as tiré la queue de Blanche-
Neige au moment précis où je mettais la soucoupe de
lait devant elle! Comment? Tu prétends que tu avais
soif? Qui te dit qu'elle n'avait pas soif, elle aussi?»

Ibid.

Conjuguer aux temps de l'indicatif

4 Conjugue les verbes entre parenthèses au présent.

1. (**Aimer**)-tu ce poème de Prévert?
2. Tu (**pouvoir**) apprécier la simplicité de ses vers.
3. Cet auteur (**écrire**) des textes très touchants.
4. Il (**faire**) parler ses personnages de manière émouvante.

5 Réécris les phrases de l'exercice 4 au passé composé.

6 Conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

Le petit Poucet (**craindre**) de se perdre. Il (**semer**)
des morceaux de pain sur son chemin. Mais les oi-
seaux les (**manger**). Il (**laisser**) alors des petits cailloux
blancs et il (**vérifier**) qu'on les (**voir**) bien.

7 Réécris le texte de l'exercice 6 au plus-que-parfait.

8 Ajoute la terminaison du passé simple.

Les Égyptiens les poursuiv..., et tous les chevaux
de Pharaon, ses chars et ses cavaliers pénétrer... à
leur suite au milieu de la mer. À la veille du matin,
Yahvé regard... vers le camp des Égyptiens, et jet...
la confusion dans le camp des Égyptiens. [...] Moïse
étend... la main sur la mer et, au point du jour, la
mer rentr... dans son lit.

La Bible de Jérusalem, «l'exode» XIV, trad. L'École biblique
et archéologique française de Jérusalem,
© Éditions du Cerf, 1998

9 Conjugue les verbes entre parenthèses au temps qui convient.

a. passé simple ou passé antérieur.

Après qu'il (**laisser**) son peuple au pied de la mon-
tagne, Moïse (**gagner**) le sommet. Quand il (**entendre**)
les commandements de Dieu, il (**descendre**) et (**dire**)
à son peuple le message divin. Quand le peuple
(**comprendre**), il (**rendre**) grâce à Yahvé.

b. présent, futur ou passé composé.

Tu (**vouloir**) que je vive à ta fantaisie! Je t'(**épouser**)
pour avoir un mari et non un maître! Tu me (**traiter**)
mal et tu ne (**faire**) que jouer et que boire! Un jour
j'en (**avoir**) assez, tu (**voir**) et je te (**jouer**) un mauvais
tour.

c. passé simple, imparfait ou passé antérieur.

Ménélas (**lever**) une armée pour partir à Troie: Pâris
(**enlever**) son épouse Hélène et Ménélas (**vouloir**) la
lui reprendre. Quand il (**rassembler**) ses hommes, il
(**attendre**) que les dieux lui donnent des vents favo-
rables.

10 Précise le temps de chaque verbe en couleur et explique oralement son emploi.

Hector **était** fort comme un dieu. Il **frappait** de tous
côtés de son glaive puissant. Quand la lutte **était**
rude, il **pensait** à Andromaque, son épouse. Il **fon-
çait** vers un groupe de Grecs, qui **prenaient** la fuite,
quand il aperçut Achille.



Je justifie oralement
une réponse.

11 Même consigne que l'exercice 10.

1. Un jour qu'il **chassait** vers ses filets des cerfs trem-
blants, Narcisse **frappa** les regards de la nymphe,
Écho, à la voix sonore qui ne **sait** ni se taire quand on
lui **parle**, ni parler la première [...].
2. Quand elle **eut touché** le corps muet et exsangue
de son mari, Ceyx, Alcyone **entoura** de ses ailes ré-
centes les membres de celui qu'elle **aimait**.

D'après Ovide, *Les Métamorphoses*, trad. G. Lafaye, livres III
et XI, revue par J.-P. Néraudau © Les Belles Lettres, 1985

La conjugaison et les emplois de l'impératif

► J'observe

1 Lis ce texte.

33. Nous dîmes à Adam : « **Habite** le jardin avec ton épouse ; **nourrissez-vous** abondamment de ces fruits, de quelque côté du jardin qu'ils se trouvent ; seulement n'**approchez** pas de l'arbre que voici, de peur que vous ne deveniez coupables. »

Le Coran, trad. Kasimirski, © Garnier Flammarion, 1970

a. Associe chaque verbe à la bonne personne.

- | | |
|--------------------|---|
| 1. habite | a. 2 ^e personne du pluriel |
| 2. nourrissez-vous | b. 2 ^e personne du singulier |
| 3. n'approchez pas | c. 2 ^e personne du pluriel |

b. Laquelle de ces affirmations est juste ?

1. Ces verbes servent à donner une information.
2. Ces verbes servent à donner un ordre.
3. Ces verbes servent à poser une question.

► J'apprends la leçon

► La conjugaison de l'impératif

- À l'impératif, il n'existe que **trois personnes**
 - 2^e personne du singulier (= tu)
 - 1^{re} personne du pluriel (= nous)
 - 2^e personne du pluriel (= vous)
- En général, les **formes de l'impératif** sont celles du **présent de l'indicatif**. Cependant, le **sujet n'est pas exprimé**.

Indicatif présent	Impératif présent
tu descends	descends
nous descendons	descendons
vous descendez	descendez

Remarques

Le verbe « aller » et les verbes qui se terminent par **-es** à la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif perdent le **-s** à la 2^e personne du singulier de l'impératif.

Exemples : Tu vas chercher du pain. → Va chercher du pain !

Tu manges des fruits. → Mange des fruits !

Attention ! On écrit cependant « Manges-en ! » et « Vas-y ! ». En effet, à la 2^e personne du singulier, le **présent de l'impératif** suivi de « en » ou « y » prend un **-s**.

- Les verbes pronominaux conservent leur pronom à l'impératif.

Exemple : se nourrir → nourrissez-vous.

► Les emplois de l'impératif

- L'impératif est utilisé pour exprimer un **ordre**, une **défense** ou un **conseil** (p. 284-286).

Exemple : N'approchez pas de l'arbre que voici.

Les verbes à connaître !

être : sois, soyons, soyez
avoir : aie, ayons, ayez
savoir : sache, sachons, sachez

► Je m'entraîne

2 Relève les verbes conjugués à l'impératif.

- | | |
|------------------|-------------|
| 1. je dors | 5. je fonde |
| 2. dors | 6. j'arrive |
| 3. viens | 7. commence |
| 4. dépêchez-vous | 8. attends |

3 Écris ces formes verbales au présent de l'impératif. Tu conserveras la même personne.

Exemple : tu viens → viens

1. tu prends – 2. vous allez – 3. tu manges –
4. tu essaies – 5. nous espérons

4 Même consigne que l'exercice 3.

Exemple : *tu ne mens pas* → *ne mens pas*

1. tu ne viens pas – 2. vous n'acceptez pas – 3. tu n'as pas peur – 4. vous n'essayez pas – 5. tu ne fais pas

5 Relève ces verbes conjugués à l'impératif.

Alors la Femme prit un os du mouton et le jeta à Chien Sauvage et dit :

« Sauvage Enfant du Bois Sauvage, goûte et connais. »

Chien Sauvage rongea l'os, et c'était plus délicieux que tout ce qu'il avait goûté jusqu'alors, et dit :

« Ô mon Ennemie, Femme de mon Ennemi, donne m'en un autre. »

La Femme dit :

« Sauvage Enfant du Bois Sauvage, aide mon Homme à chasser le jour et garde ce logis la nuit, et je te donnerai tous les os qu'il te faudra. »

R. Kipling, « Le chat qui s'en va tout seul »,
Histoires comme ça pour les petits (1941),
trad. L. Fabulet et L. d'Humières

6 Associe chaque verbe conjugué au présent de l'impératif à son infinitif.

- | | |
|-----------------|--------------|
| 1. tais-toi | a. laver |
| 2. asseyez-vous | b. s'asseoir |
| 3. essayons | c. se laver |
| 4. lavez-vous | d. se taire |
| 5. lave | e. essayer |

7 Conjugue chaque verbe au présent de l'impératif et à la personne indiquée entre parenthèses.

1. avoir du courage (2^e pers. du sing.)
2. partir à l'aventure (1^{re} pers. du pl.)
3. regarder devant soi (2^e pers. du sing.)
4. être courageux (2^e pers. du pl.)
5. savoir ce que l'on veut (1^{re} pers. du pl.)

8 Réécris ce texte à la deuxième personne du pluriel du présent de l'impératif.

Vois comme le monde est beau ! Respire cet air. Admire les sommets enneigés ! Pense à l'épreuve que tu viens de surmonter. Sois fier de ton courage !

9 Réécris ce texte au singulier.

39. Ne revêtez pas la vérité de la robe du mensonge ; ne cachez point la vérité quand vous la connaissez.

40. Observez exactement la prière, faites l'aumône, et courbez-vous avec mes adorateurs.

Le Coran, trad. Kasimirski, © Garnier Flammarion, 1970

10 Réécris ces phrases au présent de l'impératif.

1. Tu finiras ton assiette, ensuite tu iras la laver.
2. Tu auras de bonnes notes et tu seras fier de toi.
3. Vous ne partirez pas d'ici avant d'avoir dîné.
4. Nous irons vers la mer.
5. Vous vous partagerez le travail.

11 Indique si ces phrases injonctives (p. 284) contiennent un verbe au présent de l'impératif.

1. Commence ton travail immédiatement, Cendrillon !
2. Vous nettoieriez la maison avant ce soir.
3. Ne partez pas sans moi au bal !
4. Pouvez-vous cesser de répondre avec insolence ?
5. N'espère pas avoir fini avant la nuit.

12 Précise si ces phrases expriment un ordre ou un conseil.

1. Apporte-moi la preuve de ton courage.
2. Repoussez les Grecs jusqu'aux vaisseaux.
3. Sois plus prudent quand tu te lances à l'assaut.
4. Prends garde à la haine d'Achille
5. Ouvrez les portes de Troie.

13 Dictée préparée

Lis ces phrases extraites de l'histoire de Blondine de la comtesse de Ségur.

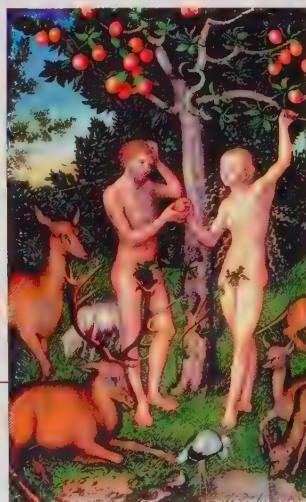
1. BLONDINE : « Aie pitié de moi et mène-moi dans une maison quelconque. »
2. BONNE-BICHE : « Chère Blondine, ne nous occupons pas de l'avenir. »
3. BLONDINE : « Expliquez-moi, de grâce, la métamorphose que je vois. »

Les Nouveaux contes de fées (1856)

Relève les verbes au présent de l'impératif et donne leur infinitif.

14 Écriture courte

Rédige au présent de l'impératif les paroles de Dieu, du serpent, d'Ève et d'Adam.



Cranach l'Ancien, *Adam et Ève* (1526), détail d'une peinture sur bois, Institut Courtauld, Londres (Royaume-Uni).

Le genre des noms : masculin ou féminin

► J'observe

1 Lis cette phrase et observe les noms en couleur.

Il était une fois une **veuve** qui avait deux **filles** ; l'**ainée** lui ressemblait si fort et d'**humeur** et de **visage** que, qui la voyait, voyait la **mère**.

Ch. Perrault, « Les Fées », *Contes de ma mère l'Oye* (1697)



a. Combien de noms sont féminins ?
Qu'est-ce qui t'a permis de répondre ?

b. Combien de noms peuvent se mettre au masculin ?

► J'apprends la leçon

► Le genre des noms

• Un nom se caractérise par son **genre** (masculin ou féminin).

Le **dictionnaire** précise le **genre** d'un nom entre parenthèses (**m.** ou **masc./f.** ou **fém.**) :

- un nom est **masculin** quand il peut être précédé de **un, le** → **un** visage ;
- un nom est **féminin** quand il peut être précédé de **une, la** → **une** humeur.

► La formation du féminin

Former le féminin d'un nom	Exemples
• Ajouter un -e au nom masculin.	<i>un ami</i> → <i>une amie</i>
• Doubler la consonne finale et ajouter un -e .	<i>un chien</i> → <i>une chienne</i> ; <i>un chat</i> → <i>une chatte</i> ; <i>un lion</i> → <i>une lionne</i>
• Ajouter un accent grave + -e quand le nom masculin se termine par « -er ».	<i>un cavalier</i> → <i>une cavalière</i>
• Changer la consonne finale et ajouter un -e .	<i>un veuf</i> → <i>une veuve</i>
• Changer le suffixe.	<i>un coiffeur</i> → <i>une coiffeuse</i> ; <i>un lecteur</i> → <i>une lectrice</i> ; <i>un jumeau</i> → <i>une jumelle</i> ; <i>un âne</i> → <i>une ânesse</i>
• Employer une forme différente.	<i>un mouton</i> → <i>une brebis</i>

► Je m'entraîne

2 À quel genre appartient chacun de ces noms ?

Aide : fais précéder le nom d'un article défini ou indéfini.

Exemple : *un* (article indéfini) / *l'* (article défini) auteur
→ masculin

1. bonheur – 2. chaleur – 3. hauteur – 4. humeur –
5. pâleur – 6. sauveur

3 a. Écris ces groupes nominaux au féminin.

1. un dieu – 2. un duc – 3. un maître – 4. un ogre –
5. un prince – 6. un traître

b. Quel est leur point commun ?

4 Recopie ce tableau et complète-le selon l'exemple. Aide-toi du dictionnaire si besoin.

Le mâle (= nom masculin)	La femelle (= nom féminin)
<i>Le coq</i>	<i>La poule</i>
<i>Le dindon</i>	...
<i>Le bouc</i>	...
<i>Le cerf</i>	...
<i>Le chien</i>	...
<i>Le loup</i>	...
<i>Le tigre</i>	...

5 a. Recriture Réécris ce texte en changeant le genre des noms en couleur. Fais toutes les transformations nécessaires.

La **narratrice** est une **aviatrice**. Elle rencontre une petite **princesse**. La petite **bonne femme** habite l'**astéroïde** B.612. Sa **chevelure** est blonde. Elle connaît une **reine** très autoritaire.

b. Quels autres changements as-tu effectués ?

6 Précise le genre des neuf noms que contient cet extrait. Justifie ta réponse.

La déesse, touchée, rendit cet oracle : « Éloignez-vous du temple, voilez-vous la tête, détachez la ceinture de vos vêtements et jetez derrière votre dos les os de votre grand-mère. »

Les Métamorphoses, in *Grands Textes de l'Antiquité*,
© Magnard, 1996

7 a. Identifie les dix noms féminins (singulier et pluriel) de cet extrait et recopie-les.

b. Écris-les au masculin quand cela est possible.

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était, avec cela, une des plus belles filles qu'on eût su voir.

Charles Perrault, « Les Fées »,
Contes de ma mère l'Oye (1697)

8 Classe ces noms selon leur genre : féminin ou masculin. Aide-toi si besoin d'un dictionnaire.

aéronef – astéroïde – astre – cosmos – étoile – fusée – lune – météorite – planète – soleil – volcan

9 Remplace correctement les onze noms qui ont été supprimés dans ce texte. Aide-toi des déterminants en couleur.

enfants – famille – femme – filets – fois – jour – jours – loi – matin – pêche – pêcheur

Il y avait autrefois **un** (1) fort âgé et si pauvre qu'à peine pouvait-il gagner de quoi faire subsister **sa** (2) et **ses trois** (3), dont **sa** (4) était composée. Il allait **tous les** (5) à **la** (6) de grand (7) ; et **chaque** (8), il s'était fait **une** (9) de ne jeter **ses** (10) que **quatre** (11).

« Histoire du pêcheur », *Sindbad le marin et autres contes des Mille et Une Nuits* (2004), © Petits Classiques Larousse

10 *Dictée préparée*

Lis ce texte.

Une fois la foule dispersée, Télémaque resta seul. Il se dirigea vers le rivage et, plongeant ses mains dans la mer blanche d'écume, il adressa une prière à la déesse Athéna.

Pour lui répondre, la déesse prit l'apparence et la voix du plus ancien et du plus fidèle compagnon d'Ulysse, le vieillard Mentor.

Homère, *Odyssée*, texte abrégé par C. Maret et Y. Dubois
© Le Livre de Poche Jeunesse, 1991

a. Recopie les trois noms communs masculins et tous les noms féminins.

b. Recriture Réécris la première phrase en remplaçant « la foule » par « les prétendants » et « Télémaque » par « Pénélope ».

11 *Écriture courte*

Rédige la prière que pourrait adresser Télémaque à la déesse Athéna (exercice 10). Utilise au moins cinq noms masculins et cinq noms féminins.

Schéma bilan



Le genre des noms : masculin ou féminin

Le nombre des noms : singulier ou pluriel

► J'observe

1 Lis ce texte.

L'oiseau du Colorado
Mange du miel et des gâteaux
Du chocolat et des mandarines
Des dragées des nougates
Des framboises des roudoudous
De la glace et du caramel mou. [...]

R. Desnos, « L'oiseau du Colorado »,
La Ménagerie de Tristan, © Éditions Gallimard, 2000

a. Cet extrait contient cinq noms communs au singulier et six au pluriel : vrai ou faux ?

b. Invente les deux vers suivants, en utilisant deux mots au singulier et deux au pluriel.

► J'apprends la leçon

• Il existe deux nombres en français : le **singulier** et le **pluriel**.

	Former le pluriel d'un nom	Cas particuliers
Règle générale	- Ajouter un -s au nom singulier. Exemple : une mandarine → des mandarines	Six noms terminés par -ail (bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail) au singulier font leur pluriel en -aux. Exemple : un bail → des baux ; un corail → des coraux... Sept noms terminés par -ou (bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou) prennent un -x au pluriel. Exemple : un bijou → des bijoux ; un caillou → des cailloux...
Noms en -EU, -AU, -EAU	- Ajouter un -x au nom singulier. Exemple : un gâteau → des gâteaux	- bleu, landau, pneu Exemple : un pneu → des pneus
Noms en -AL	- Pluriel en -aux. Exemple : un cheval → des chevaux	- bal, carnaval, chacal, festival, récital, régat. Exemple : un festival → des festivals
Noms en -S, -X, -Z	- Pas de changement au pluriel. Exemple : un bois → des bois ; un prix → des prix ; un nez → des nez	

Attention !

Certains noms ne s'utilisent qu'au pluriel.

Exemple : les alentours, les archives, les environs, des frais...

► Je m'entraîne

2 Écris le déterminant qui convient devant le nom : un, une, de la, du, des. Les déterminants peuvent être utilisés plusieurs fois.

Aide : observe le genre et le nombre de chaque nom.

- ... ciseaux
- ... compas
- ... trousse
- ... scotch
- ... colle
- ... trombone
- ... élastiques
- ... règle
- ... rapporteur
- ... papier

3 Relève les douze noms présents dans ce texte et précise leur nombre.

Je regagne d'abord les remparts et le seuil obscur de la porte par où j'étais sorti, et, revenant sur mes pas, je cherche des yeux et j'essaie de relever dans la nuit les traces de notre passage. Partout l'horreur est sur mon âme, et le silence même me terrifie. De là, je me dirige vers ma maison.

Énée quitte Troie, in *Textes de l'Antiquité*, © Hachette, 2012

4 Recopie ce tableau et complète-le.

Singulier	Pluriel
Ex. : un enfant	des enfants
le travail	
	mes neveux
un temps	
	des défis
une tablette	

5 Écris ces déterminants et ces noms au pluriel.

1. un bateau – un cadeau – un château – un landau – un manteau – un noyau
2. un bisou – un caillou – un genou – un hibou – un kangourou – un roudoudou
3. l'animal – le canal – le carnaval – le cheval – le général – le journal
4. la brebis – le canari – la fourmi – l'otarie – la perdrix – la souris

6 a. Remplace correctement ces mots dans la recette de la tarte au chocolat qui t'est proposée.

- casserole – crème – degrés – fond – four – instructions – minutes – morceaux – moule – pamplemousses – pâte – réfrigérateur – saladier – segments
- Tarte au chocolat et aux pamplemousses**
- Préchauffez votre ... à 220
 - Pelez les ... et séparez les
 - Déroulez la ... dans un ... et faites-la cuire selon les
 - Dans une ..., faites chauffer la ... liquide. Versez-la dans un ... contenant le chocolat cassé en Couvrez et attendez 5 Mélangez et versez sur le ... de tarte.
 - Placez au ... 1 heure.

b. Souligne les noms au singulier et entoure les noms au pluriel.

Aide : pour ne pas te tromper, observe bien les déterminants.

7 Lis cet extrait.

Un **pêcheur** occupé à tendre des **pièges** aux **poissons** au bout de son **roseau** tremblant, un **berger** appuyé sur son **bâton**, un **laboureur** sur le **manche** de sa **charrue** les ont aperçus et sont restés saisis ; à la vue de ces **hommes** capables de traverser les **airs**, ils les ont pris pour des **dieux**.

Dédale et Icare, in *Textes de l'Antiquité*, © Hachette, 2012

a. Classe les noms en couleur en deux colonnes : singulier et pluriel.

b. **Réécriture** Réécris au singulier les noms qui sont au pluriel.

8 **Dictée préparée**

MOT DONNÉ : Parsi

[Le Rhinocéros] dit « Quoi ! » et le Parsi abandonna son gâteau pour grimper au sommet d'un palmier sans rien si ce n'est son chapeau qui reflétait toujours les rayons du soleil dans une splendeur-plus-qu'orientale. Et le Rhinocéros renversa le fourneau avec son nez, le gâteau roula dans le sable, il l'embrocha sur sa corne, il le mangea puis partit [...].

R. Kipling, « Comment le Rhinocéros eut cette peau », in *Histoires comme ça*, trad. L. Kiefé, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2005



a. Relève les noms qui se terminent par « -eau ». Réécris-les au pluriel.

b. Recopie les deux noms qui s'écrivent de la même façon au singulier et au pluriel.

c. Retrouve le seul nom écrit au pluriel.

9 **Écriture courte**

Rédige le portrait d'une personne que tu apprécies. Pour commencer tes phrases, tu peux choisir des groupes nominaux au singulier ou au pluriel (son visage, ses cheveux...).

Schéma bilan

Le nombre des noms : singulier ou pluriel



► J'observe

1 Lis ce texte.

– Mais si tu prends **ma** voix, demanda la **petite** sirène, que me restera-t-il ?

– Ta **charmante** silhouette, dit **la** sorcière, ta démarche **gracieuse** et tes yeux **expressifs**, c'est assez pour séduire le cœur d'un **homme**. Et alors, as-tu perdu courage ? Tire ta petite langue afin que je la coupe pour me payer, et je te donnerai le breuvage **merveilleux** !

H. Ch. Andersen, « La Petite Sirène » (1837),
trad. M. Auchet, © Librairie générale française, 2000

► J'apprends la leçon

► Le groupe nominal

- Un **groupe nominal** est composé au minimum d'un **nom** (le « noyau ») et d'un **déterminant** (p. 258 à 261).

Exemple : le + cœur = GN
déter. nom

- Un groupe nominal peut être **enrichi** par un ou plusieurs **adjectifs qualificatifs épithètes** (p. 292).

► Les accords de l'adjectif qualificatif

- L'**adjectif qualificatif épithète** ou **attribut** s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le **nom** auquel il se rapporte.

Exemples : la petite sirène / le breuvage est merveilleux
épithète nom nom attribut

Remarque

- Le participe passé employé comme adjectif s'accorde de la même façon.

Former le féminin d'un adjectif qualificatif	Exemples	Former le pluriel d'un adjectif qualificatif	Exemples	Exceptions
• Ajouter un -e à l'adjectif masculin.	<i>ta charmante silhouette</i>	• Ajouter un -s à l'adjectif singulier.	<i>les petits enfants</i> <i>les petites filles</i>	
• Doubler la consonne finale et ajouter un -e .	<i>gentil</i> → <i>gentille</i>	• Modifier en -aux la terminaison -al de l'adjectif masculin singulier.	<i>amical</i> → <i>amicaux</i>	<i>banal</i> s , <i>banca</i> l s , <i>fatal</i> s , <i>natal</i> s , <i>naval</i> s
• Modifier le suffixe.	<i>fou</i> → <i>folle</i> <i>gracieux</i> → <i>gracieuse</i> <i>faux</i> → <i>fausse</i> <i>expressif</i> → <i>expressive</i>	• Ajouter un -x à l'adjectif masculin singulier en -eau .	<i>nouveau</i> → <i>nouveaux</i>	
• Ajouter un accent grave et -e pour les adjectifs en -er .	<i>cher</i> → <i>chère</i>			

Attention!

- Masculin en **-aux** = féminin en **-ales**
- Masculin en **-eaux** = féminin en **-elles**

► Je m'entraîne

2 Identifie le genre et le nombre de chaque nom en gras et choisis l'article défini qui convient.

Juste avant que (*le/la/les*) cri du coq ne réveille (*le/la/les*) poules et ne dise au jour de venir prendre (*le/la/les*) place de (*le/la/les*) nuit dans (*le/la/les*) ciel, Bandian s'était endormi. Il avait rêvé tard (*le/la/les*) yeux ouverts.

Y. Pinguilly, *Le Ballon d'or* (1994),
© Rageot-Éditeur, coll. Cascade

3 Complète les groupes nominaux suivants avec les adjectifs en gras.

1. Récent : un événement ... / une information ...
2. Nouveau : une ... robe / de ... chaussures
3. Ancien : une armoire ... / un buffet et un coffre ...
4. Neuf : un livre ... / des livres ...
5. Original : des albums ... / des versions ...
6. Frais : des nouvelles ... / des œufs ...

4 Remets les mots dans l'ordre pour former cinq phrases. Attention aux accords.

1. attend – au – belle – bois – charmant – dormant – La – le – prince.
2. Les – marins – sirènes – mélodieuse – attirent – voix – leur – les – par.
3. homme – le – médecin – faux – Le – berne – vieil.
4. son – Le – sa – fidèle – dévoué – valeureux – retrouve – serviteur – et – femme – guerrier.
5. à – On – la – ses – crochus – cruelle – reconnaît – sorcière – doigts.

5 Complète cet extrait avec les adjectifs qualificatifs de ton choix.

Une sorcière se reconnaît à son ... **âge**, à son **visage** ..., à son **front** ..., à ses **lèvres** ..., à ses **chicots** ..., à ses yeux qui louchent, à sa **voix** ..., à ses ... **ronchonnements**.

J. et C. Hawkins, *Les Sorcières* (1984),
© Albin Michel Jeunesse, 1981, pour la traduction

6 Même consigne que l'exercice 5.

Une fée se reconnaît de la manière suivante : son visage est ..., son front semble ..., ses lèvres ont l'air ..., ses dents paraissent ..., ses yeux sont ..., sa voix est ..., ses paroles demeurent ...

7 Dictée à corriger

Corrige les dix fautes signalées dans cet extrait.

Harriet était exaspérée. [...] Elle retourna à son cahier et à ses **note** :

Homme avec chaussettes **blancs** **roulée** et grosses **jambe**. Femme qui louche avec un long nez. Petit **garçons** très **lai** avec une **gros** mère blonde qui n'arrête pas de lui moucher le nez. Une drôle de dame qui a l'air d'un **prof** et qui lit. Je crois que je n'aimerais pas habiter dans aucun de ces **endroit** où vivent tous ces gens ni faire les **chose** qu'ils font.

L. Fitzhugh, *Harriet l'espionne* (1997),
trad. M. de Pracontal, © Éditions Gallimard Jeunesse

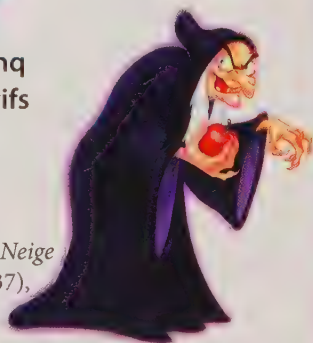
8 Remplace les groupes nominaux compléments du nom par un adjectif qualificatif épithète. Attention aux accords !

Exemple : un rire de démon → un rire **démoniaque**

1. un oiseau de paradis – 2. une sonnerie d'enfer
3. la voûte du ciel – 4. une tenue d'hiver
5. une salade de printemps – 6. une soirée d'automne – 7. un temps d'été

9 Écriture courte

Décris cette sorcière en cinq lignes. Emploie des adjectifs qualificatifs variés.



La sorcière dans *Blanche-Neige et les sept nains* (1937),
dessin animé de Walt Disney.

Schéma bilan

Comment former
le féminin d'un adjectif ?

poli → polie

beau → belle

gentil → gentille

printanier → printanière

Comment former
le pluriel d'un adjectif ?

poli → polis - polies

amical → amicaux - amicales

nouveau → nouveaux - nouvelles

Les accords de l'adjectif qualificatif

► J'observe

1 Lis ce texte.

Alice, assise auprès de sa sœur sur le gazon, **com-**
mençait à s'ennuyer de rester là à ne rien faire; une
ou deux fois elle **avait jeté** les yeux sur le livre que
lisait sa sœur.

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles* (1865), trad. H. Bué

- Identifie le sujet de chaque verbe en couleur.
- Justifie la terminaison de chaque verbe.
- Que remarques-tu sur la place des sujets ?

► J'apprends la leçon

- Le **verbe** s'accorde en **nombre** (singulier ou pluriel) et en **personne** (1^{re}, 2^e ou 3^e) avec son **sujet**.

Exemple : Alice commençait à s'ennuyer. → « commençait » s'accorde avec le sujet « Alice » (3^e pers. du sing.)

sujet verbe

- Le **verbe** peut aussi s'accorder en **genre** (masculin ou féminin) quand il est composé d'un **participe passé** employé avec « être » (p. 350).

Exemple : Cendrillon est désignée à son sort. → « désignée » s'accorde avec Cendrillon (3^e pers. du sing./ f.).

- Si le **sujet grammatical** est un **pronom démonstratif** (*ce, c'*) (p. 262) l'accord se fait avec le **sujet réel**.

Exemple : Ce sont les défauts d'Alice.

sujet verbe sujet réel
grammatical

- Lorsque le **sujet** est le **pronom relatif** « qui » (p. 294), l'accord se fait en observant la **personne**, le **genre** et le **nombre** de l'**antécédent**.

Exemple : C'est toi qui parles le mieux.

anté- pronom verbe
cédent sujet

- Lorsque le verbe a **plusieurs sujets**, il se met au **pluriel**.

Exemple : Une armoire une étagère et une carte de géographie décoraient l'intérieur du puits.

plusieurs sujets verbe

Attention !

Le sujet peut se trouver **après** le verbe ; on parle alors de **sujet inversé**.

Ex. : Elle observait le livre que lisait sa sœur.

verbe sujet

► Je m'entraîne

2 Associe chaque forme verbale au pronom sujet correspondant.

Formes verbales Pronoms

- | | |
|-----------------|---------|
| 1. demanderai | a. je |
| 2. interrogea | b. tu |
| 3. s'élançèrent | c. il |
| 4. partirons | d. nous |
| 5. acceptes | e. vous |
| 6. renoncez | f. ils |

3 Identifie le sujet des verbes en couleur.

[Mes compagnons] **subissent** la même métamorphose; [...] ils **prennent** leur vol et **se mettent** à tourner autour des rames en battant des ailes. Si tu **demandes** quelle est la forme de ces oiseaux subitement créés, sache que, sans être celle des cygnes au blanc plumage, elle s'en **approche** beaucoup.

Ovide, *Métamorphoses*, XIV, trad. G. Lafaye, revue par J.-P. Néraudeau © Les Belles Lettres, 1985

4 Identifie le sujet des verbes en couleur.

Aide : certains sujets sont inversés.

1. Sur ces mots, **s'arrête** le récit du petit-fils d'Oenée.
2. Un berger d'Apulie les **mit** un jour en fuite.
3. Le berger **se moque** d'elles; il les **contrefait** avec des sauts de rustres.
4. « C'est en vain Turnus, **s'écrit**-t-elle, que ta main sacrilège **lance** ces brandons incendiaires. »

Ibid.

5 Remplace les sujets suivants au bon endroit en t'aidant de la terminaison du verbe et du sens de la phrase.

Aide : un des sujets est inversé.

elle – des enfants – Alice – elle – il

C'est bien facile à dire « Buvez-moi, » mais ... était trop fine pour obéir à l'aveuglette.

« Examinons d'abord, » dit-..., « et voyons s'il y a écrit dessus « Poison » ou non. » Car ... avait lu dans de jolis petits contes, que ... avaient été brûlés, dévorés par des bêtes féroces, et qu'... leur était arrivé d'autres choses très désagréables.

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles* (1865), trad. H. Bué

6 Identifie le sujet des formes verbales en couleur et justifie l'accord du participe passé.

Au cou de la bouteille **était attachée** une étiquette en papier; les mots « BUVEZ-MOI » y **étaient écrits**: ils **étaient imprimés** en grosses lettres. La bouteille **fut examinée** attentivement par Alice, méfiante. Nulle part, cependant, **n'était écrit** le mot « POISON ». Alors elle but.

7 Accorde chaque verbe en couleur avec son sujet.

Aide : tu dois employer deux verbes au présent, deux au futur et deux au passé simple.

« Que **voul**...-vous faire à l'heure qu'il est?
N'aur...-vous pas assez de temps demain matin?
 – Tais-toi, **repr**... l'ogre, ils en **ser**... plus mortifiés.
 – Mais vous **av**... encore là tant de viande, **repr**...
 sa femme, voilà un veau, deux moutons et la moitié d'un cochon ! »

C. Perrault, « Le Petit Poucet » (1697)



8 Justifie chaque accord sujet-verbe.

Un bûcheron avait sept enfants. C'était une famille très pauvre. Le dernier enfant n'était pas plus gros que le pouce. C'est pourquoi on l'appela le petit Poucet. C'était un enfant délicat.

9 Transforme ces phrases sur ce modèle.

Exemple : *L'île apparut sous les yeux d'Ulysse.*

→ *Sous les yeux émerveillés d'Ulysse, apparut l'île.*

1. Une bataille faisait rage à deux cents lieues de là. À deux cents lieues de là, ...
2. Une huitième fée arriva au milieu du repas. Au milieu du repas, ...
3. Un siège d'or trônait au centre de la pièce. Au centre de la pièce, ...
4. Une vieille femme vivait dans une haute tour. Dans une haute tour, ...

10 Identifie le sujet réel du verbe en couleur.

1. C'**est** la bonne fée qui a sauvé la vie de la Belle.
2. C'**est** l'ogre qui mange les enfants.
3. Ce **sont** les bottes de sept lieues qui appartenaient à l'ogre.
4. Ce **sont** les dons des fées à la princesse.

11 Complète ces phrases en employant « était » ou « étaient ».

1. C'... le jour de ses seize ans.
2. C'... l'époque des fêtes du château.
3. C'... un roi et une reine qui n'avaient pas d'enfant.
4. C'... une princesse belle comme le jour.
5. C'... les plus grandes fées du royaume.

12 Transforme les phrases selon ce modèle.

Exemple : *Une fille vient au monde.*

→ *C'est une fille qui vient au monde.*

1. Un prince découvre l'entrée du château.
2. Les fées ont caché la porte par une haie de ronces.
3. Un vieillard a raconté l'histoire au prince.
4. Des sortilèges protègent le palais.
5. Un baiser la réveille.

13 Conjugue chaque verbe en couleur au temps indiqué en l'accordant avec son sujet.

C'(**être** – présent) le fils de Thestor qui (**annoncer** – présent) aux Grecs leur destin. « Nous (**vaincre** – futur), (**dire** – présent)-il, Troie (**tomber** – futur); mais nos fatigues (**être** – futur) de longue durée. Ce (**être** – présent) neuf oiseaux présageant neuf années de malheur. »

Ovide, *Les Métamorphoses*, XII, trad. G. Lafaye, revue par J.-P. Néraudau © Les Belles Lettres, 1985

14 Identifie l'antécédent du pronom relatif en gras et justifie l'accord du verbe en couleur.

La bonne déesse [...] rompt les câbles détoupe qui **retenaient** chaque poupe phrygienne; elle emporte au loin les navires qui **penchent** de l'avant [...]; la quille qui **soutient** chaque nef par le milieu se convertit en épine dorsale [...] ces êtres qui auparavant **redoutaient** les flots deviennent des vierges qui les **animent** de leurs jeux.

Ovide, *Les Métamorphoses*, XIV, trad. G. Lafaye, revue par J.-P. Néraudeau, © Les Belles Lettres, 1985

15 Complète ces phrases avec le groupe nominal ou le pronom qui convient.

Les héros grecs – nous – Ulysse – nos histoires – vous

1. C'est ... qui erra dix ans en mer.
2. ..., qui ont fait la guerre de Troie, ont pris le chemin du retour.
3. ..., qui avez écouté cette histoire, restez encore un peu avec ... qui sommes des poètes inspirés.
4. Ce sont ... qui vous charment depuis des siècles.

16 Transforme ces phrases selon ce modèle.

Exemple : *Tu connais le château.*

→ *C'est toi qui connais le château.*

1. Le petit Poucet écouta la conversation de l'ogre et de l'ogresse.
2. Je vous ramènerai au logis.
3. Les cailloux blancs les aideront à revenir à la maison.
4. La nuit leur fait peur.
5. Nous ferons la fortune de nos parents.

17 Réécris ces phrases au pluriel.

Fais toutes les transformations nécessaires.

1. C'est une princesse belle comme le jour.
2. C'est un enfant qui n'est pas plus haut que le pouce.
3. C'est une petite vendeuse d'allumettes.
4. C'était l'épouse de Barbe bleue qui avait montré trop de curiosité.
5. C'était un chat qui portait des bottes de sept lieues.

18 Écriture courte

Invente quatre phrases commençant par les éléments suivants.

1. C'est moi qui ...
2. C'est toi qui ...
3. C'est elle qui ...
4. C'est vous qui ...

19 Identifie les sujets des verbes en couleur.

1. La magnificence, le goût et l'abondance **régnaien**t dans son palais.
2. Pleurer, sangloter jour et nuit **furen**t son unique occupation.
3. Sa jeunesse, l'agréable fraîcheur de ce beau teint **enflammèren**t le roi.
4. L'agitation et la fièvre **s'emparèren**t du jeune prince.
5. Le visage, les cheveux et les mains fines de Peau d'Âne **avaient charmé** le prince.

20 Accorde correctement les verbes en couleur à l'imparfait.

1. Le Loir et le Chapelier **pren**... le thé.
2. Le Roi et la Reine **apercev**... Alice.
3. Du thé, une tartine et du beurre **ét**... placés devant Alice.
4. Le chat et la duchesse **ét**... apparus pendant la partie de croquet.

21 Réécris chaque phrase en remplaçant le sujet en gras par celui indiqué entre parenthèses.

1. La forêt effrayait l'enfant.
(*La forêt, l'obscurité et le silence*)
2. Le travail accablait Cendrillon.
(*Le travail et la fatigue*)
3. Un bossu est apparu.
(*Un bossu, une fée et une oie*)
4. Le lierre avait envahi le château de la Belle au bois dormant.
(*Le lierre et les fleurs*)
5. Le cheval ouvrit les yeux.
(*Le cheval, le chien et le pigeon*)

22 Identifie le sujet des verbes en couleur.

« Je **parie** que vous vous **demandez** pourquoi je ne **passes** pas mon bras autour de votre taille », **dit** la Duchesse après une pause : « La raison en **est** que je ne me **fie** pas trop à votre flamant. **Voulez**-vous que j'**essaie** ? »

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles* (1865), trad. H. Bué

23 Identifie le sujet des verbes.

« Il pourrait mordre », répondit Alice, qui ne se sentait pas la moindre envie de faire l'essai proposé.
« C'est bien vrai », dit la Duchesse ; « les flamants et la moutarde mordent tous les deux, et la morale en est : "Qui se ressemble, s'assemble." »

Ibid.

24 Identifie le sujet des verbes en couleur.

SGANARELLE. – Voilà un poulx qui **marque** que votre fille **est** muette.

GÉRONTE. – Eh! oui, monsieur, c'est là son mal; vous l'**avez trouvé** tout du premier coup.

SGANARELLE. – Ah! Ah!

JACQUELINE. – Voyez comme il **a deviné** sa maladie!

Nous autres grands médecins, nous **connaissions** d'abord les choses.

Molière, *Le Médecin malgré lui* (1666)



25 Justifie l'accord des verbes en couleur.

SGANARELLE. – Un ignorant **aurait été embarrassé**, et vous eût été dire: «c'**est** ceci, c'est cela»; mais moi je **touche** au but du premier coup, et je vous **apprends** que votre fille **est** muette.

Molière, *Le Médecin malgré lui* (1666)

26 Dictée préparée

Recopie ce texte en choisissant la bonne orthographe.

SGANARELLE. – Mon avis (**est/ai**) qu'on la (**remette/remettent**) sur son lit, et qu'on lui (**fasses/fasse**) prendre pour remède quantité de pain trempé dans du vin.

GÉRONTE. – Pourquoi cela monsieur?

SGANARELLE. – Parce qu'il y a dans le pain et le vin, mêlés ensemble, une vertu sympathique qui (**fais/fait**) parler. Ne (**voyais/voyez**) vous pas bien qu'on ne (**donnent/donne**) autre chose aux perroquets, et qu'ils (**apprennent/apprennes**) à parler en mangeant de cela?

Molière, *Le Médecin malgré lui* (1666)

27 Accorde les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

Un grand rosier (**se trouver**) à l'entrée du jardin; les roses qu'il (**porter**) (**être**) blanches, mais trois jardiniers (**être**) en train de les peindre en rouge. Alice s'avança pour les regarder, et, au moment où elle (**approcher**), elle en entendit un qui (**dire**): «Fais donc attention, Cinq, et ne m'éclabousse pas ainsi avec ta peinture.»

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles* (1865), trad. H. Bué

28 Accorde les verbes entre parenthèses au présent.

Au bout de longues années, (**passer**) un prince qui (**entendre**) parler d'un château, où (**dormir**) une belle princesse. Avec elle, (**dormir**) le roi, la reine et toute la cour. Tous les princes qui (**essayer**) d'entrer, y (**trouver**) la mort.

29 Écriture courte

Rédige un paragraphe de cinq phrases racontant ce que tu vois sur cette image. Veille aux accords sujet-verbe.



«L'oiseau de feu» illustré par I. Bilibine en 1901.

Schéma bilan

L'accord sujet-verbe

Comment accorder
le verbe avec son sujet?

En nombre
singulier ou pluriel

En personne
1^{re}, 2^e ou 3^e

Attention!

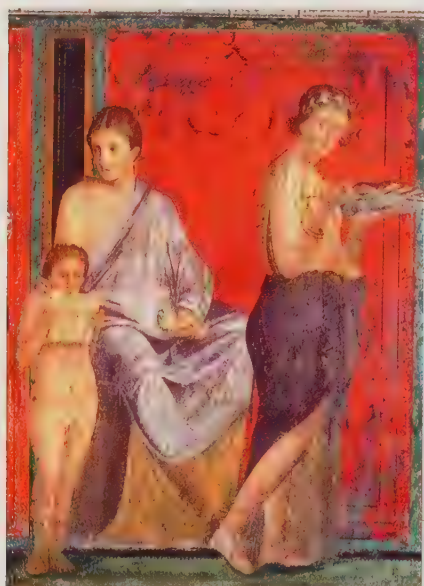
Quand verbe = être + participe passé du verbe, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

Le participe passé est la deuxième partie d'un temps composé.

Exemple : Il a réussi.
participe passé

► J'observe

1 Observe l'image, puis lis le texte.



Une jeune femme est **entrée** dans la pièce : elle avait **posé** sur ses cheveux **tressés** une couronne d'or. Elle a **traversé** la pièce en portant un plat de fruits qu'elle a **cueillis** le matin. Elle est **passée** devant la maîtresse de maison sans lui accorder un regard.

- Qui est « entrée » et « passée » ? Qu'est-ce qui est « cueillis » ?
- Quels participes passés sont employés avec « être » ? avec « avoir » ? sans auxiliaire ?
- Que remarques-tu sur la terminaison de ces participes ?

Fresque de la Villa des Mystères
– détail (II^e-I^{er} s. av. J.-C.), Pompéi.

► J'apprends la leçon

- Le **participe passé** peut être utilisé **seul** : il est alors employé comme **adjectif** (p. 266).

Exemple : ses cheveux **tressés**

- Le **participe passé** peut être employé avec l'auxiliaire « être » ou « avoir » pour former les **temps composés** (p. 332) et le **passif**.

Exemple : Une jeune femme **était entrée** dans la pièce.
plus-que-parfait

- Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire « être » **s'accorde** en **genre** et en **nombre** avec le **sujet**.

Exemple : Elle **était passée**.

- Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire « avoir » ne s'accorde pas avec le sujet.

Exemple : Elle **avait traversé**.

Astuce

Ces règles ont une logique ! Un **participe passé** s'accorde quand on trouve **avant** lui le **mot** auquel il **renvoie**.

Exemples

• Elle **était passée**. Qui était passé ? « Elle ». Le mot « Elle » arrive **avant** le verbe. → **Accord**

• Elle **avait traversé la pièce**. Elle **avait traversé** quoi ? ... on ne sait pas encore !

Le mot « pièce » arrive **après** le verbe.

→ **Pas d'accord**

• **Les fruits** qu'elle **avait cueillis**. Elle avait cueilli quoi ? « Des fruits ».

Le mot « fruits » arrive **avant** le verbe.

→ **Accord**

Attention !

Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire « avoir » s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le **COD** si celui-ci est placé **avant** le verbe.

Exemple : Un plat de **fruits** qu'elle **avait cueillis**.
COD

► Je m'entraîne

2 Recopie ces formes de passé composé et souligne le participe passé.

1. je suis venu – 2. il est entré – 3. il a mangé –
4. nous sommes partis – 5. vous avez demandé

3 Précise si chaque verbe est un participe passé ou un verbe conjugué.

1. mangé – 2. mangeais – 3. venons – 4. venus –
5. aboyé – 6. aboyez – 7. pèsent – 8. pesé –
9. passez – 10. passé – 11. entendais – 12. entendu

4 Donne l'infinitif des participes suivants.

1. couru – 2. vêtu – 3. pu – 4. assis – 5. fait

5 Donne le participe passé de ces verbes à l'infinitif.

1. voir – 2. pouvoir – 3. répandre – 4. teindre

6 Repère les participes passés et indique s'ils sont employés avec « être », « avoir », ou sans auxiliaire.

1. Andromaque a revêtu sa belle robe brodée.
2. Hector est revenu du combat et a retiré ses armes.
3. Le casque, fait de bronze, avait effrayé son fils.
4. Le sourire radieux de l'enfant a ému son père.
5. Andromaque était parée de ses plus beaux bijoux : ce retour devait être une fête.

Le participe passé employé avec « être »

7 a. Repère le participe passé et identifie le sujet dans chaque phrase.

b. Justifie l'accord du participe passé.

Exemple : Elle est assise.

Le participe passé « assise » s'accorde avec le sujet « elle » car il est employé avec « être ».

1. Nous sommes allés nous promener.
2. Des filles du lycée sont venues nous parler.
3. Ils sont tombés dans la cour.
4. Elle est née en juillet.
5. Ils sont partis en vacances.

8 Recopie ce texte.

Après la guerre de Troie, les Grecs sont retournés dans leur pays. Le roi et son armée sont revenus à Mycènes. Hélène est rentrée chez elle. Les femmes troyennes sont parties loin de leur cité. Après un long voyage, Ulysse est arrivé dans son île.

- a.** Souligne en vert les participes passés.
b. Encadre en vert l'auxiliaire dont il dépend.
c. Encadre en rouge le sujet de ces verbes.
d. Justifie l'accord de chaque participe passé.

9 Complète chaque phrase avec le participe passé du verbe entre parenthèses.

Exemple : Elle est (*partir*) → Elle est partie.

1. Elle est (*servir*).
2. La table est (*mettre*).
3. Elle est (*asseoir*).
4. La viande est (*cuire*).
5. Ma décision est (*prendre*).
6. Les lettres sont (*lire*).

10  **À l'oral** Donne le participe passé de chaque verbe entre parenthèses. Précise sa terminaison en t'aidant du féminin.

Exemple : Le guerrier s'est (*soumettre*)

→ soumise (f.) → soumis

1. Ce comportement est-il (*permettre*) sur un champ de bataille ?
2. Son casque est (*faire*) du métal le plus pur.
3. Son armement est (*détruire*).
4. Le casque que Patrocle a (*prendre*) à Achille est magnifique.
5. Andromaque a (*sourire*) quand elle a (*voir*) revenir Hector.

11  **Réécriture** Réécris ces phrases en remplaçant « il » par « elle ». Fais toutes les modifications nécessaires.

1. Il est tombé sur de vieux dessins d'enfant.
2. Il est parvenu au sommet.
3. Il est considéré comme un élève sérieux.
4. Il est félicité par ses amis.
5. Il est accompagné de ses sœurs.

12 Remplace chaque sujet au bon endroit.

le soleil – les étoiles – la lune – les nuages – le soir – la nuit

Quand (1) est venu, (2) s'est caché et (3) sont devenus noirs. (4) est apparue, brillante dans le ciel. (5) est tombée et (6) se sont illuminées.

13 Accorde correctement les participes passés. Achille est ven... à Troie pour combattre aux côtés des Grecs. Les Troyens sont décid... à ne pas se laisser faire. Mais les Grecs sont bien entraî... aux combats et ont fini par gagner la guerre. Les Troyens sont part... de Troie à la fin de la guerre. Guidés par Énée, ils sont arriv... en Italie. Ils ont été accueill... par le roi Turnus. Énée a épousé sa fille. La ville qu'il a fondée s'est appel... Lavinia.

14 Dictée préparée

Repère les participes passés et justifie leur accord.

Andromaque est venue sur les remparts. Effrayée par les combats, elle est pressée de rentrer dans Ilion mais son âme est tournée vers Hector. Ses yeux sont fixés sur lui. Elle est tourmentée par chaque coup qu'il reçoit. Ses mains sont crispées d'inquiétude.

15 Écriture courte

Rédige un récit de combat en quelques lignes au passé composé en employant les verbes suivants : *arriver, parvenir, passer, tomber, mourir*.

Le participe passé employé avec « avoir »

16 Recopie ce texte.

La jeune fille a fait une pause à l'ombre. Elle a bu un peu d'eau, a mangé quelques biscuits. Elle a vérifié son chemin sur la carte avant de repartir.

- Souligne en vert les participes passés.
- Encadre en vert l'auxiliaire dont il dépend.
- Encadre en rouge le sujet de ces verbes.
- Explique l'accord de ces participes.

17 a. Repère le participe passé et identifie le sujet dans chaque phrase.

b. Justifie l'accord du participe passé.

Exemple : Elle a déjà mangé. « Mangé » ne s'accorde pas car il est employé avec l'auxiliaire « avoir ».

- Elle a envoyé un courrier.
- Elles ont commencé leur travail.
- Ils ont beaucoup parlé.
- Il a fait ses devoirs.
- Elle a lu ses lettres.

18 Donne le participe passé de chaque verbe entre parenthèses en l'accordant correctement.

- J'ai (trouver) un drôle d'objet – 2. Elles ont (mettre) un chapeau de soleil – 3. Il a (perdre) ses lunettes – 4. Nous avons (voir) un très bon film au cinéma – 5. Elle a (attendre) longtemps que tu viennes.

19 Transforme chaque phrase selon le modèle suivant. Attention aux accords !

Exemple : Pâris a donné la pomme à Vénus.

→ Pâris l'a donnée à Vénus.

- Hector n'a pas écouté Andromaque.
- Hector a pris les armes de Patrocle.
- Achille n'a pas calmé sa colère.
- Achille a vengé la mort de son ami.

20 À l'oral

Explique l'accord de chaque participe passé.

Exemple : Alice a mangé une cerise. « Mangé » ne s'accorde pas car il est employé avec « avoir » et le COD est placé après le verbe.

- Alice a suivi le lapin.
- La route qu'elle a empruntée ne menait nulle part.
- La reine a condamné tout le monde.
- Le chat a souri très mystérieusement.
- Il a regardé sa montre, qu'il a ensuite rangée précipitamment.

21 Recopie ce texte. a. Souligne les COD.

b. Donne les participes passés des verbes entre parenthèses en les accordant si nécessaire.

Adam a (croquer) la pomme, qu'Ève avait (cueillir). Noé a (construire) une arche ; il l'a (charger) des différentes espèces d'animaux. La pluie a (inonder) les terres ; le déluge les a (dévaster).

22 À l'oral

Transforme chaque phrase selon le modèle suivant.

Exemple : Le garçon qu'il a surpris. (la fille)

→ La fille qu'il a surprise.

- Je décrirai le pays que les Grecs ont pris. (la ville)
- Je raconterai les ravages qu'Hector a faits dans l'armée grecque. (les victimes)
- Je décrirai les vêtements qu'Hélène a mis. (les robes)
- Je décrirai les remparts que les Grecs ont détruits. (les tours)
- Je dirai les récits qu'Homère a écrits. (les aventures)

23 À l'écrit

Réécris ce texte au passé composé.

Les trois déesses demandent à Pâris de choisir la plus belle d'entre elles. Il décide de donner le trophée à Vénus. Celle-ci lui offre en récompense l'amour de la plus belle femme, Hélène. Cela provoque la guerre de Troie.

24 Choisis le bon accord.

Galatée avait (cessé/cessée) de parler ; les Néréides qui l'entouraient s'étaient (séparé/séparées). Scylla est (reparti/repartie) car elle n'a pas (osé/osée) se confier à la pleine mer. Glaucus, à la vue de la jeune fille, est (enflammé/enflammée) d'amour et (surpris/surprise) par cette vision, lui avoue ses sentiments.

25 Écris quatre phrases au passé composé sur le thème du voyage en employant les verbes suivants : *voyager, découvrir, observer, parcourir*. Fais bien attention à l'accord des participes passés.

► Je révise les accords du participe passé

26 Justifie l'accord des participes passés en couleur.

Ils sont **allés** chercher les charrettes et ont **chargé** les oies. Ils les ont **descendues** par le trou du plancher et s'y sont **glissés** à leur tour. Dans le tunnel, Maître Renard a **remis** les lattes du plancher à leur place.

D'après R. Dahl, *Fantastique Maître Renard* (2003), trad. R. Farré et M. Saint-Dizier, © Roald Dahl Nominee Ltd, © Éditions Gallimard pour la trad.

27 Justifie l'accord des participes passés.

Une larme a coulé sur sa joue. Elle a retenu un sanglot. Elle est partie sans dire un mot. Il est resté muet sans faire le moindre geste. Il n'a pas compris ce qui venait de se passer.

28 Aucun participe n'a été accordé !

Corrige si nécessaire.

Les enfants sont parti tôt ce matin : ils ont mis leurs vêtements, ont pris leur sac, qu'ils ont jeté sur leur épaule. Ils ont ensuite avalé un petit-déjeuner car la route sera semé de difficultés. Ils sont cependant décidé à aller jusqu'au bout de leurs efforts. Ils ont déjà réussi une grande partie de leur épreuve et sont convaincu qu'ils réussiront.

29 Place chaque participe passé au bon endroit. partis – revenu – couru – choisi – avalée – emportées – refermé

Les animaux ont (1) vers l'abreuvoir rempli d'eau fraîche qu'ils ont (2) avec délice. Puis maître Renard a (3) trois poules qu'il a (4) avec lui. Puis vite ils sont (5) vers leur foyer. Maître Renard a soigneusement (6) le trou puis est (7) chez lui.

30 Donne le participe passé de chaque verbe entre parenthèses. Attention aux accords !

Andromaque a (*essayer*) de retenir Hector. Mais il n'a pas (*écouter*) ses prières. Elle est (*rester*) avec son fils dans Troie. Hector est (*sortir*) de la ville avec ses hommes. Les troupes troyennes ont (*mener*) un dur combat.

31 Réécris ce texte en remplaçant « il » par « ils ». Fais toutes les transformations nécessaires.

Il est resté trois jours perdu dans la forêt. Enfin, il est arrivé dans une grande ville et a demandé à être conduit au palais du roi. Il a mis un genou à terre devant la reine, a tiré de sa poche l'émeraude qu'il a déposée à ses pieds.

32 Dictée préparée

Relève les participes passés et justifie leur accord.

À peine les Grecs avaient-ils quitté Troie, qu'une tempête s'était levée. Un seul bateau avait échappé au naufrage : celui d'Ulysse. Après avoir longtemps pleuré les compagnons que nous avions perdus, nous avons abordé la terre que tu as aperçue.

33 Écriture cursive

Écris, en quelques lignes, la suite de ce récit au passé composé.

Ils sont arrivés sur l'île : ils ont écouté attentivement les moindres bruits. Comme tout semblait calme, ils ont continué leur chemin à travers la forêt. Ils sont entrés dans la tour où ils avaient entendu un chant étrange.

Schéma bilan

Les accords du participe passé

Comment accorder le participe passé ?

Auxiliaire « être »
accord en genre et en nombre avec le sujet

Auxiliaire « avoir »
Pas d'accord avec le sujet.
Il faut repérer le COD.

• Si le COD est placé avant le participe
→ accord avec COD.

• Si le COD est placé après le participe
→ pas d'accord.

LE GENRE DES NOMS

Le **prince** découvre que la **bergère** est une **princesse**.
La **reine** invite tous les habitants au **mariage** de son **fil**.

LE NOMBRE DES NOMS

Le **roi** des **animaux** est pris dans des **filets**.
Les **oiseaux** se posent sur le **nez** du **pantin** de **bois**.

LES ACCORDS DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

La grosse valise contenait des cartes postales et des journaux étrangers.
La fée demeurait songeuse.

L'ACCORD SUJET/VERBE

Le loup **qui** cherchait aventure **accusa** l'Agneau.
« Tu **oses** boire mon eau ! » **dit-il**. verbe

LES ACCORDS DU PARTICIPE PASSÉ

Affamée, la cigale **est** allée chez sa voisine ; elle lui **a** demandé du grain.
Les fables **qu'ils ont** récitées sont très célèbres.

Accorder les mots à l'intérieur du groupe nominal

1 Ajoute un déterminant devant chaque nom pour préciser son genre.

- | | |
|---------------|-------------|
| 1. fleur | 5. conquête |
| 2. beurre | 6. poète |
| 3. aviateur | 7. planètes |
| 4. chou-fleur | 8. athlète |

2 Écris ces groupes nominaux au singulier s'ils sont au pluriel, au pluriel s'ils sont au singulier.

1. de petites fleurs bleues – 2. un vitrail coloré –
3. des festivals réussis – 4. un conte merveilleux –
5. de preux chevaliers – 6. un château hanté –
7. des chapeaux pointus – 8. des bicyclettes rutilantes

3 Accorde les adjectifs qualificatifs en couleur.

- En été, des pêches (**juteux**) sont agréables.
- J'apprécie la (**bon**) cuisine.
- J'ai une (**excellent**) nouvelle à t'apprendre !
- J'ai observé de (**splendide**) papillons.

4 a. Repère les noms qui ne sont pas introduits par un déterminant.
b. Relève les groupes nominaux constitués d'un déterminant et d'un nom, puis indique leur genre et leur nombre.

[...] Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

J. de La Fontaine, « Le Lion et le Rat »,
Fables (1668)



5 a. Repère les adjectifs qualificatifs épithètes.

b. **Reécrit** Réécris ces vers en remplaçant «renard» par «renarde» et «raisins» par «pommes». Fais tous les accords nécessaires.

Certain Renard gascon, d'autres disent normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
Des raisins mûrs apparemment,
Et couverts d'une peau vermeille. [...]

J. de La Fontaine, «Le Renard et les Raisins»,
Fables (1668)

Accorder le verbe avec son sujet

6 Identifie le sujet des verbes en couleur.

[...] On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables **feront** foi,
Tant la chose en preuves **abonde**.

Entre les pattes d'un Lion
Un Rat **sortit** de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il **était**, et lui **donna** la vie. [...]

J. de La Fontaine, «Le Lion et le Rat»,
Fables (1668)

7 a. Recopie chaque verbe à la place qui convient.

accourt – demanda – dit – fait – passe – pouvait –
retira – riez

[...] De bonheur pour ce Loup, qui ne ... crier,
Près de là ... une Cigogne.
Il lui ... signe, elle ...

Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.

Elle ... l'os; puis, pour un si bon tour

Elle ... son salaire.

«Votre salaire? ... le Loup:

Vous ..., ma bonne commère. [...]

J. de La Fontaine, «Le Loup et la Cigogne», *Fables* (1668)

b. Relève les sujets inversés.

8 a. Complète chaque phrase avec le pronom singulier qui convient.

b. **Reécrit** Réécris la phrase en mettant le pronom au pluriel et en accordant le verbe en conséquence.

Exemple: C'est **toi** qui **as** fait ce gâteau?

→ C'est **vous** qui **avez** fait ce gâteau?

1. C'est ... qui t'appellerai dès que... serai rentrée.
2. C'est ... qui a retrouvé le chemin.
3. C'est ... qui racontes ces histoires?

Accorder le participe passé

9 a. Recopie ces formes verbales. b. Souligne les participes passés et entoure les auxiliaires.

1. j'ai lu – 2. tu es arrivée – 3. il est parti – 4. nous avons voyagé – 5. vous seriez sortis – 6. ils avaient rejoint – 7. j'avais vu – 8. vous étiez revenus

10 Repère les auxiliaires et accorde les participes passés entre parenthèses, si besoin.

Ils ont (**remercié**) et sont (**sorti**). J'ai (**fermé**) derrière eux et je suis (**monté**) pour aller manger.

Quand, la semaine suivante, le premier article sur l'affaire Dutreleau est (**paru**) dans le journal, j'ai vite (**fait**) le rapprochement. Je pense que ce sont les aînés que j'ai (**vu**).

J.-Cl. Mourlevat, *L'Enfant Océan* (1999), © Pocket Jeunesse

11 **Reécrit** Réécris ces phrases en mettant le sujet au pluriel. Fais tous les accords nécessaires.

1. La petite clef est tombée par terre.
2. Apeuré, il est parti en courant.
3. Le lapin étourdi est encore arrivé en retard.

12 Repère le COD et accorde le participe passé si nécessaire.

1. Il a répar... son avion et est repart....
2. La potion qu'elle avait prépar... n'a finalement pas serv....
3. Les animaux qu'elle a dress... ont réuss... leur numéro: les spectateurs l'ont beaucoup apprécié....

13 Accorde correctement le participe passé de chaque verbe entre parenthèses.

Cela n'a pas (**durer**) plus de trois secondes. Mais cette image s'est (**fixer**) dans mon esprit, s'y est (**inscrire**) avec plus de précision que n'importe quelle photographie. Depuis, je revois sans cesse ce visage enfin (**lever**) vers le mien, ces yeux (**planter**) droit dans les miens.

J.-Cl. Mourlevat, *L'Enfant Océan* (1999), © Pocket Jeunesse

14 **Reécrit** Réécris chaque phrase en remplaçant le présent par le passé composé. Fais tous les accords nécessaires.

1. «Que cachez-vous dans cette pièce?», demandait-elle à son mari.
2. Les invités remercient la jeune mariée, l'embrassent et partent.
3. Dès que la Barbe bleue quitte leur demeure, elle ramasse la clef et monte à l'étage.

Les principaux homophones grammaticaux

► J'observe

1 Lis ce texte.

Au milieu de la nuit, un sanglot m'a réveillée. Je le connais bien, **ce** sanglot. **C'est** une sorte de boule, elle s'installe dans ma gorge, juste en dessous de la place où **se** trouvaient mes amygdales, avant qu'un chirurgien-boucher ne me les enlève. La boule me vient quand je suis trop seule pour me tenir compagnie. De vous **à** moi, je préférerais quelqu'un d'autre comme compagnie. Mais on ne choisit pas toujours **ses** amis et tout vaut mieux que la solitude.

É. Orsenna, *La grammaire est une chanson douce* (2001),
© Éditions Stock

a. Pourquoi, selon toi, certains mots ont-ils été écrits en couleur ?

b. Explique ce qu'est un homophone grammatical en t'aidant de l'étymologie (en grec *homos* = le même ; *phoné* = son)

► J'apprends la leçon

• On appelle « homophones » des mots qui se prononcent de la même façon, mais qui ont un sens différent et n'ont pas forcément la même orthographe.

Remarque : les « homophones » et « homographes » (mots qui s'écrivent de la même façon) font partie de la catégorie des homonymes.

► Comment reconnaître a/à ? ont/on ?

Exemple	Astuce	Explication
• Il a toutes ses affaires dans son sac. • Il a souvent plu cette semaine. • Une machine à café. • Il te reste à envoyer ta lettre.	• Si tu peux remplacer a par avait : a ne prend pas d'accent !	a = auxiliaire « avoir », 3^e personne du singulier, présent de l'indicatif à = préposition (+ groupe nominal ou verbe à l'infinitif)
• Ils n'ont pas de chien. • Ils n'ont rien dit. • Si on nous le demande, ne dis rien.	• Si tu peux remplacer ont par avaient : ont s'écrit avec un T !	Ont = auxiliaire « avoir », 3^e personne du pluriel, présent de l'indicatif On = pronom personnel indéfini

► Je m'entraîne

2 Choisis le bon homophone et précise l'astuce que tu as utilisée.

Le petit Poucet (**a/à**) retrouvé son chemin (**a/à**) la tombée de la nuit. Il (**a/à**) préféré la route (**a/à**) gauche plutôt que celle (**a/à**) droite car il y (**a/à**) mis des cailloux (**a/à**) terre pour ne pas se perdre.

3 Même consigne que l'exercice 2.

Les contes (**ont/on**) souvent une fin heureuse. C'est pourquoi (**ont/on**) aime bien les lire. (**Ont/On**) peut aussi rêver en découvrant des héros qui (**ont/on**) accèdent à des objets magiques pour changer leur vie.

4 Complète ce texte avec « a », « à », « on », « ont ».

Aide : certains homophones sont à utiliser plusieurs fois.

Dans les contes, ... rencontre des ogres ... l'appétit féroce et des fées, qui ... des pouvoirs magiques. Le héros ... de la chance quand celles-ci ... décidé de l'aider, mais ... peur pour lui quand elles jettent des sorts ... l'aide de leur baguette magique !

Des générations d'enfants ... frissonné lorsqu'... leur racontait ces histoires ... dormir debout ! Heureusement il y ... aussi des contes avec de belles princesses ... la voix merveilleuse.

► J'apprends la leçon

► Comment reconnaître est/et? sont/son?

Exemple	Astuce 	Explication
• J'ignore s'il est là. • Elle est venue en train. • Chiens et chats peuvent s'entendre.	• Si tu peux remplacer est par était : il s'écrit E-S-T!	est = auxiliaire «être», 3^e personne du singulier, présent de l'indicatif et = conjonction de coordination
• Les vacanciers sont heureux. • Les soucis sont vite oubliés. • Le voisin est parti avec son ami.	• Si tu peux remplacer sont par étaient : il s'écrit S-O-N-T!	sont = auxiliaire «être», 3^e personne du pluriel, présent de l'indicatif son = déterminant possessif

► Je m'entraîne

5 Complète ces phrases par «et» ou «est».

1. Le prince ... vaillant ... affronte courageusement l'énorme dragon.
2. Il s'... attaqué à des dizaines d'ennemis.
3. Le flacon ... brisé sur le sol ... Alice ... inquiète.
4. Le lapin a regardé sa montre ... il ... parti en courant.
5. Il ... passé par ici ... repassera par là.

6 Corrige l'orthographe des mots en bleu, si cela est nécessaire.

1. Les vraies princesses **sont** rares : pour le vérifier, place un petit pois sous **sont** matelas.
2. Le petit Prince et **sont** ami le renard visitent une nouvelle planète.
3. **Son** Altesse royale et le prince se **son**-ils rendus au palais?

► J'apprends la leçon

► Comment reconnaître se/ce?

Exemple	Astuce 	Explication
• Ils ne peuvent se déplacer. • Dis-moi ce que tu en penses. • Ce vélo est à moi.	• Se renvoie à soi. • ce = ceci, celui-ci (il sert à montrer)	se = pronom personnel ce = déterminant (s'il est placé devant un nom) ou pronom démonstratif

► Comment reconnaître s'est/c'est/ses/ces?

Exemple	Astuce 	Explication
• Il s'est rendu compte de son erreur. • Prenez à droite, puis c'est tout droit. • Elle prend ses affaires. • Je viendrai ces jours-ci.	• S'est renvoie à Soi. • c'est = cela est (Il sert à montrer.) • Ses = à soi • Ces = sert à montrer.	S'est + participe passé : «se» sert à conjuguer un verbe pronominal (se rendre compte). C'est met en valeur les termes qui suivent le verbe «être». ses = déterminant possessif ces = déterminant démonstratif

► Je m'entraîne

7 Corrige l'orthographe des homophones «ce» et «se», si nécessaire. Justifie tes choix.

Ce conte est passionnant. Il ce déroule à une époque lointaine et raconte l'histoire d'un prince qui ce transforme en grenouille. Ce récit ce termine par le mariage de ce prince avec une belle jeune fille.

8 Choisis la bonne orthographe et justifie.

(**C'est/Ces**) loups se disputent un cerf qui (**s'est/ses**) défendu comme il pouvait. À chacun (**c'est/ses**) morceaux de viande. Dans le Grand Nord, (**s'est/c'est**) la lutte pour la survie à chaque instant.

9 Complète ces phrases avec «s'est», «c'est», «ses» ou «ces».

Ulysse a appelé ... amis : «Regardez ... fiers Troyens qui nous résistent! Nous vaincrons Troie et ... remparts imprenables!» Après ... paroles, il promit la victoire à ... hommes. Il a caché ... soldats dans un cheval de bois. Les Troyens l'ont fait entrer dans leur ville. ... seulement au signal de leur chef que les Grecs quittant leur cachette ont ouvert une porte de la cité. L'armée grecque ... alors lancée à l'attaque de Troie. L'affrontement de tous ... nobles héros a été effroyable.

► J'apprends la leçon

► Comment reconnaître leurs/leur ?

Exemple	Astuce	Explication
• Leur recherche n'a rien donné. • Leurs recherches n'ont rien donné.	• Si tu peux remplacer leur par sa : leur est au singulier • Si tu peux remplacer leurs par ses : leurs est au pluriel	leur(s) = déterminant possessif au singulier ou au pluriel.
• Elle ne leur a pas dit où elle allait.	• Si tu peux remplacer leur par lui : leur est invariable.	leur = pronom personnel pluriel qui désigne plusieurs personnes.

► Je m'entraîne

10 Observe le mot qui suit « leur(s) » et choisis la bonne orthographe

Les fées (**leurs/leur**) ont rendu tous (**leurs/leur**) objets volés. Elles (**leurs/leur**) avaient promis qu'elles le feraient s'ils réussissaient (**leur/leurs**) épreuves. Elles ont tenu (**leur/leurs**) promesse : on peut désormais (**leur/leurs**) faire confiance.

11 Réécris ce texte au pluriel en remplaçant « le roi » par « le roi et la reine ». Fais toutes les modifications nécessaires.

À son arrivée, le roi s'installa sur son trône. C'est le jour où ses fils devaient lui rendre compte de leurs voyages. Il lui semblait que son attente avait duré un siècle.

► J'apprends la leçon

► Comment reconnaître ou/où ?

Exemple	Astuce	Explication
• Le colis sera livré lundi ou mardi. • Voici l'endroit où vous avez demandé à aller.	• Si tu peux remplacer ou par ou bien : il ne prend pas d'accent !	ou = conjonction de coordination où = pronom relatif (= là où)

► Je m'entraîne

12 Complète les phrases suivantes avec les homophones « ou » et « où ». Justifie tes réponses.

1. ... Pâris est-il parti ?
2. Faut-il retourner au combat ... attendre ?
3. Qui vaincra ? Hector ... Achille ?
4. ... Hector peut-il trouver de l'aide ? Quel que soit l'endroit ... il regarde, il ne voit que des Grecs.
5. ... aller, ... fuir ?
6. Si Hector avait le choix, préférerait-il une mort glorieuse ... une fuite honteuse ?

13 Remets les morceaux de phrase dans l'ordre et ajoute un accent sur le « ou », si cela est nécessaire.

1. Hélène se demande./À Troie/ou elle doit aller./ou à Sparte ?
2. Doit-elle/ou rester avec Pâris ?/rejoindre Ménélas
3. ou bat celui de Pâris./Mais son cœur bat

14 Choisis le bon homophone.

1. Je ne sais pas (**où/ou**) aller en vacances.
2. Tu préfères le thé (**où/ou**) le café ?
3. Il existe un endroit (**où/ou**) les oiseaux sont absolument splendides.
4. (**où/ou**) vas-tu ? au cinéma (**où/ou**) au théâtre ?
5. Je ne me souviens plus du jour (**où/ou**) je l'ai rencontré. C'était un mercredi (**où/ou**) un jeudi.
6. Tu peux acheter le pain à la boulangerie (**où/ou**) tu es allée hier. Profites-en pour commander une galette (**où/ou**) une tarte, comme tu préfères.

15 Choisis la bonne orthographe du mot [ou].

Attention : d'autres homophones se sont glissés dans la liste : le mois d'**août**, l'interjection **hou** ! et la plante appelée **houx**.

À Noël, décores-tu ta maison avec du gui ... du ... ?
 – ... ! Tu t'y prends tôt ! Nous ne sommes qu'en ..., un mois ... l'on hésite plutôt entre les roses ... les lys !

► Je révise les principaux homophones

16 Remplace chaque homophone au bon endroit.

« a/à » (deux fois), « est/et » (deux fois), « ou/où » (trois fois).

Mais d'... vient qu'au Renard Ésope accorde un [point,

C... d'exceller en tours pleins de matoiserie ?

J'en cherche la raison, ... ne la trouve point.

Quand le Loup ... besoin de défendre sa vie,

... d'attaquer celle d'autrui,

N'en sait-il pas autant que lui ? [...]

Voici pourtant un cas ... tout l'honneur échut

... l'hôte des terriers. [...]

J. de La Fontaine, « Le Loup et le Renard »,
Fables (1668)



17 Remplace chaque homophone au bon endroit.

« a/à », « est/et » (quatre fois), « ou/où », « se/ce »,
« son/sont », « ces/ses », « on/ont », « leur/leurs »

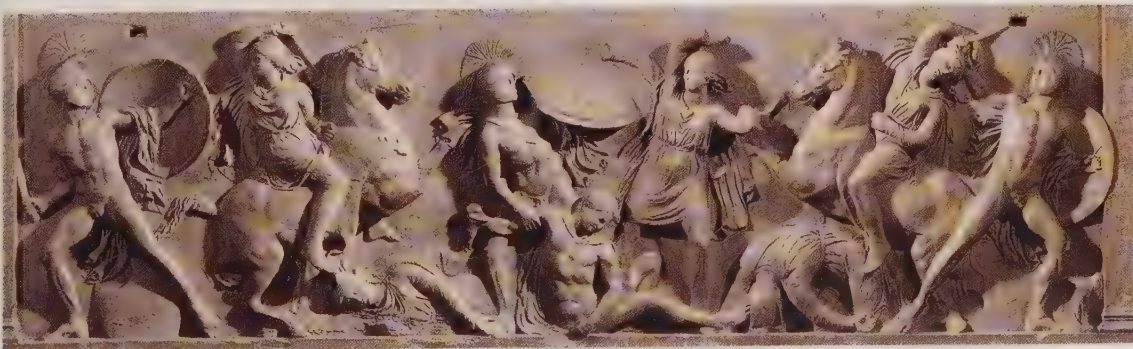
Ulysse ne l'écoula pas ... s'enfuit. Diomède ... mêla alors aux combattants ... il dit ... paroles ... Nestor : « Vieillard, de jeunes guerriers t'... attaqué de ... coups vigoureux. Ton bras ... fatigué ... tes chevaux ... lents. Laisse-moi t'aider ... tu risques de perdre la vie. »

18 Réécris ce texte au pluriel, en remplaçant « Hector » par « Hector et Énée ». Fais toutes les modifications nécessaires.

Hector saisit son arme et se lance à l'assaut des Grecs. Il est vif comme l'éclair et ses coups mettent l'ennemi en fuite. Il a réussi à les repousser aux navires quand Achille surgit sous ses yeux.

19 Écriture courte

Raconte en six lignes l'affrontement des fantassins grecs et des Amazones, cavalières acharnées au combat. Tu utiliseras au maximum les homophones de la leçon.



Combat des Grecs et des Amazones. Détail d'un sarcophage en marbre (IV^e s. av. J.-C.). Kunsthistorisches Museum, Vienne.

20 Dictée préparée

Recopie ce texte en choisissant la bonne orthographe.

Harry monta sur (*sont/son*) balai et (*c'/s'*) envola aussitôt. Il (*se/ce*) produisit alors un phénomène qui tenait du miracle... Lorsqu'il (*s'/c'*) éleva dans les airs, lorsqu'il sentit le vent ébouriffer (*ces/ses*) cheveux, [...] lorsque la dragonne (*se/ce*) trouva réduite à la taille d'un chien, il (*ce/se*) rendit compte que (*ce/se*) n'était pas seulement le sol qu'il venait de quitter, mais aussi sa peur... Tout à coup, il retrouvait (*son/sont*) élément familier...

J. K. Rowling, *Harry Potter et la Coupe de Feu*,
trad. J.-F. Ménard, © J. K. Rowling,
© Gallimard Jeunesse pour la trad.

21 Dictée à corriger

Corrige les fautes d'orthographe qui ont parfois été ajoutées aux homophones en couleur.

Et le roi des hommes, Agamemnon, frémit de voir *ce* sang noir couler de la blessure ; et Ménélas cher *a* Arès frémit aussi. Mais quand il vit que le fer de la flèche avait *à* peine pénétré, *sont* cœur *se* raffermir ; *est*, au milieu de ses compagnons qui *ce* lamentaient, Agamemnon qui commande au loin, prenant la main de Ménélas, lui dit en gémissant : « Cher frère, c'était ta mort que je décidais par *se* traité, en t'envoyant seul combattre les Troyens pour tous les Achéens, puisqu'ils t'*ont* frappé et *on* foulé aux pieds des serments inviolables. »

Homère, *Iliade*, chant IV, trad. Leconte de Lisle

► J'observe

1 Lis ce texte.

Le petit Poucet les laissait crier, sachant bien par où il reviendrait à la maison ; car en marchant il avait laissé tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches.

Ch. Perrault, « Le Petit Poucet » (1697)

a. Recopie les quatre verbes conjugués, les deux verbes à l'infinitif et le participe passé.

b. Quels mots précèdent les verbes à l'infinitif et le participe ?

► J'apprends la leçon

Comment écrire la terminaison du verbe « laiss [e] » dans une phrase ?

Je peux remplacer par...	J'écris...	Exemples
PRENDRE	- Le verbe à l'infinitif = -er - Après une préposition ou quand le verbe est précédé d'un autre verbe.	- C'est à prendre ou à laisser. - Je dois laisser (= prendre) mon cahier.
PRIS	- Le participe passé = -é - Précédé de l'auxiliaire « être » ou « avoir » ou employé seul. Attention : il faut l'accorder correctement (p. 350)	J'ai laissé (= pris) mon cahier.
PREN [E]	- Le verbe conjugué - Selon la personne et le temps la terminaison sera différente.	- je laissais (= prenais) - je laissai (= pris) - il laissait (= prenait) - vous laissez (= prenez) - ils laissent (= prenaient) Attention : il ne faut pas confondre l'imparfait et le passé simple (p. 317). Ex. : Je laissais (imparfait) ≠ je laissai (passé simple)

► Je m'entraîne

2 Explique les terminaisons [e] en couleur.

- Il gardait des cailloux dans sa poche.
- Elle regarda tomber la pluie par la fenêtre.
- Allez vite vous mettre à l'abri, la nuit est tombée.
- Vous devez aller dormir maintenant sinon demain vous serez fatigués.

3 Même consigne que l'exercice 2.

Le faucon s'est transformé en un beau jeune homme. Maria a accepté de se marier avec lui. Le faucon l'a épousée et l'a emmenée dans son royaume. Les mois se sont ainsi succédé et une année entière a passé ainsi.

A. Afanassiev, « Maria des mers », *Contes de Russie*, trad. C. Terouanne, © Actes Sud Junior, 1997

4 Justifie les terminaisons [e] en couleur.

Je trouvai un lieu vaste, bien voûté, et dont le pavé était parsemé de safran. Plusieurs flambeaux d'or massif, avec des bougies allumées qui rendaient l'odeur d'aloès et d'ambre gris, y servaient de lumière, et cette illumination était encore augmentée par des lampes d'or et d'argent, remplies d'une huile composée de diverses sortes d'odeurs.

Les Mille et Une Nuits, « LXII^e nuit », trad. A. Galland

5 Même consigne que l'exercice 4.

La fille du roi pleurait car sa balle était tombée dans la mare. La grenouille avait plongé sous l'eau pour lui rapporter. Elle revint à la surface peu après tenant la balle qu'elle avait jetée sur la rive.

6 Complète chaque verbe en choisissant la terminaison «er», «é», «ée», «és», ou «ées».

Le fermier était rest... au bord du terrier. Deux énormes pelleteuses étaient arriv... et avaient commenc... à creus... le sol. Les renards s'étaient sauv... au plus profond de la terre. La colline était attaqu... de toutes parts. Les pauvres animaux ne savaient plus où all...!

7 Complète chaque phrase avec la forme correcte du verbe «emmener».

emmenez – emmenait – emmener – emmenai – emmené – emmenée

1. Je l'... sur le champ hors du château.
2. ...-la loin de la méchante reine.
3. Le chasseur a ... Blanche-Neige dans la forêt.
4. Vous devez l'... avec vous.
5. Elle est ... par les chemins sombres.
6. Le petit Poucet ... toujours ses frères avec lui.

8 Écris la bonne terminaison en [e] pour chacun des verbes entre parenthèses.

Ivan est (*rester*) seul après le mariage de ses trois sœurs. Il a voulu (*aller*) chez elles et a (*décider*) de (*voyager*) à pied. Il a (*marcher*) longtemps jusqu'au moment où, au détour d'un chemin, il les a (*rencontrer*).

9 Complète ce texte en choisissant les formes verbales qui conviennent dans la liste suivante.

regardait – devaient – regardée – était – jeter – jeté – pouvait – libéré – pouvaient – libérer – devez – étaient

Aide : tu ne dois pas utiliser toutes les formes proposées !

Quand l'animal retomba au sol, ce n'... plus une grenouille. Un prince aux beaux yeux tendres la ... Et il advint que, avec le consentement du roi, ils se marièrent. Le prince lui raconta qu'une méchante sorcière lui avait ... un sort, dont seule une princesse ... le ..., et qu'ils ... partir tous deux pour son royaume.

J. et W. Grimm, « La Fille du roi et la Grenouille », *Contes de Grimm illustrés*, © Éditions Atlas, 2009

10 Réécris ce texte au pluriel.

Attention à l'accord du participe passé !

Un meunier était peu à peu tombé dans la misère et il n'avait plus rien que son moulin avec, derrière, un grand pommier. Un jour qu'il avait été chercher du bois dans la forêt, un vieil homme qu'il n'avait encore jamais vu s'approcha de lui [...].

J. et W. Grimm, « La Jeune Fille sans mains », *Contes choisis*, trad. M. Robert, © Éditions Gallimard, 2000

11 Dictée préparée

Recopie ce texte en choisissant la forme correcte.

Je ne suis point venu pour ma propre cause (*attaqué/attaquer*) les Troyens (*armés/armaient*) de lances, car ils ne m'ont jamais nui. Jamais ils ne m'ont (*enlever/enlevé*) ni mes bœufs ni mes chevaux; jamais [...], ils n'ont (*ravagés/ravagé*) mes moissons: car un nombre de montagnes (*ombrageaient/ombragées*) et la mer sonnante nous séparent.

Homère, *Illiade*, chant I, trad. Leconte de Lisle

12 Écriture courte /

Lis ce texte.

Voici la suite de l'extrait que tu as lu dans la rubrique « J'observe ».

[Le petit Poucet] leur dit donc: « Ne craignez point, mes frères; mon père et ma mère nous ont laissés ici, mais je vous ramènerai bien au logis, suivez-moi seulement. » Ils le suivirent, et il les mena jusqu'à leur maison par le même chemin qu'ils étaient venus dans la forêt. Ils n'osèrent d'abord entrer, mais ils se mirent tous contre la porte pour écouter ce que disaient leur père et leur mère.

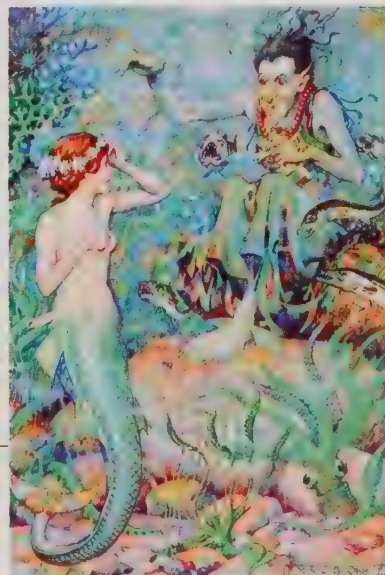
Ch. Perrault, « Le Petit Poucet » (1697)

Imagine et écris ce que le petit Poucet et ses frères entendent.

Une fois ton texte rédigé, souligne les verbes se terminant en [e] et vérifie leur orthographe.

13 Écriture courte /

Décris cette image en employant des verbes à l'imparfait et des participes passés.



« La Petite Sirène »
d'H. C. Andersen
illustré par Monro
Scott au XX^e siècle.

14 Des fautes sur les terminaisons en [e] ont parfois été ajoutées dans ce texte. Corrige-les.

La Reine **avez donner** naissance à une fille, qu'elle **devais** sans cesse **porter** dans ses bras car l'enfant ne **tenait** pas en place, même quand sa mère la **couver** de tendres baisers. Un jour que la fillette ne **voulait** pas se **calmait**, la Reine vit une volée de corbeaux **tracer** des cercles autour du château. **Exaspérez**, elle ouvrit la fenêtre et formula le vœu que l'enfant soit **transformer** en corbeau pour avoir la paix.

D'après J. et W. Grimm, « Le Corbeau », *Contes choisis*, trad. M. Robert, © Éditions Gallimard, 2000

15 Remplace les verbes en couleur par des verbes du premier groupe de ton choix.

Il était une fois un homme dont l'âne, durant de longues années, sans jamais **se plaindre**, **avait conduit** les sacs au moulin. Cependant, les forces de l'animal **disparaissaient** peu à peu au point qu'il devint de moins en moins capable d'**accomplir** sa tâche. Son maître songea alors à **se défaire** de cette bouche devenue inutile, mais l'âne, sentant un danger **venir**, s'enfuit.

Inspiré des « Musiciens de Brême » de J. et W. Grimm

16 Même consigne que l'exercice 15.

Ulysse était **parvenu** à Ithaque. Le soleil **éblouissait** le héros que les longues fatigues du voyage **avaient abattu**. Il **reconnaissait** chaque endroit et son cœur **frémissait** de bonheur. Pourtant, il sentit une angoisse l'**envahir** à la pensée de son épouse.

17 *Écriture courte* ✍

Rédige quatre strophes de trois vers sur chacun des quatre éléments. Attention à l'orthographe des terminaisons en [e].

Strophe 1 Sur le thème du feu, utilise les verbes suivants : brûler, crépiter, enflammer, rougeoier.

Strophe 2 Sur le thème de l'air, utilise les verbes suivants : souffler, s'envoler, flotter, planer.

Strophe 3 Sur le thème de l'eau, utilise les verbes suivants : onduler, inonder, écumer, glisser.

Strophe 4 Sur le thème de la terre, utilise les verbes suivants : labourer, cultiver, pousser, planter.

18 Écris correctement la terminaison du verbe en respectant le temps demandé.

Achille pouss... (*imparfait*) de longs soupirs. « Cruels Troyens, vous m'enlev... (*présent*) mon ami ! Fuy... (*impératif présent*) car ma colère sera terrible. » Ses cris mont... (*imparfait*) aux cieux et apitoy... (*imparfait*) les dieux de l'Olympe.

19 Même consigne que l'exercice 18.

Ulysse cherch... (*imparfait*) à convaincre ses compagnons qui hésit... (*imparfait*) à le suivre. La fin de leurs épreuves ét... (*imparfait*) proche. « Écout... (*impératif présent*)-moi, mes amis. Vous m'av... (*présent*) suivi jusque Troie, vous ét... (*imparfait*) à mes côtés lorsque ses remparts s... tomb... (*passé composé*). Suiv... (*impératif présent*)-moi à nouveau. Vous verr... bientôt notre île, dont vous rêv... (*présent*) depuis si longtemps.

20 Complète la terminaison des verbes par «-er» ou «-é». Justifie à chaque fois ta réponse.

Le narrateur raconte comment il a été invité à un banquet par un barbier assez original.

Malgré ma colère, je ne pus m'empêch... de rire de ses folies. Je voudrais, lui dis-je, n'avoir pas affaire, j'accepterais la proposition que vous me faites ; j'irais de bon cœur me réjouir avec vous : mais je vous prie de m'en dispens... je suis trop engag... aujourd'hui [...].

Les Mille et Une Nuits, « CXLV^e nuit », trad. A. Galland

21 Complète la terminaison des verbes par «-ez» ou «-er».

– Achèv... de me ras..., et hât...-vous de vous en retourn..., vos amis sont déjà peut-être dans votre maison.

– Seigneur, reprit-il, ne me refus... pas la grâce que je vous demande. Ven... vous réjouir avec la bonne compagnie que je dois avoir. Si vous vous éti... trouvé une fois avec ces gens-là, vous en seri... si content, que vous renonceri... pour eux à vos amis.

Ibid.

22 Complète la terminaison des verbes par «-ez» (2 fois) ou «-ai».

– Ne parlons plus de cela, lui répondis-je ; je ne puis être de votre festin.

Je ne gagn... rien par la douceur.

– Puisque vous ne voul... pas venir chez moi, répliqua le barbier, il faut donc que vous trouvi... bon que j'aïlle avec vous.

Ibid.

23 Corrige les terminaisons des verbes en couleur.

Je vais portai chez moi ce que vous m'avez donner ; mes amis mangeront, si bon leur semble : je reviendrai aussitôt. Je ne veux pas commettre l'incivilité de vous laissez aller seul ; vous mériter bien que j'aie pour vous cette complaisance.

Ibid.

24 Réécris ce texte à la deuxième personne du pluriel. Attention, seuls les mots en couleur devront être modifiés.

– Au nom du grand Dieu vivant, lui dis-je, **finis** tes discours importuns. **Va** trouver **tes** amis, **bois**, **mange**, **réjouis-toi**, et **laisse**-moi la liberté d'aller avec les miens.

Ibid.

25 Remplace ces verbes au bon endroit. Justifie leur terminaison.

convier – moquer – accompagner – empêcher – mener

– Vous vous ..., seigneur, repartit-il: si vos amis vous ont ... à un festin, quelle raison peut vous ... de me permettre de vous ... ? Vous leur ferez plaisir, j'en suis sûr, de leur ... un homme qui a comme moi le mot pour rire, et qui sait divertir agréablement une compagnie.

Ibid.

26 Choisis la bonne orthographe.

Ces paroles, mes seigneurs, me jetèrent dans un grand embarras. «Comment me déferai-je de ce maudit barbier? (**disais/disait**)- je en moi-même. Si je m'obstine à le contredire, nous ne finirons point notre contestation.» D'ailleurs, j'(**entendais/entendez**) qu'on (**appeler/appelait**) déjà pour la première fois à la prière de midi, et qu'il (**été/était**) temps de partir; ainsi je pris le parti de ne dire mot, et de faire semblant de consentir qu'il vînt avec moi. Alors il acheva de me (**raser/rasé**); et cela étant fait, je lui dis: «(**Prenez/Prenais**) quelques-uns de mes gens pour (**emporter/emportez**) avec vous ces provisions, et (**revenaient/revenez**); je vous attends, je ne partirai pas sans vous.»

Ibid.

27 Dictée préparée

Justifie la terminaison des verbes en couleur.

Il sortit enfin, et j'**achevai** promptement de m'**habiller**. J'entendis **appeler** à la prière pour la dernière fois: je me **hâtai** de me mettre en chemin; mais le malicieux barbier, qui **avait jugé** de mon intention, **s'était contenté** d'aller avec mes gens jusqu'à la vue de sa maison, et de les voir entrer chez lui. Il **s'était caché** à un coin de la rue pour m'observer et me suivre. En effet, quand je **fus arrivé** à la porte du cadi, je me **retournai**, et l'aperçus à l'entrée de la rue; j'en eus un chagrin mortel.

Les Mille et Une Nuits, «CXLII^e nuit», trad. A. Galland

28 Écris ce que tu vois sur cette image en utilisant les formes suivantes dans l'ordre que tu veux.

discutaient – montrait – manger – grignotée – habillés – proposé



«Le Rat de ville et le Rat des champs», illustré par Ch. J. Folkard en 1918.

Schéma bilan

Les terminaisons en [e]

Comment écrire la terminaison d'un verbe en [e]?

Si je peux remplacer le verbe par «**prendre**»...

...j'écris le verbe à l'infinitif en «**-er**».

Si je peux remplacer le verbe par «**pris**»...

...j'écris le participe passé en «**-é**» et je vérifie si je dois l'accorder.

Si je peux remplacer le verbe par «**pren [e]**»...

...j'écris le verbe conjugué en «**-ez**», «**-ai**», «**-ais**», «**-ait**», «**-aient**».

► J'observe

1 Lis ce texte.

Un jour, alors qu'il faisait paître **ses bêtes**, trois femmes magnifiques lui apparurent. **Elles étaient** nues, **et** vraiment **très belles**. Il **s'agissait** de trois **déeses**: Héra, épouse de Zeus, le maître de l'Olympe, Pallas Athéna, déesse de la sagesse et de la guerre, et enfin Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté.

V. Kocourek, *L'Odyssée*, adaptation française
M.-J. Lamorlette, © Gründ, 1989

a. Observe les mots en couleur. Quel point commun et quelles différences ont-ils ?

b. Pourquoi les noms soulignés ne sont-ils pas accentués, à ton avis ?

► J'apprends la leçon

« é » Accent aigu pour un son fermé	« è » Accent grave pour un son ouvert	« ê » Accent circonflexe pour un son ouvert	« e » sans accent pour un son ouvert
- En fin de syllabe : é/pouse syllabe - En fin de mot : beauté	Devant une consonne suivie d'un « e » muet : colère	Quand il remplace un ancien « s » que l'on retrouve dans la famille du mot : fête (festival)	- Devant une consonne double : sagesse ; j'appelle - Devant un -x : extraordinaire - Quand il est placé entre deux consonnes d'une même syllabe : mer/veilleux syllabe

► Je m'entraîne

2 Classe ces mots en quatre colonnes. Justifie chacune de tes réponses en t'aidant de la leçon.

é è ê e

écolier – effort – collège – élémentaire – été –
achète – texte – effacer – étourdi – expression –
phénomène – circonflexe – élève – jette – équipe –
effrayant – énorme – noisette – qualité

3 a. Relève les cinq formes verbales qui doivent porter un accent.

1. j'écoute – 2. j'interromps – 3. j'enlève – 4. j'efface –
5. j'emmène – 6. je recite – 7. je jette –
8. je m'exprime – 9. je termine – 10. je peule

b. Pourquoi dans les autres formes, n'y a-t-il pas d'accent ?

4 Recopie ces mots en plaçant si besoin les accents aigus.

1. fee – 2. electricite – 3. creation – 4. recreation –
5. eternite – 6. terminaison – 7. determinant –
8. adverbe – 9. preposition – 10. antecedent

5 Associe deux mots de la même famille, puis place l'accent circonflexe sur le « e » qui convient.

Exemple : une arrestation/un arrêt → arrê

- | | |
|------------------|----------------|
| 1. vestimentaire | a. un ancetre |
| 2. forestière | b. une foret |
| 3. ancestrale | c. un vetement |
| 4. défenestrer | d. une fenetre |

6 a. Lis chaque groupe nominal à voix haute.

1. une assiette – 2. une cafetière – 3. une cuillère –
4. un dessert – 5. une entrée – 6. une fourchette –
7. une purée – 8. un sorbet – 9. un verre

b. Recopie ensuite ces groupes nominaux sur trois lignes :

- 1^{re} ligne : noms qui portent un accent aigu,
- 2^e ligne : noms qui portent un accent grave,
- 3^e ligne : noms qui ne portent pas d'accent.

7 Dictée préparée Recopie ce texte en ajoutant les accents nécessaires sur les « e ».

Des que le jour se **leve**, Achille commence la **cere-**
monie et tous les rites mortuaires, ils dureront toute
la **journée** et se poursuivront toute la nuit. Mais
pendant que le corps de Patrocle brûle sur le bûcher,
Achille pense qu'il ne sera vraiment **venge** que si le
cadavre d'Hector est **mange** par les chiens.

Homère/M. Laffon, *Les Héros de l'Iliade* (2009),
© Le Livre de Poche Jeunesse

8 Recopie ces phrases en ajoutant les accents nécessaires.

1. La belle-mère de Blanche-Neige interroge son miroir.
2. Il fut charme par sa jeunesse.
3. Dieu observa la planète et la trouva belle.
4. Elle avait perdu la tête ; son esprit s'égarait ; aucun invité ne l'écoutait plus.
5. La magicienne l'empêchait de repartir chez lui.

9 Même consigne que l'exercice 8.

1. Le poète écrit ses textes près de la rivière.
2. Le prophète s'écarte pour réfléchir.
3. Les écoliers réfléchissent puis décident de faire appel à leurs frères.
4. La mère a préparé la galette.
5. Il a revêtu son épais manteau.

10 Écris les noms qui correspondent aux adjectifs qualificatifs suivants. Tu peux utiliser le dictionnaire.

Exemple : beau → la beauté

1. sévère – 2. jeune – 3. bon – 4. honnête – 5. sage –
6. tendre – 7. libre – 8. réservé – 9. fraternel –
10. efficace – 11. cruel – 12. gentil – 13. entêté

11 Choisis la bonne orthographe, puis recopie ces phrases.

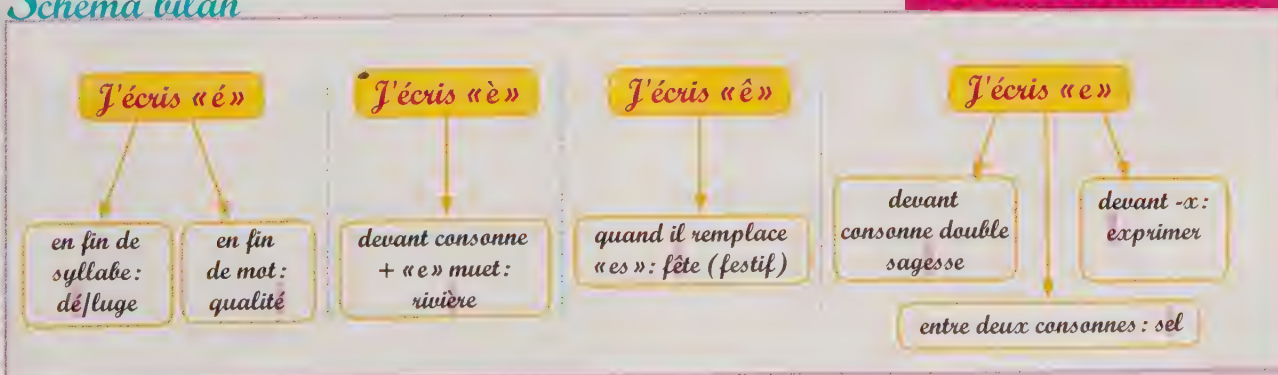
1. Ulysse est un (**hêros/héros/hèros**) (*gréc/grec/grèce*) (*trés/très/três*) (*rusé/rusè*).
2. La (**sorcière/sorcière**) (*prépare/prèpare*) sa (*recette/recète*) (*empoisonnée/empoisonnée*).
3. La (**princesse/princesse/princesse**) (*réve/rève*) à la (*fenêtre/fenêtre/fenêtre*).
4. Le (**valé/valet**) doit (*executer/exècuter/exécuter*) les ordres de son maître.
5. Pour (**s'échapper/s'échapper**), il devra voler la (*clè/clé*) en or.
6. La (**magicienne/magicienne/magicienne**) est la (*gardiènn/gardiènn/gardiènn*) de la (*cavèrnn/cavèrnn/cavèrnn*).

12 Écriture courte

À quoi pense chacun des personnages ? Rédige quelques phrases pour répondre. Souligne tous les mots qui contiennent un « e » accentué.



Hansel et Gretel illustrés par E. Pesé, © Magnard, 2003

Schéma bilan**« e » avec ou sans accent**

20 règles d'or en orthographe

1. Problèmes de sons

- **c/ç** : la cédille se place sous le **c**, devant les voyelles «-a», «-o» et «-u» pour produire le son **s**.
Exemple : il avan**ça**, un ma**çon**, un re**çu**
- **s/ss** : la consonne **s** est **doublee** entre deux voyelles pour garder le son **s**. **Exemple** : un couss**in**
- **g/gu/ge** :
– pour produire le son **g** devant les voyelles «-i» et «-e» on ajoute un **u**.
Exemple : une guinguette, une mangue.
– pour produire le son **j** devant les voyelles «-a» et «-o» on ajoute un **e**.
Exemple : mangeait, mangeoire
- Le son «**é**» devant deux consonnes : pour produire le son **é** devant deux consonnes, l'accent est inutile.
Exemple : je jette ; espace

2. Mots en « app- » et en « acc- »

- La plupart des mots en **acc-** ou **occ-** prennent deux **c**.
Exemple : accord, occuper
- Presque tous les mots en **app-** prennent deux **p**.
Exemple : apprendre
- **Exceptions les plus courantes** : apaiser, apercevoir, apitoyer, aplanir, aplatir, apostropher, apeurer/aparté, apéritif, apesanteur, aplomb, apothicaire, apiculture, aphone, apnée, après.

3. Noms féminin en « -é » ou « -ée »

- Lorsque le nom désigne une **qualité**, un **défaut**, une **propriété**, il s'écrit **-é**. **Exemple** : beauté, honnêteté.
- Lorsque le nom désigne un contenu ou un contenant, il s'écrit **-ée**. **Exemple** : cuillerée.

4. « M » devant « -b », « -m », « -p »

- Devant les lettres «-b», «-m», «-p», on écrit **-m** (et non **-n**). **Exemple** : le temps, ensemble, emmener
- **Exceptions** : bonbon, bonbonne, néanmoins, embonpoint

5. Accords du verbe avec son sujet

- Le verbe s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son sujet. Attention aux sujets qui se trouvent après le verbe ! **Exemple** : Dans la forêt, couraient des biches.
- Lorsque le verbe a **plusieurs sujets** au singulier, il se met au **pluriel**.
Exemple : Dans la forêt, couraient une biche et un cerf.
- Après «**je**», **e** ou **s**, parfois **x**.
- Après «**tu**», **s**, parfois **x**.
- Après «**il**», jamais **s**.

6. Finale des participes passés

1 ^{er} groupe	- é : j'ai chanté
2 ^e groupe	- i : j'ai fini
3 ^e groupe	- u : j'ai bu ou - t (j'ai craint), - ert (j'ai couvert), - is (j'ai acquis), - s (j'ai clos)

- Pour être sûr de la terminaison d'un participe passé, on le met au féminin.
Exemple : acqui... ? → une chose acquise → j'ai acquis.

7. Accords du participe passé

Avec l'auxiliaire « être »	Avec l'auxiliaire « avoir »
• Le participe passé s'accorde avec le sujet. Ex. : Les maisons sont décorées pour Noël.	• Le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet. Ex. : Elles ont décoré leur maison pour Noël. • Attention ! Le participe passé peut s'accorder avec le COD du verbe si ce COD est placé avant le verbe. Ex. : Les maisons, ils les ont admirées.

8. « -É », « -er » à la fin des verbes du 1^{er} groupe ?

- Quand on peut remplacer par «**pris**», on écrit **-é**.
Exemple : j'ai mangé.
- Quand on peut remplacer par «**prendre**», on écrit **-er**.
Exemple : il laissa tomber.

Remarques

- Après une **préposition**, les verbes du 1^{er} groupe s'écrivent toujours **-er**. **Ex.** : C'est à prendre ou à laisser.
- Lorsque deux verbes se suivent, le deuxième est à l'infinitif (**-er**). **Ex.** : Je suis allé acheter des légumes au marché.

9. Accords de l'adjectif qualificatif

- L'adjectif qualificatif s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom auquel il se rapporte.
Exemple : Des fleurs fraîches.
- L'adjectif qualificatif se rapportant à **plusieurs noms** au singulier se met au **pluriel**.
Exemple : Un camion et un autobus accidentés.
- Si l'adjectif qualificatif s'accorde avec **plusieurs noms** de genre différent, il se met au **masculin pluriel**.
Exemple : Des hommes et des femmes âgés.
- Les adjectifs **de couleur composés** ou formés à partir d'un **nom de chose** sont **invariables**.
Exemple : Des fleurs bleu clair. Des jupes marron.

10. Pluriel des noms et des adjectifs

- Les noms en «-ou» prennent un -s.

Exemple : des clous

► Exceptions : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou qui prennent un -x.

- Les noms et adjectifs qualificatifs en «-au», «-eau», «-eu», «-œu» prennent un -x.

Exemple : de beaux cheveux

► Exceptions : landau, bleu, pneu qui prennent un -s.

- Les noms et adjectifs qualificatifs en «-al» s'écrivent -aux au pluriel. Exemple : un cheval → des chev**aux**

► Exceptions : bal, carnaval, chacal, festival, récital, régat, banal, bancal, fatal, natal, naval qui prennent un -s.

11. «A» ou «à»?

- A est l'auxiliaire «avoir» que l'on peut remplacer par «avait». Exemple : Il **a** (= avait) un bateau.
- À est une préposition. Exemple : Une chemise **à** carreaux.

12. «On» ou «ont»?

- Ont est l'auxiliaire «avoir» que l'on peut remplacer par «avaient». Exemple : Ils **ont** (= avaient) un bateau.
- On est un pronom indéfini. Exemple : **On** frappe à la porte.

13. «Et» ou «est»?

- Est est l'auxiliaire «être» que l'on peut remplacer par «était». Exemple : Il **est** (= était) tombé.
- Et est une conjonction de coordination que l'on peut remplacer par «et puis». Exemple : Il a acheté des carottes **et** (= et puis) des navets.

14. «Ce» ou «se»?

- Si l'on peut conjuguer je me ..., tu te ..., il se ..., on écrit **se**. Exemple : Jean **se** lave.
- Sinon, il s'agit du déterminant ou du pronom démonstratif qu'on écrit **ce**. Exemple : **Ce** chat est affectueux.

15. «Son» ou «sont»?

- Sont est l'auxiliaire «être» que l'on peut remplacer par «étaient». Exemple : Ils **sont** (= étaient) tombés.
- Son est un déterminant possessif qui correspond à «le sien». Exemple : Il met **son** (= le sien) manteau.

16. «Ces», «ses», «s'est», ou «c'est»?

- Ces est un déterminant démonstratif qui précède toujours un nom et correspond à «ceux-ci». Exemple : **ces** chats
- Ses est un déterminant possessif qui précède toujours un nom et correspond à «les siens» ou «les siennes». Exemple : **ses** chats
- Si l'on peut conjuguer je me ..., tu te ..., il se ..., on écrit **s'est**. Exemple : Jean **s'est** lavé.
- C'est est un présentatif : on peut le remplacer par «c'était». Exemple : **C'est** Noël.

17. «Tout» ou «tous»?

- Lorsque **tout** est un adjectif, il s'accorde avec le nom. Exemple : **Tous** les articles. **Toutes** les vendeuses.
nom nom
- Lorsque **tout** est un adverbe qui signifie «complètement», il reste invariable. Exemple : Elle était **tout** (= complètement) émue.

18. Les nombres

- Si **vingt** et **cent** sont précédés d'un chiffre qui les multiplie, sans être suivis d'un chiffre, ils prennent un -s. Exemple : quatre **vingts** ; trois **cents** **mais** trois **cent** trente
- **Mille** est toujours invariable. Exemple : trois **mille** hommes.
- On utilise un **tiret** seulement entre les **dizaines** et les **unités** ne comportant pas de «et». Exemple : **vingt-deux**

19. Les 50 mots invariables à retenir

afin de • ailleurs • aujourd'hui • auparavant • auprès • aussitôt • autrefois • bientôt • cependant • davantage • déjà • dès que • désormais • en effet • envers • exprès • grâce à • guère • hélas • hors • jadis • là-bas • longtemps • malgré • néanmoins • or • parmi • peut-être • plusieurs • plutôt • près • puisque • quand • quand même • quant à • quelquefois • quoique • sitôt • tantôt • tant pis • toutefois • tout à coup • tout à fait • tout de même • tout de suite • travers (à) • très • vers • voilà • volontiers.

20. Trouver des mots de la même famille

- Pour t'aider à orthographier un mot, réfléchis à son sens et cherche des mots de la même famille. Exemples : **atter...ir** → terre → **atterrir** ; **at...ée** → **polythéisme**, **monothéisme** → **athée**

Apprendre à relire sa dictée

Méthode

► Écrire sous la dictée en identifiant les liaisons

Les liaisons doivent t'aider à mieux écrire et non te faire commettre des erreurs.

- Une liaison consiste à unir, dans la prononciation, la dernière consonne d'un mot à la voyelle qui commence le mot suivant.

- Certaines liaisons sont obligatoires.

Exemple : Le petit Prince raconte ses *av*entures au narrateur.

- D'autres ne sont pas obligatoires.

Exemple : Le renard lui *dit* un secret. Je *vais* encore apprendre ma leçon.

- Certaines sont fausses : devant un « h » aspiré par exemple, il ne faut pas faire la liaison.

Exemple : des héros (et non pas des (h)éros).

À retenir !

- On dit que le « h » est « aspiré » lorsqu'il se trouve au début d'un mot qui empêche la liaison et l'emploi du déterminant « l' ».

Exemples : la *h*aine – les *h*aines

- On dit que le « h » est « muet » lorsqu'il se trouve au début d'un mot qui permet la liaison et l'emploi du déterminant « l' ».

Exemples : l'(h)abitude – les (h)abitudes

► Je m'entraîne

1  Lis ces phrases à haute voix en faisant les liaisons obligatoires et non obligatoires. Attention aux mauvaises liaisons devant le « h » aspiré !

1. Le renard dit au petit Prince de l'apprivoiser.
2. Ces haricots magiques poussent à une vitesse incroyable.

3. Il faisait atrocement froid.

4. Elle avait replié ses petites jambes sous elle, mais elle avait encore plus froid, et chez elle, elle n'osait pas aller, car elle n'avait pas vendu d'allumettes. (Andersen)

5. J'ai moins peur des araignées que des hiboux.

► Relire sa dictée avec méthode

Tu dois relire ta dictée au moins trois fois, en fonction de critères précis, car tu ne peux pas voir tous les problèmes en même temps.

► Première relecture

- Relis tous les groupes nominaux attentivement pour vérifier les accords (déterminant, nom, adjectif).

► Seconde relecture

- Cherche les sujets et les verbes conjugués pour vérifier les accords.

- Remplace chaque verbe du 1^{er} groupe dont la terminaison se prononce [e] par prendre, pris ou prenait pour distinguer verbe à l'infinitif, participe passé et verbe conjugué.

► Troisième relecture

- Vérifie les homophones grammaticaux (a/à; se/ce/ceux...).

- Réfléchis à l'orthographe lexicale : problèmes de sons, de double consonne...

Attention

- S'il s'agit d'un **participe passé**, cherche l'**auxiliaire** pour vérifier s'il faut **accorder** (p. 367, règle 7).

à retenir !

- Pense à rapprocher le terme qui te pose problème et un autre de la même famille que tu connais.

Exemples : univers – universel; front – frontal; familier – familière

► Je m'entraîne

2 Corrige les erreurs portant sur l'accord dans le groupe nominal.

1. Elle porte des pantoufles trop grande.
2. Jacques a trouvé des haricot magique.
3. La jolie rose du petit Prince est coquette.
4. Sindbad le marin a accompli sept voyage extraordinaire.
5. De nombreux histoires s'achèvent sur des mariages royaux.

3 Corrige les erreurs portant sur l'accord du sujet et du verbe.

1. Les contes amène à réfléchir.
2. Elle les voyaient chaque jour.
3. Le petit Prince et l'aviateur se rencontre dans le désert.
4. La lecture des aventures d'Alice nous apportent une part de rêve.

4 Écris correctement la terminaison des verbes du 1^{er} groupe.

1. Les élèves apprennent à distingu... les participes passés, les verbes à l'infinitif et les verbes conjugués.
2. Elle va vous expliqu... ce qu'elle a étudi...
3. Il faut gard... son calme et rest... concentr... pour pouvoir s'amélior...
4. Il a mang... son goûter.
5. Avant, il travaill... tous les jours à huit heures.

5 Recopie ces phrases.

1. La cadette est **allé** chercher de l'eau dans la forêt.
2. La fée a **jeté** un sort à l'aînée. Elle l'a **puni**.
3. La jeune fille a été **chassé** de son logis par sa marâtre.
4. Peau d'Âne a **épousé** le fils du roi.
5. Les élèves ont **lu** de nombreux contes.

Dans chacune d'elles :

- a. Entoure l'auxiliaire.
- b. Souligne le groupe nominal avec lequel le participe passé doit s'accorder.
- c. Identifie le genre et le nombre de ce groupe nominal.
- d. Accorde maintenant le participe passé en couleur, si nécessaire.

6 Choisis le bon homophone grammatical.

1. (**Tout/tous**) est bien qui finit bien.
2. Il vient (**tous/tout**) les ans à Noël (**et/est**) il disparaît comme par magie.
3. (**On/ont**) lisait quand il (**est/et**) arrivé.
4. Charles Perrault (**a/à**) écrit des contes merveilleux.
5. En apprenant cette nouvelle, ils semblent (**tout/tous**) confus.

7 Choisis le bon homophone grammatical.

1. Elle n'(**est/et**) pas arrivée (**à/a**) temps.
2. Elles (**on/ont**) fini le livre.
3. Il ne (**se/ce**) souvient de rien.
4. (**Son/sont**) rêve (**s'est/c'est/ses/ces**) réalisé.

8 Cherche un autre mot de la même famille afin d'orthographier correctement ces termes.

1. atterrir ou atterir ? - 2. mystérieux ou mistérieux ?
3. paisible ou pésible ? - 4. travers ou traver ?

9 Un élève a écrit un texte avec des fautes d'orthographe que nous avons soulignées.

Aide-le à avoir une bonne note en les corrigeant.
Elle conné une petite porte secrète qui donne dans la bibliotèk et qu'ont ne ferme pas, s'est par la qu'elle rentre. Moi je la suit je cour dans les couloirs ou il fais si sombre qu'on ne voient rien du tous sauf des carré clair par terre a cause des fenêtre. Je me dit que je n'oserai jamais allé au bout de se mistérieux couloir mais j'y vais quant même.

10 *Dictée préparée* Corrige les 25

fautes du texte suivant en adoptant les trois relectures conseillées. Tu peux utiliser un dictionnaire.

Aide : deux fautes sont présentes deux fois !

Il faisait atrocement froid. Il neigait, l'obscurité du soir venais. Il faut dire que c'était le dernier soir de l'année, la veille du Jour de l'An. Par ce froid, dans cette obscurité, une pauvres petite fille marchais dans la rue, tête nu, pieds nu. C'est-à-dire : elle avait bien mit des pantoufles en partent de chez elle, mais a quoi bon ! C'étaient des pantoufle très grande, sa mère les portaient dernièrement, tellement elles étaient grande, est la petite les perdi quant elle ce dépêchat de traversé la rue au moment ou deux voitures passaient affreusement vite.

D'après H.C. Andersen, « la Petite fille aux allumettes » (1846), trad. R. Bayer, © Éditions Gallimard, Folio classique, 1992.

► *J'observe*

1 Lis ce tableau.

En latin, il y 2000 ans, le feu se disait *ignis*, puis, peu à peu on a utilisé un autre mot : *focus*.

Latin	Français	Italien	Espagnol	Portugais	Roumain
<i>focus</i>	feu	fuoco	fuego	fogo	foc

a. Quelle lettre se conserve dans toutes les langues ?

b. Qu'arrive-t-il à la voyelle latine soulignée dans les autres langues ?

c. Quelle consonne le français a-t-il perdue ?

d. D'après toi, quel lien y a-t-il entre les six langues du tableau ?

► *J'apprends la leçon*

• Le français est une langue d'origine latine, comme l'italien, l'espagnol, le portugais et le roumain, mais aussi le catalan, le corse, l'occitan et le provençal.

• Les mots se transforment au cours de l'histoire. Leur usage se modifie, leur prononciation et leur orthographe changent.

Exemple : *focus* a remplacé *ignis* en latin. Le français a transformé le mot latin *focus* en feu.

• Il existe :

– un usage populaire des mots : le langage de tous les jours

– un usage savant des mots : mots nouveaux (= néologismes) formés à partir de mots latins ou grecs (p. 372). Un même mot latin peut donner naissance à deux mots français différents : les doublets.

Exemple :

Articulus
(mot latin)

doublets

Orteil : mot populaire employé depuis l'Antiquité.

Article : mot savant utilisé en français à partir du XIII^e s. pour désigner le déterminant.

• Certains mots font des va-et-vient entre les langues : ce sont les emprunts.

Exemple :

LATIN
Focalia (adjectif signifiant « du feu »)

ANCIEN FRANÇAIS
fouaille (= combustible)

ANGLAIS
fuel

FRANÇAIS MODERNE
fuel (prononcé, puis écrit : *fioul*)

• L'allemand, l'anglais, l'arabe, l'italien, le néerlandais, le portugais et l'espagnol ont joué les intermédiaires pour des mots venus de loin. Le français emprunte des mots à une centaine de langues différentes.

• L'**étymologie** est la science qui permet de rechercher l'origine d'un mot. Pour trouver l'origine d'un mot, tu peux chercher dans un **dictionnaire étymologique**.

► *Je m'entraîne*

Certains exercices nécessitent l'utilisation d'un dictionnaire étymologique.

Tu peux aussi consulter le site www.6e.jdlettres.magnard.fr/liens

2 Parmi les langues suivantes, trouve la langue qui est à l'origine des autres.
l'espagnol – le français – l'italien – le latin –
le portugais – le roumain – l'occitan – le corse

3 En Amérique du Sud, les gens parlent portugais au Brésil, français en Guyane française et espagnol dans tous les autres pays. Pourquoi appelle-t-on l'Amérique du Sud « l'Amérique latine » ?

4 Parmi ces mots européens de même sens, lequel n'est pas d'origine latine ? À quoi le vois-tu ?
latte – lait – leche – milk – leite – lapte

5 Observe cet article de dictionnaire.

a. Combien existe-t-il de mots signifiant « feu » en latin ?

b. Le mot « feu » vient-il d'un mot littéraire ou d'un mot populaire ?

c. Au ^xe siècle, le mot « feu » avait une autre forme. Laquelle ?

d. Quel mot de la famille de « feu » est né au ^{xx}e siècle ? Par quelles langues est-il passé ?

feu famille du latin *fōcus* « foyer domestique, demeure des dieux lares et pénates », qui s'est substitué à *ignis* dans la langue populaire. Pour les mots scientifiques exprimant l'idée de « feu » : *IGNÉ* et *PYR(O)-*, art. *PYRITE* ④.

① **feu** ^xe (populaire, également sous la forme *fou*) : *fōcus*. ② base -*FOU-* (populaire) **affouage** ^{xiii}e : de l'ancien français *affouer*, du latin vulgaire **affocāre* « chauffer » ; **fouace** ^{xii}e : latin vulgaire *focacia*, du bas latin *focacius* (*panis*) « (pain) cuit sous la cendre du foyer ». ③ **foyer** ^{xii}e d'abord « fourneau » : bas latin *focarium*, adj. neutre substantivé, dérivé de *fōcus*. ④ **fusil** (populaire) ^{xii}e « briquet », ^{xvii}e « arme à feu » ; d'abord sous les formes *foisil* puis *fuissil* : latin vulgaire **focilis* (*petra*) « pierre à feu » ; **fusilier** ^{xvi}e ; **fusiller**, **fusillade** ^{xviii}e. ⑤ **fuel** ^{xx}e : abréviation de l'anglais *fuel-oil* « huile combustible » ; 1^{er} élément emprunté à l'ancien français *fouaille* : latin médiéval *focalia* « combustible ». ⑥ **focal** (savant) ^{xv}e, puis ^{xix}e : dérivé sur *focus*.

J. Picoche, *Dictionnaire étymologique du français*,
© 2008, Dictionnaires Le Robert

6 Complète ce tableau. Utilise un dictionnaire qui donne des renseignements étymologiques sur l'origine des mots.

Ex. : *mot latin* : *articulus* / *mot populaire* : *orteil*
mot savant : *article*

Latin	Mot populaire	Mot savant
<i>auscultare</i>	écouter	
<i>captivus</i>	chétif	
<i>fragilis</i>	frêle	
<i>hospitalem</i>	hôtel	
<i>ministerium</i>	métier	
<i>potionem</i>	poison	
<i>rigidus</i>	roide/raide	

7 La conjugaison du verbe « aller » utilise trois racines latines (*ambulare* → *all-*, *ire* → *ir-*, *vadere* → *va-*). Complète ce tableau en trouvant deux formes verbales par racine.

	all-	ir-	va-
« aller » au présent			
« aller » au futur			

8 Cherche le sens des mots que tu ne connais pas. Précise quelles sont les deux activités principales des Gaulois.

arpent – bouc – cabane – charrue – glaise – glaner – jachère – mouton – ruche – sillon – silo – soc

9 Les Francs ont laissé des mots pour les couleurs, la campagne ou l'armée.

Retrouve-les.

blanc – blé – bleu – blond – brun – cresson – épieu – étendard – framboise – garde – gris – groseille – haubert – heaume – mousse

10 a. Trouve l'intrus viking parmi tous ces mots d'origine néerlandaise. **b.** Choisis trois mots et utilise chacun d'eux dans une phrase.

1. bière – 2. boulanger – 3. cabillaud – 4. choquer – 5. digue – 6. drakkar – 7. dune – 8. démarrer

11 a. Trouve l'intrus alsacien parmi ces mots d'origine néerlandaise. **b.** Choisis trois mots et utilise chacun d'eux dans une phrase.

1. écran – 2. layette – 3. maquiller – 4. matelot – 5. pamplemousse – 6. quiche – 7. ruban – 8. vacarme

12 a. Classe ces mots en deux colonnes : mots d'origine arabe et mots d'origine persane.

b. Choisis trois mots et utilise chacun d'eux dans une phrase.

1. alcool – 2. algèbre – 3. bazar – 4. café – 5. carafe – 6. caravane – 7. châle – 8. douane – 9. échecs – 10. lascar – 11. magasin – 12. matelas

13 a. Retrouve le radical sur lequel est formé chacun de ces mots d'origine italienne.

b. Choisis trois mots et utilise chacun d'eux dans une phrase.

1. ballon – 2. capuchon – 3. fronton – 4. lampion – 5. médaillon – 6. salon – 7. vallon

14 Parmi tous ces produits d'Amérique du Sud, retrouve celui que le français n'a pas importé d'Espagne.

1. l'ananas – 2. l'avocat – 3. la cacahuète – 4. le cacao – 5. le caoutchouc – 6. le chocolat – 7. le maïs – 8. la tomate

15 Quel nom de sport allemand s'est glissé parmi ces noms de sports anglais ou américains ?

1. badminton – 2. base-ball – 3. bowling – 4. cross – 5. curling – 6. football – 7. handball – 8. rugby

► *J'observe*

1 Lis ces deux répliques.

MONSIEUR JOURDAIN. – « Mon **gentilhomme** ! »
Voilà ce que c'est de se mettre en personne de qualité. Allez-vous-en demeurer toujours habillé en bourgeois, on ne vous dira point : « Mon gentilhomme. » Tenez, voilà pour « Mon gentilhomme ».

GARÇON TAILLEUR. – **Monseigneur**, nous vous sommes bien obligés.

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme* (1670)



a. Comment sont formés les deux mots en couleur ? À quoi servent-ils ?

b. Quel mot utilises-tu pour saluer un homme ? une femme ?

« Bonjour, ... » / « Bonjour, ... »

c. Quel est le pluriel de ces deux mots ?

► *J'apprends la leçon*

• La **composition** crée de **nouveaux mots** à partir de **mots existants**.

Exemple : gentilhomme = gentil + homme / mademoiselle = ma + demoiselle

• Dans le **langage courant**, les **mots composés** sont formés grâce à :

- une **juxtaposition** (= 2 mots soudés). **Exemples :** portefeuille = (il) porte + (une) feuille
- un **trait d'union**. **Exemples :** un lave-vaisselle, un homme-grenouille
- une **préposition** (à, de, ...). **Exemples :** un fer **à** repasser, une pomme **de** terre, un trait **d'**union
- la **combinaison trait d'union + préposition**. **Exemples :** un chef-**d'**œuvre, un arc-**en**-ciel

• Dans le **langage savant** ou **technique**, on crée de **nouveaux mots** : les **néologismes**.

Ils sont formés à partir de la **juxtaposition** de **deux racines** appartenant au **latin** et/ou au **grec ancien**.

Exemples : grec/grec : géo (terre) + graphe (écrire) = géographe grec/latin : télé (loin) + vision (voir) = télévision
latin/grec : ludo (jeu) + thèque (coffre) = ludothèque latin/latin : bi (deux) + colore (couleur) = bicolore

► *Je m'entraîne*2 **Indicatif** Réécris ces phrases au pluriel.

Fais toutes les transformations nécessaires.

- « Bonsoir madame. »
- « Bonsoir monsieur. »
- « Merci mademoiselle. »
- « Je vous salue monseigneur. »
- Le gentilhomme dit au revoir à la dame.
- Elle dessine un bonhomme.

3 a. Décompose ces mots soudés. b. Donne la classe grammaticale de chaque élément.

Ex. : portefeuille = porte (verbe) + feuille (nom)

- clairvoyance – 2. entracte – 3. gendarme
- pourboire – 5. vinaigre

4 Même consigne que l'exercice 3.

- survêtement – 2. portemanteau – 3. entrevue
- maintenir – 5. contretemps

5 Un homme et trois animaux se sont mélangés. Retrouve quatre mots composés.

Aide : n'oublie pas les traits d'union.

chat – chien – grenouille – homme – loup – mouche – oiseau – poisson

6 Retrouve les six membres de la famille qui se sont mélangés et ont perdu leur trait d'union. Plusieurs solutions sont possibles.
arrière – beau – belle – fille – fils – frère – grand – grand – mère – père – petit – petite – sœur

7 Dans quel mot composé le premier élément ne vient pas du verbe « porter » ?

- porte-avons 4. porte-fenêtre
- porte-bagages 5. porte-monnaie
- porte-documents 6. porte-savon

8 Crée un mot composé en associant un mot de la liste A et un mot de la liste B. Tu utiliseras une préposition (à ou de).

- Exemple:** lampe – huile → lampe à huile
Liste A corde – femme – hôtel – machine – pomme
Liste B chambre – écrire – pin – sauter – ville

Quelques radicaux grecs utiles

9 Forme cinq mots correspondant aux définitions suivantes. Chacun d’eux se compose du radical grec donné et du radical grec signifiant « écrire » : **graph** (e/o).

- Ex. :** Ancien appareil pour enregistrer/écrire la voix
 → **phono** (voix) + **graphe** = phonographe
- Cet artiste dirige des danseurs.
→ **choré** (danse)
 - La dictée en est un des exercices.
→ **ortho** (droit)
 - Ce journaliste illustre les reportages.
→ **photo** (lumière)
 - Cet instrument envoie des messages en morse.
→ **télé** (loin)
 - Il étudie l’écriture des gens.
→ **logue** (qui parle de)

10 a. Un groupe de trois lettres présent dans chaque mot est le radical grec signifiant « dieu ». Retrouve-le.

- monothéisme – 2. polythéisme – 3. panthéon – 4. athée – 5. apothéose – 6. Théodore
- b.** Définis chacun de ces mots en employant le mot « dieu ».
- c.** Complète ce mot qui signifie « inspiré par un dieu » avec les deux lettres manquantes.
 en – – ousiaste

11 Lequel de ces mots formés avec le radical **-phage** (qui mange) désigne celui qui ronge le bois ?

- anthropophage – 2. hippophage – 3. œsophage – 4. sarcophage – 5. téléphage – 6. xylophage

12 Complète chaque phrase avec un mot dont le radical grec désigne un nombre.

Aide : les nombres sont donnés dans un ordre croissant.

- Un diptère est un insecte à ... ailes.
Radical grec : *di*
- Dans le film *Intouchables*, le héros est tétraplégique, il est paralysé de ses ... membres.
Radical grec : *tétra*
- Le ministère de la défense américain est logé dans le Pentagone, un bâtiment à ... côtés.
Radical grec : *penta*
- L’Hexagone est le surnom de la France, car on peut la schématiser en une figure à ... côtés.
Radical grec : *hexa*
- Un décamètre mesure ... mètres.
Radical grec : *déca*
- Un hectomètre mesure ... mètres.
Radical grec : *hecto*
- Un kilogramme correspond à ... grammes.
Radical grec : *kilo*

13 Retrouve, dans chaque série, le mot qui ne désigne pas un médecin ?

- Liste A** acariâtre – gériatre – pédiatre – psychiatre
Liste B catalogue – gastro-entérologue – neurologue – ophtalmologue – urologue

Quelques radicaux latins utiles

14 a. Classe ces mots en deux colonnes selon le sens de leur préfixe : « deux » ou « trois ».

triréacteur – biréacteur – bicyclette – tricolore – bipède – tricorne – biscotte – tricentenaire – bicentenaire – triangle

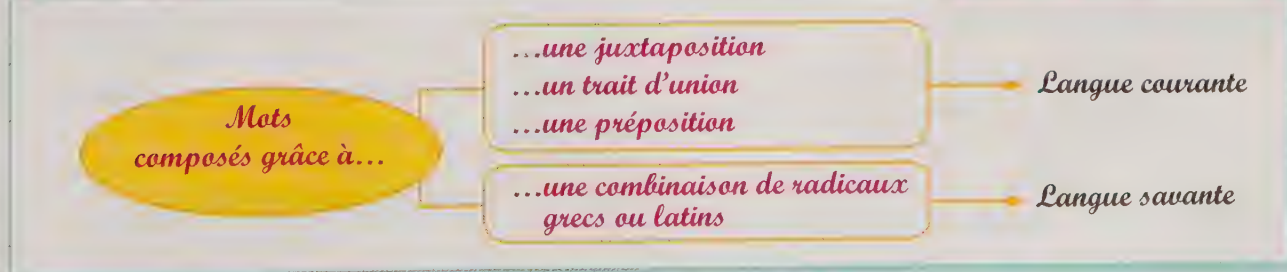
b. Emploie chaque mot dans une phrase.

15 Forme sept mots composés en associant ces radicaux latins.

- | | |
|------------------------------|-------------------------------------|
| 1. <i>carni-</i> (chair) | a. - <i>cide</i> (qui tue) |
| 2. <i>frugi-</i> (fruit) | |
| 3. <i>insecti-</i> (insecte) | b. - <i>vore</i> (qui mange) |
| 4. <i>omni-</i> (tout) | |
| 5. <i>herbi-</i> (herbe) | |

Schéma bilan

La formation des mots



► J'observe

1 Lis cet extrait de poème.

C'est le moment crépusculaire.
J'**admire**, assis sous un **portail**,
Ce reste de jour dont s'éclaire
La dernière heure du **travail**. [...]

V. Hugo, « La saison des semailles. Le soir »,
Chansons des rues et des bois (1866)

- Quel verbe vient du nom « travail » ?
- Quel nom vient du verbe « admire » ?
- Trouve un mot commençant par « port- » et qui comme « portail » désigne une entrée.

► J'apprends la leçon

- Certains **mots simples** donnent naissance à de **nouveaux mots**.

Exemples : **clair** → **éclair**, **éclairer**, **éclaircie**...

- Ces **nouveaux mots** sont formés à partir du **mot simple** (= le **radical**) auquel on ajoute un **préfixe**, qui se place **devant** le radical, et/ou un **suffixe**, qui se place **derrière** celui-ci.

Exemple : **en-flamm-er** vient de **flamme**

préfixe [radical] suffixe

- Un **préfixe** change le **sens** du **mot simple** ; le **suffixe** change la **classe grammaticale** du **mot simple**.

Exemples : le préfixe **re-** (à nouveau, encore) : **lire** → **re-lire**
le chant (nom commun) → **chant-er** (verbe)

- Un mot formé avec un **suffixe** ou un **préfixe** est un **mot dérivé**. Le mot simple et tous ses **dérivés** forment une **famille de mots**.

Exemple : **lourd** (adj. mot simple) → **a-lourd-ir** (verbe dérivé) / **lourd-eur** (nom dérivé) / **lourd-ement** (adverbe dérivé)

► Je m'entraîne

2 Découvre quatre mots de la famille de « bord » grâce à leur définition.

- cri des pirates : « À l'a _ _ _ _ g _ ! »
- ce qui arrive à une baignoire trop remplie :
d _ _ _ _ er
- couvrir un enfant dans son lit le soir : b _ _ _ _ r
- délimite les allées : _ _ _ _ u _ _

3 Parmi ces mots de la famille de « saut », lequel n'est pas un mot dérivé ?

- assaut – 2. saute-mouton – 3. sauter – 4. sauteur – 5. sursaut – 6. tressauter

4 Retrouve les deux mots simples qui donnent naissance à ces deux familles.

Famille 1 inflammable – enflammer – inflammable – flammèche – inflammation

Famille 2 éclairage – clairon – éclaireur – clairement – clairière

5 Retrouve les deux mots simples qui donnent naissance à ces deux familles mélangées.

- | | |
|-----------------|--------------|
| • enchanteresse | • chançonner |
| • infinitif | • chantage |
| • déchanter | • défini |
| • chanteur | • enchanteur |
| • finale | • infini |
| • définition | • finition |

6 Recopie ce tableau. Classe les mots de ces trois familles mélangées selon leur radical.

comporter – impasse – confort – portée – passé – effort – emporté – forteresse – reportage – passoire – fortification – trépas – repassage – renfort – portable

- fort -	- pas -	- port -

Quelques préfixes utiles

7 Transforme l'adjectif en couleur à l'aide du préfixe «-in» pour obtenir une phrase de sens contraire.

Exemple : Ta phrase est *correcte*.

→ Ta phrase est *incorrecte*.

1. Votre exercice est *faisable*.
2. Cet article est *défini*.
3. Ses propos sont *sensés* et *justes*.
4. Les travaux sont *achevés* et *acceptables*.

8 Même consigne que l'exercice 7 avec les autres formes du préfixe «in-» (il-, im- ou ir).

1. Nos mesures sont *précises*.
2. L'escroc emploie des démarches *légal*es.
3. Ses paroles sont *respectueuses*.
4. Ton petit frère est *patient*.

9 Supprime le préfixe négatif de chaque mot et retrouve un mot de sens contraire.

1. défaire – 2. désapprouver – 3. déshabiller –
4. malheureux – 5. malhonnête – 6. mécontente –
7. mésestime – 8. maladroit – 9. désamorcer

10 a. Transforme ces verbes en ajoutant un préfixe signifiant «à nouveau, encore».

b. Emploie chacun d'eux dans une phrase.

1. commencer – 2. dire – 3. lire – 4. plonger –
5. visiter – 6. prendre – 7. préciser – 8. fixer

11 Relève le mot dont le préfixe ne signifie pas «avant/devant».

1. antécédent – 2. postface – 3. préface –
4. préposition – 5. prévision – 6. prévoir

Quelques suffixes utiles

12 Forme dix noms avec le suffixe diminutif «-ette».

1. boule – 2. cage – 3. courge – 4. cuve – 5. fille –
6. flèche – 7. gaufre – 8. table – 9. camion –
10. chanson – 11. savon – 12. chèvre

Schéma bilan



13 Retrouve les sept mots simples en supprimant le suffixe diminutif de chaque mot.

1. aiglon – 2. chaton – 3. éléphanton – 4. ânon –
5. ourson – 6. renardeau – 7. moucheron

14 a. Classe ces mots selon qu'ils désignent l'agent (celui qui agit) ou son action.

Exemple : dessinateur (agent)/dessin (action)

agriculture – joggeur – livraison – lavage – chanson – directeur – livreur – jogging – laveur – direction – agriculteur – chanteur

agent	action

b. Quel est le suffixe commun aux agents ?

c. Donne le féminin de chaque agent.

15 Dictée préparée

Lis ce texte.

Le charbonnier et le foulon

Un *charbonnier* alla un jour trouver le foulon* établi près de sa maison et lui *proposa* de s'installer chez lui : ils seraient ainsi plus *proches* l'un de l'autre et vivraient à meilleur marché. Mais le foulon lui répondit : « Pour moi, c'est absolument *impossible*, car ce que je blanchis, toi, tu le noircirais. »

Cette fable montre que choses dissemblables ne peuvent s'assembler.

J. Lacarrière, *Les Fables d'Ésope*, © Albin Michel

* Ancien nom du teinturier.

a. Quelle matière forme le radical du mot « charbonnier » ?

b. Trouve deux mots de la famille de « proposer ».

c. Quel verbe a pour radical l'adjectif « proche » ?

d. Quelle partie du mot « impossible » dois-tu supprimer pour trouver le contraire ?

e. En quelle couleur le foulon teint-il les vêtements ?

f. Quelle famille de mots est présente dans la morale de la fable ?

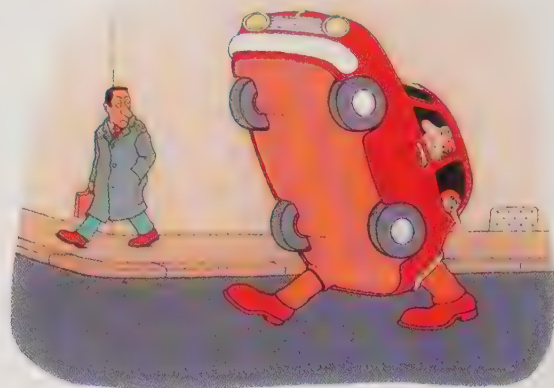
Les familles de mots

► J'observe

1 Lis cette phrase.

« Papa m'a dit que sa nouvelle voiture marchait très bien. »

- Que signifie le verbe « marcher » dans la phrase ?
- Que signifie le verbe « marcher » sur l'image ?
- Reformule la phrase en proposant un synonyme du verbe « marcher ».



Alain Le Saux, *Maman m'a dit que sa copine Yvette était vraiment chouette* (1996), © Éditions Rivages

► J'apprends la leçon

- Chaque mot a un **sens propre** : c'est ce qu'il désigne réellement et en premier.
Exemple : *marcher* : se déplacer avec des pas.
- Certains mots peuvent avoir un **sens figuré** : un sens imagé que l'on comprend dans le contexte.
Exemple : *marcher* = fonctionner.
- De nombreuses expressions emploient les mots dans leur **sens figuré**.
Exemple : *Ce film a bien marché.* = Il a eu du succès.
- De même, le **langage familier** s'appuie souvent sur le **sens figuré d'un mot**.
Exemple : « Ça marche ! » = C'est d'accord.

► Je m'entraîne

2 Associe chaque expression à sa définition.

Expressions	Définitions
1. être au pied du mur	a. être désespéré
2. aller dans le mur	b. se mettre très en colère
3. se taper la tête contre les murs	c. être obligé d'agir
4. sortir de ses gonds	d. sortir
5. prendre la porte	e. courir à la catastrophe

3 Explique pourquoi on dit « lever le pied » pour dire « ralentir ».

4 a. Trouve le mot qui manque dans chaque expression.

Aide : il s'agit du même mot pour toutes les expressions !

- brouiller les ...
- mettre ... sur table
- jouer sa dernière ...
- avoir ... blanche

b. Donne le sens propre du mot que tu viens de trouver.

c. Explique le sens de chaque expression.

5 Lis cet extrait.

Au début de la pièce, Sganarelle se dispute avec sa femme, Martine.

SGANARELLE. – Baste, laissons là ce chapitre, il suffit que nous savons ce que nous savons, et que tu fus bien heureuse de me trouver.

MARTINE. – Qu'appelles-tu bien heureuse de te trouver ? Un homme qui me réduit à l'hôpital, un débauché, un traître qui me mange tout ce que j'ai ?

SGANARELLE. – Tu as menti : j'en bois une partie.

Molière, *Le Médecin malgré lui* (1666)



- Donne le sens propre du verbe « manger ».
- Nomme le personnage qui utilise le verbe « manger » dans son sens propre.
- Explique ce que veut dire l'autre personnage.

6 Lis cet extrait à voix haute.

MARTINE. – Et qui, du matin jusqu'au soir, ne fait que jouer et que boire.

SGANARELLE. – C'est pour ne me point ennuyer.

MARTINE. – Et que veux-tu, pendant ce temps, que je fasse avec ma famille ?

SGANARELLE. – Tout ce qu'il te plaira.

MARTINE. – J'ai quatre pauvres petits enfants sur les bras.

SGANARELLE. – Mets-les à terre.

Molière, *Le Médecin malgré lui* (1666)

a. Nomme le personnage qui te semble le plus en colère des deux.

b. Relève l'expression utilisée par Martine au sens figuré et prise par Sganarelle au sens propre.

7 a. Parfois, d'une langue à l'autre, les expressions s'appuient sur les mêmes images. Comment dit-on en français :

1. «to have one's back to the wall», mot-à-mot «avoir le dos contre le mur» ?

2. «to walk on eggshells», mot-à-mot «marcher sur des coquilles d'œuf» ?

b. Plus souvent, la traduction mot-à-mot ne se comprend pas. Propose une expression figurée en français pour traduire au mieux ces expressions anglaises.

1. «It's raining cats and dog.» signifie mot-à-mot «Il pleut des chats et des chiens.»

2. «to pull someone's leg» signifie mot-à-mot «tirer la jambe de quelqu'un» pour dire «se moquer de quelqu'un».

3. «a pain on the neck» signifie mot-à-mot «une douleur dans le cou» pour désigner quelqu'un de pénible.

8 Voici des formules trouvées dans des articles de journaux ou sur Internet.

1. «Hôtel glacial au propre comme au figuré»

2. «Le candidat en campagne au propre comme au figuré»

3. «C'est le printemps, les clubs sportifs préparent le terrain au sens propre comme au sens figuré»

a. Pour chaque citation, explique les deux sens évoqués.

b. À ton tour, imagine un titre contenant l'expression «nouvelles fraîches au sens propre comme au sens figuré».

9 Explique ce que signifient ces expressions.

1. avoir du pain sur la planche – 2. raser les murs –

3. être bien dans sa peau – 4. faire le premier pas

10 À la manière d'Alain Le Saux (exercice 1), choisis une des expressions de l'exercice 9 et fais un dessin pour illustrer son sens propre.

11 Rédige trois phrases dans lesquelles les noms d'animaux suivants seront employés au sens figuré : fourmis, requin, perroquet.

12 Voici une liste de mots.

1. casser – 2. boulet – 3. dévorer – 4. courir – 5. ours – 6. pépin – 7. cheveux

Pour trois d'entre eux, rédige :

– une phrase où tu emploieras le mot dans son sens propre ;

– une phrase où tu emploieras le mot dans son sens figuré.

Aide : tu peux utiliser le langage familier.

13 *Écriture courte* 

Choisis une expression dans l'exercice 9 et imagine pourquoi on l'a utilisée la première fois. Tu commenceras par : *Il était une fois...*

Schéma bilan

Le sens propre et le sens figuré

Sens propre = sens premier →



Mon père marche.

Sens figuré = sens imagé →



*La voiture marche
(= fonctionne) bien.*

► *J'observe*

1 Lis cet article de dictionnaire.

- a. Quels mots ont un sens proche de celui de l'adjectif « rusé » ?
- b. Quels mots ont un sens contraire à celui de l'adjectif « rusé » ?
- c. À quelle classe grammaticale appartiennent les mots que tu as relevés ?

RUSÉ, ÉE [ryze] adj. — 1268 ♦ de ruse ■ 1 Qui a de la ruse. ► artificieux, astucieux, cauteleux, finaud, futé, habile, machiavélique, madré, malin, matois, retors, roublard, roué ; RÉGION. ratoureux, snoreau. *Il est rusé comme un renard.* « Il passait aussi pour profondément rusé, sans être improbe. Sa ruse était le jeu de la perspicacité » **BALZAC.** — SUBST. *C'est une rusée* (cf. Une fine mouche*). ■ 2 (1553) Qui dénote la ruse. *Un air rusé. Une mine rusée.* ► chafouin. ■ CONTR. Candide, 1 droit, niais.

Le Petit Robert (2012)

► *J'apprends la leçon*

- Les **synonymes** sont des mots de **sens proche**. Ils appartiennent à la **même classe grammaticale**.
Exemple : rusé (adjectif qualificatif) = ingénieux (adjectif qualificatif)
- Les **antonymes** sont des mots de **sens contraire**. Ils appartiennent à la **même classe grammaticale**.
Exemple : rusé (adjectif qualificatif) ≠ niais (adjectif qualificatif)

► *Je m'entraîne*

2 Selon toi, « rapide » et « vite » sont-ils des synonymes ? Explique pourquoi.

3 a. À quelle classe grammaticale les mots suivants appartiennent-ils ?

beau – épais – immobile – interdit – vif

b. Recopie ce tableau et complète-le.

	synonyme	antonyme
beau		
épais		
immobile		
interdit		
vif		

4 a. Donne un antonyme pour chaque mot.
patient – suffisant – possible – mortel – flexible.

b. Explique ce que tu observes.

5 *Réécrit* Réécris cette phrase en changeant le plus de mots possible sans changer le sens.

Lorsque servantes et maîtresse se furent rassasiées de manger, rejetant alors les voiles de leurs têtes, elles se mirent à jouer à la balle, et c'était Nausicaa aux bras blancs qui conduisait le jeu.

6 Lis ce texte.

Dans le chant VI de l'Odyssée, Ulysse rencontre Nausicaa et ses servantes.

Lorsqu'elles arrivèrent sur le bord du fleuve aux belles eaux courantes, où se trouvaient les lavoirs pleins en toute saison, et où l'eau claire jaillissait avec une telle abondance qu'elle rendait absolument net le linge le plus **sali**, elles dételèrent les mules du chariot, les **délièrent** du joug et les poussèrent tout au long du fleuve au cours tourbillonnant, pour y brouter du chiendent doux comme du miel. Sortant alors à pleines mains les vêtements du char, elles les portèrent dans les **creux** d'eau profonde, les foulèrent de leurs pieds dans les trous à laver, rivalisant de zèle et de rapidité.

Homère, *Odyssée*, trad. M. Meunier, © Albin Michel

- a. Relève un synonyme pour chaque mot en rose.
- b. Relève un antonyme du mot souligné.
- c. Cherche la définition du mot « zèle » dans un dictionnaire. Qu'est-ce qui aurait pu t'aider à trouver le sens de ce mot dans le texte ?

7 a. Recopie ces mots en les classant par couples de synonymes.

brillant – éclat – éclatant – étinceler – lumière – obscur – obscurité – scintiller – sombre – ténèbres

b. Relève deux antonymes dans la liste ci-dessus.

- 8 a.** Recopie chaque mot en gras et son synonyme.
- pleur** : pleurnicher – tristesse – larme – couler
 - peur** : frayer – effrayer – peureux
 - invoyer** : convocation – appeler – dieu
- b.** Explique pourquoi tu n'as pas choisi les autres mots.

9 Recopie ce passage en ajoutant des synonymes coordonnés (avec « et ») après le mot en couleur.

Aide : tu en as un exemple souligné dans le texte.

Nous avons abordé en pays lotophage ! Je fus saisi d'horreur et d'anxiété. Ce peuple aux mœurs étranges est toujours amical envers les voyageurs ; mais il leur offre, avec son hospitalité, sa nourriture préférée, les fleurs de lotus. Il sait en préparer des plats délicieux à l'arôme sublime... Et celui qui en mange oublie tout : son passé, sa maison, sa mère, ses enfants. Il ne veut plus rentrer chez lui, mais rester à jamais avec les Lotophages.

V. Kocourek, *L'Odyssée*, trad. M.-J. Lamorlette, © Gründ, 1989

10 Réécris ces phrases en remplaçant le mot en couleur par un synonyme.

- Tels étaient les récits que chantait l'illustre aède.
- Tels étaient les récits que chantait l'illustre aède.
- Tels étaient les récits que chantait le très illustre aède.
- Tels étaient les récits que chantait l'aède.
- Tels étaient les récits que chantait l'aède.

11 Le dictionnaire Larousse des synonymes propose comme synonyme de « bateau » les mots suivants :
navire, vaisseau, paquebot, yacht
Explique pour chacun la différence de sens avec le mot « bateau ».

12 Réécris ce texte en changeant le plus de mots possible sans changer le sens. Voici la prophétie de Tirésias.

– Je crois savoir, Ulysse, pourquoi tu es venu me voir en cet endroit lugubre. tu veux savoir ce qui t'attend en rentrant à Ithaque. Ce que je vais te dire risque de te déplaire, digne fils de Laërte. Tu as encore devant toi des journées difficiles. Poséidon t'en veut terriblement d'avoir ôté la vue à son fils Polyphème. Pourtant, malgré sa rage, il se peut tout de même que tu rentres chez moi si tu suis mon conseil. Écoute !

Ibid.

13 Réécris ce texte en n'utilisant jamais la lettre « T » (cet exercice s'appelle un lipogramme). Le texte doit toujours avoir le même sens.

Voici la suite de la prophétie de Tirésias.

La route du retour vous conduira d'abord dans l'île du Trident. Vous trouverez là-bas, en train de brouter l'herbe, les vaches du Soleil, le divin Hélios, ainsi que ses brebis. Aucun de vous ne devra y toucher. Si vous manquez à ce serment, le navire, l'équipage et toi-même avec eux, vous serez tous détruits.

Ibid.

14 Écriture courte

- a.** Propose un maximum de synonymes pour chacun des mots suivants. Tu peux t'aider d'un dictionnaire.
- mer – flots – vent – souffler – siffler – se déchaîner – vacarme – terrible – rochers – mugir – profond
- b.** Raconte, en cinq lignes, une tempête en utilisant les mots que tu as trouvés. Tu décriras ensuite le calme qui revient en utilisant quelques antonymes.

Schéma bilan

Les synonymes et les antonymes



► *J'observe*

1 Lis cette phrase : «Y'a pas d'souci!»

Est-ce une phrase correcte à l'écrit ?

Justifie ta réponse en proposant trois raisons.

► *J'apprends la leçon*

• Il existe **trois niveaux** dans la langue :

– **courant**, qui s'emploie au **quotidien**, à l'**oral** comme à l'**écrit**. La phrase a une construction classique (sujet, verbe, complément).

Exemple : Il n'y a pas de souci.

– **soutenu**, qui s'emploie à l'**oral** dans des **situations officielles**, et à l'**écrit** dans les **textes littéraires**.

Exemple : Je n'y vois aucun inconvénient.

– **familiier**, qui est surtout la **langue de l'oral**. La **construction de la phrase** peut être **bouleversée** : répétitions, absence du «ne» dans les négations, pas d'inversion du sujet dans les interrogations, emploi de «on» à la place de «nous».

Exemple : Y'a pas de souci.

Important!

À l'écrit, pense bien que :

– la première personne du pluriel est «**nous**».

Exemple : **Nous** avons eu notre emploi du temps.

– une phrase négative contient toujours «**ne**».

Exemple : Il n'est pas là.

– dans les **phrases interrogatives**, le sujet est inversé.

Exemple : Tu viens → Viens-tu ?

► *Je m'entraîne*

2 Voici des expressions familières un peu anciennes. Donne leur signification en t'aidant d'un dictionnaire.

1. Faire chou blanc.
2. Il a pris ses cliques et ses claques.
3. Tailler une bavette.
4. C'est le bouquet !
5. Ça mange pas de pain.

3 a. Indique si chaque phrase est écrite en langage courant ou familier.

b. Transforme les phrases écrites dans un langage courant en langage familier et inversement.

1. C'est parti !
2. J'aime cette chanson.
3. Je m'en vais.
4. T'es lourd !
5. T'abuses.

4 a. Cherche le sens de ces trois expressions.

1. Se gausser.
2. Être pris d'un accès de folie subit.
3. Être excédé.

b. Propose, pour chacune d'elles, deux nouvelles expressions familières que tu as l'habitude d'utiliser pour dire la même chose.

5 **Reécriture** Réécris les phrases suivantes en supprimant toute trace de langage familier.

1. Je sais pas.
2. Tu rigoles ?
3. Nous, on y va.
4. J'en sais rien.
5. Donnes-en moi.
6. On en sait pas plus.

6 a. Cherche le mot «gueule» dans le dictionnaire. Est-ce un mot familier ? Justifie ta réponse.

b. Indique quelle abréviation est utilisée dans le dictionnaire pour signaler un emploi familier.

c. Cherche maintenant les mots *bouffer*, *boulot* et *zozo*.

d. Résume leur définition en précisant à chaque fois leur niveau de langue.

7 **Reécriture** Réécris les phrases suivantes en langage courant.

1. Vous vous moquez !
2. Il n'y a rien que je ne fasse pour votre satisfaction.
3. C'est ce qui me fait enrager.
4. Je suis désespéré.
5. Je vous envoie quérir pour voir ma fille, qui est malade.

Phrases extraites du *Médecin volant* (1645)
de Molière



8 Lis cette réplique.

Voici comment s'exprime l'avocat.

« Ayant appris la maladie de Mademoiselle votre fille, je vous suis venu témoigner la part que j'y prends, et vous faire offre de tout ce qui dépend de moi. »

Ibid.

a. Indique le niveau de langue employé.

b. Réécris cette réplique en utilisant le niveau de langue de ton choix.

9 Lis cette réplique.

L'AVOCAT. – Monsieur, après ce que m'a dit M. Gorgibus de votre mérite et de votre savoir, j'ai eu la plus grande passion du monde d'avoir l'honneur de votre connaissance, et j'ai pris la liberté de vous saluer à ce dessein : je crois que vous ne le trouverez pas mauvais. Il faut avouer que tous ceux qui excellent en quelque science sont dignes de grande louange, et particulièrement ceux qui font profession de la médecine...

Ibid.

Recopie-la en remplaçant les passages soulignés par une expression équivalente, choisie parmi les suivantes : ça ne vous dérangera pas – dans un domaine – de vous connaître – et surtout les médecins – j'ai eu très envie – je me suis permis – méritent des compliments – pour ça.

10 Lis cette réplique.

« Monsieur, j'ai peur de vous être importun : je prends congé de vous, dans l'espérance que j'ai qu'à la première vue j'aurai l'honneur de converser avec vous avec plus de loisir. Vos heures vous sont précieuses. »

Ibid.

Que veut dire l'avocat ? Choisis la bonne réponse parmi ces propositions.

1. Partons ensemble en vacances !
2. Je ne vous dérange pas plus longtemps. À bientôt !
3. Adieu !

11 Lis cet extrait de « La Mygale¹ et l'Agami », une réécriture de « La Cigale et la Fourmi » de Jean de la Fontaine.

[...] L'agami², je le regrette,
N'est pas un oiseau qui prête :
« Que faisais-tu, lui dit-il,
Cet été dans ton Brésil ?
– Je fleurtais³, j'en suis confuse...
– Tu fleurtais ! La belle excuse !
Et du coup, dit l'agami,
Tu viens taper les amis.
Vraiment c'est un peu facile.
Trouve ailleurs un imbécile !
Te nourrir ?
Alors là, tu peux courir ! » [...]

J.-L. Moreau, *Poèmes à saute-mouton* (1992),

© Le Livre de Poche Jeunesse

1. Grosse araignée venimeuse. – 2. Oiseau venant d'Amérique du Sud, surnommé « oiseau-trompette » à cause de son cri. – 3. Jeux de mots avec l'anglais « flirter ». Ici, « fleurter » signifie aller de fleur en fleur.

a. Recopie les mots ou expressions qui appartiennent au langage familier.

b. Donne leur signification.

12 Écriture courte

Lis ce passage.

[...] Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
– Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
– Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère [...]

J. de La Fontaine, « le Loup et l'Agneau »,
Fables (1668)



À la manière de Jean-Luc Moreau (exercice 12), réécris ce passage en langage familier.

Schéma bilan

Les niveaux de langue

Langage familier

langue de l'oral



caisse

Langage courant

langue du quotidien



voiture

Langage soutenu

langue littéraire
et officielle



automobile

Glossaire

A

Acte : dans une pièce de théâtre, partie correspondant à une étape de l'action.

Acteur : personne qui joue un rôle au cinéma ; s'emploie parfois pour « comédien ».

Allitération : répétition sonore d'une même consonne.

Ex. : « Ô bruit doux de la **pluie** / **Par** terre et sur les toits ! / **Pour** un cœur qui s'ennuie / Ô le chant de la **pluie** ! » (Verlaine)

Assonance : répétition sonore d'une même voyelle.

Ex. : « Il **pleure** sans raison / Dans ce **cœur** qui s'**écœure**. » (Verlaine)

C

Calligramme : un calligramme est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte.

Champ lexical : ensemble des mots qui se rattachent à un même thème.

Comédie : pièce de théâtre dont le but est de faire rire.

Comique : ce qui caractérise les textes qui font rire ; on distingue : le **comique de gestes, de mots, de situation, de caractère**.

Comparaison : figure de style qui met en relation deux éléments pour les comparer à l'aide d'un mot comparatif.

Ex. : « Le poisson avance / **Comme** un doigt dans un gant » (Eluard)

Conte : récit bref, qui fait souvent entrer le lecteur dans un univers merveilleux.

D

Description : forme de discours qui donne les caractéristiques d'un lieu, d'un personnage, ou d'un objet.

Dialogue : échange de propos entre deux personnages au moins. Le dialogue est signalé par la ponctuation (guillemets, tirets) et la mise en page (retour à la ligne).

Didascalies : au théâtre, ensemble des indications scéniques, souvent écrites en italique, destinées au metteur en scène, aux comédiens et aux lecteurs.

E

Épithète homérique : dans les épopées d'Homère, expression qui caractérise un personnage et permet de le reconnaître.

Ex. : *Ulysse aux mille ruses*.

Épopée : long poème qui raconte les exploits d'hommes exceptionnels appelés « héros ».

F

Fable : court récit en vers ou en prose comportant une morale, exprimée ou non.

G

Genre littéraire : catégorie à laquelle appartient un texte (théâtre, poésie, roman, etc.).

H

Haïku : court poème japonais (de 17 syllabes).

Héros : 1. Dans l'épopée et le mythe, personnage exceptionnel qui se distingue par ses qualités et ses exploits. ; 2. Dans un récit, personnage principal.

M

Merveilleux : ce qui caractérise les textes où la présence du surnaturel, ce qui n'appartient pas à la réalité habituelle, est accepté par le lecteur et les personnages.

Métaphore : figure de style qui met en relation deux éléments sans mot de comparaison exprimé.

Ex. : « Mon cœur se fend en pensant à mes amis » (Appolinaire)

Morale : enseignement que l'on peut tirer d'une histoire (souvent, la morale fait suite au récit dans la fable).

Mythe : récit fabuleux qui a une signification symbolique.

N

Narration : forme de discours qui raconte des événements réels ou imaginaires. Celui qui raconte est appelé narrateur.

P

Parabole : récit qui contient un enseignement moral.

Personnification : figure de style qui donne des aspects humains à un animal ou une chose.

Poésie : genre littéraire qui évoque des sensations, des émotions par les sons, les rythmes et les images ; un **poème** est un texte, le plus souvent en vers, qui a les caractéristiques de la poésie ; un **poète** est un auteur qui écrit des poèmes.

R

Récit : texte qui raconte une histoire.

Réplique : réponse d'un personnage à un autre dans un dialogue théâtral.

Rime : répétition d'une même sonorité à la fin de deux ou plusieurs vers.

S

Schéma narratif : ensemble des étapes d'un récit ; il comprend la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, l'élément de résolution, la situation finale.

Strophe : groupe de vers séparé du suivant par un espace sur la page.

T

Texte sacré : texte fondateur d'une religion.

Théâtre : 1. lieu où l'on joue des pièces sur scène ; 2. genre littéraire qui regroupe l'ensemble des pièces écrites par des auteurs.

V

Vers : groupe de mots disposés sur une ligne et comportant un nombre déterminé de syllabes.

Index des auteurs et des œuvres

Partie I Contes et récits merveilleux

- AFANASSIEV, Alexandre**, « L'Oiseau de feu », p. 70
- ANDERSEN, Hans Christian**
« Les Figures du jeu de cartes », p. 15
« La Petite Sirène », p. 26
« La Petite Fille aux allumettes », p. 32-35
« La Princesse au petit pois », p. 45
- BLOCH, Muriel**
« Le hibou déménage », p. 66
« Là-bas » p. 66
« Le visage dans le baril », p. 67
- CARROLL, Lewis**, *Alice au pays des merveilles*, p. 81, 82, 83, 84, 85, 86, 88
- DARWICHE, Jihad**, « Le manteau de Nasreddine », p. 69
- HAMPATE BÂ, Amadou**, « Petit Bodiel », p. 72
- FDIDA, Jean-Jacques**, « Pourquoi le travail ? », p. 77
- FICOWSKI, Jerzy**, « Pourquoi la lune tantôt grandit et tantôt diminue ? », p. 64
- GALLAND, Antoine**, *Les Mille et Une Nuits*, p. 54
« Aladdin » p. 60
« Histoire de Sindbad le marin » (trad. J.-Ch. Marchus), p. 58
- GRAVIER-BADREDDINE, Delphine**, « Le Tonnerre et la foudre », p. 79
- GRIMM, Jacob et Wilhelm**
« La Belle au bois dormant », p. 22
« Blanche-Neige », p. 28
« Le Vieux Grand-Père et son Petit-Fils », p. 36
« Le Petit Chaperon rouge », p. 41
« La Clé d'or », p. 44
- MBODJ, Souleymane**, « Le Premier Griot », p. 52
- MUZI, Jean**, « Les Trois Frères », p. 68
- PERRAULT, Charles**
« Le Petit Poucet », p. 16, 18, 20
« Cendrillon », p. 24
« Le Petit Chaperon rouge », p. 38-40
« Le Chat botté », p. 49
- RACHMÜHL, Françoise**, « Sole et Bon Dieu », p. 61
- SAINT-EXUPÉRY, Antoine (de)**, *Le Petit Prince*, p. 90, 91
- SERYCH, Jiri**
« Où disparaît la pleine lune », p. 62
« La Lune et la belle Rohini », p. 63

Partie II Poésie

- Apollinaire, Guillaume**, « Il pleut lentement il fait froid », p. 119
- BASHO**, *L'art du Haïku*, p. 124
- CÉSAIRE, Aimé**, « Dorsale bossale », p. 123
- CHARPENTREAU, Jacques**, « L'Air en conserve », p. 133
- CHEDID, Andrée**, « La Fourmi et la Cigale », p. 109
- COLLET, Hervé** et **CHENG WING FUN**, *365 Haïkus*, p. 124

- ELUARD, Paul**, « Poisson », p. 118
- ÉSOPE**, « Le Renard et le Bouc », p. 96
- HEREDIA, José-Maria (de)**, « Le Laboureur », p. 121
- HUGO, Victor**, « La Terre – Hymne », p. 120
- PHÈDRE**, « Le Renard et le Bouc », p. 96
- LA FONTAINE, Jean (de)**
« Le Renard et le Bouc », p. 97
« L'Âne vêtu de la peau du Lion », p. 98
« La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf », p. 100
« La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion », p. 102
« Le Lion et le Rat », p. 103
« Le Lion et le Moucheron », p. 104
« La Cigale et la Fourmi », p. 108
« Le Lièvre et la Tortue », p. 113
« Le Loup et l'Agneau », p. 115
- LORRAINE, Bernard**, « Le Feu », p. 122
- MUSSET, Alfred (de)**, « Que j'aime le premier frisson d'hiver », p. 131
- PONGE, Francis**, « Nouveaux travaux pour le savon », p. 125
- SAGAN, Françoise**, « La Fourmi et la Cigale », p. 108
- VERLAINE, Paul**, *Romances sans paroles*, p. 131

Partie III Textes de l'Antiquité

- HOMÈRE**, *Illiade*, p. 138, 140, 142, 169
Odyssée, p. 144, 146, 150, 152, 154, 162, 163, 164, 171
- HYGIN**, *Fables*, p. 136
- OVIDE**, *Les Métamorphoses*, p. 176, 177, 178, 180, 181, 182, 191
- VIRGILE**, *Énéide*, p. 145, 148, 158, 159, 160, 161

Partie IV Textes fondateurs

- Bible**, p. 194, 200, 202, 206, 208, 209, 211, 212, 213, 217
- Canon bouddhique pâli**, p. 210
- Coran**, p. 195, 204, 206
- L'Épopée de Gilgamesh**, p. 194, 197, 198, 199

Partie V Découvrir le théâtre

- DUBILLARD, Roland**, « Consultation », p. 248
- MOLIÈRE**
Le Médecin malgré lui, p. 222, 224, 225, 226, 227, 228
L'Amour médecin, p. 230, 237
Le Sicilien ou l'Amour peintre, p. 231
L'École des femmes, p. 235
- OBALDIA, René (de)**, *Genousie*, p. 241
- PRÉVERT, Jacques**, « L'Addition », p. 240
- RIBES, Jean-Michel**, « Le Goéland », p. 242
- TARDIEU, Jean**, « Le Guichet », p. 251

Crédits iconographiques

Frise garde avant (de gauche à droite) : Luisa Ricciarini/Leemage; © 2013, Photo Scala, Florence/Luciano Romano. Courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali; Selva/Leemage; Photo Scala, Florence; mediatheques.agglo-moulins; AKG-images; DeAgostini/Leemage; Electa/Leemage; AISA/Leemage; Photo Josse / Leemage; Photo RMN – G. Blot/ADAGP Paris 2013; FineArtImages/Leemage; The Granger Collection NYC/Rue des Archives; leemage; Superstock/Leemage; BNF/ADAGP, Paris 2013; Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis, France / The Bridgeman Art Library/Succession Picasso 2013; The Granger Collection NYC/Rue des Archives; Photo Josse/Leemage; Josse/Leemage; Aisa/Leemage; AKG-images; Louis Monier/Gamma; Louis Monier/Rue des Archives; Gamma. **Couverture** : (hg) FineArtImages/Leemage – (hd) The Art Archive – (b) DeAgostini/Leemage; p. 4 : Fototeca/Leemage/DR; p. 5 (h) : Prod DB © Walt Disney / DR – (b) : aquarelles de Saint-Exupéry © Éditions Gallimard; p. 6 : Cuboimages/Leemage; p. 7 : BNF; p. 9 : Imageforum; pp. 10-11 : Cie Colette Roumanoff; pp. 12-13 : Bridgeman; p. 14 : DeAgostini/Leemage; p. 16 : Isadora/Leemage; p. 17 (h) : Isadora/Leemage; p. 17 (b) : La Collection; p. 18 : rue des archives; p. 19 : Kharbine Tapabor; pp. 20-21 : Isadora/Leemage; p. 22 (h) : The Granger Collection NYC/Rue des Archives; p. 22 (b) : Fototeca/Leemage; p. 23 (h) : DR; p. 23 (b) : Isadora/Leemage; p. 24 (h) : Photo Josse / Leemage; p. 24 (b) : AKG-images; p. 25 (h) WALT DISNEY PRODUCTIONS /Album /AKG-images; p. 25 (b) Isadora/Leemage; p. 26 (h) The Granger Collection NYC/Rue des Archives; p. 26 (b) : AKG-images; p. 27 : Costa/Leemage; p. 28 (h) : © Milan, 2010 – (b) : Isadora/Leemage; p. 29 : © Milan, 2010; p. 30 (hg) : Walt Disney / Collection Christophel; p. 30 (hd) : rue des archives; p. 30 (b) : J.-C. carbonne/artcomart; p. 31 (h) : Universal pictures/Collection Christophel; p. 31 (b) : Prod DB © Relativity Media; pp. 32-35 : Fabrice Backès/éditions des ronds dans l'O; pp. 33 et 35 (b) : Isadora/Leemage; p. 37 : Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis, France / The Bridgeman Art Library; Succession Picasso 2013; p. 38-40 : Lisbeth zwergler/ Mijade (Michel Demeulenaere); p. 40 (b) : Isadora/Leemage; p. 41 : « Le Petit Chaperon rouge », Charles Perrault, Christian Roux, © Éditions du Seuil, 2007; p. 44 : rue des archives; p. 46 : L. MONIER/GAMMA; p. 48 (g) : Photo Josse / Leemage; p. 48 (m et d) : The Granger Collection NYC/Rue des Archives; p. 50 : Meredith Dilman; p. 51 : M. RENAUDEAU/HOA-QUI/Gamma; p. 53 (h) : ADAGP, Paris 2013; p. 53 (mg) : The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais /image of the MMA; p. 53 (md) : DR; p. 54 (h) BNF; p. 54 (b) : Lebrecht/Rue des Archives; p. 55 : KHARBINE-TAPABOR; p. 56 (h) : FRUMM J./hemis.fr; p. 56 (b) : C. Mathieu/Hemis; p. 57 (1) BODY P./hemis.fr; p. 57 (2) : MOIRENC C./hemis.fr; p. 57 (3) : Lissac/Godong/Leemage; p. 57 (4) : DR; p. 57 (b) : Collection Christophe L; p. 58 (h) : AKG-images; p. 58 (b) : Leemage; p. 59 : Dulac, Edmund (1882-1953)/Private Collection/The Bridgeman Art Library; p. 60 (h) : Prod DB © Walt Disney / DR; p. 61 : Biosphoto; p. 62 : leemage; p. 63 : AKG-images; p. 64 : Collection Dagli Orti / Musée National Anthropologique Mexique /Gianni Dagli Orti/ADAGP, Paris 2013; p. 65-66 : AKG-images; p. 67 : The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais/The Trustees of the British Museum; p. 68 : FineArtImages/Leemage © ADAGP, Paris 2013; p. 69-70 : DR; p. 72 (h) : KEYSTONE-France; pp. 72-73 : ADAGP, Banque d'Images, Paris 2013; p. 76 : AKG-images; p. 78 : Luisa Ricciarini/Leemage; p. 80 (hg) : The Granger Coll., NYC / Rue des Archives; p. 80 (m) : leemage; p. 80 (b) : Bridgemanartlibrary/Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí / ADAGP, Paris 2013; p. 81 (mg) : Frances Broomfield / Portal Gallery, London / Bridgeman Giraudon; p. 81 (md) : Prod DB © Walt Disney/DR; p. 82 (hd) : Lebrecht/Leemage; p. 82 (b) : Prod DB © Walt Disney/DR; p. 83 : © Walt Disney/DR; p. 84 (b) : Mary Evans/Rue des Archives – (h) From Alice's adventures in wonderland, © Alison Jay, 2007; p. 85 (h) : Prod DB © Walt Disney Pictures / DR; p. 85 (b) : Bridgeman Giraudon; p. 86 : selva/Leemage; p. 86 (b) et 87 : COLLECTION CHRISTOPHEL © Walt Disney; p. 88 (h) : Private Collection / The Bridgeman Art Library; p. 88 (bg) : Christie's Images/The Bridgeman Art Library; p. 88 (bd) : British Library Board/Robana/Leemage; p. 89 (h) : British Library Board/Robana/Leemage; p. 89 (b) : DR; p. 90 (m) : Albert Harlingue / Roger-Viollet; p. 90 (b) : DR – (bg) aquarelles de Saint-Exupéry © Éditions Gallimard; pp. 92-93 : leemage; p. 94 (hg) : AISA/Leemage; p. 94 (hd) : Corbis; p. 94 (bg) : La collection; p. 94 (m) : leemage; p. 94 (bd) : De Agostini Picture Librar /G. Dagli Orti; p. 95 (h) : Luisa Ricciarini/Leemage; p. 95 (m) : Collection Dagli Orti; p. 95 (b) : leemage; p. 96 (m) : Private Collection/The Bridgeman Art Library; p. 96 (b) : leemage; p. 97 : AKG-images; p. 98 : M.-L. Branger/Roger-Viollet; p. 99 : leemage; p. 100 : lacollection; p. 101 : The Art Archive; p. 102 : AKG-images; p. 103 : Collection KHARBINE-TAPABOR; p. 104 : Varma/Rue des Archives; p. 105 : le lion et le moucheron; huile sur toile willy aractingi; p. 106 (h) : AKG-images /E. Lessing; p. 106 (b) : Photo Scala, Florence – courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali; p. 107 : leemage; p. 108 : bridgemanart.com/ADAGP, paris 2013; p. 109 (d) : Martine Franck/Magnum Photos; p. 109 (m et g) : Marc ENGUERAND; p. 110 : art.thewalters; p. 111 : onlyfrance; p. 112 : Collection KHARBINE-TAPABOR; p. 115 : Sotheby's/ADAGP Paris 2013; pp.116-117 : The Bridgeman Art Library; p. 118 (g) : DeAgostini/Leemage; p. 118 (d) : The Bridgeman Art Library; p. 119 : AKG-images; p. 120 : Josse/Leemage; p. 121 (h) : Selva/Leemage; p. 121 (b) : DeAgostini/Leemage; p. 122 : Leemage; p. 123 (h) : Dondero/Leemage; p. 123 (b) : rue des archives; p. 124 (h) : Tokyo National Museum; p. 124 (m) : Photos12; p. 125 (h) : Boris Lipnitski/Roger-Viollet; p. 125 (m) : BNF; p. 125 (b) : Roger-Viollet; p. 126 (h) : Veneranda Biblioteca Ambrosiana/Dea/Leemage; p. 126 (b) : ADP - su Licenza Archivi Alinari/Dist RMN; p. 127 : Leemage; p. 128 : FineArtImages/Leemage; p. 129 : AKG-Images © David Hockney; p. 133 : Photothèque R. Magritte - ADAGP, Paris 2013; pp. 134-135 : The Trustees of the British Museum/leemage; p. 136 : AKG-images; p. 137 (de gauche à droite et de haut en bas) : BPK, Berlin, Dist RMN / Christa Begall – AKG-Images / Nimatallah – The Art Archive / British Museum / Eileen Tweedy – AKG / De Agostini Picture Lib. – Peter Willi / Bridgeman Giraudon – Luisa Ricciarini / Leemage – RMN / Daniel Arnaudet / Jean Schormans – La Collection / Gilles Mermet – DeAgostini/Leemage – Photo Josse/Leemage; p. 139 (h) : The Art Archive / National Archaeological Museum Athens / Dagli Orti; p. 139 (b) : Prod DB © Warner Bros; p. 141 (h) : DeAgostini/Leemage/ADAGP, Paris 2013; p. 141 (b) : WARNER BROS. / Album /AKG-images; p. 142 : agefotostock; p. 143 : DR; p. 144 : Superstock/Leemage; p. 145 (h) : Selva/Leemage; p. 145 (b) : G. Mermet / LA COLLECTION; p. 146 : The Art Archive / Archaeological Museum Mykonos / Dagli Orti; p. 147 : leemage; p. 149 : DeAgostini/Leemage; p. 152 : AKG-images; p. 153 : Photo RMN – H. Lewandowski; p. 156 (h) : Luisa Ricciarini/Leemage; p. 156 (md) : Hervé Chanpolion / AKG-Images; p. 156 (mg) : Gilles Mermet/LA COLLECTION; p. 157 (h) : Selva/Leemage; p. 157 (b) : BNF/ADAGP, Paris 2013; p. 158 : Dido & Aeneas. Choreographic-opera by Sasha Waltz on the composition of Henry Purcell. Berlin 2004. (c) Sebastian Bolesch; p. 159 (h) : AKG-images; p. 159 (b) : The Bridgeman Art Library; p. 160 : AKG-Images / Erich Lessing; p. 161 : Photo Scala, Florence – courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali; p. 162 : Aberdeen Art Gallery & Museums Collections; p. 165 : Nigel Turner of Los Angeles Fine art Gallery/ADAGP, Paris 2013; p. 166 : Electa/Leemage; p. 167 (de gauche à droite) : Prod DB; Prod DB © 20th Century Fox / DR; Prod DB / Universal-Dreamworks/DR; Prod DB; Warner Bros / DR; p. 168 : Collection Dagli Orti / Tate Gallery Londres / Eileen Tweedy; p. 171 : AKG-images; pp. 172-174 : The Art Archive/Palazzo Farnese Caprarola/Dagli Orti; p. 174 (m) : Photo Scala, Florence; p. 175 : bridgemanart.com; p. 176 : Electa/Leemage; p. 177 : Oronoz /AKG-images; p. 179 : RMN (Château de Versailles); p. 180 : Christie's Images/Bridgemanart; p. 181 (h) : Giraudon/Bridgemanart; p. 181 (b) : P. Willi / The Bridgeman Art Library; pp. 182-183 : Leemage; p. 183 (b) : Staatliche Kunstsammlungen Dresden /The Bridgeman Art Library; p. 184 (h) : AKG-images; p. 184 (b) : Selva/Leemage; p. 185 : Superstock/Leemage; p. 188 : Leemage; p. 189 : DeAgostini/Leemage; p. 191 : Electa/Leemage; pp. 192-193 : AKG-images; p. 194 (hd) : FineArtImages/Leemage; p. 194 (hg) : BNF; p. 194 (b) : AKG-images; p. 195 (hg) : DeAgostini/Leemage; p. 195 (hd) : Selva/Leemage; p. 195 (md) : mary evans/rue-des-archives; p. 196 (hm) : Luisa Ricciarini/Leemage; p. 196 (hd) : AKG-images; p. 197 (fleurs détournées) : mary evans/rue-des-archives; p. 198 : AKG-images / Erich Lessing; p. 199 (h) : RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/F.Raux; p. 199 (b) : Mary Evans/Rue des archives; p. 201 : mediatheques.agglo-moulins; p. 203 : DeAgostini/Leemage; p. 204 (h et b) : Coll. Dagli Orti / Musée de l'Art Turque et Islamique Istanbul / Gianni Dagli Orti; p. 204 (m) : leemage; p. 205 (mg) : AKG-images; p. 205 (md) : BNF; p. 205 (b) : DeAgostini/Leemage; p. 207 : AKG-images; p. 208 : AKG-images; p. 209 : Photo RMN – G. Blot/ADAGP Paris 2013; p. 210 (h) : BNF; p. 210 (b) : David Samuel Robbins / Corbis; p. 211 : Photo RMN – G. Blot/ADAGP Paris 2013; p. 212 : Photo Josse/Leemage; p. 213 : FineArtImages/Leemage; p. 214 (h) : Nhuan Do Duc; p. 214 (b) : arena; pp. 218-219 (de haut en bas et de gauche à droite) : M. Franck/Magnum Photos – Electa/Leemage – P. Tourneboeuf/Tendance Floue – P. Ruprecht – R. GAILLARDE/GAMMA – P. Tourneboeuf/Tendance Floue; p. 220 (hd) : TCD; p. 220 (hg) Pascal GELY Agence Bernard; pp. 220-221 : Théâtre du Soleil; p. 222 (hg) : E. Drivet/cie Candela; p. 222 (hd) : La Comédie Française/Claude Lemaire assistée de Melle Corbeau; p. 223 : J. hannequin; p. 224 (h) : La Comédie Française/Claude Lemaire assistée de Melle Corbeau; p. 224 (m) : Pascal GELY Agence Bernard; p. 225 : La Comédie Française/Claude Lemaire assistée de Melle Corbeau; p. 226 (hd) : La Comédie Française/Claude Lemaire assistée de Melle Corbeau; p. 226 (hg) : P. Victor/ArtComArt; p. 227 (hg) : Pascal GELY Agence Bernard; p. 227 (hd) : La Comédie Française/Claude Lemaire assistée de Melle Corbeau; p. 228 : Dario Fo/ « Imprimerie nationale Éditions » coll. « Le Spectateur français »; p. 229 (hg) : P. Ruprecht; p. 229 (hd) : INA; p. 229 (b) : Cie Colette Roumanoff; p. 230 : Tristan JEANNE-VALES Agence Enguerand; p. 233 : Pascal GELY Agence Bernard; p. 234 (h) : DR; p. 234 (b) : Pacome POIRIER/Wikispectacle; p. 235 : Dario Fo/ « Imprimerie nationale Éditions » coll. « Le Spectateur français »; p. 237 : Pascal Victor/ArtComArt; pp. 238-239 : AFP PHOTO GERARD JULIEN; p. 240 : Sabine WEISS/RAPHO; p. 241 (h) : getty-images; p. 241 (b) : Boris Lipnitski/Roger-Viollet; p. 242 : Gamma; p. 243 (h) : Pascal Victor/ArtComArt; p. 243 (b) : Victor Tonelli/ArtComArt; p. 244 (mg) : Festival d'Avignon; p. 244 (md) : Michel Lebois / Festival d'Avignon; p. 244 (b) : Photo12.com - Benno Graziani; p. 245 (h) : Bernard Lipnitski / Roger-Viollet; p. 245 (m) : C. RAYNAUD DE LAGE/Wikispectacle; p. 245 (b) : C. RAYNAUD DE LAGE; p. 246 (m) : C. RAYNAUD DE LAGE/Wikispectacle; p. 246 (b) : artcomart; p. 247 : C. RAYNAUD DE LAGE/Wikispectacle; p. 249 : Pacome POIRIER/Wikispectacle; p. 251 : Agence Bernard; p. 252 : Duvalon/Leemage; p. 261 : Icholakov/Fotolia; p. 265 : Icholakov/Fotolia; p. 269 : Bridgeman Giraudon; p. 277 : La Porta/Leemage; p. 282 : Natsa/Shutterstock; p. 293 : Bianchetti/Leemage; p. 295 : Look and Learn/Bridgeman Giraudon; p. 297 : Prod DB © Columbia/Amblin Entertainment/The Kennedy/Marshall Company/DR; p. 298 : Prod DB © DisCina/DR; p. 299 : Fototeca/Leemage; p. 301 : Folie/Leemage; p. 306 : Collection privée; p. 307 : Bridgeman Giraudon; p. 309 : Katie Garrod/JAI/Corbis; p. 316 : Archives Charmet/Bridgeman Giraudon; p. 322 : DR/Coll. Kharbine-Tapabor; p. 323 : Images.com/Corbis; p. 330 : Yael Weiss/Fotolia; p. 335 : Look and Lear/Bridgeman Giraudon; p. 339 : Bridgeman Giraudon; p. 345 : Courtesy Walt Disney Productions/BCA/Rue des Archives; p. 349 : AKG-Images; p. 350 : 2013, Photo Scala, Florence/Luciano Romano. Courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali; pp. 356-357-358 : Yael Weiss/Fotolia; p. 359 : Erich Lessing/AKG-Images; p. 361 : Heritage Images/Leemage; p. 363 : The Granger Collection, NYC/Rue des Archives; p. 381 : SoleilCI/Fotolia



10-31-2065 / Certifié PEFC / pefc-france.org



ÊTRE (auxiliaire)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	suis	j'	ai été
tu	es	tu	as été
il/elle	est	il/elle	a été
nous	sommes	nous	avons été
vous	êtes	vous	avez été
ils/elles	sont	ils/elles	ont été
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	étais	j'	avais été
tu	étais	tu	avais été
il/elle	était	il/elle	avait été
nous	étions	nous	avions été
vous	étiez	vous	aviez été
ils/elles	étaient	ils/elles	avaient été
Passé simple		Passé antérieur	
je	fus	j'	eus été
tu	fus	tu	eus été
il/elle	fut	il/elle	eut été
nous	fûmes	nous	eûmes été
vous	fûtes	vous	eûtes été
ils/elles	furent	ils/elles	eurent été
Futur simple		Futur antérieur	
je	serai	j'	aurai été
tu	seras	tu	auras été
il/elle	sera	il/elle	aura été
nous	serons	nous	aurons été
vous	serez	vous	aurez été
ils/elles	seront	ils/elles	auront été
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
je	serais	Présent	
tu	serais	sois	
il/elle	serait	soyons	
nous	serions	soyez	
vous	seriez		
ils/elles	seraient		

AVOIR (auxiliaire)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
j'	ai	j'	ai eu
tu	as	tu	as eu
il/elle	a	il/elle	a eu
nous	avons	nous	avons eu
vous	avez	vous	avez eu
ils/elles	ont	ils/elles	ont eu
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	avais	j'	avais eu
tu	avais	tu	avais eu
il/elle	avait	il/elle	avait eu
nous	avions	nous	avions eu
vous	aviez	vous	aviez eu
ils/elles	avaient	ils/elles	avaient eu
Passé simple		Passé antérieur	
j'	eus	j'	eus eu
tu	eus	tu	eus eu
il/elle	eut	il/elle	eut eu
nous	eûmes	nous	eûmes eu
vous	eûtes	vous	eûtes eu
ils/elles	eurent	ils/elles	eurent eu
Futur simple		Futur antérieur	
j'	aurai	j'	aurai eu
tu	auras	tu	auras eu
il/elle	aura	il/elle	aura eu
nous	aurons	nous	aurons eu
vous	aurez	vous	aurez eu
ils/elles	auront	ils/elles	auront eu
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
j'	aurais	Présent	
tu	aurais	aie	
il/elle	aurait	ayons	
nous	aurions	ayez	
vous	auriez		
ils/elles	auraient		

AIMER (1^{er} groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
j'	aime	j'	ai aimé
tu	aimes	tu	as aimé
il/elle	aime	il/elle	a aimé
nous	aimons	nous	avons aimé
vous	aimez	vous	avez aimé
ils/elles	aiment	ils/elles	ont aimé
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	aimais	j'	avais aimé
tu	aimais	tu	avais aimé
il/elle	aimait	il/elle	avait aimé
nous	aimions	nous	avions aimé
vous	aimiez	vous	aviez aimé
ils/elles	aimaient	ils/elles	avaient aimé
Passé simple		Passé antérieur	
j'	aimai	j'	eus aimé
tu	aimas	tu	eus aimé
il/elle	aima	il/elle	eut aimé
nous	aimâmes	nous	eûmes aimé
vous	aimâtes	vous	eûtes aimé
ils/elles	aimèrent	ils/elles	eurent aimé
Futur simple		Futur antérieur	
j'	aimerai	j'	aurai aimé
tu	aimeras	tu	auras aimé
il/elle	aimera	il/elle	aura aimé
nous	aimerons	nous	aurons aimé
vous	aimerez	vous	aurez aimé
ils/elles	aimeront	ils/elles	auront aimé
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
j'	aimerais	Présent	
tu	aimerais	aime	
il/elle	aimerait	aimons	
nous	aimerions	aimez	
vous	aimeriez		
ils/elles	aimeraient		

ENVOYER (1^{er} groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
j'	envoie	j'	ai envoyé
tu	envoies	tu	as envoyé
il/elle	envoie	il/elle	a envoyé
nous	envoyons	nous	avons envoyé
vous	envoyez	vous	avez envoyé
ils/elles	envoient	ils/elles	ont envoyé
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	envoyais	j'	avais envoyé
tu	envoyais	tu	avais envoyé
il/elle	envoyait	il/elle	avait envoyé
nous	envoyions	nous	avions envoyé
vous	envoyiez	vous	aviez envoyé
ils/elles	envoyaient	ils/elles	avaient envoyé
Passé simple		Passé antérieur	
j'	envoyai	j'	eus envoyé
tu	envoyas	tu	eus envoyé
il/elle	envoya	il/elle	eut envoyé
nous	envoyâmes	nous	eûmes envoyé
vous	envoyâtes	vous	eûtes envoyé
ils/elles	envoyèrent	ils/elles	eurent envoyé
Futur simple		Futur antérieur	
j'	enverrai	j'	aurai envoyé
tu	enverras	tu	auras envoyé
il/elle	enverra	il/elle	aura envoyé
nous	enverrons	nous	aurons envoyé
vous	enverrez	vous	aurez envoyé
ils/elles	enverront	ils/elles	auront envoyé
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
j'	enverrais	Présent	
tu	enverrais	envoie	
il/elle	enverrait	envoyons	
nous	enverrions	envoyez	
vous	enverriez		
ils/elles	enverraient		

AVANCER (1^{er} groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
j'	avance	j'	ai avancé
tu	avances	tu	as avancé
il/elle	avance	il/elle	a avancé
nous	avançons	nous	avons avancé
vous	avancez	vous	avez avancé
ils/elles	avancent	ils/elles	ont avancé
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	avançais	j'	avais avancé
tu	avançais	tu	avais avancé
il/elle	avançait	il/elle	avait avancé
nous	avançons	nous	avions avancé
vous	avanciez	vous	aviez avancé
ils/elles	avançaient	ils/elles	avaient avancé
Passé simple		Passé antérieur	
j'	avançai	j'	eus avancé
tu	avanças	tu	eus avancé
il/elle	avança	il/elle	eut avancé
nous	avançâmes	nous	eûmes avancé
vous	avançâtes	vous	eûtes avancé
ils/elles	avancèrent	ils/elles	eurent avancé
Futur simple		Futur antérieur	
j'	avancerai	j'	aurai avancé
tu	avanceras	tu	auras avancé
il/elle	avancera	il/elle	aura avancé
nous	avancerons	nous	aurons avancé
vous	avancerez	vous	aurez avancé
ils/elles	avanceront	ils/elles	auront avancé
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
j'	avancerais	Présent	
tu	avancerais	avance	
il/elle	avancerait	avançons	
nous	avancerions	avancez	
vous	avanceriez		
ils/elles	avanceraient		

ÉTUDIER (1^{er} groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
j'	étudie	j'	ai étudié
tu	étudies	tu	as étudié
il/elle	étudie	il/elle	a étudié
nous	étudions	nous	avons étudié
vous	étudiez	vous	avez étudié
ils/elles	étudient	ils/elles	ont étudié
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	étudiais	j'	avais étudié
tu	étudiais	tu	avais étudié
il/elle	étudiait	il/elle	avait étudié
nous	étudions	nous	avions étudié
vous	étudiez	vous	aviez étudié
ils/elles	étudiaient	ils/elles	avaient étudié
Passé simple		Passé antérieur	
j'	étudiai	j'	eus étudié
tu	étudias	tu	eus étudié
il/elle	étudia	il/elle	eut étudié
nous	étudiâmes	nous	eûmes étudié
vous	étudiâtes	vous	eûtes étudié
ils/elles	étudièrent	ils/elles	eurent étudié
Futur simple		Futur antérieur	
j'	étudierai	j'	aurai étudié
tu	étudieras	tu	auras étudié
il/elle	étudiera	il/elle	aura étudié
nous	étudierons	nous	aurons étudié
vous	étudierez	vous	aurez étudié
ils/elles	étudieront	ils/elles	auront étudié
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
j'	étudierais	Présent	
tu	étudierais	étudie	
il/elle	étudierait	étudions	
nous	étudierions	étudiez	
vous	étudieriez		
ils/elles	étudieraient		

APPELER (1^{er} groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
j'	appelle	j'	ai appelé
tu	appelles	tu	as appelé
il/elle	appelle	il/elle	a appelé
nous	appelons	nous	avons appelé
vous	appelez	vous	avez appelé
ils/elles	appellent	ils/elles	ont appelé
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	appelais	j'	avais appelé
tu	appelais	tu	avais appelé
il/elle	appelait	il/elle	avait appelé
nous	appelions	nous	avions appelé
vous	appeliez	vous	aviez appelé
ils/elles	appelaient	ils/elles	avaient appelé
Passé simple		Passé antérieur	
j'	appelai	j'	eus appelé
tu	appelas	tu	eus appelé
il/elle	appela	il/elle	eut appelé
nous	appelâmes	nous	eûmes appelé
vous	appelâtes	vous	eûtes appelé
ils/elles	appelèrent	ils/elles	eurent appelé
Futur simple		Futur antérieur	
j'	appellerai	j'	aurai appelé
tu	appelleras	tu	auras appelé
il/elle	appellera	il/elle	aura appelé
nous	appellerons	nous	aurons appelé
vous	appellerez	vous	aurez appelé
ils/elles	appelleront	ils/elles	auront appelé
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
j'	appellerais	Présent	
tu	appellerais	appelle	
il/elle	appellerait	appelons	
nous	appellerions	appelez	
vous	appelleriez		
ils/elles	appelleraient		

DIRE (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	dis	j'	ai dit
tu	dis	tu	as dit
il/elle	dit	il/elle	a dit
nous	disons	nous	avons dit
vous	dites	vous	avez dit
ils/elles	disent	ils/elles	ont dit
Imparfait		Plus-que-parfait	
je	disais	j'	avais dit
tu	disais	tu	avais dit
il/elle	disait	il/elle	avait dit
nous	disions	nous	avions dit
vous	disiez	vous	aviez dit
ils/elles	disaient	ils/elles	avaient dit
Passé simple		Passé antérieur	
je	dis	j'	eus dit
tu	dis	tu	eus dit
il/elle	dit	il/elle	eut dit
nous	dîmes	nous	eûmes dit
vous	dîtes	vous	eûtes dit
ils/elles	dirent	ils	eurent dit
Futur simple		Futur antérieur	
je	dirai	j'	aurai dit
tu	diras	tu	auras dit
il/elle	dira	il/elle	aura dit
nous	dirons	nous	aurons dit
vous	direz	vous	aurez dit
ils/elles	diront	ils/elles	auront dit
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
je	dirais	Présent	
tu	dirais	dis	
il/elle	dirait	disons	
nous	dirions	dites	
vous	iriez		
ils	diraient		

AGIR (2^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
j'	agis	j'	ai agi
tu	agis	tu	as agi
il/elle	agit	il/elle	a agi
nous	agissons	nous	avons agi
vous	agissez	vous	avez agi
ils/elles	agissent	ils/elles	ont agi
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	agissais	j'	avais agi
tu	agissais	tu	avais agi
il/elle	agissait	il/elle	avait agi
nous	agissions	nous	avions agi
vous	agissiez	vous	aviez agi
ils/elles	agissaient	ils	avaient agi
Passé simple		Passé antérieur	
j'	agis	j'	eus agi
tu	agis	tu	eus agi
il/elle	agit	il/elle	eut agi
nous	agîmes	nous	eûmes agi
vous	agîtes	vous	eûtes agi
ils/elles	agirent	ils/elles	eurent agi
Futur simple		Futur antérieur	
j'	agirai	j'	aurai agi
tu	agiras	tu	auras agi
il/elle	agira	il/elle	aura agi
nous	agirons	nous	aurons agi
vous	agirez	vous	aurez agi
ils/elles	agiront	ils/elles	auront agi
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
j'	agirais	Présent	
tu	agirais	agis	
il/elle	agirait	agissons	
nous	agirions	agissez	
vous	agiriez		
ils/elles	agiraient		

VENIR (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	viens	je	suis venu
tu	viens	tu	es venu
il/elle	vient	il/elle	est venu(e)
nous	venons	nous	sommes venu(e) s
vous	venez	vous	êtes venu(e) s
ils/elles	viennent	ils/elles	sont venu(e) s
Imparfait		Plus-que-parfait	
je	venais	j'	étais venu
tu	venais	tu	étais venu
il/elle	venait	il/elle	était venu(e)
nous	venions	nous	étions venu(e) s
vous	veniez	vous	étiez venu(e) s
ils/elles	venaient	ils/elles	étaient venu(e) s
Passé simple		Passé antérieur	
je	vins	je	fus venu
tu	vins	tu	fus venu
il/elle	vint	il/elle	fut venu(e)
nous	vîmes	nous	fûmes venu(e) s
vous	vîtes	vous	fûtes venu(e) s
ils/elles	vinrent	ils/elles	furent venu(e) s
Futur simple		Futur antérieur	
je	viendrai	je	serai venu
tu	viendras	tu	seras venu
il/elle	viendra	il/elle	sera venu(e)
nous	viendrons	nous	serons venu(e) s
vous	viendrez	vous	serez venu(e) s
ils/elles	viendront	ils/elles	seront venu(e) s
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
je	viendrais	Présent	
tu	viendrais	viens	
il/elle	viendrait	venons	
nous	viendrions	venez	
vous	viendriez		
ils/elles	viendraient		

ALLER (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	vais	je	suis allé
tu	vas	tu	es allé
il/elle	va	il/elle	est allé(e)
nous	allons	nous	sommes allé(e) s
vous	allez	vous	êtes allé(e) s
ils/elles	vont	ils/elles	sont allé(e) s
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	allais	j'	étais allé
tu	allais	tu	étais allé
il/elle	allait	il/elle	était allé(e)
nous	allions	nous	étions allé(e) s
vous	alliez	vous	étiez allé(e) s
ils/elles	allaient	ils/elles	étaient allé(e) s
Passé simple		Passé antérieur	
j'	allai	je	fus allé
tu	allas	tu	fus allé
il/elle	alla	il/elle	fut allé(e)
nous	allâmes	nous	fûmes allé(e) s
vous	allâtes	vous	fûtes allé(e) s
ils/elles	allèrent	ils/elles	furent allé(e) s
Futur simple		Futur antérieur	
j'	irai	je	serai allé
tu	iras	tu	seras allé
il/elle	ira	il/elle	sera allé(e)
nous	irons	nous	serons allé(e) s
vous	irez	vous	serez allé(e) s
ils/elles	iront	ils/elles	seront allé(e) s
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
j'	irais	Présent	
tu	irais	va	
il/elle	irait	allons	
nous	irions	allez	
vous	iriez		
ils/elles	iraient		

FAIRE (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	fais	j'	ai fait
tu	fais	tu	as fait
il/elle	fait	il/elle	a fait
nous	faisons	nous	avons fait
vous	faites	vous	avez fait
ils/elles	font	ils/elles	ont fait
Imparfait		Plus-que-parfait	
je	faisais	j'	avais fait
tu	faisais	tu	avais fait
il/elle	faisait	il/elle	avait fait
nous	faisions	nous	avions fait
vous	faisiez	vous	aviez fait
ils/elles	faisaient	ils/elles	avaient fait
Passé simple		Passé antérieur	
je	fis	j'	eus fait
tu	fis	tu	eus fait
il/elle	fit	il/elle	eut fait
nous	fîmes	nous	eûmes fait
vous	fîtes	vous	eûtes fait
ils/elles	firent	ils/elles	eurent fait
Futur simple		Futur antérieur	
je	ferai	j'	aurai fait
tu	feras	tu	auras fait
il/elle	fera	il/elle	aura fait
nous	ferons	nous	aurons fait
vous	ferez	vous	aurez fait
ils/elles	feront	ils/elles	auront fait
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
je	ferais	Présent	
tu	ferais	fais	
il/elle	ferait	faisons	
nous	ferions	faites	
vous	feriez		
ils/elles	feraient		

VOULOIR (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	veux	j'	ai voulu
tu	veux	tu	as voulu
il/elle	veut	il/elle	a voulu
nous	voulons	nous	avons voulu
vous	voulez	vous	avez voulu
ils/elles	veulent	ils/elles	ont voulu
Imparfait		Plus-que-parfait	
je	voulais	j'	avais voulu
tu	voulais	tu	avais voulu
il/elle	voulait	il/elle	avait voulu
nous	voulions	nous	avions voulu
vous	vouliez	vous	aviez voulu
ils/elles	voulaient	ils/elles	avaient voulu
Passé simple		Passé antérieur	
je	voulus	j'	eus voulu
tu	voulus	tu	eus voulu
il/elle	voulut	il/elle	eut voulu
nous	voulûmes	nous	eûmes voulu
vous	voulûtes	vous	eûtes voulu
ils/elles	voulurent	ils/elles	eurent voulu
Futur simple		Futur antérieur	
je	voudrai	j'	aurai voulu
tu	voudras	tu	auras voulu
il/elle	voudra	il/elle	aura voulu
nous	voudrons	nous	aurons voulu
vous	voudrez	vous	aurez voulu
ils/elles	voudront	ils/elles	auront voulu
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
je	voudrais	Présent	
tu	voudrais	veuille	
il/elle	voudrait	voulons	
nous	voudrions	veuillez	
vous	voudriez		
ils/elles	voudraient		

VOIR (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	vois	j'	ai vu
tu	vois	tu	as vu
il/elle	voit	il/elle	a vu
nous	voyons	nous	avons vu
vous	voyez	vous	avez vu
ils/elles	voient	ils/elles	ont vu
Imparfait		Plus-que-parfait	
je	voyais	j'	avais vu
tu	voyais	tu	avais vu
il/elle	voyait	il/elle	avait vu
nous	voyions	nous	avions vu
vous	voyiez	vous	aviez vu
ils/elles	voyaient	ils/elles	avaient vu
Passé simple		Passé antérieur	
e	vis	j'	eus vu
tu	vis	tu	eus vu
il/elle	vit	il/elle	eut vu
nous	vîmes	nous	eûmes vu
vous	vîtes	vous	eûtes vu
ils/elles	virent	ils/elles	eurent vu
Futur simple		Futur antérieur	
je	verrai	j'	aurai vu
tu	verras	tu	auras vu
il/elle	verra	il/elle	aura vu
nous	verrons	nous	aurons vu
vous	verrez	vous	aurez vu
ils/elles	verront	ils/elles	auront vu
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
je	verrais	Présent	
tu	verrais	vois	
il/elle	verrait	voyons	
nous	verrions	voyez	
vous	verriez		
ils/elles	verraient		

SAVOIR (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	sais	j'	ai su
tu	sais	tu	as su
il/elle	sait	il/elle	a su
nous	savons	nous	avons su
vous	savez	vous	avez su
ils/elles	savent	ils/elles	ont su
Imparfait		Plus-que-parfait	
je	savais	j'	avais su
tu	savais	tu	avais su
il/elle	savait	il/elle	avait su
nous	savions	nous	avions su
vous	saviez	vous	aviez su
ils/elles	savaient	ils/elles	avaient su
Passé simple		Passé antérieur	
je	sus	j'	eus su
tu	sus	tu	eus su
il/elle	sut	il/elle	eut su
nous	sûmes	nous	eûmes su
vous	sûtes	vous	eûtes su
ils/elles	surent	ils/elles	eurent su
Futur simple		Futur antérieur	
je	saurai	j'	aurai su
tu	sauras	tu	auras su
il/elle	saura	il/elle	aura su
nous	saurons	nous	aurons su
vous	saurez	vous	aurez su
ils/elles	sauront	ils/elles	auront su
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
je	saurais	Présent	
tu	saurais	sache	
il/elle	saurait	sachons	
nous	saurions	sachez	
vous	sauriez		
ils/elles	sauraient		

METTRE (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	mets	j'	ai mis
tu	mets	tu	as mis
il/elle	met	il/elle	a mis
nous	mettons	nous	avons mis
vous	mettez	vous	avez mis
ils/elles	mettent	ils/elles	ont mis
Imparfait		Plus-que-parfait	
je	mettais	j'	avais mis
tu	mettais	tu	avais mis
il/elle	mettait	il/elle	avait mis
nous	mettions	nous	avions mis
vous	mettiez	vous	aviez mis
ils/elles	mettaient	ils/elles	avaient mis
Passé simple		Passé antérieur	
je	mis	j'	eus mis
tu	mis	tu	eus mis
il/elle	mit	il/elle	eut mis
nous	mîmes	nous	eûmes mis
vous	mîtes	vous	eûtes mis
ils/elles	mirent	ils/elles	eurent mis
Futur simple		Futur antérieur	
je	mettrai	j'	aurai mis
tu	mettras	tu	auras mis
il/elle	mettra	il/elle	aura mis
nous	mettrons	nous	aurons mis
vous	mettrez	vous	aurez mis
ils/elles	mettront	ils/elles	auront mis
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
je	mettrais	Présent	
tu	mettrais	mets	
il/elle	mettrait	mettons	
nous	mettrions	mettez	
vous	mettriez		
ils/elles	mettraient		

PEINDRE (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
je	peins	j'	ai peint
tu	peins	tu	as peint
il/elle	peint	il/elle	a peint
nous	peignons	nous	avons peint
vous	peignez	vous	avez peint
ils/elles	peignent	ils/elles	ont peint
Imparfait		Plus-que-parfait	
je	peignais	j'	avais peint
tu	peignais	tu	avais peint
il/elle	peignait	il/elle	avait peint
nous	peignions	nous	avions peint
vous	peigniez	vous	aviez peint
ils/elles	peignaient	ils/elles	avaient peint
Passé simple		Passé antérieur	
je	peignis	j'	eus peint
tu	peignis	tu	eus peint
il/elle	peignit	il/elle	eut peint
nous	peignîmes	nous	eûmes peint
vous	peignîtes	vous	eûtes peint
ils/elles	peignirent	ils/elles	eurent peint
Futur simple		Futur antérieur	
je	peindrai	j'	aurai peint
tu	peindras	tu	auras peint
il/elle	peindra	il/elle	aura peint
nous	peindrons	nous	aurons peint
vous	peindrez	vous	aurez peint
ils/elles	peindront	ils/elles	auront peint
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
je	peindrais	Présent	
tu	peindrais	peins	
il/elle	peindrait	peignons	
nous	peindrions	peignez	
vous	peindriez		
ils/elles	peindraient		

APPRENDRE (3^e groupe)

INDICATIF			
Présent		Passé composé	
j'	apprends	j'	ai appris
tu	apprends	tu	as appris
il/elle	apprend	il/elle	a appris
nous	apprenons	nous	avons appris
vous	apprenez	vous	avez appris
ils/elles	apprennent	ils/elles	ont appris
Imparfait		Plus-que-parfait	
j'	apprenais	j'	avais appris
tu	apprenais	tu	avais appris
il/elle	apprenait	il/elle	avait appris
nous	apprenions	nous	avions appris
vous	appreniez	vous	aviez appris
ils/elles	apprenaient	ils/elles	avaient appris
Passé simple		Passé antérieur	
j'	appris	j'	eus appris
tu	appris	tu	eus appris
il/elle	apprit	il/elle	eut appris
nous	apprîmes	nous	eûmes appris
vous	apprîtes	vous	eûtes appris
ils/elles	apprirent	ils/elles	eurent appris
Futur simple		Futur antérieur	
j'	apprendrai	j'	aurai appris
tu	apprendras	tu	auras appris
il/elle	apprendra	il/elle	aura appris
nous	apprendrons	nous	aurons appris
vous	apprendrez	vous	aurez appris
ils/elles	apprendront	ils/elles	auront appris
Conditionnel présent		IMPÉRATIF	
j'	apprendrais	Présent	
tu	apprendrais	apprends	
il/elle	apprendrait	apprenons	
nous	apprendrions	apprenez	
vous	apprendriez		
ils/elles	apprendraient		

Classiques & Patrimoine

**Tous les repères
et outils nécessaires
à l'étude de l'œuvre !**



Un rabat
Histoire des arts

Un rabat
Repères chronologiques
et culturels



Fables

LA FONTAINE

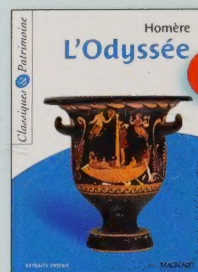
978-2-210-76065-3



Le Médecin malgré lui

MOLIÈRE

978-2-210-76073-8



L'Odyssée

HOMÈRE

978-2-210-76092-9

Classiques & Contemporains

Des contemporains inédits et des classiques originaux !

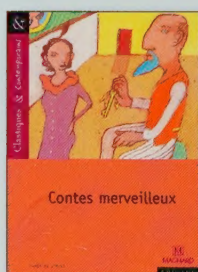


**Courtes pièces
à lire et à jouer**

DUBILLARD, GRIPARD,
GRUMBERG, TARDIEU

978-2-210-75575-8

5,20 €



Contes merveilleux

PERRAULT, MME D'AULNOY,
MME LEPRINCE DE BEAUMONT,
LUZEL, LES MILLE ET UNE NUITS

978-2-210-75434-8

4,60 €



**Les Grands Textes
fondateurs**

978-2-210-75476-8

3,60 €

ISBN : 978-2-210-44615-1



ina



MAGNARD

www.magnard.fr